

Smith



1. Palmier maripa.

- 2. Re e de maripa, et Fruit détaché.
- 3. Talmier comon.

- 4. Grappe du regime de comon 5. Grappe du regime d'avoira . 6. Fruit du Palmier bache détaché.
- 7. Regime du Palmier zaquénete. 8. Cierge triangulaire.
- g. Cierge octogene

HISTOIRE DES PLANTES

DE

LA GUIANE FRANÇOISE.
TOME I.



HISTOIRE DES PLANTES

DE

LA GUIANE FRANÇOISE,

RANGÉES SUIVANT LA MÉTHODE SEXUELLE,

AVEC PLUSIEURS MÉMOIRES

Sur dissérens objets intéressans, relatifs à la Culture & au Commerce de la Guiane Françoise, & une Notice des Plantes de l'Isle-de-France.

OUVRAGE ORNÉ DE PRÈS DE QUATRE CENTS PLANCHES EN TAILLE DOUCE,

Où sont représentées des Plantes qui n'ont point encore été décrites ni gravées, ou qui ne l'ont été qu'imparsaitement.

PAR M. FUSÉE AUBLET.

TOME PREMIER.



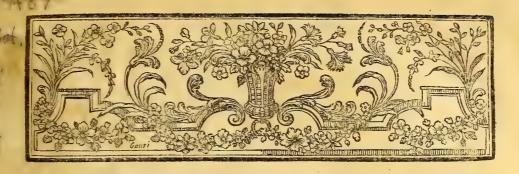


A LONDRES, & se trouve A PARIS,

Chez Pierre-François DIDOT jeune, Libraire de la Faculté de Médecine, Quai des Augustins.

M. D.C.C. LXXV.





PRÉFACE.

De puis ma plus tendre jeunesse, j'ai été presque maîtrisé par un goût très-vif pour les diverses parties de l'Histoire Naturelle, & spécialement pour les plantes. C'est sans doute la facilité que l'on trouve dans les premieres études de la Pharmacie, à satisfaire une pareille inclination, qui m'a fait choisir cette profession, dès que j'ai pu me décider pour un état; & le même attrait m'a fait chercher ensuite l'occasion d'exercer cet état aussi loin de ma patrie qu'il m'a été possible, jusqu'au temps où je n'ai voyagé & travaillé que pour avancer la con-

noissance des plantes.

Après avoir quitté plusieurs fois, d'abord la maison paternelle, ensuite le collége, pour herboriser, ou plutôt pour rassembler les sleurs qui formoient toute mon ambition dans
un âge où on ne se prend que par les sens, je devins plus disficile à satisfaire, & je recueillis toutes les plantes que m'offroient les environs de ma patrie. J'appris dans ce temps qu'on
armoit à Toulon une Escadre destinée pour l'Espagne : j'allai
m'y embarquer, sans avoir communiqué mon projet à ma
famille, dans la crainte qu'elle ne m'empêchât de l'exécuter.
Arrivé à Grenade, j'entrai chez Don Antonio Sanchez Lopez, Apothicaire visiteur. Outre les connoissances ordinaires
& nécessaires à ma profession, dans lesquelles je me consir-

mai, j'en acquis de moins communes & très-intéressantes, sur la distillation en grand des huiles essentielles, des esprits vola-

tils, sur la préparation des sels alkalis volatils, &c.

J'avois passé environ un an dans ces occupations, lorsque je fus découvert & rappellé dans ma patrie : mais j'y restai peu de temps, & je me rendis à Montpellier pour y étudier les plantes avec plus de méthode, sous MM. Fitzgerald & Sauvages & travailler dans les Laboratoires de Chymie de MM. Calquet & Roux. Ces cours de Botanique & de Chymie terminé, j'allai à Lyon, où j'eus l'avantage de connoître M. Christophe de Jussieu, distingué dans cette ville par ses connoissances en Histoire Naturelle, & très-connu pour avoir une autre ressemblance avec MM. ses freres, un caractere bienfaisant & communicatif. Je ne sis qu'un court séjour à Lyon, parce que je m'engageai alors dans le service des Hôpitaux de l'armée commandée par l'Infant Don Philippe. Je fis deux campagnes; mais ce genre de travail étant fort tumulteux, peu instructif, ne favorisoit pas, autant que je l'avois espéré, mon goût pour la recherche des plantes, parce que les routes se font à la hâte, & qu'on ne peut s'écarter souvent durant les séjours. J'y renonçai, & me rendis à Paris, dans l'espérance d'y trouver la facilité de m'instruire davantage, & de satissaire mon goût pour la Botanique.

Je fus assez heureux pour que les circonstances les plus favorables concourussent pendant plusieurs années à réaliser mes projets. J'eus l'avantage d'habiter la même maison que M. Venel, qui étudioit alors la Chymie, avec cette application qui procure bientôt des connoissances supérieures & de la célébrité. Après avoir suivi le Médecin de l'Hôpital de la Charité, à la visite des malades, j'aidois à la préparation des remedes ordonnés. Ayant alors renouvellé connoissance avec le Frere Philippe, Religieux distingué dans cet Ordre si utile aux malades, je prositai de la facilité que ces honnêtes Hospitaliers

me donnerent de travailler avec mon ami aux opérations chymiques & pharmaceutiques. On me permettra de leur témoigner ici ma reconnoissance, & de publier que j'ai toute ma vie éprouvé l'amitié & la bienfaisance des Religieux de cette Maison & de toutes celles du même Ordre, où je me suis présenté en Europe & en Amérique. J'ai reçu aussi à l'Isle-de-France beaucoup de services des Missionnaires Lazaristes.

J'assiste aux cours de Chymie de M. Rouelle, qui me permit même de travailler quelque temps dans son laboratoire. Je suivois les cours de Botanique au Jardin du Roi. Dès qu'ils étoient sinis, je parcourois les environs de Paris; je visitois les carrières, & les autres grandes fouilles. Ensin je rassemblois tout ce que le regne minéral, le regne végétal & le regne animal offrent à nos connoissances. J'apportois tous ces objets à M. Bernard de Jussieu, dont l'assabilité, & la disposition à obliger, sont à un tel dégré, qu'il ne paroît jamais importuné par les questions les plus communes, les plus réitérées; & les connoissances de ce Naturaliste sont si vastes, qu'on ne le

quitte jamais sans être plus instruit.

Je ne crains point de l'avouer, M. de Jussieu étoit ma bibliothèque, & presque la seule. Cette bibliothèque a un grand avantage sur les livres, c'est qu'elle contient, outre les connoissances les plus sûres, consignées dans tous les livres & dégagées de ce qui est faux ou inutile, c'est, dis-je, qu'elle contient une infinité de notions particulieres intéressantes, qui sont le fruit de l'expérience & des observations de cet habile naturaliste, ou de son commerce avec les Savans de l'Europe. Mon assiduité auprès de ce célèbre Professeur pendant plus de quinze ans, m'a sourni de fréquentes occasions de voir que l'Europe doit un grand nombre des connoissances qu'elle a acquises depuis plus de quarante ans en Histoire Naturelle, soit à ses propres observations, expériences, réslexions ou méditations, soit aux disciples qu'il a formés, soit aux vues qu'il a

communiquées, aux demandes qu'il a faites à des voyageurs, enfin aux services de toute espèce qu'il a rendus à ceux qui avoient du goût & des dispositions pour l'étude de la nature.

La vivacité que mon goût me faisoit mettre à l'étude de l'Histoire Naturelle & à la recherche de tous les objets qui en font partie, me valut la connoissance de plusieurs personnes distinguées qui cultivoient les sciences & les arts; entr'autres de MM. le Duc d'Ayen, de Malesherbes, de Courtenvaux, d'Holbac, de Caylus, de Bombarde, de Montami; leur protection ou leurs jardins & cabinets m'ont été très-utiles.

M. d'Holbac se servant obligeamment du prétexte de quelques fossiles que je lui avois donnés, m'ouvrit sa bourse & sa bibliothèque: je choisis dans celle-ci quelques volumes, & l'utilité dont ils m'ont été me fait un devoir de publier ce

fervice généreux.

La perte que j'ai faite de M. de Bombarde, amateur éclairé de l'Histoire Naturelle, & le malheur qui en a été la suite, (la dispersion de presque tout ce que je lui avois envoyé & remis en garde pendant mes voyages,) ne m'empêcheront pas de rendre à sa mémoire, qui m'est toujours chere, le tribut de reconnoissance que je lui dois, pour s'être employé en ma faveur avec persévérance & avec zèle, pendant mes voyages.

Après m'être ainsi occupé depuis 1745 jusqu'en 1752, de Chymie, Pharmacie, Minéralogie, Botanique, Zoologie, je me di posois à aller en Prusse, travailler sous le célèbre Chymiste Pett, lorsque M. Berryer, Ministre de la Marine, m'indiqua à la Compagnie des Indes, qui cherchoit un sujet propre à

remplir un projet qu'elle méditoit.

Elle me proposa, à la fin de 1751, de passer à l'Isse-de-France, pour y établir, 1.° un Laboratoire qui pût fournir ses Comptoirs en médicamens; 2.° un Jardin qui rassemblat les plantes qui pourroient devenir avantageuses à la Colonie,

comme alimens pour les hommes & les animaux, & aux vaisseaux comme rafraîchissemens dont ils ont besoin dans un voyage aussi long que celui des côtes de France aux côtes d'Asie. Je sus chargé, comme tous les gens en état de voir, de donner à la Compagnie les avis de ce qui se passoit de favorable ou contraire à ses intérêts. On ne me cacha point les obstacles que j'aurois à surmonter pour faire mon devoir; enfin on me promit de favoriser mes travaux & recherches particulieres. Mes provisions me donnoient les titres de Botaniste & de premier Apothicaire-compositeur de la Compagnie des Indes à l'Isle-de-France. Flatté de la grande moisson de connoissances botaniques que mon emploi me mettoit à portée d'acquérir, je pris des engagemens, en prévenant la Compagnie que si l'exécution de ses vues éprouvoit des difficultés qui ne fussent pas de nature à être surmontées par le travail opiniâtre, je l'en instruirois bientôt, & que, quand je trouverois de l'impossibilité à remplir ma mission, je repasserois en France.

Je partis de Paris au mois de Décembre 1752, le cœur rempli de satisfaction, d'espérance, & d'ardeur de commencer une entreprise si conforme à mon goût & aux connoissances que j'avois acquises. Pour exercer mon corps & mon esprit aux travaux qui les attendoient, je sis à pied le voyage jusqu'à l'Orient, lieu de mon embarquement, observant & décrivant les minéraux de ma route; ce qui me sournit la matiere de plusieurs lettres à mes correspondans à Paris. Je n'ai pas publié ce travail, parce que M. Guettard en a publié un plus complet dans ses recherches sur la minéralogie de toute la France. Durant mon séjour à l'Orient, j'allai observer la petite siste de Grouais; j'en envoyai au Ministre une courte description, avec un plan géographique. Ensin le Phelyppeaux, commandé par le Capitaine Classen, & sur lequel j'avois mon passage, mit à la voile; nous arrivâmes à l'Isle-de-France à la

fin du mois d'Août suivant.

J'avois déja paru singulier à l'Orient de ne pas prositer des facilités que me donnoit mon emploi pour embarquer des matieres de commerce: je ne le parus pas moins à l'Isse-de-France, quand on sut que j'étois débarqué sans pacotille. On me demanda même si j'étois venu dans le pays pour changer d'air. Je commençai dès-lors à paroître suspect, ou condamner la conduite des autres, en ne m'occupant uniquement que de

remplir les devoirs de mon état.

Les réformes que j'eus occasion de faire, comme Inspecteur de la Pharmacie, tant dans la fourniture que dans la distribution des médicamens, en me procurant à bon compte ce qu'on achetoit fort cher ou l'équivalent, & ne permettant la distribution hors de l'Hôpital, qu'après avoir chargé les registres, de la dette des particuliers; ensin l'improbation que je marquois pour un nouvel établissement de muriers & vers à soie, la critique que je me permettois de divers abus, & les avis que je donnois aux Chess & à la Compagnie, me mirent bientôt fort mal dans l'esprit de bien des gens, qui passoient leur temps d'une maniere plus fructueuse pour leur fortune, & plus propre à plaire.

On ne se procuroit alors de la chaux dans l'Isle qu'à grand frais, en la faisant venir de loin. Je sis voir que le pays sour-nissoit des roches ou bancs de madrepores propres à en faire de bonne, en prenant la précaution de ne point mettre dans le sourneau des pierres mêlées de lave, parce que le seu faisoit

couler celle-ci, ce qui gâtoit la fournée.

Pampelmouze, Habitation formée dans le quartier de ce nom, avoit un jardin, dont la position, la distribution & plusieurs arbres fruitiers, tant d'Europe que des Indes, indiquoient la main de M. de la Bourdonnais, auquel on doit, dans plusieurs Colonies, tant de choses utiles & bien faites. Ces circonstances me sirent choisir cette maison pour faire les essais dont la Compagnie m'avoit chargé. Le terrein sut préparé & semé ou planté en bonne partie : mais des gens que

ma présence gênoit, détruisoient avec autant d'ardeur que j'en mettois à établir; ce qui m'obligea de renoncer à ce lieu, que je quittai l'Automne suivant, emportant avec moi ce qui avoit été épargné & pouvoit être levé de terre. Pampelmouze sut destinée à la seule culture des ségumes; je les y faisois cultiver pour l'Hôpital, le Gouvernement, & les Vaisseaux qui passoient dans l'Inde ou retournoient en France.

Je choisis une autre Habitation, nommée le Réduit, pour y transporter mes plantes & y faire les essais de culture. J'y rassemblai tout ce que je pus me procurer en végétaux rares, ou utiles, ou curieux, de diverses parties du monde. J'établis une Basse-cour nombreuse à l'Anse-Courtois. Je formai des pâturages considérables; je multipliai la luzerne & le fatak pour les animaux, & je sis des plantations d'arbres utiles. Je rassemblai les bestiaux appartenans à la Compagnie, qui n'en avoit pas le produit, & qui en perdoit souvent; ils surent parqués. Je distribuai aux Habitans un nombre de vaches, avec la condition de rendre la moitié du produit à la Com-

pagnie, ce qui facilita beaucoup leur multiplication.

64-6

Ce fut pendant ces diverses occupations que la présentation d'un prétendu muscadier & de muscades, par M. le Poivre, me causa beaucoup de tracasseries, parce que je ne pus, ni ne voulus reconneître cet arbre ni ces baies pour la vraie muscade du commerce. J'instruisis la Compagnie par des mémoires, & cette conduite me fit beaucoup d'ennemis particuliers, qui se vengerent en me calomniant; mais ils ne purent parvenir à se saire croire, mes Supérieurs me regardant toujours comme un Employé sidele; je n'en dirai pas davantage sur ce sujet, parce que j'ai fait ailleurs le récit des saits, que j'ai été conservé dans ma place, & que les emplois importans que m'a consiés dans la suite le Gouvernement démontrent assez que les calomnies répandues sur mon compte à ce sujet n'ont trouvé aucune croyance parmi les personnes dont l'opinion m'intéressoit le plus.

Quelqu'un ayant proposé de détruire les sonches ou arums; sous prétexte que ces racines entretenoient la désertion des Négres, parce qu'ils servoient de nourriture aux Négres Marons, je m'opposai à ce qu'on les détruisit, jusqu'à ce qu'on eût réponse de la Compagnie à mes représentations sur ce sujet; ces plantes pouvant être une ressource pour la Colonie, dans un temps où les vivres seroient rares & fort chers : c'est aussi ce qu'on reconnut lorsque la guerre sût déclarée, & qu'on sût obligé de donner aux esclaves de l'argent au lieu de denrées, auxquelles ils suppléerent en partie avec les sonches.

J'avois fait un choix des plantes du pays, douées des propriétés & vertus dont on a le plus souvent besoin. Elles tenoient lieu de la plupart des remedes végétaux usités en Europe, qui deviennent fort chers étant transportés dans les Colonies, & qui y arrivent souvent altérés, ou se gâtent bientôt. Je saisois des envois à Bourbon & à Pondichery, de médicamens qui ne coûtant que la récolte & la préparation, épargnoient beau-coup à la Compagnie. Sur la certitude que j'avois que quelques Chirurgiens des vaisseaux demandoient plus de médicamens qu'il ne leur en falloit, & que le surplus se revendoit, je ne leur fournissois que ce qui étoit nécessaire à proportion de l'Equipage, & je leur donnois en poudre tout ce qui pouvoit être quelque temps sous cette forme, sans perdre de sa vertu, parce que dans cet état les drogues ne sont plus de défaite ou marchandes. Ayant obtenu quelques plants de cresson de fontaine, je le multipliai, j'en distribuai & répandis des graines en si grande abondance, que cette plante salutaire sut bientôt une des plus communes; & dans ces climats elle est une des plus utiles pour les hommes & les animaux.

Je sus obligé de faire des mémoires pour dissuader la Compagnie de diverses opinions répandues dans l'Isle sur la culture des arbres. On y prétendoit que les arbres transplantés ne reprennent pas, que la souche des arbres coupés ne repousse pas; je prouvai, par des expériences, que quand on plante & qu'on abat des arbres dans le temps de la seve montante, les arbres prennent racines & les souches repoussent. Je sis beaucoup de gresses qui réussirent, & de marcottes. Il est vrai que si on plante, si on gresse, si on coupe les arbres, quand la seve est en repos, tout manque, & cela arrive aux arbrisseaux même, rosiers, romarins, &c.

M. de Godeheu ayant séjourné à l'Isle-de-France en allant dans l'Inde, vint au Réduit, & me témoigna sa satisfaction de l'état de ce lieu & de mes autres travaux, en augmentant de 500 livres mes appointemens. Il m'envoya ensuite au retour du vaisseau qui l'avoit conduit, beaucoup d'oignons, de graines, & cinq cannelliers, qui ont produit les pieds qu'on

voit aujourd'hui à l'Isle-de-France.

Jusqu'à ce moment, c'est-à-dire depuis 1756 jusqu'en 1759, j'avois été favorisé dans mes travaux par MM. Magon & Desforges; je les prie de recevoir ici les assurances de ma reconnoissance. Sans leur protection, je n'aurois pu résister au mal que me vouloient & qu'essayoient de me faire tous ceux que mon devoir m'obligeoit de mécontenter, ou auxquels je n'avois pas cherché à plaire. Enfin il vint un moment où les plaintes & délations de quelqu'un, avec qui je n'avois jamais pu m'accorder, ébranlerent mes Supérieurs de l'Isle ou de Paris, & les porterent à envoyer visiter les Magasins & le Laboratoire du Port; ils croyoient, sur ces rapports, que les remedes manquoient à l'Apothicairerie; ils ne se doutoient point que les accusations venoient du refus d'en donner à ceux qui n'y avoient point droit, & d'en laisser enlever à d'autres. On reconnut, par le procès-verbal du contenu des Magasins, outre les envois d'Europe que j'avois ménagés, une quantité de provisions faites par mes soins, & qui égaloit celle des envois. Je produissi encore un compte de tout ce qui avoit été sourni

à des particuliers, auxquels les remedes étoient passés au prix qu'ils coûtoient à la Compagnie. Je me rappellai alors ce que m'avoit dit M. Dupleix à son passage, qu'il regrettoit que je n'eus pas été envoyé dans l'Inde, où il m'auroit donné toutes les facilités possibles : il m'offrit de l'argent & des lettres de change. La bonne opinion de ce Général, qui n'étoit pas complimenteur, mais qui passoit pour bien juger les hommes, augmenta ma répugnance à servir plus long-temps des chess

qui soupçonnoient ma probité.

Je présumai aussi de cette visite que la confiance de la Compagnie n'étoit plus aussi entiere qu'il me falloit, pour faire mon devoir sans crainte; & dès que le procès-verbal de cette visite sut fait & signé, je voulus remettre les cless des Laboratoire & Magasin du Port & du Réduit, ainsi que le troupeau; ils furent resusés; mais j'insistai de tant de manieres, que j'en sus débarrassé. Comme on m'engagea à rester attaché à la Compagnie jusqu'à mon départ, j'y consentis pour le temps que dureroient les préparatifs de mon retour en France. Je conduisis encore les Jardins; j'entrepris dans cet intervalle dissérentes opérations, parce que je n'avois à répondre qu'à M. le Chevalier Dessorges, un des hommes les plus animés du bien public, & les plus désintéressés que j'aie vus dans les Colonies.

Un ouragan terrible avoit rendu absolument impraticable la route du Port-Louis au Port-Bourbon; je rétablis cette importante communication en quinze jours de temps, avec les Négres Madegasses, que je connoissois pour les plus intelligens, actifs & adroits. Je vivois avec ces Négres; nous couchions dans le bois: la pluie & les orages ne nous arrêterent pas; l'ouvrage sut sait sans frais pour les habitans, & sans dé-

ranger leurs esclaves.

Je fus ensuite, avec les mêmes Négres de Madagascar, établir des signaux dans l'Isle; ce travail n'étoit pas moins difficile que le premier; car nous ne pouvions avancer qu'en faifant des abattis; & il en fallut encore faire de très-considérables pour rendre nos signaux visibles de tous les endroits convenables. Cet établissement devint très-dangereux quand il fallut le faire sur des montagnes escarpées, & y monter des mâtures; le travail sur la montagne du Corps-de-garde nous coûta plus que les autres, parce qu'il ne put se faire qu'au bord d'un précipice esfrayant. Enfin je terminai à la hâte mes affaires: je donnai la liberté à mes esclaves; je remis à M. Dessorges les Livres d'Histoire Naturelle que m'avoit consiés la Compagnie, & m'embarquai pour retourner en France, où j'arrivai au commencement de 1762.

J'ai cru devoir entrer dans les détails précédens, pour faire connoître ma conduite, présentée désavorablement par des personnes à qui je n'ai pas pris soin de plaire; & pour prévenir ceux qui voudront faire leur devoir dans l'exercice de pareilles commissions, de s'arranger de maniere à n'avoir affaire qu'à des gens bien connus pour justes, désintéressés, présérant l'avantage public à tout autre, & n'ayant ni habitations ni part au commerce. Ce n'est pas à moi d'apprécier mes travaux; mais il ne m'est pas défendu de détruire les discours défavorables de mes adversaires par le témoignage libre de mes Supérieurs. Voici entr'autres ce qu'écrivoit l'Intendant de l'Isle, M. Magon, à un de ses amis, dont la mort a fait tomber cette lettre entre mes mains. La date est du mois de Novembre 1759, temps auquel j'avois abandonné l'inspection de l'Hôpital & cesse mes autres travaux, faute des moyens que me donnoit cette place.

« Dans la position où M. Aublet est à présent, dépourvu » des moyens nécessaires, il est hors d'état d'entretenir des » objets qui seroient devenus un jour très-utiles: on regrettera, » dans quelques années, ce qu'on laisse gratuitement perdre » aujourd'hui, & qui avoit déja été poussé assez loin avec bien » des frais & des soins».

Durant les neuf années que j'ai passées dans cette l'Isle, il en est parti peu de vaisseaux pour France par lesquels je n'aie fait quelque envoi de mémoires sur l'Histoire Naturelle du pays, ou des caisses de végétaux, minéraux, ou animaux de l'Isle. J'espérois, à mon arrivée en Europe, me servir & des mémoires & des morceaux rassemblés dans les cabinets, pour publier ce que j'avois observé à l'Isle-de-France, mais on ne

me donna pas le temps d'effectuer ce projet.

A peine fus-je rendu à Paris, que l'on me sollicita de passer dans la Guiane Françoise, Colonie que le Gouvernement s'occupoit d'augmenter & d'améliorer. Les choses honnêtes qui me furent dites, pour m'engager à ce nouveau voyage, empêcherent que ma mémoire ne me retraçat vivement le désagrément de vivre éloigné de sa patrie, les peines tant de corps que d'esprit que j'avois soufsertes à l'Isle-de France pendant neuf ans; & qu'on ne peut éviter dans les Colonies, quand on n'a ni un rang ni des richesses qui donnent les moyens de s'y soustraire. On me vanta la liberté dont je jouirois dans ce dernier voyage, n'ayant aucun emploi qui m'empêchât d'herboriser, & que les occupations dont on me chargeoit rentroient toutes dans mes goûts, & facilitoient mes recherches botaniques. Enfin la passion pour la découverte des plantes vint, comme elle avoit déja fait, me diminuer les maux que je craignois, grossir les plaisirs & les avantages d'une si belle herborisation, & je consentis à partir pour la Guiane.

Je reçus, le 2 Mai 1762, les ordres du Ministre pour me rendre à Bordeaux; ils étoient conçus en ces termes : « Sur » les témoignages avantageux qui ont été rendus de vos connoissances, les Roi vous a attaché à son service en qualité » d'Apothicaire Botaniste, & Sa Majesté vous a destiné à aller

o servir à Cayenne & dans une lettre du Bureau : « Tout » l'objet de votre mission doit se borner à tout voir & à tout » examiner ce qui peut être relatif à vos connoissances, sur » les productions de cette nouvelle terre; en dresser de bons » mémoires, & rendre compte de tout ce qu'on peut faire » pour un pays qui méritoit plus d'attention qu'on n'en a encore » eu jusqu'à présent ». Je m'embarquai sur le Patriote à Blaye. Nous mimes à la voile le 30 Mai, & nous mouillames

le 23 Juillet à l'Isle de Cayenne.

Je commençai mes observations le plutôt qu'il me sût pos-sible, ainsi que les mémoires que j'étois chargé de dresser; & je sis, dès le mois d'Août, des herborisations éloignées de ma demeure. En parcourant les habitations, j'écrivois la nature de chaque canton, & je prenois des échantillons des terres, pierres, & autres minéraux dont il étoit intéressant de connoître l'espece, la position, la quantité. Ces échantillons, avec les observations qui étoient relatives, étoient envoyées en France au Ministre, au Cabinet du Roi, & aux amateurs ou

connoisseurs en minéralogie.

Il y avoit plusieurs années que l'on se disoit dans le pays, & même que l'on étoit parvenu à faire croire en France, dans les bureaux principalement, qu'il se trouvoit dans la Guiane Françoise une mine de mercure. On rapportoit pour preuve de l'existence de cette mine précieuse, qu'il sortoit du mercure avec l'eau d'une fontaine qu'on ne voyoit couler que dans la saison des pluies. Les autorités les plus graves du pays attestoient ces faits; & tant de gens les débitoient de bonne foi, qu'il étoit nécessaire de faire un examen attentif, qui ne laissa plus de doute sur un sujet de cette importance. Quoique les premieres observations faites sur le lieu & sans fouiller, ne fussent nullement favorables au préjugé reçu, cependant je crus qu'il ne pourroit jamais être entiérement détruit sans des recherches plus sûres. Je sis ouvrir un puits au lieu même de la source, qui étoit à mi-côte d'une monticule haute de cent cinquante pieds. Je pris de pied en pied un échantillon des couches que l'on perçoit : ces échantillons ont été déposés dans le Cabinet d'Histoire Naturelle au Jardin du Roi. Cette premiere fouille fut de vingt-cinq pieds de profondeur; l'eau nous empêcha d'aller plus bas: nous simes encore plusieurs fouilles dans cette monticule à dissérente hauteur, & jusqu'au sommet; ensin on sonda dans plusieurs endroits du terrein voisin. Je ne trouvai par-tout que les mêmes pierres & terres, mais pas un atome de mercure; & on ne peut attribuer qu'à une supercherie les huit onces de mercure qui avoient été ramassés dans cette sontaine, ou à quelque esclave qui avoit jetté un vol dont il ne voyoit pas l'utilité, & qui pouvoit le faire reconnoître.

En remplissant ma mission sur les divers objets qui intéressoient le Gouvernement, je ne manquois aucune occasion de me procurer les animaux qui n'étoient pas assez connus ou multipliés en France, & sur-tout les oiseaux, insectes, coquillages, dont je n'ai cessé durant mon séjour dans la Guiane de faire des envois au Cabinet du Roi & aux curieux de ma connoissance, qui avoient des collections ou cabinets d'Histoire Naturelle. Mais de toutes les parties ou branches de l'Histoire Naturelle, celle à laquelle je me suis livré davantage, durant mon séjour dans la Guiane, a été la recherche des plantes.

Tous les momens que me laissoient mes devoirs étoient consacrés à la recherche des plantes, & à les décrire avec tout le soin possible sur le lieu même, quoique je me pourvusse de toutes les parties de chaque plante pour les étudier, comparer, décrire à loisir, & pour les envoyer en France. Mes herborisations ont été aussi fréquentes, aussi étendues & aussi exactes qu'il m'étoit possible. Ce travail étant le seul que j'aie fait pour moi, le seul dont je puisse disposer en faveur du public, & payer la dette que tout citoyen contracte, je le publie

avec le secours de M. Bernard de Jussieu, sans lequel je ne lui aurois pas donné la forme & les diverses qualités qui étoient nécessaires pour le rendre utile. Je n'exposerai point ici les moyens par lesquels je suis parvenu à me procurer cette multitude de plantes durant mon séjour dans la Guiane ; une telle relation n'auroit rien de piquant ni d'instructif, parce qu'il n'y a que le moment & les circonstances dont on puisse prendre conseil dans la plupart des cas; & il faut dans ce pays plus d'imagination ou d'industrie qu'ailleurs pour s'y faire des ressources, suppléer à ce qui manque. Un récit exact & détaillé ne pourroit que nuire aux progrès de l'Histoire Naturelle, en faisant voir tous les obstacles qu'il faut surmonter, tous les risques qu'il faut courir. Je ne dirai donc que ce que doivent savoir ceux qui seront tentés ou sollicités d'entreprendre de pareilles herborisations, asin qu'ils ne les entreprennent qu'après s'être assuré qu'ils ont une forte constitution, une santé parfaite, aucun vice héréditaire ou acquis, une fermeté d'ame, une ardeur & une résolution à toute épreuve, de la gaieté dans l'esprit, de l'adresse, des sens exquis. Il faut encore qu'ils aient éprouvé s'ils n'ont aucun attachement tendre dont ils s'éloignent; car quand la mélancholie prend dans les climats chauds, on y est plus sujet aux fiévres & aux engorgemens des visceres du bas-ventre; maladies qui sont souvent mortelles par elles-mêmes, & qui le sont toujours pour ceux dont la mélancholie s'est emparée.

Quand je demande de l'ardeur dans ces entreprises, c'est au plus haut dégré qu'il faut qu'elle soit; car si elle n'est, pour ainsi dire, extrême, les plus sinceres résolutions se dissipent, ou du moins sont sans esset : dès qu'on se trouve entre les tropiques, les organes corporels sont relâchés, affoiblis, incapables de mouvemens violens & continus; les opérations de l'esprit sont lentes, imparfaites. Il faut donc une ardeur bien au-dessus de celle qui se trouve d'ordinaire dans les entreprises

communes, telle qu'il suffit pour exécuter des projets en Europe : elle doit même surpasser l'ardeur nécessaire dans les climats chauds, pour des travaux lucratifs; car, dans ce dernier cas, le gain, ou l'espérance prochaine du gain, soutiennent merveilleusement le courage de la plupart des hommes; mais, dans les voyages d'un Botaniste, d'un Naturaliste, ce motif ni cette espérance n'ont pas lieu. Tout ce qui peut résulter de ses travaux, c'est la satisfaction d'avoir été utile, &, en cas de réussite, un peu de célébrité, si toutesois on peut donner ce nom à une réputation qui n'existe que dans une petite portion de la société.

Il faut presque un égal dégré de zèle pour n'être pas découragé par les mauvais propos, le badinage, je dirois presque le mépris, de la part de gens qui ne font pas de l'étude de l'Histoire Naturelle & de ceux qui s'y appliquent, le cas que méritent cette science & ceux qui la cultivent. La plupart des gens que l'on trouve dans les Colonies n'y ont passé que par des vues d'intérêt, & ne peuvent concevoir comment avec du bon sens on peut ne s'y pas occuper d'augmenter sa fortune par le commerce; cette façon de penser, commune parmi les gens qui manquent d'instruction, gagne quelquesois chez des personnes qui sont faites par leurs places, dignités & honneurs, pour protéger les sciences utiles dont tous les états reçoivent de l'honneur & des profits pécuniaires. Je n'en citerai qu'un exemple entre mille, parce qu'il se trouve dans ce livre, & qu'il est frappant & moderne; c'est le casé, multiplié si fructueusement dans nos Colonies, d'un pied communiqué par le Jardin Royal des plantes de Paris : voyez tome II, page 49.

Les personnes qui sont entrées dans les forêts de la Guiane peuvent seules avoir une idée de l'extrême difficulté qu'on éprouve pour y pénétrer, à cause des lianes, des arbrisseaux epineux, & des herbes coupantes qui occupent l'intervalle des guands arbres; car pour peu qu'on s'éloigne des habitations,

on ne trouve ni sentiers ni frayés; il faut les pratiquer à cha-

que pas que l'on fait.

Il faut avoir pénétré ces forêts pour juger des dangers qu'on y court à chaque instant de se blesser, de s'estropier, d'être attaqué par les Négres marons ou fugitifs & irrités, & par les animaux féroces; de marcher sur des serpens qui se vengent cruellement, de tomber dans des trous profonds remplis d'eau, de roseaux ou autres plantes, & de vase, dont un homme seul ne se retireroit jamais. Les Esclaves & les Indiens que l'on est obligé de prendre avec soi, comme conducteurs, & pour porter les provisions, ainsi que tous les instrumens & ustensiles nécessaires, sont un sujet d'inquiétude presque continuel; il faut deviner leurs desseins, leurs complots, faire en sorte d'en être respecté, craint & aimé, s'il étoit possible, asin qu'ils ne vous abandonnent pas dans les bois, ou ne vous y tuent pas. Il n'y a que ceux qui ont commandé ces gens-là, qui sachent combien ils sont difficiles à conduire dans ces sortes d'expéditions; on est obligé de les armer, & il se trouve un Européen contre dix ou vingt personnes armées qui ont eu souvent à se plaindre des Européens.

A ces dangers qui rendent les herborisations très-difficiles, il se joint une multitude d'incommodités considérables; on est tourmenté par les tics, les poux d'agouti, les moustiques, les maringouins, les chiques, insectes dont les piquures m'ont causé plusieurs sois des ulceres, & m'ont mis hors d'état de marcher. Tantôt on éprouve une chaleur extrême, suffocante, tantôt on est mouillé par des pluies habituellement plus fortes que les plus abondantes pluies qu'on voit en Europe durant les orages. Les cabanes que l'on est obligé de construire tous les soirs, pour y passer la nuit, ne garantissent qu'imparfaitement de la fraîcheur & de l'humidité, d'autant plus vives & malfaisantes, que le jour a été plus chaud. Souvent on rencontre des arbres très-élevés auxquels on ne peut grimper, parce

que le tronc est trop lisse & sans branches jusqu'à leur sommet; il faut alors abattre l'arbre à la coignée (ce qui ne se fait pas sans risque) pour se procurer des sleurs, des graines, heureux quand on peut y trouver ces parties essentielles que l'on cherche, car souvent elles sont passées, ou bien les oiseaux, les insectes, les ont détruites!

Mais c'est assez de ces détails pour donner une idée des obstacles qu'on trouve à herboriser dans les contrées inhabitées de l'Amérique, & de l'ardeur qu'il faut avoir pour y découvrir des plantes nouvelles, pour faire sur le lieu même la description des parties qui ne peuvent s'emporter, de celles que le transport & le desséchement alterent, écrire les dissérentes circonstances où se trouve la plante, comme l'élévation du sol, la nature du terrain, les dimensions de la plante, ses qualités, les nuances de ses couleurs. La plupart des Botanistes voyageurs, tant anciens que modernes, ont parlé des plantes qui sont voisines des habitations, & il est beaucoup plus facile d'herboriser dans des Isles découvertes ou essartées, coupées en tous sens de chemins & de sentiers, comme la Martinique, S. Domingue, la Guadeloupe, &c. que de pénétrer dans les forêts de la Guiane; ce que je ne dis pas pour diminuer la gloire des Botanistes qui ont décrit les plantes de ces pays; mais seulement pour que les Lecteurs me jugent avec plus d'indulgence, & soient moins surpris des impersections qui pourront se trouver dans quelques descriptions.

Ces travaux entrepris & continués avec ardeur, après ceux dont je m'étois occupé neuf ans à l'Isle-de-France, & qui n'avoient pas été moins rudes, altérerent ensin la constitution forte qui me les avoit fait soutenir aussi long-temps. Je devins sujet aux maladies naturelles à ces contrées, & sensible aux causes ou impressions morbifiques si multipliées, qui ôtent les forces & le courage. La suite m'apprit qu'heureusement mes maux n'étoient pas encore aussi graves que me les représentoit la

trainte, augmentée peut-être par un changement de Supérieurs que l'on annonçoit. Ces circonstances me firent prendre la réfolution de repasser en France pour rétablir ma santé, & dans l'espérance de faire jouir le Public de mes travaux particuliers, qui ne profitoient encore qu'à ceux qui étoient dépositaires d'une partie. Je fis publier mon départ à la Messe Paroissiale, pour avoir un certificat authentique de m'être conduit en homme de probité & d'honneur; précaution que je crus devoir prendre, & que je conseille, parce que j'avois appris que, depuis mon départ de l'Isle-de France, j'avois été calomnié par des gens que mon devoir m'avoit obligé de mécontenter. Voici ce certificat, que je demande permission de rapporter.

« Nous, Procureur-Général du Roi, certifions qu'il ne nous » a été porté aucune plainte, par quelque personne que ce » soit, contre le sieur Aublet, pendant le séjour qu'il a fait en » cette Colonie; qu'il nous a paru s'y être toujours comporté » avec honneur, qu'il a agi avec un grand désintéressement » envers les habitans, auxquels il a généreusement & gratuite- » ment fait part des connoissances, & même des remedes, qui » pouvoient être utiles à leur santé & à celle de leurs esclaves; » que sur-tout il a vaqué aux pénibles recherches de la bota- » nique, avec une assiduité & un travail qui ont dérangé sá » santé, & qui, plus d'une fois, ont mis sa vie en risque. En soi de quoi j'ai signé ces présentes, auxquelles sera apposé le » sceau de la Jurisdiction ordinaire. A Cayenne, le 14 Juillet » 1764, signé, DE MACAYE. Scellé à Cayenne, le 15 Juil- » les 1764, Le Comte.

Je m'embarquai à la fin de Juillet de cette année, avec un grand nombre de caisses de plantes, & autres curiosités d'Histoire Naturelle; mais le vaisseau étant encore en rade, je reçus une lettre d'invitation de me rendre à S. Domingue, auprès de M. le Comte d'Estaing, qui venoit d'y arriver comme Comman-

dant: on me marquoit que ce Général ayant présumé de mon attachement pour lui, que je ne resuserois pas d'entrer dans ses vues, avoit demandé les permissions & ordres nécessaires pour moi à ce sujet. Ensin M. Cloinard, Commandant du vaisseau qui m'apportoit la lettre, me dit, de la part de M. d'Estaing, de prévenir l'arrivée des ordres du Ministre, pour me rendre à Saint-Domingue. Je quittai le vaisseau où j'étois pour monter sur l'Elisabeth, qui devoit toucher à Saint-Domingue. Nous y arrivâmes le 24 Août. Je me rendis promptement auprès de M. le Comte d'Estaing, qui me donna bientôt après une commission que je joins ici, parce qu'elle concourra encore à prouver que les calomnies qu'avoient répandues les ennemis que je m'étois fait à l'Isle-de-France, n'avoient pas même laissé les plus légers soupçons désavorables sur moi, puisqu'on me consioit, de l'agrément du Ministere, des pouvoirs comme ceux qu'on va lire.

« Étant nécessaire d'établir au Mole-Saint-Nicolas un Di-» recteur de cet établissement, qui joigne l'expérience de ces » Colonies à la connoissance de l'agriculture, & au plus grand » désintéressement, j'ai fait choix de M. Aublet, Botanisse de » Sa Majessé, pour remplir cette place, qu'il a bien voulu » accepter par amitié pour moi, & pour le temps qu'il ressera » dans cette Colonie; en conséquence, je l'en ai nommé Di-» recteur-Général, & je lui ai remis, pour tout ce qui regarde « toutes les parties de cet établissement, la même autorité » que Sa Majessé m'a accordé.

« Il est ordonné au sieur Salomon, au Garde-Magasin & à so tous autres, d'exécuter les ordres de M. Aublet comme les miens, & sous peine de désobéissance envers Sa Majesté.

« Le détachement du Régiment de Quercy, en garnison au » Mole-Saint-Nicolas, prêtera main-forte à M. Aublet, tou-» tes les fois qu'il en sera requis, & lui sournira tous les hom-» mes dont il aura besoin, pour contenir la discipline au " Mole-Saint-Nicolas, dans les établissemens intérieurs, &

» pour la garde des effets de Sa Majesté.

Les Sergens qui seront détachés sur sa demande, lui obéi-» ront en tout ce qu'il ordonnera. Donné au Mole-Saint-Ni-» colas, sous le sceau de nos armes, & le contre-seing de » notre Secrétaire, le 2 1 Décembre 1764, signé, ESTAING. » Et par ordre, signé, DAVEROULT, pour Copie.

Cette commission honorable pour tout Citoyen, & trèsagréable pour quiconque aime à faire du bien, me sit oublier les ménagemens que demandoit ma santé altérée. Elle ranima mes forces, mon courage, toutes les facultés de mon corps & de mon esprit : & je ne vécus plus que pour me rendre digne de la confiance dont M. le Comte d'Estaing m'honoroit. Je m'occupois jour & nuit, avec la plus grande ardeur, à remplir de la maniere la plus utile, la plus prompte & la plus économique, les intentions bienfaisantes du Commandant général. Rien aussi n'est plus propre à soutenir & à encourager, dans des travaux, quelque pénibles qu'ils soient, que d'agir sous un Chef dont on est assuré d'avoir l'approbation, lorsqu'on se comporte avec humanité, honneur & désintéressement; lorsqu'on ne doit être jugé que par ses actions, & non sur les rapports & les interprétations des gens oisifs, qui ont souvent aussi peu de connoissances que d'attention & d'impartialité dans leurs jugemens; enfin, lorsqu'en faisant son devoir on est utile à des malheureux qui ne le sont pas par leur faute; & ce sont les avantages dont j'ai eu le bonheur de jouir sous les ordres de M. le Comte d'Estaing.

J'apportois, il est vrai, pour m'acquitter de ma commission, des dispositions qui aidoient beaucoup mon zèle, telles que l'habitude de vivre dans les Colonies, la connoissance des ressources qu'elles offrent pour suppléer aux matériaux d'usage, une allure simple & commune qui faisoit recevoir mes ordres comme des conseils. J'étois le premier à montrer, par

mon exemple, ce qu'il falloit faire, & la manière de le faire: Supportant l'ardeur du soleil & les pluies excessives comme les travailleurs, ces malheureux ne voyoient pas dans leur chef un homme qu'ils pussent accuser de trop exiger d'eux, parce qu'il ignore & la peine des ouvrages, & les forces du corps. Ils ne pouvoient pas lui envier, ni l'usage des commodités de la vie, ni les richesses qui soustraient à la peine. Enfin consultés euxmêmes sur les travaux, & écoutés quand ils proposoient un moyen plus facile & plus court, ils voyoient que l'on n'étoit occupé que de leur conservation & d'améliorer leur état.

Cette maniere d'être un peu rustique a peut-être fait trouver singulier le choix d'un Botaniste pour établir une peuplade, & fonder, pour ainsi dire, une Colonie: mais cette idée n'a pu venir qu'à des gens qui ont assez peu d'expérience & assez peu réfléchi, pour ignorer le pouvoir de l'égalité & de l'exemple (*) en pareilles circonstances; à des gens qui ne savent pas que les moyens de faire travailler avec économie sont plus connus des particuliers, que leur fortune oblige d'en agir ainsi, que des personnes riches ou élevées en dignité, enfin que ces vues sages excluent de nécessité les entrepreneurs, & par-là ménagent les fonds de l'Etat.

La critique ne doit pas empêcher de prendre, en pareil cas, le même moyen, parce qu'il est le plus sûr pour réussir. Si on vouloit cependant avoir l'approbation de ces légers censeurs, ce n'est pas par des raisonnemens qu'il le faudroit tenter, mais par un drame intéressant, qui devînt assez à la mode pour être lu ou vu par ceux qui ne se donnent pas la peine de penser, & qu'il faut frapper fortement ou échauffer par des fictions.

(*) M. le Comte d'Estaing avoit fait tracer le plan d'une Eglise au Mole-Saint-Nicolas, les fondations étoient même creusées; mais l'édifice ne s'élevoir pas, parce qu'on manquoit de pierres sur le lieu, quoiqu'il y en eût à peu de distance, & que j'avois cru plus nécessaire de faire des maisons pour mettre les nouveaux colons à l'abri de l'intempérie de ce climat. Cependant le Général étant venu visiter nos travaux, les colons lui demanderent de faire élever l'Eglise. Pour hâter cet ouvrage, sans arrêter les autres, voici comme on s'y prit. L'ordre sut donné pour que les Officiers, Soldats & Colons, se trouvassent le Dimanche, avant six heures

L'activité de mon tempérament, & le zèle qui m'animoit, ne me laisserent pas appercevoir, pendant huit mois que durerent ces travaux pénibles & opiniâtres, du progrès que faisoit l'altération de ma santé, qui m'avoit fait quitter la Guiane;
mais il fallut enfin succomber, & retourner en France. Voici
l'état dans lequel je laissai ce nouvel Etablissement.

AU MOLE-SAINT-NICOLAS. Un grand Magasin de 150 pieds de long; le Bureau de la Marine; l'Ecole; l'Eglise; l'Hôpital; deux Maisons Angloises sur la Place; huit Maisons Angloises sur le bord de la Mer; cent trente Maisons pour le logement des familles Acadiennes; une grande Case de 120 pieds pour les Négres; un Four à briques & un Four à chaux.

A BOMBARDOPOLIS, qui est à quatre lieues au Sud-Sud-Est du Mole, & a été commencé en Janvier; il y avoit

alors 180 Maisons, un Magasin, une Eglise.

A LA PLATEFORME, qui est sur le bord de la Mer, on a fait un chemin aisé & un Magasin d'entrepôt sur le sommet de la Montagne, pour la communication des vivres. Cet Etablissement, commencé en Février, consistoit alors en un Magasins de 142 pieds, & 50 Maisons.

Je n'exposerai pas ici tout ce que j'ai eu le bonheur de saire d'utile à une multitude malheureuse, & d'agréable au Commandant, qui m'avoit consié ses pouvoirs Il ne me convient pas d'apprécier mes travaux : mais je suis trop sensible au plaisir d'avoir servi utilement les hommes, pour ne pas me faire honneur ici

du matin, sur la place, & en veste, excepté le Curé, le Chirurgien, & les Cuisiniers. M. d'Estaing m'ordonna de continuer de commander les travailleurs. Je les menai donc au lieu où il y avoit des pierres, & je leur indiquai où il falloit les porter. Le Général s'étant mis à l'ouvrage avec les Officiers, on juge qu'ils furent imités par tous ceux qui étoient présens, & que ceux-ci, voyant que les premiers ne s'épargnoient pas, montrerent à l'envie autant de diligence que de force. Ce travail continua jusqu'a midi, avec plus de vivacité qu'on n'en voit d'ordinaire dans les atteliers. A une heure après midi, les semmes, les filles, les petits garçons, se mitent à l'ouvrage avec le Curé; je leur si approcher jusqu'à la nuit, avec des paniers, le sable, la chaux, la brique, & ces ouvriers, plus soibles que les premiers, n'avoient pas moins de vivacité, Ainsi, les Maçons se trouverent en état d'élever promptement l'Eglise.

du témoignage qu'en a rendu M. le Comte d'Estaing. Je le regarde comme des lettres de noblesse, dont on se glorisse sans mériter des reproches: elles sont d'ailleurs ma récompense, avec la satisfaction d'avoir fait mon devoir & le bien de mes semblables (*).

Ce certificat est à la suite d'un mémoire présenté au Ministre en 1773, dans lequel j'exposois mes services depuis 1752 jusqu'en 1764, pour obtenir le paiement d'une gratification annuelle, d'appointemens dûs, & que l'on m'aidât à faire les dépenses considérables qu'exigeoit la publication de cet ouvrage.

son fintéressement éprouvé, les connoissances & le zèle infatispable du sieur Aublet, avoient été à l'Isle-de-France, je demandai à la Cour qu'il vînt me trouver à Saint-Domingue.
Le tableau du Mole-Saint-Nicolas, lorsque M. l'Intendant &
moi nous en remimes la direction totale au sieur Aublet,
paroîtroit exagéré si je le faisois. Il me suffit d'assurer que je
n'ai jamais vu de champ de bataille plus esfrayant, ni de
spectacle aussi capable en même temps d'épouvanter & d'attendrir.

J'ai dû le bon ordre & la réussite de cet établissement, devenu un des resuges de Cayenne, aux travaux du sieur Aublet. J'atteste la vérité de tout ce qu'il a dit dans son mémoire: & le Ministre en lui accordant sa demande, m'acquittera de la plus grande obligation qu'un Chef puisse contracter, la conservation des hommes. Les graces qui lui seront accordées me toucheront davantage que si elles me
regardoient personnellement. Signé, ESTAING.

Arrivé

^(*) Je soussigné, Trésorier principal en cette Colonie, certifie que M. Aublet, Directeur-Général des Etablissemens du Mole-Saint-Nicolas & autres lieux circonvoisins, a rendu compte des recettes & dépenses qu'il a faites pour ledit Etablissement, depuis le premier Décembre mil sept cent soixante-quatre, jusques & compris le trente Juin dernier, & qu'il n'a reçu aucuns appointemens pour raison de ladite direction, que ceux dont il a été payé en qualité de Botaniste du Roi. Fait à Saint-Domingue, au Cap, le dix-neus Septembre 1765, GOUVION, pere.

Arrivé à Paris au commencement de 1765, après une traversée longue & accompagnée d'accidens, je fus obligé de donner un temps assez considérable au rétablissement de ma santé. Je m'occupai ensuite à rassembler tout ce que j'avois envoyé en dépôt depuis 1752 jusqu'en 1764. Le résultat de cette recherche, qui me causa beaucoup de peine, sut de voir avec de vifs regrets, que partie de mes mémoires & notices étoit égarée, & que beaucoup de mes envois, sur-tout ceux que j'avois faits de l'Isle-de-France, pendant neuf années, étoient dispersés ou endommagés. Ce qui me resta de plus complet fut mes herbiers, parce qu'ils contenoient plusieurs exemplaires de chaque plante, & spécialement celui de la Guiane, dont je m'étois réservé les descriptions écrites dans un registre. Il fallut donc ne plus m'occuper que de cette derniere partie, & faire le sacrifice de tout le reste. M. Bernard de Jussieu voulut bien me consacrer un temps très-considérable, comme je l'ai déja dit, pour vérifier les descriptions & les desseins, & ma reconnoissance ne peut trop le répéter. Je faisois dessiner & graver à mesure qu'il approuvoit mon travail. Mais celui-ci sut interrompu de ma part par une maladie grave, à laquelle succéda une hydropisse, qui ne me permit de le reprendre qu'au bout de dix-huit mois. Enfin j'eus la satisfaction de le voir terminé, & de n'avoir plus qu'à faire imprimer. Je souhaite, pour les progrès de la Botanique, que ceux qui s'y adonneront à l'avenir n'éprouvent pas autant de difficultés que moi; & le goût pour l'Histoire Naturelle, qui se répand de plus en plus dans tous les ordres de la Société, m'autorise à annoncer à mes successeurs qu'ils seront mieux secondés & mieux récompensés. Je finis par une courte exposition de l'ouvrage que je présente au Public.

Une personne, qui cultive la Botanique, ayant bien voulu donner dans un *Prospectus*, une idée de mon Ouvrage, je crois devoir rapporter son jugement, qui ne sera pas suf-

pect comme le seroit celui de l'Auteur, qu'on peut toujours soupçonner de penser trop avantageusement de son travail.

Corsqu'un Européen lit les relations des voyages faits en Amérique, il prend une très-grande idée de la richesse des productions, naturelles aux diverses régions de ce Continent; mais il est principalement étonné de la multitude & de la diversité des formes que présente le regne végétal dans les vastes contrées situées sous les Zônes Torrides, où tous les individus de la nature paroissent si différens de ceux qu'on voit en Europe. Cependant le nombre des Naturalistes qui ont été recueillir & étudier les plantes de ces climats chauds, n'est nullement proportionné avec la moisson immense des objets qu'ils offrent à la curiosité, à l'admiration, aux besoins & aux plaisirs des Européens. Bontius, Pison, Marcgrave, Hernandez, Sloane, Plumier, Feuillée, Frezier, &c. ont acquis des droits à la reconnoissance des Botanistes par leurs travaux, tels qu'on pouvoit les exiger de leur temps. Mais depuis les grands progrès que la Botanique a faits, on voit qu'il manque, & dans les descriptions & dans les figures publiées par ces Voyageurs, beaucoup de détails essentiels sur les fleurs, les fruits, les feuilles, &c. détails qui sont d'une nécessité absolue pour distinguer la famille, le genre, l'espèce des plantes nouvelles, leurs rapports, leurs différences, & tout ce qui conduit à la connoissance de leur nature, qualités, propriétés, usages & culture. En esset, le nombre des espèces connues surpassant déja vingt mille, seroit-il possible de les distinguer & de s'en former une idée juste, sans les descriptions & les figures les plus détaillées & les plus exactes? MM. Browne, Loefling, Jacquin, sont les seuls Voyageurs qui aient observé, décrit & figuré, conformément aux besoins & aux desirs des Botanistes modernes, une partie des végétaux des Isles de la Jamaïque, Saint-Domingue, la Martinique, & autres pays adjacens : aussi les Botanisses de l'Europe font-ils le plus grand cas de leurs Ouvrages.

C'est en marchant sur les traces de ces Botanistes voyageurs, & en employant tous les moyens de devenir encore plus utile, que l'Auteur a composé ce recueil de Plantes d'Amérique. Il suffira, je crois, d'exposer le plan de l'Ouvrage, & les heureuses circonstances qui ont concouru à sa composition, pour faire juger avantageusement de son exécution & de son utilité.

annonce ici, contient des herborisations faites dans cette partie de l'Amérique pendant deux années: elle comprend les plantes du Continent, celles des bords de la Mer, & celles des Isles de cette contrée. L'observation ayant prouvé que la plupart des végétaux sont les mêmes dans les terres situées sous les mêmes climats & à des élévations égales; il y a lieu de croire que cette Histoire des Plantes de la Guiane Françoise est aussi celle de la plupart des Plantes qui se trouvent sur les terreins pareils des autres parties du Continent & des Isles de l'Amériques renfermées entre les Tropiques. Aussi en trouve-t-on une grande partie dans Rumph, Sloane, Plumier, Browne, Jacquin, Loesling.

Les genres & les espèces de plantes qu'on trouvera décrites & figurées dans cet Ouvrage ne l'avoient jamais été, ou l'avoient été d'une maniere trop imparfaite, pour qu'il ne fût pas nécessaire de recommencer les gravures & les descriptions. Quant aux genres & espèces bien déterminés & bien figurés, on s'est contenté d'en rapporter les noms connus, avec les phrases des Botanistes, & d'en indiquer les figures. L'article de chaque espèce est terminé par le précis des usages auxquels les diverses Nations qui habitent la Guiane Françoise, les Galibis ou Naturels du pays, les Européens, Négres d'Afrique, &c.

emploient les diverses parties de cette plante.

Toutes les descriptions & les explications des figures sont en François & en Latin, pour rendre l'Ouvrage d'une utilité plus générale & d'un usage plus facile à toutes les Nations

Européenes, dont les Naturalisses & même les Curieux enten-

dent au moins une de ces deux Langues.

2.º Le goût, ou plutôt la passion pour l'Histoire Naturelle, & spécialement pour la Botanique, paroît s'être trouvé chez l'Auteur à un degré extraordinaire, & tel qu'il le faut, pour qu'un François change une température modérée, une vie tranquille, les commodités & les agrémens de la société dans sa patrie, contre les risques & les incommodités des voyages sur mer, le séjour mal-sain du Continent, & sur-tout des côtes & Isles de l'Amérique, le manque d'amis, de famille, & de beaucoup de choses que la nature ou l'habitude rendent nécessaires. Mais les obstacles que rencontre le Botaniste ne se bornent pas-là: il n'y a pas d'herborisation où sa santé, sa vie, ne soient en danger; il éprouve ou une chaleur étoussante ou un soleil brûlant, ou des pluies excessives, dont on n'a pas d'idée en Europe : chaque jour, il court risque de se perdre dans des forêts, des déserts, d'y être abandonné ou tué par des esclaves ou des mercenaires, de se précipiter des montagnes, d'être noyé dans les rivieres, les marais, les torrens, d'être attaqué par les Négres marons, les bêtes féroces, les serpens.

Combien d'ardeur dans les recherches, d'attention dans les observations ne doit-on pas attendre d'un Botaniste qui a affronté tant de dangers & surmonté tant d'obstacles par goût pour l'Histoire Naturelle, & sans aucun motif d'intérêt pécuniaire, puisque cette voie n'a jamais mené personne à la fortune, heureux encore quand on n'est pas obligé, comme l'Auteur, de prendre sur son nécessaire pour faire jouir le Public

de ses travaux!

3.° M. Bernard de Jussieu, dont on connoît les vastes connoissances dans toutes les parties de l'Histoire Naturelle, la sagacité à observer, la mémoire prodigieuse, & la disposition à obliger dans tous les instans, a vérissé les descriptions,

les desseins & les gravures sur l'herbier, a assuré la synonymie & les figures citées; enfin il a bien voulu conduire la plume de l'Auteur, pour rendre les détails des plantes dans les termes

de l'art, consacrés par les Botanistes modernes ».

Je dois ajouter à cela que les fautes qui peuvent se trouver dans mon ouvrage ne peuvent être attribuées qu'à moi, soit que j'aie oublié de consulter mon maître, soit que j'aie, contre mon intention, omis de suivre son avis; mais je prie le Lecteur de croire que je n'ai manqué ni de soin ni de zèle pour éviter les erreurs. Quant aux fautes de style, j'espere qu'elles seront excusées chez un homme qui depuis trente ans n'a jamais eu de momens à donner à l'étude des langues.

4.° Les Dessinateurs cherchant à faire des desseins agréables plutôt que corrects, & n'ayant pas l'habitude de dessiner les plantes dans le degré d'exactitude & de précision nécessaire pour la Botanique, j'ai été obligé de former un Artiste à représenter toutes les parties des plantes, telles que la nature les montre à un Botaniste. Si j'eusse été ou plus riche ou aidé pour la dépense des planches de cet Ouvrage, les desseins n'auroient pas été plus exacts, mais la gravure eût été plus agréable à l'œil.

P. S. Une personne avec laquelle j'ai eu de vives altercations, a mis dans un Mémoire, qui sait partie des papiers du Bureau de la Marine, que j'ai sait payer à la Compagnie des Indes le Magasin des Drogues de l'Isle de France, que cependant j'avois sait construire avec les bois & les ouvriers de la Compagnie. Cette assertion s'étant divulguée par des copies du Mémoire, l'honneur me sait un devoir de la détruire. Voici un des moyens que j'employerai : il suffira pour détromper le Public.

«Je soussigné, ancien Gouverneur des Isles de France & de Bourbon, » déclare que le Magasin des Drogues tenant au jardin de la Compagnie, » a été fait par mon ordre pour le compte de ladite Compagnie; que » M. Aublet l'a exécuté avec la plus grande économie; de sorte que ce » bâtiment, nécessaire au service, n'a presque rien coûté à la Compagnie, » M. Aublet y ayant employé les Noirs du jardin du Réduit, & ayant » tiré les bois de l'Ance-Courtois, qui n'étoit pas encore concédée. En » foi de quoi j'ai signé le présent. A Paris, ce 15 Mars 1775».

Signé, MAGON.

L I S T E DES LIVRES DE BOTANIQUE

cités dans cet Ouvrage.

	ceecs arens cee	Ourruge.	
ALPIN, P.	de Plantis Ægypti.	Venetiis.	1691. quarto.
	Exoticæ Plantæ.	Venet.	1627. quarto.
BARRELIER, J.	Icones.	Parisiis.	1714. fol.
BARRERE, P.	Hist. naturelle de		· , · · ·
	laFranç.Equinox.	Paris.	1714. in-12.
BAUHINUM, C.	Pinax. theatr.	Basil.	1671. fol.
	Prodr. theatr.	Basil.	1671. quarto.
	Theatr. Botanic.	Basil.	1658. fol.
BAUHIN, J.	Histor. Plantar.	Ebrod.	1650. fol. vol. 3.
BOCCONE, P.	Museo di Piante.	Venet.	1697. quarto.
BOERHAAVE.	Hortus Lugd. Bat.	Lugd. bat.	1720. quart. vol. 2.
Bradley, R.	Historia Plant. suc- culentarum.		1716. quarto.
BREYN, J.	Centur. plantar.	Gedan.	1678. fol.
	Prodromus.	Gedan.	1739. quarto.
Browne,	Hist.nat.of.Jamaic.	London.	1756. fol.
BURMANN, L.	Thefaurus Zeylan.	Amstel.	1737. quarto.
BURMANN, J.	Plantarum Ameri-		1755. fol.
, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	canar. Fascic.	, ,	
BUXBAUM,	Centur. rarior.	Petrop.	1728. quarto.
CAMELLI, G.A.	Historia infulæ lu-	1	, ,
	zonis, &c. in Hif- toria Plant. jo.		
	Raii tom. 3.	Londini.	1704. fol.
CATESBY,	Hist. nat. Carol.	London.	1731. fol. vol. 2. 3
COLDEN, C.	Plant. Coldingh. in		
Commelin,	Hortus Amstel.	Amstel.	1697. fol. vol. 2.
Comment	Plantæ rariores.	Lugd. bat.	1706. quarto.
	Prælect. Botanic.	Ludg. bat.	1703. quarto.
Clusius,	Histor. Plant.	Anterp.	1601. fol.
220100,	Exotica.	Antuer.	1605. fol.
Dillenius,	Hortus Eltham.	Londini.	1732. fol.
- Themsis A A 3	Histor. Muscor.	Oxonii.	1741. quarto.
	P 4101AVE BIRMONANY	O 3101000	-7-1-1 9.00,000

Dodart,	Memoires.	Paris.	1676. fol.
Dodonæus,	Pempt. stirpium.	Antuer.	1616. fol.
EHRET, D.	Icones pl. select.	London.	fol.
Feuilée, L.	Journ. d'un voya-		-
	ge au Perou.	Paris.	1714. quart. vol. 2.
Frezier,	Voyage à la Mer du		
	Sud.	Paris.	1716. quorto.
GRONOVIUS, J. F.	Flora Virginica.	Leyda.	1739. oct. vol. 2.
	Flora Orientalis.	Leyda.	1755. oct.
HERMANNUS, P.	Hortus Lugd-Bat.	Lugd. bat.	1687. oct.
· ·	Paradif. Batavus.	Lugd.bat.	1688. quart.
JACQUIN, N.	Select. stirp. Amer.	Vindobona.	1763. fol.
	Observat. Botan.	ibid.	, , ,
Jussieu, B.	Mém. de l'Acad.		
	des Sciences.		
KEMPFER,	Amæn. exoticæ.	Lingo.	1712. quart.
Lobelius,	Icones.	Antuer.	1715. quart.
LOEFLING, P.	Iter. Hispanicum.	Holmix.	1758. oct.
LINNÆI, C.	Species plantarum	Holmia.	1753. oct.
	Editio secunda.	Holmia.	1762. oct.
	Flora Lapponica.	Amstal.	1737. oct.
	Hortus Cliffortia.	Amstal.	1737. fol.
:	Amænitates Acad.	Holmia.	1749. oct.
	Iter Westrogoth.	Holmia.	1747. oct.
	Flora Zeylanica.	Holmia.	1747. oct.
	Hortus Upsaliensis.	Holmia.	1748. oct.
	Systema Naturæ.	Holmia.	1762. oct.
	Mantissa.	Holmia.	1762.
	Genera plantarum.	Holmia.	1762.
Magnol, J.	H.R. Monspel.	Monspel.	1697. oct.
Marcgrave, J.	Hist. nat. Brasil.	Lugd. bat.	1648. fol.
MARTYN, J.	Decades rarior.	London.	1628. fol.
MERIAN,	Surinam.	Amstel.	1709. fol.
MICHELI, J.	Gener. nova.	Florent.	1729. quart.
MILLER,		London.	fol.
Monti, J.	Prodr. gramin.	Bonon.	1719. quart.
Morison, R.		Oxon.	1680. fol. vol. 2.
	Historia Naturæ.	Antuerpia.	1635. fol.
OVIEDO,	Histoire naturelle		
	des Indes Orien-	6.1	
	tales.	Salamanca.	1633. folio.

32	LIST	E, &c.	
Petiver,	Gazoph. Naturæ.	London.	1707. fol.
Piso,	Hist. nat. Brasil.	Amsta.	1658. fol.
PLUKENET,	Almag. Botanic.	London.	1696. quart.
·	Mant. Almag.	London.	1700. quart.
	Amalt. Botanic.	Lonaon.	1705. quart.
-	Phytographia.	London.	1690. quart.
Plumier, C.	Genera pl. Amer.	Parific	- Oldet
*	Catal. Pl. Amer.	Parisiis.	1705. quart.
	Plantæ Americ.	Parisiis.	1693. fol.
	Filices Americ.	Parisiis.	1703. fol.
	Manuscript. Plant.	amer.	fol. vol. 3.
RAI, J.	Histor Plantar.	Londin.	1686. fol. vol. 3.
RHEEDE,	Hortus Malabar.	Amstel.	1678. fol. vol. 12.
ROYEN, A.	Flora Leydensis.	Lugd. bat.	1740. oct.
RUMPH,	Herb. Amboin.	Amstel.	1740. fol. vol. 6. 3
SEBA,	Thefaurus rerum		
	naturalium.	Amstel.	1735. fol.
SLOANE,	Cat. Pl. Jamaic.	Londin.	1696. oct.
	Hist. of. Jamaic.	London.	1707. fol. vol. 3.
THALIUS,	SylvaHercynia,&c.		1558. quart.
Tournefort,	Institut.Rei herbar.	Parisiis.	1719. quart.
	Corollarium.	Parisiis, co.	_
	Mém. de l'Acad.		1706.
-	des Sciences.	Norimberg.	1750. fol.
Trew,	Tabul. Ehretii.	70	
TRIUMFETI,	Syllabus Plantar.	Roma.	1688. quarto.
VAILLANT,	Mém. de l'Acad.		
	des Sciences.	70 10	1718.
	Botan. Parisiens.	Parif.	1747. fol.
Volckamer,	Hesperides.	Norimberg.	1708. fol.
ZANONI,	Istoria Botanica,	. 70 .	C 1'
	&c.	in Bologna.	1675. folio.





HISTOIRE

DES

PLANTES

DELA

GUIANE FRANÇOISE.

MONANDRIA. MONOGYNIA.

I. CANNA.

II. AMOMUM.

III. COSTUS.

IV. ALPINIA.

V. MARANTA.

VI. BOERHAVIA. VII. QUALEA.

DIGYNIA.

VIII. CALLITRICHE.

MONANDRIA, MONOGYNIA.

CANNA

2. CANNA (Indica) foliis ovatis, utrinque acuminatis, nervosis. Lin. Spec. p. 1.

Cannacorus latifolius, vulgaris. Tourn. Inft. 367. PLUM. Mff. 6. t. 66.

2. CANNA (angustifolia) foliis lanceolatis, petiolatis, nervosis. LIN. Spec. p. I.

A

Arundo Indica, florida, angustifolia. Moris. Hist. 3. p. 250. s. t. 14. f. 6.

Cette plante croît dans un ruisseau des savanes de M. le Baron d'Auguich.

A M O M U M.

I. AMOMUM (Zingiber) scapo nudo, spicâ ovatâ. Lin. Spec. p. 1. Zingiber majus. Rumph. Amb. 5. p. 156. t. 66. f. 1. Inschi. Rheed. Mal. 11. p. 21. t. 12.

Le gingembre est cultivé sur différentes habitations de l'île de Caïenne & de la Guiane. On en confit les racines. Il se cultive aussi à l'île de France.

COSTUS.

Alpinia floribus spicatis; bracteis ovalibus. JACQ. Enum. 11.
Alpinia (Spicata) floribus spicatis. JACQ. Amer. 1. t. 1.
Zingiber sylvestre majus, fructu in pediculo singulari. SLOAN.
Cat. 61. Hist. 1 p. 165. t. 105. f. 2.
Paco-caatinga. MARCGR. Bras. 48.

2. Paco-seroca. MARCGR. 48. PLUM. Mff. 5. t. 25.

3. Zingiber. PLUM. Mff. 5. t. 29.

4. Paco-caatinga, caule spirali, minor. PLUM. Msf. 5. t. 30.

5. Paco-caatinga, clavâ rubente seu purpureâ, major. Plum. Ms. 5. t. 31.

6. Paco-caatinga floribus amplioribus, niveis & purpureis. Plum. Mff. 5. t. 32. 33.

Canna DO MATO. MARCGR.

7. Paco-caatinga villosissima, flore luteo. PLUM. Mff. 5. t. 34. Zinziber villosissimum, floribus luteis. PLUM. Mff. 5. t. 34.

La premiere espece de ce genre de plante est nommée par les Créoles CANE CONGO. Les Negres sont usage du suc, qu'ils expriment des tiges de cette plante, pour guérir la gonorrhée; ce suc est acide. Ils sont aussi une décoction des tiges, & l'emploient pour la même maladie.

Les Créoles se servent du jus du fruit des autres espèces pour écrire, & pour teindre du fil en noir. Ils nomment ces fruits GENIPA.

Toutes ces plantes se plaisent à l'entrée des forêts humides de la Guiane.

ALPINIA.

1. ALPINIA (racemosa). Lin. Spec. 2.

Alpina racemosa, alba, cannacori foliis. Plum. Mss. 6. t. 58. Nov. Gen. 26.

Zingiber sylvestre minus, fructu è caulium summitate. SLOAN.

Cat. 61. Hist. 1. p. 165. t. 105. f. 1. Paco-seroca. MARCGR. Bras. 48?

2. ALPINIA (aromatica) multicaulis.

Paco-seroca minor, multicaulis. PLUM. Ms. 5. t. 27 & 28.

Cette plante croît au bord de l'eau à la crique Galibi, & dans l'île de Caïenne: son fruit est peu succulent; ses graines ont un goût fort approchant de celles du cardamome.

MARANTA.

1. MARANTA (arundinacea) culmo ramoso. Lin. Spec. p. 2.
Maranta arundinacea, cannacori folio. Plum. Gen. 16.
Canna Indica, radice albà, alexipharmaca. Sloan. Hist. 1.
p. 253. t. 149. fig. 2.

L'HERBE A LA FLECHE. On la trouve cultivée près des habitations des Caraïbes. Ces Indiens en mangent la racine cuite sous la cendre, pour faire cesser les sievres intermittentes.

2. MARANTA (Tonckat) radice nodosâ.

Arundastrum Tonckat SEYTAN. Rumph. Amboin 4. p. 22.

1.7.

Cette espece croît dans les terreins humides de l'île de Caïenne. & de la Guiane. Elle sert à faire des corbeilles & des pagaras, espèce de paniers dans lesquels les Caraïbes renferment leurs petits meubles.

3. MARANTA (Arouma) caule inferne nudo. Bermudiana juncea, caule altissimo. Plum. Mss. 5. t. 23 & 24.

AROUMA des Caraïbes. Les Caraïbes se servent aussi des tiges fendues de cet arouma pour faire des pagaras.

4. MARANTA (Allouia) foliis amplis, ovato-rotundatis; scapo nudo; capitulo folioso, variegato.

Allouia foliis cannacori; radicibus tuberofis. PLUM. MJ. 5. t. 35.

NARU-KILA. RHEED. Mal. 11. p. 67. t. 34.

Cannæ seu arundinis Indicæ assinis, slore globoso. Commet. Not. H. Mal. 11. p. 67. t. 34.

Les fleurs de cette espèce sont blanches & ramassées en forme de tête entre des spathes qui s'évasent en-dehors.

Les racines sont garnies de tubercules plus ou moins gros qui sont bons à manger cuits sous la cendre.

On trouve cette plante dans une forêt marécageuse qu'on traverse en allant de l'habitation de Madame de Gourgue à l'abattis du Roi.

5. MARANTA (humilis) culmo ramoso, foliis breviore; radicibus tuberosis.

Les fleurs de cette espèce sont blanches. Ses racines sont aussi garnies de tubercules plus ou moins gros, également bons à manger cuits sous la cendre; les Créoles nomment ces tubercules topinambours.

Cette plante croît dans l'île de Caïenne, parmi les cacaoyers, sur différentes habitations de la côte.

6. MARANTA (spicata) foliis ovato-oblongis, subfalcatis; culmo nudo; floribus spicatis.

Les fleurs de cette espèce sont blanches; les spathes, qui les enveloppent, sont sermes, coriaces; la nervure longitudinale de la feuille ne va pas jusqu'à sa pointe, ce qui fait que cette pointe est inclinée sur un des côtés, & donne à la feuille la forme, à-peu-près, d'une serpe.

Cette plante croît dans une forêt marécageuse de la Guiane près de l'habitation de Madame de Gourgue.

7. MARANTA (lutea) amplissimo folio.

Bermudiana amplissimo cannacori folio. Plum. Ms. 5. t. 21 & 22.

Les Indiens se servent des tiges de cette plante coupées en lanières pour faire des corbeilles & des paniers.

BOERHAVIA.

1. BOERHAVIA (diandra) glabra, diffusa; floribus diandris. Lin. Spec. p. 4. Valeriana humilis, folio rotundo, subtús argenteo. Plum. Cat. 3.

Msf. 4. f. 148.

Valeriana Curaffavica, semine aspero, viscoso. Herm. Prod. 237. f. 237.

Boerhavia solani-solia, major. VAILL. Serm. struct. flor. p. 60.

TALU-DAMA. RHEED. Mal. 7. p. 105. t. 56.

Cette plante est nommée Ipecaquana par les habitans de Caïenne; la racine est vomitive & purgative.

QUALEA (TABULA I.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, profunde quadripartitum; laciniis concavis, ovatis, coriaceis, inæqualibus; lateralibus ma-

joribus.

CÓR. bipetala: PETALIS ungue calicis fundo infertis; superiore lato, subrotundo, erecto, emarginato, extus albo, intus carneo, basi definente in nectarium corniculatum, obtusum, intra calicis lacinias superiores prominens; inferiore luteo, versus unguem albo, longiore, ampliore, expanso, reslexo.

STAM. FILAMENTUM unicum, incurvum, basi germinis inser-

tum; Anthera oblonga, incurva, bilocularis.

PIST. GERMEN orbiculatum. STYLUS longus, incurvus. STIGMA obtusum.

PER. . . . uniloculare.

SEM. plurima, in pulpa nidulantia.

1. QUALEA (rosea) floribus amplis, carneis. (TABULA 1.)

Arbor trunco sexaginta-pedali, in summitate ramos plures, nodosos, latè & undique sparsos emittente; ramuli oppositi. Fo-LIA opposita, glabra, rigida, pallidè virentia, ovata, acuta, obtusa, nervo longitudinali subtùs prominente, & nervulis lateralibus innumeris, parallelis insignita; STIPULÆ binæ, laterales, ad basim petiolorum, deciduæ. FLORES paniculati, terminales, ramis & ramulis oppositis; BRACTEÆ binæ, exiguæ, deciduæ, ad basim ramulorum.

Flores expansi odorem suavissimum late spargunt.

Florebat in sylvis Sinemariensibus. Nomen Caribæum LABA-LABA.

EXPLICATIO TABULÆ PRIMÆ.

1. Folium, magnitudine naturali.

2. Flos clausus.

3. Flos claufus, cum corniculo.

4. Calix. Pistillum.

5. Corolla expansa. Stamen. Pistillum.

6. Flos à latere expositus. Corniculum. Calix. Stamen. Pistillum.

7. Stamen. Ovarium. Stylus. Stigma.

8. Ovarium transversim scissum,

LE QUALIER rouge. (PLANCHE 1.)

Le TRONC de cet ARBRE s'élève à soixante pieds & plus sur deux pieds de diamètre. Son ÉCORCE est ridée & gersée. Son BOIS est rougeâtre & compacte. Il pousse à son sommet de grosses BRANCHES; les unes droites, & d'autres presque horisontales, qui s'étendent au loin & en tout sens: elles sont chargées de rameaux opposés, garnis de FEUILLES deux à deux & disposées en croix. Ces seuilles sont verdâtres, lisses, luisantes, fermes, entières, ovales, terminées par une longue pointe mousse. De la nervure qui les partage en deux portions, dans toute leur longueur, partent de chaque côté un grand nombre de nervures latérales, simples & parallèles, qui aboutissent au bord de la feuille. Leur pédicule est cylindrique, long de neuf lignes; il est accompagné, à sa naissance, de deux STIPULES qui tombent.

Les fleurs naissent en panicules à l'extrémité des rameaux: les branches de la panicule sont opposées, disposées en croix, & garnies à leur base de deux petites écailles qui tombent.

LE CALICE de la fleur est d'une seule pièce, divisé prosondément en quatre parties larges, concaves, membraneuses, coriaces & arrondies; les deux latérales sont plus grandes que les deux supérieures.

LA COROLLE est à deux PÉTALES: un supérieur, beaucoup plus petit que l'inférieur, relevé, échancré, blanc en-dehors & couleur de rose en-dedans; il a à sa base extérieurement un petit cornet creux, en forme d'éperon. Le pétale supérieur n'a pas d'onglet: il est large à sa naissance, & attaché à la paroi interne du calice. Le pétale inférieur est très grand & incliné: il est, en s'épanouissant, de couleur rougeâtre; étant développé, il devient blanc vers son onglet, & le reste jaune: il est attaché par un onglet à la paroi interne du calice.

Il n'y a qu'une ÉTAMINE placée à côté de l'ovaire inférieurement; son FILET est courbé par le haut en forme de crosse. L'ANTHERE est longue, jaune, courbe, à deux bourses séparées par un sillon.

LE PISTIL est un petit ovaire sphérique, velu, qui occupe le sond du calice. Il est surmonté d'un STYLE courbe, & celui-ci est terminé par un STIGMATE obtus.

L'OVAIRE, que je n'ai pas vu en maturité, étant coupé en travers, fait voir un grand nombre de semences enveloppées d'une substance pulpeuse.

Cet arbre est nommé LABA-LABA par les Galibis. Lorsqu'il

est en fleur, il répand au loin une odeur fort agréable.

Le Qualier croît dans les forêts de la Guiane qui s'étendent au bord de la riviere de Sinémari, à douze lieues de son embouchure. Il étoit en fleur dans le mois de Septembre.

On a représenté un rameau, une feuille, les fleurs détachées, de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE PREMIERE.

- 1. Feuille de grandeur naturelle.
- 2. Bouton de fleur.
- 3. Bouton de fleur. Cornet, ou nectaire non épanoui.
- 4. Calice. Pistil.
- 5. Corolle épanouie. Étamine. Pistil.
- 6. Fleur vue de côté. Cornet. Calice. Étamine. Pistil.
- 7. Etamine. Ovaire. Style. Stigmate.
- 8. Ovaire coupé en travers.

2. QUALEA (cærulea) floribus parvis. (TABULA 2.)

Arbor trunco sexaginta & octoginta-pedali, in summitate ramos plures, nodosos, undique sparsos emittente; ramulis & ramusculis oppositis, aut suboppositis. Folia opposita, quandoque subopposita, acuta, obtusa, glabra, integerrima, subviridia, nervo longitudinali subtus prominente, & nervulis parallelis simplicibus, lateralibus insignita, petiolata. Stipulæ binæ, laterales, ad basim petiolorum, deciduæ. Flores paniculati, terminales. Perianthium intus villosum, cinereum. Petala duo opposita; superius erectum, subrotundum, emarginatum, extus cinereum, intus subcæruleum, profunde emarginatum, violaceum, versus unguem luteum, nigris maculis notatum.

Flores expansi gratum odorem late spargunt. Florebat Octobri. Habitat in sylvis Sinemariensibus, nomen Caribæum QUALÉ.

EXPLICATIO TABULÆ SECUNDÆ.

1. Gemma floris.

2. Corolla, facie inferiori exposita.

3. Corolla, facie superiori.

4. Ovarium. Stylus. Stigma. Stamen.

5. Ovarium transversim sectum.
6. Folium magnitudine naturali.

LE QUALIER bleu. (PLANCHE 2.)

LE TRONC de cet ARBRE s'élève à foixante & quatre-vingt pieds, sur trois pieds de diamètre. Son écorce est ridée & gersée. Son bois est roussâtre & compacte. Il pousse à son sommet un grand nombre de Branches, les unes droites, les autres horisontales, qui s'étendent au loin & presque en tout sens: ces branches se divisent en rameaux, qui sont toujours opposés. Les feuilles, dont ceux-ci sont garnis, sont opposées deux à deux, disposées en croix, verdâtres, lisses, fermes, luisantes, courtes, ovales, terminées par une petite pointe mousse; elles sont partagées par une nervure saillante, longitudinale; de la queue naissent plusieurs autres nervures latérales, simples, parallèles, qui se terminent au bord de la feuille. Le pédicule des feuilles est court, accompagné à sa base de deux stipules qui tombent de bonne heure.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux sur de grandes panicules dont les branches sont opposées, & quelques-unes sont alternes: elles ont à leur naissance deux petites écailles qui tombent.

LE CALICE de la fleur est d'une seule piece divisée prosondément en quatre parties membraneuses, coriaces, conçaves, cendrées, relevées en-dehors & lisses en-dedans.

LA COROLLE est à deux PÉTALES: le supérieur est attaché par une large base au bord interne du calice; il a extérieurement à sa partie inférieure un petit cornet creux, en sorme d'éperon. Ce pétale est de couleur cendrée en-dehors, bleuâtre en-dedans, relevé, concave, & échancré à son sommet. Le pétale inférieur, qui est opposé au supérieur, est incliné, plus grand, plus large, & prosondément échancré; il est de couleur bleue; & vers son onglet, il est jaune & taché de noir; il est attaché à la paroi interne du calice.

Il n'y a qu'une ÉTAMINE placée au-dessous de l'insertion du pétale insérieur. Son filet est courbé en sorme de crosse. Son ANTHERE est longue, courbée, à deux bourses séparées par un sillon.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, velu, qui occupe le fond du calice. Il est surmonté d'un STYLE courbe, terminé par un STIGMATE obtus.

L'ovaire, que je n'ai pas vu en maturité, étant coupé en travers, laisse voir plusieurs semences dispersées dans une substance pulpeuse.

Les fleurs répandent une odeur douce & agréable.

Cet arbre est nommé Qualé par les Galibis. Il étoit en sleur dans le mois d'Octobre.

Le Qualé Bleu croît dans les grandes forêts de la Guiane qui aboutissent sur les bords de la riviere de Sinémari, à quarante lieues de son embouchure.

On a représenté une feuille, & les parties détachées de la fleur de grandeur naturelle. Quoique les feuilles soient constamment opposées, on en trouve quelquesois d'alternes, & particuliérement au bout des rameaux.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUXIEME.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Corolle vue en-dessous.
- 3. Corolle vue en-dessus.
- 4. Ovaire. Style. Stigmate. Étamine.
- 5. Ovaire coupé en travers.
- 6. Feuille de grandeur naturelle.

MONANDRIA, DIGYNIA. CALLITRICHE.

1. CALLITRICHE (autumnalis) foliis omnibus linearibus, apice bifidis; floribus hermaphroditis. Lin. Spec. p. 6.

Lenticula palustris angustifolia, folio apice dissecto. Loes. Fl. Pruss. 140. t. 38.

Cette plante est commune dans les ruisseaux de la Guiane. On la trouve aussi à l'île de France.



DIANDRIA.

MONOGYNIA.

IX. JASMINUM.

X. JUSTICIA.

XI. GRATIOLA.

XII. UTRICULARIA.

XIII. VERBENA.

XIV. AROUNA.

XV. VOCHY.

TRIGYNIA.

XVI. PIPER.

DIANDRIA, MONOGYNIA. JASMINUM.

1. JASMINUM (grandiflorum) foliis oppositis pinnatis; foliolis extimis confluentibus. Lin. Spec. 9.

Jasminum humilius, magno flore. BAUH. Pin. 397. RAI. hist. 1600.

Ce jasmin est cultivé dans les jardins de la Guiane françoise.

JUSTICIA.

1. JUSTICIA (coccinea) floribus amplis, spicatis; foliis ovatooblongis, acutis. (TABULA 3.)

PLANTA caules cylindraceos è radice emittens, quinque vel fexpedales, fimplices, rectos. Folia opposita, ovata, acuta, glabra, integerrima, petiolata; petiolis longis, violaceis. Flores verticillati in spicam dispositi, terminales. Floribus binatim aut quaternatim oppositis, sessilibus, in axilla solioli ovati, acuti, erecti. Calix ad basim duabus bracteis ovatis, oblongis, acutis, oppositis munitur. Corolla monopetala, phænicea, tubulosa, ventricosa, ad utrumque latus compressa, incurva, bilabiata; labio superiori erecto, longo, concavo, acuto; labium inferius trisidum, lobis reslexis, acutis, intermedio longiore. Stamina; filamenta duo, tubo inferta. Antheræ cuspidatæ, basi bisidæ, sub labio superiori. Pistillum; germen oblongum, stylus longus. Stigma bilamellatum. Pericarpium; capsula ovata, acuta, com-

pressa, bilocularis, bivalvis; valvulis ab apice ad basim longitudinaliter, per medium, ungue elastico, dehiscentibus; dissepimento valvulis contrario. Semina bina, lenticularia.

Floret, fructumque fert Octobri, Novembri & Decembri.

Habitat in infula Caïennæ & propè montem Courou ad ripas rivu-lorum.

EXPLICATIO TABULÆ TERTIÆ.

I. Càlix.

2. Corolla expansa. Foliola.

3. Corolla aperta, Discus. Pistillum, Stamina.

4. Capsula.

5. Capsula aperta elastice. Semen.
6. Folium, magnitudine naturali.

LA CARMANTINE rouge. (PLANCHE 3.)

Cette PLANTE pousse des TIGES cylindriques, simples, droites, hautes d'environ six pieds, garnies de FEUILLES opposées, disposées en croix, ovales, vertes, lisses, molles, terminées par une longue pointe, & portées sur un long pédicule grêle, de couleur violette. Les plus grandes feuilles ont dix pouces de longueur, sur trois & demi de largeur: elles sont partagées, depuis leur base jusqu'à leur extrémité, par une nervure faillante, de laquelle partent des rameaux qui, en se courbant, s'étendent jusqu'au bord.

LES FLEURS naissent à l'extrémité des tiges, & sont portées sur un long épi, deux à deux, opposées, & quelquesois quatre à quatre : elles sortent chacune de l'aisselle d'une petite feuille qui est ovale, droite, & appliquée sur la partie intérieure de la fleur qu'elle cache.

LE CALICE est garni à sa naissance de deux seuillets. Il est profondément divisé en cinq parties étroites, & aiguës. LA COROLLE est irréguliere, d'une seule piece, de couleur écarlatte: c'est un tube un peu renssé par le bas, & étranglé légerement au-dessus du calice: il est comprimé, évasé insensiblement de plus en plus jusqu'à son orisice, où il se partage en deux lèvres, dont la supérieure est longue, voûtée, terminée en pointe; l'insérieure est partagée en trois pointes plus petites, recourbées & aiguës. Les ÉTAMINES sont au nombre de deux attachées à la paroi interne du tube, audessous de l'endroit où est l'attache du filet. Le pistil est un ovaire oblong, comprimé, surmonté d'un style grêle, terminé par un STIGMATE à deux lames. L'ovaire devient une capsule séche, ovale, applatie, à deux loges, qui s'ouvre avec élasticité de la pointe à la

base, & contient deux semences applaties & arrondies.

Cette plante croît en plusieurs endroits de l'île de Caïenne, surtout dans les lieux humides. Je l'ai observée au bord d'un ruisseau qui coule de la montagne de Loyola, & je l'ai trouvée aussi dans les environs de l'habitation de Madame du Billy, quelque tems après sur la montagne de Courou, au bord d'un ruisseau, où elle étoit en sleur & en fruit dans le mois d'Octobre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROISIEME.

- 1. Calice.
- 2. Corolle épanouie, garnie à sa base de deux feuillets.
- 3. Corolle ouverte. Disque. Pistil. Étamines.
- 4. Capsule.
- 5. Capsule ouverte avec élasticité. Graine.
- 6. Feuille de grandeur naturelle.
- 2. JUSTICIA (variegata) foliis ovatis, floribus spicatis. (TA-BULA 4.)

FRUTEX ramosus, quinquepedalis, ramis longis, rectis, cylindraceis. Folia ovata, acuta, glabra, integerrima, subsessilia. FLORES spicati, terminales, verticillati; verticillis quadrifloris; FLORIBUS utrinque binis, sessilibus. CALIX duobus BRAC-TEIS minimis, ad basim munitur. Corolla monopetala, alba, tubulosa, incurva, ventricosa, bilabiata; labio superiori bisido, erecto; labio inferiori trifido, lobis lateralibus cæruleis, intermedio croceo, punctis violaceis asperso, omnibus acutis. STA-MINA; filamenta duo, ad faucem inserta, sub labio superiori. ANTHERÆ oblongæ, utrinquè emarginatæ, bilocul res, loculis remotis. PISTILLUM; germen oblongum, compressum, pedicellatum; utrinque in medium emarginatum. STYLUS longus. STIGMA bilamellatum. Pericarpium; capfula ovato-oblonga, acuta, compressa, utrinque in medio sinuata, pedicellata, bivalvis; valvulis ab apice ad basim longitudinaliter, per medium, ungue elastico, dehiscentibus, dissepimento valvulis contrario. Semina quatuor, lenticularia.

Florebat, fructumque ferebat Septembri. Habitat in sylvis intra Tone-grande & Aroura.

EXPLICATIO TABULE QUARTE.

1. Gemma floris.

2. Calix cum duabus squamulis.

3. Flos expansus.
4. Tubus corollæ.

5. Corolla aperta. Pistillum. Stamina.

6. Stamen.

7. Capfula. Calix.

8. Capsula.

9. Capsula elastice dehiscens.

10. Pars capsulæ cum dissepimento.

11. Dissepimentum cum duobus seminibus.

12. Semen.

LA CARMANTINE panachée. (PLANCHE 4.)

Cet ARBRISSEAU a son TRONC ligneux d'où s'élèvent des BRAN-CHES droites, & opposées: celles que j'ai vues, avoient trois pieds de hauteur, mais ce n'étoit que des branches qui avoient repoussé sur un tronc coupé à un pied au-dessus de la terre.

Les BRANCHES étoient cylindriques, vertes, lisses, ligneuses, cassantes, garnies de feuilles vertes, molles, ovales, entieres, opposées, disposées en croix, étroites à leur base, terminées en pointe, & partagées dans leur longueur par une nervure saillante.

Les fleurs naissent à l'extrémité des branches sur des tiges menues, plus ou moins longues, qui à leur naissance sortent du milieu de deux petites seuilles. Ces sleurs sont deux à deux, opposées & disposées par étages écartés les uns des autres.

Le CALICE est garni à sa base de deux petites écailles. Il est partagé prosondément en cinq parties vertes, longues, étroites & aiguës.

La COROLLE est d'une seule piece irréguliere. C'est un tuyau renssé & étranglé à sa base, courbé dans son milieu, évasé à son limbe qui s'ouvre à deux lèvres, dont la supérieure est blanche, droite, divisée en deux, & l'inférieure rabaissée & partagée en trois lobes aigus: celui qui occupe le centre, est jaune, marqué de sept à huit points violets; & les deux latéraux sont de couleur bleue, qui se perd dans le blanc. La corolle est attachée au fond du calice près de la naissance du pistil.

LES ÉTAMINES sont au nombre de deux, attachées à la paroi interne du tube au-dessous de la lèvre supérieure. Le filet est long, grêle, blanc, relevé le long de la lèvre supérieure qu'il déborde: il est chargé d'une anthere mobile dont les deux bourses sont écartées l'une de l'autre.

Le PISTIL est un ovaire oblong, comprimé, surmonté d'un STYLE blanc plus long que les étamines, & qui est terminé par un STIGMATE à deux lames.

L'OVAIRE devient une capsule sèche, ovale, comprimée, plus longue, plus grêle en sa partie inférieure, & terminée en pointe: elle porte une échancrure sur chaque côté vers son bout supérieur, ce qui lui donne une forme approchante d'un violon. Cette capsule s'ouvre avec élasticité depuis sa pointe jusqu'à sa base: elle est à deux loges, dont la cloison mitoyenne se partage également. Lorsque la capsule s'ouvre, elle contient quatre semences plates, arrondies, & un peu raboteuses.

ITOUBOU est le nom que les Galibis donnent à cette plante & à plusieurs autres espèces de ce genre.

Je n'ai trouvé cet arbrisseau qu'une seule sois en passant dans les bois entre Tone-grande & Aroura; il étoit en sleur & en fruit au mois de Septembre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE QUATRIEME.

- I. Bouton de fleur.
- 2. Calice garni de deux écailles.
- 3. Fleur épanouie.
- 4. Tube de la corolle.
- 5. Corolle ouverte. Pistil. Étamines.
- 6. Étamine séparée.
- 7. Capsule avec le calice,
- 8. Capsule séparée.
- 9. Capsule qui s'ouvre avec élasticité.
- 10. Portion de capsule avec sa cloison.
- II. Une cloison avec deux semences.
- 12. Semence séparée.

3. JUSTICIA (procumbens) foliis lanceolatis, integerrimis; spicis terminalibus lateralibusque alternis; bracteis setaceis. Lin. Fl. Zeil. 19. Spec. 22.

Euphrasia Sinica; parietariæ foliis; rubiæ modo spicata. Pluk.

Alm. p. 83. t. 392, fig. 4.

On trouve cette plante sur le bord des rivieres de la Guiane.

4. JUSTICIA (Carthagenensis) dianthera; foliis ovalibus, utrinque acuminatis; floribus spicatis; bracteis oblongo-cunei-formibus. JACQ. Amer. 5. t. 5.

Cette plante se trouve sur le bord des chemins à Caïenne.

5. JUSTICIA (pulcherrima) floribus tetrandris. JACQ. Amer. 6. t. 2. fig. 4.

Elle croît sur les bords de la crique Galibi.

GRATIOLA.

1. GRATIOLA (Virginiana) foliis lanceolatis, obtufis, subdentatis. Gron. Virg. 3. Lin. Spec. 25.

TSIERIA-MANGA-NARI. RHEEDE, Mal. 9. p. 165. t. 85.

Cette gratiole croît dans les lieux marécageux de l'île de Caïenne.

UTRICULARIA.

1. UTRICULARIA (foliosa) nectario conico; fructibus cernuis; radicibus utriculo destitutis. Loefl. It. 281. Lin. Spec. 26. Linaria palustris, sceniculi folio. Plum. Cat. 6. Burm. Amer. p. 156. t. 165. f. 2.

On trouve cette plante dans la riviere de Caux.

VERBENA.

1. VERBENA (Orubica) diandra, spicis longissimis, foliosis. Lin. Spec. p. 27.

Verbena Orubica, teucrii folio; primulæ veris flore; filiquis & feminibus longissimis. Pluk. Alm 383. t 228. f. 4. & t. 327. f. 7.

2. VERBENA (Jamaicensis) diandra; spicis longissimis, carnofis, nudis; foliis spatulato-ovatis, serratis; caule hirto. Lin. Spec. 27.

Verbena folio subrotundo, serrato; flore cæruleo. SLOAN. Hist. 1.

p. 171. t. 107. f. s.

3. VERBENA (stæchadi-folia) diandra; spicis ovatis; foliis lanceolatis, serrato-plicatis; caule fruticoso. Lin. Spec. p. 27.

Sherardia nodiflora, stechadis serrati-folii folio. VAILL. Sex. 49.

4. VERBENA (nodiflora) tetrandra, spicis capitato-conicis; foliis serratis; caule repente. Lin. Spec. 28.

Verbena nodiflora. BAUH. Pin. 269. Prod. 125.

5. VERBENA (lappulacea) diandra; calicibus fubrotundis, erectiusculis; seminibus echinatis. Lin. Spec. 28.

Scorodonia floribus spicatis, purpurascentibus, pentapetaloïdibus. SLOAN. Cat. 66. Hist. 1. p. 174. t. 110. f. 1.

Cette plante se trouve aux environs de Loyola dans l'île de Caïenne.

6. VERBENA (fubfruticosa) reclinata; foliis angustis, serratodentatis; pedunculis longis, solitariis; floribus conglobatis. Broun. Jam. Amer. p. 116. t. 3. f. 1.

Verbena diandra, spicis ovatis; foliis lanceolatis, serratis; caule

fruticoso. Burm. Amer. p. 154. t. 162. fig. 2.

Lavandula frutescens; foliis latioribus, crenatis. PLUM. Cat. 6.

Toutes ces especes de verveines croissent dans l'île de Caienne,

AROUNA. (PLANCHE 5.)

CAL. Perianthium monophyllum, minimum, quinquepartitum, laciniis acutis.

COR, nulla,

STAM. FILAMENTA duo, opposita, disco pistilli inserta. ANTHERÆ subrotundæ, biloculares.

PIST. GERMEN conicum. STYLUS tenuis, incurvus. STIGMA obtusum.

PER. Capsula disperma, ab uno latere sulcata.

SEM. duo, pulpà rufescente, acidà obvoluta: sæpè unum abortitur.

I. AROUNA (Guianensis.) (TABULA 5.)

ARBOR triginta, aut quadraginta-pedalis, ad summitatem ramosa, ramulis hinc & inde divaricatis. Folia alterna, imparipinnata; foliolis alternis, ovatis, obtuse acuminatis, glabris, spipulatis. Stipulæ binæ, deciduæ, ad basim petioli communis. Flores numerosi, virides; racemi paniculatim dispositi. Capsula fusca,

fusca, glabra, sulcata. Semina subrotunda, glabra, pulpâ acidâ & rusescente obvoluta.

Nomen Caribæum AROUNA.

Floret Septembri. Fructus maturos edit Martio.

Habitat in sylvis desertis remotis, præcipuè prope fluvium Sinemari.

EXPLICATIO TABULÆ QUINTÆ.

1. Stipulæ.

2. Flos non expansus.

3. Corolla expansa. Pistillum. Stamina.

4. Discus. Germen. Stylus. Stigma. Duo stamina.

5. Stamen segregatum.

6. Capsula.

7. Capsula transverse secta.

8. Semen segregatum.

L'AROUNIER de la Guiane. (PLANCHE 5.)

LE TRONC de cet ARBRE s'élève à trente ou quarante pieds, sur environ deux pieds de diamètre. Son écorce est lisse, grisatre. Son bois est blanc, peu compacte. Il pousse à son sommet un grand nombre de Branches chargées de rameaux, qui se répandent & s'étendent en tout sens. Les rameaux qui se répandent & s'étendent en tout sens. Les rameaux font garnis de feuilles alternes, ailées, à deux rangs de folioles terminées par une impaire; leur nombre est de sept pour l'ordinaire. Elles sont lisses, vertes, entières, ovales, terminées par une pointe mousse: leur pédicule est très - court, accompagné de deux stipules qui tombent. Les plus grandes seuilles ont deux pouces & demi de long sur un pouce de large. A la naissance de la côte, sur laquelle elles sont rangées alternativement, il y a deux stipules qui tombent. De l'aisselle des seuilles, & à l'extrémité des rameaux, s'élèvent des grappes branchues, alternes, dont les branches s'écartent à droite & à gauche.

Les fleurs sont très petites; leur calice est d'une seule piece, divisé prosondément en cinq parties vertes. Il n'y a point de corolle. Les ÉTAMINES sont deux, placées sur un disque qui porte l'ovaire. Le PISTIL est un ovaire oblong, arrondi, brun, velu, surmonté d'un STYLE vert, courbé & terminé par un STIGMATE obtus Cet ovaire devient une capsule roussâtre, ovalaire, un peu comprimée, marquée d'un sillon sur un côté dans toute sa longueur. Elle contient

une ou deux graines enveloppées d'une pulpe rougeâtre & acide. Les parties détachées de la fleur sont de grandeur naturelle.

Cet arbre est nommé AROUNA par les Galibis.

Il étoit en fleur dans le mois de Novembre, & en fruit dans le mois de Mars.

Il croît dans les grandes forêts de la Guiane, en allant de la crique des Galibis à la riviere de Sinémari.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CINQUIEME.

- 1. Stipules.
- 2. Bouton de fleur.
- 3. Corolle épanouie. Pistil. Étamines.
- 4. Disque. Ovaire. Style. Stigmate. Deux étamines.
- 5. Etamine séparée.
- 6. Capsule.
- 7. Capsule coupée en travers. Graine.
- 8. Graine séparée.

VOCHY. (TABULA 6.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, quadripartitum; laciniis

subrotundis, ad oras villosis; duabus majoribus.

COR. tetrapetala: PETALIS inæqualibus, calici infertis; superius pone elongatum in tubum obtusum, clausum, incurvum: pars superior expanditur in lobum erectum, oblongum, emarginatum, limbo utrinquè incurvo; petala duo lateralia minora ungue lato inserta, mutuo conniventia; inferius amplum, intra lateralia positum ipsisque incumbens.

STAM. FILAMENTUM unicum, oblongum, latum, membranaceum, apice concavum, calicis fundo infertum. Antheræbinæ, oblon-

gæ, nigricantes, in cavitate filamenti partim reconditæ.

PIST. GERMEN subrotundum, subtrigonum. STYLUS longus, incurvus, carnosus. STIGMA ab una parte convexum, ab altera complanatum.

PER. immaturum, transverse sectum, triloculare.

SEM. plurima.

VOCHY Guianensis. (TABULA 6.)

Arbor trunco erecto, sexaginta & aliquando octoginta-pedali, ad summitatem ramoso; ramis numerosis, erectis, concinnè sparsis;

RAMULIS tetragonis. Folia opposita, ovata, acuta, glabra, integerrima, brevi petiolata, è luteo virentia. Stipulæ binæ, brevissimæ, ad exortum petiolorum. Flores racemosi, lutei, odoris grati. Pedunculus singuli sloris infernè propè basim BRACTEIS duabus ornatur.

Florebat Decembri.

Habitat in sylvis Sinemarienfibus.

Nomen Caribæum Vochy.

EXPLICATIO TABULÆ SEXTÆ.

I. Flos non expansus.

- 2. Corolla expansa aperte visa. 3. Corolla expansa oblique visa.
- 4. Calicis facies. Petalum superius. Stylus. Stigma.

5. Calix apertus. Pistillum.

6. Calix naturalis.

7. Petala inferiora, & lateralia.

8. Calix. Pistillum.

- 9. Stamina.
- 10. Calix. Germen. Stylus. Stigma.

11. Germen transverse sectum.

LE VOCHY de la Guiane. (PLANCHE 6.)

Le Vochy est un ARBRE dont le TRONC s'élève à soixante ou même quatre-vingt pieds, & qui a environ deux pieds & demi de diamètre. Son écorce est lisse, d'un verd grisâtre. Son bois est dur & d'un verd jaunâtre. A son sommet sortent de grosses branches qui se subdivisent en plusieurs rameaux quadrangulaires, qui, en se redressant, rendent la cête de cet arbre toussue, & d'une sorme très agréable. Ces rameaux soutiennent des feuilles opposées deux à deux & en croix, garnies chacune de deux stipules à la naissance de leur pédicule; elles sont ovales, lisses, d'un verd jaunâtre, longues de quatre pouces, & larges d'un pouce & demi & plus.

La plupart des rameaux sont terminés par de longues grappes droites, garnies de FLEURS d'un jaune-doré, & d'une odeur agréable. Ces grappes sont formées par l'assemblage de plusieurs petits bouquets de fleur; le péduncule particulier de chaque sleur est dans le milieu de sa longueur comme articulé, & garni dans cet endroit de deux petites écailles.

Cij

LE CALICE est d'une seule pièce, divisé prosondément en quatre portions arrondies, légérement velues, bordées de poils, dont deux latérales écartées couvrent en partie les deux inférieures.

LA COROLLE est à quatre PÉTALES inégaux dont le supérieur est placé dans l'espace qui se trouve entre les deux portions latérales du calice. Ce pétale est par sa partie antérieure allongé, relevé, courbé en arrière, échancré à son sommet, & ses bords sont inclinés dans toute leur longueur en-dedans: la partie postérieure s'allonge en un tuyau courbé & sermé à son extrémité; c'est par le bord de l'ouverture de ce tuyau qu'il est attaché. Les deux pétales latéraux sont très petits, larges à leurs bases, & se couvrent en grande partie l'un l'autre. L'inférieur est plus grand, plus large, & se couche sur les deux latéraux qu'il cache presque entiérement.

Les ÉTAMINES sont deux ANTHÈRES longues, étroites, noirâtres, écartées l'une de l'autre, portées sur un feuillet qui s'élève du sond du calice. Ce feuillet est grêle à sa naissance; vers sa partie moyenne il s'élargit, devient concave; il est terminé par une cavité qui a la forme d'un petit capuchon: c'est dans cette partie concave où sont

appliquées les deux anthères.

LE PISTIL est un ovaire marqué de trois sillons, surmonté d'un long style courbe, charnu, terminé par un stigmate convexe d'un côté, écrasé & applati de l'autre. Avant l'épanouissement de la fleur, le style est courbé sous le pétale supérieur dont il suit la direction, & est enveloppé vers sa partie supérieure par la portion évasée & concave du seuillet qui porte les anthères; & son stigmate est caché dans la cavité du capuchon. Dans la fleur épanouie, le style s'écarte, se sépare de ce seuillet, & se porte vers le pétale supérieur.

L'OVAIRE, que je n'ai pu examiner que dans la fleur, est à trois loges, qui contiennent chacune un grand nombre de semences.

Cet arbre étoit en fleur dans le mois de Décembre.

Il est nommé Vochy par les Galibis.

Je n'ai trouvé cet arbre que dans les grandes forêts désertes de la Guiane, & particuliérement en remontant la riviere de Sinémari, après avoir passé le second saut.

EXPLICATION DE LA PLANCHE SIXIEME.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Corolle épanouie vue de face.
- 3. Corolle épanouie vue de côté.
- 4. Calice vu de face avec le pétale supérieur, le style, le stigmate.
- 5. Calice ouvert. Pistil.
- 6. Calice vu de face dans sa position naturelle.
- 7. Pétales inférieurs & latéraux dans leur position naturelle.
- 8. Calice & pistil.
- 9. Feuillet qui porte les étamines.
- 10. Calice. Ovaire. Style. Stigmate.
- 11. Ovaire coupé en travers.

TRIGYNIA. PIPER.

- 1. PIPER (decumanum) foliis cordatis, novem-nerviis, reticulatis. Lin. Spec. 41.
 - Saururus frutescens, foliis plantagineis; fructu breviori. Plum. Amer. descript. p. 59. t. 76.
 - Sirum decumanum. Rumph. Amb. 5. p. 45. t. 27.
- 2. PIPER (reticulatum) foliis cordatis, septem-nerviis, reticulatis Lin. Spec. 41.
 - Saururus botryoides major, arborescens, foliis plantagineis. Plum. Amer. p. 57. t. 75.
 - JABORANDI. MARCGR. Braf. 37.
- 3. PIPER (aduncum) foliis ovato lanceolatis, nervis alternis; fpicis uncinatis. Lin. Spec. 41.
 - Piper longum, folio nervoso, pallide viridi, humilius. SLOAN.

 Hist. 1. p. 135. t. 87. fig. 2.
 - Saururus arborescens, fructu adunco. Plum. Amer. p. 58. t. 77.
- 4. PIPER (pellucidum) foliis cordatis, petiolatis; caule herbaceo. Lin. Spec. 42.
 - Saururus minor procumbens, botryitis; folio crasso, cordato. Plum. Amer. p. 54. t. 72.
- 5. PIPER (acuminatum) foliis lanceolato-ovatis, nervosis, carnosis. Lin. Spec. 42.
 - Saururus alius humilis, folio carnoso, acuminato. Plum. Amer. p. 54. t. 71.

Cette plante croît dans les forêts de Caïenne, à la montagne aux tigres, & à la grande terre.

6. PIPER (obtusifolium) foliis obovatis, enerviis. Lin. Spec. 42. Saururus humilis, folio carnoso, subrotundo. Plum. Amer. p. 53. t. 70.

Cette plante croît sur les montagnes de l'habitation de Madame du Billy dans l'île de Caïenne, & à la grande terre à Aroura, Orapu, Caux, sur les rochers & sur les vieux arbres.

7. PIPER (rotundifolium) foliis orbiculatis, folitariis, carnofis. Lin. Spec. 42.

Saururus repens, folio orbiculari, nummulariæ facie. Plum. Amer. p. 52. t. 69.

Cette espèce croît dans la ville de Caïenne, & à la campagne.

8. PIPER (maculosum) foliis peltatis, ovatis Lin. Spec. 42, Saururus hederaceus, caulibus maculosis, major. Plum. Amer. p. 50. t. 66.

Ce poivrier croît à l'île de Caïenne, dans la forêt de M. de Maslay, & dans la grande terre en pleine forêt, sur-tout de la crique Galibi à Sinémari.

9. PIPER (peltatum) foliis peltatis, orbiculato-cordatis, obtufis, repandis; spicis umbellatis. Lin. Spec. 42.

Saururus arborescens, foliis amplis, rotundis, & umbilicatis. Plum. Amer. p. 56. t. 74.

LOMBA. RUMPH. Amb. 6. p. 133. t. 59. f. 1.

10. PIPER (distachyon) foliis ovatis; spicis conjugatis. Lin. Spec. 42. Saururus hederaceus, cauliculis maculosis, minor. Plum. Amer. p. 51. t. 67.

Ce poivrier croît sur la montagne de l'habitation de Mademoiselle Teyssier dans l'île de Caïenne.

venosis; spicis umbellatis. Lin. Spec. 43.

Saururus arborescens, foliis amplis, cordatis, non umbilicatis.

Plum. Amer. p. 55. t. 73.

12. PIPER (trifolium) foliis ternis, subrotundis. Lin. Spec. 43. Saururus hederaceus, triphyllus, folio rotundo. Plum. Amer. p. 52. t. 68.

Cette plante est nommée Congono par les Espagnols & les Portugais.

Le Congono croît par-tout dans l'île de Caïenne, le long des murailles, & sur les vieux troncs d'arbres où il y a du terreau.

Les Espagnols & les Portugais font usage des seuilles pour les maux d'estomac en guise de thé, & cette insussion leur procure des évacuations par les selles.

Les Nègres de Madagascar appliquent cette plante sur les bubons vénériens pour les dissiper.

13. PIPER (arboreum) amplissimis foliis.

Piper longum arboreum, foliis latissimis. SLOAN. Hist. 1. p. 135. t. 88. fig. 1.

14 PIPER (quadrifolium) foliis quaternis, cuneiformibus, sessibus. Lin. Spec. 43.

Saururus repens, tetraphyllus, folio crassiore. Plum. Ms. 5. t. 13. Burm. Amer. 218. t. 242. f. 3.



TRIANDRIA.

MONOGYNIA.

XXXIII. CYPERUS. TAMARINDUS. XVII. XXXIV. MAPANIA VOUAPA. XVIII. OUTEA. SCIRPUS. XXXV. XIX. ERIOPHORUM. MELOTHRIA. XXXVI. XX. HIPPOCRATEA. XXI. DIGYNIA. TONTELEA. XXII. XXXVII. SACCHARUM. XXIII. IXIA. XXXVIII. PANICUM. XXIV. XIPHIDIUM. XXXIX. AGROSTIS: XXV. IRIS. COMMELINA. XL. POA. XXVI. XLI. CYNOSURUS. XXVII. CIPURA. XLII. ARUNDO. XXVIII. CALLISIA. XYRIS. XXIX. TRIGYNIA. XXX. MAYACA. SCHOENUS. XXXI. XLIII. ERIOCAULON.

TRIANDRIA, MONOGYNIA.

XLIV.

HOLOSTEUM.

TAMARINDUS.

I. TAMARINDUS (Indica). LIN. Spec. p. 48. Siliqua Arabica, quæ tamarindus. BAUH. Pin. 403. Tamarindus. RAI. Hift. 17. 48. PLUM. Cat. 21. LE TAMARINIER.

XXXII. REMIREA.

Le fruit de cet arbre est acide, rafraîchissant. On en fait une boisson agréable en délayant la pulpe dans l'eau. Il s'en prépare aussi aussi une conserve, en mêlant trois portions de pulpe & deux de sucre: ce qui sert également à composer une boisson agréable, rafraîchissante, & un préservatif contre le scorbut dans les longs voyages de mer. Le bois peut être employé aux mêmes usages que celui de l'orme.

VOUAPA. (TABULA 7.)

CAL. Perianthium monophyllum, fubrotundum, concavum, quadridentatum, denticulis acutis; bracteæ binæ, latæ, oblongæ, oppositæ, ad basim calicis.

COR. PETALUM unicum, violaceum, erectum, expansum, unguiculatum, margine superiore undulato, calicis sundo insertum.

STAM. FILAMENTA tria, calici inferta, petalo opposita. ANTHERÆ exiguæ, biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum, pedicellatum. STYLUS longus.

PER. Legumen coriaceum, fubluteum, oblongum, latum, obtufum, uniloculare, bivalve.

SEM. unicum, amplum, subrotundum, compressum.

I. VOUAPA bifolia. (TABULA 7.)

Arbor trunco sexaginta-pedali, ad summitatem ramosissimo; ramis & ramulis latè huc & illuc sparsis. Folia alterna, pinnata; foliolis duobus eodem petiolo adnexis, ovato-oblongis, acutis, glabris, integerrimis, uno latere latioribus. Stipulæ binæ, exiguæ, deciduæ, ad basim petioli communis. Flores corymbosi, axillares & terminales.

Florebat Novembri. Fructum ferebat Januario.

Nomen Caribæum Vou APA.

Habitat in sylvis Caïennæ & Guianæ propè littora fluviorum & amnium.

EXPLICATIO TABULÆ SEPTIMÆ.

- I. Flos non expansus, cum bradeis duabus.
- 2. Flos expansus, cum duabus bracteis.
- 3. Calix. Petalum.
- 4. Petalum segregatum.
- 5. Pistillum.
- 6. Siliqua.
- 7. Semen.

LE VOUAPA à deux folioles. (PLANCHE 7.)

Le tronc du Vouapa s'élève à soixante pieds & plus, sur trois pieds & plus de diamètre. Son écorce est lisse, grisâtre. Son bois extérieur est blanchâtre; l'intérieur est roussâtre: l'un & l'autre sont compactes. Il pousse à son sommet un grand nombre de branches tortueuses & rameuses qui s'élèvent, & se répandent en tout sens; les rameaux sont garnis de feuilles alternes, composées de deux folioles placées à l'extrémité d'un pédicule court qui est accompagné à sa base de deux petites stipules aiguës qui tombent de bonne heure. Les solioles sont vertes, fermes, épaisses, lisses, ovales, terminées par une longue pointe; les plus grandes ont cinq pouces de longueur sur deux de largeur; la nervure longitudinale ne les partage pas en deux portions égales.

Les fleurs naissent sur un petit bouquet aux aisselles des feuilles & à l'extrémité des rameaux. Leur CALICE est rensermé entre deux larges seuillets verds, arrondis, & concaves. Il est rougeâtre, petit, d'une seule pièce, & divisé en quatre parties aiguës.

La corolle est un pétale violet, large, arrondi & ondé à son sommet, grêle à sa base, & attaché par un onglet dans le sond du calice.

Le pistil est un ovaire comprimé, porté sur un pivot, surmonté d'un style très délié & terminé par un stigmate obtus.

L'OVAIRE devient une SILIQUE large, arrondie d'un côté, marquée d'une large arrête sur l'autre, bordée de deux seuillets saillants, & terminée par une pointe, qui est le reste du style. La silique est jaunâtre, seche: elle s'ouvre avec élasticité en deux valves: elle contient une seule graine de la forme d'une sève, arrondie, applatie, ferme, dure, couverte d'une membrane coriace & roussâtre.

Lorsqu'on coupe le bois de cet arbre, il suinte de l'incisson une matiere liquide & huileuse. On se sert des éclats de ce bois allumé pour éclairer au lieu de slambeau & pour faire des manches de haches, ou autres outils, des canots, des pieux, des pilotis. Il s'emploie aussi dans la construction des maisons, & dans la menuiserie. Il passe pour être incorruptible étant dans l'eau, hors de l'eau, & piqué en terre.

Cet arbre est nommé Vou APA par les Galibis. Il étoit en sleur dans le mois de Novembre, & en fruit dans le mois de Janvier.

Le Vouapa croît dans les grandes forêts de la Guiane, sur le bord des rivieres. On le trouve aussi dans l'île de Caïenne, & au bord des criques du quartier d'Aroura, mais il ne s'élève pas si haut.

On a représenté la fleur, le fruit, la graine ou fève, de gran-

deur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE SEPTIEME.

1. Bouton de fleur garni de deux feuillets.

- 2. Fleur épanouie, garnie à sa base de deux seuillets.
- 3. Calice. Pétale.
- 4. Pétale séparé.
- 5. Piftil.
- 6. Silique.
- 7. Fève.

2. VOUAPA Simira. (TABULA 8.)

ARBOR TRUNCO crassissimo, octoginta-pedali, ad summitatem ramosissimo; RAMIS & ramulis late & undique sparsis. Folia alterna; Foliolis duobus integerrimis, petiolatis, & eodem petiolo adnexis. Stipulæ binæ, oblongæ, deciduæ ad basim petioli communis. Fructus racemosi, terminales & axillares. Pericarpium; legumen crassum, coriaceum, subrotundum, compressum, ferrugineum, uniloculare, bivalve. Semen unicum, subrotundum, depressum, glabrum. Lignum violaceum.

Fructum ferebat Junio.

Nomen Caribæum SIMIRA.

Habitat in sylvis Courou.

EXPLICATIO TABULE OCTAVE.

I. Impressio stipula.

2. Siliquæ bivalves.

3. Semen.

LE VOUAPA violet. (PLANCHE 8.)

Le TRONC de cet ARBRE a quatre-vingt pieds & plus de hauteur, sur quatre pieds de diamètre. Son Écorce est rougeâtre, ridée, gersée & fort épaisse. Son Bois est dur, compacte, de couleur bleuâtre. Il pousse à son sommet de grosses BRANCHES longues & rameuses, qui se répandent en tout sens; les RAMEAUX sont garnis de seuilles alternes.

La FEUILLE est composée de deux folioles articulées sur un pédicule qui a à sa naissance deux stipules longues & étroites. Ces solioles sont lisses, entieres, fermes, vertes, ovales, terminées par une longue pointe.

Je n'ai pas vu les fleurs de cet arbre. Il étoit chargé de grappes de fruits, dont les unes fortoient de l'aisselle d'une feuille, & d'au-

tres de l'extrémité des rameaux.

Le fruit est une gousse épaisse, coriace, platte, arrondie, lisse & roussâtre: elle s'ouvre en deux valves, & ne contient qu'une seule Fève lisse, brune, luisante, platte, arrondie.

Cet arbre est appellé SIMIRA par les Galibis. C'est le nom qu'ils donnent à tous les arbres dont ils tirent une teinture rouge ou

violette.

J'ai trouvé cet arbre dans le mois de Juin, à dix lieues au-dessus de Courou, sur un terrein sabloneux, marécageux, nouvellement désriché, à une demi-lieue du bord de la riviere. Il y avoit peu de jours qu'il avoit été abattu. La sève, qui découloit de son tronc, avoit donné une teinture violette à l'eau d'un petit ruisseau voisin. Il avoit perdu toutes ses feuilles, mais les branches & les rameaux avoient poussé un grand nombre de rejets tendres & rougeâtres, chargés de seuilles de même couleur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE HUITIEME.

1. Impression des stipules tombées.

2. Gousse qui s'ouvre en deux cosses.

3. Fève.

OUTEA (TABULA 9.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, quinquedentatum, involucro diphyllo obvolutum

COR. Petala quinque, quorum superius erectum, oblongum, obtusum, undulatum, magnum; quatuor inferiora, parva, subrotunda, patulæ calicis fauci inserta.

STAM. FILAMENTA quatuor; unum sterile, breve, sub petalo superiore, ipsius basi subpositum; tria longissima, tenuia, calici sub

petalis minoribus inserta. Antheræ oblongæ, quadragonæ,

nutantes, biloculares.

PIST. GERMEN ovatum, oblongum, petiolo longo, è fundo calicis emergente sustentatum. STYLUS longus. STIGMA subrotundum, concavum.

PER. . . . SEM. . . .

1. OUTEA Guianensis. (TABULA 9.)

Arbor alta. Folia alterna, pinnata; foliolis ovatis, oppositis bijugatis. Stipulæ duæ, acutæ, parvæ, deciduæ, ad basim petioli communis. Flores spicati, axillares: PETALA violacea.

Mense Maio floret.

Nomen Caribæum Ioutay.

Habitat in sylvis Guianæ.

EXPLICATIO TABULE NONA.

I. Stipulæ.

2. Calix cum involucro diphyllo.

3. Calix. Stamina. Germen. Stylus. Stigma.

4. Flos expansus.

5. Petalum superius. Stamen sterile.

L'IOUTAY de la Guiane. (PLANCHE 9.)

LE TRONC de cet ARBRE s'élève à cinquante pieds, sur un pied de diamètre. Son ÉCORCE est lisse & grisâtre. Son Bois est un peu compacte: le bois de l'aubier est blanc; celui de l'intérieur est rougeâtre. Il pousse à son sommet des Branches très rameuses, dont les unes s'élèvent & les inférieures s'inclinent, se répandent en tout sens: les rameaux sont chargés de feuilles alternes, & ailées à deux rangs de solioles opposées; ces folioles sont lisses, fermes, vertes, ovales, obtuses, rangées sur une côte qui est, à sa naissance, accompagnée de deux stipules opposées: celles-ci sont représentées de grandeur naturelle. De l'aisselle des seuilles sortent des épis de fleurs longs de trois pouces.

LES FLEURS font alternes, folitaires, portées chacune sur un pédoncule plus ou moins long, dont la base est garnie d'une petite écaille. Chaque sleur a une enveloppe composée de deux seuillets opposés, ovales, & concaves.

LE CALICE est très petit, d'une seule piece, à quatre ou cinq petites dentelures.

LA COROLLE est à cinq pétales dont quatre inférieurs très petits, violets, & un supérieur relevé, très grand, arrondi, ondulé, & rétréci vers son onglet. Tous les pétales sont attachés à la paroi supérieure & interne du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre: trois prennent naiffance au-dessous des quatre pétales inférieurs; le quatrieme est attaché à la base de l'onglet du pétale supérieur; c'est un filet court, velu & sans anthere, le filet des trois autres est long, grêle, rougeâtre.

Les antheres font comme quarrées, à deux bourses, & attachées par leur milieu à chaque filet.

LE PISTIL est un ovaire porté sur un long pivot: il est ovale, surmonté d'un style terminé par un stigmate creux.

Je n'ai pas vu cet ovaire en maturité.

Cet arbre est nommé Ioutay par les Garipons.

Il croît dans les forêts près la fource de la crique des Galibis. Il étoit en fleur dans le mois de Mai.

EXPLICATION DE LA PLANCHE NEUVIEME.

- 1. Stipules.
- 2. Calice avec les deux écailles qui l'enveloppent.
- 3. Calice. Étamines. Ovaire. Style. Stigmate.
- 4. Fleur épanouie.
- 5. Pétale supérieur. Étamine stérile.

MELOTHRIA.

Cucumis minima; fructu ovali, nigro, lævi. SLOAN. Hist. 1.p. 227.

t. 142. fig. 1.

Bryonia olivæ fructu rubro, minor. Plum. Cat. 3. Burm. Americ. p. 55. t. 66. f. 2.

HIPPOCRATEA.

HIPPOCRATEA (volubilis). LIN. Spec. 50. Hippocratea (scandens). JACQ. Amer. p. 9. t. 9.

Coa scandens, fructu trigemino, subrotundo. Plum. Gen. 8. Burm. Amer. p. 76. t. 88.

Bejuco pendulus, floribus paniculatis. LOEFL. App. p. 314.

TONTELEA. (TABULA 10.)

CAL. Perianthium monophyllum, quinquepartitum, laciniis acutis.

COR. Petala quinque, ovata; disco urceolato, ad basim, inserta. STAM. FILAMENTA tria, extus reslexa, disci parieti interno inserta. Antheræ subrotundæ, biloculares.

PIST. GERMEN fubrotundum, disco circumdatum. STYLUS oblongus. STIGMA obtusum.

PER. BACCA sphærica, unilocularis.

SEM. quatuor.

1. TONTELEA scandens. (TABULA 10.)

FRUTEX CAULES plurimos, scandentes, longissimos, ramosos, è radice emittens; RAMIS supra altissimas arbores latè sparsis, ramus-culis longissimis propendentibus; rami & ramusculi oppositi sunt. Folia opposita, subsessibilia, ovato-oblonga, acuta, glabra, integerrima. Flores racemosi, axillares & terminales. Pedunculus communis racemi, pedunculi partiales, & pedunculi particulares slorum oppositi; omnes squamula muniuntur ad basim. Flores subsessibles; corolla viridis, persistens.

Florebat Octobri.

Nomen Caribæum RAVOUA-TONTELLE.

Habitat in sylvis Sinemariensibus triginta milliaribus à maris littore.

EXPLICATIO TABULE DECIME.

1. Flos expansus, aperte visus.

2. Calix expansus, aperte visus.

3. Calix, oblique visus.

4. Flos expansus, oblique visus. 5. Germen. Discus. Stylus. Stamina.

6. Pistillum.

7. Germen. Discus. Stamina.

8. Bacca.

9. Bacca transverse secta.

10. Folia magnitudine naturali.

LA TONTELLE grimpante. (PLANCHE 10.)

La racine de cet Arbrisseau pousse des tiges sarmenteuses qui se répandent sur le tronc des plus grands arbres; elles ont par le bas trois ou quatre pouces de diamètre. A mesure qu'elles s'étendent, elles se partagent en Branches opposées, d'où sortent des rameaux également opposés. Ces branches & ces rameaux couvrent quelques s'inclinent, & descendent jusques vers la terre. Les rameaux sont garnis de feuilles deux à deux, opposées, disposées en croix, vertes, lisses, entières, ovales, terminées par une longue pointe mousse; leur pédicule est court. On en a représenté une de grandeur naturelle.

Les fleurs viennent par petites grappes à l'aisselle des seuilles & à l'extrémité des rameaux. Les branches de ces grappes, & les pédoncules de chaque sleur sont opposés, & garnis d'une petite écaille à leur naissance. La fleur est verte & très petite.

LE CALICE est d'une seule piece, divisée prosondément en cinq parties aiguës.

LA COROLLE est à cinq pétales arrondis, attachés au bas d'un disque qui porte les étamines. Le disque est en forme de petite coupe,

Les ÉTAMINES sont trois attachées à la paroi interne du disque. Leur filet se courbe en-dehors, lorsque la fleur est épanouie. L'ANTHERE est arrondie, à deux bourses.

Le Pistil est un ovaire sphérique, entouré d'un disque, surmonté d'un siyle terminé par un stigmate obtus.

L'ovaire devient une Baie qui m'a paru, avant sa maturité, ne contenir que quatre semences. Le calice & les pétales subsissent.

Cet arbrisseau est nommé RAVOUA-TONTELLE par les Galibis. Il croît dans les forêts de la Guiane qui sont voisines de la riviere de Sinémari, à environ trente lieues de son embouchure.

Il étoit en fleur dans le mois d'Octobre

Toutes les parties de la fleur sont représentées plus grandes que le naturel.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DIXIEME.

- 1. Fleur épanouie vue de face.
- 2. Calice épanoui vu de face.

3. Calice vu de côté.

4. Fleur épanouie vue de côté.

5. Ovaire. Disque. Style. Stigmate. Etamines.

6. Pistil.

7. Ovaire. Disque. Étamines.

8. Baie.

9. Baie coupée en travers.

10. Feuille de grandeur naturelle:

IXIA.

1. IXIA (Americana) foliis ensisformibus; plicatis; glabris; caule ramoso. Burm. Amer. p. 35. t. 46. f. 2.

Sifyrinchium Americanum; radice phœnicea; foliis plicatis & ner-

vosis; flore albo. Magnol. H. R. Monsp. 185.
Bermudiana palmæ folio; radice bulbosa, D. Lignon. Tour. Inst. R. Herb. 388. Plum. Mss. t. 3. 136.

XIPHIDIUM. (TABULA 11).

CAL. nullus.

COR. Petala sex; tria exteriora, ovata, acuta, infernè viridia, supernè cærulea; tria interiora minora, tenuiora, cærulea.

STAM. FILAMENTA tria receptaculo germinis inserta. Antheræ

oblongæ, fulcatæ, biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum, trisulcatum. Stylus longus, triangularis. Stigma crassiusculum, trigonum.

PER. CAPSULA ovata, trifulcata, hirfuta, trilocularis.

SEM. numerofa, fubrotunda, nigra.

1.X I P H I D I U M (cœruleum) floribus paniculatis; flore & foliis pilosis. (TABULA 11).

PLANTA perennis. RADIX obliqua, geniculata, fibrosa. CAULIS simplex, cylindraceus, hirsutus, pedalis & ampliùs. Folia alterna, remota, plana, striata, longa, acuta, serrulata. Flores paniculati, terminales. Pedunculus cujusque floris, squamula ad basim munitur.

Differt à Xiphidio Læflingii, floribus cæruleis, & petalis ovatis,

acutis, pag. 239.

Florebat Decembri.

Habitat Macouria & Courou, in pratis:

EXPLICATIO TABULA UNDECIMA.

1. Flos non expansus.

2. Flos expansus.

3. Petalum.

4. Stamina. Pistillum.

5. Stamina. Germen. Stylus. Stigma.

6. Capsula transversè secta.

LA GLAIVANE bleue. (PLANCHE 11).

Cette PLANTE est herbacée; sa racine est rampante, genouillée; garnie de sibres: la tige qui en sort a environ un pied de hauteur; elle est cylindrique, de la grosseur du petit doigt; & garnie de feuilles longues, étroites, qui surpassent la tige de deux pouces, & sont en l'embrassant par leur base, une gaîne comme celles de l'iris; elles sont de même forme que celles-ci, & marquées de nervures longitudinales; leurs bords sont sinement dentelés: on apperçoit des poils sur la tige, & sur les dentelures des seuilles. La tige se termine par plusieurs BRANCHES alternes, qui portent plusieurs fleurs; chaque fleur naît de l'aisselle d'une écaille; le pédoncule est très court.

La corolle est divisée en six parties, dont trois antérieures plus grandes sont vertes en dehors, & bleues en dedans; les trois intérieures plus petites sont en sorme de seuille de myrte, & de couleur bleue.

Les ÉTAMINES sont au nombre de trois, attachées sous l'ovaire, & opposées aux pétales intérieurs; leur filet est blanc, & porte une anthère jaune, oblongue, cannelée, & partagée par un sillon.

Le pistil est un ovaire arrondi, à trois côtes garnies de poils, & surmonté d'un style blanc, courbé, & triangulaire; il est terminé par un stigmate très-petit & triangulaire.

L'ovaire devient une capsule d'abord un peu charnue, ensuite plus séche, qui est partagée en trois loges, qui contiennent chacune plusieurs semences noires.

Cette plante se trouve dans les savanes de Macouria, & aux environs de Courou; elle étoit en sleur dans le mois de Décembre.

35

Cette plante differe du Xiphidium de LOEFLING par ses tiges & ses seuilles garnies de poils, par ses fleurs bleues, & par ses pétales ovales & aigus.

Explication de la Planche onzieme.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Fleur épanouie.
- 3. Un ptéale.
- 4. Étamines. Pistil.
- 5. Étamines. Ovaire. Style. Stigmate.
- 6. Capsule coupée en travers.

IRIS.

1. IRIS (Martinicensis) corollis imberbibus; germinibus trigonis; fauveolis ad basim petalorum glandulosis. JACQ. Amer. p. 7. t. 7. Lin. Spec. p. 58.

Xiphion flore luteo, nigricante. PLUM. Cat. 8. M.J. t. 3. fig. 138.

Iris corollis imberbibus. Burm. Amer. t. 261. f. 2.

COMMELINA.

1. COMMELINA (hexandra) floribus ramosis, cæruleis. (TABULA 12)

Planta perennis, caules plures, nodosos, flexuosos, tripedales, & ampliùs, suprà frutices sparsos, è radice emittens. Folia alterna, ovata, subpetiolata, acuta, striata, integerrima; petiolo vaginam oblongam, ventricosam, pilis coronatam, esformante. Flores ramosi terminales; racemulis quadristoris, ad basim squamula munitis. Perianthium tripartitum, laciniis ovatis, concavis, marginibus cæruleis, persistens. Corolla; petala tria, inæqualia, cærulea, ovata, concava, calice majora, intra divisuras calici inserta. Stamina: filamenta sex, brevissima: antheræ oblongæ, biloculares, fertiles, utrinque marginatæ, margine membranaceo, reslexo, violaceo. Pistillum: germen ovatum, trigonum. Stylus longus, striatus. Stigma subrotundum. Pericarpium: capsula carnosa, verrucosa, trigona, trilocularis, trivalvis. Semina solitaria vel bina, in quolibet loculo; quandòque unum abortitur.

36 TRIANDRIA, MONOGYNIA.

Floret & fructum fert, variis anni temporibus. Habitat Caïennæ, & Guianæ, propè ripas fluviorum.

EXPLICATIO TABULE DUODECIME.

1. Petiolus vaginam efformans.

2. Flos non expansus ad basim squamula munitus.

3. Flos expansus.

4. Stamen petalo adnexum.

5. Stamen segregatum.

6. Germen. Stylus. Stigma:

7. Capfula.

8. Loculus bivalvis.

9. Semen.

LA COMMELINE à sieur en grappe. (PLANCHE 12).

Cette PLANTE est VIVACE, a des RACINES noueuses, rampantes, & garnies de sibres. Ses TIGES sont noueuses & sarmenteuses; elles s'élevent à la hauteur d'environ dix pieds, en se soutenant, & se répandant sur les arbrisseaux voisins. De chaque nœud des tiges & des branches, sort une feuille dont le pédicule sorme une gaîne renssée, longue d'environ un demi-pouce, couronnée de poils. La feuille est ovale, verte, entière, marquée de lignes longitudinales, & terminées en pointe. De l'extrémité des tiges sortent des grappes de fleurs, & les rameaux qui composent cette grappe sont au nombre de huit, ou de neuf, ayant chacun quatre sleurs; & celles-ci ont une écaille à leur naissance. Le calice est d'une seule piece, divisé prosondément en trois parties concaves, dont le bord interne est bleu.

La corolle est à trois pétales bleus, inégaux, adhérens au calice; l'un grand & l'autre moyen; ils sont relevés & épanouis; le troisieme est plus petit & incliné. Les ÉTAMINES sont au nombre de six; deux sont réunies ensemble par leurs filets, & attachées à l'onglet du grand pétale; deux autres sont attachées à l'onglet de deux pétales moins grands, & les deux dernières sont placées à la base de l'ovaire, & opposées au grand pétale: les filets sont courts, blancs & charnus;

les ANTHERES sont droites, & sont corps avec le filet, qui se prolonge jusqu'à leur partie supérieure; elles sont bordées d'un seuillet bleu, qui se replie en dedans.

Le pistil est un ovaire à trois côtes arrondies, surmonté d'un style cannelé, bleu, un peu courbé, & terminé par un stigmate rond.

L'OVAIRE, en mûrissant, devient une capsule un peu charnue; chagrinée, triangulaire, bleue, recouverte en partie par le calice qui subsiste; cette capsule est souvent à trois loges, & s'ouvre en trois valves; chaque loge contient une ou plusieurs semences, de forme irréguliere; quelquesois cette capsule n'a que deux loges, la troisseme avortant.

Cette plante croît dans l'île de Caïenne, & dans la Guianne; parmi les buissons, & au bord des ruisseaux.

Je l'ai trouvée en fleur & en fruit dans toutes les faisons.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DOUZIEME.

- 1. Gaîne formée par le pédicule de la feuille.
- 2. Bouton de fleur, & écaille attachée à son pédoncule.
- 3. Fleur épanouie.
- 4. Étamine attachée à un pétale,
- 5. Étamine séparée.
- 6. Ovaire. Style. Stigmate.
- 7. Capfules.
- 8. Loge ouverte en deux valves:
- 9. Graine.
- 2. COMMELINA (communis) corollis inæqualibus; foliis ovatolanceolatis, acutis; caule repente, glabro. Lin. Spec. p. 60. Commelina graminea, latifolia; flore cæruleo. Plum. Gen. 48.
- 3. COMMELINA (Zanonia) corollis æqualibus; pedunculis incraffatis; foliis lanceolatis; vaginis laxis, margine hirfutis; bracteis geminis. Lin. Spec. p. 61.

Zanonia graminea, perfoliata. Plum. Gen. 38.

Periclymenum rectum, herbaceum; gentianæ folio; folii pediculo caulem ambiente. SLOAN. Cat. 5. H. st. 1. p. 243. t. 147. f. 1.

Cette plante croît dans les forêts humides qui sont sur le bord de la riviere de Carenne, en allant de S. Régis à l'habitation de Madame de Gourgue.

CIPURA. (TABULA 13).

CAL. Perianthium; spatha membranacea, oblonga, concava, acuta, florem involvens.

COR. sexpartita; PETALIS tribus exterioribus, ovatis, erectis; tribus interioribus, minimis, concavis; omnibus basi connatis in tubulum.

STAM. FILAMENTA tria, brevissima, tubo corollæ inserta. Antheræ oblongæ, biloculares.

PIST. GERMEN inferum. STYLUS crassus, trigonus. STIGMA trilobum, lobis ovatis, acutis.

PER. CAPSULA oblonga, angulata, trilocularis.

SEM. plurima angulata.

1. CIPURA (paludofa). (TABULA 13).

Radix tuberosa, orbiculata, tunicata, fibris capillaceis ad basim munita. Folia sepissimè quatuor, basi tuberculum involventia, pedalia & ampliùs, angusta, striata, in acumen desinentia. Scapus nudus, semipedalis, & ampliùs, cylindraceus, rigidus, ad summitatem duabus foliolis longis, angustis, acutis, & aliis minoribus terminatus; intrà hæc solia flores plures pedunculati. Corolla alba, vel cærulea.

Florebat Augusto.

Habitat in pratis humidis propè montem Courou.

EXPLICATIO TABULÆ TREDECIMÆ.

- 1. Spatha dua involventes florem non expansum.
- 2. Flos non expansus, spatha.

3. Flos expansus.

4. Corolla externè visa.

5. Stamen.

6. Stylus. Stigma.

LA CIPURE des marais. (PLANCHE 13):

Cette Plante est herbacée; sa racine est un bulbe charnu, couvert de plusieurs membranes comme dans le safran: & le bulbe est ensoncé d'environ un pouce dans la terre.

Les feuilles, qui naissent de ce bulbe au nombre de quatre ou cinq, l'entourent & le couvrent par leurs bases : elles sont longues de plus d'un pied, étroites, pointues, minces, vertes, striées par plusieurs nervures longitudinales : d'entre ces seuilles s'éleve une TIGE grêle, serme, garnie à son sommet de deux seuilles, & de quelques autres plus courtes, du milieu desquelles sortent plusieurs fleurs rensermées chacune dans une SPATHE membraneuse; chaque sleur est portée sur un ovaire.

La corolle est divisée en six parties, dont trois extérieures sont plus grandes, & se redressent en s'épanouissant; les trois intérieures & intermédiaires, creusées en forme de cuilleron, sont très petites; leur couleur est ou blanche, ou bleue.

Les ÉTAMINES sont au nombre de trois, attachées au fond de la corolle; leur filet est court. Les antheres sont longues, droites, marquées d'un sillon, & appliquées contre le style, au dessous du stigmate.

Le PISTIL est un ovaire triangulaire, oblong, sur lequel est placée la corolle. Le STYLE, qui éleve celle-ci, est charnu, bleuâtre, triangulaire, terminé par un STIGMATE qui se partage en trois seuillets bleuâtres.

L'ovaire devient une Capsule à trois loges, qui contient plusieurs semences.

Cette plante croît dans les favanes humides qui font au pied de la montagne de Courou. Elle étoit en fleur dans le mois d'Août.

Explication de la Planche treizieme.

- 1. Bouton de fleur enfermé entre deux spathes.
- 2. Bouton de fleur, & Spathe.
- 3. Fleur épanouïe.
- 4. Corolle vue en dessous.
- 5. Étamine.
- 6. Style. Stigmate.

CALLISIA.

1. CALLISIA (repens). LOEFL. it. 305. LIN. Spec. p. 62. Hapalantus (repens). JACQ. Amer. p. 11. t. 11.

Cette plante croît au bord des eaux, & dans les lieux humides; ombrageux.

XYRIS (TABULA 14).

COL. Perianthium tripartitum, laciniis oblongis, concavis, acutis.
COR. Petala tria, plana, patentia, magna, crenata, unguibus angustis,

fundo calicis inferta, intra divifuras.

STAM. FILAMENTA tria, unguibus petalorum inserta, basi hirsuta. Antheræ oblongæ, tetragonæ, quadrisulcatæ, biloculares.

PIST. GERMEN superum, orbiculatum. STYLUS oblongus, tripartitus, ramis filiformibus. STIGMATA triloba.

PER. Capsula subrotunda, trilocularis.

SEM. numerofa, minutissima.

1. XYRIS (Americana) flore cæruleo, foliis fetaceis. (TABULA 14).

PLANTA herbacea. RADIX fibrosa. Folia fasciculata, angusta, plana; parva, rigida, acuta, basi se mutuò amplexantia. Scapi tri, & quadriunciales, nudi, numerosi, compressi, annulati, versùs summitatem complanati, & quasi marginati, capitulum squammosum sustinentes; squammis ovatis, acutis, concavis, flores distinguentibus. Corolla cærulea.

Florebat Decembri.

Habitat in locis paludosis, præsertim Macouria.

EXPLICATIO TABULÆ QUATUORDECIMÆ.

- 1. Planta magnitudine naturali.
- 2. Capitulum florum.
- 3. Pars caulis.
- 4. Gemma floris:
- 5. Flos non expansus. Calix se aperiens.
- 6. Flos expansus.
- 7. Petalum, Stamen.
- 8. Stamen segregatum,

LE JUPICAI. (PLANCHE 14).

Cette PLANTE est très petite, & on l'a représentée de grandeur naturelle dans la Figure.

Les RACINES de cette plante sont des paquets de fibres menues & courtes.

Les FEUILLES qui en fortent sont nombreuses, un peu applaties, aiguës, roides, & s'embrassent par leur base, qui forme une gaîne. D'entre les seuilles s'élèvent plusieurs tiges simples, nues, applaties, & à deux faces, convexes jusque vers leur sommet, qui est comprimé, & comme aîlé; elles sont terminées par une tête écailleuse, qui renferme les sleurs; ces écailles sont longues, étroites & pointues; chaque écaille contient une fleur.

La corolle est divisée en six parties, dont trois extérieures, vertes, membraneuses, droites, aiguës, peuvent être considérées comme le CALICE de cette sleur; les trois parties intérieures sont molles, un peu charnues, de couleur bleue: on peut les prendre pour autant de pétales, dont la base est étroite, & la partie supérieure qui s'évase est plus large, & un peu ondée à ses bords. Ces pétales, en s'épanouissant, s'évasent en dehors entre les divisions extérieures, & les débordent.

Les ÉTAMINES sont au nombre de trois, attachées chacune à l'onglet de chaque pétale, & sont couvertes, à leur naissance, de poils qui cachent l'ovaire. Leurs filets sont bleus, & portent une anthère droite, à quatre angles, & marquée par quatre sillons, dont les latéraux s'ouvrent dans toute leur longueur, pour répandre une poussiere très fine.

Le pistil est un ovaire arrondi, lequel porte un style qui, à la moitié de sa hauteur, se partage en trois branches terminées chacune par trois stigmates applatis. L'ovaire devient une capsule à trois loges remplies de semences menues.

Cette plante ne se trouve que dans les endroits marécageux, où elle couvre souvent des espaces plus ou moins considérables. Je l'ai observée spécialement au mois de Décembre, dans les savanes de Macouria.

Toutes les parties de la fleur sont représentées détachées & plus grosses que la plante ne les offre.

Explication de la Planche Quatorzieme.

1. Plante de grandeur naturelle.

TRIANDRIA, MONOGYNIA.

- 2. Tête de fleur.
- 3. Portion de tige.
- 4. Bouton de fleur.
- 5. Bouton de fleur dont le calice s'épanouit.
- 6. Fleur épanouïe.
- 7. Pétale. Étamine.
- 8. Étamine séparée.
- 2. XYRIS (Indica) LIN. Spec. p. 62.

Jupicai. Pis. Braf. 238.

SKATSJILETRI-PULLO. RHÉED. Mal. 9. p. 139. t. 7.

Gramen junceum Brasilianum; capite ovali, squammoso, florido. Moris. Hist. 3. p. 229. s. 8. t. 9. f. 28.

Gladiolo lacustri accedens Malabarica, è capitulo botryoïdeo florifera. Pluk. Alm. 170. t. 416. f. 4.

Xyris foliis gladiatis. GRON. Virg. 11. LIN. Flor. Zeyl. 35.

MAYACA (TABULA 15).

CAL. Perianthium triphyllum, foliis oblongis, acutis, persistentibus. COR. Petala tria, subrotunda, concava, receptaculo pistilli inserta. STAM. Filamenta tria. Antheræ oblongæ, biloculares. PIST. Germen subrotundum. Stylus oblongus. Stigma trisidum. PER. Capsula subglobosa, stylo coronata, unilocularis, trivalvis. SEM. sex, ovata, nigra, striata; duo singulæ valvæ placentæ assista, supernè unum, infernè alterum.

1. MAYACA fluviatilis (TABULA 15).

HERBA RAMULIS decumbentibus, musco similibus; Folis capillaceis, minutis, crebris, acutis. Flores solitarii, albi, pedunculati, axillares, pedunculo ad basim bisquammoso.

Florebat Novembri.

Habitat ad ripam & in aquâ rivuli defluentis ad fluvium Sinemari,

EXPLICATIO TABULE DECIME-QUINTE.

- 1. Planta magnitudine naturali.
- z. Extremitas caulis ampliati.

3. Folium ampliatum.

4. Flos non expansus. Pedunculus ad basim bisquammosus.

5. Calix.

6. Corolla supernè visa. 7. Corolla infernè visa.

8. Calix. Germen. Štylus. Stigmata.

9. Stamina. Germen. Stylus. Stigmata.

10. Pistillum.

- II. Capsula.
- 12. Capsula trivalvis aperta. Semina.

Omnes partes magnitudine naturali.

- 13. Stamina.
- 14. Petalum.
- 15. Capsula.
- 16. Semen segregatum.
- 17. Capsula aperta trivalvis. Semina.

Omnes partes segregatæ ampliatæ.

LA MAYAQUE des rivieres. (PLANCHE 15).

Cette PLANTE ressemble à une mousse. Sa TIGE, & ses branches sont cylindriques, grêles & menues, chargées de FEUILLES sessiles, disposées près-à-près, étroites, & pointues: vues à la loupe, ces seuilles paroissent avoir trois nervures longitudinales, séparées par un très grand nombre de transversales.

Les fleurs fortent de l'aisselle des seuilles; elles sont solitaires, & portées sur un pédoncule garni à sa base de deux petites écailles.

Le CALICE est de trois pièces, vertes, larges, oblongues, & aiguës.

La corolle est à trois pétales blancs, larges, concaves, attachés entre les divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont trois, placées au dessous de l'ovaire. Leurs FILETS sont courbes, blancs. Leur anthere est longue, & à deux bourses.

Le pistil est un ovaire arrondi, surmonté d'un style terminé par un stigmate à trois rayons.

L'OVAIRE devient une CAPSULE seche, couronnée par le style & le stigmate qui subsistent: elle s'ouvre en trois valves de la pointe à la base, & sous chacune des valves sont deux semences placées l'une au dessus de l'autre: ces semences sont noires, rondes, & striées.

TRIANDRIA, MONOGYNIA.

J'ai trouvé cette plante sur les bords d'un ruisseau qui se jette dans la rivière de Sinémari; elle étoit en fleur & en fruit dans le mois de Novembre.

Explication de la Planche Quinzieme.

- 1. Plante de grandeur naturelle.
- 2. Extrémité de la tige grossie.
- 3. Feuille grandie.
- 4. Bouton de fleur. Pédoncule garni de deux écailles.
- 5. Calice.
- 6. Corolle vue en dessus.
- 7. Corolle vue en dessous.
- 8. Calice. Ovaire. Style. Stigmate.
- 9. Étamines. Ovaire. Style. Stigmates.
- 10. Piftil.
- 11. Capsule.
- 12. Capsule ouverte en trois. Semences.

Le tout de grandeur naturelle.

- 13. Étamines.
- 14. Pétale.
- 15. Capfule.
- 16. Graine séparée.
- 17. Capsule ouverte en trois valves. Semences:

Toutes les parties détachées sont grossies.

SCHOENUS.

involucro longissimo, plano, variegato. Lin. Spec. p. 64.

2. SCHOENUS (odoratus) spicâ compactâ, subrotundâ, viridi. Gramen cyperoïdes minus; spicâ compactâ, subrotundâ, viridi; radice odoratâ. Sloan. Cat. p. 36. Hist. 1. p. 120. tab. 78. sig. 2.

REMIREA. (TABULA 16).

CAL. GLUMA bivalvis; valvulis concavis, acutis, alterâ minore.

45

COR. bivalvis, calice minor; valvulis tenuioribus, oblongis, acutis, concavis, inæqualibus.

STAM. FILAMENTA tria, longissima, receptaculo germinis inserta, & ipsi opposita. Antheræ oblongæ, acutæ, biloculares.

PIST. GERMEN oblongum, trigonum. STYLUS longus. STIGMATA tria, filiformia, acuta.

PER. corolla semen obvestiens.

SEM. unicum, trigonum, corollà inclusum.

1. REMIREA maritima (TABULA 16).

PLANTA perennis; RADICE longâ, ramosâ, nodosâ, solidâ, repente, internodiis squamulâ obvolutis; nodis singulis radiculas capillaceas, ramosas, & culmos per intervalla emittentibus.

Culmi sunt semipedales, in summitate ramosi, squamulis in parte

inferiore, seu foliolis amplexantibus, vestiuntur...

Folia ramorum oblonga, angusta, rigida, striata, acuta, ad margines aspera, basi vaginantia. Flores in paniculam subsessilem, terminalem, brevem, & densam congesti.

Radices contusæ, aut masticatæ, gratum odorem aromaticum ex-

halant.

Floret fructumque fert, variis anni temporibus. Habitat in arenosis maritimis Caïennæ & Guianæ.

EXPLICATIO TABULÆ DECIMÆ-SEXTÆ.

1. Flos expansus. Stamina tria. Stylus. Stigmata.

2. Gluma bivalvis. Germen. Stylus. Stigmata tria.

LA REMIRE maritime. (PLANCHE 16).

Ce genre de GRAMINÉE à de longues RACINES cylindriques, noueuses, & traçantes, qui poussent de chaque nœud de menues sibres roussâtres & chevelues. Tous ces nœuds donnent naissance à une GAINE membraneuse, fendue d'un côté, qui s'étend de l'un à l'autre nœud. Il s'éleve par distance de quelques nœuds, des TIGES droites, branchues par le haut, noueuses, solides, dont l'extrémité est large & aiguë. Les BRANCHES naissent de l'aisselle des seuilles supérieures, alternativement, au nombre de trois, quatre, cinq, six & sept. Ces branches sont garnies à leurs bases, à chaque nœud, de gaînes semblables à celles de la tige. Les

reuilles qui garnissent les branches, & celles du haut de la tige, s'enveloppent les unes & les autres, par leur partie moyenne-insérieure. Le reste de la feuille est roide, étroit, strié, sinement dentelé, & terminé par une pointe aiguë, & pliée en goutiere. La tige & les branches sont terminées par une Panicule dont les sleurs sont serrées près-àprès les unes sur les autres.

Chaque fleur est composée de quatre bales, dont deux inférieures, une grande & une petite, & deux intérieures plus courtes, plus minces, & de grandeur inégale. D'entre ces deux bales s'élevent trois ÉTAMINES. Leur filet est grêle, long. L'ANTHERE est oblongue & a deux bourses.

Le pistil est un ovaire triangulaire, placé à côté de trois étamines. Il est surmonté d'un style terminé par trois stigmates grêles & de couleur purpurine.

L'OVAIRE devient une graine oblongue, triangulaire, renfermée dans les bales intérieures.

Les racines ont une odeur aromatique à peu-près semblable à celle du schœnanthe. Lorsqu'on les tient dans la bouche, elles sont sur la langue une impression piquante & agréable. On les regarde, prises en ptisane, comme très propres pour exciter les sueurs, & saire couler les urines: je m'en suis servi avec succès.

Cette plante croît dans les sables du bord de la mer, tant dans l'île de Caïenne que dans la Guiane.

On a représenté une tige, & des portions de racines de grandeur naturelle. Les parties détachées de la fleur sont grossies.

EXPLICATION DE LA PLANCHE SEIZIEME.

- 1. Fleur épanouïe. Trois Étamines. Style. Stigmates.
- 2. Deux Bales, l'Ovaire, le Style, & trois Stigmates.

CYPERUS.

I. CYPERUS (articulatus) culmo tereti, nudo, articulato. Lin. Spec. p. 66.

Juncus cyperoïdes creberrime geniculatus, medulla farctus, aquati-

cus; radice rubra, tuberosa, odorata. Sloan. Cat. 36. Hist. 1.

p. 121, t. 81. f. 1.

2. CYPERUS (elegans) culmo triquetro, nudo; umbellà foliosà; pedunculis nudis, proliferis; spicis confertis, mucronibus patulis. Lin. Spec. p. 68.

Cyperus paniculà maxime sparsa, ferruginea, compressa, elegantis-

fimâ. SLOAN. Cat. 35. Hift. 1. p. 117. t. 75. fig. 1.

3. CYPERUS (odoratus) culmo triquetro, nudo; umbellà decomposità; simpliciter foliosa, pedicellis distiche spicatis. Lin. Spec. p. 68.

Cyperus longus odoratus; panicula sparsa; spicis strigosioribus, viridibus. SLOAN. Cat. 35. Hist. 1. p. 116. t. 74. f. 1. & t. 8. f. 1.

4. CYPERUS (ligularis) culmo triquetro; umbellæ spiculis capitatis, oblongis, sessilibus; involucris longissimis, serrato-asperis. Lin. Amen. 5. p. 391. Spec. p. 70.

Cyperus maximus; paniculà minus sparsa, ferruginea; capitulis compactis, crassioribus. Sloan. Cat. 35. Hist. 1. p. 36. t. 9.

5. CYPERUS (globulosus) culmo triquetro, nudo; umbella foliosa; spicis compactis, subrotundis, flavicantibus.

Gramen cyperoïdes minus; spicis compactis, subrotundis, flavicantibus. SLOAN. Cat. p. 36. Hist. 1. p. 119. tab. 79. fig 1.

Cette plante croît sur la savane, & dans les habitations de Caïenne.

MAPANIA. (TABULA 17).

Involucrum. monophyllum, trifoliatum; foliolis amplissimis, ovatis, acutis, glabris, integerrimis, striatis; nervis longitudinalibus.

CAL. Perianthium hexaphyllum, foliis oblongis, ovatis, dentatis, acutis, concavis, imbricatis.

COR. nulla.

STAM. FILAMENTA tria, receptaculo germinis inferta. Antheræ oblongæ, tetragonæ, biloculares.

PIST. GERMEN OVATUM. STYLUS longus. STIGMATA tria, filiformia.

PER. ...

SEM. unicum.

1. MAPANIA sylvatica.

PLANTA perennis. RADIX lignosa, fibrosa; plures scapos nudos, triangulares, bipedales, ad basim squamulis seu soliolis oblongis,

acutis, imbricatis, rufescentibus, obvolutos emittit. Flores numerosi, terminales, congesti, sessiles, in fundo involucri amplissimi.

Florebat Junio.

Habitat in sylvis paludosis Orapuensibus.

EXPLICATIO TABULÆ DECIMÆ-SEPTIMÆ.

1. Globulus floris suprà visus minutus.

2. Globulus floris infrà visus.

3. Foliola involucri florum, magnitudine naturali.

4. Flos dehiscens.

5. Flos expansus.

6. Squamula segregata calicis.

7. Stamen segregatum, ampliatum.

8. Stamina. Ovarium. Stylus. Stigmata.

LA MAPANE des forêts. (PLANCHE 17).

Cette PLANTE a des RACINES traçantes, dures & fibreuses, d'où partent des TIGES simples, garnies à leur partie inférieure de seuillets minces, secs, courts & pointus, qui s'embrassent les uns les autres, de couleur roussatre, & ressemblent à des écailles vertes, grêles, dures, fléxibles. La TIGE est nue, triangulaire, haute de deux pieds. A son extrémité supérieure est un paquet de FLEURS formant une tête sessille, qui est entourée de trois seuilles ovales, sermes, larges & minces qui s'épanouissent: leur longueur est de six pouces & plus, & leur largeur est de deux pouces. La fleur a pour CALICE six écailles concaves, dentelées & aiguës, couchées les unes sur les autres.

Les ÉTAMINES sont au nombre de trois, attachées à la base du PISTIL. Leurs FILETS sont longs, & débordent le calice. Les ANTHERES sont longues & s'ouvrent en deux valves.

Le pistil est un ovaire surmonté d'un style aussi long que les étamines, & terminé par trois stigmates.

Le fruit n'étoit pas en maturité, mais il m'a paru ne contenir qu'une seule graine.

J'ai trouvé cette plante, durant le mois de Juin, dans les forêts noyées qui sont au bord des rivieres d'Aroura & d'Orapu. On a représenté une feuille de grandeur naturelle. On a grossi les parties détachées de la fleur, & diminué la plante.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DIX-SEPTIEME.

- 1. Tête de fleur vue en dessus, diminuée.
- 2. Tête de fleur vue en dessous.
- 3. Lobe, ou partie de la tête de fleurs, de grandeur naturelle.
- 4. Bouton de fleur.
- 5. Fleur épanouie.
- 6. Écaille séparée du calice.
- 7. Étamine séparée, grandie.
- 8. Étamines. Ovaire. Style. Stigmates.

SCIRPUS.

- 1. SCIRPUS (mutatus) culmo triquetro, nudo; spicâ cylindricâ, terminali. Lin. Amæn. 5. p. 391. Spec. 71.
- 2. SCIRPUS (geniculațus) culmo tereti, nudo; spicâ oblongâ, terminali. Lin. Spec. p. 71.
 - Juncus aquaticus, geniculatus; capitulis equiseti major & minor. SLOAN. Cat. 37. Hist. 1. p. 122. t. 75. f. 2. & t. 81. f. 3.
- 3. SCIRPUS (ferrugineus) culmo triquetro, subnudo; involucris longitudine paniculæ ciliatis. Lin. Spec. 74.
- Gramen cyperoïdes majus; spicis ex oblongo-rotundis, compactis, ferrugineis. SLOAN. Cat. 36. Hist. 1. p. 36. t. 77. f. 2.
- 4. SCIRPUS (fpadiceus) culmo triquetro, nudo; umbella fubnuda; fpicis oblongis, fessilibus, terminalibusque. Lin. Spec. p. 74.
- Gramen cyperoides majus aquaticum; paniculis plurimis junceis, sparsis; spicis ex oblongo-rotundis, spadiceis. Sloan. Cat. 36. Hist 1.p. 118. t. 76. f. 2.

ERIOPHORUM.

1. ERIOPHORUM (polystachion) culmis teretibus; foliis planis; fpicis pedunculatis. Lin. Spec. p. 76.
Linagrostis panicula ampliore sparsa. Tour. Inst. R. H. 664.

TRIANDRIA, DIGYNIA.

SACCHARUM.

1. SACCHARUM (officinarum) floribus paniculatis. Lin. Spec. 79. Arundo faccharifera. BAUH. Pin. LA CANNE A SUCRE.

2. SACCHARUM (fpicatum) floribus spicatis; foliis undatis. Lin. Spec. 79.

Gramen paniculatum, brevifolium, crispum; spicâ purpureo-sericeâ; Maderaspatanum. Pluk. Alm. 177. t. 119. f. 1.

3. SACCHARUM fagittatum.

Arundo sagittaria, VUBA Brasilianis dicta. MARCG. Brasil. p. 4.

Kourou-MARY. Gal. Roseau à fleches. Barr. Fr. aquinox. 19. Cette espece croît dans des lieux humides, sablonneux & maritimes de la Guiane.

Les tiges machées rendent un suc doux & sucré. L'extrémité de la tige porte les sleurs. Cette partie de la tige sert pour saire les sleches.

PANICUM.

1. PANICUM (fanguinale) spicis digitatis, basi interiore nodosis; slosculis geminis, muticis; vaginis foliorum punctatis. Lin. Spec. p. 84.

Gramen dactylon; paniculà longà; spicis plurimis, gracilioribus, &

longis. SLOAN. Cat. p.3. Hift. 1. p. 113. t. 70. f. 3.

2. PANICUM (clandestinum) racemis occultatis intrà foliorum vaginas. Lin. Spec. 86.

Gramen cyperoïdes, polystachion, spicis ad nodos ex utriculis seu foliorum alis echinatis prodeuntibus. SLOAN. Cat. p. 36. Hist. 1. p. 120. tab. 80.

3. PANICUM (latifolium) paniculà racemis lateralibus fimplicibus; foliis ovato-lanceolatis, collo pilofis. Lin. Spec. 86.

Gramen miliaceum, fylvaticum, maximum; femine albo. Sloan. Cat.

34. Hist. 1. p. 114. t. 71. f. 3.

4. PANICUM (fulcatum) latifolium, foliis liratis. Milium latifolium, foliis liratis. Plum. Cat. p. 10. Milium latifolium fulcatum. Plum. Mff. 4. t. 105.

Cette plante graminée croît au bord des rivieres.

5. PANICUM (maculatum) scandens, caule arundinaceo.
Milium arundinaceum, scandens & maculatum. Plum. Mss. 4. tab. 82.

Cette plante se plaît au bord des rivieres.

AGROSTIS.

1. AGROSTIS (cruciata) spicis quaternis, cruciatis, basi glabris; vasvulis petaloïdeis, aristatis. Lin. Spec. 94.

Gramen dactylon, bicorne, minimum, aristis longis armatum. SLOAN.

Cat. 34. Hist. 1. p. 112. t. 69. f. 1.

POA.

1. POA (ciliaris) paniculâ glomeratâ; glumarum valvulis interioribus pilofo-ciliatis. Lin. Amæn. 5. p. 392. Spec. 102.

Gramen pratense; paniculâ & foliis angustissimis; spicis brevioribus muticis, locustis minimis. SLOAN. Cat. 35. Hist. 1. p. 114. t. 73. f. 1.

Briza tenuissima, paniculis quasi lanuginosis; pediculis brevibus &

tenuissimis. Brown. Jam. 135.

2. POA (dactyloïdes) panicula longa, è spicis pluribus mollibus constante.

Gramen dactylon; panicula longa, è spicis plurimis, gracilioribus, purpureis vel viridibus, mollibus. Sloan. Cat. p. 34. Hist. 1. tab. 70. fig. 2.

CYNOSURUS.

1. CYNOSURUS (virgatus) panicula ramis simplicibus; floribus sessilibus subsexfloris; ultimo sterili; infimis subaristatis. L 1 N. Amæn. 5. p. 343. Spec. 106.

Gramen dactylon; paniculà longà è spicis plurimis gracilioribus mollibus constante. Sloan. Cat. 34. Hist. 1. p. 113. t. 70. s. 2.

2. CYNOSURUS (*Indicus*) spicis digitatis, linearibus; culmis compressis, declinatis, basi nodosis; foliis alternis. Lin. Spec. 106. Gramen dactylon, Indicum, spicis longioribus. Tour. Inst. 521. Gramen vaccinum semina. Rumph. Amb. 6. p. 10. t. 4. f. 2. KAVAR A-PULLU. RHEED. Mal. 12. p. 131. t. 69.

Gij

Cette graminée est connue à Caïenne, sous le nom de pied-de-poule. On en fait usage en décoction, pour calmer les convulsions auxquelles les enfans sont sujets.

ARUNDO.

1. ARUNDO (Bambos) calycibus multifloris; spicis ternis, sessilibus. Lin. Spec. 120.

Arundo arbor. BAUH. Pin. 18.

JATABOCA Brasilianis dicta. MARCGR. Brasil. 3. cap. 3.

Le BAMBOU. Il est nommé par les habitans de Caïenne, Cambrouse.

2. ARUNDO (farcta) tenuis, altissimèque scandens. Plum. Mss. 5. t. 92.

Arundo tenuissima, altissimè scandens; foliis minimis, rigidis, acuminatis; ramulis minoribus verticillatis. Brown. Jam. 139.

Cette plante est nommée par les habitans de Caïenne, Liane coupante. M'étant égaré le soir dans une forêt d'Aroura, j'appris à connoître l'effet de cette plante, qui coupa mes habits & mes bottes.

ERIOCAULON.

1. ERIOCAULON (triangulare) culmo triangulari; foliis enfi-formibus; capitulo ovato. Lin. Spec. 129.

Plantaginella aurea, alopecuroïdes, Brasiliana, foliis gramineis. Brey. Cent. t. 50. Moris. Hist. 3. p. 259. s. t. 16. f. 17.

HOLOSTEUM.

1. HOLOSTEUM (cordatum) foliis subcordatis. Lin. Spec. 130.
Alsine Americana, nummulariæ folio. Herm. Parad. 11. t. 112.
SLOAN. Cat. 87. Hist. 1. p. 203.
Alsine glabra, rotundifolia, repens. Plum. Mss. 4. t. 81. Cat. 7.

Cette plante se nomme Mignonette, & se mange en salade.

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

TETRANDRIA,

MONOGYNIA.

HEDYOTIS. XLV. LXII. OLDENLANDIA. XLVI. PERAMA. LXIII. AMMANNIA. SPERMACOCE. XLVII. LXIV. RIVINA. XLVIII. MANABEA. LXV. VOTOMITA. XLIX. EXORA. LXVI. ROUHAMON. I... COCCOCIPSILUM. LXVII. NACIBEA. EXACUM. II. LXVIII. COUSSAREA. COUTOUBEA. T.II. EVEA. LXIX. LIII. TACHIA. LXX. FARAMEA. LIV. SCOPARIA. LXXI. MALANEA. LV. CISSUS. LXXII. TOUTANEA LVI. FAGARA. LXXIII. PATABEA. MAYEPEA. LVII. ROUPALA. DIGYNIA. LVIII.

PTELEA.

POUTERIA.

MARACOUA.

LIX.

LX.

LXI.

LXIV. CUSCUTA. LXV. PAGAMEA.

TETRANDRIA, MONOGYNIA. HEDYOTIS.

I.HEDYOTIS (herbacea) foliis lineari-lanceolatis; caule herbaceo; dichotomo; pedunculis geminis. Lin. Spec. 147.

Cette plante vient dans l'île de Caïenne & dans la Guiane, sur les terreins découverts.

PERAMA. (TABULA 18).

CAL. Perianthium quadripartitum; laciniis ovatis, acutis, villosis.

COR. monopetala; tubus longus, receptaculo pistilli insertus; limbus quadrifidus; lobis subrotundis.

STAM. FILAMENTA quatuor, intrà divifuras corollæ. Antheræ fubrotundæ, biloculares.

PIST. GERMEN ovatum, utrinque fulcatum. STYLUS longus. STIGMA acutum.

PER. . . . SEM. . . .

I. PERAMA hirfuta. (TABULA 18).

Planta herbacea, tota cooperta pilis rufescentibus; caule ramoso; villoso, pedali & bipedali. Folia opposita, sessilia, ovata, villosa, nervosa, nervis longitudinalibus. Flores capitati, terminales. Receptaculum paleaceum, paleis simbriatis, intrà singulos slores. Corolla lutea. Florebat Julio.

Habitat in locis humidis & arenosis Aroura & Orapu.

EXPLICATIO TABULÆ DECIMÆ-OCTAVÆ.

- 1. Calix. Pedunculus unus squamulâ munitus.
- 2. Corolla.
- 3. Stamen.
- 4. Ovarium. Stylus.
- 5. Corolla aperta. Stamina.

LA PERAME velue. (PLANCHE 18).

La TIGE de cette plante est grêle, cylindrique, hérissée de poils, roussatre, haute d'un pied & demi, & plus. Elle est rameuse, garnie de deux feuilles sessiles, opposées, disposées en croix. Celles-ci sont vertes, couvertes de poils roussatres. Toutes leurs nervures sont longitudinales. On a représenté les seuilles de grandeur naturelle.

Les fleurs ramassées en tête naissent à l'extrémité de la tige & des rameaux. Elles sont séparées les unes des autres par une petite ÉCAILLE roide & frangée.

Le CALICE est divisé en quatre petites parties roides, & hérissées de poils roussaires.

La corolle est jaune, d'une seule piece: c'est un petit tube attaché au dessous de l'ovaire; il se partage en quatre lobes vers son sommet.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, placées chacune au dessous, & entre les divisions de la corolle. Leur filet est blanc. L'ANTHERE est jaune, & a deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire long, arrondi, marqué d'un sillon de chaque côté; il est surmonté d'un style terminé par un stigmate aigu.

Je n'ai pas vu l'ovaire dans sa maturité.

Cette plante croît dans les lieux humides & fablonneux des quartiers d'Aroura & d'Orapu.

Elle étoit en fleur dans le mois de Juin.

On a grossi considérablement toutes les parties détachées de la fleur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DIX-HUITIEME.

- 1. Calice dont le pédoncule est garni d'une écaille.
- 2. Corolle.
- 3. Étamine.
- 4. Ovaire. Style.
- 5. Corolle ouverte. Étamines.

SPERMACOCE.

1. SPERMACOCE (latifolia) caule erecto, quadrangulari; floribus axillaribus. (TABULA 19. fig. 1).

PLANTA herbacea, CAULES plures è radice emittens tetragonos, nodosos, ramosos, bi aut tri-pedales. Folia opposita, ovata, acuta, aspera, integerrima, supernè viridia, infernè pallidè virentia, petiolata; petiolis stipulæ amplexicauli, ciliatæ adnexis. Flores albi, cespitosi, sessiles, ad unam, aut utramque axillam soliorum.

Habitat ad margines viarum Caïennæ & Guianæ.

EXPLICATIO FIGURÆ PRIMÆ TABULÆ DECIMÆ-NONÆ.

1. Pars caulis.

TETRANDRIA, MONOGYNIA.

2. Folia, stipulâ membranaceâ apertâ.

3. Flos non expansus.

4. Ovarium. Calix. Difcus. Stylus. Stigmata.

5. Flos.

56

6. Corolla aperta. Stamina.

7. Corolla. Stamina.

8. Stamen segregatum.

9. Capsula. Discus. Calix.

10. Capsula intrà calicem.

11. Capsula transverse secta.

12. Semen lateraliter visum.

13. Semen visum facie.

LA SPERMACOCE à larges feuilles. (PLANCHE 19. Fig. 1.)

La racine de cette plante est rameuse, sibreuse, & pousse des tiges noueuses, à quatre angles bordés d'un petit seuillet; elles s'élèvent à deux ou trois pieds. Les nœuds de ces tiges sont garnis de deux feuilles opposées, & disposées en croix: celles-ci sont réunies à leur naissance par une membrane découpée & ciliée à son bord, qui entoure les nœuds, & y forme une petite gaîne. Ces seuilles sont lisses, vertes en dessus, plus pâles en dessous, rudes au toucher, entieres, ovales, & terminées par une longue pointe. Leur pédicule est plus ou moins long. Les Branches sortent de l'aisselle d'une seuille, tantôt à droite, & ensuite plus haut à gauche.

Les fleurs font blanches; elles naissent par paquets sessiles, à l'aisfelle de la feuille opposée à celle dont il sort une branche; & quand il ny a point de branche, les aisselles des deux seuilles sont garnies de fleurs.

Le CALICE est velu, d'une seule piece, à quatre dentelures qui couronnent l'ovaire.

La corolle est d'une seule piece; c'est un tube qui s'évase, & est à quatre lobes aigus & égaux: elle est attachée autour d'un disque qui est sur l'ovaire. Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, placées entre les divisions de la corolle. Leur filet est long, grêle, blanc. Les antheres sont attachées au filet par le milieu de leur face interne; elles sont longues, blanches, & à deux bourses.

TETRANDRIA, MONOGYNIA.

Le pistil est un ovaire oblong, comprimé sur deux côtés. Il est surmonté d'un style terminé par deux longs stigmates.

L'ovaire, conjointement avec le calice, devient un fruit qui se partage, dans sa longueur, en deux capsules, qui renserment chacune une semence ovalaire, convexe d'un côté, applatie & sillonnée de l'autre.

Cette plante croît sur le bord des chemins, & dans les terreins défrichés à Caïenne & à la grande-terre.

Le bout de la tige & la feuille sont représentés de grandeur naturelle. On a grossi les parties de la fleur & du fruit.

Explication de la Fig. prem. Planche dix-neuvième. -

- 1. Partie de tige grossie.
- 2. Feuille, avec sa membrane couverte:
- 3. Bouton de fleur.
- 4. Ovaire. Calice. Disque. Style. Stigmate.
- 5. Fleur.
- 6. Corolle ouverte. Étamines.
- 7. Corolle. Étamines.
- 8. Étamine séparée.
- 9. Capsule. Disque. Calice.
- 10, Capsule séparée du calice.
- 11. Capsule coupée en travers.
- 12. Graine vue de côté.
- 13. Graine vue de face.
- 2. SPERMACOCE (carulescens) foliis ovatis, acutis; floribus numerosis, axillaribus, verticillatis; caule simplici, erecto. (TA-BULA 19. Fig. 2.)

Hæc species differt à præcedenti, caulibus humilioribus, rectis, simplicibus; foliis minoribus, virescentibus; stipula breviori, minùs ciliatà; floribus parvis, cæruleis & fructu exiguo.

Habitat in iisdem locis.

LA SPERMACOCE à fleurs bleuâtres. (PLANCHE 19. Fig. 2.)

Cette espeçe differe de la précédente, par sa TIGE droite, simple,

H

& moins haute; par ses feuilles petites, & de couleur bleuâtre; enfin par son fruit qui n'excede pas la moitié de celui de la précédente. Les découpures du CALICE sont aussi moins allongées.

Cette plante croît dans les mêmes lieux que la précédente. Le bout de la tige qu'on a représentée est de grandeur naturelle.

3. SPERMACOCE (prostrata) foliis parvis, ovatis, levibus. (TA-BULA 20. Fig. 3.)

Hæc species differt à præcedentibus, caulibus decumbentibus, ramos , ramis oppositis; folis minoribus, viridibus, mollibus, glabris, ovatis, acutis, subsessibles, integerrimis.

Habitat ad ripas fluviorum.

LA SPERMACOCE terrestre. (PLANCHE 20. Fig. 3.)

Cette troisieme espece dissere des deux précédentes par ses TIGES herbacées qui se répandent sur la surface de la terre; par ses BRANCHES qui sortent de chaque aisselle de deux seuilles presque sessibles, ovales, & simplement aiguës: celles-ci sont vertes, douces & lisses.

Cette plante croît sur le bord des rivieres.

4. SPERMACCCE (radicans) foliis lanceolatis, acutis; floribus parvis. (TABULA 20. Fig. 4.)

Hæc species perennis est; caules plures, ramosos, nodiferos, ramis alternis, suprà terram spargit; & è singulis nodis, radiculas protendit; folia angusta, oblonga, glabra, integerrima; flores cespitosi, axillares, minimi.

Habitat ad ripam fluvii Orapu.

LA SPERMACOCE rampante. (PLANCHE 20. Fig. 4.)

Cette espece dissere de la précédente, parcequ'elle est vivace; par ses racines qui sortent de ses nœuds; par ses branches rameuses, & qui naissent tantôt à droite, ensuite à gauche de l'aisselle d'une seuille; par ses feuilles étroites & plus longues, & par ses fleurs plus petites.

Les deux plantes ci-dessus se plaisent sur les bords de la riviere d'Orapu.

5. SPERMACOCE (longi-folia) caule flexuoso; floribus minimis; folius ovato-oblongis, acutis. (TABULA 21.)

Hæc species plures caules emittit tetragonos, ramosos, nodosos, suprà vicinas plantas sparsos, & incumbentes. Folia lato-oblonga, acuta, glabra, integerrima, subpetiolata. Flores albi, numerosi, congesti, sessilares.

Habitat in campis cultis, propè comitatum de Gêne.

LA SPERMACOCE à longue-feuille. (PLANCHE 21.)

Cette espèce a des TIGES longues, noueuses, à quatre faces: il y en a deux plus larges; elles sont garnies à chaque nœud, de FEUILLES deux à deux opposées, entieres, lisses, ovales, terminées en pointe. Les FLEURS sont placées dans les aisselles des seuilles. Elles sont petites, monopétales, blanches, portées sur un ovaire qui se partage en deux coques.

Par le nombre de ces tiges rameuses, cette plante forme des petits buissons, & elle s'appuie sur les arbrisseaux qui l'environnent.

Elle croît au bord des terreins défrichés par les Garipons, au dessus de l'abattis du Roi.

6. SPERMACOCE (aspera) foliis oblongis, angustis, asperis; floribus verticillatis. (TABULA 22. Fig. 6.)

Planta plurimos caules è radice emittit, tetragonos, asperos, nodosos, pedales & bipedales. Folia angusta, oblonga, acuta, aspera, sessilia. Flores numerosi, albi, verticillati, sessiliares.

Habitat ad margines viarum in infula Caïennæ & in infula Franciæ.

LA SPERMACOCE rude. (PLANCHE 22. Fig. 6.)

Cette espece pousse de sa racine beaucoup de TIGES sermes, droites, noueuses, hautes d'un pied & demi. Les nœuds sont éloignés les uns des autres, & garnis de deux feuilles entieres, & disposées en croix. Elles sont sessibles, longues, vertes, rudes, étroites, terminées en pointe. A leurs aisselles naissent des fleurs en grand nombre, qui paroissent entourer la tige Celle-ci est rude: elle a quatre angles.

La corolle est blanche, très petite, portée sur la tête d'un embryon qui devient un fruit, lequel se partage en deux capsules seches & monospermes.

60 TETRANDRIA, MONOGYNIA.

Cette plante croît au bord des chemins, dans l'île de Caïenne. Elle croît aussi à l'île de France.

7. SPERMACOCE (alata) caulibus & ramulis radicantibus; foliis ovatis, subsessible filibus; floribus cæruleis, terminalibus. (TABULA 22. Fig. 7.)

EXPLICATIO FIG. SEPTIMÆ TABULÆ VIGESIMÆ-DUÆ.

- 1. Corolla expansa suprà ovarium.
- 2. Corolla aperta. Stamina.
- 3. Ovarium. Discus. Stylus. Stigmata.

LA SPERMACOCE aîlée. (PLANCHE 22. Fig. 7.)

Cette PLANTE pousse des TIGES noueuses, à quatre angles bordés d'un petit FEUILLET membraneux. Elles se répandent sur la surface de la terre, & s'y attachent par des RACINES menues, fibreuses, qui sortent des nœuds de ces tiges.

Ses feuilles sont sessiles, entieres, lisses, molles, larges, ovales, & terminées en pointe.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux, entre deux feuilles opposées, au dessus de deux plus grandes.

Le CALICE est à quatre divisions grêles & aiguës.

La corolle est bleue, monopétale; c'est un tube court qui se range vers son sommet, & se partage en quatre lobes égaux.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, attachées entre les divifions de la corolle, deux à l'entrée du tube, & deux plus courtes sur la paroi moyenne & interne du tube.

Le pistil est un ovaire couronné par le calice, surmonté d'un style qui s'éleve au milieu de quatre petits corps glanduleux. Il est grêle, & se termine par deux longs stigmates.

L'OVAIRE devient un fruit sec, qui se partage en deux capsules monospermes.

Cette plante croît sur le bord de la riviere d'Aroura, en allant au Comté de Gêne.

EXPLICATION DE LA FIG. SEPT. PLANCHE VINGT-DEUXIEME.

- 1. Fleur épanouie portée sur l'ovaire.
- 2. Corolle ouverte. Étamines.
- 3. Ovaire. Disque. Style. Stigmates.

8. SPERMACOCE (hexangularis) caule flexuoso; foliis ovato-acutis, petiolatis; floribus terminalibus. (TABULA 22. Fig. 8.)

Hæc species à præcedenti differt, CAULIBUS hexagonis, suprà vicinas

plantas sparsis; Foliis ovatis, minoribus, petiolatis.

Habitat in iildem locis.

LA SPERMACOCE exagone. (PLANCHE 22. Fig. 8.)

Cette PLANTE differe de la précédente, en ce que ses TIGES sont à six angles, que ses FEUILLES sont plus courtes, moins aiguës, qu'elles ont un petit PÉDICULE, & que ses tiges sont plus soibles; celles-ci ne se soutiennent qu'à l'aide des plantes voisines.

Les fleurs poussent également à l'extrémité des rameaux; elles sont de couleur bleue, & leurs ÉTAMINES sont toutes les quatre placées à l'entrée du tube, & au dessous de ses divisions.

Elle croît dans les mêmes lieux.

Les branches de toutes ces différentes espèces du même genre, sont représentées de grandeur naturelle. On a grossi seulement les différentes parties des fleurs.

9. SPERMACOCE (fcandens) foliis fubrotundis, acuminatis, phyllitidi fcandenti affinis, minor, foliis fubrotundis, acuminatis, ex adverso fitis. SLOAN. Hift. Jam. 1. p. 75. tab. 28. fig. 4.

Cette plante est vivace, & rampe sur l'écorce des arbres de la Guiane. Toutes ces especes de Spermacoce sont employées en ptisane par les négres de Madagascar, pour la cure de la gonorrhée.

MANABEA (TABULA 23.)

COL. Perianthium monophyllum, turbinatum, villosum, quadridentatum, denticulis acutis.

COR. monopetala, tubulofa; tubus calice longior, receptaculo pistilli infertus; limbus quadrifidus, lobis acutis.

STAM. FILAMENTA quatuor, oblonga, tubo inserta infrà divisuras. PIST. GERMEN minimum, subrotundum. STYLUS longus, bipartitus. STIGMATA obtusa.

PER. BACCA lutea ovata, calice obvoluta, bilocularis. SEM. folitaria.

1. MANABEA (villosa) foliis ovatis, subtùs incanis; sloribus virescentibus, glomeratis. (TABULA 23).

FRUTEX, octopedalis, CAULES plures, tetragonos, ramosos, rectos; incanos è radice emittens. Folia opposita, inæqualia, uno majore, altero minore, acuta, integerrima, supernè viridia, infernè tomentosa, incana, brevi petiolata. Flores corymbosi, subaxillares; corymbis oppositis; pedunculo communi tripartito; ramis ad basim biglandulosis, capitulo florum terminatis. Corolla subviridis.

Nomen gallicum, BOIS-TABAC.

Floret, fructumque fert variis anni temporibus.

Habitat Caïennæ in campis aridis.

EXPLICATIO TABULÆ VIGESIMÆ-TERTIÆ.

- 1. Calix.
- 2. Flos.
- 3. Corolla.

4. Corolla aperta. Stamina.

- 5. Calix apertus. Germen. Stylus. Stigmata.
- 6. Capsula calice vestita.

7. Capsula.

LE MANABO velu. (PLANCHE 23).

La racine de cet Arbrisseau pousse des tiges droites, velues, remplies de moëlle, & à quatre angles. Elles s'élevent de sept à huit pieds. Elles sont garnies, dès le bas, de feuilles qui sont deux à deux, opposées, & disposées en croix. Ces seuilles sont entières, ovales, terminées en pointe, vertes en dessus, couvertes en dessous d'un duvet blanchâtre. Leur pédicule est court, épais, convexe en dessous, creusé en gou-

tière en dessus. Souvent les seuilles opposées sont d'inégale grandeur, l'une étant plus petite que l'autre: elles sont partagées dans leur longueur, par une grosse nervure saillante en dessous, garnie de plusieurs nervures latérales. Les plus grandes ont un pied de longueur sur quatre pouces & demi de largeur. Un peu au dessus de l'aisselle des seuilles, il sort, de chaque côté, un pédoncule long d'un pouce & plus, qui se partage à son sommet en deux ou trois pédoncules plus petits, chargés d'un bouquet de sleurs ramassées en sorme de tête. Les branches ont à leur naissance deux petits corps glanduleux opposés.

Le CALICE est d'une seule pièce, velu, arrondi à sa base, renssé, & divisé à son bord, en quatre parties aiguës.

La corolle est monopétale. C'est un tube qui déborde le calice. Il se partage en quatre limbes aigus, verdâtres; ce tube est attaché au dessous de l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, placées sous la paroi interne & mitoyenne du tube, au dessous de chaque division de la corolle. Leurs filets sont longs, blancs, & débordent la corolle. Leurs anthères sont à deux bourses.

Le pistil est un ovaire presque sphérique, surmonté d'un style très long, qui se divise en deux branches, terminées chacune par un stigmate obtus.

L'ovaire devient une BAIE enfermée en partie dans le calice. Elle est jaune, à deux loges qui contiennent chacune une graine. Il est repréfenté de grandeur naturelle.

La ressemblance qu'ont ses seuilles avec celles du tabac, lui ont sait donner le nom de Bois-tabac par les Créoles.

On lui voit souvent de la fleur & du fruit en même temps.

EXPLICATION DE LA PLANCHE VINGT-TROISIEME.

- 1. Calice.
- 2. Fleur.
- 3. Corolle.
- 4. Corolle ouverte. Étamines.
- 5. Calice ouvert. Ovaire. Style. Stigmates.

64 TETRANDRIA, MONOGYNIA.

- 6. Capsule enveloppée du calice.
- 7. Capsule.
- 2. MANABEA (arborescens) foliis ovatis, acuminatis; floribus glomeratis, albis. (TABULA 24.)

Arbor trunco decem-pedali, in fummitate ramoso; ramis & ramulis tetragonis, nodosis, hinc & indè sparsis. Folia opposita, ovata, acuta, glabra, integerrima, supernè viridia, infernè pallidè virentia, petiolata. Flores corymbosi, axillares, corymbis oppositis; corymbus tripartitus, ramis singulis tripartitis, ad basim biglandulosis; ramulis duobus oppositis, florum capitulo terminatis, intermedio unifloro; slores singuli, brevi pedunculati. Corolla alba. Bacca lutea, subrotunda, compressa, bilocularis.

Floret variis anni temporibus.

Habitat in fylvis Caïennæ & Guianæ.

Nomen gallicum, BOIS DE GOLETTE.

EXPLICATIO TABULÆ VIGESIMÆ-QUARTÆ.

- 1. Calix.
- 2. Flos.
- 3. Corolla.
- 4. Corolla aperta.
- 5. Calix apertus. Pistillum.
- 6. Germen. Stylus. Stigmata.
- 7. Capsula calice obvoluta.
- 8. Capfula extrà calicem.
- 9. Capsula transverse secta.
- 10. Semina.

LE MANABO en arbre, (PLANCHE 24.)

Cet arbre est de moyenne grandeur. Son tronc s'éleve de huit à dix pieds, sur sept à huit pouces de diametre. L'ÉCORCE est grisatre, gersée. Le bois est blanchâtre: il pousse à son sommet des branches chargées de rameaux noueux, opposés, & disposés en croix. Les branches & les rameaux sont à quatre angles. Chaque nœud est garni de deux feuilles opposées. Celles-ci sont vertes, entieres, lisses,

en dessus, & plus pâles en dessous, ovales, terminées en pointe; leur pédoncule est court; les plus grandes ont quatre pouces de longueur sur un pouce & demi de largeur.

Les fleurs naissent à l'aisselle des feuilles, sur une tige à quatre angles qui se partage en trois branches, deux opposées & une intermédiaire. Les deux dernieres branches opposées portent à leur extrémité un groupe de sleurs en forme de tête arrondie. Les branches intermédiaires ne portent qu'une sleur. Au dessous de la bisurcation de chaque branche sont placés deux petits corps glanduleux. Chaque sleur a son pédoncule particulier.

Le CALICE est en forme de coupe, & son bord a cinq petites dentelures.

La corolle est blanche, d'une seule piece. C'est un tube long, attaché au dessous de l'ovaire, qui s'évase, & se partage à son orifice en quatre lobes égaux & aigus.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, placées à l'entrée du tube, au dessous de chaque division de la corolle; leur filet est long. Les ANTHERES sont blanches, ovoïdes, à deux bourses séparées par un sillon.

LE PISTIL est un ovaire arrondi, surmonté d'un style qui se divise en deux branches terminées chacune par un stigmate obtus.

L'ovaire devient une CAPSULE jaune, comprimée, à deux loges qui contiennent chacune deux petites semences brunes. Cette capsule est emboëtée, en partie, dans le calice qui subsiste.

Le bois de cet arbre se fend très facilement. A Caïenne, on le travaille en lattes pour faire des claies qui forment les cloisons des maisons: on les recouvre de terre, que l'on blanchit ensuite avec la chaux, ou une terre blanche commune dans le pays. C'est par rapport à cet usage que les habitans ont nommé cet arbre BOIS DE GOLETTE.

Le Manabo croît dans l'île de Caïenne & dans la Guiane.

Les fleurs & les parties détaillées sont représentées de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE VINGT-QUATRIEME.

- 1. Calice.
- 2. Fleur.
- 3. Corolle.
- 4. Corolle ouverte. Étamines.
- 5. Calice ouvert. Pistil.
- 6. Ovaire. Style. Stigmate.
- 7. Capsule enveloppée en partie du calice.
- 8. Capfule.
- 9. Capsule coupée en travers.
- 10. Semences.
- 3. MANABEA (lavis) foliis oblongo-ovatis, acuminatis. (TABULA 25).

FRUTEX octo-pedalis, CAULES plures, rectos, tetragonos, ramosos, è radice emirtens. Folia opposita, ovato-oblonga, acuminata. Flores subaxillares, corymbosi; corymbis oppositis pedicellis singulis tripartitis. Bracteæ geminæ ad basim singulorum ramorum. Flores in capitulum collecti.

Perianthium monophyllum, campaniforme, limbo finuato.

COROLLA flava, lobis obtufis.

Pericarpium; bacca ovata, basi calice obvoluta, bilocularis.

Semina bina in quolibet loculo; quandoquè unum, duo aut tria abortiuntur.

Florebat, fructumque ferebat Maïo.

Nomen caribæum MANABO.

Habitat in sylvis propè Courou, decem milliaribus à littore maris.

EXPLICATIO TABULÆ VIGESIMÆ-QUINTÆ.

- I. Flos.
- 2. Corolla.
- 3. Corolla aperta. Stamina.
- 4. Calix apertus. Germen. Stylus stigmata.
- 5. Capsula calicis obvoluta.
- 6. Capsula.
- 7. Capsula transverse secta.
- 8. Semen.

LE MANABO à feuille lisse. (PLANCHE 25).

La racine de cet arbrisseau pousse un grand nombre de tiges à

quatre angles obtus. Celles-ci s'élevent à sept ou huit pieds. Extérieurement elles sont vertes, & contiennent dans leur intérieur une moëlle blanche, renfermée dans un cylindre ligneux. Elles sont garnies de FEUILLES opposées, & disposées en croix. Ces seuilles sont lisses, fermes, oblongues, entieres, ondées, & terminées par une longue pointe. Leur PÉDICULE est gros, & courbé à sa naissance: il est convexe en dessous, & creusé en goutiere en dessus. Les plus grandes seuilles ont six pouces & demi de longueur sur deux de largeur.

Un peu au dessus de l'aisselle de chaque seuille, s'éleve un pédoncule qui se partage en trois petites branches chargées d'un bouquet de FLEURS; chaque branche porte à sa base deux très petites ÉCAILLES opposées. Le CALICE de la sleur est verdâtre, d'une seule piece, en sorme de coupe dont le bord est évasé & sinué.

La corolle est monopétale. C'est un tube qui déborde le calice. Il s'évase à son sommet, & se partage en quatre lobes obtus. Il est attaché au dessous de l'ovaire. Sa couleur est un jaune doré.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, placées au dessous de chaque division de la corolle, à l'entrée du tube; elles en cachent l'orifice. Leurs filets sont très courts. Les antheres sont à deux bourses roussaires.

Le pistil est un ovaire presque sphérique. Il est surmonté d'un long style qui se divise en deux branches, terminées par un stigmate obtus.

L'ovaire devient une baie ovoïde, jaune, emboëtée à moitié dans le calice. Elle est à deux loges, qui contiennent chacune deux semences; mais il arrive très souvent qu'il en avorte deux, & quelquesois il n'y a qu'une seule loge, qui contient une ou deux semences.

Cet arbrisseau est nommé MANABO par les Galibis.

Je l'ai trouvé auprès des habitations qu'ils ont établis sur les bords de la riviere de Courou, à dix lieues de son embouchure.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Mai.

La baie & les fleurs sont représentées de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE VINGT-CINQUIEME.

- 1. Fleur.
- 2. Corolle.
- 3. Corolle ouverte. Étamines.
- 4. Calice ouvert. Ovaire. Style. Stigmate:
- 5. Capsule enveloppée du calice.
- 6. Capsule.
- 7. Capsule coupée en travers.
- 8. Semence.

IXORA.

1. IXORA (Americana) foliis, ternis lanceolato-ovatis; floribus thyrfoïdeis. Lin. Spec. 160.

Pavetta foliis oblongo-ovatis, oppositis; stipulis setaceis. Brow. Jam. 142. t. 6.f. 2.

Cet arbrisseau croît dans les terreins humides de l'île de Caïenne & de la Guiane.

COCCOCIPSILUM.

oppositis; pedunculis brevibus, subumbellatis, ad alas alternas. Brow. Jam. 144. tab. 6. f. 2.

La figure de M. Brown représente fort bien la plante trouvée à Caienne; mais il n'a point exprimé le velu des fleurs, & n'en fait pas mention dans le petit détail qu'il donne sur cette plante: il n'a pas non plus remarqué que le style, à son extrémité, est divisé en quatre & quelquesois cinq branches. Il ne l'a déterminé qu'à deux branches; ce qui fait croire qu'il n'a examiné le caractere qu'il en donne, que d'après des exemplaires secs. (PLANCHE 26. fig. 1.)

EXACUM.

1. EXACUM (Guianense) foliis connatis, oblongis, acutis; floribus purpurascentibus. (TABULA 26. fig. 1.

PLANTA annua. RADIX ramosa & sibrosa. Caulis pedalis, ramosus; RAMIS & RAMUSCULIS oppositis. Folia opposita, sessilia, lanceolata,

glauca, integerrima. Flores axillares, solitarii. Calix; perianthium quadripartitum; laciniis acutis, oblongis, extus in medio costa membranacea, crispa, notatis.

COROLLA monopetala, infundibuliformis, purpurascens; limbus

quadrifidus; lobis subrotundis, ad oras undatis.

STAMINA; filamenta quatuor, quorum duo breviora, tubo corollæ inferta, intrà duo foliola. Antheræ oblongæ, versatiles. Pistillum; germen tetragonum.

STYLUS longus. STIGMA bilamellatum. Pericarpium; capsula bilo-

cularis, bivalvis. Semina numerofa, minutissima.

EXPLICATIO FIG. PRIMÆ TABULÆ VIGESIMÆ-SEXTÆ.

i. Flos non expansus:

2. Calix.

3. Flos expansus.

4. Corolla aperta. Stamina. Pistillum.

5. Stamen segregatum.

6. Germen. Stylus. Stigma.

7. Pars stigmatis.

8. Capsula transverse secta.

1. LA CENTAURELLE de la Guiane. (PLANCHE 26. fig. 2.)

La racine de cette plante est menue, sibreuse & rameuse. Elle pousse une tige cylindrique, qui se partage en deux branches qui se divisent de la même maniere; la tige & les branches sont noueuses, & garnies à chaque nœud, de deux feuilles opposées, disposées en croix. Ces seuilles sont sessiles, lisses, molles, longues, aiguës, larges à leur base, de couleur verte cendrée. De l'aisselle d'une seuille, & quelquesois de l'aisselle des deux seuilles, naît une sleur portée sur un petit pédoncule.

Le CALICE est arrondi, divisé en quatre parties aiguës. Chaque partie a, dans le milieu de sa longueur, une arrête bordée d'un seuillet mem-

braneux frangé.

La corolle est d'une seule piece réguliere: c'est un tube dont le bout supérieur s'évase, & est divisé en quatre lobes arrondis, & ondés à leurs bords: ce tube est attaché dessous l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, deux longues, & deux

70 TETRANDRIA, MONOGYNIA.

plus courtes, placées sur la paroi interne & presque inférieure du tube. Leur filet est garni à sa base, de deux petits seuillets. L'Anthere est longue, à deux bourses écartées par le bas.

Le pistil est un ovaire oblong, à quatre angles. Il est surmonté d'un style long & grêle, terminé par un stigmate à deux lames larges & aiguës.

L'ovaire devient une capsule seche, membraneuse, à deux loges,

remplies de semences très menues; elle s'ouvre en deux valves.

EXPLICATION DE LA FIG. PREM. PLANC. VINGT-SIXIEME.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Calice.
- 3. Fleur.
- 4. Corolle ouverte. Étamines. Pistil.
- 5. Étamine séparée.
- 6. Ovaire. Style. Stigmate.
- 7. Un lobe du stigmate.
- 8. Capsule coupée en travers:
- 2. EXACUM (tenuifolium) foliis linearibus; floribus violaceis. (TABULA 26. fig. 2.)

PLANTA annua, quæ differt à præcedenti, caule tenuiori; foliss minimis, augustissimis; floribus minoribus; corolla violacea; lobis, limbis acutis; filamentis staminum tubo longioribus & æqualibus.

Hæ duæ species gustu amaræ sunt.

Habitant in pratis humidis Caïennæ & Guianæ.

EXPLICATIO FIG. SECUNDÆ TABULÆ VIGESIMÆ-SEXTÆ.

- 9. Calix. Germen.
- 10. Flos expansus.

LA CENTAURELLE violette. (PLANCHE 26. fig. 2.)

Cette PLANTE a une très petite RACINE fibreuse & rameuse. Elle pousse une Tige cylindrique, noueuse. Les nœuds sont fort écartés,

garnis de deux petites feuilles opposées, & disposées en croix. De l'aisselle des seuilles sortent des branches opposées qui donnent naissance à des rameaux, garnis chacun à leur base d'une petite feuille. Les seuilles sont vertes, sessilles, très petites, sort étroites, & pointues. Entre les divisions des branches & celles de rameaux, & à leur extrémité, entre deux seuilles, naît une fleur dont le pédoncule est plus ou moins long.

Le CALICE est divisé en quatre ou cinq parties longues, étroites & aiguës; elles ont dans le milieu de toute leur longueur en dehors, une arrête bordée d'un petit feuillet.

La corolle est violette, monopétale, réguliere. C'est un tube long, renssé à sa partie supérieure, qui s'évase & se partage en quatre lobes aigus. Ce tube est attaché au dessus de l'ovaire. Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, placées sur la paroi interne & presque inférieure du tube. Leur filet est long, garni à sa base de deux petits seuillets.

L'Anthere est longue, à deux bourses écartées par le bas.

Le pistil est un ovaire oblong, à quatre angles, surmonté d'un style, terminé par un stigmate à deux lames larges & aiguës.

L'ovaire devient une capsule membraneuse, seche, à deux loges remplies de semences menues: elle s'ouvre en deux valves.

On trouve quelquesois des pieds de ces deux plantes qui sont plus hauts, & les seuilles de la premiere sont alors plus grandes.

Toutes les parties de ces deux especes sont ameres. On les emploie dans les ptisanes sébrifuges.

Ces deux centaurelles croissent dans les savanes humides & marécageuses de l'île de Caïenne & de la terre-ferme.

Ces deux plantes sont représentées de grandeur naturelle. On a grossi un ovaire & une étamine de la premiere, & la fleur de la seconde.

Explication de la Figure seconde de la Planche vingt-six.

- 9. Calice. Ovaire.
- 10. Fleur épanouie.

COUTOUBEA. (TABULA 27).

CAL. Perianthium monophyllum, quadri-partitum; laciniis oblongis, acutis.

COR. monopetala; tubus brevis, receptaculo pistilli insertus; limbus

quadrifidus; lobis oblongis, acutis.

STÂM. FILAMENTA quatuor, basi cucullata; tubo corollæ inserta. Antheræ oblongæ, biloculares.

PIST. Germen oblongum. Stylus longus, crassus. Stigma bilamellatum.

PER. CAPSULA subrotunda, bivalvis.

SEM. numerofa, minutissima, placentæ assixa:

1. COUTOUBEA (fpicata) foliis ovato-oblongis; acutis; floribus albis. (TABULA 27.)

Gentiana valerianæ hortensis folio; flore albo, spicato. BAR. Franc. aquin. p. 54.

PLANTA annua, tripedalis. RADIX fibrofa, ramofa, fublignofa. CAU-LIS rectus, teres. Folia opposita, subcarnosa, sessilia, glabra, glauca, lanceolata, integerrima, quandoque terna, verticillata. Flores spicati, axillares, & terminales; inferiores in spica oppositi, posteà alterni, supremi quaterni verticillati; omnes sessiles ad basim, tribus bracteis muniti, duobus lateralibus minoribus. Corolla alba, non decidua.

Tota planta est gustu amara. Floret variis anni temporibus.

Nomen Caribæum, coutoube A.

Habitat in viis & ad ripas rivulorum Caïennæ & Guianæ.

EXPLICATIO TABULÆ VIGESIMÆ-SEPTIMÆ.

- 1. Bractea qua sustinent calicem.
- 2. Flos non expansus.
- 3. Calix tribus bracteis.
- 4. Flos.
- 5. Corolla.
- 6. Corolla aperta. Stamina. Pistillum:
- 7. Stamen segregatum.
- 8. Pistillum.
- 9. Capsula.

10. Capsula aperta duabus valvulis.

11. Capsula transverse secta.

LA COUTOUBÉE blanche. (PLANCHE 27).

C'est une plante annuelle, de trois pieds & plus de hauteur. Sa racine est rameuse, fibreuse, & un peu ligneuse. L'écorce est blanche en dehors. Les tiges sont à quatre angles mousses.

Les feuilles, qui embrassent la tige, sont opposées, d'un verd luisant, molles, oblongues, terminées en pointe: quelques elles se trouvent trois à trois, & sorment un anneau qui entoure la tige: elles ont environ trois pouces de longueur, & un pouce de largeur dans leur milieu.

Les fleurs naissent à l'extrémité des tiges, en forme d'épis: les deux premieres inférieures sont opposées; les deux suivantes sont presque alternes; celles qui suivent jusqu'à l'extrémité, sont quatre à quatre, disposées en anneaux; toutes sont soutenues par trois petites écailles étroites, aiguës, vertes, une inférieure, & deux latérales.

Le CALICE est d'une seule piece à quatre divisions grêles, sermes, aiguës. très prosondes, qui s'allongent jusqu'à l'ouverture du tube.

La corolle est d'une seule piece. Son tube est court ; son limbe s'évase, & se divise en quatre parties égales, aiguës & blanches.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, portées chacune sur un corps particulier en sorme de capuchon, attaché à la paroi interne du tube de la corolle. Leurs filets sont blancs, & les antheres en sorme de ser de sleche, s'ouvrent par deux sillons qui répandent une poufsiere jaune.

Le PISTIL, qui est placé dans le fond de la fleur, est un ovaire oblong qui se termine par un STYLE assez long, dont le STIGMATE est divisé en deux lames; le stigmate déborde la fleur.

L'ovaire devient une capsule qui s'ouvre en deux valves, & qui renferme un placenta chargé de menues semences.

La fleur ne tombe pas; & on voit sur le fruit, après sa maturité, le style & le stigmate qui y subsistent.

Toute la plante est fort amere. On l'emploie avec succès pour

74 TETR AND RIA, MONOGYNIA.

rétablir le cours des regles, pour guérir plusieurs maladies d'estomac qui dépendent du défaut de digestion, ou des obstructions des visceres du bas-ventre, & spécialement pour tuer les vers.

Cette plante est nommée coutouble a par les Galibis.

Elle croît au bord des chemins, dans les abatis, dans la terre-ferme de la Guiane, au bord des ruisseaux & des rivieres.

EXPLICATION DE LA PLANCHE VINGT-SEPTIEME.

- 1. Écailles qui soutiennent le calice.
- 2. Bouton de fleur.
- 3, Calice garni de trois écailles.
- 4. Fleur.
- 5. Corolle.
- 6. Corolle ouverte. Étamines. Ovaire. Style. Stigmate.
- 7. Étamine séparée.
- 8. Piftil.
- 9. Capsule.
- 10. Capsule ouverte en deux valves.
- 11. Capsule coupée en travers.
- 2. COUTOUBEA (ramosa) foliis angustis, acuminatis; flore purpurascente. (TABULA 28.)

HECPLANTA à præcedenti differt, CAULE ramoso; FOLIIS minoribus; & angustioribus; FLORIBUS solitariis, subsessibles ad axillas soliorum; COROLLA purpurea; CAPSULA subcompressa; & FOLIIS angustissimis, in extremitate ramusculorum.

Floret quovis anni tempore.

Nomen Caribæum, coutoube A.

Habitat in sylvis Sinemariensibus, & ad ripas rivulorum.

LA COUTOUBÉE purpurine. (PLANCHE 28.)

Cette PLANTE differe de la précédente, en ce qu'elle est BRANCHUE; rameuse; que ses Fleurs sont portées sur des pédoncules courts, & toujours deux à deux aux aisselles des Feuilles: celles-ci sont plus larges vers

TETRANDRIA, MONOGYNIA.

l'origine des branches & des rameaux, & diminuent à mesure qu'elles approchent de l'extrémité des rameaux, de maniere qu'elles y sont menues & étroites; les dernieres ne paroissent que comme de petites écailles.

Le fruit est plus large, plus rensié, & marqué d'un sillon de chaque côté, dans toute sa longueur; la couleur de la corolle est purpurine.

Toute la plante est amere. Elle s'emploie aux mêmes usages que la précédente.

Cette espece vient au bord des ruisseaux, dans les déserts de la Guiane, sur-tout à Sinémari.

TACHIA. (TABULA 29).

CAL. Perianthium monophyllum, oblongum; tubulosum, quinquedentatum, denticulis acutis, erectis.

COR. monopetala, tubulosa, receptaculo pistilli inserta; fauce inflatà; limbus quinquesidus, laciniis ovatis, acutis, extrorsum revolutis.

STAM. FILAMENTA quatuor, infimæ parti corollæ affixa. Antheræ oblongæ, biloculares, extra tubum prominentes.

PIST. GERMEN oblongum, disco quinque-glandulari ad basim circum-datum. Stylus longissimus. Stigma bilamellatum.

PER. CAPSULA oblonga, calice tecta, bilocularis.

SEM. numerofa, minutissima.

1. TACHIA Guianensis. (TABULA 29.)

FRUTEX, TRUNCO quinque aut sex-pedali, RAMOS plures, sarmentosos, oppositos, nodosos, tubulosos, tetragonos emittente. Folia
opposita, ovata, acuta, glabra, integerrima, subsessibila, caulem amplectentia, & vaginantia. Flores utrinque axillares, solitarii. Corolla
lutea. Uno alterove flore abortiente, gutta flava, sicca, resinosa reperitur.

In cavitate trunci & ramorum plurimæ degunt formicæ, undè TACHI vocatur à Caribæis Galibiensibus, seu nidus formicarum.

Florebat, fructumque ferebat Octobri.

Habitat in fylvis Sinemariensibus, ad ripas rivulorum.

EXPLICATIO TABULÆ VIGESIMÆ-NONÆ.

1. Calix.

2. Corolla.

76 TETRANDRIA, MONOGYNIA.

3. Tubus corolla apertus. Stamina.

4. Discus. Germen. Stylus. Stigma.

5. Capsula calicis tecta.

6. Capsula à calice segregata.

7. Capfula aperta bivalvis.

LE TACHI de la Guiane. (PLANCHE 29.

Cet Arbrisseau a un tronc haut de cinq à six pieds, gros par le bas, diminuant à mesure qu'il s'éleve. Il est creux, à quatre angles : il jette dès le bas, de distance en distance, de longues branches grêles, creuses, à quatre angles, opposées en croix. Ces branches sont noueuses : à chaque nœud elles portent deux feuilles opposées, & disposées en croix, entourées, en dessus, d'une petite gaîne membraneuse. Ces seuilles sont vertes, lisses, molles, entieres, ovales, & terminées en pointe. Leur pédicule est sort court, & embrasse en partie la tige: il est convexc en dessous, & creusé en goutiere en dessus. De l'aisselle de l'une & l'autre seuille naît une fleur sessile.

Le CALICE est d'une seule piece. C'est un tube long d'un pouce & demi, attaché autour d'un disque qui porte l'ovaire. Il est renssé à sa partie supérieure, & se partage en cinq lobes aigus qui se roulent & s'inclinent en dehors.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, attachées à la paroi interne & inférieure du tube. Leur filet est long; il déborde la fleur ouverte, & porte une anthère longue, à deux bourses.

Le pistil est un ovaire oblong, entouré à sa base d'un disque composé de cinq petits corps glanduleux II est surmonté d'un style long de deux pouces, terminé par un stigmate à deux lames vertes & charnues.

L'ovaire devient une capsule seche, longue, rensermée dans le calice. Elle s'ouvre en deux valves, elle a deux loges séparées par une cloison membraneuse, chargée de semences très menues, jaunes; elles sont enduites d'une matiere visqueuse, qui s'attache aux doigts.

Toutes les parties de cette fleur sont de couleur jaune.

A l'aisselle des feuilles où il ne pousse aucune fleur, on trouve ordinairement une larme de résine jaune & transparente.

Le tronc, & les branches qui sont creux, servent de retraite aux sourmis : c'est pour cette raison que cet arbrisseau est nommé TACHI par les Galibis, ce qui en leur langue signifie, suivant leur rapport, nid de sourmis.

EXPLICATION DE LA PLANCHE VINGT-NEUVIEME.

- 1. Calice.
- 2. Corolle.
- 3. Tube de la corolle ouvert. Étamines.
- 4. Disque. Ovaire. Style. Stigmate.
- 5. Capsule.
- 6. Capsule séparée du calice.
- 7. Capsule ouverte en deux valves:

SCOPARIA.

1. Scoparia (dulcis) foliis ternis; floribus pedunculatis. LIN. Spec. 168. Veronica Americana, erecta, frutescens & ramosa. HERM. Par. 241. f. 241.

Veronica fruticosa, erecta, dulcis; hexangulari caule. SLOAN. Cat. 81.

Hist. 1. p. 195. t. 128. f. 2.

Phytenoïdes Americanum; flore albo, tetrapetalo. Pluk. Alm. 296. 1. 215. f. 1.

Tupeicava. Pis. Braf. 246.

L'HERBE A BALAI des habitans de Caïenne.

On emploie cette plante dans le traitement des gonorrhées; elle est très adoucissante.

Elle est commune dans l'île de Caïenne.

CISSUS.

1. CISSUS (cordi-folia) foliis cordatis, integerrimis. Lin. Spec. 170. Vitis folio subrotundo; uvâ corymbosâ, cæruleâ. Plum. Cat. 18. Tour. Inst. R. H. 613. Burm. Amer. 258. t. 159. f. 3.

2. CISSUS (ficioides) foliis ovatis, nudis, setaceo-serratis. Lin. Spec. 170. Irsiola scandens; foliis oblongo-ovatis, ad margines denticulis seta-

ceis. Brow. Jam. 147. t. 4. f. 1. 2.

Bryonia alba geniculata; violæ foliis; baccis è viridi purpurascentibus. SLOAN. Cat. 106. Hist. 1. p. 233. t. 144. f. 1. 3. CISSUS (acida) foliis ternatis, oblongis, carnosis, incisis. Lin. Speci

Vitis trifolia, minor, corymbosa; acinis nigrioribus, turbinatis. Plum. Cat. 18. Burm. Amer. t. 259. f. 5.

Bryonia alba, triphylla, geniculata; foliis crassis, acidis. SLOAN. Cat. 106. Hist. 1. p. 233. t. 142. f. 6.

Bryonioïdes trifoliatum, Indicum; foliis fucculentis, crassis & crenatis. Pluk. Aim. 71. t. 152. f. 2.

Folium causonis. Rumph. Amb. 9. cap. 66. tab. 166. fig. 2.

4. CISSUS (trifoliata) foliis ternatis, subrotundis, subdentatis. Lin. Spec. 170.

Irfiola triphylla, fcandens; foliis ovatis, fubdentatis; petiolo communi marginato; calicibus majoribus. Brow. Jam. 147.

Bryonia alba, triphylla, maxima. SLOAN. Cat. 106. Hift. 1. p. 233. t. 144. f. 2.

I.FAGARA pentandra. (TABULA 30).

CAL. Perianthium monophyllum, quinquedentatum, denticulis subrotundis; squamulæ binæ ant ternæ ad basim calicis.

COR. Petala quinque, alba, subrotunda, concava, disco inserta.

STAM. FILAMENTA quinque, corolla longiora, disco inserta. Antheræ biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum, disco insidens, tri, quadri, aut quinquefulcatum. Styli duo, carnosi, breves, incurvi. Stigmata acuta.

PER. Capsul & tres, quatuor, aut quinque, rufescentes, laterales, uniloculares, bivalves, introrsum dehiscentes.

SEM. folitarium, nigrum, glabrum.

Arbor trunco quinquagenta-pedali, aculeis brevibus, sparsis munito, ad summitatem ramosissimo; ramis hinc & indè sparsis, ramulis foliosis & sloriferis. Folia alterna, pinnata; foliolis quinque, oppositis, ovato-oblongis, in acumen longum desinentibus, glabris, integerrimis, subsessibilibus, costa utrinque adnexis. Flores in amplas paniculas dispositi, terminales. Ramis, ramusculis, pedunculis slorum, squamulà ad basim munitis.

Cortex capsularum acris instar piperis & aromaticus est.

Florebat Maio: fructum ferebat Augusto.

Nomen caribæum, CACATIN.

Nomen gallicum, poivre des Negres.

Habitat in sylvis Guianæ, & in insula San-dominicana.

EXPLICATIO TABULÆ TRIGESIMÆ.

I. Flos non expansus.

2. Flos expansus. Calix tribus squamulis munitus. Quinque stamina.

3. Corolla infernè visa. 4. Corolla supernè visa.

5. Calix. Discus. Filamenta staminarum.

6. Stamina bina, segregata.

7. Discus. Germen. Styli. Stigmata.

8. Capsula dehiscentes.

9. Capsula.

10. Capsula aperta bivalves. Semina.

11. Quinque capsula aperta bivalves. Semina.

12. Semen segregatum.

LE FAGARIER de la Guiane. (PLANCHE 30).

Le tronc de cet arbre s'éleve à quarante & même cinquante pieds, fur deux pieds & demi de diametre Son écorce est grisâtre, chargée d'épines. Le bois est blanc, dur, & compacte. Il pousse de son sommet plusieurs branches rameuses qui se répandent en tout sens. Les branches & la partie des rameaux dépourvues de seuilles, sont garnies de petites épines. L'extrémité des rameaux porte des feuilles alternes; elles sont ailées, à deux rangs de folioles opposées; chaque rang est cylindrique; sa partie inférieure est chargée de petits tubercules aigus; le reste, où sont attachées les solioles, est lisse. Ces solioles sont verdâtres, lisses, entieres, ovales, terminées par une longue pointe; les plus grandes ont six pouces de longueur sur un pouce & demi de largeur; elles sont presque sessibles.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux, sur de grandes panicules éparses. Les branches & les rameaux de cette panicule ont à leur naissance une petite ÉCAILLE.

Le CALICE est d'une seule piece, à cinq petites dentelures, garni à sase de deux ou trois petites ÉCAILLES.

La corolle est à cinq pétales blancs, arrondis, concaves, attachés au fond du calice, autour d'un disque.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, rangées sur le disque, autour de l'ovaire, à l'opposé des pétales. Leur filet est grêle, blanc, plus long que les pétales; il porte une ANTHERE à deux bourses qui s'ouvrent en deux valves.

Le pistil est un ovaire à trois, à quatre, ou à cinq côtes arrondies, surmonté de deux styles; chacun est courbé en dedans, & terminé par un stigmate verd.

L'ovaire devient un fruit à trois, quatre, & à cinq capsules roufsâtres, attachées à un pivot qui en occupe le centre, & dont elles s'écartent dans leur maturité; elles s'ouvrent par leur face interne en deux valves, & laissent échapper une semence noire, luisante & huileuse. L'écorce des capsules est piquante & aromatique.

Cet arbre est nommé *cAcATIN* par les Garipons, & poivre des Negres par les Créoles. Il étoit en fleur dans le mois de Mai, & en fruit dans le mois d'Août.

J'ai trouvé ce Fagarier dans les forêts de la grande-terre qui sont visà-vis la crique fouillée qui partage l'île de Caïenne en deux parties.

On a grossi toutes les parties de la sleur; le fruit est de grosseur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TRENTIEME.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Fleur épanouie. Calice garni de trois écailles. Cinq étamines:
- 3. Corolle vue en dessous.
- 4. Corolle vue en dessus.
- 5. Calice. Disque. Filets des étamines.
- 6. Deux étamines séparées.
- 7. Disque. Ovaire. Style. Stigmates.
- 8. Capsules qui commencent à s'ouvrir;
- 9. Capsules.
- 10. Capsules ouvertes en deux valves. Semences.
- 11. Cinq capsules ouvertes en deux valves. Semences:
- 12, Semence séparée.

2. FAGARA (pterota) foliis emarginatis. Lin. Spec. 173.

Pterota subspinosa; foliis minoribus per pinnas marginato-alatas dispositis; spicis geminatis alaribus. Brow. Jam. 146. t. 5. f. 1.

Lauro affinis, jalmini alato folio; costa media membranulis utrinquè exstantibus alata; ligno duritie, ferro vix cedens. SLOAN. Jam. 137. Hist. 2. p. 25. t. 162. f. 1.

MAYEPEA. (TABULA 31).

CAL. Perianthium monophyllum, quadripartitum, laciniis acutis. COR. Petala quatuor, concava, ovata, in filamentum oblongum definentia, intrà divifuras calicis inferta.

STAM. FILAMENTA quatuor, brevissima, ungui petalorum inserta. Antheræ oblongæ, biloculares, in cavitate petalorum reconditæ.

PIST. GERMEN ovatum. STYLUS nullus. STIGMA craffiusculum, expanfum, concavum.

PER. Drupa, cortice fucculento, unilocularis; nux lignosa, ovata, monosperma.

SEM. unicum.

1. MAYEPEA Guianensis. (TABULA 31).

FRUTEX humilis; TRUNCO fex-pedali, in fummitate ramoso. Cortex trunci candicans & amarus. Folia alterna, quandoque opposita, glabra, integerrima, ovato-oblonga, acuta. Flores axillares, corymbosi, albi, suavem odorem spirantes. Fructus; drupa olivæsormis, carnosa, unilocularis; nucleus lignosus ejusdem siguræ.

Florebat Februario.

Habitat in sylvis Caux dictis.

EXPLICATIO TABULA TRIGESIMA-UNA:

1. Flos non expansus.

2. Calix. Germen. Stigma.

3. Flos expansus.

- 4. Petalum segregatum. Stamen.
- 5. Stamen segregatum biloculare.
- 6. Stamen.
 7. Bacca.

82 TETRANDRIA, MONOGYNIA.

8. Bacca transverse secta.

9. Amygdala bicotyledon.

LE MAYEPE de la Guiane. (PLANCHE 31).

Cet Arbre est de moyenne grandeur. Son tronc a cinq ou six pieds de haut, sur environ cinq pouces de diametre. Son écorce est blanchâtre, ainsi que son bois. Il pousse à son sommet, des branches rameuses. Elles sont chargées de feuilles opposées, ou presque opposées, vertes, lisses, minces, fermes, longues, ovales, terminées en pointe. Les plus grandes seuilles ont sept pouces de long sur deux de large. Leur pédicule est court, renssé, & dur à sa base.

Les fleurs naissent par bouquet, à l'aisselle des seuilles. Le CALICE est très petit, d'une seule piece, divisée en quatre parties aiguës. La COROLLE est à quatre pétales attachés par un onglet entre les divisions du calice. Ils sont blancs, concaves, & terminés chacun par un filet de trois lignes de longueur.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre. Leur FILET est très court; attaché à l'onglet des pétales.

L'ANTHERE est oblongue, à deux bourses couchées dans la cavité des pétales.

Le PISTIL est un ovaire rond, oblong, surmonté d'un STIGMATE large, charnu & évasé.

L'ovaire devient une BAIE de la grosseur d'une olive. Son écorce est violette, succulente, épaisse de deux lignes, sous laquelle est renfermé un NOYAU qui contient une AMANDE qui se partage en deux cotylédons.

Les fleurs exalent une odeur douce & agréable. L'écorce du fruit est amere.

J'ai trouvé cet arbre dans les forêts de Caux.

Le mayepe étoit en fleur dans le mois de Février.

Le fruit est représenté dans son état naturel. On a seulement grossitoutes les parties de la fleur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TRENTE-UNIEME.

1. Bouton de fleur.

2. Calice. Ovaire. Stigmate.

3. Fleur épanouie.

4. Un pétale séparé. Une étamine.

5. Étamine séparée, ouverte en deux bourses.

6. Étamine.

7. Baie.

8. Baie coupée en travers.

9. Amande partagée en deux cotylédons:

ROUPALA. (TABULA 32).

CAL. PERIANTHIUM nullum.

COR. Petala quatuor, oblonga, ovata, obtufa, basi angusta, subtùs convexa, supernè concava, receptaculo pistilli intrà glandulas inferta.

STAM. FILAMENTA quatuor, brevissima, versus medium petalorum inserta. Anther & oblong &, obtus , biloculares, in cavitate petali recondit , expans corollà erect &.

PIST. GERMEN fubrotundum, villosum. Stylus longus. Stigma cras-

fiusculum, subovatum.

PER. uniloculare.

SEM. unicum.

1. ROUPALA montana. (TABULA 32).

FRUTEX plures ramos è caudice tri vel quadri-pollicari emittens; folia alterna, petiolata, rigida, ovata, acuta, integerrima; limbis sursum revolutis, quasi canaliculatis. Flores spicati; spicis solitariis, axillaribus, & terminalibus; bini semper sessiles, alternatim positi. Corolla tetrapetala; petalis subtus villosis, luteis, supernè candicantibus.

Cortex trunci, ramorum & lignum, fætidum odorem exhalant.

Florebat Augusto.

Habitat supra montem Serpent dictum ab Europeis incolis.

Explicatio Tabulæ Trigesimæ-secundæ.

1. Folia extensa.

2. Flos non expansus.

84 TETRANDRIA, MONOGYNIA.

3. Corolla expansa.

4. Stamen. Flos expansus. Petalum.

5. Petalum. Stamen. Flos non expansus.

6. Stamen.

7. Germen. Styli. Stigmata.

8. Germen transverse sectum.

LE ROUPALE (PLANCHE 32).

Cet Arbrisseau s'éleve à sept ou huit pieds. Le tronc, à trois ou quatre pieds au dessus de terre, commence à se garnir de branches: il a trois ou quatre pouces de diametre. Son écorce est blanchâtre, ridée & gersée. Son bois est blanchâtre. L'écorce & le bois exhalent, lorsqu'on les coupe, une odeur forte & sétide qui a du rapport à celle que répandent les couleuvres du pays. Les branches & les rameaux sont garnis de feuilles alternes, lisses, vertes, fermes, seches, & toujours pliées par les deux bords qui se rapprochent: elles sont ovales, & terminées par une longue pointe; leur pédicule est long, & renssé à sa base, où il forme une espece de talon. On en a représenté une, étendue, & de grandeur naturelle.

Les fleurs croissent sur de longs épis, à l'extrémité des rameaux, & à l'aisselle des feuilles. Les fleurs sont toujours par paires, posées alternativement sur l'épi, & placées sur un support commun. Ces fleurs n'ont point de calice.

La corolle est à quatre pétales longs, étroits à leur partie inférieure, & évasés en forme de cuilleron à leur partie supérieure. Ils sont velus & jaunâtres en dessous, blanchâtres en dessus, & attachés entre de petits corps glanduleux qui sont à la base de l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, placées chacune sur la paroi supérieure du pétale, à l'endroit où il commence à s'élargir. Ces étamines ont un filet si court, qu'à peine on peut l'appercevoir; ce n'est qu'une anthere longue, obtuse & à deux bourses. Lorsque la fleur n'est pas épanouie, cette anthere est cachée dans la cavité du cuilleron: & quand les pétales s'épanouissent, l'anthere s'en écarte, devient droite; l'extrémité du pétale se renverse, & peu de temps après il tombe.

Le pistil est un ovaire arrondi, chargé de poils, surmonté d'un style verd, terminé par un stigmate ovoïde.

L'ovaire, que je n'ai pas vu en maturité, n'a qu'une loge & une feule graine.

On a grossi les parties de la sleur.

J'ai trouvé cet arbrisseau sur le sommet de la montagne Serpent. Il étoit en fleur dans le mois d'Août.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TRENTE-DEUXIEME.

- 1. Feuille ouverte vue de face.
- 2. Bouton de fleur.
- 3. Corolle épanouie.
- 4. Pétale. Étamine. La fleur étant épanouie:
- 5. Pétale. Étamine. La fleur étant fermée.
- 6. Étamine.
- 7. Ovaires. Styles. Stigmates.
- 8. Ovaire coupé en travers.

PTELEA.

1. PTELEA (viscosa) foliis simplicibus. Lin. Spec. 173.

Dodonea. Lin. Cliff. 144.

Triopteris erecta, fruticosa; foliis oblongis, acuminatis; ramulis gracilibus. Brow. Jam. 191. t. 18. f. 1.

Aceri seu paliuro affinis, angusto oblongo ligustri folio; slore tetrapetalo, herbaceo. Sloan. Cat. 138. Hist. 2. p. 27. t. 16. f. 3.

Caryophyllaster litoreus. Rumph. Amb. 4. p. 110. t. 50.

Carpinus viscosa, falicis folio integro, oblongo, Burm. Zeyl. 55.

Arbuscula viscosa, elæagni foliis lætè virentibus, Americana, tricoccos. Pluk. Phyt. 141. f. 1.

POUTERIA. (TABULA 33).

CAL. Perianthium monophyllum, quadri-partitum; laciniis ovatis, acutis, non deciduis.

COR. monopetala, tubulosa; tubus brevis, calicis sundo insertus; lim-

bus quadri-dentatus; denticulis acutis, intrà quos seta oblonga eri-

STAM. FILAMENTA quatuor, tubo corollæ ad basim inserta. Antheræ

oblongæ, biloculares.

PIST. GERMEN superum, ovatum, villosum. STYLUS tetragonus. STIGMA quadri-cuspidatum.

PER. Capsula ovata, pilis brevibus rigidis tecta, quadrilocularis,

quadri-valvis; valvulis intus purpurascentibus.

SEM. folitaria, oblonga, extus convexa, intus angulata, membrana tenui, purpurea, involuta.

I. POUTERIA Guianensis. (TABULA 33).

Arbor trunco quadraginta-pedali, ad summitatem ramoso, ramis rectis, & undique sparsis. Folia alterna, congesta, ovato-oblonga, acuta, glabra, rigida, integerrima, longè petiolata. Flores suprà ramusculos, & ad axillas soliorum, bini, aut terni simul juncti, brevi pedunculo sussulta. Corolla subviridis.

Florebat, fructumque ferebat Novembri.

Nomen caribæum *POUROUMA-POUTERI*. Habitat in fylvis Sinemarienfibus.

EXPLICATIO TABULÆ TRIGESIMÆ-TERTIÆ.

- 1. Flos non expansus.
- 2. Calix.
- 3. Calix apertus.
- 4. Lacinia calicis.
- 5. Corolla.
- 6. Stamen segregatum.
- 7. Germen. Stylus. Stigma.
- 8. Flos expansus.
- 9. Capsula.
- 10. Capsula dehiscens.
- 11. Amygdala.

LE POUTERIER. (PLANCHE 33).

Le tronc de cet arbre s'éleve à quarante pieds & plus, sur trois pieds de diametre. Son écorce est gersée & ridée, de couleur rous-

sâtre. Son Bois est blanchâtre, dur & compacte. Il pousse à son sommet de grosses Branches droites, longues & rameuses; ces branches & ces rameaux sont à leurs extrémités garnis de feuilles alternes, disposées les unes près des autres, entieres, vertes, lisses, fermes, oblongues, ovales, terminées en pointe mousse. Leur pédicule est long, ferme, renssé dès sa naissance. Les plus grandes seuilles ont huit pouces de longueur sur trois de largeur.

Les fleurs naissent à l'aisselle des seuilles, ou sur les branches des rameaux, deux à deux, ou trois à trois, ramassées ensemble, chacune

fur un petit pédoncule.

Le CALICE est d'une seule piece, divisée prosondément en quatre parties aiguës.

La corolle est verdâtre, monopétale, en forme de grelot, dont le bord est à quatre petites dentelures, entre lesquelles il y a un long poil blanc. Elle est attachée au fond du calice, fort près de l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre & attachées au bas de la corolle. Leur filet est blanc & court. L'ANTHÈRE est jaune, longue, à deux bourses, & attachée par le dos.

Le PISTIL est un ovaire verd, arrondi, velu, surmonté d'un STYLE court, quadrangulaire, terminé par un STIGMATE marqué de quatre pointes. Cet ovaire devient une CAPSULE seche, ovoïde, couverte de poils roides. Elle s'ouvre en quatre valves épaisses, fermes, lisses, rouges en dedans; chacune porte une AMANDE couverte d'une membrane rouge. Ces amandes sont angulaires, convexes en dehors, & applaties sur les deux côtés. Le calice subsiste.

Cet arbre est nommé POURAMA-POUTERI par les Galibis.

Je l'ai trouvé dans les forêts qui aboutissent à la riviere de Sinémari, à quarante lieues de son embouchure.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Novembre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TRENTE-TROISIEME.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Calice.
- 3. Calice ouvert,

88 TETRANDRIA, MONOGYNIA.

- 4. Lobe du calice.
- 5. Corolle.
- 6. Étamine séparée!
- 7. Ovaire. Style. Stigmate.
- 8. Fleur épanouie.
- 9. Capsule.
- 10. Capsule ouverte.
- II. Amande.

MACOUCOUA (TABULA 34).

CAL. Perianthium monophyllum, quadri-partitum; laciniis brevibus; acutis.

COR. monopetala, alba, receptaculo pistilli inserta; tubus brevissimus; limbus quadrifidus, lobis subrotundis.

STAM. FILAMENTA quatuor, intrà divisuras corollæ. Antheræ subrotundæ, biloculares.

PIST. GERMEN minimum, subrotundum. STYLUS nullus. STIGMA obtusum.

PER. . . . SEM. . . .

MACOUCOUA Guianensis. (TABULA 34).

ARBOR TRUNCO triginta vel quadraginta-pedali, in summitate ramoso; RAMIS hinc & indè sparsis. Flores corymbosi, axillares, pedunculati; PEDUNCULO communi è sinu duarum squammarum exeunte.

Florebat Februario.

Nomen Caribæum MACOUCOU.

Habitat in fylvis Carennæ & Guianæ.

Explicatio Tabulæ Trigesimæ-Quartæ.

- 1. Flos non expansus.
- 2. Calix. Pistillum.
- 3. Flos suprà visus.
- 4. Flos infrà visus.
- 5. Corolla inferius vifa:
- 6. Stamen.
- 7. Germen. Stigma:

LE MACOUCOU de la Guiane. (PLANCHE 34.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à trente ou quarante pieds, sur un pied & demi de diametre. Son écorce est épaisse, dure, cassante, & blanchâtre extérieurement. Il pousse à son sommet, des branches rameuses, chargées de feuilles alternes, presque sessibles, vertes, lisses, fermes, épaisses, ovales, tantôt obtuses, & quelquesois terminées par une pointe mousse. Les plus grandes ont deux pouces de longueur sur un pouce & demi de largeur.

Les fleurs sont très petites. Elles naissent à l'aisselle des seuilles, par petits bouquets; elles sont portées sur un pédoncule branchu, grêle, garni à sa base de deux petites ÉCAILLES.

Le CALICE est d'une seule piece, & divisé prosondément en quatre parties aiguës. La corolle est blanche, monopétale; son tube est très court, attaché au sond du calice, autour de l'ovaire: son limbe est partagé en quatre lobes arrondis. Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, placées entre les divisions de la corolle: leur filet est blanc. L'ANTHERE est jaune, à deux bourses séparées par un sillon.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, surmonté d'un STIGMATE obtus. Je n'ai pas vu cet ovaire en maturité, & sa petitesse m'a empêché de pouvoir connoître sa structure interne.

On a représenté le calice dans son état naturel. Toutes les autres parties sont beaucoup augmentées de grandeur.

Jai trouvé cet arbre dans les forêts qui aboutissent à la riviere de Sinémari, à vingt lieues au dessus de son embouchure. Je l'ai aussi observé dans l'île de Caïenne. Il étoit en sleur dans le mois de Février.

Il est nommé *MACOUCOU* par les Galibis qui emploient son écorce pour cuire leurs poteries.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TRENTE-QUATRIEME.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Calice. Pistil.
- 3. Fleur vue en dessus:
- 4. Fleur vue en dessous.
- 5. Corolle vue en dessous:
- 6. Étamine.
- 7. Ovaire. Stigmate.

OLDENLANDIA.

1. OLDENLANDIA (biflora) pedunculis bifloris, petiolo longioribus; foliis lanceolatis. LIN. Spec. 174.

Cette plante se trouve dans l'île de Caïenne & dans la terre-serme, fur les terreins découverts.

AMMANNIA.

*. AMMANNIA (latifolia) foliis semi-amplexicaulibus; caule tetragono. Lin. Spec. 174.

Isnardia foliis sessilibus, lanceolatis, quasi auritis; sloribus ternis.

Brow. Jam. 148.

Aparines folio anomala; vasculo seminali rotundo; semine minutisfimo. SLOAN. Hift. 1. p. 44. t. 7. f. 4.

RIVINA.

1. RIVINA (humilis) floribus tetrandris; foliis pubescentibus. LIN. Syft. p. 128.

Rivina humilis racemofa; baccis puniceis. Plum. Gen. 48.

Solanoïdes Americana, circææ foliis canescentibus. Tour. Act. 1706.

2. RIVINA (octandra) floribus octandris dodecandrisve. Lin. Spec. 177. LOEFL. It. 207.

Rivina scandens, racemosa, amplioribus solani foliis; baccis violaceis. Plum. Gen. 48. Burm. Amer. p. 237. t. 237.

Rivina sarmentosa, sarmentis crassioribus; foliis ovatis; floribus spicatis, dodecandris. Brow. Jam. 140. t. 23. f. 2.

VOTOMITA. (TABULA 35).

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, quadridentatum. COR. Petala quatuor, oblonga, acuta, reclinata, disco inserta.

STAM. FILAMENTA quatuor, brevissima. Anther & oblong &, mem? branâ tenui terminatæ, & in cylindrum tubulosum quasi connatæ, introrfum dehiscentes.

PIST. GERMEN calice inclusum, disco coronatum. Stylus longus, tubum staminibus formatum perforans. STIGMATA quatuor, oblonga, acuta.

500 max

PER. drupa infera, calici adnata & coronata, uni-locularis. SEM. unicum, striatum.

1. VOTOMITA Guianensis.

FRUTEX TRUNCO quinque vel sex-pedali, ad apicem RAMOS plurimos nodosos, undique sparsos emittens, quorum ramusculi sunt quadrangulares. Folia opposita, subsessibilia, ovata, acuminata, glabra, rigida, integerrima. Stipula brevis, acuta, utrinquè intrà basim petiolarum, decidua. Flores corymbosi, axillares. Corymbi oppositi, axillares, & tri vel quadri-stori. Singulus slos pedunculo donatur, & squamula ad basim pedunculi. Corolla alba.

Nomen caribæum VOTOMIT.

Florebat Septembri.

Habitat in sylvis propè habitacula Galibiensia.

Drupa nondùm ad maturitatem pervenerat.

EXPLICATIO TABULÆ TRIGESIMÆ QUINTÆ.

1. Pedunculus corymbi florum.

2. Pedunculus corymbi. Calices.

3. Flos expansus. Stamina.

4. Flos expansus, in cylindro connatus.

5. Filamenta staminum, & anthera.

6. Calix apertus. Discus. Stylus. Stigmata.

7. Calix. Stylus. Stigmata.

8. Bacca.

9. Bacca transverse secta.

10. Semen incretum,

11. Semen transverse sectum & incretum.

LE VOTOMITE de la Guiane. (PLANCHE 35).

Cet Arbrisseau est de moyenne grandeur. Son tronc s'éleve à cinq ou six pieds, sur cinq à six pouces de diametre. Son écorce est brune. Son bois est jaunâtre, dur & compacte. Il pousse à son sommet des branches rameuses, & noueuses, les unes droites, & d'autres inclinées, chargées de feuilles deux à deux, opposées, & disposées en croix; elles sont entieres, vertes, lisses, fermes, épaisses, ovales,

terminées par une longue pointe. Le pédicule est très court, convexe en dessous, creusé en goutiere en dessus; & entre leur attache, il y a de chaque côté une stipule aigue qui tombe de bonne heure. Les plus grandes seuilles ont six pouces & demi de longueur, sur deux & demi de largeur.

A chaque aisselle des seuilles naît un pédoncule qui porte deux; trois ou quatre fleurs. Chaque sleur a son pédoncule particulier, garni

d'une écaille à sa base. Le bouton de fleur est conique.

Le CALICE est d'une seule piece en forme de coupe, divisé en son bord en quatre petites parties; il fait corps avec l'ovaire.

La corolle est à quatre pétales blancs, longs, étroits & aigus. En

s'épanouissant ils se courbent & s'inclinent en dehors.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre; leur filet est très court. Les antheres sont longues, droites, terminées par un feuillet membraneux. Les quatre antheres se rapprochent, & forment un tube. Elles sont à deux bourses, & elles s'ouvrent dans l'intérieur du tube.

Le pistil est un ovaire couronné d'un petit disque, du centre duquel s'éleve un style grêle, blanc, qui enfile le tuyau formé par les antheres, & qui est blanc, terminé par quatre stigmates longs, & aigus.

L'ovaire, conjointement avec le calice, devient une baie que je n'ai pas vue dans sa maturité; mais l'ayant coupée, j'ai observé qu'elle n'avoit qu'une seule loge & une seule graine.

Votomit est le nom que les Galibis donnent à cet arbre.

Il étoit en fleur dans le mois de Septembre.

J'ai trouvé le votomit dans les grandes forêts qui font près des habitations des Galibis, à trois lieues de la riviere de Sinémari.

On a grossi les parties de la fleur, & du fruit examiné avant sa maturité.

Explication de la Planche Trente-cinquieme.

- 1. Pédoncule du bouquet de fleur.
- 2. Pédoncule du bouquet de fleur. Calices:
- 3. Fleur épanouie. Étamines.

4. Bouton de fleurs.

- 5. Filets des étamines. Antheres.
- 6. Calice ouvert. Disque. Style. Stigmates.
- 7. Calice. Style. Stigmates.
- 8. Baie.
- 9. Baie coupée en travers.
- 10. Graine vue à la loupe.
- 11. Graine coupée en travers, vue à la loupe.

ROUHAMON. (TABULA 36).

CAL. Perianthium monophyllum, quadri-partitum, laciniis acutis; fquamulis duabus ad basim munitum.

COR. monopetala, tubulosa; tubus brevis, receptaculo pistilli insertus;

limbus quadrifidus; lobis villosis, acutis.

STAM. Filamenta quatuor, tubo corollæ inferta. Antheræ oblongæ, biloculares.

PIST. GERMEN ovatum. STYLUS longitudine corollæ. STIGMA obtusum. PER. CAPSULA orbiculata, unilocularis.

SEM. duo, ovata, hinc plana, indè convexa.

1. ROUHAMON Guianensis. (TABULA 36.)

FRUTEX TRUNCO septem, vel octo-pedali, RAMOS plures oppositos; nodosos, longissimos, suprà arbores sparsos emittente. Folia opposita, subsessibilia, supernè pallidè-virentia, infernè subcinerea, trinervia, subrotunda, acuta, integerrima. Flores corymbosi. Corymbis subsessibilibus, axillaribus, oppositis. Corolla alba. Capsula flavescens. Ex axilla folii per intervalla quandòque cirrhus erigitur oblongus, rectus, versus apicem incurvus, & incrassatus, cujus ope ramusculis hujus, & aliorum arborum sepiùs adhæret.

Florebat, & fructum ferebat Octobri & Novembri.

Nomen Caribæum ROUHAHAMON.

Habitat ad ripas fluvii Sinemariensis, quadraginta milliaribus à littore maris.

Varietas reperitur, cirrhis destituta; foliis majoribus, glabris; floribus, & fructibus minoribus,

EXPLICATIO TABULA TRIGESIMA-SEXTA.

1. Cirrhus.

2. Flos expansus.

3. Flos dehiscens.

4. Germen. Stylus. Stigma.

5. Capsula.

6. Semen.

LE ROUHAMON de la Guiane. (TABULA 36).

Cet Arbrisseau pousse de sa racine un tronc de sept à huit pieds de hauteur sur six à sept pouces de diametre. Son écorce est grisatre, inégale & raboteuse. Son bois est blanchâtre: à mesure qu'il se prolonge, il jette des branches, & des rameaux opposés, couverts d'un duvet roussaire, de même que le pédicule des seuilles. Ces branches s'étendent & se répandent sur les arbres voisins. Les rameaux sont noueux, & portent à chaque nœud deux feuilles opposées: elles sont entieres, lisses, ovales, terminées en pointe, marquées en dessous de trois nervures saillantes. Leur couleur est d'un verd pâle. Leur pédicule est très court. Les plus grandes ont deux pouces de longueur, sur un pouce quatre lignes de largeur.

Les fleurs naissent par petits bouquets à l'aisselle des seuilles: elles sont portées sur un petit pedoncule qui a deux écailles à sa naissance. Les fleurs sont deux à deux, opposées, & presque sessiles sortent chacune de l'aisselle d'une petite écaille.

Le calice est d'une seule piece, divisé prosondément en quatre parties aiguës: il est garni à sa base, de deux écailles.

La corolle est monopétale. C'est un tube blanc, qui se partage à son sommet en quatre lobes aigus, couverts de poils blancs: il est attaché au dessous de l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont quatre, placées sur la paroi interne, au dessous des divisions de la corolle. Leur filet est grêle, garni à sa base de poils blancs. L'ANTHERE est oblongue, jaune & à deux bourses.

Le pistil est un ovaire ovoïde, surmonté d'un style terminé par un stigmate verd & obtus. L'ovaire devient une capsule jaune, cassante; elle n'a qu'une loge qui renserme deux graines arrondies, convexes d'un côté, & applaties de l'autre.

De l'aisselle des seuilles, il part de distance en distance une VRILLE simple, longue de deux pouces & demi, recourbé en sorme de crosse à son sommet, où elle devient plus épaisse. C'est par le moyen de ces vrilles que les branches & les rameaux se soutiennent sur les arbres voisins.

Cet arbrisseau est nommé ROUHAHAMON par les Galibis.

Il est en fleur & en fruit dans le mois d'Octobre & de Novembre.

Il croît sur les bords de la riviere de Sinémari, à quarante lieues de son embouchure.

On a grossi les parties de la fleur. Le fruit est de grosseur naturelle.

On trouve une variété de cet arbrisseau qui dissere par ses branches, & ses rameaux qui sont lisses; par ses seuilles vertes, & plus grandes; par ses sleurs, & ses fruits plus petits. Elle n'a point de crochet. Les branches sont droites, & forment un buisson. Cette variété croît dans dans le même lieu & porte le même nom.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TRENTE-SIXIEME.

- 1. Vrille.
- 2. Fleur épanouie.
- 3. Fleur à demisépanouie.
- 4. Ovaire. Style. Stigmate.
- 5. Capsule.
- 6. Graine.

NACIBEA. (TABULA 37. Fig. 1).

- CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, compressum, quadri, vel octo-dentatum.
- COR. monopetala; tubus oblongus, ventricosus, disco suprà germen insertus; limbus quadrifidus; laciniis subrotundis, acutis, supernè tomentosis.
- STAM. FILAMENTA quatuor, tubo corollæ inserta. Antheræ oblongæ, biloculares.

PIST. GERMEN turbinatum, compressum, calici adnatum & coronatum. Stylus longus, bisidus. Stigmata duo, ovata.

PER. Capsula ovata, compressa, denticulis calicinis coronata, bilocularis, quadri-valvis, dissepimento valvulis opposito dehiscens. SEM. plurima, plana, membranacea, dissepimento adnexa.

1. NACIBEA (coccinea) calice floris octodentato; foliis ovatis, acuminatis.

PLANTA PERENNIS, è radice plures caules nodosos, ramosos, tetragonos, volubiles, suprà frutices expansos emittens. Folia ad nodos bina, opposita, petiolata, glabra, ovata, acuta. Stipula oblonga, acuta, intrà basim petiolorum; ex utroque latere. Flores racemosi, utrinque ad axillas soliorum: pedunculus communis squamulis duabus ad basim munitus, uti pedunculi partiales.

Florum CALIX denticulis octo coronatur. COROLLA hypocrateriformis; tubus albus, punctis rubris notatus; limbus superne coccineus

& tomentosus; faux tubi pilis luteis clausa.

CAPSULA infera. Semina plana, margine membranaceo circumdata. Florebat & fructum ferebat Maïo.

Habitat ad ripam amnis Galibiensium.

EXPLICATIO FIG. PRIMÆ TABULÆ TRIGESIMÆ-SEPTIMÆ.

1. Corymbus storum,

2. Flos expansus.

3. Germen calice coronatum. Discus. Stylus. Stigmata.

4. Corolla expansa, Stamina,

5. Capfula bilocularis. 6. Placenta. Semina.

LA NACIBE à fleur rouge (PLANCHE 37. Fig. 1).

La racine de cette plante est sibreuse & rameuse: elle pousse à son sommet des tiges, & des branches noueuses, à quatre angles, d'où partent des rameaux longs, grêles, qui se répandent & se roulent de gauche à droite sur les plantes, & sur les arbrisseaux voisins.

Les feuilles naissent de chaque nœud, deux à deux, opposées, disposées en croix, garnies, à leur base de deux stipules intermédiaires & opposées. Ces seuilles sont vertes, luisantes, ovales,

terminées

terminées en pointe, traversées par une nervure longitudinale, saillante, accompagnée de chaque côté, de plusieurs nervures courbées qui se terminent au bord de la feuille. Celle-ci est portée sur un pédicule plus ou moins long, creusé en goutiere à sa surface supérieure, & convexe en dessous; les plus grandes seuilles ont trois pouces de longueur sur un & demi de largeur. De l'aisselle de chaque seuille, naît à droit & à gauche, un bouquet de sleurs, dont le pédoncule se ramisse, & porte à l'extrémité de chaque rameau, deux, trois ou quatre sleurs sur un pédoncule particulier, garni à sa naissance de deux petites stipules.

Le CALICE est oblong, enslé, & comprimé, marqué sur les deux faces de quatre cannelures; il est un peu étranglé vers son sommet, qui est divisé en huit petites parties étroites, aiguës & charnues.

La corolle est d'une seule piece réguliere; c'est un tube emboëté autour d'un disque qui couronne l'ovaire: ce tube a environ six lignes de longueur; il est partagé à son extrémité supérieure, en quatre lobes ovales & aigus, velus en dessus, & de couleur d'écarlate. Il est blanc, pointillé de rouge; son orisice est bouché de poils d'un jaune doré.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, rangées autour de la paroi interne du tube, au dessous de ses divisions.

Le pistil est un ovaire renfermé dans le calice, couronné d'un disque, du centre duquel s'élève un style terminé par deux stigmates. L'ovaire devient une capsule seche, à deux loges, qui se partagent en deux portions qui chacune s'ouvre par le côté en deux valves. Elles contiennent des semences applaties, bordées d'un feuillet membraneux, couchées les unes sur les autres, & attachées à un placenta qui est à l'opposite de l'ouverture des deux valves.

J'ai trouvé cette plante sur les bords de la crique des Galibis.

Elle étoit en fleur & en fruit dans le mois de Mai.

EXPLICATION DE LA FIG. PREM. PLANC. TRENTE-SEPTIEME.

- 1. Bouquet de fleur.
- 2. Fleur épanouie.
- 3. Ovaire couronné du calice. Disque. Style. Stigmate.
- 4. Corolle ouverte. Étamines.

- 5. Capsule séparée en deux loges.
- 6. Placenta. Semences.
- 2. NACIBEA (alba) caulibus fcandentibus; foliis ovatis, acutis; calice florum quadri-dentato. (TABULA 37. Fig. 2).

Hæc species differt à præcedenti, calice quadridentato, corolla breviori, albâ, & foliis latioribus, ex luteo variegatis.

Floret eodem tempore; & iisdem locis reperitur.

LA NACIBE à fleur blanche. (PLANCHE 37. Fig. 2).

Cette PLANTE differe de la précédente par ses feuilles qui sont d'un verd jaunâtre; par le CALICE de ses fleurs qui est à quatre divisions; par la COROLLE, dont le tube est plus court; & par sa couleur qui est blanchâtre.

Je l'ai trouvée dans le même lieu.

COUSSAREA (TABULA 38).

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, quinque-dentatum. COR. monopetala, alba; tubus brevis, disco suprà germen insertus; limbus quadrifidus; lobis oblongis, acutis.

STAM. FILAMENTA quatuor, tubo inserta, infrà divisuras limbi.

ANTHERÆ oblongæ, biloculares.

PIST. Germen subrotundum, calici adnatum, disco coronatum. Stylus longus. Stigma quadri aut quinque-cuspidatum.

PER. BACCA ovata, violacea, umbilicata, unilocularis.

SEM. unicum, coriaceum, subrotundum.

I. COUSSAREA violacea. TABULA 38.)

FRUTEX octo-pedalis, ramosus, RAMIS, & ramusculis oppositis. Folia opposita, ampla, ovata, acuta, glabra integerrima, petiolata. STIPULÆ latæ, acutæ, utrinquè intrà basim petiolorum. Flores corymbosi, terminales. Corymbis subsessibles subsessibles subsessibles adhærens in qua semen subrotundum coriaceum reconditur.

Floret fructumque fert Januario.

Habitat in fylvis Caux.

EXPLICATIO TABULE TRIGESIME-OCTAVE.

1. Stipula.

2. Calix. Discus. Stylus. Stigmata.

3. Corolla. Štamina.

4. Bacca secta. Semen.

LE COUSSARI violet. (PLANCHE 38).

Cet Arbrisseau s'éleve de sept à huit pieds. Son tronc a environ trois pouces de diametre. Son écorce est grisâtre. Son bois est blanc & dur. A deux pieds au dessus de la terre, il pousse des branches opposées. Elles sont chargées de rameaux également opposées. Les branches & les rameaux sont garnis de deux feuilles opposées, & disposées en croix, vertes, lisses, fermes, entieres, luisantes, ovales, terminées par une longue pointe. Leur pédicule est court, & entre leurs insertions, il y a de chaque côté une stipule large & aiguë.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux. Elles sont ramassées en petits bouquets sur un pédoncule long de deux ou trois lignes.

Le CALICE de la fleur est en forme de coupe, & son limbe est divisé en cinq petites parties.

La corolle est blanche, monopétale, attachée sur l'ovaire autour d'un disque. Son tube est court. Son pavillon est partagé en quatre lobes aigus.

Les ÉTAMINES sont quatre, placées sur la paroi interne & supérieure du tube. Leur filet est court. L'Anthere est longue, & à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire qui fait corps avec le calice. Il est couronné d'un disque, du centre duquel sort un STYLE terminé par un STIGMATE à quatre ou cinq pointes.

L'ovaire devient une base violette, dont la peau couvre une sub-stance jaune, adhérente à une coque, dans laquelle est une semence dure & coriace.

On a représenté la branche, les fleurs & les fruits de grandeur & grosseur naturelle.

Cet arbrisseau croît dans les grandes forêts de la Guiane, quartier de Caux.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Janvier.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TRENTE-HUITIEME.

- 1. Stipules.
- 2. Calice. Disque. Style. Stigmates.
- 3. Corolle. Étamines.
- 4. Baie coupée. Une seule semence.

EVEA. (TABULA 39).

FLORES capitati.

INVOLUCRUM tetraphyllum, foliis duobus inferioribus, latioribus, oppositis, subrotundis, acutis, oppositis.

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, patens, quadridentatum, denticulis minimis.

COR. monopetala, alba, infundibuliformis; tubus longus, disco suprà germen insertus; limbus quadrifidus, lobis acutis.

STAM. FILAMENTA quatuor, brevissima, tubo ad basim inserta. Anthe-RÆ oblongæ, lineares, biloculares.

PIST. GERMEN inferum, ovatum, calicis fundo adnatum, disco coronatum. Stylus brevis. Stigma bilobum.

PER. . . . SEM. . . .

EVEA Guianensis. (TABULA 39.)

FRUTEX, sex vel octo-pedalis, ramosus; RAMIS nodosis, tetragonis; oppositis, duabus lineis, aut tribus suprà axillas foliorum. Folia opposita, ovata, oblonga, acuta, glabra, rigida, integerrima, petiolata. STIPULÆ binæ, subrotundæ acutæ, breves, ab utroque latere, ad basim petiolorum, deciduæ. Flores in capitulum pedunculatum, & involutum collecti, utrinquè ad axillas foliorum. Receptaculum florum paleaceum; paleis longis, angustis, acutis.

Florebat Novembri.

Habitat in sylvis remotis triginta milliaribus à maris littore. Nomen Caribæum EVÉ.

EXPLICATIO TABULE TRIGESIME-NONE.

1. Stipula:

2. Caput floris.

3. Calix. Discus.

4. Pars posterior calicis.

5. Flos.

6. Corolla aperta. Stamina.

7. Pars calicis. Discus. Stylus. Stigma.

8. Corolla, calix naturales. Flos non expansus.

L'ÉVÉ de la Guiane. (PLANCHE 39).

Cet Arbrisseau s'éleve de sept à huit pieds. Son tronc a environ un pouce & demi de diametre. Il est garni dès le bas, de Branches rameuses, noueuses & opposées. Elles sont à quatre angles, & garnies à chaque nœud, de deux feuilles opposées, & disposées en croix. Les branches & les rameaux naissent à trois lignes au dessus de l'aisselle des seuilles. Elles sont entieres, vertes, lisses, luisantes, ovales, terminées par une longue pointe; leur pédicule est très court, convexe en dessous, creusé en goutiere en dessus. Entre les deux pédicules opposés, il y a, de chaque côté, une stipule large & aigue qui en tombant, y laisse l'impression de son attache.

Les fleurs naissent à droite & à gauche, un peu au dessus de l'aisselle des seuilles, sur un pédoncule qui est garni à sa naissance de deux stipules opposées. Les sleurs sont ramassées en tête. Cette tête est enveloppée par quatre écailles dont deux extérieures, larges, terminées par une pointe recourbée, & deux intérieures moins grandes & moins larges, qui par leur base forment une gaîne. En détachant ces écailles, on en trouve six ou sept autres étroites, longues, aiguës, qui entourent huit à dix sleurs.

Le CALICE est d'une seule piece, fort évasé à son limbe, qui est à quatre dentelures.

La corolle est monopétale, blanche, attachée sur l'ovaire autour d'un disque. Son tube est grêle, fort long, renssé, vers son pavillon, qui est partagé en quatre petits lobes.

Les ÉTAMINES sont quatre, placées sur la paroi interne & inférieure du tube. Leur filet est court. L'anthere est longue, & a deux bourses. Le pistil est un ovaire emboëté dans le sond du calice, avec lequel il fait corps. Il est couronné d'un disque, du centre duquel sort un style court, terminé par un stigmate à deux lames.

Je n'ai pas vu l'ovaire dans sa maturité.

On a représenté un rameau de grandeur naturelle; & on a grossi les parties détachées de la fleur.

Cet arbrisseau est nommé ÉVÉ par les Galibis.

Il croît dans les grandes forêts de la Guiane. Il étoit en fleur dans le mois de Novembre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TRENTE-NEUVIEME.

- t. Stipules.
- 2. Tête de fleur ouverte.
- 3. Calice. Disque.
- 4. Partie postérieure du calice. Disque.
- 5. Fleur.
- 6. Corolle ouverte. Étamines.
- 7. Partie du calice. Disque. Style. Stigmate.
- 8. Fleur & calice de grandeur naturelle. Bouton de fleur.

FARAMEA. (TABULA 40. Fig. 1).

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, quadridentatum.

COR. monopetala, tubulofa; tubus disco suprà germen insertus; limbus quadrifidus; laciniis oblongis acutis.

STAM. FILAMENTA quatuor brevia, tubo versus basim inserta. Antheræ oblongæ, lineares, biloculares.

PIST. GERMEN calici adnatum, inferum. STYLUS longus. STIGMA fubrotundum, bilobum.

PER. biloculare...

SEM. . . .

FARAMEA (corymbosa) foliis ovatis, acutis; pedunculis ternatis, corymbosis.

FRUTEX septem aut octo-pedalis. Trunco ramoso, nodoso; ramis sparsis, oppositis. Folia ovata, glabra, acuta, integerrima, subsessibila. Stipulæbinæ, acutæ, oppositæ, una ab utroque latere, intrà basim petiolorum. Flores in tres corymbos pedunculatos, terminales; corymbis compressi quasi slabelli, ferentes decem aut quindecim slores. Corolla alba.

Florebat Januario. Habitat in fylvis Caux.

EXPLICATIO FIG. PRIMÆ TABULÆ QUADRAGESIMÆ.

- 1. Stipula.
- 2. Calix.
- 3. Calix. Discus. Stylus. Stigma.
- 4. Corolla non expansa.
- 5. Flos.
- 6. Corolla aperta. Stamina.
- 7. Stamen segregatum.

LE FARAMIER à bouquet. (PLANCHE 40. Fig. 1.)

Cet Arbrisseau s'éleve de sept à huit pieds. Son tronc a environ deux pouces de diametre. Il pousse à deux pieds au dessus de la terre, des branches opposées, noueuses & rameuses. Elles sont garnies de feuilles deux à deux, opposées, & disposées en croix, vertes, lisses, fermes, luisantes, entieres, ovales, terminées par une pointe en dessus. Entre leur attache, il y a, de chaque côté une stipule large & aiguë.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux. Il y a ordinairement trois bouquets portés chacun sur un pédoncule long d'un pouce. Celui du milieu est plus élevé. Chaque bouquet est composé de dix ou quinze fleurs qui ont chacune leur pédoncule particulier très grêle. Elles sont rangées près à près, en forme d'éventail.

Le CALICE est d'une seule piece, évasé à son limbe, qui est à quatre petites dents.

La corolle est monopétale, blanche, attachée sur l'ovaire, autour d'un disque. Son tube est long, partagé à son pavillon en quatre lobes étroits & aigus.

Le étamines sont au nombre de quatre, rangées sur la paroi

interne & inférieure du tube, au dessous de ses divisions. Leur filer est court. L'Anthere est longue, & à deux bourses.

Le pistil est un ovaire emboëté dans le fond du calice, avec lequel il fait corps. Il est couronné d'un disque, du centre duquel il sort un style terminé par un stigmate arrondi & à deux lames.

L'OVAIRE, que je n'ai pas vu en maturité, étant coupé en travers, m'a paru avoir deux loges.

Cet arbrisseau croît dans les grandes forêts de la Guiane, au quartier de Caux. Il étoit en fleur au mois de Janvier.

On a représenté un rameau de grandeur naturelle. On a grossi les parties détachées de la sleur.

Explication de la Fig. prem. Planche quarantieme.

- 1. Stipules.
- 2. Calice.
- 3. Calice. Disque. Style. Stigmate:
- 4. Bouton de corolle.
- 5. Fleur.
- 6. Corolle ouverte. Étamines:
- 7. Étamine séparée.
- 2. FARAMEA (fessissoria) foliis ovatis, acutis; floribus sessilibus, terminatricibus. (TABULA 40. Fig. 2.)

FRUTEX differt à præcedenti, FLORIBUS sessilibus, corymbosis, tri vel quadri-sloris; corolla tubo longiori.

Flores expansi odorem jasmini exhalant.

Floret eodem tempore. Habitat in iifdem locis.

LE FAR AMIER à fleur sessile. (Planche 40. Fig. 2.)

Cet Arbrisseau s'éleve à six ou sept pieds. Son tronc a environ deux pouces de diametre. Il pousse à un pied & plus au dessus de terre, des Branches opposées, noueuses, garnies de feuilles opposées & disposées

disposées en croix. Elles sont entieres, vertes, luisantes, minces, sermes, ovales, & terminées par une longue pointe: leur pédicule est très court. Entre la naissance des deux pédicules opposés, il y a de chaque côté une stipule large & aigue qui tombe de bonne-heure.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux; elles sont renfermées entre deux longues & larges stipules. Elles sont partagées en trois paquets sessilles, composés chacun de trois ou quatre fleurs, également sans pédoncule. Le calice est d'une seule piece, un peu évasé à son limbe, qui est à quatre petites dents.

La corolle est blanche, monopétale, attachée sur l'ovaire autour d'un disque. Son tube est grêle, long d'environ neuf lignes. Son pavillon est partagé en quatre lobes étroits & aigus.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, placées à la paroi înterne & supérieure du tube, au dessous de ses divisions. Leur filet est court. L'ANTHERE est longue, à deux bourses: les quatre antheres, en se réunissant, serment l'orisice du tube.

Le PISTIL est un ovaire qui fait corps avec le calice. Il est couronné d'un disque, du centre duquel sort un style long, grêle, terminé par un stigmate à deux lames. Je n'ai pas vu cet ovaire en maturité.

Il étoit en fleurs dans le mois de Janvier.

Les fleurs exhalent une odeur très agréable, & fort approchante de celle que répandent les fleurs de jasmin.

Cet arbrisseau croît dans les grandes forêts de la Guiane au quartier de Caux.

On a représenté un bout de rameau de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA FIG. PREM. PLANCHE QUARANTIEMES

- x. Stipules.
- 2. Calice.
- 3. Calice. Disque. Style. Stigmate:
- 4. Bouton de fleur.
- 5. Fleur.
 - 6. Corolle ouverte. Étamines:
 - 7. Étamine séparée.

MALANEA. (TABULA 41).

CAL. Perianthium monophyllum, quadridentatum.

COR. monopetala; tubus brevissimus, disco suprà germen insertus; limbus quadrisidus; lobis acutis, villosis.

STAM. FILAMENTA quatuor, tubo inserta, intrà divisuras corollæ.

ANTHER & subrotunda, biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum, calicis sundo adnatum, disco coronatum. Stylus bisidus. Stigmata obtusa.

PER. BACCA viridis, ovata, calicis denticulis coronata, unilocularis. SEM. Ossiculum biloculare; femen unicum, oblongum, in quolibet loculo.

1. MALANEA farmentosa (TABULA 41.)

FLUTEX TRUNCO quinque aut sex-pedali; RAMOS longissimos, sarmentosos, nodosos, oppositos, suprà procesas arbores expansos emittente; ramusculis longis, pendulis, tomentosis, rusescentibus. Folia opposita, ovata, obtusa, integerrima, supernè viridia, infernè tomentosa, lanugine rusescente, petiolata. STIPULA oblonga, acuta, villosa, decidua, utrinquè intrà basim petiolorum. Flores glomerati; glomerulis oppositis, in spica dispositis; spicis villosis, oppositis, axillaribus. Calix tomentosus. Corolla subcærulea.

Floret & fructum fert Maio.

Habitat suprà arbores ad ripam amnis galibiensis.

EXPLICATIO TABULÆ QUADRAGESIMÆ-PRIMÆ.

1. Stipula.

2. Flos non expansus.

3. Calix.

4. Flos expansus.

5. Corollar

6. Corolla aperta. Stamina.

7. Germen. Discus. Stylus. Stigma.

8. Bacca.

9. Ossiculum transverse sectum, biloculare. Amygdala.

10. Amygdala segregata.

LE MALANI sarmenteux. (PLANCHE 41.)

Le tronc de cet arbrisseau a cinq ou six pieds de hauteur, sur quatre à cinq pouces de diametre. Son écorce est roussaire, ridée & gersée. Son Bois est blanchâtre. A mesure qu'il se prolonge, il pousse à droite & à gauche de longues BRANCHES sarmenteuses qui s'appuient fur le tronc des grands arbres, & gagnent insensiblement leur sommet, sur lequel elles se répandent en poussant un nombre considérable de RAMEAUX, dont plusieurs sont pendants jusqu'à la distance de huit à dix pieds de la terre. Ces rameaux sont noueux, couverts d'un duvet roussatre & portent à chaque nœud deux feuilles opposées, & disposées en croix. Elles sont entieres, ridées, ovales, vertes en dessus, roussatres & velues en dessous. Leurs nervures sont saillantes. Le bord des feuilles est souvent un peu roulé en dessous. Leur pédicule est court, convexe en dessous, creusé en goutiere en dessus. Entre les deux pédicules opposés, il y a de chaque côté une stipule large, aiguë, velue, qui tombe de bonne-heure. Les plus grandes feuilles ont quatre pouces & demi de longueur sur trois de largeur.

Les fleurs naissent en épis: il y en a un à chaque aisselle des feuilles qui terminent les rameaux. Ces épis soutiennent plusieurs paquets de sleurs qui sont opposées.

Le calice est velu, roussaire, d'une seule piece, à quatre petites dentelures.

La corolle est monopétale, bleuâtre, attachée sur l'ovaire autour d'un disque. Son tube est court. Son pavillon est partagé en quatre lobes aigus, hérissés de poils.

Les ÉTAMINES, au nombre de quatre, sont placées sur la paroi interne & supérieure du tube, au dessous de ses divisions. Leur filet est long. L'anthere est arrondie, & à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire qui fait corps avec le fond du calice. Il est couronné d'un disque, du centre duquel sort un style à deux branches terminées par un STIGMATE verd & obtus.

L'OVAIRE devient une BAIE, dont la substance est mince & ferme, couronnée d'un disque, & des pointes du calice. Elle contient un noyau à deux loges, dans chacune desquelles est une AMANDE.

Cet arbrisseau étoit en fleur & en fruit dans le mois de Mai. Il croît sur les arbres qui bordent la crique des Galibis.

On a grossi un peu les fleurs: le fruit & les rameaux sont de grandeur naturelle.

Explication de la Planche Quarante-unieme.

- 1. Stipules.
- 2. Bouton de fleur.
- 3. Calice.
- 4. Fleur épanouie.
- 5. Corolle.
- 6. Corolle ouverte. Étamines:
- 7. Ovaire. Disque. Style. Stigmates:
- 8. Baie.
- 9. Noyau coupé en travers. Deux loges. Une amande.
- 10. Amande séparée.

TONTANEA. (TABULA 42).

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, quadridentatum.

COR. monopetala, infundibuliformis; tubus longus, disco suprà ovarium insertus; limbus quadrifidus; lobis acutis.

STAM. FILAMENTA quatuor, oblonga, fauci corollæ inferta. ANTHERÆ fubrotundæ, biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum, fundo calicis adnatum, disco coronatum, STYLUS longus, bipartitus. STIGMATA obtusa.

PER. BACCA ovata, calice denticulis coronata, bipartibilis, bilocularis. SEM. plurima, nigricantia, fubrotunda, convexa, marginata, dissepimento affixa.

1. TONTANEA Guianensis. (TABULA 42.)

PLANTA perennis; CAULIBUS carnosis, decumbentibus, radiculas protrudentibus. Rami erecti cylindracei, tomentosi, semi-pedales. Folia ovata, carnosa, subtomentosa, opposita, integerrima, petiolata. Stipulæ binæ, oppositæ, una ab utroquè latere ad basim petiolorum. Flores congesti in capitulum, longo pedunculo sussilia ex axilla

folii alternatim erumpente. Capitulum tri vel quinque-florum est. Corolla alba, quandoque cærulea. Bacca cærulea, carnosa & viscosa.

Toto ferè anno floret & fructum fert. Habitat in sylvis Caïennæ & Guianæ.

EXPLICATIO TABULÆ QUADRAGESIMÆ-SECUNDÆ.

- 1. Stipula.
- 2. Calix.
- 3. Flos.
- 4. Corolla expansa. Stamina.
- 5. Calix. Stylus. Stigmata.
- 6. Bacca.
- 7. Bacca transverse secta.
- 8. Bacca bilocularis.
- 9. Loculus transverse sectus:

LA TONTANE de la Guiane. (PLANCHE 42.)

Cette PLANTE répand sur la terre, des TIGES qui jettent, de distance en distance, des racines chevelues & qui s'y enfoncent. De ces tiges s'élevent des RAMEAUX cylindriques, simples, légérement velus, hauts de cinq à six pouces, garnis de feuilles deux à deux, opposées, & disposées en croix. Ces seuilles sont vertes, épaisses, charnues, parsemées de poils, entieres, ovales & aiguës. Leur pédicule est long, cylindrique, & s'unit à deux stipules intermédiaires, placées sur l'une & l'autre face des rameaux.

Les fleurs naissent de l'aisselle d'une seuille, d'un côté à droite, & plus haut à gauche; elles sont ramassées en tête au nombre de trois ou cinq, sur un pédoncule long d'environ un pouce.

Le CALICE est d'une seule piece, arrondi & divisé à son limbe en quatre petites parties aiguës.

La corolle est monopétale, blanche, & quelquesois bleuâtre. Son tube est long, renssé vers son pavillon, qui est partagé en quatre lobes. Il est attaché sur l'ovaire, autour d'un petit disque.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, placées sur la paroi interne

& supérieure du tube, au dessous de ses divisions. Leur filet est blanc, long. L'Anthere est bleue, & à deux bourses.

Le pistil est un ovaire renfermé dans le fond du calice, avec lequel il fait corps. Il est couronné d'un disque, du centre duquel sort un STYLE qui se partage à son sommet en deux branches, terminées par un stigmate obtus.

L'ovaire devient une BAIE bleue, ovoide, couronné des pointes du calice. Elle est à deux loges qui contiennent chacune plusieurs semences brunes, convexes d'un côté, & concaves de l'autre; bordées d'un petit feuillet. La substance de l'écorce de cette baie est visqueuse

Toute la plante est couverte d'un léger duvet.

Elle est presque toujours en fleur ou en fruit.

Elle croît dans les forêts humides de l'île de Caïenne & de la Guiane.

On a un peu grossi la fleur: le rameau & le fruit sont de grandeur & grosseur naturelles.

EXPLICATION DE LA PLANCHE QUARANTE-DEUXIEME.

- 1. Stipules.
- 2 Calice.
- 3. Fleur.
- 4. Corolle ouverte. Etamines.
- 5. Calice. Style. Stigmates.
- 6. Baie.
- 7. Baie coupée en travers.
- 8. Baie partagée en deux loges.
- 9. Une loge coupée en travers.

PATABEA. (TABULA 43.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, quadridentatum, denticulis acutis.

COR. monopetala; tubus oblongus, disco suprà germen insertus; limbus quadrifidus; lobis oblongis, acutis.

STAM. FILAMENTA quatuor, brevia, tubo ad faucem inserta. Anther Æ oblongæ, biloculares.

PIST. GERMEN inferum, calicis fundo adnatum, disco coronatum. STYLUS oblongus, bisidus. STIGMATA duo, obtusa.

PER. . . . SEM. . . .

1. PATABEA coccinea (TABULA 43.)

FRUTEX, TRUNCO quatuor aut quinque-pedali, RAMOS plures ad fummitatem emittente, undiquè sparsos; ramusculis nodosis, oppositis. Folia opposita, infernè pallidè virentia, petiolata. Stipula oblonga, acuta, utrinquè intrà basim petiolorum. Flores capitati, terminales; capitulo squamoso. Receptaculum paleaceum; paleis oblongis, acutis, intrà singulos slores. Corolla rubra.

Florebat Junio.

Habitat in fylvis Orapuensibus.

EXPLICATIO TABULÆ QUADRAGESIMÆ-TERTIÆ.

1. Flos expansus, cum squamula ad basim calicis.

2. Corolla.

3. Calix cum squamula. Discus. Stylus. Stigmata.

4. Corolla aperta. Stamina.

LA PATABIE rouge. (PLANCHE 43.)

Le tronc de cet arbrisseau a quatre ou cinq pieds de hauteur, fur cinq à six pouces de diametre. Son écorce est roussaire, gersée. Son bois est rougeatre. Il pousse à son sommet plusieurs branches qui se répandent en tout sens. Elles sont chargées de rameaux noueux ex opposés, garnis à chaque nœud de deux seuilles opposées, et disposées en croix. Elles sont entieres, lisses, fermes, ovales, terminées par une longue pointe, vertes en dessus, et plus pâles en dessous. Leur pédicule est court, convexe en dessor, et creusé en goutiere en dessus. Entre les deux pédicules opposés, il y a, de chaque côté, un pédicule large et aigu. Les plus grandes seuilles ont six pouces de longueur, sur deux et demi de largeur.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux. Elles sont ramassées en une tête écailleuse, & séparées chacune par une écaille.

Le calice est d'une seule piece & divisé à son limbe en quatre petites parties.

La corolle est rouge, monopétale, attachée sur l'ovaire autour d'un disque. Son tube est long, terminé par un pavillon qui se partage en quatre lobes aigus.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, placées sur la paroi interne & supérieure du tube, au dessus de ses divisions. Leur filet est très court. L'Anthere est longue & à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, qui fait corps avec le calice. Il est couronné d'un disque, du centre duquel sort un STYLE à deux branches, terminées chacune par un STIGMATE obtus. Je n'ai pas vu l'ovaire en maturité.

Cet arbrisseau croît dans les grandes forêts d'Orapu.

Il étoit en fleur dans le mois de Juin.

On a un peu grossi les sleurs & leurs parties détachées.

EXPLICATION DE LA PLANCHE QUARANTE-TROISIEME.

- I Fleur épanouie, avec une écaille au bas du calice.
- 2. Corolle.
- 3. Calice garni d'une écaille. Disque, Style. Stigmates:
- 4. Corolle ouverte. Étamines.

TETRANDRIA, DIGYNIA.

CUSCUTA.

2. CUSCUTA (Americana) floribus pedunculatis. LIN. Spec. 180. LOEFL. It. 216.

Cuscuta inter majorem & minorem media; filamentis longis & fortibus latissimè super arbores vel campos se extendens. SLOAN. Cat. 85. Hist. 1, 1, p. 201.1.128. f. 4.

PAGAMEA. (TABULA 45.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, quadridentatum. COR. monopetala, alba; tubus brevis, disco suprà germen insertus; limbus quadrifidus; lobis subrotundis, villosis.

STAM.

STAM. FILAMENTA quatuor, brevissima, fauci tubi inserta. Antheræ subrotundæ, biloculares.

PIST. GERMEN fundo calicis adnatum, fubrotundum, disco coronatum. STYLI duo. STIGMATA acuta.

PER. BACCA viridis, calicis fundo immersa, bilocularis.

SEM. officula duo, hinc convexa, indè plana, bilocularia. Unicum in quolibet loculo: quandoque unum abortitur.

t. PAGAMA Guianensis. (TABULA 44.)

FRUTEX, septemaut octo-pedalis, ramosus, RAMULIS inclinatis. Folia opposita, lanceolata, glabra, integerrima, petiolata, petiolis adhærent. STIPULA amplexicaulis, biloba; lobis acutis, oppositis. Flores sessiles, oppositi, laxè spicati, axillares, & terminales.

Florebat & fructum ferebat Augusto.

Habitat propè & suprà montem Serpent dictum.

Explicatio Tabulæ Quadragesimæ-Quartæ.

I. Corolla.

2. Corolla aperta. Stamina.

3. Calix. Germen. Styli. Stigmata.

4. Bacca.

5. Ossiculum transverse sectum.

6. Semen dicotyledon.

7. Cotyledon seminis.

LE PAGAMIER de la Guiane. PLANCHE 44.)

Cet Arbrisseau a sept à huit pieds de haut. Son tronc a environ cinq pouces de diametre. Son écorce est inégale, gersée & roussâtre. Son bois est dur & de couleur jaunâtre. Il jette des Branches raboteufes, qui se répandent d'un côté & d'autres.

Ses feuilles viennent au sommet des branches, deux à deux, opposées, & en croix, surmontées de deux stipules qui forment une gaîne. Les seuilles sont entieres, d'un beau verd, lisses, molles; elles ont trois pouces & demi de longueur, un pouce environ de largeur, & sont terminées par une longue pointe. Les nervures, qui partent de la côte du milieu, s'étendent en se courbant, & se prolongent jusques yers le haut.

TETRANDRIA, DIGYNIA.

Le CALICE est d'une seule piece, à cinq dentelures.

La corolle est d'une seule piece; son tube est court, blanc, divisé à son sommet en quatre parties égales & velues.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, très petites, attachées à la paroi intérieure du tube, entre ses divisions.

Le pistil est un ovaire qui porte deux styles, terminés par un stigmate aigu.

L'OVAIRE devient une BAIE verte, adhérente au calice, qui contient deux petits osselets, dont l'un est souvent avorté; & l'autre étant coupé en travers, montre deux loges, dans chacune desquelles est une SEMENCE.

Cet arbrisseau étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Août.

Je l'ai trouvé au fommet de la montagne Serpent, & à l'habitation appellée Gallion.

EXPLICATION DE LA PLANCHE QUARANTE-QUATRIEME.

- I. Corolle.
- 2. Corolle ouverte. Étamines.
- 3. Calice. Ovaire. Styles. Stigmates.
- 4. Baie.
- 5. Un osselet coupé en travers.
- 6. Semence à deux cotylédons.
- 7. Un cotylédon de la semence.



PENTANDRIA,

MONOGYNIA.

XLV.	HELIOTROPIUM.	LXXIII.	NONATELIA.
XLVI.	TOURNEFORTIA.	LXXIV.	HAMELLIA.
XLVII.	MENYANTHES.	LXXV.	SABICEA.
XLVIII.	LYSIMACHIA.	LXXVI.	PATIMA.
XLIX.	LICANIA.	LXXVII.	ROPOUREA.
L.	RAPANEA.	LXXVIII.	MORINDA.
LI.	POR AQUEIBA.	LXXIX.	CONOCARPUS.
LII.	THEOPHRASTA.	LXXX.	MUSSENDA.
LIII.	SPIGELIA.	LXXXI.	MIRABILIS.
LIV.	TAPURA.	LXXXII.	LISYANTHUS.
LV.	BACOPA.	LXXXIII.	VOYRIA.
LVI.	TOCOYENA.	LXXXIV.	DATURA.
LVII.	POSOQUERIA.	LXXXV.	NICOTIANA.
LVIII.	PLUMBAGO.	LXXXVI.	PHYSALIS.
LIX.	CONVOLVULUS.	LXXXVII.	SOLANUM.
LX.	MOUROUCOA.	LXXXVIII	BASSOVIA.
LXI.	IPOMŒA.	LXXXIX.	CAPSICUM.
LXII.	PSYCHOTRIA.	XC.	CORDIA.
LXIII.	SIPANEA.	XCI.	MARIPA.
LXIV.	COFFEA.	XCII.	VARRONIA.
LXV.	RONABEA.	XCIII.	CESTRUM.
LXVI.	TAPOGOMEA.	XCIV.	CHRYSOPHYLLUM.
LXVII.	CARAPICHEA.	XCV.	RINOREA.
LXVIII.	SIMIRA.	XCVI.	RIANA.
LXIX.	PALICOUREA.	XCVII.	CONOHORIA.
LXX.	MAPOURIA.	XCVIII.	BUTTNERIA.
LXXI.	OUROUPARIA.	XCIX.	SOUROUBEA.
LXXII,	BERTIERA.	C.	CEDRELA.
			P 2

116			. *
CI.	HIRTELLA:	CXX.	APOCYNIUM.
CII.	PAYPAYROLA.	CXXI.	MATELEA.
CIII.	VITIS.	CXXII.	ASCLEPIAS.
CIV.	SAUVAGESIA.	CXXIII.	COMPHRENA
CV.	ACHYRANTHES.	CXXIV.	HYDROŁEA.
CVI.	CELOSIA.	CXXV.	GENTIANA.
CVII.	ILLECEBRUM.	CXXVI.	ERYNGIUM.
CVIII.	AMANOA.	CXXVII.	HYDROCOTYLE.
CIX.	RAUVOLFIA.		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
CX.	CERBERA.	T	RIGYNIA.
CXI.	PLUMERIA.		
CXII.	ECHITES.	CXXVIII.	SAGONEA.
CXIII.	CAMERARIA:	CXXIX.	TACHIBOTA:
CXIV.	TABERNAMON-	CXXX.	TURNERA.
CIZITI	TANA.	CXXXI.	ARUBA.
CXV.	AMBELANIA.		
CXVI.	PACOURIA.	PE	NTAGYNIA.
CXVII.	ORELIA.		
		CXXXII.	GOUPIA.
DIGYNIA.		CXXXIII.	PIRIQUETA.
		CXXXV.	ALDROVANDA.
CXVIII.	PERIPLOCA:	CXXXV.	DROSERA.
CXIX.	CYNANCHUM.		

PENTANDRIA, MONOGYNIA. HELIOTROPIUM.

HELIOTROPIUM (Indicum) foliis cordato - ovatis, acutis, fcabriusculis; spicis solitariis; fructibus bisidis. Lin. Spec. 187. Heliotropium Americanum, cæruleum. Pluk. Phyt. 245. t. 4. Dod.. num. 83. Plum. Cat. 3.

Heliotropium Americanum, cæruleum; foliis angustioribus. HERM. Lugd. b. 307. SLOAN. Cat. 89.

crete-de-coq est le nom que les habitans de la Guiane donnent à cette plante; ils emploient les fleurs en infusion, pour arrêter les pertes de sang chez les semmes.

2. HELIOTROPIUM (fruticosum) foliis lineari-lanceolatis, pilosis; spicis solitariis, sessilibus. Lin. Spec. 187.

Heliotropium minus, lithospermi foliis. SLOAN. Cat. 95. Hist. 1.

p. 214. t. 132. f. 4.

3. HELIOTROPIUM (curassavicum) foliis lanceolato-linearibus, glasbris, aveniis; spicis conjugatis. Lin. Spec. 188.

Heliotropium Americanum procumbens, facie lini umbilicati. HERM

Par. 183. t 183.

Heliotropium Indicum procumbens, glaucophyllon; floribus albis. Pluk. Alm. 182. t. 36. f. 3.

Heliotropium maritimum minus; folio glauco; flore albo. SLOAN. Hist. 1. p. 213. t. 132. f. 3.

Heliotropium Curassavicum, foliis lini umbilicati. Moris. Hist. 3.

p. 452 s. 11. t. 31. f. 12.

4. HELIOTROPIUM (gnaphalodes) foliis linearibus, obtusis, tomentosis; pedunculis dichotomis, spicarum floribus quaternis; caule frutescente. Lin. Spec. 188.

Heliotropium arboreum, maritimum, tomentosum; gnaphalii Ame-

ricani foliis. SLOAN. Cat. 93. Hist. 1. p. 213.

Heliotropium gnaphalodes litoreum, frutescens, Americanum. Pluk. Alm. 182. t. 193. f. 5.

TOURNEFORTIA.

1. TOURNEFORTIA (hirsutissima) foliis ovatis, petiolatis; caule hirsuto; spicis ramosissimis, terminalibus. Lin. Spec. 201.

Pittonia hirsutissima & ramosissima; baccis albis. Рим. Gen. 5.

Burm. Amer. p. 206. tab. 229.

2. TOURNEFORTIA (volubilis) foliis ovatis, acuminatis, glabris; petiolis reflexis; caule volubili. Lin. Spec. 201.

Bryonia nigra, fruticofa; racemi ramulis variè implicatis. SLOAN.

Hist. 1. p. 234. t. 143. f. 2.

Virga aurea Americana, frutescens, glabra; foliis subtus cæsiis. Pluk. Alm. 389. t. 235. f. 6. RAY. Suppl. 348.

3. TOURNEFORTIA (fætidissima) foliis ovato - lanceolatis, hirtis; pedunculis ramosis; spicis pendulis. Lin. Spec. 201.

Pittonia racemosa, nicotianæ foliis sætidissimis. Plum. Gen. 5.

Pittonia alia racemosa, nicotianæ soliis sætidissimis, minor. Plum. Msj. t. 6. sig. 55. Burm. Amer. p. 226. tab. 230. in qua ssorum tantummodo racemum depinxit.

Cette plante est connue à St. Domingue sous le nom d'HERBE-AUX-PERLES.

4. TOURNEFORTIA (suffruticosa) foliis sublanceolatis, incanis; caule suffruticoso. Lin. Spec. 202.

Thymelæ facie frutex maritimus, tetraspermos; flore tetrapetalo.

SLOAN. Cat. 138. Hift. 2. p. 29. t. 162. f. 4.

5. TOURNEFORTIA (cymosa) foliis ovatis, integerrimis, nudis; spicis cymosis. Lin. Spec. 202.

Pittonia scandens; baccis niveis, nigris maculis notatis. Plum. Gen. 5.

Heliotropii flore frutex; folio maximo, oblongo, acuminato, glabro. SLOAN. Cat. 173. Hift. 2. p. 109. t. 212. fig. 2. RAY. Dend. 76.

6. TOURNEFORTIA (glabra) ramosissima; baccis niveis.

Pitonia alia, ramosissima, glabra; baccis albis. Plum. Mss. t. 6. fig. 53.

MENYANTHES.

riferis; corollis internè piloss. Lin. Spec. 207.

Nymphæa Ceramica. Rumph. Amb. 6. p. 173. t. 72. f. 3.

NEDEL-AMBEL. RHEED. Mal. 11. p. 55. t. 28.

Menyanthes nymphææ folio; flore albo. Plum. Cat. 3. Ms. t. 4. f. 121.

LYSIMACHIA.

I. LYSIMACHIA (tenella) foliis ovatis, acutiusculis; pedunculis folio longioribus; caule repente. Lin. Spec. 211.

Nummularia minor; purpurascente flore. BAUH. Pin. 310. Prod. 139. Moris. Hist. 2. p. 567. s. t. 26. f. 2.

LICANIA. (TABULA 45).

CAL. PERIANTHIUM diphyllum, minimum.

COR. monopetala, turbinata; limbo patente, quinquedentato; denticulis acutis.

STAM. FILAMENTA quinque, fauci corollæ inserta. Antheræ bilo-culares.

PIST. Germen subrotundum, villosum. STYLUS longus, setaceus, incurvus. STIGMA obtusum.

PER. Drupa mollis, carnosa, fibrosa, ovata, glabra, unilocularis. SEM. Nux monosperma, lignosa, coriacea, fibrillis cooperta.

LICANIA incana. (TABULA 45.)

ARBOR TRUNCO quatuor vel quinque-pedali, ad apicem RAMOS plurimos emittente. Folia alterna, subsessibilia, ovata, acuminata, integerrima, supernè virentia, subtùs incana, stipulata; stipulis oblongis, angustis, acutis. Flores sessiles, spicati; spicis axillaribus, & terminalibus. Corollæ albæ. Drupa candida, punctis rubris notata, edulis.

Lignum olei rancidi odorem exhalat.

Florebat Augusto: fructum ferebat Octobri.

Nomen Caribæum CALIGNI.

Habitat suprà montem Serpent dictum, & in sylvis desertis.

EXPLICATIO TABULE QUADRAGESIME-QUINTE.

- 1. Corolla intrà visa. Stamina.
- 2. Calix.
- 3. Corolla latere vifa. Germen. Stamina.
- 4. Corolla aperta. Germen, Stylus. Stigma.
- 5. Bacca.
- 6. Amygdala.
- 7. Folia naturalia.

LE CALIGNI blanc. (PLANCHE 45.)

Cet Arbre est d'une moyenne grandeur. Son TRONC s'éleve à trois ou quatre pieds, sur cinq à six pouces de diametre. Son écorce est cendrée: c'est une membrane sort mince, qui tombe par lambeau, &

On a représenté une feuille de grandeur naturelle.

Les fleurs naissent en épis, à l'extrémité des branches & des rameaux. Elles sont blanchâtres, disposées les unes près des autres, & sessibles.

Le CALICE est formé par deux écailles opposées.

La corolle est d'une seule piece, évasée en forme de coupe, à cinq petites dentelures. Elle est emboëtée entre deux petites ÉCAILLES opposées.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, rangées à l'opposite des divisions du calice, sur un cordon qui regne tout autour de son orifice. Leur filet est très court. L'Anthere est à deux bourses.

Le pistil est un ovaire arrondi, hérissé de poils blancs. Il est surmonté d'un style courbé, terminé par un stigmate obtus.

L'OVAIRE devient une baie de la grosseur d'une forte olive: celle-ci est blanche, & pointillée de rouge extérieurement; sa chair intérieure est blanche, filandreuse, fondante, d'un goût douceâtre. Elle renserme un noyau qui contient une AMANDE à deux cotylédons. Le NOYAU est dur & osseux, & se détache difficilement des filamens de la chair de ce fruit, dont plusieurs lui restent toujours adhérens.

Cet arbre est appellé CALIGNI par les Galibis.

Je l'ai trouvé en fleur dans le mois d'Août sur la montagne Serpent, & ensuite en fruit dans le mois d'Octobre & de Novembre, sur les bords de la riviere de Sinémari, à cinquante lieues au dessus de son embouchure.

La baie de cet arbre est fort recherchée par les Galibis. Ils en sucent avec plaisir la substance pulpeuse.

Cette

La baie est représentée de grandeur naturelle. On a grossi considérablement les parties de la fleur qui est très petite.

EXPLICATION DE LA PLANCHE QUARANTE-CINQUIEME.

- 1. Corolle vue en dedans. Étamines.
- 2. Calice.
- 3. Corolle vue de côté. Ovaire avancé. Étamines,
- 4. Corolle ouverte. Ovaire. Style. Stigmate.
- 5: Baie.
- 6. Amande.
- 7. Feuille de grandeur naturelle.

RAPANEA. (TABULA 46.)

CAL. Perianthium monophyllum, minimum, quinque vel fex-dentatum.

COR. monopetala; tubus brevissimus, receptaculo pistilli insertus; limbus quinque vel sex-sidus; lobis subrotundis.

STAM. FILAMENTA quinque vel sex, tubo ad basim singuli lobi inserta. Anther æ oblongæ, tetragonæ, biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum. Stylus brevissimus. Stigma obtusum.

PER. BACCA sphærica, unilocularis.

SEM. unicum, fphæricum.

1. RAPANEA Guianensis.

FRUTEX, TRUNCO quinque-pedali, ad summitatem ramoso; RAMIS & RAMULIS undiquè sparsis. Folia alterna, petiolata, crassa, glabra, ovata, integerrima. Flores sasciculati subsessiles, sparsi suprà corticem ramorum & ramusculorum. Corolla alba. Germen immaturum transversè sectum, quinque aut sex semina ostendit; fructu maturo, unicum semen reperitur. Bacca est violacea.

Florebat & fructum ferebat Decembri.

Habitat ad margines pratorum Caïennæ & Guianæ.

EXPLICATIO TABULÆ QUADRAGESIMÆ-SEXTÆ.

- 1. Calix.
- 2. Calix apertus. Pistillum.

3. Flos apertus.

4. Germen. Stylus. Stigma.

5. Petalum. Stamen.

6. Stamen.

7. Bacca.

8. Bacca transverse secta. Semen.

LA RAPANE de la Guiane. (PLANCHE 46.)

Le tronc de cet arbrisseau s'éleve à cinq ou six pieds, sur quatre à cinq pouces de diametre. Son écorce est cendrée. Son bois est blanc, peu compacte. Il pousse à son sommet des branches, de l'aisselle desquelles naissent de petits rameaux. Ses feuilles sont vertes, lisses, molles, épaisses, entieres, ovales, les unes terminées en pointe, d'autres échancrées: leur pédicule est très court, convexe en dessous. Les autres rervures ne sont pas apparentes; ce n'est que dans la seuille dessechée qu'on peut les distinguer. Les plus grandes seuilles ont trois pouces & demi de longueur sur un pouce & demi de largeur.

Les fleurs naissent plusieurs ensemble par petits paquets, presque sessiles, attachés & répandus sur l'écorce des branches & des rameaux; chaque paquet sorme un petit bouquet de dix à douze sleurs. Chaque fleur a un très petit pédoncule.

Le CALICE est d'une seule piece divisée en cinq & quelquesois six parties vertes & aiguës.

La corolle est monopétale. Son tube est très court: il est partagé très profondément en cinq ou six lobes blancs & arrondis: il est attaché au fond du calice, au dessous de l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq ou six, suivant les divisions de la corolle. Elles sont placées autour du tube de la corolle, au bas de chaque lobe. Leur filet est court. L'Anthere est longue, & à deux bourses.

Le pistil est un ovaire presque sphérique, surmonté d'un style très court, terminé par un stigmate obtus.

L'ovaire devient une BAIE sphérique, violette. Elle n'a qu'une loge, dans laquelle on trouve une seule GRAINE dure & coriace. L'ovaire étant coupé en travers avant sa maturité, laisse voir une seule loge, & cinq ou six graines attachées à un placenta.

J'ai trouvé cet arbrisseau dans les bosquets des savanes de l'habitation de Loyola à Caïenne, & dans des endroits semblables de la Guiane.

Il étoit en fleur & en fruit au mois de Décembre.

On a grossi toutes les parties de la fleur. Le fruit est de grosseur naturelle.

Explication de la Planche quarante-sixieme.

- 1. Calice.
- 2. Calice ouvert. Pistil.
- 3. Fleur ouverte.
- 4. Ovaire. Style. Stigmate.
- 5. Pétale. Étamine.
- 6. Étamine.
- 7. Baie.
- 8. Baie coupée en travers. Graine.

PORAQUEIBA. (TABULA 47.)

CAL. Perianthium monophyllum, minimum, quinquedentatum.

COR. monopetala, quinquepartita; lobis oblongis, ovatis, acutis, fubtus convexis, suprà concavis; cavitate per mediam transversam membranam in duas partes distinctà; superior longitudinaliter secta in duas cavitates; inferior in tres, duæ laterales, una in medio.

STAM. FILAMENTA quinque, crassa, subtus convexa, intus concava, utrinque marginata, margine extus recurvo. Anther æ quasi articulatæ, oblongæ, tetragonæ, marginatæ, biloculares, & simul coalitæ rotam molendinariam referunt.

PIST. GERMEN subrotundum. STYLUS brevis. STIGMATA tria, oyata.

PER.

1. PORAQUEIBA Guianensis. (TABULA 47.)

Arbor quinquaginta-pedalis, ramos plures, in fummitate proferens. Folia alterna, petiolata, glabra, ovata, acuta. Flores spicati, axillares, albi, minimi.

Florebat Novembri.

Habitat in sylvis remotis, propè fluvium Sinemari. Nomen Caribæum PORAQUEIBA.

Explicatio Tabulæ Quadragesimæ-septimæ.

- 1. Flos non expansus.
 2. Calix superne visus.
- 3. Calix inferne visus.
- 4. Calix. Pistillum. Stigma.

5. Corolla infernè visa.

6. Corolla supernè visa. Stamina simul coalita.

7. Lobus corolla segregatus, & stamen.

- 8. Lobus corolle segregatus, visus, flore non dehiscente. Stamina bina.
- 9. Stamen segregatum à fronte visum.
 10. Stamen segregatum à tergo visum.
- 11. Pistillum. Stamina.
- 12. Germen. Stylus. Stigma.

LE PORAQUEBE de la Guiane. (PLANCHE 47.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à quarante ou cinquante pieds; fur deux pieds & demi de diametre. Son écorce est cendrée. Son bois est roussaire, dur & compacte. Il pousse à son sommet un grand nombre de Branches qui s'élevent, & se répandent en tous sens. Ces branches sont chargées de rameaux garnis de feuilles alternes, entieres, vertes, lisses, fermes, ovales, terminées par une longue pointe. Leur pédicule est court, convexe en dessous, creusé en goutiere en dessus; les plus grandes ont sept pouces de longueur sur trois de largeur.

Les fleurs naissent sur des petits épis qui sortent de l'aisselle d'une feuille; elles sont disposées alternativement, & presque sessilles.

Le CALICE est très court, d'une seule piece, & à cinq dentelures.

La corolle est d'une seule piece divisée prosondément en cinq lobes blancs, sermes, ovales, aigus, convexes extérieurement, & intérieurement partagés en travers en deux cavités, une supérieure & une inférieure; la supérieure est divisée en deux dans sa longueur par un feuillet membraneux; l'inférieure l'est en trois par deux autres seuillets

ce qui forme trois cavités. Cette corolle est attachée au fond du calice au dessous des étamines.

Les ÉTAMINES font au nombre de cinq, attachées au dessous du pistil. Leur filet est large, convexe en dehors & bordé d'un seuillet qui se courbe. L'Anthere est articulée sur le filet: elle est longue, à quatre angles, bordée d'un seuillet, & à deux bourses séparées par un sillon prosond. Ces étamines sont droites. Les antheres sont rapprochées, jointes ensemble. Elles forment une couronne qui imite assez bien la roue à vannes qui s'emploie aux moulins à eau.

Lorsque la fleur est sermée, les filets & les antheres sont logés, en partie, dans les différentes cavités des lobes de la corolle.

Le pistil est un ovaire arrondi, surmonté d'un court style, terminé par un stigmate à trois petites têtes.

La fleur est très petite. On en a grossi toutes les parties.

Cet arbre est nommé PORAQUEIBA par les Galibis.

Je l'ai trouvé en fleur au mois de Novembre, dans les grandes forêts de la Guiane, en approchant des bords de la riviere de Sinémari, à cinquante lieues de son embouchure.

Explication de la Planche quarante-septieme.

- 1. Bouton de Fleur.
- 2. Calice vu en dessus:
- 3. Calice vu en dessous.
- 4. Calice. Pistil. Stigmate.
- 5. Corolle vue en dessous.
- 6. Corolle vue en dessus. Étamines réunies.
- 7. Lobe de la corolle séparé, & une étamine.
- 8. Lobe de la corolle s'éparé, la fleur étant encore fermée. Deux Étamines.
- 9. Étamine séparée, vue par devant.
- 110. Etamine séparée, vue par derriere.
- 11. Pistil. Étamines.
- 12. Ovaire. Style, Stigmate.

THEOPHRASTA.

I. THEOPHRASTA (Americana.) Roy. Lugdb. 528. Lin. Spec. 212. Erefia foliis aquifolii longissimis. Plum. Gen. 8. Burm. Amer. p. 119. tab. 126.

SPIGELIA.

SPIGELIA (anthelmia) Lin. Spec. 213.
Spigelia quadrifolia; fpicis terminalibus. Brow. Jam. 156. t. 37.f. 3. Arapabaca quadrifolia; fructu testiculato. Plum. Gen. 11.
Arapabaca Brasiliensibus dicta planta. Marcgr. Bras. 46.

Cette plante croît à l'île de Caïenne & dans la Guiane. Elle est nommée la BRINVILLIERS.

TAPURA. (TABULA 48.)

CAL. Perianthium monophyllum, fex-partitum; laciniis ovatis; concavis.

COR. monopetala, bilabiata; labio fuperiori oblongo, concavo, erecto, apice tridentato; labio inferiori bipartito; lobis obtusis, brevibus; receptaculo pistilli inferta.

STAM. FILAMENTA quinque; duo ad latera labii superioris; duo breviora tubo corollæ sub labio superiori; quintum longissimum ad basim labii inferioris.

PIST. GERMEN ovatum, trigonum. STYLUS longus, hirsutus, incurvus. STIGMA trilobum.

PER. . . . SEM. . . .

1. TAPURA Guianensis. (TABULA 48.)

FRUTEX duodecim-pedalis, ramosus. Folia alterna, petiolata, glabra, ovata, acuta, acumine obtuso; stipulata. Stipulis brevibus deciduis. Flores minuti, congesti ad basim solii suprà petiolum, sessiles. Calix tribus squamulis involvitur, persistentibus. Corolla slava.

Florebat Augusto.

Habitat in sylvis prope montem Serpent dictum.

EXPLICATIO TABULÆ QUADRAGESIMÆ-OCTAVÆ.

1. Pars folii. Pedunculus florum inter squamulas.

2. Squamule calicem sustinentes.

3. Flos non expansus.
4. Calix expansus.

5. Corolla. Stamina. Stylus. Stigma:

6. Flos expansus.

7. Corolla aperta. Pistillum. Stamina.

8. Germen. Stylus. Stigma.

LA TAPURE de la Guiane. (PLANCHE 48.)

Cet Arbrisseau s'éleve à douze pieds & plus. Son tronc a quatre pouces de diametre. Il est garni de Branches à environ deux pieds au dessus de terre; ces branches sont rameuses, dures, sléxibles & ligneuses, garnies de feuilles alternes, entieres, lisses, vertes, fermes, ovales, & terminées en pointe mousse: leur pédicule est ligneux & court, convexe en dessous, & creusé en goutiere en dessus, accompagné de deux petites stipules qui tombent. Les plus grandes seuilles ont cinq pouces de longueur, sur deux & plus de largeur.

Les fleurs sont jaunes; elles naissent à la base des seuilles, sur le pédicule, au nombre de cinq, de sept & plus.

Le calice est d'une seule piece, divisée prosondément en six parties inégales, concaves & ovales: il est soutenu par trois écailles vertes.

La corolle est d'une seule piece irréguliere, partagée en deux levres. Son tube est très court: la levre inférieure est à deux lobes courts, arrondis, échancrés & concaves: la levre supérieure est plus longue, plus large, & terminée par trois échancrures; cette corolle est attachée au fond du calice, tout près de l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq; une placée au bas du tube; sous la levre inférieure; son filet est long, grêle & blanc. Des quatre autres, deux très petites sont placées à droite & à gauche à la base de la levre supérieure. Les deux autres étamines sont attachées sur chaque côté de la levre supérieure. Les ANTHERES sont noires, & à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, à trois côtes, surmonté d'un STYLE long, qui se courbe à son extrémité, & se termine par trois STIGMATES.

Je n'ai pas vu l'ovaire dans sa maturité; & il étoit si petit, que je n'ai pas pu, en le coupant, m'assurer de sa structure.

Toutes les parties de la fleur sont velues, tant en dehors qu'en dedans.

On a grossi considérablement les parties de la fleur qui sont représentées.

Les Créoles nomment cet arbrisseau BOIS-DE-GOLETTE. C'est le nom qu'ils donnent ordinairement aux bois dont ils se servent pour clisser les murs & cloisons de leur maison.

J'ai trouvé cet arbrisseau dans les forêts qui sont dans le voisinage de montagne Serpent.

Il étoit en fleur dans le mois d'Août.

Explication de la Planche Qurante-Huitieme.

- 1. Portion de feuille. Pédoncule qui porte les fleurs parmi plusieurs écailles,
- 2. Écailles qui soutiennent le calice,
- 3. Bouton de fleur,
- 4. Calice.
- 5. Corolle. Étamines. Style. Stigmate.
- 6. Fleur épanouie.
- 7. Corolle ouverte. Pistil. Étaminés.
- 8. Ovaire. Style. Stigmate.

BACOPA. (TABULA 48.)

CAL. Perianthium monophyllum, quinquepartitum; laciniis duabus oppositis, oblongis, acutis, concavis; duabus inferioribus reslexis, subrotundis, acutis; unica superiore, latiore subrotunda, undulata.

COR. monopetala; tubus brevis, ad faucem ampliatus, calicis parieti interno infertus; limbus, quinquefidus; lobis oblongis, ovatis.

STAM. FILAMENTA quinque, ad faucem tubi infrà divisuras corollæ inserta. Antheræ oblongæ, cuspidatæ, biloculares.

PIST:

PIST. GERMEN ovatum, basi calicis fundo adnatum. PER. STYLUS brevis. STIGMA capitatum, convexum. SEM. numerosa, minutissima.

I. BACOPA aquatica. (TABULA 49.)

PLANTA, CAULES plures, cylindraceos, succulentos, nodosos, suprà terram aut aquas spargens. E nodis RADICULÆ, ramosæ, capillaceæ exeunt. Folia opposita, sessilia, amplexicaulia, crassa, oblonga, concava, acuta, glabra, viridia. Flores singulares, pedunculati, alternatim ad axillas foliorum. Infrà calicem, BRACTEÆ binæ, carnosæ, oppositæ. Corolla cærulea.

Florebat Decembri.

Habitat Caïennæ, ad littora rivulorum, in prædio Loyola.

EXPLICATIO TABULÆ QUADRAGESIMÆ, NONÆ.

1. Flos dehiscens. Bractea bina.

2. Flos expansus, duabus laciniis demissis.

3. Corolla aperta. Stamina. Pistillum.

4. Calix. Pistillum.

5. Corolla inferne visa.

6. Stamen segregatum.

7. Germen. Stylus. Stigma.

LA BACOPE aquatique. (PLANCHE 49.)

Cette PLANTE pousse des TIGES cylindriques, charnues, noueuses; garnies à chaque nœud de deux feuilles opposées, & disposées en croix, qui, en se réunissant par leur base, embrassent la tige. Ces seuilles sont longues, étroites, charnues, creusées en goutiere, & terminées en pointe. Les tiges sont couchées sur terre ou sur la surface de l'eau, & poussent de leurs nœuds des racines menues, branchues, blanches & tendres.

Les fleurs naissent solitaires à l'aisselle d'une seuille, l'une à droite & au dessus, l'autre à gauche; leur pédoncule est long, grêle, & porte vers son milieu deux petits corps oblongs & GLANDULEUX.

Le calice est d'une seule piece, divisé prosondément en cinq par-

ties, dont une large, sinuée, & arrondie, deux inférieures moins larges & pointues, & deux latérales plus longues, & étroites, concaves, aiguës; le fond du calice est uni, & fait corps avec la base de l'ovaire.

La corolle est bleue, monopétale, réguliere; son tube est court, un peu renssé vers son orifice, & terminé par un pavillon découpé en cinq lobes ovales. Cette corolle est attachée contre l'ovaire, sur le pourtour du calice.

Les ÉTAMINES sonr au nombre de cinq, placées chacune au dessous des divisions de la corolle, à la paroi interne & moyenne du tube. Le FILET est blanc par le bas, bleu par le haut, & porte une anthere bleue, pâle & jaune en dedans; elle est à deux bourses, & en forme de ser de sleche.

Le pistil est un ovaire arrondi, comprimé, emboëté à moitié dans le fond du calice, avec lequel il est uni. Cet ovaire est surmonté d'un style terminé par un stigmate arrondi, large & convexe.

L'ovaire, enveloppé du calice, devient une capsule seche, membraneuse, à une loge qui contient un grand nombre de semences très menues.

On a grossi les parties de la fleur seulement.

Cette plante croît sur le bord des ruisseaux de l'habitation de Loyola dans l'île de Caïenne.

Elle étoit en fleur & en fruit dans le mois de Décembre.

Les habitans appellent cette plante HERBE-AUX-BRULURES, & prétendent que son application les guérit en peu de temps.

EXPLICATION DE LA PLANCHE QUARANTE-NEUVIEME.

- 1. Fleur à demi ouverte, garnie de deux écailles.
- 2. Fleur ouverte, avec deux portions du calice rabattues.
- 3. Corolle ouverte. Étamines. Pistil,
- 4. Calice. Pistil.
- 5. Corolle vue en dessous.
- 6. Étamine séparée.
- 7. Ovaire, Style. Stigmate.

TOCOYENA. (TABULA 50.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, quinquedentatum, basi squamulis duabus munitum.

COR. monopetala, hypocrateri-formis: tubus longissimus, angustus, versus faucem ventricosus, disco supra germen insertus; limbus quinquepartitus, lobis ovatis, acutis.

STÂM. FILAMENTA quinque, brevissima, fauci tubi inserta. Antheræ

cuspidatæ, extus in medio affixæ, biloculares.

PIST. GERMEN calici adnatum, disco coronatum. STYLUS longitudine tubi corollæ, villosus, ad apicem incrassatus. STIGMA bilobum, lobis extus quinquestriatis.

PER. BACCA flavescens, carnosa, calicis denticulis coronata, bilocularis. SEM. plurima, subrotunda, pulpa viscosa obducta, septo-medio affixa.

1. TOCOYENA longiflora. (TABULA 50.)

PLANTA CAULE recto, simplici, tetragono, tripedali. Folia opposita, longa, lanceolata, acuta, integerrima, petiolata. Stipulæ bilobæ,
lobis oppositis, acutis, amplexicaules, adnexæ. Flores verticillati, terminales; verticillis quadri vel sex-sloris, sessilibus. Flores utrinquè
bini aut terni oppositi; ab utroquè latere stipula subrotunda, acuta.

Flores expansi suavem odorem exhalant.

Florebat fructumque ferebat Augusto.

Habitat in sylvis propè Aroura.

Explicatio Tabulæ Quinquagesimæ.

1. Calix.

2. Calix sectus & apertus. Germen. Pars styli. Stigma.

3. Corolla expansa. Stamina.

4. Corolla aperta. Stamina. Pars styli. Stigma.

5. Stamina segregata.

6. Bacca.

7. Bacca transverse secta.

8. Semen.

9. Stipula.

LA TOCOYENNE à fleur longue. (PLANCHE 50.)

Cette PLANTE pousse une seule TIGE couverte d'une peau verdâtre, sous laquelle est une couche ligneuse, mince, qui renserme une substance moëlleuse. Cette tige a environ trois pieds de hauteur; elle est de la

grosseur du petit doigt, & a quatre angles obtus.

Les feuilles sont vertes, molles, deux à deux, opposées, disposées en croix. Leur longueur est d'un pied trois pouces. Elles sont étroites par le bas, terminées en pointe par le haut, & partagées dans leur milieu par une côte très saillante en dessous, qui jette dans toute leur longueur, des nervures latérales qui vont se terminer au bord de la feuille. A l'insertion des pédicules des seuilles, est placée, sur chaque sace, une stipule large à sa base, charnue & pointue qui embrasse la tige, & sait corps avec le pédicule des seuilles.

Les fleurs naissent au nombre de quatorze, au sommet de la tige; elles sont disposées comme les seuilles, c'est-à-dire opposées les unes aux autres, & séparées par une STIPULE intermédiaire; elles sont par paquets de deux sleurs opposées à deux autres, & de trois sleurs opposées de même. Tous ces paquets sont rapprochés & ramassés en maniere de tête. Chaque sleur est sessible, entre deux petites écailles.

Le CALICE qui renferme l'ovaire a quatre lignes de longueur & deux lignes de diametre. Il est, à son sommet, partagé en cinq dentelures.

La corolle est un tube jaunâtre, de la grosseur d'une plume à écrire, long de neuf pouces & demi, renssé vers le bout supérieur, où il se divise en cinq lobes égaux, aigus & blancs, qui s'épanouissent en forme de rosette.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées entre les divisions de la corolle. Leur filet est très court, & l'Anthere y est attachée par son dos à sa partie inférieure: les antheres sont pointues par leurs bouts, & chacune est à deux loges séparées par un sillon.

Le pistil est un ovaire rensermé dans la partie postérieure du calice, avec laquelle il fait corps. Il est couronné d'un disque charnu, du centre duquel s'éleve un style grêle, blanc, de la longueur du tube de la corolle qu'il enfile; il est chargé de poils, & il grossit lorsqu'il

atteint le renslement du tube de la corolle: il se termine par un stic-MATE large, un peu comprimé, partagé en deux levres, & marqué à chaque côté de cinq canelures.

L'OVAIRE devient un FRUIT lisse, un peu charnu, oblong, de la grosseur du pouce, & couronné par les pointes du calice qui subsistent. Il est à deux loges séparées par une membrane à laquelle sont attachées des semences arrondies, un peu comprimées, entassées les unes sur les autres, & enveloppées chacune d'une substance pulpeuse & visqueuse.

Les fleurs ont une odeur très suave. J'ai trouvé quelques pieds de cette plante dans le bois d'Aroura, près l'habitation de Madamo Bertier. Toutes les seuilles étoient rongées, & percées par les insectes, & il m'a été impossible d'en trouver d'entieres; c'étoit dans le mois d'Août.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CINQUANTIEME.

- 1. Calice.
- 2. Calice coupé & ouvert. Ovaire. Portion du Style. Stigmate:
- 3. Corolle épanouie. Étamines.
- 4. Corolle ouverte. Étamine. Portion du style. Stigmate.
- 5. Étamines séparées.
- 6. Baie.
- 7. Baie coupée en travers:
- 8. Graines.
- 9. Stipules.

POSOQUERIA. (TABULA 51.)

- CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, quinquedentatum, denticulis acutis.
- COR. monopetala; tubus longissimus, disco suprà germen insertus, paulò suprà basim incurvus, reliquâ sua parte pendulus; saux villosa, ventricosa; limbus quinquesidus; lobis oblongis, angustis, obtusis, reslexis.
- STAM. FILAMENTA quinque, brevia, lata, apice incurva, intrà divifuras corollæ inferta. Antheræ oblongæ, utrinquè acutæ, incurvæ, biloculares, basi filamento adnexæ.

PIST. GERMEN calicis fundo adnatum, disco coronatum.

PER. BACCA carnosa, ovata, lutea, calice coronata, unilocularis.

SEM. plurima, subrotunda, angulosa, in pulpa rubra dulci nidulantia.

1. POSOQUERIA longiflora. (TABULA 51.)

FRUTEX ramosus, quinque & sex-pedalis. Rami nodosi, tortuosi, oppositi. Folia opposita, ovata, oblonga, acuta, glabra, integerrima, petiolata. Intrà basim petiolorum, stipula ab utroque latere lata, oblonga, rigida, acuta. Flores corymbosi, terminales, pedunculati; pedunculis munitis ad basim tribus aut quatuor squamulis. Corolla alba.

Floret Novembri; fructum fert Januario.

Habitat ad ripas fluvicrum.

Nomen Caribaum AYMARA-POSOQUERI.

EXPLICATIO TABULE QUINQUAGESIME-PRIME.

- i. Flos non expansus.
- 2. Corolla superne visa.
- 3. Corolla inferne vifa.
- 4. Calix. Germen. Pars styli.
- 5. Calix apertus. Germen. Discus. Stylus. Stigma.
- 6. Anthera visa à tergo.
- 7. Stamen à tergo visum.
- 8. Anthera à fronte visa.
- 9. Stamen à fronte visum.
- 10. Bacca.
- 11. Semen.
- 12. Stipula.

LE POSOQUERI à sleur longue (PLANCHE 51.)

Cet Arbrisseau s'éleve à cinq ou six pieds. Son tronc a trois ou quatre pouces de diametre. Son écorce est lisse, verte. Son bois est blanc & dur. Il commence à pousser des branches à la hauteur de deux pieds au dessus de terre. Elles sont grêles, noueuses, tortueuses & rameuses. Les rameaux sont opposés. Ils sont garnis à chaque nœud de deux feuilles, opposées, & disposées en croix, vertes, lisses,

entieres, minces, oblongues, ovales, ondées à leurs bords, terminées par une longue pointe. Leur pédicule est long d'environ un pouce, convexe en dessous, creusé en goutiere en dessus, Entre les deux pédicules opposés, il y a, de chaque côté, une stipule large roide & aiguë. Les plus grandes feuilles ont sept pouces de longueur, sur deux & demi de largeur.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux. Elles sont au nombre de six, portées sur un pédoncule commun, qui porte à sa base deux stipules. Chaque seur a son pédoncule particulier garni de quelques petites ÉCAILLES écartées les unes des autres.

Le CALICE de la fleur est d'une seule piece, divisée à son limbe en

cinq petites parties aiguës.

La corolle est monopétale, attachée sur l'ovaire autour d'un disque: son tube est long d'un pied; il est courbé un peu au dessus de sa partie inférieure qui est verdâtre; le reste du tube est pendant, & renssé vers son pavillon qui est partagé en cinq lobes blancs, longs d'un pouce & demi. L'orifice du tube est hérissé de poils blancs.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, à l'entrée du tube, entre ses divisions. Les filets de quatre étamines; sont courbées en arc. L'AN-THERE est longue, un peu courbée, à deux branches qui s'ouvrent par leurs faces internes. Deux antheres opposées aux deux autres, s'appliquent l'une contre l'autre; la cinquieme a son filet plus court, courbé, & son anthere est droite, placée entre les autres. Lorsque la corolle est entiérement épanouie, les filets se recourbent en arrière, & les antheres sont renversées sur le tube.

Le pistil est un ovaire qui fait corps avec le calice; il est couronné d'un disque du centre duquel sort un style grêle, aussi long que le tube de la fleur, & qui est terminé par un stigmate à trois petites lames.

L'ovaire devient une base jaune, grosse comme un œuf de pouled'inde; il est couronné par les pointes du calice. Sa substance est succuculente, douce au goût, & agréable à manger. On trouve dans cette substance une douzaine de GRAINES arrondies, anguleuses, dures & coriaces. Elles sont placées les unes sur les autres. La substance qui les entoure est rouge.

Cet arbrisseau est nommé AYMARA-POSOQUERI par les Galibis, parcequ'un poisson appellé aymara se nourrit de ses fruits.

Il croît sur les bords des grandes rivieres de la Guiane.

Il étoit en fleur dans le mois de Novembre, & en fruit au mois de Janvier.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CINQUANTE-UNIEME.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Corolle vue en dessus:
- 3. Corolle vue en dessous.
- 4. Calice. Ovaire. Portion du style.
- 5. Calice ouvert. Ovaire. Disque. Style. Stigmate.
- 6. Anthere vue par le dos.
- 7. Étamine vue par le dos.
- 8. Anthere vue par devant.
- 9. Etamine vue par devant.
- 10. Baie.
- EI. Semence.
- 12. Stipules.

PLUMBAGO.

1. PLUMBAGO (fcandens) foliis petiolatis, ovatis, glabris; caule flexuoso scandente. Lin. Spec. 215.

Dentellaria lychnoïdes fylvatica, scandens; flore albo. SLOAN. Hist.

1. p. 211. t. 133. f. 1.

Plumbago betæ folio ampliori. Plum. Cat. 3.

Caapomonga, MARCGR. Braf, 28.

Cette plante croît dans l'île de Caïenne & dans la Guiane: on la trouve aussi dans l'île de Bourbon, sur les rochers des quartiers de St. Denis & de St. Paul.

1. CONVOLVULUS (Guianensis) foliis oblongis, hirsutis, è viridi cinereis; floribus parvis in capitulum collectis. (TABULA 52.)

PLANTA perennis. RADIX fibrofa, repens. CAULES plures, ramofi, volubiles,

volubiles, tomento cinereo aspersi, suprà frutices sparsi. Folia alterna, ovata, tomentosa, cinerea, integerrima, petiolata. Flores capitati; longo pedunculo axillari innexi. Singulus flos ad basim squamula munitus.

CAL. Perianthium monophyllum, parvum, villosum, quinquepar-

titum; laciniis subrotundis, acutis.

COR. monopetala, campani-formis, alba aut cærulea; calice paulò major; tubus brevis, receptaculo pistilli insertus; limbus patens, quinquesidus; lobis subrotundis, acutis.

STAM. FILAMENTA quinque basi latiora & concava; infernè tubo in-

ferta. Anther & oblong , biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum, disco circumdatum. Stylus oblongus. Stigma bisidum, crassum, acutum, villosum.

PER. Capsula subrotunda, villosa, calice inclusa; quadrilocularis, quadrivalvis.

SEM. folitaria, nigra, angulata, extùs convexa.

Partes quælibet hujus plantæ vulneratæ, lacteum fuccum fundunt. Floret fructumque fert variis anni temporibus. Habitat ad ripas rivulorum Guianæ, & in pratis comitatûs de Gêne.

Explicatio Tabulæ Quinquagesimæ-secundæ.

- 1. Corolla. Calix.
- 2. Calix. Pistillum.

3. Capsula calice tecta.

4. Capsula à calice segregata.

5. Germen suprà discum. Stylus. Stigma:

6. Tubus apertus. Stamina.

LE LISERON de la Guiane. (PLANCHE 52.)

Ce liseron a des racines traçantes. Ses tiges sont sermes, dures, & un peu ligneuses: elles jettent des rameaux sur les plantes & arbrisseaux voisins. Ses feuilles sont oblongues, alternes, couvertes en dessus d'un duvet court, de couleur verd-cendré. Ce duvet se remarque aussi sur les tiges & sur les rameaux. De l'aisselle des seuilles naît un pédicule très long, qui se divise à son extrémité en deux rameaux courts qui se

S

subdivisent en d'autres plus petits, garnis chacun d'une fleur & d'une ÉCAILLE longue, étroite & velue. L'assemblage de ces fleurs forme un bouquet serré. Chaque fleur a un CALICE d'une seule piece, divisée profondément en cinq parties velues & aiguës.

La corolle est monopétale, petite, & en forme de cloche, tantôt blanchâtre & tantôt bleuâtre. Des parois intérieures du fond du tube, naissent cinq étamines. Les filets sont larges & concaves à leur base. Les Antheres sont oblongues, renssées, marquées dans leur milieu par un fillon. Le pistil est un ovaire entouré d'un disque, surmonté d'un style qui se partage en deux stigmates charnus, velus & aigus.

L'ovaire, dans sa maturité, devient une capsule seche, à quatre loges qui s'ouvrent en quatre valves. Chaque loge contient une seule SEMENCE triangulaire, à trois faces, dont l'extérieure est arrondie.

Toutes les parties de cette plante rendent un suc laiteux.

Cette plante se trouve sur le bord des ruisseaux, dans les lieux découverts de la Guiane, & sur-tout dans les savanes du Comté de Gêne.

Explication de la Planche cinquante-deuxieme.

- 1. Corolle. Calice.
- 2. Calice. Piftil.
- 3. Capsule dans le calice.
- 4. Capsule séparée du calice.
- 5. Ovaire sur le disque. Style. Stigmate.
- 6. Tube ouvert. Étamines.
- 2. CONVOLVULUS (glaber) pentaphyllos, flore magno; albo. (TABULA 53.)

PLANTA perennis. RADIX crassa, tortuosa, repens. Caules plures, volubiles, suprà arbores sparsi. Folia alterna, digitata; foliolis quinis, inæqualibus, lanceolatis, acutis, glabris, integerrimis, longo petiolo annexis. Flores racemosi, axillares, singuli longis pedunculis insidentes. Calix; perianthium monophyllum, quinquepartitum; laciniis oblongis, ovatis, acutis, glabris, rigidis. Corolla monopetala, alba,

139

campani-formis, receptaculo pistilli inserta; tubus longus, ad saucem ampliatus; limbus quinquesidus, lobis subrotundis. Stamina; filamenta quinque, parte insima latiora & villosa, tubo corollæ versus basim inserta. Antheræ oblongæ, biloculares. Pistillum; germen subrotundum, disco circumdatum. Stylus longus. Stigma oblongum, bilamellatum & cuspidatum. Pericarpium; capsula subrotunda, calice ampliato, non deciduo inclusa, quadrilocularis, quadrivalvis. Semina solitaria, angulata, nigra, extus convexa.

Partes quælibet hujus plantæ vulneratæ lacteum fuccum fundunt.

Floret fructumque fert variis anni temporibus.

Habitat Caïennæ, suprà arbores & sepes sese spargens.

Explicatio Tabulæ Quin Quagesimæ-tertiæ.

- I. Flos dehiscens.
- 2. Corolla. Calix.
- 3. Calix. Capsula.

LE LISERON de Caïenne. (PLANCHE 53.)

Ce liseron est vivace, & a des racines raboteuses & traçantes, que l'on apperçoit sur la terre; elles jettent des sibres qui s'y ensonçent. Ses tiges sont nombreuses, sléxibles, poussent des rameaux menus, longs, qui se roulent sur les arbres, & s'étendent jusques sur leur sommet, qui en est quelquesois tout couvert. Les fleurs de cette plante sont alternes, digitées ou à cinq seuilles d'inégale grandeur, & portées sur un long pédicule qui leur est commun. Chaque seuille est verte, lisse, ovale, terminée par une longue pointe.

Les fleurs, ramassées comme en grappe, naissent de l'aisselle d'une feuille, & viennent sur une tige qui se divise en plusieurs rameaux plus ou moins longs, à l'extrémité desquels est une fleur, dont le CALICE est d'une seule piece, divisée prosondément en cinq parties longues, sermes, inégales & aiguës, d'un blanc jaunâtre.

La corolle est monopétale, en forme de cloche fort évasée, & blanche. Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq.

Leurs filets sont attachés au bas du tube de la corolle. Ils sont plus larges à leur naissance, & garnis de poils. Les antheres sont oblongues, partagées dans leur milieu par un sillon. Le pistil est un

Sij

ovaire arrondi, entouré d'un disque. L'ovaire porte un style terminé

par deux stigmates longs & en lames aiguës.

L'ovaire, dans sa maturité, devient une capsule seche, à quatre angles & à quatre loges. Elle s'ouvre en quatre valves, & chaque loge contient une seule semence triangulaire, à trois faces, dont l'extérieure est arrondie. Le calice s'épanouit, devient coriace, sec, jaunâtre, & subsiste même après la chûte des semences; & pour lors on apperçoit les quatre cloisons membraneuses, blanches & transparentes.

Toutes les parties de ce liseron étant coupées, rendent un peu de

fuc laiteux.

Cette plante croît dans l'île de Caïenne: elle est presque toujours verte, en fleur ou en fruit.

Explication de la Planche cinquante-troisieme.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Corolle. Calice.
- 3. Calice. Capsule.
- 3. CONVOLVULUS (arvensis) foliis sagittatis, utrinquè acutis; pedunculis unifloris. LIN. Spec. 218. Convolvulus minor arvensis. BAUH. Pin. 294.
- 4. CONVOLVULUS (hederaceus) foliis cordatis, integris, trilobifque; corollis indivisis; fructibus erectis. Lin. Spec. 219.

Convolvulus flore purpureo; calice punctato. DILL. Elth. 99.1.83.f.97.

5. CONVOLVULUS (linifolius) foliis lanceolatis, villosis, sessilibus; caule erecto; pedunculis trifloris, longis. LIN. Spec. 392.

Convolvulus herbaceus, erectus; foliis linearibus; pedunculis longis, tenuissimis, bibracteatis, alaribus. Brow. Jam. 152. t. 10. f. 2.

6. CONVOLVULUS (Batatas) foliis cordatis, hastatis, quinquenerviis; caule repente, hispido, tuberifero. Lin. Spec. 220.

Convolvulus radice tuberosa, esculenta, &c. CATESB. Carol. p.60.1.60. Convolvulus Indicus, Orientalis; Inhame. f. Batatas. Moris. Hist. 2. p. 11. f. 1. t. 3. f. 4.

7. CONVCLVULUS (umbellatus) foliis cordatis; pedunculis umbella-

tis; caule volubili. LIN. Spec. 221.

Convolvulus luteus, polyanthos. PLUM. Amer. 88. t. 102.

Convolvulus Americanus, vulgaris folio; capsulis triquetris, nume rosis. Pluk. Alm. 114. t. 167. f. 1.

8. CONVOLVULUS (macrorhizos) foliis digitatis, feptenis, integerrimis; caule glabro; pedunculis trifloris. Lin. Spec. 223.

Convolvulus coccineus, heptaphyllus; radice crassissimâ. Plum.

Cat. 1. BURM. Amer. p. 73. t. 90. f. 1.

9. CONVOLVULUS (pentaphyllus) foliis digitatis, quinis, pilosis, integerrimis; caule piloso. Lin. Spec. 223.

Convolvulus pentaphyllus; flore pallide flavescente; caule hirsuto

pungente. SLOAN. Cat. 55. Hist. 7. p. 153.

Convolvulus Americanus pentaphyllus & heptaphyllus major. Herm. Lugd. B. 183. t. 185. RAJ. Hist. 1881.

10. CONVOLVULUS (corymbosus) foliis cordatis; pedunculis umbellatis; caule repente. Lin. Spec. 225.

Convolvulus polyanthos, niveus; folio subrotundo majori. Plum. Cat. 1. p. 1. Mss. t. 2. fig. 50.

11. CONVOLVULUS (repens) foliis fagittatis, postice obtusis; caule repente; pedunculis unifloris. Lin. Spec. 225.

Convolvulus marinus catharticus; foliis acetofæ; flore niveo. Burm.

Amer. 89. t. 105.

12. CONVOLVULUS (pes capra) foliis bilobis; pedunculis unifloris. LIN. Spec. 226.

Convolvulus maritimus Zeylanicus; folio crasso, cordiformi. HERM. Lugd. B. 174. t. 175.

Convolvulus marinus. Rumph. Amb. 5. p. 433. t. 159. f. 1.

SCHOVANNA-ADAMBOE. RHEED. Mal. 11. p. 117. t. 57.

13. CONVOLVULUS (Brasiliensis) foliis emarginatis, basi biglandulosis; pedunculis trifloris. Lin. Spec. 226.

Convolvulus marinus catharticus; folio rotundo; flore purpureo.

BURM. Amer. 89. t. 104. PLUM. Cat. 1.

Convolvulus marinus seu soldanella Brasiliensis. MARCGR. Bras. 51.

Pis. Braf. 258.

14. CONVOLVULUS (minimus) villosus, helianthemi folio. Pluma Cat. 1. Msf. 10m. 6. fig. 47.

MOUROUCOA. (TABULA 54.)

CAL. Perianthium monophyllum, violaceum, turbinatum, quinquepartitum; laciniis subrotundis.

COR. monopetala, infundibuliformis; tubus oblongus, disco germinis insertus; limbus patens, quinquefidus; lobis amplis, subrotundis, patentibus.

STAM. FILAMENTA quinque, fauci tubi inserta, lobis opposita. ANTHE-R & oblongæ, obtusæ, incumbentes.

PIST. GERMEN conicum, disco cinctum. Stylus longus. Stigma bilamellatum.

PER. Capsula ovato-oblonga, fibrosa, coriacea, calice ad basim tecta, bi, aut tri-locularis.

SEM. unicum, rufescens, oblongum, extus convexum, intus planum, in quolibet loculo.

1. MOUROUCOA violacea. (TABULA 54.)

FRUTEX farmentosus; SARMENTIS tubulosis, longissimis, suprà altissimas arbores expansis, & propendentibus. Folia alterna, ovata, glabra, rigida, integerrima, acuta, semiplicata, petiolata. Flores ampli, cærulei, corymbosi, axillares, pedunculo communi longo, crasso suffusti. Capsula striata, sibrosa, coriacea, rusescens. Calix non deciduus.

Florebat fructumque ferebat Maïo. Habitat in fylvis Sinemariensibus. Nomen Caribæum MOUROUCOU-YARANA.

EXPLICATIO TABULE QUADRAGESIME-QUARTE.

- 1. Calix.
- 2. Corolla. Stamina. Stylus. Stigma.
- 3. Capsula.
- 4. Semina duo.
- 5. Semen.

LE MOUROUCOU violet. (PLANCHE 54.)

Cet Arbrisseau croît aux pieds des grands arbres, sur le tronc desquels il répand & roule des sarments qui insensiblement gagnent sur leur sommet, & ensuite se partagent en d'autres sarments qui en couvrent toute la surface. Les rameaux de l'extrémité de ces sarments sont garnis de feuilles alternes, lisses, sermes, épaisses, entieres, vertes, ovales, terminées en pointe, & comme pliées en deux; leur pédicule est long d'un demi-pouce, convexe en dessous, creusé en goutiere en dessus; les plus grandes seuilles ont six pouces de longueur,

fur trois de largeur. Les rameaux sont ligneux, creux, fibreux, durs & blanchâtres. Le Bois des sarments est par couches.

Les fleurs naissent par bouquets, à l'aisselle des seuilles : leur pédoncule est gros, long & charnu; il se divise en plusieurs branches simples, qui portent chacune une sleur.

Le CALICE est d'une seule piece, divisée prosondément en cinq parties larges, épaisses, arrondies, en sorme de coupe évasée; il est de couleur violette, dont deux de chaque côté couvrent les trois autres.

La corolle est monopétale, bleue, en forme de cloche évasée, partagée en cinq lobes arrondis: son tube est très court; il est attaché sur un disque autour de l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, situées sur la paroi supérieure & interne du tube, vis-à-vis chaque lobe de la corolle. Leurs FILETS sont blancs, longs, courbes & charnus. Les ANTHERES sont longues, renssées, jaunes & à deux bourses, implantées sur le filet, par leur partie moyenne & postérieure.

Le PISTIL est un ovaire conique, violet, placé au centre du disque; il est surmonté d'un style long, violet, charnu, terminé par un stig-MATE arrondi, épais, & à deux lames.

L'ovaire étant coupé transversalement dans la jeunesse, est à trois loges; il devient une capsule entourée du calice qui subsiste; elle est ovale, terminée en pointe; son écorce est filandreuse, seche, roussaltre; elle est à deux loges, séparées par une cloison mitoyenne; il y a dans chaque loge une seule semence, longue, convexe en dehors, applatie à sa face interne, qui est lisse & roussaltre.

Cet arbrisseau est nommé MOUROUCOU-Y ARANA par les Garipons. Je l'ai trouvé dans les grandes forêts de Sinémari.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Mai.

Il est à remarquer que dans les fruits venus en maturité, on ne trouve que deux loges, quoique dans le jeune ovaire on en observe trois: il y a toute apparence qu'il y en a une qui avorte, & s'efface par la compression qu'occasionne l'augmentation des deux loges où se trouvent les graines.

La fleur & le fruit sont représentés dans toute leur grandeur & grosseur,

EXPLICATION DE LA PLANCHE CINQUANTE-QUATRIEME.

- 1. Calice.
- 2. Corolle. Étamines. Siyle. Stigmate.
- 3. Capsule.
- 3. Deux semences rapprochées,
- 5. Semence.

IPOMŒA.

1. IPOMŒA (quamoclit) foliis pinnatifidis, linearibus; floribus subfolitariis. Lin. Spec. 227.

Quamoclit foliis tenuiter incisis & pennatis. Plum. Cat. 3. Ms. vol. 2. tab. 59.

Convolvulus pennatus, exoticus, rarior. Col. Aquat. 73. t. 72.

Flos cardinalis. RUMPH. Amb. 5. p. 421. t. 155. f. 2. TSIURIA-CRANTI. RHEED. Mal. 11. p. 125. t. 60.

2. IPOMOA (digitata) foliis palmatis; lobis septenis, lanceolatis; obtusis; pedunculis trifloris. Lin. Spec. 228.

Quamoclit foliis digitatis; flore coccineo. Plum. Cat. 3. Burm. Amer. 81. t. 32. f. 1.

3. IPOMOA (coccinea) foliis cordatis, acuminatis, basi angulatis; pedunculis multisfloris. Lin. Spec. 228.

Convolvulus coccineus; folio anguloso. Burm. Amer. 89. t. 103. Quamoclit Americana, folio hederæ; flore coccineo. Comm. Rar. 21. t. 21.

4. IPOM®A (violacea) foliis cordatis, integerrimis; floribus confertis; corollis indivisis. Lin. Spec. 229.

Quamoclit foliis amplissimis, cordiformibus. Plum. Cat. 3.

Quamoclit maritima, amplo flore albo; semine nigro, villoso. PLUM. Mss. tom. 2. f. 53.

5. IPOMEA (folanifolia) foliis cordatis, acutis, integerrimis; floribus folitariis. Lin. Spec. 229.

Quamoclit solani solio; slore roseo. Plum. Cat. 3. Burm. Amer. p. 80. t. 94. f. 1, Plum. Mss. tom. 2. sig. 63.

6. IPOM®A (tamnifolia) foliis cordatis, acuminatis, pilosis; floribus aggregatis. Lin. Spec. 230.

Volubilis Caroliniensis; tamni folio subhirsuto. DILL. Elth. 428. t. 318. f. 414.

PSYCHOTRIA:

PSYCHOTRIA. (TABULA 55.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum; limbo angustato;

quinquepartito; laciniis oblongis, acutis.

COR. monopetala, hypocrateri-formis; tubus longus, ad faucem ventricosus, disco suprà germen insertus; limbus patens, quinquesidus, lobis subovatis; faux pilosa.

STAM. FILAMENTA quinque, brevissima, fauci corollæ inserta. An-

THERÆ oblongæ, medià dorsi parte filamentis adnexæ.

PIST. GERMEN subrotundum, inferum, calicis sundo adnatum, disco coronatum. STYLUS longus. STIGMA bilobum; lobis angustis, oblongis.

PER. BACCA subrotunda, violacea, calicis laciniis coronata, unilocu-

laris, dicocca.

SEM. folitaria, coriacea, hínc convexa, indè plana.

1. PSYCHOTRIA (violacea) repens; foliis cordatis, petiolatis; floribus cimosis; fructu violaceo. (TABULA 55.)

PLANTA humillima, terræ affixa; CAULIBUS & RAMIS hinc & indò expansis, nodosis, ad singulos nodos RADICES capillaceas emittentibus.

Folia cordata, subrotunda, opposita, glabra, intrà basim petiolorum. Flores terminales, bini, terni, quaterni, pedunculati, pedunculis longis, ad basim squamosis.

COROLLA & BACCA violacea.

Floret & fructum fert variis anni temporibus;

Habitat in fylvis Caïennæ & Guianæ.

EXPLICATIO TABULE QUINQUAGESIME-QUINTE.

1. Stipula.

2. Flos non expansus.

3. Calix apertus, Corolla:

4. Corolla aperia. Stamina:

5. Calix apertus. Germen. Discus. Stylus. Stigma.

6. Stamen segregatum,

7. Bacca.

8. Bacca transverse secta. Ossiculus:

9. Ossiculus segregatus.

10. Duo ossiculi quasi coaliti

LA PSICOTRE violette. (PLANCHE 55.)

Cette PLANTE répand sur la terre des RAMEAUX grêles, noueux; dont les nœuds jettent des RACINES menues & chevelues, & deux FEUILLES opposées, garnies à leur base d'une petite stipule intermédiaire. On a représenté dans la figure, leur forme & leur grandeur naturelle. Elles sont vertes en dessus & plus pâles en dessous.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux, entre de petites lames que l'on prendroit pour des stipules. Le nombre des fleurs est de trois pour l'ordinaire. Leur CALICE est d'une seule piece, arrondi à sa base, étranglé un peu au dessous de son limbe, qui est divisé en cinq parties longues, étroites & aiguës.

La corolle est d'une seule piece réguliere. C'est un tube emboîté autour d'un disque qui couronne l'ovaire. Ce tube est long, renssé à sa partie supérieure qui se partage en cinq lobes arrondis. Son orifice est garni de poils bleuâtres. Sa couleur est violette.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, rangées sur la paroi interne du tube de la corolle, au dessous de ses divisions. Leurs filers sont courts, & portent chacun une Anthere longue, laquelle est attachée à la partie moyenne & extérieure.

Le pistil est un ovaire qui fait corps avec le calice, & est couronné d'un disque, du centre duquel s'éleve un style grêle, violet, terminé par un long stigmate à deux lobes longs & étroits.

L'ovaire devient une Baie, dont l'écorce charnue, de couleur bleue, couvre deux coques qui se séparent, & qui renferment chacune une semence de substance cornée, convexe d'un côté & applatie de l'autre. Cette baie est couronnée par les divisions du calice.

J'ai trouvé cette plante dans les bois humides de Caïenne & de la Guiane. Elle est presque toujours en fleur ou en fruit.

Explication de la Planche cinquante-cinquieme.

- 1. Stipules.
- 2. Bouton de fleur.
- 3. Calice ouvert. Corolle.

147

- 4. Corolle ouverte. Étamines.
- 5. Calice ouvert. Ovaire. Disque. Style. Stigmate.
- 6. Étamine séparée.
- 7. Baie.
- 8. Baie coupée en travers. Un osselet.
- 9. Un osselet séparé.
- 10. Deux osselets comme réunis ensemble.
- 2. PSYCHOTRIA (herbacea) caule repente; foliis cordatis, petiolatis.

 Lin. Spec. 245.

Psychotria herbacea, caule repente. JACQ. Amer. p. 66. tab. 46.

Psychotrophum herbaceum, repens, sylvaticum; foliis subrotundocordatis, oppositis; sloribus paucioribus, alaribus; laciniis corollæ erecto patentibus. Brow. Jam. 161.

Jasminum inodorum, repens; violæ soliis; fructu puniceo. BARR.

F. eq. 63.

Violæ folio baccifera repens; flore albo pentapetaloïde; fructu rubro, dispermo. SLOAN. Cat. 115. Hist. 1. p. 243.

Periclymeno accedens planta Indiæ; foliis periclymeni rotundiori-

bus; fructu bipyreno. Moris. Hist. 3. p. 535.

KARINTA-KALI. RHEED. Mal 10. p. 41. t. 21. RAJ. Suppl. 358. Jasminum inodorum, repens; foliis violæ martiæ. Plum. Cat. 17. Ms. t. 4. sig. 76.

3. PSYCHOTRIA (afiatica) stipulis emarginatis; foliis lanceolato-

ovatis. LIN. Spec. 245.

Psychotrophum fruticosum; folis amplioribus, ovatis; stipulis rigidis interpositis. Brow. Jam. 160. t. 17. f. 2.

Cet arbrisseau croît dans les forêts de la Guiane. Il se trouve aussi à l'île de France, où il est nommé BOIS-DE-L'OSTAU, & est employé dans les ptisanes astringentes & apéritives.

SIPANEA. (TABULA 56.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, striatum, ad apicem contractum; limbo quinquepartito; laciniis angustis, acutis.

COR. monopetala, hypocrateriformis; tubus longus, disco supra germen insertus; faux ventricosa; limbus quinquesidus, expansus, subrotundus.

Tij

STAM. FILAMENTA quinque, brevia, tubo inserta. Anther & oblonga; biloculares.

PIST. Germen fubrotundum, calici adnatum, disco coronatum. Stylus longus, filiformis. Stigmata duo.

PER. Capsula orbiculata, striata, infera, bipartibilis, laciniis calicinis coronata; singulo loculo bivalvi, valvulis dissepimento oppositis. SEM. plurima, minutissima.

1. SIPANEA pratensis. (TABULA 56.)

Planta perennis, caules plurimos, pedales, & bipedales, ramofos, nodoso è radice emittens, partim erectos, partim supinos; qui
decumbunt, è nodis radiculas protrudunt. Folia opposita, subsessilia,
lanceolata, acuta, asperiuscula, integerrima. Stipula ovata, acuta,
intrà basim foliorum ad utrumque latus. Ad axillas foliorum, surculi
oppositi, vel foliorum erumpentium par unum. Flores terminales,
corymbosi, quini, seni, septeni. Perianthium; intrà lacinias singulas
seta alba, longa, erigitur. Corolla carnei coloris.

Floret singulis anni mensibus.

Habitat in pratis Caïennæ & Guianæ.

EXPLICATIO TABULÆ QUINQUAGESIMÆ-SEXTÆ:

- 1. Calix. Germen. Discus. Stylus. Stigmata.
- 2. Corolla.
- 3. Tubus corolla apertus. Stamina.
- 4. Pistillum.
- 5. Capsula extrà calicem.
- 6. Capsula aperta bivalvis, calice tecta.

LA SIPANE des savanes. (PLANCHE 56.)

La racine de cette plante est fibreuse, & se partage en plusieurs rameaux. Les tiges qu'elle pousse sont nombreuses, cylindriques, noueuses, branchues & rameuses; elles s'élevent à deux pieds & plus. Les branches, qui touchent la terre, jettent des racines qui partent de leurs nœuds. Les feuilles placées sur chaque nœud, sont opposées, & disposées en croix, garnies à leur base de deux stipules opposées & intermédiaires; & à l'aisselle de chaque seuille sont presque toujours

des feuilles naissantes. La figure en représente une branche dans son état naturel.

Les fleurs naissent par bouquets de cinq, de six ou de sept, au sommet des branches & des rameaux, & chacune sur un petit pédoncule. Leur CALICE est strié & arrondi à sa base; il est étranglé au dessous de son limbe, qui se divise en cinq parties longues, étroites & aiguës, & entre chaque division est placé un long poil.

La corolle est d'une seule piece; c'est un tube embosté autour d'un disque qui couronne l'ovaire. Ce tube est long, grêle, un peu renssé à sa partie supérieure, qui se partage en cinq lobes égaux; quelquefois il est couleur de rose.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq ou six, rangées autour de la paroi intérieure du tube, au dessous de ses divisions. Leur filet est court, & porte une Anthere oblongue à deux bourses.

Le pistil est un ovaire renfermé dans le fond du calice, couronné d'un disque, du centre duquel s'éleve un style grêle, terminé par deux stigmates.

L'ovaire, conjointement avec le calice, devient une capsule seche; à deux coques convexes d'un côté, & applaties de l'autre, remplies de menues semences, & qui s'ouvrent chacune en deux valves.

Cette plante se trouve en abondance dans les savanes qui sont autour de la ville de Caïenne. Elle est presque toujours en sleur & en fruit.

On emploie la sipane dans les ptisanes astringentes, & contre la gonorrhée: on se sert de la décoction pour laver les plaies & les ulceres.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CINQUANTE-SIXIEME.

- 1. Calice. Ovaire. Disque. Style. Stigmates.
- 2. Corolle.
- 3. Tube de la corolle ouvert. Étamines.
- 4. Piftil.
- 5. Capsule dépouillée du calice.
- 6. Capsule ouverte en deux coques renfermées dans le calice.

COFFEA (TABULA 58.)

CAL. Perianthium monophyllum, subrotundum, quinquedentatum. COR. monopetala; tubus brevis, disco suprà germen insertus; limbus quadrisidus; lobis acutis.

STAM. FILAMENTA quatuor, brevissima, tubo ad basim inserta. An-

THERÆ oblongæ, biloculares.

PIST. GERMEN fubrotundum, calice adnatum, disco coronatum. STYLUS longitudine tubi. STIGMA bilamellatum.

PER. BACCA orbiculata, violacea, calicis denticulis coronata, unilo-

cularis.

SEM. duo, coriacea, hinc convexa, indè plana.

11. COFFEA (Guianensis) floribus quadrifidis; baccis exiguis, violaceis, dispermis. (TABULA 57.)

FRUTICULUS pedalis & bipedalis, ramosus; RAMULIS tetragonis; nodosis. Folia opposita, ovato-oblonga, acuta, glabra, integerrima, brevi petiolata. Stipula oblonga, acuta, utrinquè intrà basim petio-lorum. Flores sasciculati, sessillares. Corolla alba.

Florebat fructumque ferebat Septembri.

Habitat in sylvis Guianæ.

EXPLICATIO TABULÆ QUINQUAGESIMÆ-SEPTIMÆ.

- 1. Stipula.
- 2. Calix.
- 3. Flos.
- 4. Corolla aperta. Stamina.
- 5. Germen. Discus. Stylus. Stigma.
- 6. Bacca.
- 7. Semina bina.
- 8. Semen segregatum.

LE CAFFÉ de la Guiane. (PLANCHE 57.)

Cet arbrisseau pousse de sa racine une tige ligneuse, noueuse, branchue & rameuse, qui s'éleve à un & deux pieds. Ses branches & ses rameaux sont garnis à chaque nœud de deux feuilles opposées, & disposées en croix. Celles-ci sont vertes, lisses, fermes, luisantes, entieres, ovales, & terminées en pointe: leur pédicule est très court. Dans l'intervalle d'un pédicule à celui qui y est opposé, il y a une petite stipule longue, pointue, roide & verte, au dessous de laquelle est une côte faillante qui s'étend d'un nœud à l'autre. Les plus grandes seuilles ont deux pouces de longueur sur neuf lignes de largeur.

Les fleurs naissent à l'aisselle des feuilles, plusieurs ensemble; elles

font petites & blanches.

Le CALICE est d'une seule piece, qui se divise à son limbe en quatre

lanieres roides & aiguës.

La corolle est monopétale, attachée sur l'ovaire, autour d'un disque. Son tube est long de deux lignes: son pavillon est partagé en quatre lobes aigus.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, placées à la paroi interne & inférieure du tube, au dessous de ses divisions. Leur filet est court.

L'ANTHERE est longue & à deux bourses.

Le pistil est un ovaire arrondi, qui fait corps avec le fond du calice. Il est couronné d'un disque, du centre duquel sort un style terminé par un stigmate à deux lames.

L'ovaire devient une Baie sphérique, violette, qui contient deux semences coriaces, convexes d'un côté & applaties de l'autre : elles sont renfermées dans un cartilage.

Cet arbre croît dans les grandes forêts d'Orapu.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Septembre.

On a un peu grossi les parties détaillées de la fleur: les fruits & la branche sont de grandeur naturelle

EXPLICATION DE LA PLANCHE CINQUANTE-SEPTIEME.

- 1. Stipules.
- 2. Calice.
- 3. Fleur.
- 4. Corolle ouverte. Étamines.
- 5. Ovaire. Difque. Style. Stigmate.
- 6. Baie:

- 7. Les deux graines.
- 8. Graine séparée.
- oblongis, acutis; corollis quadrifidis; baccis dispermis. (TA-BULA 58.)

FRUTEX TRUNCO octo-pedali, ramoso; RAMIS & ramusculis tetragonis, oppositis, nodosis. Folia ampla, ovato-oblonga, acuta, decidua, utrinquè intrà basim petiolorum. Flores panniculati, terminales. Pediculis oppositis, in summitate ramosis; ramusculis tri vel quadri & quinquepartitis, singulis. Corolla alba, suavem odorem exhalans. Bacca subcærulea. Semina duo ovata, hinc convexa, indè plana, sulcata, sulco longitudinali.

Florebat, fructumque ferebat Aprili. Nomen Caribæum NOU A-NIROUCA.

Habitat in fylvis propè amnem Galibiensem.

EXPLICATIO TABULE QUINQUAGESIME-OCTAVE.

1. Stipula.

2. Flos non expansus:

3. Corolla.

4. Corolla aperta. Stamina.

5. Stamen segregatum.

6. Calix. Discus. Stylus. Stigma.

7. Calix.

8. Calix. Germen naturale.

9. Bacca.

10. Bacca secta. Semen unicum: secundum abortitur.

11. Semen segregatum.

LE CAFFÉ à panicule. (PLANCHE 58.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à sept ou huit pieds, sur cinq à six pouces de diametre. Son écorce est grisâtre, ridée & gersée. Son bois est dur & blanchâtre. A mesure qu'il se prolonge, il pousse des branches opposées, rameuses, noueuses, à quatre angles. Les rameaux sont garnis à chaque nœud de deux feuilles opposées, & disposées en croix. Elles sont vertes, lisses, entieres, luisantes, fermes, ovales, terminées

terminées par une longue pointe. Les plus grandes ont huit pouces & demi de longueur sur trois & demi de largeur; leur pédicule est court. Entre la naissance des deux pédicules opposés, il y a de chaque côté, une stipule large & aiguë, qui tombe bientôt après le développement des seuilles.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux, sur une panicule, dont la tige & les branches sont à quatre angles.

Le CALICE est très petit, d'une seule piece, évasé à son limbe, qui est marqué de quatre petites pointes.

La corolle est blanche, monopétale, attachée sur l'ovaire, autour d'un disque. Son tube est long, partagé en quatre lobes larges & aigus.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, placées sur la paroi interne & moyenne du tube, au dessous de ses divisions. Leur filet est court. L'Anthere est longue & à deux bourses qui s'ouvrent en deux valves.

Le pistil est un ovaire qui fait corps avec le calice. Il est couronné d'un disque, du centre duquel sort un style terminé par un stigmate à deux lames bleuâtres.

L'ovaire devient une BAIE bleuâtre, d'une substance charnue, qui couvre deux semences appliquées l'une contre l'autre, marquées d'un sillon longitudinal. Souvent il y a une des semences qui avorte.

Les fleurs de cet arbrisseau exhalent une odeur qui a beaucoup de tapport à celle de la jacinthe cultivée.

Il est nommé VOUA-VIROUCA par les Garipons.

Il croît dans les grandes forêts de la Guiane, qui s'étendent sur les bords de la crique des Galibis.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Ayril.

Explication de la Planche cinquante-huitieme

- 1. Stipules.
- 2. Bouton de fleur.
- 3. Corolle.
- 4. Corolle ouverte. Étamines;
- 5. Etamine séparée.

- 6. Calice. Disque. Style. Stigmate.
- 7. Calice.
- 8. Calice. Ovaire de grandeur naturelle.
- 9. Baie.
- 10. Baie coupée. Une seule semence; la deuxieme avorte.
- 11 Semence séparée.
- 3. COFFEA (Occidentalis) floribus quadrifidis; baccis monospermis. Lin. Spec. 246.

Pavetta foliis oblongo-ovatis, oppositis; stipulis setaceis, petiolis interpositis. Brow. Jam. 142. t. 6. f. 1.

Jasminum arborescens, lauri folio; slore albo, odoratissimo. Plum. Cat. 17. Burm. Amer. p. 150. t. 156.

Cet arbrisseau croît dans les forêts de la Guiane.

4. COFFEA (Arabica) floribus quinquesidis, dispermis. Lin. Spec. 245. Jasminum Arabicum, lauri solio, cujus semen apud nos Cassé dicitur. De Juss. Act. 1713. p. 388. t. 7.

Cet arbrisseau est cultivé à Caïenne, & dans la Guiane.

RONABEA. (TABULA 59.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, quinquedentatum, ad basim squamulis duabus munitum.

COR. monopetala; tubus longus, ad faucem ventricosus, disco suprà germen insertus; limbus quinquesidus; lobis patulis, acutis.

STAM. FILAMENTA quinque, brevia, tubo inferta. Anther æ oblongæ, biloculares, intrà faucem reconditæ.

PIST. Germen ovatum, calici adnatum, disco coronatum. Stylus longitudine tubi. Stigma bilamellatum.

PER. BACCA ovata, striata, umbilicata, unilocularis.

SEM. Ossicula duo, oblonga, striata, hinc convexa, indè plana, monosperma.

1. RONABEA (latifolia) caulibus flexuosis; foliis ovatis, acutis, viridibus, è cæruleo variegatis; fructu nigricante, striato. (TABULA 59.)

FRUTEX plures è radice caules emittens, simplices, nodosos, tortuosos, bi aut tri-pedales. Folia opposita, ovata, acuta, integerrima,

è cæruleo virentia, brevi petiolata. STIPULA lata, acuta, utrinquè intrà basim petiolorum. Flores duo, tres, quatuor, quinque aut sex, subsessiles, ad utramque axillam soliorum. Corolla alba. Bacca nigricans.

EXPLICATIO TABULÆ QUINQUAGESIMÆ-NONÆ.

- 1. Calix.
- 2. Flos.

3. Corolla aperta. Stamina.

- 4. Germen. Discus. Stylus. Stigma.
- 5. Bacca.
- 6. Ossicula.
- 7. Bacca transverse secta.

LA RONABE à large feuille. (PLANCHE 59.)

Cet Arbrisseau pousse de sa racine plusieurs tices simples, noueuses, tortueuses, qui s'élevent à la hauteur de deux, ou trois pieds. Elles sont garnies à chaque nœud de deux feuilles opposées, & disposées en croix, lisses, entieres, d'un vert bleuâtre, ovales, terminées en pointe; leur pédicule est court. Entre les deux pédicules il y a de chaque côté une stipule large & aigue. Les plus grandes seuilles ont sept pouces de longueur sur trois de largeur.

Les fleurs naissent à l'aisselle de chaque seuille: le nombre varie de deux à six. Leur pédoncule est très court, garni à sa base de deux ÉCAILLES.

Le CALICE est d'une seule piece divisé en son limbe en cinq petites dentelures.

La corolle est blanche, monopétale, attachée sur l'ovaire autour d'un disque: son tube est long, grêle, renssé vers son pavillon, qui est partagé en cinq lobes aigus, hérissés de poils.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées sur la paroi interne, & supérieure du tube. Leur filet est court. L'Anthere est longue, à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire qui fait corps avec le calice. Il est couronné d'un disque du centre duquel sort un style terminé par un stigmate à deux lames.

L'ovaire devient une petite BAIE noirâtre, cannelée, qui couvre deux osselets appliqués l'un contre l'autre. Ils contiennent chacun une très petite AMANDE.

Cet arbrisseau croît dans les forêts d'Oyac, d'Orapu, & de Sinémari; il étoit en sleur & en fruit dans les mois de Juillet & de Septembre.

On a représenté l'extrémité d'une tige avec ses fleurs de grandeur naturelle, de même que le fruit séparé. Les parties de la fleur sont grossies.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CINQUANTE-NEUVIEME.

- 1. Calice.
- 2. Fleur.
- 3. Corolle ouverte. Étamines.
- 4. Ovaire. Disque. Style. Stigmate.
- 5. Baie.
- 6. Osselets.
- 7. Baie coupée en travers.
- 2. RONABEA (erecta) caulibus tenuioribus; foliis ovatis, acutis, tenuioribus; foliis minoribus, è luteo virentibus.

Altera species reperitur CAULIBUS humilioribus, rectis, tenuioribus; foliis minoribus, è luteo virentibus.

Florent fructumque ferunt ambæ Julio & Septembri. Habitant in fylvis Oyac, Orapu, Sinemari.

LA RONABE à tige droite.

On rencontre cette espèce dans les mêmes lieux que la précédente. Ses TIGES sont grêles, hautes d'un pied & demi. Ses FEUILLES sont d'un vert jaunâtre, ovales, pointues; les plus grandes ont quatre pouces de longueur, sur un pouce & demi & plus de largeur. Les FLEURS sont blanches, placées à l'aisselle des seuilles. Le FRUIT est une petite baie noire & cannelée qui contient deux petits osselets appliqués l'un contre l'autre.

Je ne donne pas la figure de cette espèce à cause de la ressemblance qu'elle a avec la précédente,

-1.

TAPOGOMEA. (TABULA 60.)

FLORES in capitulum collecti.

CAL. communis; vagina biloba, lobis retroflexis; squamosus, quinque squamis violaceis, latis, subrotundis, concavis, unicâ quintâ interiore minore & angustiore.

CAL. proprius; PERIANTHIUM monophyllum, quinquedentatum;

denticulis acutis.

COR. monopetala; tubus oblongus, ad faucem ventricosus, disco biglanduloso suprà germen insertus; limbus patens, quinquesidus, lobis subrotundis.

STAM. FILAMENTA quinque brevissima, tubo ad basim inserta. An-

THERÆ oblongæ, tetragonæ, biloculares.

PIST. GERMEN minimum, angulatum, inferum, calyci adnatum; disco biglanduloso coronatum. Stylus longitudine tubi corollæ, versus apicem bipartitus. Stigmata duo, obtusa.

PER. BACCA violacea, angulofa, unilocularis. SEM. Ossicula duo, hinc plana, indè convexa.

REC. commune florum paleaceum, planum; paleis numerosis, violaceis, angustis, persistentibus.

1. TAPOGOMEA (violacea) capitulo florum globoso, squamoso; flore & fructu violaceo. (TABULA 60.)

PLANTA perennis, CAULEM pedalem, & bipedalem ramosum è radice emittens; RAMI nodosi, oppositi. Folia opposita, nervosa, nervis purpurascentibus, ovato-oblonga, acuta, glabra, integerrima, & retroslexa, præcipuè ad basim capituli floriferi, petiolata; petiolis vaginæ brevissimæ, amplexicauli adnexis.

Florebat fructumque ferebat Augusto.

Habitat in sylvis Guianæ, & præsertim in territorio Oyac dicto.

EXPLICATIO TABULÆ SEXAGESIMÆ.

1. Capitulum florum cum vagina ad basim:

2. Squama capituli florum.

3. Placenta communis coopertis squamulis;

4. Squamula segregata.
5. Flos non expansus.

6. Calix. Pistillum. Stigmata.

7. Corolla.

8. Corolla aperta. Stamina.

9. Bacca.

10. Duo ossicula.

11. Ossiculum segregatum.

Partes ampliatæ.

12. Calix. Pistillum. Stigmata:

13. Corolla.

14. Corolla aperta. Stamina.

15. Stamen segregatum.

16. Stipula.

1. LE TAPOGOME à fleur violette. (PLANCHE 60.)

La racine de cette plante est ligneuse, rameuse, & sibreuse. Elle pousse une tige ligneuse, noueuse, chargée de branches & de rameaux opposés, & également noueux. Les nœuds sont garnis de deux feuilles opposées, unies à une petite gaîne, qui entoure les tiges, les branches & les rameaux à leur naissance. Les seuilles sont entieres, verdâtres, lisses, fermes, luisantes, ovales, terminées par une longue pointe. Les nervures sont rougeâtres, de couleur purpurine. Leur pédicule est court, convexe en dessous, & creusé en goutiere en dessus; il est coudé, ce qui fait que les seuilles se redressent, & se portent d'un seul côté. L'intervalle qu'il y a d'une paire de seuilles à l'autre est courbe. Les plus grandes seuilles ont six pouces de longueur sur deux de largeur.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux entre deux feuilles; elles sont ramassées en tête. Le pédoncule qui les porte est très court, & recourbé. A la base de cette tête est une gaîne qui se partage en deux parties sermes, opposées, dont les extremités se réunissent en arrière. La tête est enveloppée par cinq ÉCAILLES, convexes, de couleur violette, larges, seches, qui se couvrent en partie les unes les autres; la cinquieme qui est intérieure est plus petite. Lorsqu'on renverse les cinq écailles, on découvre alors un grand nombre de sleurs séparées

les unes des autres par des écailles longues, étroites, droites, & violettes. Les fleurs, & les écailles font attachées sur un placenta commun.

Le CALICE de la fleur est très petit, évasé, & divisé à son limbe en cinq parties aiguës, & égales.

La corolle est monopétale, bleuâtre. Son tube est renssé par le haut & partagé à son limbe en cinq lobes arrondis. Elle est attachée sur l'ovaire autour de deux petits corps glanduleux.

Les ÉTAMINES sont cinq, placées à la paroi interne, & inférieure du tube au-dessous de ses divisions. Le filet est court. L'Anthere est

longue, & à quatre côtes.

Le PISTIL est un ovaire oblong, renfermé dans le calice, avec lequel il fait corps. Il porte deux corps glanduleux du milieu desquels sort un style qui se partage en deux branches terminées chacune par un stigmate obtus.

L'OVAIRE devient une BAIE bleuâtre, anguleuse, qui contient deux petits NOYAUX appliqués l'un contre l'autre; l'un des noyaux avorte pour l'ordinaire, l'autre contient une AMANDE coriace.

Les cinq grandes écailles subsistent, & enveloppent le fruit jusqu'à sa parsaite maturité.

Cette plante est vivace, & croît dans les forêts humides de la Guiane, sur-tout au quartier d'Oyac. Elle est en fleur, & en fruit dans le mois d'Août.

La tête de la fleur, & les fruits sont représentés de grandeur naturelle; on a grossi une fleur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE SOIXANTIEME.

- 1. Tête de fleur avec une gaîne à sa base.
- 2. Écaille de la tête de fleur.
- 3. Placenta commun couvert d'écailles.
- 4. Écaille séparée.
- 5. Bouton de fleur.
- 6. Calice. Pistil. Stigmates:
- 7. Corolle.
- 8. Corolle ouverte. Étamines.

- 9. Baie.
- 10. Deux petits noyaux.
- 11. Noyau séparé.

Parties détaillées grossies.

- 12. Calice. Pistil. Stigmates.
- 13. Corolle.
- 14. Corolle ouverte. Étamines;
- 15. Étamine séparée.
- 16. Stipules.
- 2. TAPOGOMEA, (tomentofa) floribus capitatis, involucro amplo purpureo-violaceo obvolutis. (TABULA 61.)

FRUTICULUS tri vel quadri-pedalis. CAULIS erectus, ramosus, no-dosus, tomentosus. Folia ampla, ovata, acuta, villosa, integerrima, petiolata; petiolis longis, basi adnexis. Stipulæ amplexicaules, bilobæ, villosæ, lobis oppositis, bisidis. Flores terminales, corymbosi. Involucrum amplum, patens, monophyllum, concavum, villosum, violaceum, aut purpurascens. Perianthium, corolla, receptaculum, fructus ut in præcedentibus.

Floret Junio, Julio, & Augusto. Habitat in sylvarum locis apertis. Nomen Caribæum TAPOGOMO.

EXPLICATIO TABULÆ SEXAGESIMÆ PRIMÆ.

- 1. Stipula.
- 2. Flos externè & internè visus.
- 3. Germen, Calix. Corolla.
- 4. Corolla aperta. Stamina.
- 5. Germen. Stylus. Stigmata. Squamula.
- 6. Bacca.
- 7. Duo ossicula.
- 8. Ossiculum segregatumi

LE TAPOGOME velu. (PLANCHE 61.)

La racine de cette plante est sibreuse, rameuse, & ligneuse. Elle pousse une tige cylindrique, velue, noueuse, branchue, & rameuse, haute de trois ou quatre pieds. Elle est garnie, à chaque nœud, de deux feuilles opposées, en croix. Celles-ci sont entieres, vertes, ovales, terminées en pointe. Les plus grandes ont huit pouces de longueur sur quatre pouces de largeur. Elles sont couvertes sur les deux faces d'un léger duvet. Leur pédicule a environ deux pouces de longueur: il est convexe en dessous, creusé en gouttiere en dessus. Les deux seuilles sont réunies l'une à l'autre, par le moyen de deux stipules opposées qui sont gaîne au-dessus du nœud: chaque stipule se divise par le haut en deux parties droites, longues, & aiguës.

Les fleurs naissent à l'extrémité des branches & des rameaux, entre deux seuilles. Elles sont ramassées plusieurs ensemble en sorme de tête: celle-ci est enveloppée par une gaîne qui se partage en deux larges seuillets arrondis, plissés, & de couleur rouge plus ou moins soncée, ou de couleur purpurine ou bleue sur des pieds dissérents. L'amas de sleurs est entouré de plusieurs écailles longues, étroites, bordées de poils rougeâtres, ou purpurins, ou violets. Les sleurs sont séparées les unes des autres par des écailles plus courtes, & plus étroites.

Le CALICE de la fleur est d'une seule piece, divisé en son limbe en cinq petites parties aiguës.

La corolle est monopétale & attachée sur l'ovaire autour d'un disque séparé en deux portions par un sillon; son tube est long, évasé vers son pavillon qui est partagé en cinq lobes aigus.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées sur la paroi interne & moyenne du tube au-dessous de ses divisions. Leur filet est court. L'ANTHERE est longue, jaune, à deux bourses.

Le pistil est un ovaire qui fait corps avec le calice. Il est couvert à son sommet par un disque, du centre duquel s'élève un style qui se partage en deux branches terminées par un stigmate obtus.

L'ovaire devient une BAIE striée, couronnée par le disque. Elle

contient deux osselets appliqués l'un contre l'autre. Ces osselets renferment chacun une amande coriace.

On a représenté les fleurs & le fruit de grandeur naturelle.

Cette plante est nommée TAPOGOMO par les Galibis.

Elle croît dans les grandes forêts de la Guiane, & particulierement dans les endroits que l'on a ouverts pour faire des chemins, ou qui se trouvent découverts par la chûte de très gros & grands arbres. Elle est en fleur & en fruit dans les mois de Juin, Juillet, Août & Septembre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE SOIXANTE-UNIEME.

- 1. Stipules.
- 2. Fleur vue en dessous & en dedans.
- 3. Ovaire. Calice. Corolle.
- 4. Corolle ouverte. Étamines.
- 5. Ovaire. Style. Stigmate. Une écaille.
- 6. Baie.
- 7. Les deux offelets.
- 8. Offelet séparé.
- 3. TAPOGOMEA (purpurea) caulibus repentibus; foliis lanceolatis, lineà albà fuprà notatis; fubtùs hirfutie rufescentibus. (TA-BULA 62. Fig. 3.)

PLANTA perennis; CAULIBUS decumbentibus, villosis, radicantibus. Folia opposita, subsessibilia, ovata, acuta, supernè glabra, virentia, in medio notata lineà latà, longitudinali, albà, venis rubris aspersà; infernè villosa, pilis rusescentibus. Stipula ab utroque latere, ad basim petiolorum. Flores in capitulum collecti, terminales. Calyx communis, simbriatus, villosus, oblongus, acutus, cum vaginà ad basim bilobà, villosa. Flores paleis villosis intermixti. Corolla & Bacca purpurascentes.

Florebat in sylvis remotis.

EXPLICATIO TABULÆ SEXAGESIMÆ-SECUNDÆ.

a margold

1. Calix & Corolla,

LE TAPOGOME à fleur purpurine. (PLANCHE 62. FIG. 3.)

La TIGE de cette PLANTE est noueuse. Elle se répand sur la surface de la terre, & pousse de chaque nœud des RACINES menues, sibreuses & chevelues. Elle jette aussi des RAMEAUX noueux qui s'étendent en tout sens, couchés sur la terre. Cette tige & ses rameaux sont chargés de poils roussatres. Chaque nœud est garni de deux feuilles opposées qui s'unissent de chaque côté à une stipule intermédiaire. Ses seuilles sont entieres, ovales, aiguës, vertes en dessus, & partagées dans le milieu de leur longueur par une bande blanchâtre veinée de rouge; en dessous elles sont couvertes, & bordées de poils roussatres: leur pédicule est court, chargé de poils, & coudé.

Les fleurs naissent ramassées en forme de tête à l'extrémité des rameaux entre deux seuilles. Le pédoncule est court. Il porte à son sommet deux petites écallles hérissées de poils, entre lesquelles sortent cinq seuillets frangés, noussatres, qui couvrent des sleurs séparées les unes des autres par de écailles longues & étroites.

Le CALICE de la fleur est d'une seule piece & divisé à son limbe en cinq petites parties aiguës.

La corolle est monopétale, purpurine, attachée sur l'ovaire autour de deux petits corps glanduleux. Son tube est très court. Son pavillon est partagé en cinq lobes aigus.

Les ÉTAMINES sont cinq, placées sur la paroi interne & inférieure du tube au dessous de ses divisions; leur filet est court. L'ANTHERE est longue, à deux bourses séparées par un sillon.

Le PISTIL est un ovaire qui fait corps avec le calice. Il est couronné de deux glandes, d'entre lesquelles sortent deux styles terminés chacun par un stigmate obtus.

L'ovaire devient une BAIE purpurine de substance visqueuse. Elle renserme deux osselets appliqués l'un contre l'autre, qui contiennent chacun une AMANDE coriace.

Cette plante est vivace.

Elle croît dans les grandes forêts de la Guiane.

On a représenté une tige de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE SOIXANTE-DEUXIEME, FIG. 3.

- 1. Calice & Corolle.
- 4. TAPOGOMEA (alba) caulibus decumbentibus; foliis ovatis; suprà partim viridibus, partim rubescentibus, subtùs cinereis. (TABULA 62. Fig. 4.)

Differt à præcedenti, folis petiolatis, subrotundis, glabris, super nè medià parte virentibus, versus apicem purpurascentibus, internè candicantibus; floribus purpureis aut albis; fructu rubro. Florebat eodem tempore, & habitat in iidem locis.

EXPLICATIO TABULÆ SEXAGESIMÆ-SECUNDÆ, FIG. 43

2. Ossicula.

LE TAPOGOME à fleurs blanches. (PLANCHE 62. Fig. 4.)

Cette PLANTE répand ses TIGES & ses RAMEAUX sur la surface de la terre. Ils font noueux, un peu velus, & poussent de chaque nœud des RACINES chevelues. Les nœuds sont garnis de deux feuilles opposées dont les pédicules s'unissent par le moyen de deux stipules opposées. Les feuilles sont entieres, ovales, terminées en pointe, vertes en partie par le bas, & lavées de rouge par le haut. En dessous elles sont cendrées. Leur pédicule est court, convexe en dessous, creusé en goutiere en dessus.

Les fleurs naissent entre deux grandes feuilles à l'extrémité des rameaux. Elles sont ramassées en tête, dont l'enveloppe extérieure est composée de cinq feuillets roussatres & frangés; sous ces feuillets sont des fleurs séparées les unes des autres par des écailles longues & étroites.

Le CALICE de la fleur est d'une seule piece, & divisé à son limbe en cinq petites parties aiguës.

La corolle est monopétale, rougeâtre, & quelquefois blanche, attachée sur l'ovaire autour de deux petits corps glanduleux. Son tube est court. Il est partagé à son pavillon en cinq lobes aigus.

Les ÉTAMINES sont cinq, placées sur la paroi interne & inférieure du tube, au dessous de ses divisions. Leur filet est court. L'ANTHERE est à deux bourses séparées par un sillon.

Le PISTIL est un ovaire oblong, qui fait corps avec le calice. Il est couronné par deux petits corps glanduleux, du milieu desquels sortent deux styles terminés chacun par un stigmate obtus.

L'ovaire devient une Baie rouge, de substance visqueuse. Elle renferme deux osselets appliqués l'un contre l'autre. Ils contiennent une AMANDE coriace.

On a représenté un rameau de grandeur naturelle.

Cette plante croît dans les grandes forêts de la Guiane.

Elle étoit en fleur & en fruit dans le mois de Juillet.

Explication de la Planche soixante-deuxieme, Fig. 4.

2. Osselets:

5. TAPOGOMEA (glabra) foliis ovatis, acutis, glabris; capitulo florum hiríuto. (TABULA 63.)

FRUTICULUS, CAULIBUS erectis, nodosis, ramosis, glabris; RAMUS-CULIS villosis, rusescentibus. Folia opposita, petiolata, ovata, acuta, glabra, integerrima, internè pallidè-virentia. STIPULA amplexicaulis, oblonga, biloba; lobis bisidis, oppositis, oblongis, rigidis, acutis. FLORES cærulescentes, terminales, in capitulum collecti, pedunculo longo villoso susseules. Bacca oblonga, ovata, striata, cærulea. Recep-TACULUM paleaceum; paleis longis, angustis, villosis, rusescentibus.

Florebat Julio & Augusto.

Habitat in fylvis.

EXPLICATIO TABULÆ SEXAGESIMÆ-TERTIÆ.

1. Stipula.

2. Capitulum floris.

3. Squamula.

4. Germen. Calix.

5. Germen. Calix. Corolla:

6. Corolla aperta. Stamina.

7. Germen. Stylus. Stigma.

8. Germen. Discus.

9. Bacca:

10. Duo ossicula.

LE TAPOGOME lisse. (PLANCHE 63.)

La racine de cette plante est rameuse, ligneuse & fibreuse. Elle pousse une tige cylindrique, velue, ligneuse, moëlleuse, branchue & rameuse qui s'éleve à la hauteur de deux ou trois pieds. Elle est garnie à chaque nœud de deux feuilles opposées, & disposées en croix. Elles sont verdâtres, plus pâles en dessous, entieres, lisses, ovales, & terminées en pointe. Les plus grandes ont cinq pouces de longueur sur deux & demi de largeur. Leur pédicule est court, convexe en dessous, & creusé en goutiere en dessus. Elles sont réunies l'une à l'autre par deux stipules intermédiaires qui sont gaîne; & par le haut chacune est divisée en deux parties droites, longues, étroites & aiguës.

Les fleurs naissent ramassées en tête à l'extrémité des branches & des rameaux sur un pédoncule long d'environ un pouce & hérissé de poils roussatres: elles sont séparées par des ÉCAILLES plus étroites.

Le CALICE de la fleur est d'une seule piece, divisé en son limbe en cinq petites parties aiguës.

La corolle est monopétale, bleue, attachée sur l'ovaire, autour d'un disque. Son tube est long, renssé vers son pavillon qui est partagé en cinq lobes aigus.

Les ÉTAMINES sont cinq, placées sur la paroi interne & moyenne du tube au dessous de ses divisions. Leur filet est court. L'anthere est longue & à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire qui fait corps avec le calice. Il est couronné d'un disque, du centre duquel sort un style qui se partage en deux branches terminées par un stigmate obtus.

L'ovaire devient une Baie bleuâtre, oblongue, striée. Celle-ci renferme deux osselets appliqués l'un contre l'autre & qui contiennent chacun une AMANDE.

On a représenté la fleur, le fruit & des écailles de grandeur naturelle.

Cette plante croît dans les grandes forêts de la Guiane, sur-tout dans les endroits un peu découverts. Elle est en sleur & en fruit dans les mois de Juillet & d'Août.

EXPLICATION DE LA PLANCHE SOIXANTE-TROISIEME.

- 1. Stipules.
- 2. Tête de fleur.
- 3. Écailles.
- 4. Ovaire. Calice:
- 5. Ovaire. Calice. Corolle:
- 6. Corolle ouverte. Étamines:
- 7. Ovaire. Style. Stigmate.
- 8. Ovaire. Disque.
- 9. Baie.
- 10. Deux offeleis.

CARAPICHEA. (TABULA 64.)

FLORES in CAPITULUM terminale, involucratum, pedunculatum

collecti; pedunculo ad basim incurvo.

Involuceum tetraphyllum, foliolis duobus exterioribus latis, concavis, oppositis; apice in acumen latum, lanceolatum, longum, reflexum; duobus interioribus oppositis, acutis; acumine brevi, reflexo,

CAL. Perianthium monophyllum, minimum, turbinatum, quinquedentatum.

COR. monopetala, infundibuliformis; tubus oblongus, disco supra germen insertus; limbus quinquesidus; lobis brevibus, acutis.

STAM. FILAMENTA quinque, longa, extrà corollam prodeuntia; fauci tubi intrà lobos inferta. ANTHERÆ subrotundæ, biloculares.

PIST. GERMEN inferum, minimum, calycis fundo adnatum, disco coronatum. Stylus longissimus, bipartitus. Stigmata duo, acuta.

PER. Capsula angulofa, bipartibilis, bilocularis, fingulo loculo monospermo.

SEM. duo, oblonga.

CARAPICHEA Guianensis. (TABULA 64.)

FRUTEX, quinque & sex-pedalis, ramosus; RAMULIS nodosis; FOLIA opposita, ovata, acuta, glabra, integerrima, petiolata. STIPULÆ binæ, oppositæ, acutæ, ad basim biglandulosæ; utrinquè una ad basim petiolorum. Corolla alba.

Florebat, & fructum ferebat Maio.

Habitat in fylvis ad ripam amnis Galibiensis.

Nomen Caribæum CARAPICHE.

EXPLICATIO TABULÆ SEXAGESIMÆ-QUARTÆ.

1. Capitulum floris.

2. Squamulæ inter flores.

3. Germen. Calix. Stylus. Stigmata.

4. Corolla.

- 5. Corolla. Stamina.
- 6. Corolla aperta. Stamina:

7. Stamen.

- 8. Capsula:
- 9. Duo semina.

110. Semen,

Partes ampliatæ:

III. Corolla.

- 12. Corolla. Stamina. Stigma.
- 13. Corolla aperta. Stamina.
- 14. Discus. Stylus. Stigmata.

LE CARAPICHE de la Guiane. (PLANCHE 64.)

La racine de cette plante est ligneuse, rameuse & sibreuse. Elle pousse une tige cylindrique, noueuse, branchue & rameuse, qui s'éleve à cinq ou six pieds. Les rameaux sont garnis à chaque nœud de deux feuilles opposées, & disposées en croix, dont les pédicules sont unis par deux stipules opposées & intermédiaires, qui ont chaque à leur naissance deux petits corps glanduleux.

Les

Les feuilles sont lisses, vertes, entieres, ovales, terminées par une longue pointe. Leur pédicule est long, convexe en dessous, creusé en goutiere en dessus.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux. Elles sont ramassées en sorme de tête, portées sur un long pédoncule courbé à sa naissance. La tête des sleurs est enveloppée par quatre écailles opposées, dont deux extérieures se prolongent en un seuillet aigu, long d'un pouce sur cinq lignes de largeur. Les deux internes sont terminées par une pointe recourbée. Les sleurs sont séparées les unes des autres par plusieurs écailles.

Le CALICE de la fleur est d'une seule piece, & divisé en son limbe en cinq petites parties aiguës.

La corolle est blanche, monopétale, attachée sur l'ovaire autour d'un disque. Son tube est long, renssé vers son pavillon, qui se partage en cinq lobes aigus.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées sur la paroi interne & supérieure du tube au dessous de ses divisions. Leur filet est long. L'ANTHERE est ovale, jaune, & à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire qui fait corps avec le calice. Il est couronné d'un disque, du centre duquel sort un style qui se partage en deux branches terminées par un STIGMATE obtus.

L'ovaire devient une capsule anguleuse. Celle-ci s'ouvre en deux valves qui couvrent chacune une semence.

Le bout du rameau, & les fleurs sont représentées de grandeur naturelle. On a un peu grossi les fleurs séparées.

Cette plante est nommée CARAPICHE par les Garipons.

Elle croît dans les grandes forêts qui aboutissent à la crique des Galibis. Elle étoit en fleur & en fruit dans le mois de Mai.

EXPLICATION DE LA PLANCHE SOIXANTE-QUATRIEME.

- 1. Tête de fleur.
- 2. Écailles qui séparent les fleurs.
- 3. Ovaire. Calice. Style. Stigmates:
- 4. Corolle.

PENTANDRIA, DIGYNIA.

- 5. Corolle. Étamines.
 - 6. Corolle ouverte. Étamines?
 - 7. Étamine.
 - 8. Capsule.
 - 9. Deux semences:
- 10. Une semence.

Parties détaillées grossies.

- II. Corolle.
- 12. Corolle. Étamines. Style. Stigmate.
- 13. Corolle ouverte. Étamines.
- 14. Ovaire. Disque. Style. Stigmates.

SIMIRA. (TABULA 65.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, quinquedentatum. COR. monopetala, tubulofa, disco suprà ovarium inserta; limbus quinquesidus, lobis subrotundis.

STAM. FILAMENTA quinque, tubo corollæ inserta. Antheræ bilocu-

lares

PIST. Germen ovatum, calice denticulatum, disco coronatum. STY; Lus longus, tenuis, apice bipartitus. STIGMATA obtusa.

PER. BACCA ovata, calicis denticulis coronata, bilocularis. SEM. folitaria.

SIMIRA (tinctoria). (TABULA 65.)

Arbor, trunco decem vel duodecim-pedali, ramos plures ad apicem emittente. Cortex trunci extùs rufescens, intùs ruber. Rami & ramuli undiquè sparsi. Folia subsessibilia, opposita, ampla, ovata, acuta, glabra, integerrima, infernè pallidè-virentia; nervis transversalibus purpurascentibus. Stipulæ binæ, deciduæ, longæ, acutæ, oppositæ, una ab utroque latere intrà folia. Flores racemosi, terminales. Corolla alba. Pericarpium immaturum tantummodò observavi.

Cortex utilis ad pannos sericeos & gossypinos, rubro colore infi-

ciendos.

Florebat Junio.

Habitat in sylvis Guianæ:

EXPLICATIO TABULÆ SEXAGESIMÆ QUINTÆ.

I. Stipula.

2. Flos non expansus.

3. Calix. Pistillum. Stigmata.

4. Flos expansus. Calix. Stamina.

5. Corolla aperta. Stamina.

6. Capsula.

7. Capsula à calice segregata.

8. Capsula transverse secta.

LE SIMIRA des teinturiers. (PLANCHE 65.)

Le tronc de cet arbre s'éleve de dix à douze pieds sur dix pouces de diametre. Son écorce est épaisse, roussaire en dehors, & rouge intérieurement. Son bois est blanchâtre. Il pousse à son sommet plusieurs branches, dont les unes sont droites, & les autres inclinées, qui s'étendent en tout sens. Elles sont chargées de rameaux opposés qui sont garnis de deux feuilles opposées, & disposées en croix. Elles sont vertes en dessus, plus pâles en dessous, entieres, molles, ovales, terminées par une pointe: leurs nervures sont rougeatres, & saillantes en dessous; leur pédicule est court.

Entre l'attache des deux pédicules opposés, il y a de chaque côté une stipule qui tombe aussi-tôt après le développement des seuilles. Les plus grandes seuilles ont quatorze pouces de longueur sur six pouces de largeur.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux sur une grosse grappe dont les branches & les rameaux sont opposés, & disposés en croix. La grappe sort d'entre deux longues & larges stipules.

Le CALICE de la fleur est d'une seule piece évasé en son limbe qui est terminé par cinq pointes.

La corolle est blanche, monopétale, attachée sur l'ovaire autour d'un disque. Son tube est long, & son pavillon partagé en cinq lobes arrondis.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées sur la paroi in-

terne & supérieure du tube au dessous de ses divisions. Leur filet est long. L'Anthere est à deux bourses séparées par un sillon.

Le pistil est un ovaire qui fait corps avec le calice : il est couronné d'un disque du centre duquel s'éleve un style qui se partage vers son fommet en deux petites branches terminées par un stigmate obtus.

L'ovaire, que je n'ai pas vu en maturité, est à deux loges.

On a grossi les parties de la fleur qui est très petite. Le fruit, qui n'étoit pas en maturité, est représenté tel que je l'ai observé.

L'écorce de cet arbre trempée dans l'eau lui communique bientôt. une couleur d'un beau rouge; on prétend que cette écorce peut être employée dans la teinture. Les essais qu'on en a fait à Caïenne, donnent lieu de croire qu'elle y seroit d'une grande utilité pour teindre en rouge vif la foie & le coton.

Cet arbre est nommé SIMIRA par les Galibis. Il croît dans les grandes forêts d'Orapu, & fur-tout dans les lieux humides.

Il étoit en fleur dans le mois de Juin.

Explication de la Planche soixante-cinquieme.

- 1. Stipules.
- 2. Bouton de fleur.
- 3. Calice. Style. Stigmates:
- 4. Fleur épanouie.
- 5. Corolle ouverte.
- 6. Capfule.
- 7. Capsule séparée du calice.
- 8. Capsule coupée en travers.

PALICOUREA (TABULA 66.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, quinquedentatum. COR. monopetala, infundibuliformis; tubus longus, incurvus, fupernè ventricosus, disco supra germen insertus; limbus patens; quinquefidus, lobis inæqualibus, acutis.

STAM. FILAMENTA quinque, tubo corollæ inferta. ANTHERÆ oblongæ, biloculares,

PIST. GERMEN inferum, subrotundum, fundo calicis adnatum, disco coronatum. Stylus cylindraceus, bipartitus. Stigmata duo, oblonga, carnosa, plana.

PER. biloculare . . . SEM. folitaria . . .

PALICOUREA Guianensis. (TABULA 66.)

FRUTEX, septem vel octo-pedalis, ramosus; RAMIS rectis, nodosis. Folia ampla, opposita, ovata, acuta, glabra, integerrima, petiolata. Stipulæ binæ, latæ, oblongæ, acutæ, utrinquè ad basim petiolorum, simul infernè unitæ, amplexicaules. Flores numerosissimi, in paniculum amplum terminalem dispositi. Corollæ tubus coccineus; limbus sulphureus. Pericarpium immaturum transversim sectum biloculare.

Flores expansi odorem suavem exhalant. Florebat mense Februario.

Habitat in sylvis territorii Caux.

EXPLICATIO TABULÆ SEXAGESIMÆ-SEXTÆ.

I. Flos non expansus;

2. Calix. Discus.

3. Flos expansus.

4. Corolla aperta. Stamina:

5. Stamen.

6. Discus. Stylus. Stigmata.

7. Germen transverse sectum.

LE PALICOUR de la Guiane. (PLANCHE 66.)

Cet Arbrisseau a sept ou huit pieds de hauteur. Son tronc a environ quatre à cinq pouces de diametre. Son écorce est lisse, verdât tre. Son bois est blanc, dur, cassant. Ses branches sont opposées, & forment conjointement avec les rameaux dont elles sont chargées, une tête pyramidale.

Les feuilles sont vertes, fermes, lisses, entieres, ovales, terminées en pointe. Leur longueur est d'un pied & plus, & leur largeur est de cinq pouces & demi. Elles sont partagées dans leur milieu par une

côte saillante, & vont se terminer au bord de la feuille. Elles sont op posées & disposées en croix. Leur pédicule est court, & chacun fait corps à sa naissance avec deux stipules larges, longues, pointues qui le réunissent l'une à l'autre, & forment une gaîne qui entoure les rameaux.

A l'extrémité de la plûpart des rameaux, entre quatre stipules, naifsent de grandes & amples panicules de FLEURS d'un rouge écarlate. Leur partie inférieure est de couleur orangée à la partie supérieure.

Le CALICE qui entoure l'ovaire fait corps avec lui. Il est très petit; & à cinq dents.

La corolle est d'une seule piece; son tube est long, un peu renssé, courbe, découpé à son sommet en cinq lobes pointus, évasés & inégaux.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, attachées vers le milieu de la longueur du tube. Leurs filets s'étendent jusqu'à l'orifice du tube. Les antheres sont oblongues, partagées par un sillon.

Le pistil est un ovaire renfermé dans le fond du calice, couronné par un disque charnu fort apparent, du centre duquel s'éleve un STYLE grêle, aussi long que la corolle, & qui dans le milieu de sa longueur fe partage en deux longs stigmates larges & applatis.

Cet ovaire, que j'ai examiné, n'étoit pas à sa parfaite maturité; & coupé en travers, il m'a paru avoir deux loges dont chacune contenoit une seule semence.

Le grand nombre des panicules fleuries dont cet arbrisseau étoit chargé, la couleur vive & variée des fleurs & l'odeur suave qu'elles répandoient, fixerent mon attention.

J'ai trouvé cet arbrisseau en fleur dans les forêts de Caux, au mois de Février.

EXPLICATION DE LA PLANCHE SOIXANTE-SIXTÉME.

- i. Bouton de fleur.
- 2. Calice. Difque.
- 3. Fleur épanouie. and a la cal
- 4. Corolle ouverte. Etamines.

3. Etamine.

6, Disque. Style. Stigmates:

7. Ovaire coupé en travers.

MAPOURIA. (TABULA 67.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, quinquedentatum. COR. monopetala; tubus brevis, disco suprà germen insertus; limbus quinquesidus, lobis acutis.

STAM. FILAMENTA quinque, longitudine corollæ, tubo inserta. An-

THERÆ subrotundæ, biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum, calici adnatum. STYLUS oblongus. STIGMA bilamellatum.

PER. SEM. . . .

MAPOURIA (Guianenfis.) (TABULA 67.)

FRUTEX, plurimos CAULES, rectos, ramosos, octo-pedales, è radice emittens. Folia ampla, ovata, acuta, glabra, integerrima, petiolata. STIPULÆ binæ, oppositæ, subrotundæ, deciduæ, una ab utroque latere, intrà basim petiolorum. Flores paniculati, terminales. Corolla alba.

Florebat Septembri.
Habitat ad littora fluvii Sinemari.

Nomen Caribæum MAYPOURI-CRABRI.

EXPLICATIO TABULÆ SEXAGESIMÆ-SEPTIMÆ.

T. Ramusculus panicula.

z. Flos non expansus.

3. Flos expansus.

4. Discus. Stylus. Stigma.

LE MAPOURIER de la Guiane. (PLANCHE 67.)

La racine de cet Arbrisseau pousse plusieurs Tiges moëlleuses; cassantes, branchues & rameuses, qui s'élevent à sept ou huit pieds. Leur écorce est verdâtre. Les Branches & les rameaux sont garnis de FEUILLES opposées, & disposées en croix. Elles sont vertes, luisantes,

molles, entieres, ovales, terminées en pointe. Leur pédicule est long d'un pouce, convexe en dessous, & applati en dessus. Entre les deux pédicules opposés il y a de chaque côté une large stipule qui tombe de bonne heure. Les plus grandes seuilles ont huit pouces de longueur sur quatre pouces & demi de largeur.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux sur une grosse panicule qui a à sa base deux larges stipules. Les branches, & les rameaux de cette panicule sont opposés, & garnis à leur naissance d'une très petite stipule.

Le CALICE de la fleur est d'une seule piece évasée, à cinq dents dont

la pointe est noire, an

La corolle est blanche, monopétale, attachée sur l'ovaire autour d'un disque convexe; son tube est très court; son pavillon est partagé en cinq lobes.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées à la paroi supérieure & interne du tube au dessous de ses divisions. Leur filet est long.

L'ANTHERE est arrondie, & a deux bourses. L'orifice du tube est hérissé de poils blancs.

Le PISTIL est un ovaire qui fait corps avec le fond du calice. Il est surmonté d'un style terminé par un stigmate à deux lames.

Je n'ai pas vu cet ovaire dans sa maturité.

On a grossi les parties de la fleur.

Cet arbrisseau est nommé MAYPOURI-CRABRI par les Galibis, à cause que les maypouris ou vaches sauvages se nourrissent volontiers des seuilles & des rameaux de cet arbrisseau.

Il croît sur les bords de la riviere de Sinémari: il étoit en fleur dans le mois de Septembre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE SOIXANTE-SEPTIEME

- 1. Rameau de la panicule.
- 2. Bouton de fleur,
- 2. Fleur épanouie.
- A. Disque, Style, Stigmates.

OUROUPARIA. (TABULA 68.)

CAL. Perianthium monophyllum, tubulatum, quinquedentatum; basi subrotundum, crassiusculum.

COR. monopetala, hypocrateri-formis; tubus longus, angustus, disco suprà germen insertus; limbus quinquesidus, laciniis subrotundis, extus villosis.

STAM. FILAMENTA quinque, brevissima, ad faucem tubi inserta.

ANTHERÆ oblongæ, biloculares, in orificio tubi.

PIST. GERMEN disco coronatum, subrotundum, calicis sundo adnatum. Stylus longissimus, tenuis. Stigma capitatum, oblongum, bisulcum.

PER. . . . biloculare.

SEM. . . . plurima.

OUROUPARIA (Guianensis). (TABULA 68.)

FRUTEX farmentosus; sarmentis & ramis quadrangularibus, arbores altissimas scandentibus; rami & ramusculi nodosi, oppositi; folia ad nodos bina, opposita, petiolata, ovata, glabra, acuta, integerrima. Stipula triangularis, in utroque latere, ad basim petiolorum; suprà folia aculei duo oppositi, incurvi, basi complanatà, apice graciliori ad posteriora recurvato; quandoque aculei sunt recti & solitarii.

FLORES in capitulum sphæricum collecti, axillares, & terminales, pedunculo sussili longo, rigido, in medio duabus vel tribus squamulis munito. Corollæ in eodem capitulo varii sunt coloris, lutei, albi, viridis, rubri, rusi, sulvi & nigricantis. Suavem odorem exhalant.

Fructus maturos observare non mihi licuit.

Florebat mense Maio.

Habitat in sylvis, ad ripas amnis Galibiensis, quadraginta milliari-

bus, & amplius à maris littore.

Nomen Caribæum Y-OUROU-PARI; Gallicum LIANE A CROCHET. Accedit ad fruticem descriptum sub nomine Funis uncatus, Daun gatta gambir. Rumph. Amb. 5. pag. 63. tab. 34. sig. 1, 2, 3.

EXPLICATIO TABULÆ SEXAGESIMÆ OCTAVÆ.

1. Flos non expansus.

2. Calix.

3. Flos expansus:

- 4. Calix transverse scissus. Germen. Stylus. Stigma. Corolla aperta. Stamina.
- 5. Calix scissus & apertus. Germen. Stylus. Stigma.

6. Germen transversim scissum.

L'OUROUPARI de la Guiane. (PLANCHE 68.)

L'Ouroupari est un Arbrisseau qui de sa racine pousse plusieurs TRONCS, de quatre à cinq pouces de diametre. Leur écorce est cendrée, & leur Bois très dur. A la hauteur d'environ trois à quatre pieds fortent des tiges opposées qui se répandent, s'accrochent sur le tronc des arbres voisins, & s'étendent à mesure que ceux-ci jettent de nouvelles BRANCHES: ces tiges parviennent jusques sur la tête des plus grands arbres qu'elles couvrent par la multitude de leurs rameaux. Les tiges & les branches sont quarrées. Les RAMEAUX sont à quatre angles, & leur écorce est rougeâtre. Les uns & les autres sont noueux, & naissent toujours opposés à l'aisselle des feuilles. Celles des tiges & des branches tombent de bonne heure; on n'en trouve que sur les rameaux: elles sont opposées, ovales, lisses, terminées en pointe, & longues de quatre pouces sur deux de largeur, garnies à leurs bases de deux sti-PULES triangulaires, opposées, placées chacune sur une des faces qui sont entre les deux feuilles; au dessus & tout près de l'aisselle de chaque feuille sort une ÉPINE qui dans la jeunesse est droite, ensuite se prolonge, se courbe, se durcit : la pointe se roule en portion de cercle, en s'inclinant vers sa tige au dessous du pédicule de la feuille, & prend la forme d'un crochet : ces crochets sont larges & applatis à leur naissance, insensiblement ils diminuent jusques à leur extrémité: quelquefois les crochets sont très courts, & pour lors il n'y a que la pointe qui est un peu courbée. Ces crochets ne se trouvent pas à toutes les aisselles des feuilles, & quelquefois il n'y en a qu'un seul à l'aisfelle d'une feuille, l'autre n'en a pas.

Les fleurs naissent comme les crochets de l'aisselle de chaque feuille, & c'est principalement sur les rameaux qui terminent ses branches. Elles sont ramassées en une tête ronde, en sorme de globe, à l'extrémité d'un pédicule serme, roide, long d'environ trois pouces,

179 garni de deux ou trois ÉCAILLES à sa partie moyenne. Chaque fleur a un très petit pédoncule.

Le CALICE est un tube qui à sa partie supérieure est évasé en forme de cloche, & a cinq petites dents égales. Sa longueur est d'environ quatre lignes. La partie inférieure qui contient l'ovaire est un peu renflée & serrée à la naissance du tube.

La corolle est d'une seule piece; c'est un tuyau grêle, attaché sur le sommet de l'ovaire: ce tuyau déborde d'une ligne le calice, il s'évase, & est découpé en cinq lobes égaux, & velus en dessous.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées à l'orifice du tube. Leur filet est court; les antheres sont allongées, & rangées autour de l'orifice du tuyau entre ses divisions.

Le pistil est un ovaire renfermé dans le fond du calice avec lequel il fait corps; cet ovaire est surmonté d'un style long qui déborde de deux lignes l'ouverture de la corolle; il est terminé par un STIGMATE arrondi marqué d'un fillon.

L'ovaire que je n'ai pu voir dans sa maturité étant coupé en travers, est à deux loges séparées par une cloison mitoyenne à laquelle sont attachées plusieurs semences.

La couleur des fleurs varie beaucoup: il y a de ces globes de fleurs qui sont entierement rouges ou verts, d'autres blancs, quelques-uns jaunes, & des globes dont les fleurs sont ou jaunes, ou rouges, ou blanches, ou d'un rouge foncé. Les fleurs répandent une odeur très fuave.

Cet arbrisseau est nommé YOUROU-PARI par les Garipons.

Je l'ai trouvé au bord de la crique des Galibis; il étoit en pleine fleur dans le mois de Mai. Il m'a fallu, pour observer ses fleurs, faire abattre un très grand arbre, parcequ'elles sont toujours placées sur les rameaux les plus élevés.

L'on a grossi toutes les parties détachées de la fleur.

Cet arbrisseau a du rapport avec le Funis uncatus, Daun gatta gambir de RUMPHE, Amb. tom. 5. pag. 63. tab. 34. fig. 1, 2 & 3.

EXPLICATION DE LA PLANCHE SOIXANTE-HUITIEME

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Calice.
- 3. Fleur épanouie.
- 4. Calice coupé en travers. Ovaire. Style. Stigmate. Corolle ouverte: Étamines.
- 5. Calice ouvert. Ovaire. Style. Stigmate.
- 6. Ovaire coupé en travers.

BERTIERA. (TABULA 69.)

CAL. Perianthium turbinatum, quinquedentatum.

COR. monopetala; tubus brevis, disco suprà germen insertus; limbus quinquesidus; lobis æqualibus, oblongis, acutis.

STAM. FILAMENTA quinque, brevissima, tubo ad faucem inserta: ANTHER Æ oblongæ, biloculares.

PIST. GERMEN inferum, subrotundum, calicis sundo adnatum, disco coronatum. STYLUS longitudine tubi. STIGMA bilamellatum.

PER. BACCA orbiculata, violacea, calicis denticulis coronata, bilocularis.

SEM. plurima, nigra, fubrotunda, fepto medio utrinque affixa.

BERTIERA (Guianensis.) (TABULA 69.)

FRUTEX fex aut septem-pedalis, ramosus; RAMIS & ramusculis oppositis, nodosis, tomentosis. Folia opposita, ovata, acuminata, supernè viridia, infernè tomentosa, cinerea, brevi petiolata, adnexa. Stipulæ amplexicaules, bilobæ; lobis oblongis, acutis, oppositis. Flores racemosi, terminales, oppositi vel alterni, ad basim squamula solitaria, aut duabus squamulis muniti. Corolla alba.

Florebat & fructum ferebat Junio. Habitat in fylvis propè Aroura.

EXPLICATIO TABULÆ SEXAGESIMÆ-NONÆ.

- 1. Calicis facies.
- 2. Calix oblique visus.

3. Flos non expansus.

4. Flos expansus.

- 5. Corolla aperta. Stamen. 6. Germen. Stylus. Stigma.
- 7. Stamina.

8. Bacca transverse scissa.

LA BERTIERE de la Guiane. (PLANCHE 69.)

C'est un Arbrisseau qui s'éleve de six à sept pieds. Son tronc est de la grosseur du bras, il est garni dans toute sa longueur de Bran-CHES grêles, opposées, qui se répandent de tous côtés.

Les FEUILLES naissent deux à deux, opposées: elles sont ovales, terminées en pointe, vertes en dessus, & couvertes en dessous d'un léger duvet cendré. Leur pédicule est court, convexe en dessous & creusé en goutiere en dessus. A la naissance des pédicules est une gaîne qui se partage en deux portions pointuës, couchées sur chaque face de la branche entre les feuilles. C'est au dessus de l'aisselle des feuilles & entre les divisions de cette gaîne que sortent les rameaux. Les branches ainsi que les rameaux sont couverts d'un duvet cendré.

Les fleurs viennent à l'extrémité des branches & des rameaux. Elles font en maniere de grappes dont les bouquets qui la composent sont les uns opposés, & d'autres alternes, garnis à leur base d'une ÉCAILLE pointue. Chaque bouquet porte des fleurs alternes, sessilles, dans l'aisselle d'une écaille ou entre deux petites écailles.

Le CALICE est d'une seule piece divisée à son sommet en cinq petites dents aiguës.

La corolle est d'une seule piece portée sur le sommet de l'ovaire emboëté autour d'un disque qui le couronne. C'est un tube grêle d'une ligne & plus de longueur, évasé par le haut, & partagé en cinq lobes blancs, égaux, étroits & aigus. Son orifice est couvert de poils.

Les ÉTAMINES sont cinq, placées au dessous des divisions de la corolle, dans le renslement du tube. Leur filet est très court. Les Antheres sont oblongues & obtuses, partagées en deux loges par un sillon. Le PISTIL est un ovaire qui occupe la partie postérieure du calice; avec lequel il fait corps. Il est surmonté d'un STYLE qui s'éleve du centre d'un disque. Il est grêle & terminé par un STIGMATE à deux lames.

L'OVAIRE conjointement avec le calice devient un FRUIT mou, bleu, de la grosseur d'une groseille rouge. Il est à deux loges séparées par une membrane à laquelle sont attachées plusieurs semences dures, coriaces & noires.

J'ai trouvé cet arbrisseau dans les bois d'Aroura; il étoit en sleur & en fruit dans le mois de Juin.

EXPLICATION DE LA PLANCHE SOIXANTE-NEUVIEME.

- 1. Calice vu de face.
- 2. Calice vu de côté.
- 3. Bouton de fleur,
- 4. Fleur épanouie.
- 5. Corolle ouverte. Étamine:
- 6. Ovaire. Style. Stigmate.
- 7. Étamines.
- 8. Baie.
- 9. Baie coupée en travers:

NONATELIA. (TABULA 70. Fig. 1.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, quinquedentatum, denticulis acutis.

COR. monopetala, tubulosa, disco suprà germen inserta, limbo quinquesido.

STÂM. FILAMENTA quinque, tubo inferta. Antheræ oblongæ, bilo-culares.

PIST. GERMEN inferum, calicis fundo adnatum, disco coronatum. STYLUS longus, bipartitus. STIGMATA duo, obtusa.

PER. BACCA sphærica, quinquelocularis,

SEM. Ossicula quinque, angulata.

cro triphyllo. (TABULA 70. Fig. 1.)

PLANTA perennis bi & tri-pedalis, CAULIS nodosus, ramosus. Folia opposita, glabra, ovato-lanceolata, integerrima, subsessible, basi petiolorum connexa vaginæ brevi, amplexicauli, quadridentatæ; denticulis longis, acutis. Flores corymbosi, terminales. Pedunculi communes, pedunculi partiales, tribus squamulis rigidis, acutis, muniuntur. Involucrum calicis trifidum.

COROLLA alba. BACCA nigra, sphærica, decem-striata.

Tota planta contusa, vel sicca, sevem odorem aromaticum exhalat;

Florebat & fructum ferebat Augusto.

Habitat Caïennæ in locis sterilibus.

Nomen Caribæum NONOATELI.

L'AZIER à l'asthme. (PLANCHE 70. Fig. 1.)

La racine de cette plante est dure, sibreuse & rameuse. Elle pousse une tige ligneuse, cylindrique, branchue & rameuse, haute de deux ou trois pieds sur quatre ou cinq lignes de diametre. La tige, les branches & les rameaux sont noueux, & garnis à chaque nœud de deux feuilles opposées, & disposées en croix. Elles sont entieres, lisses, vertes, ovales, fermes, minces & terminées par une longue pointe; leur pédicule est court, & attaché à une gaîne qui entoure chaque nœud: cette gaine est terminée par quatre pointes; il y en a deux à l'opposé de chaque seuille.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux, ramassées en bouquet entre trois longues écailles.

Le CALICE est d'une seule piece divisé en son limbe en cinq ou six parties étroites, aiguës; il est garni à sa base de trois petites éCAILLES.

La corolle est monopétale; son tube est très court; son pavillon est partagé en cinq lobes blancs. Elle est attachée autour d'un petit disque sur l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées sur la paroi interne du tube au dessous des divisions de la corolle. Leurs filets sont grêles. Les antheres sont oblongues & à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, renfermé dans le calice avec lequel il fait corps. Il est couvert d'un disque formé par cinq glandes jaunes, du centre desquelles s'éleve un STYLE blanc qui se partage à son sommet en deux filets terminés par un STIGMATE obtus.

L'OVAIRE conjointement avec le calice devient une BAIE noire à dix canelures de la grosseur d'une groseille rouge. Elle est à cinq loges séparées par des cloisons. Chaque loge contient un osselet blanc.

J'ai trouvé cette plante au bord des sentiers dans les sorêts de l'île de Caïenne & de la Guiane. Elle étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Août.

Les Créoles nomment cette plante AZIER-A-L'ASTHME à cause des bons effets qu'ils ont reconnus dans l'usage de l'infusion des seuilles, pour le soulagement & la guérison de cette maladie.

Elle est nommée NONOATELI par les Galibis.

La branche qu'on a représentée de cette plante est de grandeur naturelle.

2. NONATELIA (paniculata) foliis ovatis, acutis; florum calicibus nudis. (TABULA 70. Fig. 2.)

PLANTA perennis, quadripedalis. CAULIS nodosus, ramosus. Fo-LIA opposita, ovato-oblonga, acuta, glabra, integerrima, petiolata, vaginæ amplexicauli, quadridentatæ adnexa. Flores terminales, paniculati. Calix nodosus. Corolla alba. Bacca violacea.

Florebat fructumque ferebat Augusto.

Habitat Caïennæ locis sterilibus.

EXPLICATIO FIG. SECUNDE, TABULE SEPTUAGESIME.

1. Flos non expansus.

2. Calix.

3. Flos expansus.

4. Calix duabus squamulis munitus.

L'AZIER à panicule. (PLANCHE 70. Fig. 2.)

Cette PLANTE est une espèce du même genre que la précédente : elle en dissere, parcequ'elle a les TIGES plus hautes, plus branchues; que ses feuilles sont plus grandes; que celles qui poussent nouvellement sont de couleur orangée. Les FLEURS sont aussi plus grandes, &

185

sont portées sur des panicules longues & éparses. Chaque paquet est composé de trois fleurs, dont l'intermédiaire est sessible.

Le CALICE n'a point d'écailles à sa base. Le fruit est lisse, violet, & contient cinq osselets.

Cette plante croît dans les mêmes lieux que la précédentc.

Les feuilles, la grappe & les fleurs sont représentées de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE SOIXANTE-DIXIEME, FIG. 2.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Calice.
- 3. Fleur épanouie.
- 4. Calice garni de deux écailles:
- 3. NONATELIA (longiflora) foliis lanceolatis, glabris; corollis tubulosis; fructu rusescente. (TABULA 71.)

PLANTA perennis, plurimos CAULES, nodosos, ramosos, tubulatos, bipedales aut tripedales è radice emittens. Folia opposita, latolanceolata, acuta, luteo-virentia, glabra, integerrima, petiolata. STIPULÆ amplexicaules, quadrilobæ, adnexæ. Flores corymbosi, terminales. Calix nudus; corolla tubulosa, ventricosa, purpurascens. Bacca globosa, purpurea, decemstriata, quinquelocularis.

Florebat fructumque ferebat Augusto, Habitat in sylvis territorii Oyac.

L'AZIER à longue fleur. (PLANCHE 71.)

La racine de cette Plante pousse plusieurs tiges droites, noueuses, branchues & rameuses, hautes de deux ou trois pieds. Les tiges, les BRANCHES & les rameaux sont creux. Les nœuds des branches & des rameaux sont garnis de deux feuilles opposées, & disposées en croix; elles sont lisses, d'un vert jaunâtre, entieres ovales, & terminées par une longue pointe. Le pédicule est court: il s'unit avec celui qui lui est opposé par deux stipules opposées & intermédiaires, qui forment une gaîne qui entoure le nœud, Chaque stipule est divisée en deux pe-

A a

tites parties larges & aiguës. Les feuilles naissantes sont purpurines. Les plus grandes seuilles ont six pouces de longueur sur deux de largeur.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux sur un long pédoncule, en forme de bouquet dont les branches ont à leur naissance une petite ÉCAILLE. Ce bouquet est roussatre.

Le CALICE de la fleur est d'une seule piece, en forme de coupe à cinq petites dentelures.

La corolle est monopétale. Son tube est long, grêle, renssé vers son pavillon, qui est partagé en cinq lobes obtus.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées sur la paroi interne & supérieure du tube au dessous de ses divisions.

Les filets sont blancs. L'anthere est longue, à deux bourses, & paroît au dessous de l'orifice du tube. Celui-ci est attaché autour d'un disque qui couronne l'ovaire.

Le pistil est un ovaire entouré du calice avec le fond duquel il fait corps. Il est surmonté d'un style qui se partage par le bout en deux filets terminés par un stigmate obtus.

L'OVAIRE conjointement avec le calice devient une BAIE roussaire à dix canelures. Elle est à cinq loges qui contiennent chacune une semence cornée.

J'ai trouvé cette plante au bord des bois du quartier d'Oyac: elle étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Août.

4. NONATELIA (racemosa) foliis ovatis, acutis, petiolatis; involucro calicis tetraphyllo. (TABULA 72.)

FRUTEX TRUNCO bi vel tri-pedali, ramoso. Rami nodosi. Folia ovato-oblonga, acuminata, glabra, supernè atro-virentia, insernè pallidiora, petiolata. Stipulæ amplexicaules, quadrilobæ, adnexæ. Flores racemosi, terminales. Involucrum calicis tetraphyllum, soliolis longis, angustis. Corolla alba; tubus ventricosus, limbus quinquessidus, lobis acutis. Bacca nigra, decemstriata, quinquelocularis.

Habitat in fylvis territorii Orapu. Florebat fructumque ferebat Augusto.

EXPLICATIO TABULÆ SEPTUAGESIMÆ-SECUNDÆ.

- 1. Calix.
- 2. Flos expansus, ad basim quatuor squamulis munitus.
- 3. Bacca transversim scissa.
- 4. Semen.
- 5. Stipule.

L'AZIER à grappe. (PLANCHE 72.)

Cet arbrisseau pousse de sa racine un tronc haut de deux ou trois pieds, sur deux pouces & plus de diametre. Son écorce est verte, lisse; son bois est dur & blanc. Il jette, à mesure qu'il s'éleve, des branches noueuses & rameuses, garnies à chaque nœud de deux feuilles opposées & disposées en croix. Elles sont lisses, minces, entieres, ovales, terminées en pointe, d'un vert foncé en dessus, & plus pâles en dessous. Leur pédicule varie pour la longueur. Il a environ deux pouces, plus ou moins. Il est grêle, cylindrique, attaché à une petite gaîne qui entoure le nœud; cette gaîne se partage en quatre longues lanieres étroites & pointues. Les rameaux ont aussi à leur naissance une pareille gaine. Les plus grandes seuilles ont six pouces de longueur sur deux de largeur.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux en petite grappe.

Le CALICE est d'une seule piece, évasé en forme de coupe à cinq petites dentelures. Il est garni à sa base de quatre écailles longues & étroites.

La corolle est monopétale, blanche: son tube est court, renssé vers son pavillon, qui est partagé en cinq lobes aigus; il est attaché autour d'un disque sur l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées sur la paroi interne du tube au dessous de ces divisions. Leur filet est très court. L'ANTHERE est longue & à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire renfermé dans le fond du calice, avec lequel il fait corps. Il est couvert d'un disque, du centre duquel s'éleve un style qui se partage en deux filets terminés par un stigmate obtus.

Aaij

L'ovaire, conjointement avec le calice, devient une baie noire, à dix cannelures, partagée intérieurement en cinq loges qui renferment chacune une graine de substance cornée.

Cet arbrisseau croît dans les grandes forêts de la Guiane qu'on traverse en allant du *Orapu* à *Caux*. Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Juillet.

On a représenté un fruit coupé transversalement, & une sleur de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE SOIXANTE-DOUZIEME.

- 1. Calice.
- 2. Fleur épanouie, garnie à sa base de quatre écailles.
- 3. Baie coupée en travers.
- 4. Semence.
- 5. Stipules.
- 5. NONATELIA (violacea) foliis amplis, ovatis, acutis; calicis florum involucro tetraphyllo; fructu violaceo. (TABULA 73.)

FRUTEX TRUNCO quadri aut quinque-pedali, ad summitatem ramoso. RAMI nodosi. Folia ampla, ovato-oblonga, acuta, glabra, integerrima, brevi petiolata. STIPULÆ binæ, deciduæ, oppositæ, oblongæ, obtusæ, una ab utroque latere ad basim petiolorum. Flores racemosi, terminales; racemus violaceus. Involucrum calicis tetraphyllum; soliolis longis, angustis, acutis. Corolla alba. Bacca violacea, decemstriata, quinquelocularis.

Habitat in fylvis comitatûs de Gêne. Florebat fructumque ferebat Julio.

EXPLICATIO TABULÆ SEPTUAGESIMÆ-TERTIÆ.

- 1. Calix.
- 2. Flos non expansus.
- 3. Flos ad basim quatuor squamulis munitus.
- 4. Bacca.
- 5. Bacca transversim scissa.
- 6. Semen.
- 7. Folium naturali magnitudine.

L'AZIER violet. (PLANCHE 73.)

Cet arbrisseau pousse de sa racine un tronc haut de quatre à cinq pieds sur trois ou quatre pieds de diametre. Son écorce est lisse, gri-statre. Son bois est dur & blanc; à mesure qu'il se prolonge, il donne naissance à des branches noueuses, chargées de rameaux opposés qui sont garnis de feuilles opposées, & disposées en croix; elles sont vertes, lisses, fermes, luisantes, ovales, terminées par une longue pointe: on en a représenté une de grandeur naturelle. Leur pédicule est court, & s'unit avec celui qui lui est opposé par une stipule intermédiaire, placée sur chaque côté des rameaux. Ces stipules sont longues, fermes, obtuses, & tombent. On ne trouve ces stipules que sur les nœuds qui portent les seuilles nouvelles & entierement développées.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux, en forme de grappe, dont la couleur est d'un violet plus ou moins soncé.

Le CALICE est d'une seule piece en forme de coupe, divisé en son limbe en cinq petites dentelures. Il est garni à sa base de quatre ÉCAIL-LES longues & étroites.

La corolle est monopétale, blanche. Son tube est oblong, renssé vers son pavillon qui est partagé en cinq lobes aigus. Ce tube est attaché sur l'ovaire autour d'un petit disque.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées sur la paroi interne du tube au dessous de ses divisions. Leur filet est court. L'Anthere est longue & à deux bourses.

Le pistil est un ovaire arrondi, renfermé dans le calice avec lequel il fait corps. Il est couronné par un disque du centre duquel sort un style qui se divise en deux filets terminés par un stigmate obtus.

L'ovaire, conjointement avec le calice, devient une BAIE violette de la grosseur d'une groseille. Elle est à dix cannelures, & à cinq loges qui contiennent chacune une GRAINE de substance cornée.

Cet arbrisseau croît dans les grandes forêts du comté de Gêne. Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Juillet.

On a représenté la fleur de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE SOIXANTE-TREIZIEME.

- I. Calice.
- 2. Bouton de fleur.
- 3. Fleur garnie à sa base de quatre écailles.
- 4. Baie.
- 5. Baie coupée en travers.
- 6. Graine.
- 7. Feuille de grandeur naturelle.
- 6. NONATELIA (lutea) foliis ovatis, acutis; tubo floris prælongo. (TABULA 74.)

FRUTEX TRUNCO pedali & ampliùs, ad summitatem ramoso; RAMIS nodosis. Folia ovata, acuta, glabra, integerrima, petiolata; STIPULÆ amplexicaules, bilobæ, adnexæ; lobis oblongis, oppositis. FLORES racemosi, terminales. Calix nudus. Corolla lutea, tubo longissimo, limbo quinquesido, lobis longis, acutis. BACCA quinquelocularis.

Habitat propè montem Courou.

Florebat Septembri.

EXPLICATIO TABULÆ SEPTUAGESIMÆ-QUARTÆ.

- 1. Calix. Germen. Stylus. Stigma.
- 2. Corolla expansa.
- 3. Corolla aperta. Stamina.
- 4. Stamen.

L'AZIER à fleurs jaunes. (PLANCHE 74.)

Cet Arbrisseau pousse de sa racine un tronc qui a environ un pied d'élévation au dessus de la terre, & duquel sortent plusieurs branches noueuses & rameuses, garnies à chaque nœud de deux feuilles opposées, & disposées en croix. Elles sont lisses, molles, vertes, & terminées par une longue pointe. Leur pédicule a environ un pouce de long: chaque pédicule s'unit à celui qui lui est opposé par une stipule intermédiaire, placée sur chaque face du rameau. Cette stipule

191

est longue, ferme & obtuse; les plus grandes seuilles ont six pouces & demi de longueur, sur trois & demi de largeur.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux sur des grappes dont les branches sont opposées.

Le CALICE est très petit, arrondi en forme de coupe, & à cinq dentelures.

La corolle est monopétale, jaune; son tube est long, renssé vers son pavillon qui est partagé en cinq lobes longs, étroits & aigus. Ce tube est attaché sur l'ovaire autour d'un disque.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées sur la paroi supérieure & interne du tube au dessous de ses divisions; leur filet est court. L'ANTHERE est large & à deux bourses.

Le pistil est un ovaire rensermé dans le fond du calice avec lequel il fait corps; il est couronné par un disque du centre duquel sort un style long, divisé par le haut en deux filets terminés par un stigmate obtus.

L'ovaire conjointement avec le calice, devient un FRUIT que je n'ai pas vu dans sa parfaite maturité; mais en le coupant horisontalement, il m'a paru à cinq loges.

J'ai trouvé cet arbrisseau au bas de la montagne de Courou. Il étoit en sleur dans le mois de Septembre.

La fleur qu'on a représentée est de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE SOIXANTE-QUATORZIEME.

- 1. Calice. Ovaire. Style. Stigmate.
- 2. Corolle épanouie.
- 3. Corolle ouverte. Étamines.
- 4. Étamine.

HAMELLIA.

1. HAMELLIA (patens) racemis patentibus. JACQ. Amer. 16. Lin. Spec. 246.

Periclymenum arborescens; ramulis inflexis; flore luteo. Plum. Cat. 17. Burm. Amer. 212. t. 218.

Cet arbrisseau vient abondamment sur le bord des ravines de la montagne de Courou.

Cette plante est connue à S. Domingue sous le nom de MORT-AUX-RATS.

SABICEA. (TABULA 75.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, villosum, contractum versus apicem; limbo quinquepartito; laciniis oblongis, acutis.

COR. monopetala, hypocrateriformis; tubus longus, tenuis, disco suprà germen insertus; limbus quinquesidus; lobis oblongis, acutis.

STAM. FILAMENTA quinque, brevia, tubo corollæ inferta versus apicem. Antheræ oblongæ, biloculares.

PIST. Germen inferum, calici adnatum. Stylus longus, filiformis. Stigmata quinque, oblonga, angusta.

PER. BACCA orbiculata, rubra, villosa, calicis laciniis coronata, quinquelocularis.

SEM. plurima, minutissima, angulata.

1. SABICEA (cinerea) caule volubili; foliis ovatis, acutis, fubtus albidis; tubo floris prælongo.

FRUTEX CAULES plurimos, ramosos, volubiles, cylindraceos, villosos, polline albo conspersos, suprà frutices sparsos, è radice emittens. Folia opposita, petiolata, supernè viridia, villosa, infernè incana, & tomentosa, ovata, acuta, integerrima. Stipula subrotunda, acuta, intrà basim petiolorum, ab utroque latere posita. Flores quatuor, quinque vel ampliùs, subsessibles, axillares. Quilibet flos intra dua solia alba, oblonga, acuta. Corolla alba, extùs villosa.

Floret & fructum fert omni anni tempore. Habitat Caïennæ & Guianæ ad fepes.

EXPLICATIO TABULÆ SEPTUAGESIMÆ-QUINTÆ.

1. Stipula.

2. Flos non expansus. Calix duabus squamulis munitus.

3. Flos expansus.

4. Corolla aperta. Germen. Stylus. Stigmata. Stamina,

5. Stamina.

6. Calix. Stylus. Stigmata.

7. Calix apertus. Germen. Discus. Stylus. Stigmata.

8. Bacca.

9: Bacca transversim scissa.

10. Semina.

LA SABICE cendrée. (PLANCHE 75.)

Cette PLANTE pousse de sa racine plusieurs longues TIGES branchues, ligneuses, cylindriques, couvertes d'une poussière fine & blanche. Elles se répandent, & se roulent sur les arbres voisins.

Les feuilles sont deux à deux, opposées, & disposées en croix, garnies à leurs bases de deux stipules intermédiaires & opposées. Les feuilles sont ovales, vertes en dessus, chargées de petites houppes de poils blancs, clairsemés, & recouvertes en dessous d'un duvet blanc très court; elles sont partagées dans toute leur longueur par une nervure saillante, de laquelle naissent plusieurs latérales qui vont en se courbant se terminer à leur bord. La longueur des seuilles est de quatre pouces, sur un pouce & demi de largeur. De l'aisselle d'une seuille naissent alternativement quatre à cinq fleurs portées chacune sur un petit pédoncule qui a à sa base deux seuillets longs, étroits & blanchâtres.

Le CALICE de la fleur est arrondi & étranglé à son limbe, qui se partage en cinq lanieres aiguës.

La corolle est blanche, d'une seule piece. C'est un tube long, grêle, velu, emboëté autour d'un disque qui couronne l'ovaire. Il se divise à son limbe en cinq lobes étroits, velus en dessous. Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, attachées à la paroi interne & presque moyenne du tube. Leur filet est très court. L'anthere longue est attachée par le milieu de son dos. Elle est à deux bourses.

Le pistil est un ovaire qui fait corps avec le calice : il est couronné d'un disque du centre duquel s'éleve un style long, & terminé par cinq stigmates charnus & oblongs.

L'ovaire devient une BAIE rouge, velue, succulente, couronnée par les pieces du calice. Elle est à cinq loges remplies de semences menues & anguleuses.

On trouve communément cette plante sur les haies qui bordent les

ВЬ

Savanes, dans l'île de Caïenne & dans la Guiane. Elle est en fleur & en fruit dans presque tous les mois de l'année.

EXPLICATION DE LA PLANCHE SOIXANTE-QUINZIÈME.

1. Stipules.

2. Bouton de fleur. Calice garni de deux écailles.

3. Fleur.

4. Corolle ouverte. Ovaire.

5. Étamines.

6. Calice. Style. Stigmates.

7. Calice ouvert. Ovaire. Disque. Style. Stigmates.

8. Baie.

9. Baie coupée en travers:

10. Semences.

2. SABICEA, (aspera) caule volubili; foliis ovatis, acutis, asperis, subtus villosis. (TABULA 76.)

Hæc species differt à præcedenti, caulibus asperis, villosis; Folis lanceolatis, acutis, supernè punctatis, viridibus, infernè villosis, asperis; corollis quadri aut quinque-sidis; numero staminum & stigmatum quatuor vel quinque; bacca tri, quadri & quinque-loculari.

Apparet intrà divisuras calicis punctum rubrum.

Floret fructumque fert Novembri. Habitat ad ripam fluvii Sinémari.

EXPLICATIO TABULÆ SEPTUAGESIMÆ-SEXTÆ.

1. Stipula:

2. Flos non expansus.

3. Corolla.

- 4. Flos.
- 5. Corolla aperta.
- 6. Stamen.
- 7. Calix.
- 8. Calix. Difcus. Stylus. Stigmata:

9. Calix apertus. Pistillum.

10. Germen. Discus. Stylus. Stigmata.

tt. Germen.

12. Bacca.

13. Bacca transversim scissa.

14. Semina.

LA SABICE âpre. (PLANCHE 76.)

Cette PLANTE pousse de sa racine qui est traçante, plusieurs TIGES ligneuses, sarmenteuses, branchues & rameuses, hérissées de poils: elles se répandent & se roulent sur les arbres voisins.

Les FEUILLES sont deux à deux, opposées & disposées en croix, âpres au toucher, vertes, pointillées en dessus, chargées & bordées de poils en dessous, garnies à leurs bases de deux stipules intermédiaires & opposées. Leur longueur est de quatre pouces sur un & demi de largeur. Elles sont ovales, terminées par une longue pointe. La nervure qui les partage, ainsi que les nervures latérales, sont rougeâtres.

Les fleurs naissent alternativement de l'aisselle d'une seuille, & entre deux lames. Leur nombre est de cinq, six, & quelquesois sept;

elles sont portées chacune sur un court pédoncule.

Leur CALICE est arrondi à sa base, reserré à son limbe où il se divise en cinq parties étroites, velues & aiguës, & entre chaque division est une tache rouge.

La corolle est blanche, velue, d'une seule piece. C'est un tube grêle, partagé en quatre ou cinq lobes étroits & aigus. L'orisice de ce tube est couvert de poils blancs.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, ou de cinq, suivant les divisions de la corolle; elles sont rangées sur la paroi interne au dessous des divisions de la corolle. Leur filet est très court, & porte une anthere étroite & longue, attachée sur le dos à sa partie moyenne; elle est à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire qui fait corps avec le calice, couronné d'un disque, du centre duquel s'éleve un STYLE qui à sa partie supérieure se divise en trois, quatre ou cinq STIGMATES charnus & allongés.

L'ovaire devient une Baie rouge, velue, molle, couronnée par les divisions du calice; elle est à trois, quatre & cinq loges remplies de semences menues.

ВЬ іј

J'ai trouvé cette plante sur le bord de la riviere de Sinémari, au dessus du troisieme saut. Elle étoit en sleur & en fruit dans le mois de Novembre.

Les Galibis la nomment SABISABI.

Ce genre a quelque rapport avec le Coccocipsilum de Browne; mais il en dissere par les étamines dont le filet est fort court; par le pistil qui se partage en trois, quatre ou cinq stigmates oblongs & charnus; & ensin par son fruit qui est à trois, quatre ou cinq loges.

EXPLICATION DE LA PLANCHE SOIXANTE-SEIZIEME.

- 1. Stipules.
- 2. Bouton de fleur.
- 3. Corolle.
- 4. F.leur.
- 5. Corolle ouverte:
- 6. Étamine.
- 7. Calice.
- 8. Calice. Disque. Style. Stigmates:
- 9. Calice ouvert. Pistil.
- 10. Ovaire. Disque. Style. Stigmates:
- II. Ovaire.
- 12. Baie.
- 13. Baie coupée en travers.
- 14. Graines.

PATIMA. (TABULA 77.)

CAL. Perianthium monophyllum; limbo integro, subquinque sinuato.

COR. STAM

PIST. GERMEN inferum, calicis fundo adnatum. STYLUS... STIGMA...

disque, da contre de v

PER. BACCA viridis, subrotunda, calicis margine coronata, quadri, quinque aut sex-locularis.

SEM. plurima, minutissima, in pulpa molli nidulantia.

PATIMA (Guianensis) (PLANCHE 77.)

PLANTA perennis, plures CAULES rectos, tubulosos, cylindraceos; simplices, tripedales è radice emittens. Folia opposita, ovato-oblonga, acuta, glabra, integerrima, longè petiolata. Stipula brevis, acuta, intrà basim petiolorum, non decidua. Fructus plures; singuli pedunculati, in axillis soliorum.

Habitat in locis paludosis intrà amnem Galibiensem & sluvium Sinemariensem quadraginta milliaribus à maris littore. Fructum ferebat

Maio.

Nomen Caribæum PATIMA-RANA.

EXPLICATIO TABULÆ SEPTUAGESIMÆ-SEPTIMÆ

1. Bacca:

2. Bacca transversim scissa:

3. Semina.

LA PATIME de la Guiane. (PLANCHE 77.)

La Patime est une PLANTE qui pousse de sa racine plusieurs TIGES rondes, creuses, vertes, tendres, hautes d'environ trois pieds, garnies dans toute leur longueur de FEUILLES opposées, & en croix. Ces seuilles sont ovales, molles, vertes, lisses, longues d'un pied, larges de quatre pouces; leur pédicule a environ deux pouces de longueur. Entre chaque paire de seuilles sont deux stipules opposées, larges, charnues, aiguës, & qui subsistent. Des aisselles des seuilles naissent plusieurs pédoncules qui portent chacun une sleur, que je n'ai pas vue, n'ayant rencontré cette plante qu'avec ses fruits.

Le fruit est une BAIE verte, couronnée par le calice de la fleur qui est membraneux, sans division apparente. Cette baie coupée en travers est à quatre, cinq & six loges séparées par des membranes. Ces loges contiennent des SEMENCES menues, sans nombre, couvertes d'une pulpe.

Cette plante est nommée PATIMA-RANA.

Je l'ai trouvée au mois de Mai dans des endroits marécageux, au bas des montagnes qui séparent la crique des Galibis de la riviere de Sinémari.

EXPLICATION DE LA PLANCHE SOIXANTE-DIX-SEPTIEME.

1. Baie.

2. Baie coupée en travers.

3. Semences.

ROPOUREA. (TABULA 78.)

CAL. Perianthium monophyllum, quinquepartitum, laciniis subrotundis, rufescens, extus glabra, intus villosa.

COR. monopetala, quinquefida, lobis subrotundis; tubus brevissimus;

receptaculo pistilli insertus.

STAM. FILAMENTA quinque, villosa, corollæ inserta, intrà divisuras. ANTHERÆ biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum, villosum. STYLUS longus. STIGMATA tria aut quatuor.

PER. BACCA villosa, lutea, quadrilocularis.

SEM. plurima, in pulpa lutea, dulci, eduli, nidulantia.

ROPOUREA (Guianensis.) (TABULA 78.)

FRUTEX duodecim aut quindecim-pedalis; CAULE simplici, nodoso, cylindraceo. Folia ad nodos verticillata, plurima, declinata, imparipinnata; FOLIOLIS sex, alternis, utrinquè costæ adnexis, ovato-oblongis, amplis, acuminatis, acumine obtulo, glabris, integerrimis, subsefsilibus. Aculeus brevis, paulò suprà axillam singuli folioli. Flores cespitosi, numerosi, sessiles, suprà & intrà basim foliorum.

Florebat fructumque ferebat Januario.

Habitat in sylvis Caux, prope prædium domini Mitisseu.

Nomen Caribæum AROUPOUROU.

EXPLICATIO TABULE SEPTUAGESIME-OCTAVE.

- 1. Foliolum naturali magnitudine.
- 2. Calix. Pistillum.
- 3. Corolla inferne visa.
- 4. Germen, Stylus, Stigmata.
- 5. Bacca.
- 6. Bacca transversim scissa.

LE ROPOURIER de la Guiane. (PLANCHE 78.)

Cet Arbrisseau pousse une tice haute de douze à quinze pieds; noueuse, cylindrique, de trois ou quatre pouces de diametre, diminuant insensiblement de grosseur jusqu'à son extrémité supérieure. Tout autour de chaque nœud sortent des feuilles dont le nombre varie. Ces seuilles sont aîlées, composées de deux rangs de folioles alternes, terminées par une impaire; la côte qui les porte a environ trois pieds & plus de longueur; les solioles sont sessibles, vertes, ovales, terminées en pointe mousse, partagées dans toute leur longueur par une nervure saillante, de laquelle il en sort plusieurs latérales également saillantes, les plus grandes ont dix pouces de longueur, sur trois de largeur. Un peu au dessus de chaque soliole il sort de la côte une petite épine.

Les fleurs naissent en grand nombre à la base & dans les intervalles de chaque seuille. Elles sont sessiles.

Le CALICE est d'une seule piece, divisé prosondément en cinq parties arrondies.

La corolle est d'une seule piece partagée en cinq lobes arrondis; son tube est très court. Elle est attachée au sond du calice. Sa couleur est roussaire en dehors; & en dedans elle est toute hérissée de poils roux. Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq placées entre les divisions de la corolle. Leur filet est velu. L'Anthere est jaune.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, chargé de poils roux; il occupe le fond du calice. Cet ovaire porte un style long, terminé par trois ou quatre stigmates longs, grêles & aigus.

L'OVAIRE devient une BAIE charnue, jaune, velue, de la grosseur d'un œuf de poule; elle est partagée intérieurement en quatre loges par des cloisons membraneuses, & elles sont remplies de PEPINS enveloppés d'une pulpe douce, jaune & visqueuse, que les Créoles & les Coussaris sucent avec plaisir. Il arrive souvent qu'une des loges est essacée par l'augmentation des autres.

Cet arbrisseau est nommé BOIS GAULETE par les Créoles, & AROUPOUROU par les Coussais une des nations de la Guiane.

J'ai trouvé cet arbrisseau dans les bois de Caux qui dépendent de

l'habitation de M. Mittifeu. Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Janvier.

Les habitans & les Negres emploient les tiges de cet arbrisseau dans la construction des murs de maisons, qui sont faits des lattes entrelacées en forme de claie, & que l'on couvre de terre mêlée & pétrie avec de la bouse de vache.

EXPLICATION DE LA PLANCHE SOIXANTE-DIX-HUITIEME.

- 1. Foliole de grandeur naturelle.
- 2. Calice. Pistil,
- 3. Corolle vue en dessous.
- 4. Ovaire. Style, Stigmates.
- 5. Baie,
- 6. Baie coupée en travers.

MORINDA.

1. MORINDA (Royoc) procumbens. Lin. Spec. 250.

Morinda Americana humifusa, laurifolia. VAILL. Act. 1723. p. 275.

Royoc humifusum, fructu cupressino. Plum. Gen. 11.

Cet arbrisseau croît sur les collines de la Guiane.

CONOCARPUS.

Alnus maritima myrtifolia coriariorum. Pluk. Alm. 18. t. 240. f. 2.
Alni fructu laurifolia arbor maritima. Sloan. Cat. 135. Hist. 2. p. 18.
t. 161. f. 2.
Innominata, Plum. Ms. t. 5, p. 117. Burm. Amer. p. 135. t. 144.
f. 2.

MUSSÆNDA.

I. MUSSÆNDA (formosa) inermis; floribus solitariis, sessilibus. JAQ. Amer. 70. tab. 48.

Cet arbrisseau se trouve sur les bords des rivieres du Comté de Gêne & de Sinémari.

2. MUSSÆNDA

201

2. MUSSÆNDA (spinosa) floribus sessilibus, aggregatis. JAQ. Amer. 70. sig. 49.

Cet arbrisseau jette des rameaux qui se répandent sur les arbres dans les déserts de Sinémari.

Il est nommé ANIRACA-HA par les Caraïbes.

MIRABILIS.

1. MIRABILIS (dichotoma) floribus fessilibus, axillaribus, erectis, solitariis. Lin. Spec. 252.

Jalapa officinarum. MART. Cent. 1. f. 1.

Jalapa officinarum, fructu rugoso. Tourn. Inst. p. 130.

LISYANTHUS. (TABULA 79.)

CAL. Perianthium monophyllum, quinquefidum; laciniis subrotundis, ad oras membranaceis.

COR. monopetala, tubulosa; tubus longus, incurvus, ad apicem calicis coarctatus, sensim ampliatus, receptaculo germinis insertus; limbus patens, in quatuor aut quinque lobos divisus; lobis subrotundis, acutis, extrorsum reflexis.

STAM. FILAMENTA quatuor aut quinque, inæqualia, longitudine tubi, ad ipsius basim inserta. Antheræ oblongæ, versatiles, bilocu-

lares, ab utroque latere alatæ.

PIST. GERMEN oblongum, disco biglanduloso insidens. Stylus complanatus, carnosus, tubo corollæ longior. Stigma crassum, compressum, bilamellatum.

PER. Capsula ovato-oblonga, acuta, bivalvis, valvulis intrà revo-

lutis.

SEM. numerosa, minutissima, rusescentia, lateribus valvularum assixa.

1. LISYANTHUS (purpurascens) foliis ovatis, acutis, integerrimis. (TABULA 79.)

PLANTA annua, CAULES plures, bipedales, è radice fibrosà & ramosà emittens. Caulis tetragonus, nodosus, erectus. Folia opposita, sessilia, ovato-acuminata, subcarnosa, glabra, glauca, integerrima. Flores terminales, ramusculo dichotomo insidentes. Corolla purpurascens.

Tota planta gustu amara est.

Cc

Floret variis anni temporibus.

Habitat in fissuris humidis rupium montis Serpent dicti.

EXPLICATIO TABULÆ SEPTUAGESIMÆ-NONÆ.

- 1. Folium naturali magnitudine.
- 2. Flos non expansus.

3. Calix.

4. Flos expansus.

5. Corolla aperta. Stamina.

6. Stamen.

7. Calix. Capsula. Stylus. Stigma.

8. Germen. Stylus. Stigma.

9. Pars styli. Stigma.

10. Germen transverse scissum.

11. Capsula cum styli fragmento.

12. Capsula transverse scissa.

LA LISYANTHE purpurine. (PLANCHE 79.)

Cette PLANTE s'éleve d'un pied, & plus. Sa RACINE est fibreuse & blanche. Sa TIGE est à quatre angles obtus, simple, & quelquesois divisée à sa naissance en deux rameaux opposés.

Les premieres feuilles sont ovales, larges d'un pouce dans le milieu, longues de deux pouces & plus, terminées en pointe, avec des pédicules qui à leur naissance entourent la tige. Les seuilles supérieures sont plus courtes, plus larges à leur base, presque sans pédicule, & entourent les tiges; ces seuilles sont un peu charnues, vertes, lisses. A leur extrémité les rameaux se partagent en deux petites tiges, sur chacune desquelles sont placées cinq à six fleurs, de couleur purpurine, qui d'abord sont droites, & s'inclinent à mesure qu'elles s'épanouissent.

Le CALICE est d'une seule piece, charnu, à quatre & cinq petites divisions.

La COROLLE est d'une seule piece; c'est un tuyau renssé à la sortie du calice, & un peu courbé, long d'environ neus lignes, sort évasé à sa partie supérieure, & partagé en quatre ou cinq lobes égaux, renversés en dehors.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre ou cinq; deux sont plus

courtes. Les filets, qui naissent de la partie inférieure du tube, sont applatis, charnus, blancs, & viennent gagner l'orifice du tube. Leurs ANTHERES sont attachées par leur milieu, & ressemblent par leur forme à la graine aîlée de quelque ombellisere. Au bas du pistil, dans le fond du calice, sont placés deux petits corps charnus, aigus, un de chaque côté.

Le pistil est un ovaire oblong, surmonté d'un style charnu, blanc, comprimé en forme de spatule, & à deux lames.

L'ovaire devient une capsule qui s'entr'ouvre des deux côtés dans son milieu de la pointe à sa base en deux valves intérieurement roulées à droite & à gauche en maniere de cornet. Cette capsule contient un grand nombre de semences très menues, de couleur roussatre : elle conserve le style.

Toutes les parties de cette plante sont ameres. Elle est employée dans le pays comme un bon apéritif & fébrifuge.

Cette plante se trouve communément au bord des ruisseaux qui découlent de la montagne Serpent, & dans les sentes humides des rochers de la terre ferme.

EXPLICATION DE LA PLANCHE SOIXANTE-DIX-NEUVIEME.

- 1. Feuille de grandeur naturelle.
- 2. Bouton de fleur.
- 3. Calice.
- 4. Fleur épanouie.
- 5. Corolle ouverte. Étamines.
- 6. Étamine.
- 7. Calice. Capsule. Style. Stigmate.
- 8. Ovaire. Style. Stigmate.
- 9. Portion du style. Stigmate.
- 10. Ovaire coupé en travers.
- 11. Capsule avec un débri du style.
- 112. Capsule coupée en travers.

2. LISYANTHUS (alatus) foliis ovato-oblongis, acutis; floribus virescentibus. (TABULA 80.)

PLANTA annua. RADIX ramosa, sibrosa, sublignosa. Caulis tripedalis, rectus, nodosus, intùs cavus, tetragonus, angulis membranaceis. Folia ovato-oblonga, acuta, sessilia, glabra, glauca, integerrima. Flores terminales, ad apicem ramuli dichotomi, atque iterùm dichotomi, solitarii intrà dichotomias, pedunculo brevi incurvo sussulti, nutantes. Glandula & squamula ad basim singulorum pedunculorum. Corolla intùs & extùs macula viridi notata.

Habitat in locis incultis Caïennæ & Guianæ.

Nomen à novaccolis BOIS CREUX.

EXPLICATIO TABULE OCTOGESIME.

1. Caulis magnitudine naturali.

LA LISYANTHE à tige aîlée. (PLANCHE 80.)

Cette Plante est annuelle. Sa racine est sibreuse & rampante sous la terre, à environ un pouce de prosondeur. Sa tige est droite, simple, noueuse, haute de trois pieds, à quatre angles, bordée d'un seuillet. Ses feuilles sont ovales, pointues, opposées, molles, vertes; & à leur naissance elles embrassent la tige: la longueur des plus grandes est de trois pouces & plus, sur un pouce & demi de largeur.

Les fleurs naissent à l'extrémité de la tige, divisées en deux rameaux, & subdivisées toujours par deux. Du milieu de ces divisions, à côté d'une glande & d'une écaille, sort une fleur portée sur un court pédoncule qui se recourbe.

Le CALICE d'une seule piece est divisé en cinq parties vertes, luisantes, pointillées & bordées d'un seuillet jaunâtre.

La corolle est d'une seule piece: c'est un tuyau qui est courbé & sillonné, qui se rensse insensiblement depuis la sortie du calice jusqu'à sa partie supérieure qui est divisée en cinq lobes égaux, dont la pointe se renverse, & est marquée d'une tâche verte en dedans comme en dehors; cette sleur est d'un blanc verdâtre.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq. Les FILETS sont cannelés, naissent de la paroi interne du tube, à l'endroit où il commence à se rensser, & viennent déborder le tube. Les antheres sont attachées par leur milieu; elles sont cannelées, & ont la sorme d'un grain de seigle. On les trouve quelquesois ramassées ensemble sur le stigmate.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, oblong, vert, surmonté d'un STYLE applati, contourné & courbé au sommet, où est un STIGMATE qui se divise en deux lames en sorme de raquette.

L'ovaire devient une capsule couverte en partie par le calice qui subsiste. Elle s'entr'ouvre par le milieu des deux côtés en deux valves retenues à leur extrémité supérieure, par le style qui ne tombe pas. Les deux bords intérieurs de chaque valve sont liés en dedans, & semblent diviser cette capsule en deux loges qui sont remplies de petites semences quarrées, brunes & pointillées.

Toute la plante est amere. Elle est employée pour guérir les obftructions; je m'en suis servi avec succès.

Elle est nommée BOIS CREUX par les Créoles.

Cette plante se trouve dans les sentiers des terreins défrichés, & dans les terres incultes de la Guiane & de l'île de Caïenne.

Explication de la Planche Quatre-Vingtieme.

- 1. Tige de grandeur naturelle.
- 3. LISYANTHUS (grandiflorus) foliis connatis, ovato-oblongis, acutis; floribus virescentibus. (TABULA 81.)

Planta annua. Radix fibrosa, ramosa, sublignosa. Caulis simplex, nodosus, erectus, parte infimâ tetragonus, supremâ teres. Folia opposita, sessilia, lanceolata, acuta, glabra, glauca, integerrima. Flores terminales: ramusculo ad apicem dichotomo, & iterum in dichotomia desinente. Flores axillares, intrà dichotomiam solitarii, pedunculati; pedunculo incurvo. Calix; perianthium carnosum, concavum, quinquedentatum, denticulis membranaceis. Corolla ampla, subviridis; limbus quinquesidus; lobis subrotundis, ad oras crispis, introrsum slexis. Antheræ simplices, biloculares.

Habitat in locis humidis Carennæ & Guianæ.

EXPLICATIO TABULÆ OCTOGESIMÆ-PRIMÆ.

1. Flos non expansus.

2. Calix.

3. Calix apertus. Germen. Stylus. Stigma.

4. Flos expansus.

5. Corolla aperta. Stamina. Pistillum.

6. Stamen.

7. Capfula,

8. Capsula transverse scissa.

LA LISYANTHE à grande fleur. (PLANCHE 81.)

Cette PLANTE est annuelle. Sa RACINE est rameuse & sibreuse. Elle pousse une Tige droite, haute de deux ou trois pieds: elle est verte, lisse, simple, noueuse, à quatre angles par le bas, & cylindrique par le haut.

Les feuilles qui partent de chaque nœud sont opposées, & se réunissent par le bas, en embrassant la tige. Elles sont vertes, entieres, molles, lisses, ovales, terminées par une longue pointe. La tige par le haut se partage en deux branches qui se divisent en deux autres, ainsi de suite; entre chaque division est une sleur dont le pédoncule se courbe vers le bas.

Le CALICE est d'une seule piece, en forme de coupe, vert, charnu; il est divisé en cinq petites parties jaunes & membraneuses.

La corolle est verdâtre, d'une seule piece. C'est un tube long, strié, qui se rensse & s'évase en sortant du calice, & dont le bout supérieur est découpé en cinq lobes sinués & arrondis, qui se renversent en arrière. Cette corolle est attachée autour d'un disque qui porte l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, trois plus longues, & trois plus courtes. Elles sont placées sur la paroi interne du tube, vers sa partie inférieure la plus étroite. Leur filet est charnu, blanchâtre. L'ANTHERE est verdâtre, longue, inclinée & à deux bourses.

Le pistil est un ovaire oblong, aigu, marqué de deux côtés d'un sillon. Il est surmonté d'un style long, grêle, terminé d'un stigmate à deux lames vertes & épaisses.

L'ovaire devient une capsule seche, rensermée dans le calice; elle s'entr'ouvre par le haut en deux valves, & elle est à deux loges, dont les lames de la cloison se roulent des deux côtés dans chaque loge. Elles sont chargées de semences très menues, brunes, anguleuses & chagrinées.

Cette plante croît dans les lieux humides de l'île de Caïenne, & dans la terre ferme, aux environs de l'habitation de madame Bertier, quartier d'Aroura.

Explication de la Planche quatrevingt-unieme.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Calice.
- 3. Calice ouvert. Ovaire. Style. Stigmate.
- 4. Fleur épanouie:
- 5. Corolle ouverte. Étamines. Pistil.
- 6. Étamine.
- 7. Capsule.
- 8. Capsule coupée en travers:
- 4. LISYANTHUS (carulescens) caule quadrangulari, marginato; foliis lanceolatis; laciniis corollæ acutis. (TABULA 82.)

PLANTA annua. RADIX fibrosa, tenuis. Caulis pedalis, tetragonus; angulis acutis, alatis, membranaceis. Folia sessilia, angusto-lanceolata, acuta, glabra, glauca, integerrima. Flores terminales, in ramulo dichotomo insidentes. Calix; perianthium monophyllum, in quinque partes profunde sectum. Corolla subcærulea; limbus quinquesidus; laciniis ovatis, oblongis, acutis. Stamina; filamenta quinque, inæqualia, quorum unum abortivum.

Habitat in pratis humidis Guianæ versus Courou.

Explicatio Tabulæ octogesimæ-secundæ.

- 1. Pars caulis ampliati.
- 2. Calix inferne visus.
- 3. Calix superne visus.
- 4. Flos expansus.

5. Corolla aperta. Stamina.

6. Tubus corolla scissus. Discus. Germen. Stylus. Stigma.

7. Stamen.

8. Capsula.

9. Capsula transverse scissa.

LA LISYANTHE bleuâtre. (PLANCHE 82.)

Cette PLANTE differe de la précédente par ses TIGES moins hautes, à quatre angles, bordées d'un petit seuillet membraneux; par ses FEUILLES plus étroites; par le CALICE de la sleur qui est plus prosondément découpé; par sa corolle bleuâtre dont les lobes sont aigus; par ses ÉTAMINES dont une est ordinairement très courte & avortée.

On a grossi une portion de la tige & les sleurs: la plante entiere est de grandeur naturelle.

Cette espece croît dans les savanes marécageuses, sur la route de Courou.

Ces deux plantes sont sort ameres, & elles approchent, par la saveur qu'elles laissent dans la bouche, de celle de la petite centaurée.

EXPLICATION DE LA PLANCHE QUATREVINGT-DEUXIEME.

- 1. Portion de tige grossie.
- 2. Calice vu en dessous.
- 3. Calice vu en dessus,
- 4. Fleur épanouie.
- 5. Corolle ouverte. Étamines.
- 6. Tube de corolle coupé. Disque. Ovaire. Style. Stigmate.
- 7. Étamine,
- 8. Capfule.
- 9. Capsule coupée en travers.

VOYRIA. (TABULA 83. Fig. 1.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, quinquedentatum, ad basim squamulis tribus munitum.

COR. monopetala, hypocrateriformis; tubus longus, basi & apice ventricosus, disco pistilli insertus; limbus quinquesidus, patens.

STAM.

STAM. FILAMENTA quinque, brevissima, fauci tubi inserta; Anthera oblongæ, fulcatæ, biloculares.

PIST. GERMEN conicum. STYLUS longitudine tubi corollæ. STIGMA ca-

pitatum, obtusum, concavum.

PER. Capsula oblonga, unilocularis, bivalvis.

SEM. numerosa, minutissima, marginibus valvularum assixa.

1. VOYRIA (rosea) floribus geminatis; laciniis corollæ acutis. (TABULA 83. Fig. 1.)

PLANTA perennis. RADIX tuberosa, ampla, fibras ramosas hinc & indè emittens. Caulis tetragonus, simplex, in terra delitescens, nodosus. Squamulæ acutæ, basi amplexicaules. Rami tres, quatuor aut quinque, unciales, nodosi, squamosi, bissori, rarissimè unissori. Corolla incarnata; limbo quinquesido, lobis acutis.

Radix cocta edulis, gustu saporem solani tuberosi esculenti refert.

Florebat Maio.

Habitat in sylvis territorii Aroura.

EXPLICATIO TABULÆ OCTOGESIMÆ TERTIÆ, FIG. 12

1. Tuberculum.

2. Corolla aperta. Stamina.

3. Discus. Germen. Stylus. Stigma.

4. Capsula aperta, bivalvis.

5. Capsula transverse scissa. Semina.

LA VOYERE incarnate. (PLANCHE 83. Fig. 1:)

Petite PLANTE dont on n'apperçoit que les fleurs à la surface de la terre, & dont les rameaux qui les portent sont peu apparents, & sortent d'une TIGE cachée dans la terre: qui a pour RACINE un tubercule charnu, garni de sibres, ensoncé d'environ un pied de prosondeur. Cette tige est noueuse, à quatre angles, garnie à chaque nœud de deux petites écailles opposées, & unies ensemble par leurs bases; ces écailles sont pointues, charnues, cassantes. La tige à sa sortie de la terre se divise en plusieurs branches, qui sont le plus souvent au nombre de quatre. Ces branches ont à peine un pouce de long, & sont également noueuses, mais les nœuds sont plus rapprochés, & les

 $\mathbf{D}\mathbf{d}$

écaille, plus grandes. Chaque branche porte deux fleurs, rarement une seule, & toutes ne sont pas en même temps épanouies.

Le CALICE est à sa base embrassé par deux, & quelquesois par trois écailles. Il est fort court, renssé, d'une seule piece divisée en cinq petites lanieres ou dentelures.

La COROLLE est d'une seule piece : c'est un tube renssé par le bas qui diminue en sortant du calice, & s'allonge d'un pouce & demi; là il se rensse de nouveau, s'arrondit, & sorme au dessous des divisions de son pavillon un étranglement d'environ une ligne de hauteur : ce pavillon est divisé en cinq lobes aigus, jusques à l'ouverture du tube. La co-rolle est couleur de rose.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, sans filets apparents, attachées à la paroi du renssement supérieur du tube. Les antheres sont jaunes, oblongues & creusées d'un fillon dans leur milieu.

Le pistil est un ovaire oblong qui naît du fond du calice, entouré d'un petit disque, & de la base de la corolle, qui subsiste même après la maturité, surmonté d'un long style grêle, terminé par un stigmate large & évasé. L'ovaire devient une capsule qui s'ouvre en deux valves, dont chacune porte à ses bords un placenta chargé de semences très menues comme de la poussière.

La RACINE, qui est un tubercule de forme irréguliere de la grosseur du poing, plus ou moins, est blanche en dedans, & couverte d'une peau roussatre.

Les Garipons mangent cette racine cuite sous la braise; elle m'a paru par son goût ne pas différer des pommes de terre. Elle est nommée VOYRIA par les Garipons.

Cette plante croît dans les forêts de haute futaie aux environs d'Aroura, où elle étoit en fleur dans le mois de Mai.

Explication de la Planche Quatrevingt-troisieme, Fig. 13

- 1. Tubercule.
- 2. Corolle ouverte. Étamines.
- 3. Disque. Ovaire. Style. Stigmate,

- T. Capsule ouverte en deux valves.
- 5. Capsule coupée en travers, dans laquelle on voit quatre rangs de semences.
- 2. VOYRIA (cerulea) floribus geminatis; laciniis corollæ rotundatis. (TABULA 83. Fig. 2.)

Altera species, FLORIBUS violaceis, limbo quinque aut sex-sido, lobis rotundatis.

Reperitur in fylvis remotis Guianæ, fuprà originem amnis Galibiensis.

Florebat fructumque ferebat Maio.

Nomen Caribæum VOYRIA.

EXPLICATIO FIG. SECUNDÆ, TABULÆ OCTOGESIMÆ TERTIÆ

6. Corolla aperta. Stamina.

LA VOYERE bleue. (PLANCHE 83. Fig. 2.)

Cette PLANTE differe de la précédente par ses RAMEAUX qui sont plus nombreux; par le CALICE de ses fleurs qui est plus grand, & a des découpures plus longues & plus étroites; par la couleur de sa corolle qui est bleue; par l'évasement de l'ouverture de son tube; par les lobes de son pavillon, qui sont plus grands, plus larges & arrondis, quelques fois au nombre de six, & pour lors on compte six étamines.

Cette plante croît dans les forêts des différents palmiers qui se trouvent depuis la source de la crique des Galibis jusqu'à la riviere de Sinémari en allant de l'est à l'ouest. Elle étoit en fleur au mois de Mai.

La plante indiquée par M. Jaquin, fous le nom de Gentiana (aphylla) corollà quinquefidà, hypocrateriformi; caule aphyllo. Tab. Lx. fig. 3. & nommée par le P. Plumier, Helleborine aphyllos, flore luteo. Cat. 9. est une espece du genre de la Voyere.

Explication de la Table quatrevingt-troisieme, Fig. 2.

6. Corolle ouverte. Etamines.

DATURA.

a. DATURA (Stramonium) pericarpiis erectis, ovatis; foliis ovatis; glabris. Lin. Spec. p. 255.

Solanum fœtidum, pomo spinoso, oblongo; flore albo. BAUH.

Pin. 168.

Stramonium fructu spinoso, oblongo; flore albo. Tourn. Inft. 119.

2. DATURA (fastuosa) pericarpiis tuberculatis, nutantibus, globosis; foliis lævibus. Lin. Spec. 258.

Datura rubra. Rumph. Amb. 5. p. 243.

Stramonium fructu spinoso rotundo; flore duplici triplicive. Tourn. INST. 119.

NICOTIANA.

1. NICOTIANA (*Tabacum*) foliis lanceolato-ovatis fessilibus decurrentibus; sloribus acutis. Lin. *Spec.* 258. Nicotiana major, latifolia. BAUH. *Pin.* 169.

Le tabac est cultivé à Caïenne & dans la Guiane.

PHYSALIS.

1. PHYSALIS (angulata) ramosissima; ramis angulatis, glabris; foliis ovatis, dentatis. Lin. Spec. 262.

Alkekengi Indicum, glabrum; capsici folio. Dill. Elth. 12.t. 11.

f. 11.

2. PHYSALIS (pubescens) ramosissima; foliis villoso-viscosis; floribus pendulis. Lin. Spec. 262.

Alkekengi virginianum; fructu luteo. Feuvill. Peruv. 3. p. 5. t. 1. Solanum vesicarium, virginianum, procumbens, annuum; folio lanuginoso. Moris. hist. 3. p. 527. s. 13. t. 3. f. 24.

1. SOLANUM (Tegoré) foliis inferioribus amplissimis, profunde sinuatis, superioribus cordatis. (TABULA 84.)

Planta caulem sexpedalem, ramosum, pilosum, è radice emittens; ramulis plerumque ternatis. Folia inferiora amplissima, profundè sinuata, lobis acutis, alterna, hirsuta. Folia superiora minora; cordata, acuta, hirsuta, petiolata. Flores exigui, subvirides, corymbosi, intrà bisurcationem ramorum. Fructus; baccæ lutescentes, globosæ, nucis serè magnitudine.

Tota planta tetrum exhalat odorem. Florebat fructumque ferebat Octobri.

Habitat in locis cultis, propè habitacula indigenorum Galibis dictorum, versus ripam fluvii Sinemari.

Nomen Caribæum TEGORÉ.

EXPLICATIO TABULÆ OCTOGESIMÆ-QUARTÆ.

- 1. Flos non expansus.
- 2. Calix. Pistillum.
- 3. Corolla infernè visa.
- 4. Corolla supernè visa. Stamina. Stigma.
- 5. Corolla aperta. Stamina.
- 6. Bacca.
- 7. Bacca transverse scissa.
- 8. Semina.
- 9. Semen segregatum.
- 10. Folium inferius.
- 11. Folium ramulorum.

LA MORELLE Tegoré. (PLANCHE 83.)

Cette PLANTE s'éleve à la hauteur de cinq ou six pieds. La TIGE est ligneuse, cylindrique, haute de deux à trois pieds, sur un ou deux pouces de diametre; elle pousse trois branches qui se partagent successivement en trois rameaux, & forment ainsi un buisson fort épais; ces branches & ces rameaux sont garnis de FEUILLES alternes; celles qui occupent le bas des branches sont très grandes & fort larges, partagées à leurs bords en plusieurs lobes larges & aigus; les plus grandes ont quinze pouces de longueur, sur dix de largeur; elles sont vertes, molles, couvertes d'un duvet ras; leur pédicule est cylindrique, long de deux pouces. Les seuilles des rameaux sont en forme de cœur, terminées par une pointe; elles sont également vertes, & couvertes d'un duvet; les plus grandes ont sept pouces de longueur, sur trois pouces de largeur; leur pédicule est long d'un pouce & plus.

Les fleurs naissent entre la bifurcation de deux rameaux; elles sont ramassées plusieurs ensemble sur un pédoncule commun & velu: le pédoncule particulier à chaque fleur est très court.

Le CALICE est d'une seule piece, divisé prosondément en cinq par-

ties herbacées, longues, étroites, aiguës & vertes.

La corolle est d'une seule piece partagée prosondément en cinq lobes étroits & aigus. Son tube est très court & attaché autour d'un disque.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées entre & au dessous des divisions de la corolle. Le filet est très court; les antheres sont longues, droites & se réunissent ensemble; elles sont jaunes, à deux bourfes.

Le PISTIL est un ovaire arrondi porté sur le disque qui couvre le fond du calice; il est surmonté d'un style charnu, terminé par un stigmate obtus partagé par un fillon.

L'ovaire devient une Baie sphérique, jaunâtre, grosse comme une petite noix, remplie de SEMENCES applaties & arrondies.

Les fleurs de cette plante sont très petites, on les a grossies : la baie est diminuée de grosseur dans la figure.

Toutes les parties de cette plante exhalent une odeur très désagréable.

Je l'ai trouvée en fleur, & en fruit au mois d'Octobre dans les jardins des Galibis qui habitent auprès de la riviere de Sinémari,

Cette plante est nommée TEGORÉ par les Galibis.

EXPLICATION DE LA TABLE QUATREVINGT-QUATRIEME.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Calice. Piftil.
- 3. Corolle vue en dessous.
- 4. Corolle vue en dessus. Étamines. Stigmate.
- 5. Corolle ouverte. Etamines, Com Continue 19.
- 6. Baie.
- 7. Baie coupée en travers.
 - 8. Semences.

- 9. Semence separée:
- 10. Feuille du bas.
- 11. Feuille des rameaux.
- 2. SOLANUM (verbascisolium) caule inermi, fruticoso; foliis ovatis, tomentosis, integerrimis; umbellis compositis. Lin. Spec. 263. Solanum arborescens, verbasci folio. Plum. Cat. 4. Mss. t. 4. sig. 29.
- 3. SOLANUM (diphyllum) caule inermi, fruticoso; foliis geminis; altero minore; floribus cymosis. Lin. Spec. 264.
 Solanum Americanum, strychnodendro accedens; fructu medio,

quasi fisso. Pluk. Alm. 349. t. 111. f. 4.

Solanum trutescens, Brasilianum; folio capsici; baccis rubris. Herm. Par. B.

- 4. SOLANUM (Lycoperficum) caule inermi, herbaceo; foliis pinnatis, incisis; racemis simplicibus. Lin. Spec. p. 265. Solanum racemosum, cerasorum formâ. BAUH. Pin. 167. prodr. 907. Solanum pomiserum, fructu rotundo, striato, molli. BAUH. Pin. Lycopersicon Galeni Aug. Tourn. Inst. p. 150.
- 5. SOLANUM (nigrum virginicum) ramis angulatis, dentatis; foliis integerrimis, glabris. Lin. Spec. 266.
 Solanum nigrum, vulgari fimile; caulibus exasperatis. Dill. Elth. t. 2. p. 368. t. 257. f. 256.
- 6. SOLANUM (nigrum patulum) Lin. Spec. 266.
 Solanum procerius, patulum, vulgaris fructu. Dill. Elth. t. 2. p. 367. t. 275. fig. 355.
- 7. SOLANUM (nigrum villosum) Lin. Spec. 266.
 Solanum annuum, hirsutius; baccis luteis. Dill. Elth. t. 2. p. 366.
 tab. 274. sig. 353.
- 8. SOLANUM (Melongena) caule inermi, herbaceo; foliis ovatis, to-mentosis, integris; calicibus aculeatis; fructu pendulo. Lin. Spec. 266.

Solanum pomiferum, fructu oblongo. BAUH. Pin. 167. Melongena fructu oblongo, violaceo. Tourn. Inst. 151.

Cette plante est cultivée dans les jardins de Caïenne & de la Guiane: elle est nommée MELONGENE ou AUBERGINE.

9. SOLANUM (mammosum) caule aculeato, herbaceo; foliis cordatis, angulato-lobatis; utrinquè villosis; aculeatis. Lin. Spec. 267.

Solanum Barbadense, spinosum, annuum; fructu aureo rotundiore, pyri parvi inversi sormà & magnitudine. Pluk. Alm. 350. t. 225. f. 1. Merian. Surin. 27. t. 27.

Solanum foliorum nervis & aculeis flavescentibus; fructu mammo-

fo. Plum. Cat. 3.

Solanum spinosum, hyoscyamoïdes; fructu pyri-formi. Plum. Mss. t. 4. fig. 37.

Cette espèce se nomme POMME A CHAUVE-SOURIS à Caïenne; & POMME TETON où POISON, aux îles sous le vent.

10. SOLANUM (paniculatum) caule petiolisque aculeatis; foliis finuato-angulatis, fuprà glabris; floribus paniculatis. Lin. Spec. 267.

Solanum spinosum, arborescens, acanthi solio tomentoso. Plum. Mss. vol. 4. fig. 30.

JURIPEBA. PISON. Braf. pag. 84. cap. 41.

Cette espece se nomme CROC DE CHIEN aux îles sous le vent.

rosis; foliis cordatis, inermibus, subrepandis, tenellis, purpureo-pulverulentis. Lin. Spec. 269.

Solanum Africanum, spinosum; folio canescente, undato. Triunf.

Pral. 46. t.6. RAY. Suppl. 355.

Solanum spinosum, maxime tomentosum. Bru. Sic. 8. t. 5.

12. SOLANUM (igneum) caule aculeato, fruticoso; foliis lanceolatis, acuminatis, basi utrinquè revolutis; racemis simplicibus. Lin. Spec. 270.

Solanum spiniserum, frutescens, spinis igneis, Americanum. Pluk.

Alm. 350. t. 225. f. 5.

Solanum arborescens; foliis angustis, aculeatis. Plum. Mss. vol. 4. f. 31.

Solanum fruticosum, persicæ foliis, aculeatum. Plum. Cat. 4.

- 13. SOLANUM arborescens, tomentosum, latifolium; fructu magno, cinereo. BARR. Fran. équinox. 104.
- 14. SOLANUM aliud arborescens, acanthi folio. Plum. Cat. pag. 4.

Cette plante croît auprès des portes de la ville de Caïenne, & se nomme GROSEILLE DES CRÉOLES,

15. SOLANUM arborescens, solani hortensis solio, parvo; fructu coccineo, Plum. Cat. 4.

Solanum arborescens, fructu corallino, majus. Plum. Ms. vol. 4.

fig. 34.

- Solanum caule inermi, fruticoso; foliis ovatis; pedunculis alaribus; calicibus dentatis, repandis. Burm. Amer. 242. tab. 245. fig. 4.
- 16. SOLANUM scandens, aculeatum, hyoscyami folio, slore albo, extus purpureo. Plum. Cat. 4.

Solanum scandens, spinosum, foliis acutis, angulosis. Plum. Mss.

t. 4. fig. 32.

Cette espece de Solanum croît sur le terrein de l'habitation de M. Boutin à Caux.

17. SOLANUM caule arboreo, inermi. Burm. Amer. tab. 224. f. 2. Solanum caule arboreo, inermi; foliis ovatis, sinuato - repandis. Burm. Amer. 219.

Lycoperficon arborescens; amplissimis foliis angulatis; fructu aureo.

Plum. Cat. 4.

18. SOLANUM fruticosum, bacciferum; caule spinoso. Plum. Ms. vol. 4. fig. 33.

BASSOVIA. (TABULA 85.)

CAL. Perianthium monophyllum, quinquepartitum; laciniis subrotundis, acutis.

COR. monopetala, subviridis; tubus brevissimus, disco germinis infer-

tus; limbus quinquefidus, patens; lobis ovatis, acutis.

STAM. FILAMENTA quinque, tubo corollæ inserta; lobis oppositis. Antheræ crassæ, biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum, disco insidens. Stylus brevis. Stigma crassiusculum, obtusum.

PER. BACCA ovata, viridis, tegrinata.

SEM. plurima, minuta, reniformia, in pulpa nidulantia.

1. BASSOVIA (fylvatica) (TABULA 85.)

PLANTA tri aut quadri-pedalis, RAMOS plures, herbaceos, erectos, ramosos, è radice emittens. Folia alterna, ampla, ovato-acuta, glabra, integerrima, petiolata.

Еe

Flores exigui, corymbosi, axillares. Florebat, fructumque ferebat Junio.

Habitat in sylvis humidis, territorii comitatûs de Gêne, & præsertim propè prædium de Gourgue.

EXPLICATIO TABULÆ OCTOGESIMÆ QUINTÆ.

- 1. Calix. Pistillum.
- 2. Corolla infernè visa.
- 3. Corolla superne visa.
- 4. Stamina.
- 5. Bacca.
- 6. Semen ampliatum, cum membranâ.
- 7. Semen nudum.

LA BASSOVE des forêts. (PLANCHE 85.)

La racine de cette PLANTE pousse des TIGES herbacées, branchues & rameuses, hautes de trois ou quatre pieds, garnies de FEUILLES alternes, vertes, molles, ovales, terminées en pointe. Les plus grandes seuilles ont dix pouces de longueur, sur quatre pouces & demi de largeur; leur pédicule a environ un pouce.

Les fleurs naissent par petits bouquets à l'aisselle des feuilles; elles sont vertes & très petites. Leur calice est d'une seule piece divisé en cinq petites parties aiguës.

La corolle est d'une seule piece, attachée au sond du calice autour de l'ovaire; son tube est court; elle est partagée prosondément en cinq lobes aigus.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, attachées au bas de chaque lobe; leur filet est court. Les antheres sont larges, à deux bourses, séparées par un sillon.

Le pistil est un ovaire arrondi, surmonté d'un style court, terminé par un stigmate renssé & obtus.

L'ovaire devient une baie succulente, verte, bosselée, remplie de menues semences taillées en forme de rein, & bordées d'un seuillet membraneux.

J'ai trouvé cette plante dans les forêts humides qu'on traverse en

219

allant par terre à la bâtisse du Roi, en venant de l'habitation de Madame de Gourgue.

Elle étoit en fleur & en fruit dans le mois de Juin.

On a grossi les parties de la fleur & du fruit dans la figure : les fleurs & les fruits sont de grosseur naturelle.

Explication de la Planche Quatre vingt-cinquieme.

- 1. Calice. Pistil.
- 2. Corolle vue en dessous.
- 3. Corolle vue en dessus.
- 4. Étamines.
- 5. Baie.
- 6. Semence grossie, avec sa membrane.
- 7. Semence nue.

CAPSICUM.

1. CAPSICUM (annuum) caule herbaceo; pedunculis solitariis. Ltn. Spec. 270.

Capsicum siliquis longis, propendentibus. Tourf. Inst. 152.

2. CAPSICUM (frutescens) caule fruticoso; pedunculis geminis. Lin. Spec. 271.

Capsicum Brasilianum. CLUS. Exot. 240. f. 2.

Capsicum minus; fructu parvo, pyramidali, erecto. SLOAN. Cat. 112. Hist. 1. p. 240. t. 146. f. 2.

Piper Brasilianum petita. CLUS. Cur. p. 55. RUMPH. Amb. 5. p. 247. t. 88. f. 2.

CORDIA.

1. CORDIA (collococa) foliis oblongo-ovatis, integerrimis; floribus fubcorymbosis; calicibus internè tomentosis. Lin. Spec. 274.

Collococus foliis rugosis, venosis, oblongo-ovatis; sloribus laxè racemosis. Broun. Jam. 167.

Ceraso affinis arbor baccifera, racemosa, flore pentapetalo, herbaceo, guttato; fructu coccineo, monospermo, viscoso; semine rugoso. SLOAN. Cat.

E e ij

Arbor mediocris, trunco sexpedali, in summitate racemoso; ramis sparsis; ramulis nodosis, pilosis; pilis serrugineis, rigidis, acutis. Folia ad nodos tria aut quaterna, verticillata, inæqualia, sessilia; folia intermedia alterna, ovata, acuta, integerrima, supernè & infernè pilis rusescentibus tecta. Flores corymbosi, axillares & terminales.

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, pilosum, quinquedentatum, denticulis brevissimis.

COR. subalbida, monopetala, infundibuliformis, sauce ventricosa, limbo quinquesido, lobis subrotundis, patulis, æqualibus.

STAM. FILAMENTA quinque, fauci corollæ inferta. Antheræ fagittatæ. PIST. Germen fubrotundum, acuminatum. Stylus longitudine corollæ, bifidus, laciniis bifidis. Stigmata obtufa.

PER. Drupa alba, ovata, acuta, unilocularis, calici inferta, horizon-

taliter declinata.

SEM. Nux oblonga, fulcata, bilocularis, pulpa gelatinosa, viscosa, involuta. Semina solitaria; quandoquè unum abortitur.

Floret fructumque fert variis anni temporibus. Habitat in fylvis Caïennæ & Guianæ. Nomen Caribæum ACHIRA-MOUROU.

EXPLICATIO TABULÆ OCTOGESIMÆ-SEXTÆ.

1. Calix.

2. Flos expansus.

3. Corolla aperia. Stamina.

4. Stamen.

5. Germen. Stylus. Stigmata.

6. Bacca.

7. Bacca horizontaliter scissa. Ossiculum.

8. Ossiculum. Amygdala.

LE SEBESTIER, Achira mourou. (PLANCHE 86.)

Cet arbre est de moyenne grandeur. Son tronc s'éleve de cinq à six pieds, sur cinq à six pouces de diametre. Son écorce est roussatre, ridée & gersée. Son bois est blanchâtre, peu compacte; il porte à son sommet plusieurs branches noueuses qui se divisent en deux

ou trois rameaux. Les RAMEAUX sont hérissés de poils roides & aigus; de chaque nœud sort une, deux, trois ou quatre feuilles qui les entourent. Ces seuilles sont alternes, entieres, sessiles, vertes, couvertes de poils comme les rameaux, sur les deux faces; elles sont ovales, terminées en pointe. Les plus grandes ont sept pouces & plus de longueur, sur trois pouces & demi de largeur. De l'aisselle des seuilles naissent des bouquets de fleurs dont le calice & les pédoncules sont hérissés de poils roussaires. Le calice est d'une seule piece en forme de coupe, à cinq dentelures.

La corolle est blanchâtre, d'une seule piece, en maniere d'entonnoir. Son tube est renssé au dessus du calice, & partagé en cinq lobes à son orifice; il est attaché sous l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées entre les divisions de la corolle, sur la paroi moyenne & interne du tube.

Leurs filets sont blancs, velus à leur naissance. L'Anthere est à deux bourses, & en sorme de fer de sléche.

Le PISTIL est un ovaire rougeâtre, surmonté d'un STYLE qui se divise en deux branches, lesquelles se subdivisent en deux plus petites. Chacune est terminée par un STIGMATE applati & arrondi.

L'OVAIRE devient une baie blanche, ovale, pointue, attachée au calice par un côté, à sa base, & elle est inclinée horisontalement. Elle est remplie d'une pulpe gélatineuse & visqueuse, dans laquelle est un NOYAU ovale, pointu, sillonné. Il est à deux loges; mais le plus souvent il en avorte une; celle qui subsiste contient une AMANDE à deux cotylédons.

Cet arbre est nommé ACHIRA MOUROU par les Galibis. Il croît dans l'île de Caïenne & dans la Guiane. Je l'ai trouvé avec des fleurs & des fruits en disférents mois de l'année.

Les fleurs sont représentées de grandeur naturelle. Le fruit est diminué; il est ordinairement une fois plus gros.

EXPLICATION DE LA PLANCHE QUATRE VINCT-SIXIEME.

- 1. Calice.
- 2. Fleur épanouie.

- 3. Corolle ouverte. Étamines.
- 4. Étamine.
- 5. Ovaire. Style. Stigmates.
- 6. Baie.
- 7. Baie coupée horisontalement. Noyau.
- 8. Noyau. Amande.
- 2. CORDIA (tetrandra) foliis ovatis, subtùs asperis; floribus parvis; corymbosis; fructu albo, tetrapyreno. (TABULA 87.)

Arbor trunco quinquaginta-pedali, in summitate ramoso; ramis hinc & indè latè extensis. Folia alterna, ovata, acuta, integerrima, undulata, supernè glabra, infernè aspera, pallidè virentia, basi inæqualia, petiolata.

Flores corymbosi, axillares & terminales; corymbis amplissimis,

quasi umbellatis.

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, quadridentatum; denticulis subrotundis, acutis.

COR. monopetala, subviridis, infundibuliformis; limbo quadrisido;

lobis subrotundis, acutis, patulis.

STAM. FILAMENTA quatuor, fauci tubi inferta. Antheræ subrotundæ, biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum. STYLUS longitudine corollæ, supernè bisidus, laciniis bisidis. STIGMATA obtusa.

PER. BACCA alba, globosa, acuta, calici accreta, quadrilocularis.

SEM. Ossicula quatuor monosperma, pulpâ viscosa involuta.

Floret variis anni temporibus.

Habitat in fylvis Caïennæ & Guianæ præcipuè ad ripam fluviorum, & propè maris littora.

Nomen Gallicum BOIS MARGUERITE & ARBRE A PARASOL.

EXPLICATIO TABULE OCTOGESIME-SEPTIME.

- 1. Calix.
- 2. Corolla.
- 3. Flos expansus.
- 4. Stamen.
- 5. Germen. Stylus. Stigmata.

6. Bacca.

7. Bacca transverse scissa.

8. Ossiculum.

LE SEBESTIER à parafol. (PLANCHE 87.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à quarante ou cinquante pieds; fur deux pieds & plus de diametre. Son écorce est grisatre, ridée & gersée. Son bois est blanchâtre, peu compacte & cassant. Il porte à son sommet un grand nombre de branches, les unes droites & d'autres inclinées presque horisontales, qui s'étendent au loin & en tout sens. Elles sont chargées de rameaux garnis de feuilles alternes, vertes en dessus, plus pâles & rudes en dessous, dont les unes sont arrondies, d'autres sont oblongues, ovales & terminées en pointe. Leur pédicule est long d'un pouce & plus. Les plus grandes ont neuf à dix pouces de longueur, sur trois & quatre de largeur. A l'extrémité des rameaux & à l'aisselle des seuilles naissent de grosses grappes de fleurs ramassées, & disposées en maniere d'ombelle. Le pédoncule commun est fort long; il se divise & se subdivise plusieurs sois en de petits rameaux, sur lesquels sont placés plusieurs fleurs sessibles.

Le CALICE est vert, d'une seule piece, en sorme de coupe, à quatre

petites dentelures aiguës.

La corolle est monopétale, verdâtre, attachée au dessous de l'ovaire; elle est en forme d'entonnoir. Son tube est court, & découpé à son limbe en quatre lobes.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, placées chacune entre & au dessous des divisions de la corolle, sur la paroi interne du tube. Leur filet est long, & porte une ANTHERE grisâtre à deux bourses.

Le pistil est un ovaire arrondi, rougeâtre; surmonté d'un style vert, qui se divise en deux branches, lequel se subdivise en deux autres plus petites, terminées chacune par un stigmate obtus.

L'OVAIRE devient une BAIE arrondie, blanche. Elle contient trois & quatre osselets enveloppés d'une substance blanche, gélatineuse & visqueuse. Ces osselets sont ovalaires, ridés. Ils contiennent une AMANDE à deux cotylédons.

Cet arbre est nommé BOIS MARGUERITE & ARBRE A PARA-SOL par les Créoles.

Il croît communément dans les grandes forêts de la Guiane, dans celles de l'île de Caïenne, principalement sur le bord des rivieres. Les pieds, qui croissent sur le rivage de la mer, sont la moitié moins élevés que ceux des forêts. On le trouve en sleur & en fruit en dissérents mois de l'année.

Ces fruits & ces fleurs sont représentés de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE QUATRE VINGT-SEPTIEME.

- 1. Calice.
- 2. Corolle.
- 3. Fleur épanouie.
- 4. Étamine.
- 5. Ovaire. Style. Stigmates.
- 6. Baie.
- 7. Baie coupée en travers.
- 8. Oselet.
- 3. CORDIA (tetraphylla) foliis verticillatis; fructu olivæformi. (TABULA 88.)

Arbor trunco septem-pedali, in summitate ramoso; ramis & ramulis nodosis, undique sparsis. Folia ad nodos quaterna, verticillata, ovata, basi angustiora, brevi petiolata, glabra, integerrima. Flores sessiles, corymbosi; pedunculis longis, axillaribus.

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, quinquedentatum. COR. monopetala, infundibuliformis; limbo quinquefido; lobis acutis, patulis.

STAM. FILAMENTA quinque, fauci corollæ inferta. Antheræ bilo-culares.

PIST. GERMEN subrotundum. STYLUS longitudine corollæ, supernè bisidus, laciniis bisidis. STIGMATA obtusa.

PER. Nux fulcata, olivæformis, unilocularis, cortice luteo, carnoso obvoluta.

SEM. unicum, ovato-oblongum.

225

-0

Floret, fructumque fert variis anni temporibus. Habitat Guianæ locis arenosis propè maris littora. Nomen Gallicum BOIS MARGUERITE.

EXPLICATIO TABULÆ OCTOGESIMÆ OCTAVÆ.

I. Calix.

2. Corolla. Stamina.

3. Calix apertus. Germen. Stylus. Stigmata.

4. Bacca.

5. Ossiculum quasi decorticatum.

6. Ossiculum.

7. Ossiculum transverse scissum:

8. Amygdala,

LE SEBESTIER verticillé. (PLANCHE 88.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à six ou sept pieds; il a un pied de diametre. Son écorce est gersée & ridée. Son bois est blanchâtre & compacte. De son sommet sortent des branches noueuses, chargées de rameaux noueux qui s'écartent & se répandent en tous sens. Les nœuds des branches & des rameaux sont garnis de quatre feuilles qui les entourent. Ces seuilles sont presque sessiles, vertes, sermes, ovales, plus étroites par le bas. De l'aisselle des seuilles naissent plusieurs bouquets de fleurs sessiles, portés chacun sur un pédoncule long d'un pouce. Leur calice est d'une seule piece à cinq dentelures aiguës. La corolle est blanche, monopétale. Son tube est retréci par le bas, & ensuite évasé jusqu'à son limbe, qui se partage en cinq lobes arrondis.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées un peu au dessous de l'orifice du tube & des divisions de la corolle. Leur filet est long ? & porte une ANTHERE à deux bourses.

Le pistil est un ovaire arrondi, surmonté d'un style qui se partage en deux branches, subdivisées en deux portions, terminées par, un stigmate obtus.

L'ovaire devient une Baie charnue, jaunâtre, de la grosseur d'une olive, dans laquelle est renfermé un novau très dur, qui m'a paru n'a-voir qu'une cavité & une seule amande.

Ff

Cet arbre est très commun dans les lieux sablonneux, peu éloignés de la mer, en allant de l'habitation de M. Duchassis à Courou. Je l'ai trouvé aussi depuis Courou jusqu'à Sinémari en suivant le bord de la mer. Il est en fleur & en fruit dans presque tous les mois de l'année.

Les Créoles lui ont donné le nom de BOIS MARGUERITE.

Explication de la Planche Quatre vingt-huitieme.

- 1. Calice.
- 2. Corolle. Étamines.
- 3. Calice ouvert. Ovaire, Style. Stigmates:
- 4. Baie.
- 5. Portion d'écorce de la baie enlevée. Noyau.
- 6. Noyau.
- 7. Noyau coupé en travers.
- 8. Amande.
- 4. CORDIA (flavescens) foliis ovato-oblongis, acuminatis; fructu viridi-flavescente, cerasi-formi. (TABULA 89.)

FRUTEX CAULES plures, farmentosos, octo & novem-pedales, suprà arbores sparsos, è radice emittens. Folia alterna, ovato-oblonga, acuminata, glabra, integerrima, brevi petiolata. Flores racemosi, axillares.

CALIX. Perianthium monophyllum, quinque aut sex-partitum; laciniis subrotundis, acutis.

COROLLA monopetala infundibuliformis. Faux ventricosa; limbus quinque aut sex-sidus; lobis subrotundis, patulis.

STAMINA filamenta quinque aut sex, corollà longiora, fauci tubi inferta; ANTHERÆ sagittatæ.

PISTILLUM. GERMEN subrotundum. STYLUS longus, supernè bipartitus; laciniis bisidis. STIGMATA obtusa.

PERICARPIUM. Bacca exfucca, cerasi formâ, subflavescens, uni-

Semen unicum.

Florebat, fructumque ferebat Augusto.

Habitat in sylvis Carennæ & Guianæ ad margines pratorum.

EXPLICATIO TABULÆ OCTOGESIMÆ-NONÆ.

1. Calix. Germen. Stylus. Stigmata.

2. Corolla aperta. Stamina.

3. Corolla. Stamina.

LE SEBESTIER farmenteux. (PLANCHE 89.)

Cet ARBRISSEAU poussée de la racine plusieurs TIGES ligneuses, sarmenteuses, rameuses, longues de huit à neuf pieds, qui se répandent sur les plantes ou arbrisseaux voisins. Elles sont garnies de FEUILLES alternes, lisses, vertes, entieres, ovales, terminées par une longue pointe. Leur pédicule est court. Les plus grandes ont sept pouces de longueur sur trois de largeur.

De l'aisselle des seuilles naissent des grappes de fleurs qui sont portées chacune sur un long pédoncule.

Le CALICE est d'une seule piece divisé prosondément en cinq ou six parties vertes & aiguës.

La corolle est monopétale, jaunâtre, en forme d'entonnoir. Elle est attachée au dessous de l'ovaire. Son tube est renssé en débordant le calice. Son limbe est partagé en quatre ou six lobes arrondis.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq ou de six, entre les divisions de la corolle, sur la paroi interne & moyenne du tube. Leur filet est long, blanc. L'ANTHERE est à deux bourses en sorme de fer de sléche.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, verdâtre, surmonté d'un STYLE qui se divise en deux branches, lesquelles se subdivisent en deux autres terminées par un STIGMATE obtus.

L'OVAIRE devient une BAIE de couleur purpurine, enveloppée d'une membrane ferme & feche. Elle est à deux cotylédons. Lorsqu'on brise ces cotylédons en deux pieces, & qu'on veut les séparer, il en sort une matiere glutineuse.

Cet àrbrisseau croît dans l'île de Carenne, & dans la Guiane du côté de Tonne grande, sur-tout parmi les arbrisseaux qui encourent les savanes.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Août.

Le fruit est représenté de grandeur naturelle. L'on a grossi la fleur? & toutes ses parties.

Explication de la Planche quatre vingt-neuvieme.

- 1. Calice. Ovaire. Style. Stigmates.
- 2. Corolle ouverte. Étamines.
- 3. Corolle. Étamines.
- 5. CORDIA (Toquévé) foliis cordatis, acuminatis, villosis; floribus racemosis. (TABULA 90.)

FRUTEX sexpedalis; CAULIBUS erectis; RAMIS tomentosis, serrugineis. Folia alterna, cordato-oblonga, acuta, brevi petiolata, supernè hirsuta, aspera, insernè tomentosa, pallidè virentia. Flores racemosi, ad axillas ramulorum, & terminales. Pedunculus communis, longus, villosus, foliis nudus.

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, ore quinquedentato. COR. monopetala, alba, tubulofa; limbo quinquefido, laciniis fubrotundis.

STAM. FILAMENTA quinque, oblonga, fauci tubi inserta. Anther & oblongæ, biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum. STYLUS longus, supernè bisidus, laciniis bisidis. STIGMATA obtusa.

PER. Nux cortice carnoso, subluteo obvoluta, unilocularis.

SEM. unicum.

Florebat, fructumque ferebat Octobri. Habitat in sylvis Sinemarienfibus.

Nomen Caribæum Toquévé.

EXPLICATIO TABULÆ NONAGESIMÆ

- 1. Gemma floris.
- 2. Calix.
- 3. Corolla magnitudine naturali.
- 4. Corolla. Stylus. Stigmata.
- 5. Corolla aperta. Stamina. Pistillum.
- 6. Corolla aperta magnitudine naturali;
- 7. Germen. Stylus. Stigmata.
- 8. Bacca.

LE SEBESTIER Toquévé. (PLANCHE 90.)

Cet Arbrisseau s'éleve à cinq ou six pieds. Il est fort branchu dès le bas. Ses branches s'écartent en tous sens, & jettent des rameaux tendres & cassants, qui sont fort sujets à se dessécher, & tombent ensuite. L'écorce des branches est gersée; celle des rameaux est couverte d'un poil ras & roussatre. Son bois est blanc, cassant & léger. Les rameaux, ainsi que les branches, sont chargés de feuilles alternes, presque sessiles. Ces seuilles ont la forme d'un cœur, sont couvertes en dessous d'un poil court, soyeux, verdâtre, & en dessus d'un poil vert & âpre au toucher. Les plus grandes ont six pouces de longueur, sur environ quatre de largeur. A l'extrémité des branches, & entre la naissance de deux rameaux, ainsi qu'à l'extrémité de quesques rameaux entre deux seuilles, s'élevent des tiges nues, longues de quatre pouces, qui à leur sommet se divisent en plusieurs branches chargées de fleurs sessiles.

Leur CALICE est d'une seule piece. C'est un petit tube vert, à cinq dentelures aiguës.

La corolle est blanche, d'une seule piece. Son tube est court, attaché au fond du calice autour de l'ovaire. Son limbe s'évase, & est partagé en cinq lobes arrondis.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées à l'extrémité du tube, & au bas de chaque division de la corolle. Leur filet est long, & déborde la corolle. Les antheres sont longues, à deux bourses.

Le pistil est un ovaire arrondi, oblong, garni de poil à son sommet, surmonté d'un style qui se partage en deux branches subdivisées en deux portions terminées par un stigmate obtus.

L'ovaire devient une Baie jaunâtre dans laquelle est rensermé un NOYAU, où je n'ai pu observer qu'une seule loge & une seule amande.

Cet arbrisseau étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Octobre.

Je l'ai trouvé dans des terreins défrichés par les Galibis qui habitent près des bords de la riviere de Sinémari, à quinze lieues de son embouchure.

Il est nommé Toquévé par les Galibis.

Explication de la Planche Quatre vingt-dixieme.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Calice.
- 3. Corolle de grandeur naturelle.
- 4. Corolle. Style. Stigmates.
- 5. Corolle ouverte. L'amines. Pistil.
- 6. Corolle ouverte de grandeur naturelle:
- 7. Ovaire. Style. Stigmates.
- 8. Baie.

MARIPA. (TABULA 91.)

CAL. Perianthium monophyllum, profunde quinquepartitum; laciniis subrotundis, concavis, mutuo incumbentibus.

COR. monopetala, tubulosa; tubus longus, basi ampliatus, receptaculo germinis insertus; saux patens, ventricosa; limbus quinquesidus, lobis patulis, subrotundis, crenatis.

STAM. Filamenta quinque, brevia, versus basim tubo inserta. An-THER & long &, biloculares.

PIST. Germen ovatum. Stylus longus. Stigma peltatum.

PER. . . biloculare.

SEM. duo angulata in quolibet loculo.

MARIPA (scandens).

FRUTEX sarmentosus; sarmentis longissimis, suprà arbores scandentibus; ramulis propendentibus. Capreolus spiraliter intortus, lignosus, in ramusculis, infrà solia, observatur. Folia alterna, ovata, acuta, glabra, integerrima, petiolata. Flores paniculati, terminales; pediculi ramorum ex axillari squamula prodeunt. Calix cinereus. Corolla alba.

Habitat ad ripam fluvii Sinemari.

Florebat Novembri.

Nomen Caribæum MARIPA.

EXPLICATIO TABULÆ NONAGESIMÆ-PRIMÆ,

1. Flos expansus.

2. Corolla aperta, Stamina,

3. Stamen.

4. Calix transverse scissus. Stigma:

5. Germen. Stylus. Stigma.

6. Capsula.

7. Capsula transverse scissa:

8. Semen.

- 9. Capsula transverse scissa. Duo locula,
- 10. Pedicellus rami magnitudine naturali.

II. Capreolus.

LE MARIPE grimpant. (PLANCHE 91.)

Cet Arbrisseau pousse des Branches qui se roulent sur les troncs des arbres voisins, & se partagent ensuite en plusieurs rameaux, garnis à leur base d'une vrille ligneuse, tournée en spirale; ils sont chargés de feuilles alternes, entières, fermes, vertes, lisses, ovales, terminées par une longue pointe mousse; les plus grandes ont six pouces de longueur, sur deux & demi de largeur; leur pédicule est long d'environ un pouce; il est arrondi & charnu à sa base.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux, sur de grandes grappes branchues & rameuses; chaque branche est garnie à sa base d'une petite ÉCAILLE, & les rameaux de deux.

Le CALICE de la fleur est d'une seule piece, prosondément divisé en cinq parties arrondies, concaves, couvertes en partie les unes par les autres; sa couleur est cendrée.

La corolle est d'une seule piece, réguliere, blanche; c'est un tube renssé à sa partie inférieure, retrécie au dessus, & ensuite évasée infensiblement jusqu'à son limbe, qui est partagé en cinq petits lobes crenelés; cette corolle est attachée au sond du calice autour de l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, rangées sur la paroi du tube au dessous de son renssement. Leur filet est court. Les antheres sont longues & à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, surmonté d'un style, terminé par un stigmate large & un peu convexe.

Cet ovaire, que je n'ai pu voir en maturité, est à deux loges, dans chacune desquelles sont rensermées deux semences anguleuses. L'on a

représenté toutes les parties de la fructification un peu plus grandes, & plus grosses que dans l'état naturel.

J'ai trouvé cette liane en fleur au mois de Novembre, sur les bords de la riviere de Sinémari à huit lieues au dessus de son embouchure.

Cet arbrisseau est appellé MARIPA par les Galibis. Le nom de MA-RIPA se donne aussi à une espece de palmier.

EXPLICATION DE LA PLANCHE QUATRE VINGT-ONZIEME,

- i. Fleur épanouie.
- 2. Corolle ouverte. Étamines.
- 3. Étamine:
- 4. Calice coupé en travers. Style. Stigmate.
- 5. Ovaire. Style. Stigmate.
- 6. Capsule.
- 7. Capsule coupée en travers. Quatre semences:
- 8. Semence.
- 9. Capsule coupée en travers. Deux loges.
- 10. Branche du rameau de fleur de grandeur naturelle:
- II. Vrille.

VARONIA.

1. VARONIA (globosa) foliis lanceolato-oblongis; caule dichotomo; pedunculis axillaribus, elongatis, nudis; spicis globosis. Lin. Spec. 276.

Varonia globosa, spicis æqualibus, globosis. Jacq. Amer. 41.

2. VARONIA (Martinicensis) spicis oblongis; soliis ovato-acumina; tis. JACQ. Amer. pag. 41. tab. 32. Lin. Spec. appen. 1671.

Il y a une variété de cette espece dont les seuilles ont une odeur très suave, & dont le fruit est rouge.

Cette plante est nommée MONTJOLY par les habitans de la Guiane, & ils en emploient les feuilles dans les bains & fomentations pour guérir les enflures, dissiper les douleurs, & sortisser les nerfs.

CESTRUM.

CESTRUM (frutescens) foliis ovato-oblongis per ramos sparsis.

Jasminum arborescens, foliis solani, minus. Plum. Cat. 17.

Jasminum foliis ovato-oblongis; floribus per ramos sparsis. Burm. Amer. 150. tab. 157. sig. 1.

Ixora (alterni-folia) foliis alternis. JACQ. Amer. pag. 16. tab. 277.

fig. 8.

CHRYSOPHYLLUM.

cHRYSOPHYLLUM (Macoucou) foliis utrinquè glabris, ovatooblongis, acuminatis; fructu pyriformi, luteo. Tab. 92.

Arbor excelsa; trunco crasso, triginta-pedali, ad summitatem ramoso. Folia alterna, ovato-oblonga, acuminata, glabra, integerrima, supernè & infernè pallidè virentia, brevi petiolata. Fructus corymbosi, pyriformes, coloris aurantii: caro sublutea, edulis: semina tria, aut quatuor, ovata, acuta, cicatriculà notata, nitida, rusescentia; putamine fragili, amygdalam recondente, pulpà albà, dulci, & eduli obductam.

Cortex trunci & ramorum vulneratus, folia lacerata, fuccum

lacteum fundunt.

Fructum ferebat Maio.

Habitat ad ripam amnis Galibiensis

Nomen Caribæum MACOUCOU.

EXPLICATIO TABULÆ NONAGESIMÆ-SECUNDÆL

T. Fructus.

2. Ossiculum:

3. Amygdala.

LE CAINITIER Macoucou. (PLANCHE 92.)

Cet arbre s'éleve fort haut: son tronc a environ trente pieds de hauteur, & deux pieds de diametre. Sa tête est sort branchue & rameuse. Son écorce est lisse, grisatre; & pour peu qu'on l'entame; elle rend un suc laiteux. Son bois est blanc, dur & cassant.

Les feuilles sont alternes, ovales, allongées & terminées par une

longue pointe. Elles sont sermes, lisses & d'un vert pâle, en dessus comme en dessous; leur pédicule est sort court.

Les branches portent dans presque toute leur longueur des fruits qui sont par paquets de deux, trois ou quatre fruits d'un jaune orangé, d'une forme assez semblable à celle d'une poire, soutenus par un court pédoncule avec le calice de la sleur qui est à cinq pieces, & qui substite. Ce fruit a une écorce charnue, laiteuse, épaisse d'une ligne & plus. Sous cette écorce on trouve plusieurs noyaux arrondis, lisses, jaunes à leur partie supérieure qui est pointue: le reste de ce noyau est plus renssé, inégal; & depuis le haut jusqu'au bas il y a une sinuo-sité. Chaque noyau contient une amande seche & coriace, enveloppée d'une chair pulpeuse, blanche, douce au goût, bonne à manger.

Les Garipons nomment ce fruit MACOUCOU, & ils le mangent avec plaisir. Je l'ai trouvé sort bon, & plus agréable au goût que le Caïnite ou Caïnito des Isles Antilles.

J'ai rencontré cet arbre au bord de la crique des Galibis, chargé d'une quantité de fruits en maturité. C'étoit dans le mois de Mai.

Explication de la Planche Quatre vingt-douzieme.

- 1. Fruit ou baie.
- 2. Noyau.
- 3. Amande.
- 2. CHRYSOPHYLLUM (cainito) foliis ovatis, parallele-striatis; subtùs tomentoso-nitidis. JACQ. Amer. 51. tab. 37. fig. 1. LIN. Spec. 278.

Caïnito folio subtùs aureo; fructu maliformi. Plum. Gen. 10. Cat. 69. Anona foliis subtùs ferrugineis; fructu rotundo, majore, lævi, purpureo; semine nigro partim rugoso, partim glabro. Sloan. Cat. 206. hist. 2. p. 170. t. 229.

Le fruit de cet arbre est nommé JAUNE D'ŒUF par les habitans de Caïenne & de la Guiane, qui le mangent.

RINOREA. (TABULA 93.)

CAL. Perianthium monophyllum, villosum, quinquepartitum; la-

ciniis oblongis, acutis.

COR. Petala decem, concava, ovata, oblonga; quinque inferiora, quinque superiora, interiora minora, omnia disco infrà germen inferta.

STAM. FILAMENTA quinque, brevia, petalis superioribus ad basim inferta. Antheræ oblongæ, biloculares, bivalves, valvulis à basi ad apicem dehiscentibus.

PIST. Germen subrotundum, villosum. Stylus oblongus, villosus.

STIGMA obtusum.

PER. . . : SEM. . . :

RINOREA (Guianensis.) (TABULA 93.)

Arbor mediocris, trunco sex aut septem-pedali, ad summitatem plurimos ramos rectos emittente; ramuli alterni. Folia alterna, ovato-oblonga, acuta, dentata, glabra, petiolata, stipulata; stipulis brevibus, deciduis. Flores racemosi, axillares & terminales; singulus stos pedunculo brevi insidet, ad basim duabus squamulis munito. Corolla alba.

Florebat Januario.

Habitat in locis cultis territorii Caux:

EXPLICATIO TABULA NONAGESIMA-TERTIA:

- 1. Gemma floris. Pedunculus duabus squamulis munitus.
- 2. Calix. Discus.
- 3. Flos expansus.
- 4. Flos apertus.
- 5. Petalum.
- 6. Petalum. Stamen:
- 7. Lamella staminis.
- 8. Stamen.
- 9. Germen. Discus. Stylus. Stigma:
- 10. Pistillum quinque lamellis involutum;

LE RINORE de la Guiane. (PLANCHE 93.)

Cet arbre est de moyenne grandeur: son tronc s'eleve à six ou sept pieds, sur huit pouces de diametre. Son écorce est lisse & grisatre. Son bois est blanc, peu compacte. Il pousse à son sommet des branches droites, chargées de rameaux alternes, grêles & cassants. Les branches & les rameaux sont garnis de feuilles alternes, grêles & cassantes, vertes, lisses, dentelées, ovales, terminées par une longue pointe. Leur pédicule est court, convexe en dessous, creusé en gouttiere en dessus; il est accompagné de deux stipules qui tombent. De l'aisselle des seuilles & de l'extrémité des rameaux naissent des grappes de fleurs dont les branches sont alternes & rameuses; le pédoncule de chaque sleur est garni vers sa base de deux petites écailles.

Le CALICE est à cinq pétales blanchâtres, larges à leur origine, & plus étroits vers leur extrémité: ils sont attachés autour d'un disque qui couvre le sond du calice. Sur chacun de ces pétales est un feuillet long, concave, de même couleur.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, attachées au bas du seuillet, & logées dans la cavité. Leur filet sait corps avec l'anthere, qui s'ouvre du bas en haut en deux valves.

Le pistil est un ovaire arrondi, velu, surmonté d'un style blanc, yelu, terminé par un stigmate mousse, arrondi.

Je n'ai pas vu l'ovaire en maturité.

Les fleurs de cet arbrisseau ne s'épanouissent jamais entierement. Les pétales s'entr'ouvrent seulement.

J'ai trouvé cet arbre dans des terreins défrichés du quartier de Caux. Il étoit en fleur au mois de Janvier.

On a représenté un rameau avec des feuilles de grandeur naturelle; & l'on a grossi toutes les parties de la fleur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE QUATRE VINGT-TREIZIEME.

- 11. Bouton de fleur. Pédoncule garni de deux écailles.
- 2. Calice. Disque.
- 3. Fleur épanquie,

4. Fleur ouverte.

5. Pétale.

6. Pétale. Étamine.

7. Feuillet de l'étamine.

8. Étamine.

9. Disque. Style. Stigmate. Ovaire.

10. Pistil enveloppé de cinq feuillets.

RIANA. (TABULA 94.)

CAL. Perianthium monophyllum, quinquepartitum; laciniis subrotundis, acutis.

COR. Petala decem, ovata, acuta, receptaculo pistilli inserta, quinque infera, quinque superiora, minora intermedia.

STAM. FILAMENTA quinque, brevissima, basi petalorum inferiorum inferta. Anther æ ovato-oblongæ, biloculares.

PIST. GERMEN ovatum, quinquestriatum, villosum. Stylus carnosus. Stigma capitatum, obtusum.

PER. . . . SEM. . . .

RIANA (Guianensis). (TABULA 94.)

Frutex, trunco ramoso, decempedali. Rami erecti, nodosi. Folia opposita, ovato-oblonga, acuta, denticulata, glabra, rigida, petiolata. Stipulæ breves, binæ, oppositæ, acutæ, deciduæ, una ab utroque latere intra basim petiolorum. Flores alternatim dispositi, in spica terminali; singulus slos brevi pedunculo insidet, qui ad basim quatuor squamulis munitur. Corolla alba.

Florebat Augusto. Habitat in fylvis *Aroura*.

EXPLICATIO TABULE NONAGESIME QUARTE.

1. Stipula.

2. Flos non expansus. Squame.

3. Calix.

4. Flos expansus.

5. Flos apertus. Lamella. Stamina.

6. Petalum.

7. Lamella. Stamen.

8. Stamen.

9. Pistillum.

LE RIANE de la Guiane. (PLANCHE 94.)

Cet Arbrisseau s'éleve à huit ou dix pieds. Son tronc a trois ou quatre pouces de diametre, & pousse des branches dès le bas. Ces Branches sont droites, ligneuses & rameuses, garnies de deux feuilles opposées, disposées en croix, qui ont à leur base, de chaque côté, une stipule intermédiaire qui tombe de bonne heure. Les seuilles sont vertes, lisses, fermes, dentelées, ovales, terminées par une longue pointe. Leur pédicule est court, convexe en dessous, creusé en gouttiere en dessus. Les plus grandes seuilles ont sept pouces de longueur sur trois de largeur. De l'extrémité des branches & des rameaux naissent des épis de fleurs alternes. Leur pédoncule est très court : il est garni à sa base de quatre petites ÉCAILLES.

Le CALICE est divisé en cinq parties aiguës, qui se couvrent par un côté l'une sur l'autre.

La corolle est blanche, à cinq pétales longs, terminés en pointe; lesquels se rapprochent par leur partie inférieure qui est large, & forment un petit grelot. Leur partie supérieure se recourbe en dehors. Ils sont attachés au fond du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées chacune sur un seuillet long, pointu, blanc & concave. Leur filet est très court. L'ANTHERE est jaune, à deux bourses, séparées par un sillon; les étamines sont rangées à la base de l'ovaire.

Le pistil, qui occupe le centre des étamines dont il est entouré, est un ovaire à cinq côtes velues, surmonté d'un style charnu, terminé par un stigmate renssé & obtus. Je n'ai pas vu l'ovaire dans sa maturité: il étoit trop petit pour en déterminer la structure interne.

J'ai trouvé cet arbrisseau dans les forêts d'Aroura; il étoit en fleur au mois d'Août.

On a grossi toutes les parties de la fleur.

Explication de la Planche Quatre vingt-quatorzieme.

- 1. Stipules.
- 2. Bouton de fleur. Écailles.
- 3. Calice.
- 4. Fleur épanouie.
- 5. Fleur ouverte. Feuillets. Étamines.
- 6. Pétale.
- 7. Feuillet. Étamine.
- 8. Etamine.
- 9. Pistil.

CONOHORIA. (TABULA 95.)

CAL. Perianthium monophyllum, quinquepartitum, laciniis ob-

longis, acutis.

COR. Petala quinque, ovato-oblonga, erecta, lateribus mutud sibi incumbentia, tubumque referentia apice quinquelobum, lobis acutis, reflexis, receptaculo germinis inserta. Ad basim singulorum petalorum, foliolum concavum erigitur petalo minus.

STAM. FILAMENTA quinque, brevissima, ad basim petalorum inserta.

ANTHERÆ oblongæ, biloculares.

PIST. Germen subrotundum. Stylus flexuosus, tenuis. Stigma capitatum.

PER. SEM. . . .

CONOHORIA (flavescens.) (TABULA 95.)

FRUTEX TRUNCO tri & quadri-pedali, ad summitatem ramoso; RAMIS undique sparsis, nodosis. Folia opposita, ovata, acuta, glabra, integerrima, brevi petiolata. Flores spicati, terminales, alternatim dispositi; singuli pedunculati, pedunculo ad basim squamula, & in medio duabus squamulis munito. Corolla flavescens.

Florebat Septembri.

Habitat in sylvis Sinemariensibus, quadraginta milliaribus à maris littore.

Nomen Caribæum conohorié.

EXPLICATIO TABULÆ NONAGESIMÆ-QUINTÆ.

1. Gemma floris.

2. Calix.

3. Flos expansus.

4. Petalum. Lamella integra. Stamen.

5. Germen. Stylus. Stigma.

LE CONORI jaunâtre. (PLANCHE 95.)

Le tronc de cet arbrisseau a trois ou quatre pieds de hauteur sur quatre ou cinq pouces de diametre. Son écorce est grisatre. Son bois est dur & blanchâtre. Il pousse à son sommet un grand nombre de branches éparses, noueuses & rameuses. Les rameaux sont garnis à chaque nœud de deux feuilles opposées, lisses, entieres, vertes en dessus, roussatres en dessous, terminées par une longue pointe; leur pédicule est court, creusé en gouttiere en dessus, & convexe en dessous. Les plus grandes seuilles ont six pouces de longueur, sur près de trois de largeur.

Les fleurs naissent en épi à l'extrémité des rameaux entre deux feuilles: par le bas cet épi est entouré de quelques petites écailles. Les seurs sont alternes, solitaires, & sortent de l'aisselle d'une écaille. Leur pédoncule est court, & a dans le milieu de sa longueur deux petites écailles opposées.

Le CALICE est d'une seule piece, divisé prosondément en cinq parties étroites & aiguës.

La corolle est à cinq pétales jaunes, attachés au support du pistil, opposés aux divisions du calice: ils sont oblongs & se couvrent en partie par un côté, étant appliqués les uns sur les autres; ainsi réunis ils forment un tube. Leur extrémité supérieure est recourbée en dehors. Lorsqu'on écarte ces cinq pétales, l'on trouve sur chacun un feuillet au bas duquel est attaché une Étamine. Leur filet est court, l'anthere est longue à deux bourses écartées par le bas. Les cinq seuillets & les cinq antheres se rapprochent par le haut, & couvrent le pistil,

Le pistil est un ovaire arrondi, surmonté d'un style courbé en onde, terminé par un stigmate large & obtus.

Je n'ai pu rencontrer cet ovaire en maturité, il étoit trop petit pour pouvoir en découvrir la structure interne.

L'odeur des fleurs approche beaucoup de celle que rend la cire jaune.

On a grossi les parties détachées de la fleur.

Cet arbrisseau est nommé conohorié par les Galibis.

Il croît dans les forêts de la Guiane, à quarante lieues du bord de la mer, en s'approchant de la riviere de Sinémari; il étoit en fleur dans le mois de Septembre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE QUATRE VINGT-QUINZIEME.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Calice.
- 3. Fleur épanouie,
- 4. Pétale. Feuillet interne. Étamine,
- 5. Ovaire. Style. Stigmate.

BUTTNERIA. (TABULA 96.)

CAL. Perianthium pentaphyllum; foliolis lanceolatis, acutis, paten-

tibus, coloratis, deciduis.

COR. Petala quinque, subrotunda, concava, introssum conniventia, superne latiuscula, emarginata, in setam longam, subulatam, & in setulas laterales terminata; unguibus receptaculo staminum & pistilli inserta.

STAM. FILAMENTA quinque, membranacea, brevia, in tubum coalita, apice bidentata. Antheræ decem, oblongæ, biloculares,

dorso denticulis affixæ.

PIST. GERMEN subrotundum, quinquesulcatum. Stylus brevis. Stigma quinquesidum.

PER. Capsula subrotunda, depressa, muricata, quinquelocularis; fingulis loculis bivalvibus, apice dehiscentibus.

SEM. folitaria, oyata, compressa, basi affixa.

BUTTNERIA (fcabra) Lin. Spec. 284. LEFL, it. pag. 402. n. 313. Chætæa (aculeata) JACQ. Amer. 17.
Byttneria (aculeata) JACQ. Amer. pag. 76.

Hh

PLANTA perennis, subfruticosa, tri aut quinque-pedalis; RAMIS alternis, longis, angulatis, aculeis brevibus, reflexis, cartilagineis. Folia lineari-lanceolata, alterna, denticulata, supernè viridia, infernè pallidè virentia; nervo medio subtùs aculeis recurvis munita; folia inferiora petiolata; superiora subsessibilia. Petioli angulati, margine & dorso aculeati. Stipulæ minimæ deciduæ. Flores axillares, pedicellati, & terminales in racemis oblongis, angustis. Pedunculi plures; duo, tres, sex & octo, in axilla foliorum, vel bractearum superiorum, subdivisi in pedicellos umbellatos, unum, duos, quatuor. Calix subalbidus. Petala alba; seta & setulæ rubræ.

Floret, fructumque fert Junio. Habitat in pratis submersis.

EXPLICATIO TABULÆ NONAGESIMÆ-SEXTÆ.

1. Gemma floris.

- 2. Flos apertus.
- 3. Petalum.

4. Stamina.

5. Germen. Stylus. Stigmata.

6. Capsula.

7. Loculus capsula.

8. Loculus dehiscens bivalvis.

9. Semen.

10. Pars caulis magnitudine naturali.

LA BUTTNERE rude. (PLANCHE 96.)

Cette PLANTE est vivace. Sa RACINE est fibreuse & ligneuse. Sa TIGE s'éleve droite; elle a cinq pieds de hauteur, & environ trois ou quatre lignes de diametre. Elle est à cinq angles, garnis d'épines courtes & crochues. Elle jette des BRANCHES alternes.

Les feuilles sont alternes, fermes, roides, dentelées, d'un vert pâle, éloignées de deux pouces, & traversées dans leur longueur par une côte saillante qui, par intervalles, a des épines courbes. Les plus grandes feuilles ont quatre ou cinq pouces de longueur, & quatre à cinq lignes de largeur. Leur pédicule est court, anguleux, & porte à sa naissance deux petites stipules qui tombent. Il est aussi armé de quelques épines. Les seuilles supérieures sont beaucoup plus petites, & n'ont point de pédicule.

Aux aisselles des seuilles, de la tige & des branches, chaque fleur est portée sur un pédoncule court. Le calice est divisé prosondément en cinq parties égales, aigues, étroites, de trois lignes de longueur. Leur couleur est blanchâtre. Les pétales sont au nombre de cinq, ils sont courts, larges, concaves intérieurement, échancrés à leur sommet, d'où il s'éleve un filet long, rouge, à la naissance duquel sont quelques poils à droite & à gauche. Ces pétales sont rapprochés par le haut, & cachent les étamines & le pistil. Les Étamines sont au nombre de cinq. Leur filet est large, membraneux, rouge, échancré par le haut, & à chaque lobe de l'échancrure en dehors est appliquée une anthere oblongue, & jaune; ces silets se réunissent & sorment une gaîne qui couvre le pistil.

Le PISTIL est un ovaire rond, à cinq côtes, surmonté d'un style court, terminé par une rosette sormée de cinq stigmates aigus.

L'OVAIRE devient une CAPSULE couverte de petits tubercules bruns, pointus, qui se détachent aisément; elle est à cinq côtes, à cinq loges, & chaque loge ne renserme qu'une semence longue, extérieurement convexe, an guieuse sur les faces intérieures, & chaque loge est à deux valves. Les semences sont brunes, & attachées au bas de chaque loge.

Cette plante se trouve dans les savanes noyées qu'on traverse pour aller de Carenne à Courou; elle étoit en fleur & en fruit dans le mois de Juin.

Explication de la Planche Quatre vingt-seizieme.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Fleur ouverte.
- 3. Pétale.
- 4. Étamines.
- 5. Ovaire. Style. Stigmates.
- 6. Capsule.
- 7. Une loge de capsule.
- 8. Loge ouverte en deux valves.
- 9. Semence.
- to. Portion de tige de grosseur naturelle.

SOUROUBEA. (TABULA 97.)

CAL. Perianthium penta vel hexa-phyllum; Foliolis coriaceis, subrotundis, concavis, basi adnatum. BRACTEÆ carnosæ, trilobæ, intrà duos lobos concavos, planos, altero lobo tubuloso, apice obtuso, clauso.

COR. Petala quinque, subrotunda, carnosa, reslexa, receptaculo

pistilli inserta.

STAM. FILAMENTA quinque, basi lata, singula singulis petalis incumbentia, receptaculo inserta. Anther & subrotunda, minima, biloculares.

PIST. Germen ovatum, quinquestriatum. Stylus brevissimus. Stigma. crassiusculum, planum, quinqueradiatum, radiis acutis.

PER. . . . quinqueloculare.

SEM. . . .

SOUROUBEA (Guianensis). (PLANCHE 97.)

Arbuscula; ramis farmentosis, suprà arbores sparsis & declinatis: Folia alterna, petiolata, crassa, ovata, glabra, integerrima, emarginata, apice acuto terminata. Flores spicati, alterni, remoti, solitarii, pedunculati. Bractea coccinea. Calix luteus. Petala sulphurea, quæ ficca simul juncta decidunt, & corollam monopetalam mentiuntur. Fi-LAMENTA staminum lutea. Anther & nigræ. Fructum maturum non vidi.

Floret Octobri. Habitat ad ripam rivuli Gallion dicti.

EXPLICATIO TABULÆ NONAGESIMÆ-SEPTIMÆ.

- s. Gemma floris cum bracteis.
- 2. Gemma floris sine bracteis.
- 3. Bractea qua sustinent calicem.
- 4. Calix.
- 5. Flos expansus.
- 6. Flos expansus sine bracteis.
- 7. Stamen.
- 8. Discus. Germen. Stigma.
- 9. Germen transverse scissum:

LA SOUROUBE de la Guiane. (PLANCHE 97.)

Cet Arbrisseau pousse de sa racine des Tiges sarmenteuses, cylindriques, cassantes, couvertes d'une membrane cendrée, qui se dé-

245

tache aisément, & sous laquelle est une écorce tendre, verte. Ses tiges donnent naissance à de longs rameaux flexibles & cassants qui se répandent sur les arbrisseaux voisins. Leurs extrémités s'épanchent vers la terre. Les tiges & les rameaux sont garnis de feuilles alternes, épaisses, charnuës, vertes, lisses, ovales, échancrées à leur sommet, & terminées par une pointe. Leur pédicule est court, convexe en dessous, creusé en gouttiere en dessous, elles sont partagées par une nervure longitudinale, saillante en dessous, & les autres nervures latérales sont très peu apparentes. Les plus grandes ont quatre pouces de longueur sur deux de largeur.

Les fleurs naissent sur de longs épis à l'extrémité des branches, & des rameaux; elles sont alternes, écartées l'une de l'autre. Leur pédoncule est charnu, & a un pouce de longueur, tantôt droit, tantôt courbe. A l'extrémité supérieure est un corps particulier, attaché au dessous du calice de la fleur. Ce corps est à trois branches; l'une est cylindrique, creuse, en sorme de tube sermé par le bout; les deux autres ont la forme de deux seuillets, longs, étroits & concaves; le tout est d'un rouge de corail. La fleur est placée dans l'angle sormé par les deux branches concaves.

Le CALICE est composé de cinq à six écailles jaunes, dures, sermes, arrondies, couvertes en partie d'un côté l'une par l'autre.

La corolle est prosondément découpée en cinq lobes arrondis, attachés au dessous des étamines. L'extrémité de chaque lobe s'incline & se renverse en dehors, & cache entierement le calice. Ils sont de couleur jaune doré; lorsque cette corolle est presque seche, elle se détache & tombe d'une seule piece.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées au dessous de l'ovaire. Les filets sont jaunâtres, courts, larges, concaves en dedans, & inclinés sur chaque lobe de la corolle. L'ANTHERE qui est perite, brune, termine le filet: elle est à deux bourses séparées par un sillon.

Le pistil est un ovaire ovoide, à cinq côtes, surmonté d'un style court, terminé par un stigmate applati, à cinq rayons, dont les pointes sont saillantes. L'ovaire, que je n'ai pas vu en maturité, étant coupé transversalement, laisse yoir cinq loges.

246 PENTANDRIA, MONOGYNIA.

La FLEUR & les parties détachées sont représentées de grandeur naturelle. La coupe de l'ovaire est grossie.

J'ai trouvé cet arbrisseau dans la Guiane, sur le bord de la riviere du Gallion, qui coule au bas de la montagne Serpent. Il étoit en fleur au mois d'Octobre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE QUATRE VINGT-DIXSEPTIEME.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Bouton de fleur sans soutien.
- 3. Corps qui soutiennent le calice.
- 4. Calice.
- 5. Fleur épanouie.
- 6. Fleur épanouie sans soutien.
- 8. Étamine.
- 8. Disque. Ovaire. Stigmate.
- 9. Ovaire coupé en travers.

CEDRELA.

1. CEDRELA (odorata) floribus paniculatis. Lin. Spec. 289.

Cedrela cedro. LEFL. it. 183.

Cedrela foliis pinnatis; floribus laxè racemosis; ligno levi, odorato. Brow. Jam. 158. t. 10. f. 1.

Cedrus Barbadensium, alatis fraxini soliis. Pluk. Alm. 92. t. 157. f. 1. Pruno sortè assinis arbor maxima, materie rubra, laxa, odorata. Sloan. Cat. 182. hist. 2. p. 128. t. 220. f. 2.

Cet arbre m'a été montré par M. Boiscayé Gourde, habitant du Comté. Il le nomme Acafou.

Le même arbre jeune, avec des feuilles qui ont près de trois pieds de long, m'a été montré à Caux par M. Boutin.

Son bois est employé dans la construction des maisons, & des barques & pirogues.

HIRTELLA. (TABULA 98.)

CAL. Perianthium monophyllum, quinquepartitum, laciniis inæqualibus, concavis, acutis, reflexis.

COR. PETALA quinque, subrotunda, erecta, emarginata, violacea, infrà divisuras calicis inserta.

STAM. FILAMENTA quinque, longissima, basi latiora, uno ordine, eodemque lateri, intrà petala inserta.

PIST. GERMEN ovatum, villosum, compressum. Stylus è basi germinis, villosus, longitudine staminum. STIGMA capitatum.

PER. BACCA unilocularis. . . . SEM. . . . Nux bilocularis.

HIRTELLA Americana. LIN. Gen. 280. p. 110. Spec. pag. 290. $(T_{ABULA} 98.)$

Hirtella (Americana). JACQ. tab. VIII. pag. 8.

Arbor ramosus viginti-quinque-pedalis, & amplius; RAMIS longis. sparsis. Folia ovata, oblonga, acuta, glabra, integerrima, subsessilia. STIPULÆ exiguæ, deciduæ. FLORES alterni, in spicam longam, villosam, rusescentem dispositi. Squamulæ binæ, ad basim spicæ, & pedunculorum.

Habitat Caïennæ & Guianæ.

EXPLICATIO TABULÆ NONAGESIMÆ OCTAVÆ.

1. Gemma floris.

2. Flos expansus.

3. Calix. Discus. Stamina. Pistillum.

4. Calix apertus, Discus. Stamina. Germen. Stylus. Stigma.

5. Stamen.

6. Germen transverse scissum. Pars styli.

7. Pistillum.

L'HIRTELLE Américaine. (PLANCHE 98.)

Cet ARBRE s'éleve à vingt-cinq pieds & plus. Son TRONC a cinq à six pouces de diametre. Son écorce est roussatre. Son Bois est cassant & blanchâtre. Ses branches sont longues, grêles, éparses & rameuses. Elles sont garnies de feuilles alternes, ovales, lisses, vertes, entieres, terminées par une longue pointe. Les plus grandes ont six pouces de longueur, sur deux & demi de largeur. Leur pédicule lest très court, accompagné à sa naissance de deux petites stipules qui tombent. De l'aisselle des seuilles naît un long épi velu & roussatre, chargé de fleurs alternes dont les pédoncules de chacune sont garnis à leurs bases d'une ou de deux petites écailles.

Le CALICE de la fleur est d'une seule piece, divisée prosondément en cinq parties inégales, concaves, qui se renversent en arriere.

La corolle est à cinq pétales bleuâtres, droits, arrondis, échancrés à leur sommet. Ils sont attachés par un petit onglet sur les bords du calice, au dessous de ses divisions.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, rangés d'un seul côté. Leurs filets sont très longs, blancs à leur extrémité insérieure, ensuite bleuâtres; ils portent chacun une ANTHERE arrondie, à deux bourses, & de couleur bleue.

Le pistil est un ovaire arrondi, comprimé, hérissé de poils roux. Il pousse de sa base un style de la longueur des étamines. Il est velu par le bas, bleuâtre par le haut, & terminé par un stigmate arrondi & vert.

L'ovaire devient une base dans laquelle est rensermé un noyau. Je ne l'ai pas vu en maturité: coupé en travers, il m'a paru à deux loges.

L'on a représenté les fleurs dans leur état naturel. Les parties détachées sont grossies.

Cet arbre est nommé par les Créoles BOIS DE GAULETTE, mais ce nom est général pour tous les arbres dont le tronc & les branches fendues fournissent des lattes propres à faire des cloisons ou des claies.

Cet arbre est commun dans l'île de Caïenne; on le trouve aussi dans les forêts de la Guiane. Il étoit en fleur dans le mois de Mars.

Explication de la Planche quatre vingt-dix-huitieme.

- 1. Bouton de fleur,
- 2. Fleur épanouie.
- 3. Calice. Disque. Étamines. Pistil.
- 4. Calice ouvert. Disque. Étamines. Ovaire. Style. Stigmate.
- 5. Étamine.
- 6. Ovaire coupé en travers. Portion du style.
- 7. Piftil.

PAYPAYROLA. (TABULA 99.)

CAL. Perianthium monophyllum, quinquepartitum, laciniis sub-rotundis, acutis.

COR. Petala quinque, oblonga, angusta, erecta, simul unita, tubum mentientia; apicibus reslexis, uno majori, emarginato; disco infrà germen inserta.

STAM. FILAMENTA quinque, erecta, disco inserta. Antheræ oblon-

gæ, coalitæ, biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum, disco insidens. STYLUS longus. STIGMA bilobum.

PER. biloculare. . . .

SEM. . . .

1. PAYPAYROLA (Guianensis). (TABULA 99.)

FRUTEX, CAULEM duodecim vel quindecim-pedalem, ramosum, rectum, è radice emittens: quandoque, duos, tres & amplius protrudit. Folia alterna, ampla, ovata, acuta, glabra, integerrima, petiolata, stipulata; stipulata duabus, brevibus, acutis, deciduis.

Flores spicati, axillares & terminales. Corolla flava. Glandulæ

tres, ad basim singuli floris.

Florebat Octobri.

Habitat in fylvis Sinemariensibus viginti quinque milliaribus à maris littore.

Nomen Caribæum PAYPAYROLA.

EXPLICATIO TABULÆ NONAGESIMÆ-NONÆ.

- 1. Gemma floris.
- 2. Flos expansus.

3. Calix. Pistillum.

- 4. Calix. Discus. Stamina. Pistillum.
- 5. Calix. Stamina. Discus.
- 6. Germen. Stylus. Stigma.

7. Stamen.

LE PAYROLE de la Guiane. (PLANCHE 99.)

Cet Arbrisseau pousse de sa racine une ou plusieurs Tiges ligneuses, rameuses, hautes de douze à quinze pieds. Le haut de la tigé, &

Ιi

les rameaux sont garnis de FEUILLES alternes, entieres, vertes, lisses; fermes, ovales, terminées en pointe. Leur pédicule est court, convexe en dessous & en dessus, creusé en gouttiere. Il est accompagné de deux stipules: les plus grandes feuilles ont neuf pouces de longueur sur quatre de largeur.

Les fleurs naissent à l'extrémité des tiges & des rameaux, ou à l'aisselle des feuilles: elles sont disposées en épis serrés. Chaque sleur sort

du milieu de trois petits corps GLANDULEUX.

Le CALICE est vert, d'une seule piece, divisé prosondément en cinq parties larges, & un peu pointues: elles s'appliquent par le côté les unes sur les autres, & serrent le bas de la corolle.

La corolle est jaune, à cinq PÉTALES: ils sont longs, étroits & adhérents ensemble dans presque toute leur longueur, ce qui forme un tube qui se partage en cinq lobes dont quatre égaux, & un plus large, plus long & échancré. Tous ces lobes, dans la fleur épanouie, s'inclinent sur le tube que forment les pétales; ils sont attachés autour du disque qui couvre le fond du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, rangées sur le disque autour de l'ovaire. Leur filet est court & s'insere entre les deux bourses de l'anthere qui s'écartent à leur base.

Le pistil est un ovaire arrondi, emboîté par sa base dans le disque. Il est surmonté d'un style terminé par un stigmate à deux lames courbées en dedans.

Je n'ai pas pu voir cet ovaire dans sa maturité; & coupé en travers, il m'a paru à deux loges.

Cet arbrisseau est appellé PAYPAYROLA par les Galibis; il croît dans les grandes forêts qui répondent à la riviere de Sinémari à vingt-cinq milles de son embouchure; il étoit en fleur dans le mois d'Octobre.

On a grossi les parties de la fleur qui est fort petite.

Explication de la Planche Quatre vingt-dixneuvieme.

- 1. Bouton de fleur.
- z. Fleur épanouie.
- 3. Calice. Piftil.

4. Calice. Disque. Étamines. Pistil.

5. Calice. Étamines. Disque.

6. Ovaire. Style. Stigmate.

7. Étamine.

VITIS.

1. VITIS (Labrusca) foliis cordatis, subtrilobis, dentatis, tomentosis. Lin. Spec. 295.

Vitis hederæ folio ferrato. Plum. Cat. 18. Tourn. Inst. p. 613.

Burm. Amer. p. 258. t. 259. f. 1.

Vitis fructu minore, rubro, acerbo; folio subrotundo, minùs laciniato, subtùs alba lanugine tecto. SLOAN. hist. 2. p. 104. t. 210. f.4.

SAUVAGESIA. (TABULA 100. Fig. a.)

CAL. Perianthium monophyllum, quinquepartitum, laciniis ovato-

oblongis, acutis, persistentibus.

COR. duplex: exterior; PETALA quinque, æqualia, alba, patentia, ovata, obtufa, unguibus rubris, calice majora, receptaculo germinis inferta: corolla interior; petala quinque, exterioribus minora, cum iis alternantia, oblonga, acuta, concava, conniventia, receptaculo inferta: intràque corollam adest corona ciliata, ciliis rubris, prifmaticis.

STAM. FILAMENTA quinque, brevissima, receptaculo inserta; ANTHERÆ oblongæ, biloculares.

PIST. GERMEN OVATO-oblongum. STYLUS crassus, longitudine staminum. STIGMA subacutum.

PER. Capsula ovata, acuminata, unilocularis, trivalvis.

SEM. plurima, minuta, nigra, marginibus introflexis valvularum affixa.

1. SAUVAGESIA (Adima) foliis oblongis, ferratis; floribus longe pedunculatis. (TABULA 100. Fig. a.)

Iron herbaceus minor, foliis oblongis, levissimè crenatis; stipulis ciliatis; storibus singularibus ad alas. Brow. Jam. p. 179. tab. 12. fig. 3.

PLANTA perennis, bipedalis, caules plures, ramosos, angulatos, è radice emittens. Folia alterna, ovato-lanceolata, denticu-

liij

lis rubris, glabra, nitida, eleganter venosa; stipulæ binæ, non deciduæ, oblongæ, angustæ, ciliatæ, ciliis longis, rusescentibus. Flores pedunculati, solitarii vel gemini, axillares.

Floret variis anni temporibus.

Habitat in pratis humidis, & ad ripas rivulorum Caïennæ & Guianæ. Nomen Caribæum ADIMA.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ, FIG. a.

1. Caulis ampliatus.

2. Stipula.

3. Gemma floris.

4. Calix. 5. Corolla.

6. Corolla aperta, sine pistillo:

7. Capsula.

8. Capsula aperta, trivalvis. 9. Valva segregata. Semina.

10. Semen segregatum.

11. Unum ciliorum corona corolla.

12. Stamen.

13. Capsula transversè scissa.

14. Folium magnitudine naturali.

LA SAUVAGE Adima. (PLANCHE 100. FIG. a.)

Cette PLANTE s'éleve à la hauteur d'environ deux pieds. Sa RACINE est filamenteuse & fibreuse. Sa Tige est anguleuse: à mesure qu'elle s'éleve elle pousse des branches qui partent chacune de l'aisselle d'une feuille, ce qui rend cette plante chargée de rameaux épars en tout sens.

Ses feuilles sont placées alternativement, ayant à leur naissance deux stipules longues, étroites & ciliées de couleur rougeâtre. Ses feuilles sont longues, ovales, fermes, lisses, vertes, finement dentelées à leur bord qui est rougeâtre, garnies de nervures qui s'étendent de la côte du milieu à chaque dentelure. De la base de chaque seuille & des stipules se prolonge une côte saillante qui s'étend sur la tige, & va se perdre à l'aisselle de la seuille qui est dans la même direction.

Les fleurs fortent des aisselles des feuilles, solitaires, ou deux à deux, portées sur des pédoncules grêles, rougeâtres, longs d'environ un demi-pouce. Les boutons de sleur sont gros comme un grain d'orge, ayant la forme d'une tulipe non-épanouie, & couverte de poils roux qui tombent.

Le calice est divisé très profondément en cinq parties longues, aiguës, & qui se recouvrent les unes les autres latéralement : elles sont sermes & vertes, intérieurement concaves, extérieurement convexes, & subsistent après la chûte de la corolle.

La corolle est à cinq pétales arrondis, blancs, dont l'onglet est très court & coloré de rouge, placés à l'opposé des divisions du calice. Entre ces pétales extérieurs & cinq autres petits pétales intérieurs il y a une couronne de petits filets rouges, terminés chacun par une petite tête prismatique. Cette couronne de filets ne s'éleve qu'à la moitié des pétales intérieurs.

Les pétales intérieurs au nombre de cinq sont plus petits que les extérieurs d'environ un tiers; ils sont blancs, droits, formant un cylindre qui couvre les étamines.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq. Leurs filets sont très courts, attachés à l'opposé des pétales. Les antheres sont longues, partagées par un sillon longitudinal, & s'ouvrent à leurs sommets pour laisser sortir une poussiere jaune.

Le pistil est un ovaire arrondi par sa base qui se rétrécit vers son sommet lequel est surmonté d'un style charnu, blanc, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate presque aigu, jaune.

L'OVAIRE devient une CAPSULE à une seule loge qui s'entr'ouvre en trois valves dont les bords se prolongent & se roulent intérieurement. C'est sur ces bords que sont attachées des semences très menues & en grand nombre.

Les feuilles paroissent mucilagineuses quand on les mache.

Les Negres & les Créoles s'en servent dans leurs alimens en guise de Caroulou ou Calalou.

Cette plante croît dans les lieux humides & au bord des ruisseaux de

PENTANDRIA, MONOGYNIA.

l'île de Caïenne & de la Guiane. On la trouve toujours en fleur ou en graine.

Elle est nommée ADIMA par les Galibis.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENTIEME, FIG. a.

- 1. Tige grossie.
- 2. Stipules.
- 3. Bouton de fleur.
- 4. Calice.
- 5. Corolle.
- 6. Corolle ouverte sans pistil.
- 7. Capsule.
- 8. Capsule ouverte, en trois valves:
- 9. Valve séparée. Semences.
- 10. Semence separée.
- 11. Un des filets qui entourent la corolle;
- 12. Étamine.
- 13. Capsule coupée en travers.
- 14. Feuille de grandeur naturelle.
- 2. SAUVAGESIA (erecta) foliis oblongis, angustis; floribus solitariis; brevi pedunculo insidentibus. (TABULA 100. FIG. b.)
 Sauvagesia (erecta) JACQ. Amer. pag. 77. tab. 51. sig. 3.

PLANTA præcedenti minor. CAULIS erectus, simplex, rarò ramosus. Folia minora, infernè congesta. Stipulæ breves. Flores parvi, pedunculo brevi innixi. Planta fortè annua.

Habitat in locis humidis & arenosis Guianæ.

LA SAUVAGE droite. (PLANCHE 100. FIG. b.)

Cette espece differe de la précédente par ses TIGES moins rameuses, & droites, par ses FEUILLES plus petites, & par ses FLEURS qui sont portées sur de courts pédoncules; à la naissance de la tige les seuilles sont très proches les unes des autres.

Cette plante croît dans les lieux fablonneux & humides de la Guiane: elle m'a paru annuelle.

ACHYRANTHES.

1. ACHYRANTHES (aspera) caule erecto; calicibus reflexis, spicæ adpressis. Lin. Spec. 295.

Amaranthus Siculus spicatus. Bocc. Sic. 16. t. 9. PLUK. Phyt. 260.

f. 2.

- Amaranthus spicatus Zeylanicus, foliis obtusis, amarantho-siculo Bocconi similis. Burm. Zeyl. 16. t. 5. f. 2.
- 2. ACHYRANTHES (lappacea) caule patulo; fpicis interruptis; flosculis ternis, lateralibus, utrinque fasciculo setarum uncinato. Lin. Spec. 295.

 Blitum scandens, fructu lappaceo. Burm. Zeyl. 47. t. 18. f. 1.

CELOSIA.

- 1. CELOSIA (coccinea) foliis ovatis, strictis, inauriculatis; caule sulcato; spicis multiplicibus, cristatis. Lin. Spec. 297.

 Amaranthus panicula speciosa cristata. BAUH. Hist. 2. p. 969.
- 2. CELOSIA (cristata) foliis lanceolato-ovatis, recurvis, subundatis, pedunculis angulatis; spicis oblongis, cristatis. Lin. Spec. 297. Amaranthus paniculà conglomeratà. BAUH. Pin. 121.

Cette plante est cultivée dans les jardins.

3. CELOSIA (paniculata) foliis oblongo ovatis; caule affurgente; fpicis terminalibus, alternis, remotis. Lin. Spec. 298.

Celosia major, sarmentosa, assurgens; foliis majoribus ovatis. Brow.

Jam. 179.

Blitum album majus scandens. SLOAN. Cat. 49. hist. 1. p. 142. t. 91. f. 2.

Cette plante est cultivée dans les jardins.

ILLECEBRUM.

1. ILLECEBRUM (polygonoides) caulibus repentibus, hirtis, nudis. Lin. Spec. 300.

256 PENTANDRIA, MONOGYNIA.

Amaranthoïdes humile Curassavicum; foliis polygoni. Herm. Prodr. 17. t. 17. Sloan. Cat. 48. Hist. 1. p. 141. t. 85. f. 2.

Amaranthordes marina hirsuta; halimi solio. Burm. Amer. pag. 12. t. 21. f. 2.

2. ILLECEBRUM (ficoideum) caulibus repentibus glabris; foliis lato-lanceolatis petiolatis; capitulis pubescentibus. Lin. Spec. 300. Gomphrena caule diffuso, repente; capitulis sessilibus. Roy. Lugd. B. 418.

Amaranthoïdes marina repens, polygoni folio; capitulis argenteis. Plum. Cat. 20.

3. ILLECEBRUM (vermiculatum) caulibus repentibus, glabris; foliis fubteretibus, carnofis; capitulis oblongis, glabris, terminalibus. Lin. Spec. 300.

Gomphrena repens rufescens; foliis linearibus, crassius culis. Brown. Jam. 184.

Amaranthoïdes humile Curassavicum; cepeæ foliis lucidis; capitulis albis. Herm. Par. 15. t. 15. Pluk. Alm. 27. t. 75. f. 9.

A M A N O A. (TABULA 101.)

CAL. Perianthium monophyllum, minimum, quinquepartitum; laciniis ovatis, subrotundis, concavis.

COR. nulla.

STAM. FILAMENTA quinque, brevissima, receptaculo germinis inserta. Anther æ crassæ, biloculares.

PIST. GERMEN triangulare. STIGMA trigonum, concavum, fimbria-

PER. . . . SEM. . . .

AMANOA (Guianensis). (TABULA 101.)

Arbor Trunco sexaginta-pedali, ad summitatem ramosissimo; ramulis foliatis. Folia ovato-acuta, glabra, integerrima, brevi petiolata. Stipulæ laterales, binæ, exiguæ, deciduæ. Flores minimi, virescentes, sessiles, congesti, in axilla squamulæ, remoti, in spicam slexuosam, axillarem, & terminalem alternatim dispositi.

Florebat Novembri.

Habitat in fylvis remotis Sinemariensibus.

Nomen Caribæum AMANOUA.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ-PRIMÆ.

- T. Folium magnitudine naturali.
- 2. Squama.
- 3. Calix. Germen. Stigma.
- 4. Calix. Stamina. Pistillum.
- 5. Stamen à tergo visum.
- 6. Stamen à fronte visum.

L'AMANOIER de la Guiane. (PLANCHE 101.)

Cet arbre est très grand & très haut; son tronc s'éleve jusqu'à soixante pieds, & a de diametre environ trois pieds. Son écorce est épaisse & blanchâtre; son bois est blane & très compacte; exposé à l'air il roussit. Les branches placées à son sommet s'élevent, se répandent en tous sens, & se partagent en rameaux chargés de feuilles alternes; elles sont vertes, sermes, ovales & terminées en pointe, soutenues sur un petit pédicule qui porte à sa naissance deux petites stipules.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux, sur des pédoncules en forme d'épi; elles sont ramassées alternativement de gauche à droite par petits grouppes écartés, composés de six à sept sleurs; chaque grouppe est soutenu par une petite ÉCAILLE. Cette sleur, qui est très petite, a un CALICE divisé prosondément en cinq parties égales, arrondies, concaves, herbacées; elle n'a point de corolle.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq. Leur filet est si court, qu'on a de la peine à l'appercevoir; il porte une ANTHERE jaune, fort grosse, à deux bourses, séparées par un sillon, lesquelles s'ouvrent latéralement, chacune en deux valves.

Le pistil est un ovaire triangulaire qui s'éleve du fond du calice, & qui est couronné par un stigmate triangulaire, frangé & creux dans son milieu.

Je n'ai pas pu observer cet ovaire dans sa maturité.

Cet arbre est nommé AMANOUA par les Galibis. Je l'ai trouvé dans des forêts désertes, à quelque distance de la riviere de Sinémari, audessfous du premier saut qu'elle fait en venant de sa source. Il étoit en sleur dans le mois de Novembre.

258 PENTANDRIA, MONOGYNIA.

On a représenté une feuille de grandeur naturelle, & on a béaucoup grossi une fleur, & les parties qui la composent.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT-UNIEME.

- 11. Feuille de grandeur naturelle.
- 2. Écaille.
- 3. Calice. Ovaire. Stigmate.
- 4. Calice. Étamines. Pistil.
- 5. Étamine vue par le dos:
- 6. Étamine vue de face.

RAUVOLFIA.

1. RAUVOLFIA (nitida) glaberrima, nitidissima. JACQ. Amer. 142. LIN. Spec. 303.

Rauvolfia. Lin. Cliff. 75. t. 9.

Rauvolfia tetraphylla, angustisolia. PLUM. Gen. 19. BURM. Amer. pag. 232. t. 236. f. 1.

2. RAUVOLFIA (canescens) subpubescens. Lin. Spec. 303.

Rauvolfia tetraphylla, latifolia. Plum. Gen. 19. Burm. Amer. p. 232. t. 236. f. 2.

Solani fructu fruticosa; foliis laurinis, oblongis, integris, subtus hirfutis. SLOAN. Cat. 173. Hist. 2. p. 107. t. 211. fig. 1.

Arbor sycophora Jamaicensis, foliis minoribus. Pluk. Phyt. 266.

CERBERA.

1. CERBERA (Thevetia) foliis linearibus, longissimis, confertis. JACQ. hist. p. 138. t. 34. Lin. Spec. 304.

Ahouai nerii folio, flore luteo. PLUM. Cat. 20. BURM. Amer. p. 10.

t. 18.

Nerio affinis angustifolia, lactescens; flore luteo. Pluk. Alm. 253. t. 207. f. 3.

PLUMERIA.

1. PLUMERIA (rubra) foliis ovato-oblongis; petiolis biglandulosis.
Lin. Spec. 306.

Plumeria flore roseo odoratissimo. Tourn. Inst. p. 659. Plum. Cat. 20. Mss. 131. 132. vol. 7.

Nerium arboreum; folio maximo, obtusiore; slore incarnato. Sloan. Cat. 154. Hist. 2. p. 61. t. 185. f. 1.

Jasminum Indicum. Mer. Surin. p. 8. t. 8.

LE FRANGIPANIER à fleur rouge.

2. PLUMERIA (alba) foliis lanceolatis, revolutis; pedunculis supernè tuberosis. Lin. Spec. 306.

Plumeria flore niveo; foliis longis, angustis, & acuminatis. Tourn. Inst. p. 659. Plum. Cat. 20. Mss. 130. vol. VIII. Burm. Amer. p. 227. t. 231.

Apocynum Americanum frutescens; longissimo folio; slore albo, odoratissimo. Comm. Hort. 2. p. 47. t. 24.

Nerium arboreum altissimum, folio angusto, flore albo. Sloan. Cat. 154. hist. 2. p. 62.

LE FRANGIPANIER à fleur blanche.

Ces deux arbres sont cultivés à Caïenne.

3. PLUMERIA (obsusa) foliis lanceolatis, petiolatis, obtusis. Lin. Spec. 307.

Plumeria flore niveo, foliis brevioribus, obtusis. Tourn. Inst. p. 659. Plum. Cat. 20. Mss. 133. vol. 7.

Plumeria alia; flore niveo; foliis brevioribus & obtusis. Burm. Amer. p. 228. t. 232.

Flos convolutus. RUMPH. Amb. t. 4. p. 85. t. 38.

LE FRANGIPANIER à feuille étroite.

Cet arbre s'éleve comme nos plus grands poiriers, & il est de la même grosseur.

Il croît dans l'île de Caïenne & dans la Guiane.

ECHITES.

- tis, acuminatis. JACQ. Amer. p. 32. t. 25. LIN. Spec. 307.
- 2. ECHITES (tortuosa) pedunculis subracemosis; foliis lanceolatis; acuminatis. Lin. Spec. 307.

Kk ij

260 PENTANDRIA, MONOGYNIA.

Nerium farmentosum scandens; ramulis tenuibus; folliculis gracilibus, torosis. Brow. Jam. 181. t. 16. f. 2.

Apocynum scandens, folio amygdali; siliquis emeri. Plum. Cat. 22

Tourn. Inst. 92.

Nerium caule volubili, foliis lanceolatis; folliculis filiformibus, tortuosis, longissimis, pendulis. Burm. Amer. pag. 19. tab. 27. sig. 1.

- 3. ECHITES (umbellata) pedunculis umbellatis; foliis ovatis, obtusis; mucronatis; caule volubili. Jacq. Amer. p. 30. t. 22. Lin. Spec.
 - Periploca alia, floribus amplis, circinatis & crispis; radice bryoniæ tuberosæ. Plum. Cat. 2. Burm. Amer. p. 210. t. 216. f. 2.
- 4. ECHITES (trifida) pedunculis trifidis, multifloris; foliis ovatooblongis, acuminatis. JACQ. Amer. p. 31. tab. 24. Lin. Spec. 308.
- 5. ECHITES (repens) pedunculis racemosis; soliis lanceolato-linearibus. JACQ. Amer. pag. 33. tab. 28.

Cette plante croît sur l'habitation de M. Dufour dans la Guiane.

- 6. ECHITES (biflora) pedunculis bifloris. Lin. Spec. 307. Jacq. Amer. p. 30. t. 21.

 Apocynum scandens, flore nerii albo. Plum. Amer. 82. t. 96.
- 7. ECHITES (adglutinata) pedunculis racemosis; soliis ovatis, emarginatis cum acumine. JACQ. Amer. pag. 31. tab. 23.

CAMERARIA.

1. CAMERARIA (*Tamaquarina*) foliis ovato-oblongis, acuminatis; floribus amplis, luteis, odoratis. (*TABULA* 102.)

FRUTEX, TRUNCO quatuor aut quinque-pedali, RAMOS plures, nodosos, foliosos, versus summitatem emittente. Folia opposita, ovatooblonga, in acumen longum desinentia, glabra, integerrima, brevi petiolata. Flores corymbosi, terminales, & intrà bisurcationem ramulorum. Corolla ampla, lutea, odorem gratum spargit.

Florebat Maio.

Habitat ad ripam amnis Galibiensis.
Nomen Caribæum TAMAQUARINA.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ SECUNDÆ:

1. Folium magnitudine naturali.

2. Gemma floris.

3. Gemma floris dehiscens:

4. Corolla.

5. Corolla scissa & aperta. Stamina. Discus. Stylus. Stigma.

6. Lamella que fert stamen.

7. Anthera.

8. Discus. Germen à fronte visum?

9. Calix. Germen.

LE CAMERIER à grande fleur jaune. (PLANCHE 102.)

Le tronc de cet arbrisseau a environ trois ou quatre pieds de hauteur, sur quatre à cinq pouces de diametre. Son écorce est verdâtre, lisse. Son bois est blanc. Il pousse de longues branches droites, noueuses & rameuses. Elles sont garnies de feuilles deux à deux, opposées & disposées en croix. Celles-ci sont vertes, lisses, ovales, terminées par une longue pointe. Les seuilles qu'on a représentées sont de grandeur naturelle, ainsi que les fleurs, lesquelles naissent dans les divisions des branches & des rameaux, & à leur extrémité du milieu des deux seuilles qui les terminent. Les fleurs sont par bouquets, portées chacune sur un long pédoncule. Le calice est d'une seule pièce arrondie, & divisée en cinq petites parties épaisses.

La COROLLE est monopétale, jaune. C'est un tube renssé à sa base, & plus grêle à son sommet, où il est comme étranglé. Son limbe est partagé en cinq lobes longs & aigus, qui, avant de s'épanouir, se recouvrent par un côté les uns sur les autres.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq petits FEUILLETS, attachés à la paroi supérieure & interne du tube, dont ils bouchent l'orifice. Ces seuillets en dessous portent chacun une ANTHERE à deux bourses.

Le pistil est un ovaire placé sur un disque jaunâtre à cinq petites éminences arrondies.

L'ovaire est ovoïde, à deux ventres séparés par un sillon. Il est sur

monté par un style, terminé par un stigmate à trois ou quatre petites crénelures. Je n'ai pas rencontré l'ovaire dans sa maturité.

Toutes les parties de cet arbrisseau entamées ou déchirées rendent un fuc laiteux. La fleur exhale une odeur douce & agréable.

Il est nommé TAMAQUARINA par les Garipons.

Je l'ai trouvé sur les bords de la crique des Galibis.

J'ai eu occasion d'en observer dans le même lieu une autre espece qui differe par ses feuilles moins grandes, & par ses fleurs qui naisfent de l'aisselle des feuilles. Ces fleurs sont plus petites, jaunes, & leur odeur est agréable. Je n'ai pu voir l'ovaire dans sa maturité.

Cet arbrisseau rend un suc laiteux.

Ces deux especes étoient en fleur dans le mois de Mai.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT-DEUXIEME.

- 1. Feuille de grandeur naturelle.
- 2. Bouton de fleur.
- 3. Bouton de fleur prêt à s'épanouir.
- 4. Corolle.
- 5. Corolle coupée & ouverte. Étamines. Disque. Ovaire. Style. Stigmate.
- 6. Feuillet qui porte l'étamine.
- 7. Anthere.
- 8. Disque. Ovaire vu de face:
- 9. Calice. Ovaire.
- 2. CAMERARIA (Guianensis) foliis ovatis, acuminatis; floribus par vis, axillaribus, odoratis.

LE CAMERIER à fleur jaune.

Hæc differt à præcedenti foliis & floribus minoribus, axillaribus. Florebat eodem tempore. Habitat in iisdem locis.

TABERNÆMONTANA.

1. TABERNÆMONTANA (echinata) foliis oppositis, ovato-oblongis, acuminatis, fructu echinato. (TABULA 103.)

FRUTEX CAULES plures lignosos, nodosos, ramosos, quinque aut sexpedales è radice emittens. Rami & ramusculi oppositi; folia opposita, ovato-oblonga, acuminata, ad margines undulata, supernè glabra, viridia, infernè subtomentosa, albicantia, integerrima, subsessibilia, basi amplexantia. Flores corymbosi, terminales, & intrà bisurcationem ramorum. Corymbus pedunculo brevi susfultus, ad basim membranulà involutus est, ut & pedunculi partiales. Corolla slavescens, odoris grati. Capsulæ binæ, ovatæ, echinatæ, restexæ, bivalves.

Florebat fructumque ferebat Augusto. Habitat Aroura locis incultis.

EXPLICATIO TABULE CENTESIME-TERTIE.

1. Gemma floris.

2. Calix.

3. Corolla.

4. Corolla aperta. Stamina.

5. Stamen segregatum.

6. Discus. Germen. Stylus. Stigma.

7. Capsula.

8. Capsula aperta, bivalvis. Semina.

9. Semina segregata.

LE TABERNÉ de la Guiane. (PLANCHE 103.)

Cet Arbrisseau pousse de sa racine un grand nombre de Tiges ligneuses, noueuses, rameuses, hautes de quatre ou cinq pieds. Les RAMEAUX sont opposés de même que les feuilles qui en partent. Elles sont entieres, lisses, ovales, ondées à leur bord, terminées par une longue pointe, vertes en dessus, & couvertes en dessous d'un léger duvet blanchâtre. Les plus grandes ont six pouces & demi de longueur, sur deux pouces & demi de largeur. Leur pédicule est court, & les rameaux qui sont grêles ont à leur base une petite gaîne.

Les fleurs naissent entre les deux feuilles qui terminent les ra-

meaux, & sur le nœud d'où les rameaux s'élevent. Elles sont presque sessilles, ramassées en un petit bouquet, au nombre de dix à douze. Le pédoncule commun est entouré à sa base d'une petite ÉCAILLE. Chaque sleur a de même une petite gaîne.

Le CALICE est blanchâtre, d'une seule piece épaisse, divisée en cinq parties aiguës. La corolle est monopétale. Son tube est jaunâtre, pointillé de rouge. Son pavillon est partagé prosondément en cinq lobes jaunâtres, ondés, terminés en pointe; & par un de leurs côtés ils se recouvrent en partie les uns les autres. Cette corolle est attachée autour d'un disque jaunâtre dont le bord est rouge.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées sur la paroi interne & inférieure du tube qui est couverte de poils blancs. Leur filet est très court. L'Anthere est à deux bourses écartées par le bas, & représente le ser d'une stèche.

Le pistil est un ovaire arrondi, blanc, placé sur le disque, où il est comme emboîté. Il est surmonté d'un style marqué d'un sillon dans toute sa longueur, & terminé par un stigmate en forme de bobine dont le sommet est pointu.

L'ovaire devient un fruit composé de deux capsules jaunâtres qui se renversent l'une à droite, & l'autre à gauche. Elles sont ovoïdes, chargées de tubercules mous & aigus. Chaque capsule s'ouvre par le haut dans toute sa longueur en deux valves, au bord de chacune desquelles sont attachées des semences brunes, applaties, couchées les unes sur les autres.

Toutes les parties de cet arbrisseau étant coupées ou déchirées; rendent un suc laiteux : ses sleurs ont une odeur douce & agréable.

Je l'ai trouvé en fleur & en fruit dans le mois d'Août, sur des terreins anciennement défrichés du quartier d'Aroura.

Les fleurs & les fruits sont représentés de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENTETROISSEME.

- 1. Bouton de fleur:
- 2. Calice.
- 3. Corolles

4. Corolle ouverte. Étamines.

5. Étamine séparée.

6. Disque. Ovaire. Style. Stigmate.

7. Capsules.

8. Capsule ouverte en deux valves. Semences:

9. Semences séparées.

2. TABERNÆMONTANA (citrifolia) foliis oppositis ovatis; sloribus lateralibus glomerato-umbellatis. Lin. Spec. 308.

Tabernæmontana lactescens; citri foliis undulatis. Plum. Nov. Gen. p. 18. Burm. Amer. 246. tab. 248.

Nomen Caribæum VOUAC.

3. TABERNÆMONTANA (laurifolia) foliis oppositis, ovalibus, obtusiusculis. Lin. Spec. 308.

Nerium arboreum, folio latiore obtuso; flore luteo minore. SLOAN. Cat. 154. hist. 2. p. 62. t. 186. f. 2.

Nomen Caribæum VOUAC.

4. TABERNÆMONTANA (amy gdalifolia) staminibus tubum co-rollæ superantibus. JACQ. Amer. tab. 181. fig. 15.

AMBELANIA. (TABULA 104.)

CAL. Perianthium monophyllum, brevissimum, carnosum, quin-

que-partitum, laciniis acutis.

COR. monopetala, subalbida; tubus cylindraceus, basi ampliatus, receptaculo germinis insidens; limbus patens, quinquesidus, lobis inæqualibus, undulatis, subrotundis, acutis.

STAM. FILAMENTA quinque, brevissima, versus sundum tubi inserta;

ANTHERÆ fagittatæ, biloculares.

PIST. Germen subrotundum. Stylus oblongus, tetragonus. Stigma crassum, capitato-ovatum, striatum, orbiculo plano insidens, ad apicem bicuspidatum.

PER. BACCA flava, ovato-oblonga, acuta, carnosa, rugosa, glabra;

bilocularis.

SEM. subrotunda, compressa, ferruginea, aspera, dissepimento adnexa.

AMBELANIA (acida). (TABULA 104.)

Arbor, trunco octo-pedali, ad summitatem ramoso; ramis nodosis, foliosis, rectis, oblongis; folia opposita, ovato-oblonga, glabra, integerrima, ad margines undulata, brevi petiolata; petiolis semi-amplexantibus. Flores corymbosi, axillares. Corymbi subsessibles, tri aut quadri-stori; pedunculus corymbi, & singuli storis ad basim squamula munitur.

Fructus decorticatus in aqua maceratus edulis, saporis grati & acidi. Cortex trunci & ramorum vulneratus, folia lacerata, fructus decorticatus, succum lacteum viscosum fundunt.

Florebat fructumque ferebat Septembri. Habitat in fylvis Carennæ & Guianæ.

Nomina Caribæa AMBELANI & PARAVERIS. Nomen novaccolarum QUIENBIENDENT.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ-QUARTÆ.

1. Corolla.

2. Corolla aperta. Stamina.

3. Stamen segregatum.

4. Calix.

5. Pistillum magnitudine naturali.

6. Germen. Stylus. Stigma.

7. Bacca.

8. Pars bacca. Sepimentum. Semina.

L'AMBELANIER acide. (PLANCHE 104.)

Le tronc de cet arbre s'éleve de sept à huit pieds, sur environ sept à huit pouces de diametre. Son écorce est grisatre. Son bois est blanchâtre & peu compacte. Il pousse à son sommet un grand nombre de Branches droites, noueuses, chargées de rameaux opposés & garnis de feuilles deux à deux, opposées. Elles sont entieres, vertes, fermes, lisses, ovales, aiguës ou obtuses, ondées à leurs bords. Les plus grandes seuilles ont sept pouces de longueur, sur trois pouces de largeur. Leur pédicule est cylindrique, court, & s'unit avec le pédicule opposé

par une arrête saillante qui est sur l'une & l'autre face du nœud des rameaux.

Les fleurs naissent aux aisselles des feuilles au nombre de trois ou quatre, portées sur un pédoncule commun, qui est garni à sa base d'une écalle, de même que le pédoncule particulier de chaque fleur.

Le CALICE est d'une seule piece divisée en cinq petites parties charnues, qui se recouvrent mutuellement par un de leurs côtés.

La corolle est blanchâtre, monopétale. Son tube est renssé à sa base, & se retrécit vers son pavillon qui est partagé en cinq lobes égaux, ondés, & qui se recouvrent par un de leurs côtés. Cette corolle est attachée sous l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, attachées sur la paroi insérieure & interne du tube. Leur filet est court. L'ANTHERE est à deux bourses en sorme de ser de slèche.

Le PISTIL est un ovaire blanc, arrondi, surmonté d'un style blanc à quatre angles, portant un plateau sur lequel est placé un stigmate ovoïde, cannelé en spirale, qui s'allonge, s'amincit & est terminé par deux petites pointes.

L'OVAIRE devient une CAPSULE jaune-citron, charnue, chargée de verrues dont la forme varie. Elle est à deux loges séparées par une cloison mitoyenne, charnue, à laquelle sont attachées de larges semences arrondies, applaties, dont l'enveloppe est brune & chagrinée. L'AMANDE est blanche & à deux cotylédons.

Ce fruit est bon à manger quoique laiteux. Après l'avoir dépouillé de sa peau extérieure, on le fait tremper pendant quelque temps dans l'eau; ainsi préparé, il a un goût acide & agréable, & comme par sa viscosité il adhere aux dents & aux lèvres, les Créoles l'ont nommé QUIENBIENDENT en corrompant l'expression qui tient bien aux dents. On confit le fruit dépouillé & non dépouillé. La consiture des fruits dépouillés est un peu acide & rafraichissante. Celle des fruits non-dépouillés est légerement purgative. On la conseille dans le pays pour guérir les dyssentents.

Cet arbre est nommé AMBELANI & PARAVERIS par les Galibis.

Les fleurs, les fruits, les feuilles, les rameaux, les branches, l'écorce du tronc rendent un suc laiteux & fort visqueux.

L'Ambelanier croît dans l'île de Caïenne, & en différents endroits de la Guiane; ce n'est que dans les grandes forêts qu'on le trouve tel que je l'ai décrit.

Les fleurs & les fruits sont représentés dans leur grandeur naturelle : on a grossi seulement le pistil. Il est en fleur & en fruit dans le mois de Septembre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT-QUATRIEME.

- I. Corolle.
- 2. Corolle ouverte. Étamines:
- 3. Étamine séparée.
- 4. Calice.
- 5. Pistil de grandeur naturelle.
- 6. Ovaire. Style, Stigmate.
- 7. Capsule ou fruit.
- 8. Moitié de capsule. Cloison. Semences:

PACOURIA. (TABULA 105.)

CAL. Perianthium monophyllum, quinquepartitum; laciniis subrotundis, carnosis, acutis.

COR. monopetala, flava; tubus brevis, receptaculo pistilli insertus; limbus quinquesidus, lobis subrotundis, undulatis, mutuo incumbentibus.

STAM. FILAMENTA quinque, brevissima, tubo versus basim inserta.

ANTHERÆ cuspidatæ.

PIST. Germen subrotundum. Stylus brevis, tetragonus. Stigma craffum, capitato-ovatum, striatum, orbiculo plano insidens, ad apicem bicuspidatum.

PER. BACCA flava, carnosa, crassa, ampla, unilocularis, piriformis,

intùs pulpofa.

SEM. plurima, crassa, durissima, in pulpa flava, odoris grati nidulantia.

PACOURIA (Guianensis). (TABULA 105.)

FRUTEX, RAMOS plures, sarmentosos, nodosos, volubiles, supra arbores vicinas spargens. Folia ovato-acuta, glabra, integerrima, undulata, opposita, brevi petiolata, petiolis subamplexantibus.

FLORES racemosi, axillares, racemis volubilibus.

Cortex ramorum vulneratus, folia lacerata, succum viscosum; lacteum effundunt.

Florebat, fructumque ferebat Maio. Habitat ad ripam amnis Galibiensis. Nomen Caribæum PACOURI-RANA.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ-QUINTÆ.

- 1. Racemulus florum.
- 2. Corolla.
- 3. Bacca.
- 4. Bacca transverse scissa.
- 5. Semen.

LE PACOURIER de la Guiane. (PLANCHE 105.)

Cet arbrisseau a un tronc d'environ trois pouces de diametre. Il jette des branches noueuses & sarmenteuses qui se répandent, se roulent sur le tronc des arbres, gagnent leur sommet, & laissent ensuite tomber des rameaux garnis de feuilles opposées, lisses, entieres, fermes, vertes, ovales, ondées à leurs bords, & terminées par une pointe. Leur pédicule est court & cylindrique. Il s'unit au pédicule opposé par une arrête saillante, qui est sur l'une & l'autre sace du nœud d'où elles partent. Les plus grandes seuilles ont sept pouces de longueur sur trois de largeur. La nervure longitudinale, ainsi que les latérales sont rougeâtres, saillantes en dessous. De l'aisselle d'une seuille naît une longue grappe tortueuse, éparse, ressemblant à la vrille d'une vigne, dont elle fait quelquesois la fonction. Les branches de cette grappe portent de petits bouquets de fleurs dont le calice est d'une seule pièce, divisé en cinq parties qui se recouvrent naturellement par un de leurs côtés.

La corolle est monopétale, jaune; son tube est court, attaché sous l'ovaire; son pavillon est partagé en cinq lobes égaux, ondés; ils se recouvrent en partie par un de leurs côtés.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées à la paroi inférieure & interne du tube. Leur filet est court. L'Anthere est à deux bourses

écartées par le bas, & ressemble à un fer de sièche.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, surmonté d'un style à quatre angles, qui porte un plateau sur lequel est placé un stigmate renssé, cannelé en spirale, & terminé par deux petites pointes.

L'ovaire devient un fruit de la grosseur d'un coin, & de la même couleur. Il est succulent & pulpeux, & contient plusieurs semences anguleuses. L'écorce des rameaux des grappes est roussaire & marquée de points blancs. Toutes les parties de cet arbrisseau rendent un suc laiteux & fort visqueux.

Le fruit dans sa maturité a une odeur agréable, & quand on le coupe il ne rend alors que très peu de suc laiteux.

Cette liane est nommée PACOURI-RANA par les Garipons.

Je l'ai trouvée en fleur & en fruit dans le mois de Mai, sur des arbres qui croissent au bord de l'entrée de la crique des Galibis.

Ce fruit n'est pas représenté dans sa grosseur; il est un peu diminué.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT-CINQUIEME.

- 1. Grappe de fleurs.
- 2. Corolle.
- 3. Baie.
- 4. Baie coupée en travers.
- 5. Semence.

ORELIA. (TABULA 106.)

CAL. Perianthium monophyllum, quinquepartitum; laciniis oblongis, acutis.

COR. monopetala, flava, infundibuliformis; tubus longus, disco pistilli insertus; faux ampliata; limbus patens, quinquesidus; lobis amplis, subrotundis, acutis.

PENTANDRIA, MONOGYNIA.

STAM. FILAMENTA quinque, fauci corollæ inserta. Antheræ sagittatæ, biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum, disco insidens. Stylus filisormis, longitudine tubi corollæ. Stigmata duo, unum inferius orbiculatum; superius capitatum, orbiculatum, bilobum.

PER. CAPSULA ovata, aculeis rigidis undiquè tecta, bivalvis.

SEM. plurima, orbiculata, compressa, margine membranaceo cincta; valvulis ad latera affixa, mutuò incumbentia.

ORELIA (grandiflora). (TABULA 106.)

Echinus scandens, lactescens; flore maximo, luteo. BARR. Fran. Equinox. pag. 48.

Allamanda cathartica. LIN. Mantiss. 2. p. 214. & idem 146.

FRUTEX, CAULES plurimos, farmentosos, ramosos, nodosos, volubiles, suprà arbores expansos, è radice emittens. Folia verticillata, tria aut quatuor ad singulos nodos ramorum, & ramusculorum, ovato-oblonga, acuta, glabra, integerrima, subsessibilia. Flores corymbosi, axillares. Corymbi & pedunculi florum squamula ad basim muniuntur.

Caules, racemi, folia, flores & semina lacerata succum lacteum fundunt.

Florebat fructumque ferebat Septembri.

Habitat ad maris littora Caïennæ & Guianæ.

EXPLICATIO TABULE CENTESIME-SEXTE.

1. Gemma floris.

2. Corolla. Flos expansus.

3. Corolla aperta. Stamina.

4. Stamen.

5. Calix. Discus. Germen. Stylus. Stigma.

6. Capsula.

7. Pars capsula. Semina.

L'ORELI à grande fleur. (PLANCHE 106.)

Cet Arbrisseau pousse de sa racine plusieurs TIGES sarmenteuses; noueuses & rameuses, qui se répandent sur les plantes, & les arbustes voisins. Les TIGES anciennes sont nues, sans feuilles: il n'y a que les

rameaux qui en soient garnis. Pour l'ordinaire il y en a quatre à chaque nœud, & quelquesois trois. Elles sont entieres, molles & couvertes d'un léger duvet, lorsqu'elles commencent à se développer : quand elles sont entierement épanouies, elles sont lisses, vertes, ovales, terminées par une longue pointe. De l'aisselle d'une seuille naît un bouquet de fleurs, dont chaque branche porte, à sa naissance, une petite ÉCAILLE, de même que le pédoncule de chaque sleur.

Le CALICE est d'une seule piece divisé prosondément en cinq parties aiguës.

La corolle est jaune, monopétale. C'est un long tube renssé & évasé vers sa partie supérieure; le pavillon est partagé en cinq larges lobes. Cette corolle est attachée au fond du calice autour d'un disque.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées à l'entrée du tube, dont elles bouchent l'orifice. Leur filet est court, & au dessous de chaque filet est une nervure saillante couverte de poils blancs. L'ANTHERE est droite, longue, à deux bourses écartées par le bas. Elle a la forme d'un ser de slèche.

Le pistil est un ovaire sphérique, posé sur le disque. Il est surmonté d'un style grêle, terminé par deux plateaux écartés, dont le supérieur porte un stigmate partagé par un sillon.

L'OVAIRE devient une CAPSULE verte, ovoïde, hérissée de longues pointes fermes. Elle s'ouvre de la pointe à la base en deux valves, dont les deux bords sont garnis d'un placenta, auquel sont attachées par un cordon ombilical des semences plates, bordées d'un feuillet membraneux, & couchées les unes sur les autres,

Toutes les parties de cet arbrisseau, pour peu qu'on les déchire ou qu'on les entame, rendent un suc laiteux.

Cet arbrisseau croît dans l'île de Carenne, du côté du rivage de la mer, & particulierement dans la Guiane, sur le bord de la riviere de Macouria. Il est en sleur & en fruit dans le mois de Septembre.

La fleur, les fruits, les feuilles sont représentés de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT SIXIEME,

- II. Bouton de fleur.
- 2. Fleur épanouie.
- 3. Corolle ouverte. Étamines.
- 4. Étamine.
- 5. Calice. Disque. Ovaire. Style. Stigmate.
- 6. Capsule.
- 7. Moitié de capsule. Semences.

II. DIGYNIA.

PERIPLOCA.

- tom. 2. tab. 81.
 - Periploca repens, umbellata; foliis citrei; flore coccineo. Plum. Cat. 2.
- 2. PERIPLOCA filiquis angustissimis & longissimis scorpioïdis. Plum. Mss. tom. 2. tab. 79.
 - Nerium sarmentosum scandens; ramulis tenuibus; folliculis gracilibus, torosis. Burm. Jam. p. 181.t. 16. f. 2.
- 3. PERIPLOCA scandens, foliis convolvuli; fructu alato. Plum. Cat. p. 2. Inst. R. Herb. 93.

Il ne faut pas confondre cette plante avec le CYNANCHUM (hir-tum) de M. Linnæus.

La figure du P. Plumier représente la plante au mieux dans toutes ses proportions.

CYNANCHUM.

CYNANCHUM foliis ovatis, integerrimis; florum pedunculo ex alis longissimo. Burm. Amer. p. 20.

APOCYNUM.

1. APOCYNUM (Acouci) foliis oblongo-ovatis, acuminatis; floribus minimis, albis. (TABULA 107.)

FRUTEX CAULES plures, farmentosos, nodosos, suprà arbores vicinas expansos emittens; folia opposita, ovato-oblonga, in acumen longum desinentia, glabra, integerrima, brevi petiolata, petiolis caules & ramos, amplexantibus. Flores paniculati, terminales & axillares. Corymbi oppositi, ad basim squamula muniti. Corolla alba, minima. Fructus desideratur.

Florebat Novembri.

Habitat in pratis Sinemariensibus.

Nomen Caribæum ACOUCI ANTEGRI.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ SEPTIMÆ.

4. Gemma floris.

2. Corolla. Flos expansus:

3. Calix.

4. Corolla superne visa. Stamina

5. Corolla inferne visa.

6. Corolla aperta. Stamina.

7. Stamen segregatum.

8. Discus. Germen. Stylus. Stigma:

L'APOCIN Acouci. (PLANCHE 107.)

Cet ARBRISSEAU pousse de sa racine plusieurs TIGES, dont les plus grosses ont à leur naissance environ trois ou quatre pouces de diametre. L'écorce est lisse, cendrée, & rend, lorsqu'on la blesse, un suc laiteux. De ces tiges s'élevent des RAMEAUX grêles, flexibles, qui se répandent sur les arbres voisins.

Les feuilles sont deux à deux, opposées, vertes, longues de quatre pouces, & larges d'un pouce & plus, terminées par une longue pointe. Leur pédicule est court; & à l'endroit où il s'insere est une très petite gaîne membraneuse qui enveloppe les tiges.

Les fleurs viennent sur des panicules qui naissent des aisselles des

feuilles, & à l'extrémité des rameaux. Toutes les divisions de la panicule sont opposées, & ont chacune à leur base une petite ÉCAILLE.

Chaque division est encore subdivisée en plusieurs petits bouquets de trois, quatre ou cinq sleurs blanches. Les sleurs sont très petites, & on ne peut en bien déterminer la forme qu'avec la loupe.

Le CALICE est d'une seule piece partagée en cinq parties aiguës.

La corolle est d'une seule piece partagée en cinq lanieres égales, aiguës, qui débordent les divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq attachées à la corolle, à l'entrée de son petit tube, entre ses divisions. Les filets sont courts, larges à leur naissance. Les antheres sont oblongues, aiguës, en sorme de flèche, réunies ensemble, & renferment l'extrémité du style.

Le pistil est porté sur un disque. C'est un ovaire rond, cannelé, surmonté d'un style & d'un stigmate.

Je n'ai pas pu observer le fruit de cet arbrisseau.

Il croît dans les bosquets des savanes qui sont à Sinémari. Il étoit en fleur dans le mois de Novembre.

Cet arbrisseau est nommé ACOUCI ANTEGRI par les Galibis.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT SEPTIEME.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Fleur épanouie.
- 3. Calice.
- 4. Corolle vue en dessus. Étamines.
- 5. Corolle vue en dessous.
- 6. Corolle ouverte. Étamines.
- 7. Étamine séparée.
- 8. Disque. Ovaire. Style. Stigmate.
- 2. APOCYNUM (umbellatum) foliis ovato-acuminatis, fubtus tomentosis; floribus purpurascentibus. (TABULA 108.)

FRUTEX, RAMOS plures, volubiles, suprà arbores vicinas scandentes è trunco emittens. Folia opposita, ovato-acuta, integerrima, supernè glabra, viridia, infernè tomentosa, cinerea, brevi petiolata. Flores M m ij

corymbosi, terminales; pedunculi partiales BRACTEIS duabus muniti ut & pedunculus singuli sloris; corolla purpurea. Fructus desideratur.

Florebat Januario.

Habitat propè prædium Loyola insulæ Caïennæ.

EXPLICATIO TABULA CENTESIMA OCTAVA;

- 1. Gemma floris.
- 2. Calix.
- 3. Calix. Discus. Stamina:
- 4. Corolla. Štamina segregata.

L'APOCIN à ombelle. (PLANCHE 108.)

Cet ARBRISSEAU a un TRONC de trois ou quatre pouces de diametre, & qui diminue de grosseur à mesure qu'il s'éleve. Il jette des BRANCHES sarmenteuses, noueuses, rameuses, qui s'étendent & se répandent sur la cime des grands arbres. L'écorce du tronc est cendrée. Le Bois est blanchâtre & peu compacte. Les rameaux sont garnis de FEUILLES deux à deux, opposées & disposées en croix. Elles sont vertes, lisses en dessus, terminées en pointe: leur pédicule est court.

Les fleurs naissent par bouquets en forme d'ombelle à l'extrémité des rameaux. Chaque branche du bouquet porte à sa naissance deux petites écailles opposées, & chaque pédoncule des sleurs en a pareillement deux.

Le CALICE est vert, d'une seule pièce, divisé en cinq parties aiguës.

La corolle est monopétale, de couleur purpurine: son tube est très court: son limbe est partagé en cinq lobes arrondis. Elle est attachée autour d'un disque verdâtre qui porte le pistil.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq placées à l'entrée du tube de la corolle, entre ses divisions. Leur filet est large, très court. Les Antheres sont longues, droites, réunies ensemble, & forment un tube: elles sont à deux bourses qui s'ouvrent dans la cavité du tube.

Le pistil est surmonté d'un style terminé par un stigmate qui ressemble à une bobine; il bouche l'orifice du tube formé par les étamines.

Je n'ai pas vu l'ovaire dans sa maturité.

Toutes les parties de cet arbrisseau coupées ou déchirées, rendent abondamment un suc laiteux.

Je l'ai trouvé en fleur dans le mois de Janvier. Il croissoit sur des arbres qui bordent l'enclos de l'habitation de Loyola, dans l'île de Caïenne.

On a représenté un rameau de grandeur naturelle; & on a grossiles parties de la sleur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT HUITIEME.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Calice.
- 3. Calice. Disque. Étamine. Style. Stigmate.
- 4. Corolle. Étamines réunies.
- 3. APOCYNUM scandens, siliquarum extremà parte vestibus hærente. Plum. Cat. 2. Tourn. Inst. pag. 92.

Nerium caule volubili suberoso; foliis ovatis, subtùs hirsutis; folliculis basi apiceque hispidis. Burm. Amer. pag. 19. t. 26.

4. APOCYNUM scandens, amplissimo flore luteo. Plum. Cat. 2. Plumeria soliis ovato-oblongis, caulinis oppositis, ramorum vertigicillatis. Burm. Amer. pag. 21. tab. 29.

Nomen Caribæum EREUNAI.

MATELEA. (TABULA 109. FIG. 1.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, quinquepartitum; laciniis oblongis, acutis.

COR. monopetala, subviridis; tubus brevissimus, receptaculo pistilli insertus; limbus patens, quinquesidus; lobis subrotundis, mutuò incumbentibus.

STAM. FILAMENTA quinque, brevissima, tubo ad basim inserta. Anther E in capitulum pentagonum connatæ, biloculares, intùs de hiscentes.

PIST. GERMINA duo, ovata, quorum unum abortit. STYLI duo, breves. STIGMATA incurva, concava.

PER. SILIQUA ovato-oblonga, acuta, pentagona, verrucosa, bivalvis, septo medio membranaceo, bilocularis.

SEMINA plurima, plana, marginibus crenatis mutuò incumbentia; fepto medio adnexa.

1. MATELEA (palustris) foliis oblongo-ovatis, acuminatis, floribus axillaribus. (TABULA 109.)

Planta bipedalis, caules plures, nodosos, rectos, annuos è radice perenni protrudens. Folia opposita, ovato-oblonga, angusta, acuta, integerrima, biglandulosa, longè petiolata, petiolis ad basim, etiam biglandulosis, & linea, utrinquè villosa connexis. Flores corymbosi axillares; pedunculi communes, & partiales squamula brevi ad basim muniuntur.

Varietas hujusdem plantæ observatur, folis amplioribus, calice majori, & corollis omninò viridibus.

Florent fructumque ferunt Junio.

Habitant ad ripam amnis propè prædium Sancti Regis. Partes quælibet hujus plantæ vulneratæ lacteum succum fundunt.

2. MATELEA (latifolia) foliis ovato-oblongis; floribus axillaribus. (TABULA 109. Fig. 2.)

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ NONÆ, FIG. 2.

- 1. Glandule parti inferiori folii inherentes.
- 2. Gemma floris.
- 3. Calix.
- 4. Corolla.
- 5. Stamina.
- 6. Pistillum duobus germinis. Styli. Stigmata.
- 7. Siliqua.
- 8. Semen.

LA MATELÉE des marais. (PLANCHE 109. Fig. 2.)

La racine de cette PLANTE pousse plusieurs TIGES simples & quelquesois rameuses, qui s'élevent à la hauteur de deux à trois pieds & plus. Elles sont cylindriques, noueuses, garnies de deux feuilles opposées, lisses, vertes, molles, ovales, étroites, & terminées par une longue pointe. Elles ont en dessus à leur partie insérieure deux petits corps glanduleux. Leur pédicule est long d'un demi-pouce. Il est aussi garni à sa base de deux petits corps glanduleux. Les nœuds sur lesquels sont attachées les deux seuilles, sont entourés de poils. De l'aisfelle de l'une & de l'autre seuille, & souvent de l'aisselle d'une des deux seulement naît un bouquet de fleurs dont le pédoncule est garni de petites écailles, d'entre lesquelles partent de petits pédoncules simples, grêles, de demi-pouce de long, qui portent chacun une fleur.

Le CALICE est d'une seule piece, divisé prosondément en cinq parties, vertes, aiguës.

La corolle est verdâtre, d'une seule piece. Son tube est très court, attaché au sond du calice autour de la base de l'ovaire. Son limbe évasé s'épanouit: il est partagé en cinq lobes arrondis qui, par un de leurs bords se recouvrent en partie. Les étamines sont au nombre de cinq, attachées au bas du tube par un court silet. Les antheres sorment par leur réunion un corps à cinq angles applatis en dessus, qui ferment l'entrée du tube. Lorsqu'on détache ce corps, on le sépare aisément en cinq portions, sur chacune desquelles, à leur face intérieure, on apperçoit de la poussiere séminale.

Le pistil est composé de deux ovaires attachés au fond du calice. Ils sont ovoïdes, surmontés chacun d'un style terminé par un stigmate creusé en forme de bec d'aiguiere. Ce pistil est entierement caché dans la cavité qui se trouve au centre des étamines réunies. Des deux ovaires du pistil il en avorte presque toujours un. Celui qui mûrit devient une longue silique verte, seche, à cinq angles, sur laquelle l'on apperçoit plusieurs petits corps semblables à des verrues. Cette silique a cinq pouces de long & s'ouvre en deux valves minces; elle renserme intérieurement une cloison longue & membraneuse, sur laquelle sont attachées par un cordon ombilical un grand nombre de semences applaties, crenelées à leurs bords, & couchées les unes sur les autres.

J'ai vu une variété de cette plante qui m'a paru n'en différer que par les feuilles beaucoup plus grandes; par le CALICE plus allongé, &

par les fleurs qui étoient entierement vertes. On en a représenté une feuille de grandeur naturelle.

J'ai trouvé ces deux plantes au bord du ruisseau qui traverse la savane de l'habitation dite *Stregin*. Elles étoient en fleur & en fruit dans le mois de Juin.

Ces plantes coupées ou déchirées rendent un suc laiteux.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT NEUVIEME, FIG. 27

- 1. Glandes qui sont sous la partie inférieure de la feuille.
- 2. Bouton de fleur.
- 3. Calice.
- 4. Corolle.
- 5. Étamines:
- 6. Pistil composé de deux ovaires. Styles. Stigmates:
- 7. Silique.
- 8. Semence.

ASCLEPIAS.

ASCLEPIAS (nivea) foliis lanceolatis, glabris; caule fimplici; umbellis erectis, lateralibus, folitariis. Lin. Spec. 313.

Apocynum foliis amygdali longioribus. Plum. Cat. 2. Burm. Amer.

pag. 21. t. 30.

Apocynum persicariæ mitis solio; corniculis lacteis. DILLEN. H. Eltham. p. 33. tab. 29. fig. 32.

COMPHRENA.

capitulis folitariis; pedunculis diphyllis. Lin. Spec. 326.

Amarantho affinis Indiæ orientalis; floribus conglomeratis; ocymastri folio. Brey. Cent. 109. t. 51. Comm. Hort. 1. p. 85. t. 45.

Amaranthoïdes lychnidis folio; capitulis argenteis, majoribus. Tour. Inst. 564.

Amaranthoïdes lychnidis folio, capitulis argenteis, minoribus. Tourn. Inst. 564.

Amaranthoïdes lychnidis folio; capitulis purpureis. Tourn. Inft. 5 64.

2. COMPHRENA

2. COMPHRENA (Brasiliana) caule erecto; foliis ovato-oblongis; capitulis aphyllis, globosis, pedunculatis. Lin. Spec. 326.

Amarantho affinis Brasiliana, glomeratis parvisque floribus. Breyn. Cent. 1.52.

HYDROLEA.

HYDROLEA (spinosa). Lin. Spec. 328. (TABULA 116.) Planta lacustris seu palustris spinosa. Læfl. It. pag. 399.

FRUTICULUS, CAULEM unum aut plures, tripedales, rectos, ramosos, lignosos, tomento viscoso obductos, è radice fibrosa emittens. Folia alterna, subsessibilia, lanceolata, integerrima, pubescentia, viscosa. Spinæ axillares, subulatæ, rectæ, patentes. Flores corymbos, congesti, terminales; singuli ad basim squamula subsoliacea muniti. Corrolla cærulea.

CAL. Perianthium monophyllum, quinquepartitum; laciniis inæqualibus, oblongis, acutis.

COR. monopetala, receptaculo pistilli inserta; tubus brevissimus; limbus amplus, patens, quinque & quandoque sex-sidus; lobis subrotundis, imbricatis.

STAM. FILAMENTA quinque vel sex, tubo corollæ inserta, basi crassiora, cordata, corollâ longiora, apice incurva. ANTHERÆ oblongæ, nutantes, biloculares.

PIST. Germen subrotundum, lineâ utrinque notatum. Styli duo, oblongi, introssum curvi. Stigmata obtusa.

PER. CAPSULA ovata, bilocularis, bivalvis.

SEM. numerofa, minutissima, duplici placentæ septi medii utrinque affixa & imbricata.

Tota planta gustu amarissima. Floret variis anni temporibus. Habitat in locis paludosis Guianæ & insulæ Caïennæ.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ DECIMÆ:

t. Spina.

2. Corolla superne visa.

3. Corolla inferne visa.

4 Calix. Pistillum.

5. Corolla aperta. Stamina.

6. Stamen segregatum.

7. Calix. Capsula. Stigmata.

8. Capsula segregata.

9. Capsula aperta, bivalvis. 10. Capsula transverse scissa.

11. Placenta seminibus cooperta.

LA COUTARDE épineuse. (PLANCHE 110.)

Cette PLANTE a une RACINE ligneuse, rameuse & fibreuse, de laquelle s'éleve une TIGE simple, haute de trois pieds. Elle pousse de distance en distance, & à l'aisselle d'une seuille, de petits RAMEAUX alternes, qui se portent en différents sens. Elle est couverte d'un DUVET visqueux. La tige & ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, sesfiles, longues, étroites, pointues, vertes, couvertes d'un duvet gluant. Les plus grandes feuilles ont deux pouces & demi de long, sur six à sept lignes de large. De l'aisselle de chaque seuille sort une ÉPINE roide, fort aiguë & visqueuse; les plus longues ont huit lignes de longueur plus ou moins. A l'extrémité des rameaux naissent de gros bouquets de fleurs bleues. Chaque fleur porte à la base de son pédoncule une foliole. Le CALICE est d'une seule piece divisée profondément en cinq parties inégales, vertes, velues, gluantes, étroites & aiguës. La corolle est monopétale, bleue, attachée au dessous de l'ovaire. Son tube est court: son pavillon est évasé, partagé en cinq ou six lobes larges, arrondis, qui se recouvrent en partie par un de leurs côtés.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq ou six, attachées au bas des divisions de la corolle, à la paroi interne du tube. Leur filet est large, concave, membraneux par le bas, & comme taillé en sorme de cœur; le reste du filet est grêle, bleu & courbé. L'anthere est pendante, jaune, à deux bourses.

Le pistil est un ovaire ovoide, marqué de deux lignes de chaque côté. Il est surmonté de deux styles bleus, un peu courbés en dedans, terminés chacun par un stigmate obtus.

L'ovaire devient une capsule seche, verte, visqueuse, mince, recouverte par le calice qui subsiste. Elle est à deux loges séparées par

une membrane très mince, dont les deux faces forment un double placenta tout couvert de SEMENCES menues, brunes; elle s'ouvre en deux valves de la pointe à la base.

Cette plante est vivace. Toutes ses parties sont fort ameres. Elle est en seur dans presque tous les mois de l'année.

Elle croît dans les lieux humides & marécageux, & aux bords des ruisseaux dans l'île de Caïenne, où elle se fait remarquer par la belle couleur bleue de ses fleurs.

J'ai vu sortir de la même racine plusieurs tiges qui formoient des buissons épais.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT DIXIEME.

- I. Épine.
- 2. Corolle épanouie vue en dessus.
- 3. Corolle vue en dessous.
- 4. Calice. Piftil.
- 5. Corolle ouverte. Étamines.
- 6. Étamine séparée.
- 7. Capsule dans le calice. Deux styles avec leurs stigmates.
- 8. Capsule séparée.
- 9. Capsule ouverte en deux valves.
- 110. Capsule coupée en travers.
- 11. Placenta chargé de semences.

GENTIANA.

GENTIANA (exaltata) corollis quinquefidis, coronatis, crenatis; pedunculo terminali longissimo, dichotomo. Lin. Spec. 3 ? 1.

Gentiana foliis sessilibus, lanceolatis, trinerviis; panicula dichotoma, nuda; corollis quinquesidis, campanulatis, crenatis. Burm. Amer. p.71. tab. 81. sig. 1.

Centaurium minus maritimum, amplo flore cæruleo. Plum. Cat. p. 3. Tourn. Inst. p. 123.

Centaurium minus, magno slore obsoleto. BARR. France équinox. 35.

ERYNGIUM.

ERYNGIUM (fatidum) foliis radicalibus subensiformibus, serratis; shoralibus multifidis; caule dichotomo. Lin. Spec. 336.

Eryngium fœtidum; foliis inferioribus angustis, serratis; superioribus laciniatis, & aculeatis. Brow. Jam. 185.

Eryngium planum, serratum, fœtidum. Plum. Cat. p.7. Mss. vol. 4.

Eryngium Americanum fœtidum. HERM. Lug. B. 236. t. 237.

Eryngium, foliis angustis, serratis, sætidum. Sloan. Cat. 127. Hist. 1. p. 264. t. 156. sig. 3. 4.

ITUBU Surinamensibus. H. Leid. 236.

Cette plante se trouve sur les remparts de la ville de Caïenne & aux environs de plusieurs habitations dans la Guiane.

Elle est regardée par les habitans de Carenne comme un bon fébrifuge.

HYDROCOTYLE.

a. HYDROCOTYLE (umbellata) foliis peltatis; umbellis multifloris.

Brow. Jam. 185. Lin. Spec. 338.

Hydrocotyle repens; flore albo; cotyledonis folio. Gron. Virg. 302 Hydrocotyle maxima, folio umbilicato; floribus in umbellam nafcentibus. Plum. Cat. 7.

Cotyledon aquatica. SLOAN. Cat. 93. Hift. F. p. 212. ERVA DO CAPITAON. MARCGR. Braf. 27. ACARICOBA. Pis. Braf. 90.

Cette plante croît dans les lieux marécageux de l'île de Caïenne & de la Guiane.

2. HYDROCOTYLE (Americana) foliis reniformibus, sublobatis, crenatis. LEFL. It. 281. Lin. Spec. 338.

Elle croît dans les mêmes lieux que la précédente.

III. TRIGYNIA.

SAGONEA. (TABULA 111.)

CAL. Perianthium monophyllum, quinquepartitum; laciniis obloragis, acutis.

COR. monopetala, campaniformis, receptaculo germinis inserta;

limbo quinquefido; lobis subrotundis, acutis.

STAM. FILAMENTA quinque, corollæ basi inserta. Antheræ oblongæ, nutantes, incurvæ, utrinque sulcatæ.

PIST. Germen subrotundum. Styli tres. Stigmata subrotunda, capi-

tata.

PER. Capsula subtrigona, trilocularis.

SEM. plurima, minutiflima, placentæ affixa:

SAGONEA (palustris). (TABULA 111.)

PLANTA perennis, CAULES plures, rectos, simplices, cylindraceos, tripedales, è radice emittens. Folia alterna, ovato-lanceolata, in acumen longum desinentia, integerrima, glabra, subsessibilia. Flores numerosi, axillares, brevi pedunculo innixi. Corolla carulea.

Florebat Maio.

Habitat ad ripas rivuli, in sylvis intrà amnem Galibiensem & sluyium Sinemari.

Nomen Caribæum SAGOUN-SAGOU:

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ UNDECIMÆ.

1. Gemma floris.

2. Flos a fronte visus?

3. Flos expansus.

4. Corolla aperta. Stamina.

5. Calix. Corolla aperta. Germen. Styli. Stigmata.

6. Stamina.

7. Calix. Germen. Styli.

8. Capfula. Styli. Stigmata: 9. Capfula transverse scissa.

10. Placenta seminibus coopertas

LA SAGONE aquatique. (PLANCHE 111.)

Cette PLANTE est herbacée. De la même racine s'élevent plusieurs TIGES droites, simples, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds, & garnies de FEUILLES alternes, lisses, vertes, ovales, presque sessilles, longues d'environ trois pouces, terminées en pointe.

Les fleurs naissent à l'aisselle des seuilles ramassées plusieurs ensemble par bouquets de deux, trois ou quatre petites sleurs bleues.

Le CALICE est d'une seule piece & découpé prosondément en cinq parties longues, aiguës & vertes.

La corolle est réguliere, d'une seule piece, évasée & partagée en cinq lobes arrondis & égaux.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, attachées au bas de la corolle. Les filets sont blancs; ils portent une anthere jaune, mobile & à deux bourses qui s'écartent par leurs deux extrémités.

Le pistil est un ovaire arrondi, surmonté de trois styles terminés chacun par un stigmate obtus.

L'ovaire devient une capsule marquée de trois fillons longitudinaux, & s'ouvre en travers par son milieu en deux coques. Cette capsule paroît à trois loges séparées par des membranes. Les semences très menues sont attachées sur un placenta dans l'angle interne de chaque loge.

J'ai trouvé cette plante au bord d'un ruisseau qui coule dans une savane située dans les déserts, entre la crique des Galibis & la riviere de Sinémari. Les Galibis appellent cette plante s AGOUN-SAGOU.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT ONZIEME.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Fleur vue de face.
- 3. Fleur épanouie.
- 4. Corolle ouverte. Étamines.
- 5. Calice. Corolle ouverte. Ovaire. Styles. Stigmates;
- 6. Étamines.
- 7. Calice, Ovaire. Styles.

- 8. Capfule. Styles. Stigmates.
- 9. Capsule coupée en travers.
- 10. Placenta couvert de semences.

TACHIBOTA. (TABULA 112.)

CAL. Perianthium monophyllum, quinquepartitum; laciniis oblongis, acutis, persistentibus.

CCR. Petala quinque, oblonga, acuta, receptaculo pistilli unguibus

inserta.

STAM. FILAMENTA quinque, intrà petala eodem receptaculo impofita. Antheræ fubrotundæ, biloculares.

PIST. GERMEN trigonum. STIGMATA tria.

PER. Capsula trigona, trilocularis, trivalvis; valvulis sectis dissepi-

SEM. plurima, minuta, nigra.

TACHIBOTA (Guianensis). (TABULA 112.)

FRUTEX, TRUNCO septem aut octo-pedali. Rami plures, sparsi, hirfuti, rusescentes. Folia alterna, subsessilia, glabra, ovata, acuta, integerrima. Stipulæ binæ ad basim petioli, acuminatæ, angustæ, deciduæ. Flores alterni, remoti, spicati; spica hirsuta, axillaris. Singulus flos pedunculatus, cum squamula ad basim. Corolla alba. Capsula nigra, calice obvoluta.

Florebat fructumque ferebat Octobri. Habitat in fylvis remotis Sinemari.

Nomen Caribæum UMBETACHIBOTE.

EXPLICATIO TABULE CENTESIME DUODECIME.

r. Calix.

2. Flos expansus.

3. Calix. Capsula.

4. Capsula.

5. Capsula aperta;

6. Semen.

LE TACHIBOTE de la Guiane. (PLANCHE 112.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à huit pieds, sur six à sept pouces de diametre. Son écorce est roussaire. Son bois est blanchâtre, peu compacte. Il pousse à son sommet plusieurs branches droites, qui se partagent en rameaux hérissés de poils roides & roussaires. Les branches & les rameaux sont garnis de feuilles entieres, vertes, lisses, ovales, terminées en pointe. Les plus grandes ont environ quatre pouces de longueur sur près de deux de largeur. Leur pédicule est très court, accompagné à sa naissance de deux stipules, étroites, aiguës, opposées, qui tombent de bonne heure.

Les fleurs naissent aux aisselles des seuilles en épi. Elles sont solitaires & écartées les unes des autres. A la base leur pédoncule est court & garni d'une ÉCAILLE.

Le CALICE est d'une seule pièce & divisé prosondément en cinq parties vertes, étroites.

La corolle est à cinq pétales oblongs, attachés par un onglet fous les étamines.

Les Étamines sont au nombre de cinq, rangées au dessous & autour de l'ovaire. Le filet est grêle. L'anthere est jaune & à deux bourses.

Le pistil est un ovaire à trois côtes, terminé par un stigmate à trois rayons.

L'ovaire devient une capsule seche, verte, triangulaire, enveloppée en partie du calice qui subsiste. Elle est à trois loges remplies de semences noires & menues. Elle s'ouvre en trois valves qui portent chacune dans le milieu de leur longueur une cloison.

Cet arbre est nommé UMBETACHIBOTE par les Galibis.

Je l'ai trouvé dans les forêts qui bordent la riviere de Sinémari; à trente lieues de son embouchure. Il est en fleur & en fruit dans le mois d'Octobre,

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT DOUZIEME.

- 'r. Calice.
- 2. Fleur épanouie.
- 3. Calice. Capsule.
- 4. Capsule.
- 5. Capsule ouverte:
- 6. Graine.

TURNERA.

t. TURNERA (rupestris) foliis linearibus, serratis. (TABULA 1132 Fig. 1.)

FRUTICULUS tripedalis, CAULE & RAMIS lignosis. FOLIA alterna; sessibilia, angusta, oblonga, denticulata, acuta. FLORES exigui, lutei, axillares, solitarii.

LA TURNERE des rochers. (PLANCHE 113: Fig. 1.)

Les RACINES de cet ARBRISSEAU sont branchues & ligneuses. Ses tiges sont branchues, rameuses, ligneuses, grêles, cassantes, hautes d'environ trois pieds. Les rameaux sont garnis de feuilles sessibles, alternes, longues, étroites, vertes, finement dentelées, & aigues. Elles sont représentées de grandeur naturelle.

Les fleurs naissent solitaires à l'aisselle des seuilles, sur un court pédoncule garni de deux petites seuilles écartées l'une de l'autre.

Le calice est d'une seule piece, jaunâtre, divisé prosondément en cinq parties aiguës.

La corolle est à cinq pétales attachés par un onglet au calice au dessous de ses divisions: ils sont jaunes, oblongs, échancrés à leur bord supérieur.

Les filets des étamines sont jaunes, longs; ils portent chacun une ANTHERE mobile, à deux bourses séparées par un sillon.

Le pistil est un ovaire ovoïde, surmonté de trois styles jaunes, terminés chacun par cinq ou six stigmates longs, grêles & jaunes.

L'ovaire devient une capsule seche, à trois côtes arrondies, qui s'ouvre en trois valves, & contient trois semences.

J'ai trouvé ce petit arbrisseau dans les sentes humides des rochers des grands sauts de Sinémari. Il étoit en sleur & en fruit dans le mois de Novembre.

2. TURNERA (frutescens) foliis lanceolatis, serratis. (TABULA 113. Fig. 2.)

FRUTEX octo-pedalis; CAULE & RAMIS lignosis. FOLIA alterna, subfessilia, lanceolata, acuta, denticulata, è luteo virentia; FLORES axillares, lutei, exigui, solitarii.

Florebant Decembri.

Habitant in fissuris rupium, ad ripas fluvii Sinemariensis.

Nomen Caribæum NOPOTOGOMOTI.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ DECIMÆ TERTIÆ, FIG. 23

- 1. Gemma floris.
- 2. Flos expansus.
- 3. Calix. Pistillum.
- 4. Stamen.
- 5. Germen. Styli. Stigmata.
- 6. Calix aperius. Petala, Stamina.
- 7. Capsula transverse scissa.
 - 8. Semen.
 - 9. Folium magnitudine naturali.

LA TURNERE de Sinémari. (PLANCHE 113. Fig. 2.)

Cet autre arbrisseau dissere du précédent en ce qu'il s'éleve à sept ou huit pieds, que son tronc a par le bas trois pouces de diametre, que ses feuilles sont plus longues, plus larges, & d'un vert jaunâtre.

Il croît sur des rochers qui bordent la riviere de Sinémari au dessus du grand saut.

Ces arbrisseaux sont nommés NOPOTOGOMOTI par les Galibis.

On a grossi toutes les parties de la fleur qui est fort petite, & qui est représentée sur les rameaux de grandeur naturelle.

Explication de la Planche cent treizieme, Fig. 2.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Fleur épanouie.
- 3. Calice. Pistil.
- 4. Etamine.
- 5. Ovaire. Styles. Stigmates.
- 6. Calice ouvert. Pétales. Étamines.
- 7. Capsule coupée en travers.
- 8. Semence.
- 9. Feuille de grandeur naturelle.
- 3. TURNERA (Guianenfis) foliis linearibus, serratis; floribus spicatis. (TABULA 114.)

PLANTA CAULEM sublignosum, bipedalem è radice emittens. Folia alterna, linearia, serrulata, sessilia, versus basim biglandulosa. Flores spicati, terminales, pedunculis brevibus innixi, singuli ad exortum biglandulosi. Corolla slava. Capsula subtrigona, trivalvis. Semina tria, rugosa.

Florebat Aprili.

Habitat in pratis paludosis Timoutou dictis.

Explicatio Tabulæ centesimæ decimæ quartæ.

1. Gemma floris.

- 2. Foliola à basi calicis segregata.
- 3. Flos non expansus.
- 4. Calix. Corolla.
- 5. Corolla expansa.
- 6. Calix apertus. Petala. Stamina.
- 7. Stamen.
- 8. Germen. Stylus. Stigmata.
- 9. Latus germinis. Stylus. Stigmata.
- 10. Capsula aperta, trivalvis.
- 11. Valva.
- 12. Capsula transverse scissa.
- 13. Semen à latere visum.

114. Semen à fronte visum.

15. Glandula ad basim foliorum:

LA TURNERE de Timoutou. (PLANCHE 114.)

La RACINE de cette PLANTE est fibreuse, rameuse, cassante, grisâtre en dehors, blanche en dedans; mâchée, elle a un goût douceâtre.

Du collet de cette racine pousse une TIGE rameuse, menue, un peu ligneuse, haute de deux pieds, garnie de FEUILLES vertes, alternes, sessibles, longues, étroites, aiguës, légerement dentelées; près de leurs attaches & en dessous, elles ont deux petits corps glanduleux.

Les fleurs naissent à l'extrémité des tiges & des rameaux en forme de petits épis. Chaque fleur a son pédoncule qui est garni de deux ou trois petites seuilles sessiles, opposées, qui ont à leur base deux petits corps glanduleux.

Le CALICE est placé entre ces deux seuilles. Il est d'une seule piece blanchâtre, divisé prosondément en cinq parties, longues, étroites & aiguës.

La corolle est à cinq pétales jaunes, larges, arrondis, attachés par un onglet entre les divisions du calice.

Les étamines sont au nombre de cinq, rangées au dessous de l'infertion des pétales. Les filets sont longs. Les antheres sont jaunes, à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire verdâtre, à trois côtes arrondies, surmonté de trois styles jaunes, terminés chacun par un stigmate divisé en cinq, six & sept filets jaunes.

L'ovaire devient une capsule triangulaire, qui s'ouvre de la pointe à la base en trois valves. Elle renserme trois semences oblongues & cannelées.

J'ai trouvé cette plante dans les savanes marécageuses de Timoutou. Elle étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Avril.

On a un peu grossi les parties de la fructification avec une étamine. Les autres détails sont de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT QUATORZIEME,

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Une feuille séparée de celles qui sont à la base du calice?
- 3. Bouton de fleur.
- 4. Calice. Corolle.
- 5. Corolle épanouie.
- 6. Calice ouvert. Pétales. Étamines:
- 7. Étamine.
- 8. Ovaire. Style. Stigmates.
- 9. Un côté de l'ovaire. Style. Stigmates:
- 10. Capsule ouverte en trois valves.
- 11. Une valve.
- 12. Capsule coupée en travers:
- 13. Semence vue de côté.
- 14. Semence vue de face.
- 15. Glandes qui sont à la base des seuilles.
- 4. TURNERA (ulmifolia) floribus sessilibus, petiolaribus; fosiis basi biglandulosis. Lin. Spec. 387.

Turnera frutescens ulmifolia. PLUM. Gen. 15. t. 49.

Cistus urticæ solio; slore luteo; vasculis trigonis. Sloan. Cat. 86. Hist. 1. p. 202. t. 127. f. 4. 5.

Turnera frutescens, folio longiore & mucronato. MART. Cent. 49. f. 49.

ARUBA. (TABULA 115.)

- CAL. Perianthium monophyllum, quinque aut sex-partitum, laciniis ovatis, acutis.
- COR. Petala quinque aut sex, viridia, ovato-oblonga, obtusa, calici ad ambitum disci inserta.
- STAM. FILAMENTA quinque aut sex, rarò octo; foliolum villosum, inferne & interne habentia, disco inserta. Antheræ tetragonæ, biloculares.
- PIST. GERMINA tria, quatuor, quinque aut sex, connata, extus convexa, disco carnoio insidentia. Styli tres, conniventes. Stigmatas sulcata aut bipartita.

PER. CAPSULÆ tres, quatuor aut sex, ovatæ, laterales, distantes, disco carnoso insertæ, uniloculares. SEM. folitarium.

ARUBA (Guianensis). (TABULA 115.)

FRUTEX fexpedalis; TRUNCO ramofo; RAMIS alternis, undique sparsis. Folia alterna, simplicia, sessilia aut alternata; foliolis tribus, petiolo communi adnexis, ovatis, oblongis, acumine emarginato, glabris, integerrimis, rigidis, undulatis. Flores racemosi, axillares & Eerminales. Bracte & binæ, ad basim pedunculi slorum singulorum.

Florebat fructumque ferebat Julio.

Habitat in sylvis Aroura.

EXPLICATIO TABULE CENTESIME DECIME QUINTE.

1. Gemma floris.

2. Calix.

3. Flos expansus. Pedunculus cum duabus squamulis.

4. Stamen.

5. Germen. Styli. Stigmata. Stamina.

L'ARUBE de la Guiane. (PLANCHE 115.)

Cet Arbrisseau s'éleve à cinq ou six pieds. Son tronc porte trois ou quatre pouces de diametre. Deux pieds au dessus de terre, il commence à pousser des branches rameuses, garnles de seuilles alternes. Ses feuilles sont quelquesois simples, & le plus souvent à trois folioles vertes, lisses, fermes, entieres, ondées à leur bord, ovales, terminées par une longue pointe échancrée; la queue, qui porte les trois folioles est longue d'un pouce; la feuille simple est presque sessile; les unes & les autres sont représentées de grandeur naturelle. A l'extrémité des branches & à l'aisselle des feuilles, naifsent des petits bouquets de fleurs; chaque seur a un petit pédoncule garni de deux petites écailles.

Le CALICE est à cinq & quelquefois six pétales verts, longs & obsus, attachés par un onglet autour d'un disque qui soutient l'ovaire.

Les Étamines le plus souvent sont au nombre de cinq, quelquesois fix & même de huit, attachées sur le bord du disque. Leur filet

porte à sa base un petit seuillet hérissé de poils blancs; le reste du filet est grêle, & porte une anthere quarrée, à deux bourses

séparées par un sillon.

Le PISTIL est un ovaire posé sur le disque; il est arrondi à trois; quatre, cinq ou six côtes; il est surmonté de trois styles presque réunis, mais que l'on sépare aisément; ils sont terminés par un stigmate obtus, marqué d'un sillon: quelquesois ce stigmate est divisé en deux parties.

L'ovaire devient un fruit composé de trois, quatre, cinq ou six capsules ovoïdes, écartées l'une de l'autre; ces capsules sont seches, minces & n'ont qu'une loge qui renserme une AMANDE.

Le fruit n'étoit pas encore dans sa parfaite maturité lorsque j'ai trouvé l'arbrisseau.

Il croît dans les grandes forêts d'Aroura. Il étoit en fleur dans le mois de Juillet.

On a grossi les parties de la sleur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT QUINZIEME.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Calice.
- 3. Fleur épanouie. Pédoncule garni de deux écailles.
- 4. Etamine.
- 5. Ovaire. Styles. Stigmates. Étamines.

IV. PENTAGYNIA,

GOUPIA. (TABULA 116.)

CAL. Perianthium monophyllum, minimum, quinquedentatum.

COR. Petala quinque, disco pistilli inserta, lanceolata, intùs lamellam ab apice pendentem aperientia.

STAM. FILAMENTA quinque, brevissima. Antheræ tetragonæ, bilo-culares.

PIST. Germen subrotundum. Stylus nullus. Stigmata quinque, acuta.

PER. Bacca globulosa, quinquestriata, unilocularis, calicis sundo adnata.

SEM. tria, quatuor vel quinque, hinc convexa, indè plana.

1. GOUPIA (glabra). (TABULA 116.)

Arbor excelsa, ad summitatem ramosa & dissusa. Folia alterna; petiolata, glabra, integerrima, ovato-lanceolata, acuta. Stipulæ minutæ, acutæ. Flores exigui, lutei, corymbosi; corymbis pedunculatis, axillaribus. Fructus; baccæ nigræ, quinquestriatæ.

Florebat Novembri.

Habitat in Sylvis Guianæ.

Nomen Caribæum Goupt

2. GOUPIA (tomentosa.)

Arbuscula præcedenti quam similis, sed differt folis hirsutis. Cortex & solia sunt valde amara. Habitat in sylvis Guianæ.

EXPLICATIO TABULE CENTESIME DECIME SEXTE.

1. Folium magnitudine naturali.

nculo inserta,

- 2. Corymbus floris.
- 4. Calix. Discus,
- 5. Calix. Discus. Germen. Stamina.
- 6. Corolla aperta.
- 7. Petalum segregatum,
- 8. Stamen.
- 9. Bacca,
- 10. Semina.

LE GOUPI glabre. (PLANCHE 116.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à foixante pieds & plus, sur deux ou trois pieds de diametre. Son écorce est lisse, grisâtre. Son bois est blanc & peu compacte. Il pousse à son sommet plusieurs branches chargées de rameaux grêles, qui s'inclinent vers la terre. Ceux-ci sont garnis de feuilles alternes, vertes, lisses, luisantes, fermes, entieres, ovales;

ovales, terminées par une longue pointe. La nervure, qui les traverse dans toute leur longueur, ne les partage pas en deux portions égales; il y en a une plus large que l'autre. Leur pédicule est court, grêle, cylindrique, accompagné à sa naissance de deux petites stipules étroites qui tombent de bonne heure. Il naît de chaque aisselle des feuilles de petits bouquets de fleurs ramassées en forme de tête sphérique. Le pédoncule commun est long de deux pouces: celui de chaque sleur est un peu plus long & plus grêle. Lorsqu'elles sont épanouies elles sont écartées les unes des autres.

Le calice est verdâtre, d'une seule piece, à cinq dents.

La corolle est à cinq pétales jaunes, longs, étroits, sermes, terminés en pointe, d'où naît un seuillet de même figure que les pétales qui se couchent sur toute leur face supérieure. Ces pétales sont attachés par un onglet autour d'un disque qui couvre le sond du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées sur le disque. Leur FILET est cres court. L'Anthere est jaune, à quatre côtes. Elles entourent l'ovaire, & le couvrent en partie.

L'OVA une BAIE noire, sphérique, à cinq strigmates aigus.

L'OVA plie de deux, trois, quatre & cinq semences lisses, rondes, convexes d'un côté, & applaties de l'autre.

On a représenté le fruit & une seuille de grandeur naturelle: les parties de la fleur sont vues grossies à la loupe.

Cet arbre est nomme COUPI par les Galibis.

Il croît dans les grandes forêts entre la crique des Galibis & la riviere de Sinémari, à près de trente lieues du bord de la mer. Il est en fleur & en fruit dans le mois de Novembre. On fait des pirogues avec le tronc de cet arbre.

On trouve une autre espece de ce genre qui dissere de la premiere. Le tronc de la seconde espece ne s'éleve qu'à une hauteur moyenne de vingt à vingt-cinq pieds. Son tronc a environ huit pieds de long, sur six pouces de diametre. Son écorce est ridée, noirâtre, tâchée de blanc. Son bois est peu compacte & blanc. Ses feuilles sont chargées en dessus & en dessous de quelques poils courts.

Pp

On emploie le suc de ses seuilles pour dissiper l'inflammation des yeux. L'écorce & les seuilles sont ameres.

Il croît dans les forêts de l'île de Caïenne & de la Guiane.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT SEIZIEME.

- 1. Feuille de grandeur naturelle.
- 2. Bouquet de fleur.
- 4. Calice. Disque.
- 5. Calice. Disque. Ovaire. Étamines.
- 6. Corolle ouverte.
- 7. Pétale séparé.
- 8. Étamine.
- 9. Baie.
- 10. Semences.

PIRIQUETA. (TABULA 117.)

CAL. Perianthium pentaphyllum; foliolis ovatis, extus villosis, acutis, deciduis.

COR. PETALA quinque, flava, fubrotunda, recepe , cum calice alternantia.

STAM. FILAMENTA quinque, receptaculo germinis inserta. Anther & ovatæ, biloculares.

PIST. Germen subrotundum, trigonum. Styli quinque aut sex. Stic-MATA plana, carnosa, latiuscula, striis quinque notata.

PER. Capsula ovata, trigona vel tetragona, unilocularis, tri vel quadri-valvis; valvulis concavis, lineà longitudinali prominente bipartitis, ab apice ad basim dehiscentibus.

SEM. septem vel octo subovata, fusca, fineæ longitudinali singularum valvularum affixa.

PIRIQUETA (villofa). (TABULA 117.)

PLANTA annua... RADIX fibrosa & capillacea. CAULIS ramosus, bipedalis, hirsutus; pilis rusescentibus. Folia alterna, ovata, oblonga, dentata, villosa, rugosa, subsessibila.

FLORES in summitate ramorum & caulis, solitarii, axillares, longo pedunculati.

299

Tota planta pilis rufescentibus, rigidis, cooperitur. Floret in locis arenosis ad littora maris Caiennæ & Guianæ.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ DECIMÆ SEPTIMÆ

1. Gemma floris.

2. Flos expansus. Stamina. Pistillum.

3. Calix.

4. Petala. Germen.

5. Germen. Stamina. Styli.

6. Germen. Styli. Stigmata.

7. Capsula.

8. Capsula aperta:

LA PIRIQUETE velue. (PLANCHE 117.)

La racine de cette plante est simple, ligneuse, rameuse, fibreuse & se répand dans la terre. Elle pousse une tige velue, haute d'environ deux pieds, garnie de feuilles sessiles, alternes, ovales, dente-lées, ridées, chagrinées, couvertes de poils roussatres.

De l'aisselle des feuilles sortent des fleurs solitaires portées sur un long pédoncule velu.

Le CALICE est composé de cinq pieces ovales, verdâtres & velues.

La corolle est à cinq pétales jaunes, arrondis, attachés entre les divisions du calice; ils sont au dessous des étamines.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées au dessous du pistil. Les filets sont blancs. Les antheres sont ovalaires, jaunes & à deux bourses séparées par un sillon.

Le pistil est un ovaire arrondi, à trois angles, surmonté de cinq à six styles longs, verdâtres, terminés par un stigmate large, applati, charnu, marqué de cinq côtes saillantes.

L'OVAIRE devient une CAPSULE à trois côtes arrondies, qui s'ouvre de la pointe à la base en trois ou quatre valves. Elles ont dans le milieu de leur longueur, sur leur face interne, une arrête saillante, à laquelle sont attachées sept à huit petites semences brunes & ovoïdes.

Cette plante croît dans les lieux sabloneux près du rivage de la mer,

tant à Caïenne qu'à la grande terre. Elle est annuelle, & on la trouve presque toujours avec fleurs & fruits.

La branche représentée & le détail des parties de la fleur, sont de

grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT DIXSEPTIEME.

1. Bouton de fleur.

- 2. Fleur épanouie. Étamines. Pistil.
- 3. Calice.
- 4. Pétales. Ovaire.
- 5. Ovaire. Étamines. Styles:
- 6. Ovaire. Styles. Stigmates.
- 7. Capsule.
- 8. Capsule ouverte.

ALDROVANDA.

'ALDROVANDA (vesiculosa) Mont. Act. Bonon. 2. p. 3. p. 404.t.12: Lenticula palustris Indica, foliis subrotundis, binis capillamentis ad imum barbatis. Pluk. Alm. 211. t. 41. f. 6.

DROSERA.

DROSERA (rotundifolia) scapis radicatis; foliis orbiculatis. Ling. Spec. 402.

Ros folis folio rotundo. BAUH. Pin. 357. Salfirora f. Ros folis. THAL. Herc. t. 9. fig. 1.

Cette plante se trouve dans les savanes de Timoutou.



CLASSIS VI. HEXANDRIA,

MONOGYNIA.

CXXXVI. BROMELIA.
CXXXVII. TILLANDSIA.
CXXXVIII. PONTEDERIA.
CXXXIX. PANCRATIUM.
CXL. CRINUM.
CXLI. AMARYLLIS.
CXLII. HYPOXIS.
CXLIII. ASPARAGUS.
CXLIV. AGAVE.
CXLVI. RAPATEA.

CXLVII. A C H R A S.
CXLVIII. G U A P I R A.
CXLIX. B U R S E R A.
CL. LORANTHUS.
CLI. A I O U E A.

CLII. LICARIA. COUTAREA.

CLIV. GUETTARDA.

II. DIGYNIA.

CLV. ORYZA. CABOMBA.

III. TETRAGYNIA.

CLVII. PETIVERIA.

IV. POLYGYNIA.

CLVIII. ALISMA.

CLASSIS VI.

HEXANDRIA, MONOGYNIA.

BROMELIA.

1. BROMELIA (Ananas) foliis ciliato-spinosis, mucronatis; spica comosa. Lin. Spec. 408.

Ananas non aculeatus, pitta dictus. Plum. Cat. 20.

302 HEXANDRIA, MONOGYNIA.

- 2. BROMELIA (*Pinguin*) foliis ciliato-spinosis, mucronatis; racemo terminali. Lin. Spec. 408.

 PINGUIN. DILL. Elth. 320. t. 240. f. 311.
- 3. BROMELIA (Karatas) acaulis; floribus aggregatis, sessilibus, subradicalibus. JACQ. Amer. 18. LIN. Spec. 408. Karatas soliis altissimis, angustissimis & aculeatis. PLUM. Gen. 10. CARAGUATA-ACANGA. PIS. Bras. 190. t. 191.
- 4. BROMELIA (lingulata) foliis serrato-spinosis, obtusis; spicis alternis. Lin. Spec. 409.

Bromelia ramosa & racemosa; foliis arundinaceis, serratis. Plum. Gen. 46. Burm. Amer. p. 52. 1,64.

5. BROMELIA (nudicaulis) foliis radicalibus dentato-spinosis, caulinis integerrimis. Lin. Spec. 409.

Bromelia pyramidata, aculeis nigris. Plum. Gen. 46. Burm. Amer. p. 51. tab. 62.

TILLANDSIA.

TILLANDSIA (recurvata) foliis subulatis, scabris, reclinatis; culmis unissoris; glumis bissoris. Lin. Spec. p. 410.

Tillandsia parasitica parva, pruinosa; scapo tenui bissoro. Brow.

Jam. 134.

Viscum caryophylloïdes minus; foliis pruinæ instar candicantibus; flore tripetalo purpureo; semine filamentoso. SLOAN. Cat. 77. hist. 1. p. 190. t. 121. f. 1.

PONTEDERIA.

PONTEDERIA (cordata) foliis cordatis; floribus spicatis. LIN. Spec. 412.

Gladiolus lacustris virginianus cæruleus, sagittæ solio. Pet. Gaz. 1.

t. .i. f. 12.

Sagittæ similis planta palustris virginica, spica slorum cærulea. Moris. Hist. 3. 618. f. 15. t. 4. f. 8.

Plantagini aquaticæ quodammodo accedens, floribus cæruleis hyacinthi-spicatis. Pluk. Mant. 152. t. 349. f. ult.

Cette plante couvre la furface d'une riviere qui serpente dans les plaines de Caux, aux environs de l'habitation de M. Boutin.

PANCRATIUM.

1. PANCRATIUM (Mexicanum) spatha bislora. Lin. Cliff. 133. Roy. Lugd. b. 34. Lin. Spec. 418.

Pancratium mexicanum, flore gemello candido. DILL. Elth. 239.

t. 222. f. 289.

2. PANCRATIUM (Caribaum) spatha multissora, foliis lanceolatis. Lin. Spec. 418.

Narcissus Americanus, flore multiplici albo, hexagono, odorato.

COMM. Hort. 2. p. 173. f. 87.

Narcissus totus albus, latifolius, polyanthos major odoratus. SLOAN. Cat. 115. Hist. 1. p. 244. MART. Cent. 27. t. 27.

- 3. PANCRATIUM (Carolinianum) spatha multissora; foliis linearibus; staminibus nectarii longitudine. Lin. Spec. 418.
 Lilio-narcissus polyanthos, slore albo. Catesb. Cor. 3.p.5.t.5.
- 4. PANCRATIUM (declinatum) spatha multissora; scapo compresso, ancipitis corollæ laciniis tubum subexcedentibus; soliis lingulatis. Jacq. Amer. p. 99.

CRINUM.

CRINUM (Americanum) corollarum apicibus introrsum unguiculatis. Lin. Spec. 410.

Lilio-asphodelus Americanus semper virens, maximus, polyanthus, albus. Comm. Rar. 14. t. 14. DILL. Elth. 194. t. 160. f. 195.

Lilio-asphodelus, foliis aloës, flore umbellato, maximo, odorațissimo. Plum. Cat. 7. Msj. vol. 3. t. 131. 132. 133.

AMARYLLIS.

1. AMARYLLIS (regina) spathâ multiflorâ; corollis campanulatis, æqualibus, undulatis; genitalibus declinatis. MILL. Dict. t. 24. LIN. Spec. 421.

Lilium Americanum, puniceo flore, Bella donna dictum. HERM.

Par. 194. t. 194.

304 HEXANDRIA, MONOGYNIA.

2. AMARYLLIS (Bella donna) spatha multisflora; corollis campanulatis, æqualibus, ungue reflexis, genitalibus declinatis. Lin. Cliff. 135. Roy. Lugdb. 36. MILL. Dict. t. 23. Lin. Spec. 421.

Lilio-narcissus polyanthos, flore incarnato: fundo ex luteo albefcente. SLOAN. Cat. 115. Hist. 1. p. 244. Seb. Thes. 1.p. 25. t.17.

Lilium rubrum. MERIAN. Surin. 22. t. 22.

3. AMARYLLIS (bifolius) flore singulari purpureo. Lilio-asphodelus bisolius, flore singulari purpureo. Plum. Cat. 7. Lilio-narcissus, bisolius, purpureus. Plum. Ms. t. 3. f. 137.

HYPOXIS.

HYPOXIS (decumbens) pilosa, capsulis clavatis. Lin. Aman. 5. p. 396. Spec. 439.

Crocus foliis, & radice scorzoneræ. Plum. Cat. 5.

Yethyllis foliis ensisformibus, ancipitibus, nervosis. Burm. Amer. p. 99. tab. 108. f. 2.

ASPARAGUS.

'ASPARAGUS (farmentosus) foliis solitariis, lineari-lanceolatis; caule slexuoso, aculeis recurvis. Lin. Zeyl. 124. Spec. 450.

Asparagus aculeatus, Zeylanicus, maximus, sarmentosus. Herm. Lugd. 62. t. 650. 63. RAY. Hist. 1877.

SCHADA VELI KELANGU. RHEED. Mal. 10. p. 19.

Cet asperge se trouve aussi à l'Isle de France.

ALOE.

ALOE (perfoliata) floribus pedunculatis, cernuis, corymbolis, subcylindricis. Lin. Spec. 457. ALOES VULGARIS. BAUH. Pin.

Cette plante est cultivée dans le jardin de Loyola.

A.G.AVE.

1. AGAVE (fatida) foliis integerrimis. Lin. Spec. 461.

Aloë Americana, viridi, rigidissimo & fœtido folio, Piet dicta indigenis. Comm. Hort. 2. p. 35. t. 18.

Aloë Americana, radice tuberosa, minor. Pluk. Alm. 19. t. 258. f. 2.

Bois CHANDELLE, Bois MECHE, Aloes PITE.

Cette plante a été apportée du Brésil à l'Isle de France par le P. Seriés, Aumônier. Je l'ai cultivée au jardin du réduit: elle poussa une grande tige rameuse qui, au lieu de fleurir, se chargea d'une grande quantité de bulbes.

RAPATEA. (TABULA 118.)

INVOLUCRUM monophyllum, bilobum; lobis oppositis, basi amplifsimis, apice angustioribus, longissimis, acutis. FLORES numerosi, congesti.

CAL. Perianthium monophyllum, tripartitum; laciniis oblongis; concavis, acutis.

COR. monopetala; tubus brevissimus, receptaculo germinis insertus; limbus trilobus, lobis oblongis, ovatis, concavis, acutis.

STAM. FILAMENTA sex, brevissima, tubo corollæ inserta. Antheræ oblongæ, tetragonæ, in soliolum luteum, concavum, desinentes.

PIST. GERMEN subrotundum, tribus striis notatum. Stylus longissimus, striatus. Stigmata tria, in spiram convoluta.

PER. . . . SEM. . . .

I. RAPATEA (paludofa). (TABULA 118.)

PLANTA perennis; RADICE fibrosa, lignosa. Folia longissima, angusta, acuta, glabra, striata, integerrima, basi vaginantia, mutuo se amplexantia, suprà vaginam angustata. Scapi plures, nudi, bipedales, striati, compressi, marginati, versus summitatem sensimilatiores, ex axillis soliorum radicalium orti. Flores in involucro collecti,

306 HEXANDRIA, MONOGYNIA.

pedunculati; pedunculo squamulis imbricato, infrà basim calicis. Corolla slava.

Florebat Junio.

Habitat in sylvis paludosis Orapuensibus, & propè ripam amnis Galibiensis.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ DECIMÆ OCTAVÆ.

- 1. Caulis florum involucratus duabus lamellis.
- 2. Lamella recurvata ad flores observandos.
- 3. Gemma floris.
- 4. Calix.
- 5. Corolla inferne visa.
- 6. Corolla superne visa.
- 7. Stamen.
- 8. Germen. Stylus. Stigma.

LA RAPATE des marais. (PLANCHE 118.)

Cette PLANTE a ses RACINES dures & fibreuses, d'où s'élevent des FEUILLES longues, étroites, droites, fermes, feches, terminées en pointe, & garnies de fibres longitudinales; leurs pédicules forment une gaine par laquelle elles s'embrassent mutuellement. Les feuilles sont très étroites au dessus de cette gaîne, d'où insensiblement elles s'élargissent jusqu'au milieu de leur longueur; ensuite elles vont en se rétrécissant jusqu'à l'extrémité supérieure; les plus grandes ont une gaîne de trois pouces de long; & le reste de la seuille est long d'environ deux pieds, & large de deux pouces. D'entre ces feuilles s'élevent des TIGES simples, dures, fermes, vertes, applaties, striées, bordées d'un feuillet mince, très étroit; dans leur naissance elles s'élargissent de plus en plus jusqu'à leur sommet, qui se divise en deux lames triangulaires, dont l'angle supérieur est fort allongé & aigu: ces deux lames servent d'enveloppe aux fleurs, elles y sont ramassées en grand nombre, portées chacune sur un pédoncule de quatre à cinq lignes de long; ce pédoncule est à sa partie supérieure garni de plusieurs écailles concaves, aiguës, couchées les unes sur les autres; elles couvrent en partie le calice de la fieur; ce calice est de trois pieces minces, concaves, terminées en pointe.

La corolle est d'une seule piece dont le tube est très court, divisé prosondément en trois lobes concaves, jaunes, aigus. Les ÉTAMINES sont au nombre de six, attachées au petit tube de la corolle. Leur FILET est court, blanc. Les ANTHERES sont longues, & à quatre angles, surmontées d'un FEUILLET jaune, ovoïde & concave.

Le pistil est un ovaire à trois côtes arrondies, surmontées d'un style blanc, charnu, cannelé, terminé par trois stigmates verts qui se roulent les uns sur les autres. Le fruit n'étoit pas en maturité.

Cette plante croît dans les bois marécageux, qui sont au bord des rivieres d'Orapu, du Comté & de la crique des Galibis. Elle étoit en fleur dans le mois de Juin.

Explication de la Planche cent dixhuitieme.

- 1. Tige qui porte les fleurs enveloppées de deux lames.
- 2. Lame rabaissée pour faire voir les sleurs.
- 3. Bouton de fleur.
- 4. Calice.
- 5. Corolle vue en dessous:
- 6. Corolle vue en dessus.
- 7. Étamine.
- 3. Ovaire. Style. Stigmate:

ACHRAS.

1. ACHRAS (mammosa) floribus solitariis; soliis cunei-lanceolatis. Lin. Spec. 469.

Achras. LEFL. It. 186.

Sapota, fructu ovato majore. Plum. Gen. 43?

Malus Persica maxima, foliis magnis, integris, longis; fructu maximo, oblongo, scabro; ossiculo partim rugoso, partim glabro. SLOAN. Cat. 2. Hist. 2. p. 124. t. 218.

Arbor Americana pomifera, frondosis ramulis; foliis amplis, longioribus, obtusis, duris, & venosis; margine æquali. Pluk. Alm. 39. t. 268. f. 2.

2. ACHRAS (sapota) floribus folitariis; foliis ovato-oblongis. Lin. Spec. 470.

Qqij

308 HEXANDRIA, MONOGYNIA.

Sapota fructu turbinato minori. Plum. Gen. 43.

Anona maxima, foliis laurinis, glabris, viridi-fuscis, fructu minimo. SLOAN. Cat. 205. Hist. 2. p. 172. t. 169. f. 2. RAY. Dendr. 79.

3. ACHRAS (Balata) foliis ovato-oblongis, subtùs cinereis; fructu viridi, olivæformi.

MANIL-KARA. RHEED. H. mal. tom. 4. tab. 25. p. 53.

Bois DE NATE à feuille de poirier, ou à petite feuille, de l'Isse de France; il est commun dans le quartier du port du Sud-est, & dans la ravine de la riviere au ris.

GUAPIRA. (TABULA 119.)

CAL. Perianthium tetraphyllum & pentaphyllum, foliolis brevibus; fubrotundis, acutis.

COR. monopetala, tubulofa, limbo patente, quadri vel quinque-dentato.

STAM. FILAMENTA sex, tria longiora, tria breviora, receptaculo pistilli inserta.

PIST. GERMEN ovatum. STYLUS cylindraceus. STIGMA quinque vel fex-fidum; laciniis linearibus, acutis.

PER. Drupa monosperma, ovata, sexstriata, coronata denticulis corollæ, quæ evadit pulposa.

SEM. unicum, membranâ albâ obvolutum.

1. GUAPIRA (Guianensis). (TABULA 119.)

Arbor mediocris; ramis oppositis, nodosis. Folia opposita, petiolata, ovata, acuta, integerrima, glabra; ad summitatem ramorum tria vel quatuor verticillata. Flores albi, racemosi. Pedunculus sloriser longus, simplex, è divaricatione ramulorum. Fructus ovatus, sexstriatus, coccineus.

Floret, fructumque fert propè habitationem vulgò de Loyola.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ DECIMÆ NONÆ.

- 1. Calix.
- 2. Flos expansus.
- 3. Stamen.

4. Germen. Stylus. Stigmata.

5. Pistillum. Stamina.

6. Bacca, stylo persistente.

LE GUAPIRE de la Guiane. (PLANCHE 119.)

Le tronc de cet arbre a dix ou douze pieds de hauteur, & sept à huit pouces de diametre. L'écorce est lisse, verte; son bois est blanc, léger & cassant. Il pousse à son sommet des branches droites & éparses: elles sont noueuses & cylindriques, garnies de deux feuilles opposées; & quelquesois, sur-tout à l'extrémité des rameaux, il s'en trouve quatre rangées autour d'un nœud; ces seuilles sont vertes, molles, lisses, ovales, terminées en pointe. Leur pédicule est long d'un pouce. Les plus grandes ont six pouces de longueur sur deux & demi de largeur. Les bourgeons qui terminent les rameaux, sont couverts d'écailles velues & roussattres. Les fleurs naissent en grappes sur un long pédoncule qui sort d'entre deux jeunes pousses, à l'extrémité des rameaux. Le calice est formé de quatre ou de cinq petites écailles. La corolle est d'une seule piece: c'est un tube charnu qui s'évase à son sommet, & dont le bord est à cir. q ou six dentelures.

Les ÉTAMINES sont placées au dessous de l'ovaire: il y en a six dont trois sont plus grandes, & trois plus petites. Leurs filets sont applatis, blancs & striés. Les antheres sont vertes, à deux bourses écartées par le bas.

Le pistil est un ovaire ovoïde, surmonté d'un style blanc, charnu, cannelé, terminé par un stigmate à six rayons. L'ovaire conjointement avec la corolle devient une baie rouge à cinq ou six côtes couronnées par les pointes de la corolle; & souvent le style & les stigmates subsistent. Ces côtes se séparent facilement, & laissent à découvert une substance rouge, succulente & douceâtre, sous laquelle est une membrane blanche qui contient une amande blanche, tendre dont les deux cotylédons sont roulés.

Le fruit est représenté dans son état naturel. L'on a grossi toutes les parties de la fleur qui sont très petites.

310 HEXANDRIA, MONOGYNIA.

Cet arbre croît dans les haies de l'habitation de Loyola. Il étoit en fle r & en fruit au mois de Janvier.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT DIXNEUVIEME.

- 1. Calice.
- 2. Fleur épanouie.
- 3. Étamine.
- 4. Ovaire. Style. Stigmates.
- 5. Pistil. Étamines.
- 6. Baie avec le style qui ne tombe pas:

BURSERA.

BURSERA (gummifera) LIN. Spec. 471.

Pistacia foliis pinnatis, deciduis, foliolis ovatis. Lin. Spec. edit. I. pag. 1026.

Burseria (gummifera) JACQ. Amer. pag. 94. t. 65.

Terebinthus major, betulæ cortice, fructu triangulari. SLOAN. Hist. 2. p. 89. t. 199. CATESB. Car. 1. p. 30. t. 30.

LORANTHUS.

laribus. LŒFL. It. 187. LIN. Amæn. 5. p. 396. n. 38. Spec. 472.

Scurrula parasitica, foliis majoribus subrotundis; spicis slorum simplicibus, alaribus. Brown. Jam. 197.

Viscum latioribus & subrotundis foliis; flore purpureo. SLOAN. Cat. 168. Hist. 2. p. 92. 1. 200. f. 2.

2. LORANTHUS (Stelis) racemis trichotomis; pedunculis trigonis; floribus æqualibus. LEFL. It. 187. LIN. Spec. 473.

Loranthus (pedunculatus) racemis simplicibus, solitariis; sloribus ternis, pedunculatis. JACQ. Amer. p. 98.

A I O U E A. (TABULA 120.)

CAL. Perianthium monophyllum, fubrotundum, concavum, tridentatum,

COR. PETALA tria, minima, sublutea, calici intrà divisuras inserta. STAM. FILAMENTA sex, infernè angustiora, supernè latiora, ovata; calici suprà discum circularem, intrà binas glandulas villosas, inferta. Anther & sparsæ suprà faciem latam internam silamentorum, uniloculares, univalves; valvulà à basi ad apicem dehiscente: facies externa, duabus sollulis oblongis, excavata est. Filamentum, duabus glandulis, intùs concavis, extus convexis, terminatur.

PIST. GERMEN orbiculatum. STYLUS longus. STIGMA sexsidum.
PER. Bacca aromatica, subcarnosa, subrotunda, nigra, unilocularis.

SEM. unicum, testa fragili tectum.

AIOUEA (Guianensis). (TABULA 120.)

Arbor mediocris; trunco quinque-pedali, in summitate ramoso; ramis terminalibus, quinque, sex, septem, & amplius ramulis. Folia alterna, lanceolata, glabra, integerrima, petiolata. Flores minimi, racemosi, axillares & terminales.

Florebat fructumque ferebat Octobri.

Habitat in sylvis Sinemariensibus, triginta milliaribus à maris littore. Nomen Caribæum AIOUVÉ.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ VIGESIMÆ.

I. Corolla.

2. Corolla aperta. Stamina. Pistillum.

3. Corolla aperta. Stamina.

4. Corolla aperta. Stamina à latere vifa.

5. Stamen à fronte visum.
6. Stamen à tergo visum.

7. Glandula staminum, ad basim pilosa, à fronte visa.

8. Glandula à tergo visa. 9. Germen. Stylus. Stigma.

To. Bacca.

L'AIOUVÉ de la Guiane. (PLANCHE 120.)

Cet ARBRE est de moyenne grandeur; son tronc s'éleve à quatre ou cinq pieds, & porte six à sept pouces de diametre. Son écorce est verte, ridée & sillonnée. Son Bois est compacte & blanc. Il pousse à son sommet des BRANCHES rameuses qui s'étendent en tous sens. Les

RAMEAUX terminent l'extrémité des branches au nombre de cinq, six; sept & plus. Ils sont chargés des feuilles alternes, vertes, lisses, fermes, étroites, ovales, terminées en pointe. Les fleurs naissent sur de grandes grappes grêles, rougeâtres, à l'aisselle des feuilles, & à l'extrémité des rameaux: chaque petite branche de la grappe porte trois sleurs.

Le CALICE est d'une seule piece, convexe en dehors, concave en dedans, divisé à son sommet en trois petites parties. La corolle est à trois petits pétales jaunâtres, placés entre les divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de six, rangées sur un disque qui entoure la paroi interne du calice. Leur filet est court, garni à sa base de deux corps charnus applatis, jaunâtres, bordés de poils blancs. L'anthere est un prolongement du silet qui s'élargit, devient ovale. La face interne est convexe, chargée de petites bourses jaunes, qui s'ouvrent en une valve de bas en haut, & répandent une poussière jaune. La face externe a deux longues cavités. A l'extrémité supérieure de l'anthere il y a deux petits corps charnus, conçaves en dedans & convexes en dehors.

Le pistil est un ovaire rond qui occupe le fond du calice, & il est surmonté d'un style terminé par un stigmate à six rayons.

L'ovaire devient une petite Baie noirâtre, emboëtée dans le calice. La substance de son écorce est charnue & visqueuse; elle couvre une coque mince, fragile, qui renferme une amande huileuse & aromatique.

On a grossi beaucoup toutes les parties de la sleur. Les seuilles sont

de grandeur naturelle.

Cet arbre est nommé AIOUVÉ par les Galibis. Il est toujours vert. Je l'ai trouvé dans les forêts près des bords de la riviere de Sinemari, à trente lieues de son embouchure : il étoit en fleur dans le mois d'Octobre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT VINGTIEME.

I. Corolle.

2. Corolle ouverte, Étamines, Pistil,

- 3. Corolle ouverte. Étamines.
- 4. Corolle ouverte, avec les étamines vues de côté.
- 5. Étamine vue par-devant.
- 6. Étamine vue par le dos.
- 7. Corps qui est au bas des filets des étamines, vu de face, garni de poils à sa base.
- 8. Le même corps vu par le dos.
- 9. Ovaire. Style. Stigmate.
- Io. Baie.

LICARIA.

1. LICARIA (Guianensis). (TABULA 121.)

Arbor trunco sexaginta-pedali, in summitate ramoso; ramis rectis & declinatis, hinc & indè sparsis. Folia alterna, ovata, acuminata, petiolata, glabra, integerrima.

Folia trita odorem aromaticum exhalant; lignum verò odorem

rosarum.

Flores & fructus desiderantur.

Nomen Caribæum LICARI KANALI. Nomen Gallicum BOIS DE ROSE.

LE BOIS DE ROSE de Caienne. (PLANCHE 121.)

Le tronc de cet arbre dans les grandes forêts s'éleve à cinquante ou soixante pieds, sur trois pieds & plus de diametre. Son écorce est ridée, gersée & roussaire. Son bois est jaunâtre & peu compacte. Il pousse à son sommet de grosses branches, les unes droites, & d'autres inclinées & presque horisontales. Elles sont garnies d'une grande quantité de rameaux grêles, chargés de feuilles alternes, entieres, lisses, vertes, ovales, terminées par une longue pointe mousse. Leur pédicule est court, convexe en dessous, & creusé en gouttiere en dessus; elles sont représentées de grandeur naturelle.

Lorsque cet arbre croît à l'ombre dans les forêts, il est de moyenne grandeur. Alors son bois est moins compacte & moins jaunâtre, &

Rr

dans cet état il a l'odeur de rose, mais moins forte que celle du bois des vieux troncs. Ses feuilles sont aussi un peu aromatiques. Je n'ai pu observer ni les fleurs, ni les fruits de cet arbre, quoique j'en aie rencontré des pieds plus ou moins forts, en voyageant en différents quartiers de la Guiane.

Cet arbre est nommé LICARI KANALI par les Galibis, & BOIS DE ROSE par les habitans. Lorsque cet arbre est très grand ils ne le reconnoissent pas, & alors ils lui donnent le nom de SARSAFFRAS.

COUTAREA. (TABULA 122.)

CAL. Perianthium monophyllum, oblongum, turbinatum, fubcompressum, striatum, ad basim duabus aristis, oppositis, rectis, munitum è margine superioris in sex vel septem lacinias, angustissimas, oblongas, secto.

COR. monopetala, infundibuliformis; tubus longus, fensim ampliatus, ventricosus, incurvus, disco suprà germen insertus; limbus sex aut septem-fidus, lobis brevibus, subrotundis, acutis, incurvis; faux

ampla, patens.

STAM. FILAMENTA sex aut septem longitudine tubi, versus ipsius basim inserta. Antheræ longissimæ, lineares biloculares, extrà corollam prominentes.

PIST. GERMEN inferum, compressum, calicis fundo adnatum, disco coronatum. Stylus longissimus. Stigma capitatum, sulcatum.

PER. Capsula calicis portiunculis coronata, fulco longitudinali notata, obovata, compressa, bilocularis, longitudinaliter bipartibilis, fingulo loculo polyspermo, bivalvi; valvulis apice dehiscentibus.

SEM. plurima, imbricata, orbiculata, plana, alata, margine lato, membranaceo, interiori lateri valvularum affixa.

I. COUTAREA (speciosa). (TABULA 122.)

Silacoïdes laurifolio, flore carneo. BARER. Fran. Equin. 67. Portlandia (hexandra) floribus hexandris. JACQ. Amer. p. 63. tab. 182. fig. 20. LIN. Mantif. 45.

Arbor trunco viginti-quinque-pedali, ad cacumen ramos plures hinc & inde sparsos emittente. RAMI juniores, & ramuli sunt oppofiti. Folia superiora inferioribus alternatim majora, ovata, acuta, glabra, integerrima, opposita, brevi petiolata. Stipula ovata, obtusa, utrinque intrà basim petiolorum. Flores corymbosi, pedunculati, terminales & axillares; pedunculus communis, sustinet tres pedunculos partiales; singulus partialis tres stores etiam pedunculatos, compressos; & omnes duobus foliolis ad basim muniuntur.

Corolla ampla, purpurea. Capsula ovato-cordata, compressa, rufescens.

Florebat Februario & Junio.

Habitat Caïennæ & in fylvis Guianæ.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ VIGESIMÆ SECUNDÆ.

1. Germen. Calix.

2. Germen. Calix scissus, apertus. Pars styli.

3. Pars inferior tubi corolla; pars filamenti staminum.

4. Stamen ampliatum.

- 5. Stamen.
- 6. Stylus. Stigma.

7. Capsula.

8. Capsula aperta, bilocularis, & loculis bivalvibus.

9. Loculus apertus, bivalvis. Semina.

10. Semen.

LE COUTAR de la Guiane. (PLANCHE 122.)

Cet Arbrisseau s'éleve à la hauteur de dix ou douze pieds: son tronc a quatre pouces & plus de diametre; il est chargé dans toute sa longueur de Branches & de rameaux opposés qui s'élevent de tous côtés.

Les feuilles sont vertes, ovales, terminées en pointe, longues de trois ou quatre pouces, & larges de deux. Elles sont opposées, & dans l'intervalle qui se trouve entre leur pédicule qui est très court, il y a de chaque côté du rameau une stipule intermédiaire aiguë.

Les fleurs naissent trois à trois, à l'extrémité des rameaux, & à l'aisselle des seuilles, sur des tiges applaties, qui ont à leurs bases deux petites stipules, & à leur sommet, qui est plus large, deux petites feuilles, du milieu desquelles s'élevent trois pédoncules grêles,

Rr ij

applatis, longs d'environ un demi-pouce, qui portent chacun une

Le CALICE est un tube court, comprimé, rougeâtre, qui porte à sa naissance deux stipules longues & étroites. Il se divise à son sommet en six ou sept lanieres longues, étroites, aiguës.

La corolle est d'une seule piece en forme d'entonnoir dont le tube est étroit, comprimé par le calice; & en le débordant elle se rensle, se courbe, s'allonge d'un pouce, s'évase de presque autant, & s'épanouit en six ou sept lobes égaux. Cette corolle est de couleur purpurine tirant sur le violet : elle est emboëtée autour d'un disque qui couronne l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont au nombre de six ou de sept: elles naissent de la partie inférieure de la corolle, dans l'endroit où elle commence à se rensler. Leurs filets sont longs, grêles, blancs & inclinés dans la courbure de la corolle. Les antheres sont jaunes, étroites, longues d'un demi-pouce & plus, & sortent de l'ouverture de la corolle.

Le pistil est un ovaire comprimé, creusé dans son milieu, & tant soit peu convexe, ou renssé de chaque côté sur les deux saces. Il est uni avec la partie postérieure du calice, couronné d'un disque du centre duquel s'éleve un style un peu plus long que les étamines, terminé par un stigmate arrondi en maniere de tête, marqué d'un fillon.

L'ovaire devient une capsule seche, oblongue, comprimée, de forme ovale & à deux loges renflées dans leur milieu, qui se séparent de la pointe à la base. Chaque loge s'ouvre par le sommet, & le bord interne est à deux valves. Ces loges contiennent des semences brunes, lenticulaires bordées d'un feuillet membraneux, couchées les unes fur les autres, & attachées au bord des valves.

Il est bon de saire observer que les rameaux qui portent les sleurs ont toujours les feuilles du rang inférieur & supérieur plus petites, & que celles des rangs intermédiaires sont plus grandes & plus larges.

Cet arbrisseau acquiert dans les forêts de Sinémari une hauteur & une grosseur considérable. Je l'ai vu ayant un tronc d'un pied de diametre, & élevé d'environ vingt-cinq pieds. Il étoit pour-lors chargé de fruits. Les pieds, que j'ai observés dans l'île de Carenne, étoient dans

HEXANDRIA, MONOGYNIA.

l'état que j'ai décrit. Ils étoient en pleine fleur dans le mois de Février & de Juin. Il est à présumer que ce n'étoient que des jets d'arbres qui avoient été coupés.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT VINGTDEUXIEME.

1. Ovaire. Calice.

2. Ovaire. Calice coupé & ouvert. Portion du style.

3. Bas du tube de la corolle. Portion de filet des étamines.

4. Étamine grossie.

- 5. Étamine.
- 6. Style. Stigmate.

7. Capsule.

- 8. Capsule ouverte en deux loges, & chaque loge en deux valves:
- 9. Loge ouverte en deux valves. Semences.

10. Semence.

GUETTARDA. (TABULA 123.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, fexdentatum.

COR. monopetala, tubulosa; tubus longus, disco suprà ovarium insertus, limbus sextidus, lobis acutis, villosis.

STAM. FILAMENTA sex, brevissima, fauci corollæ inserta. Antheræ oblongæ, biloculares.

PIST. GERMEN fubrotundum, calici adnatum, disco coronatum. STY-LUS longitudine tubi corollæ, sexfulcatum.

PER. BACCA globosa, sexlocularis, calicis denticulis coronata: cujuslibet loculi testa est fragilis.

SEM. plurima, minutissima, angulata.

1. GUETTARDA (coccinea) folio amplissimo, ovato, acuto; florum racemis erectis, terminalibus; fructu coccineo. (TABULA 123.)

Arbor trunco decem aut duodecim-pedali, ad summitatem ramoso; ramis erectis, nodosis, tetragonis; ramusculis villosis, rusescentibus, oppositis. Folia opposita, ampla, ovata, acuta, supernè viridia, infernè tomentosa, subcinerea, nervis rusescentibus, petiolata. Stipula longa, lata, acuta, utrinquè intrà basim petiolorum, deci-

318 HEXANDRIA, MONOGYNIA.

dua. Flores racemosi, erecti, terminales; pedicelli oppositi, ad basim squamulis duabus muniti. Calix purpurascens; tubus luteus. Bacca rubra. Semina plurima, angulata, rugosa.

Floret & fructum fert quovis anni tempore.

Habitat in sylvis Caïennæ & Guianæ.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ VIGESIMÆ TERTIÆ.

- 1. Pars corolla aperta. Stamina.
- 2. Stamen.
- 2. Anthera.
- 3. Pars styli. Stigma.
- 4. Bacca.
- 5. Testa fragilis semina plurima continens.
- 6. Bacca transverse scissa, sexlocularis.
- 7. Testa fragilis transverse scissa.
- 8. Semen ampliacum.

LA GUETTARDE à fleur rouge. (PLANCHE 123.)

Le tronc de cet arbre s'éleve de dix à douze pieds sur sept à huit pouces de diametre. Son écorce est gersée & roussaire. Son Bois est blanc, peu compacte; il pousse à son sommet plusieurs branches à quatre angles, droites, chargées de rameaux opposés, cannelés & couverts d'un duvet roussatre; ils ont en naissant deux STIPULES qui les embrassent. Ils sont garnis de feuilles deux à deux, opposées & disposées en croix. Les feuilles sont lisses, entieres, ovales, terminées par une longue pointe, vertes en dessus, & cendrées en dessous, avec des nervures apparentes & roussatres; les plus grandes ont quatorze pouces de longueur sur sept de largeur. Leur pédicule est cylindrique, cannelé, long de deux pouces, renssé à sa naissance, & accompagné de deux stipules larges & aiguës qui tombent de bonne heure, & qu'on ne rencontre qu'aux jeunes feuilles. Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux en grosse panicule droite, dont les branches sont opposées & rameuses. Les branches & les rameaux sortent d'entre deux petites écasilles. Le calice de la fleur en a aussi deux à sa base.

Les rameaux portent trois fleurs, dont une intermédiaire est sesfile.

Le CALICE est d'une seule piece de couleur purpurine, en sorme de coupe. Il contient l'ovaire, & fait corps avec lui. La partie qui déborde l'ovaire, est jaune & à quatre dentelures sermes.

La corolle est monopétale. Son tube est long de deux pouces, & plus. Il est rouge vif, courbé, évasé par le haut, & partagé en six lobes jaunes dont la face interne est couverte de poils de la même couleur. Ce tube est attaché autour d'un disque qui couvre l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont au nombre de six, placées sur la paroi supérieure & interne du tube, au dessous de ses divisions. Leurs filets sont courts, blancs. Les antheres sont longues, jaunes, & à deux bourses partagées par un sillon.

Le pistil est un ovaire renfermé dans le calice, couvert d'un disque, du centre duquel s'éleve un style long, blanc, terminé par un stigmate vert, à six rayons.

L'ovaire devient une base succulente, rouge, de la grosseur d'une cerise couronnée par les divisions du calice; elle est à six loges séparées par des cloisons. Chaque loge contient une petite coque remplie de SEMENCES menues, triangulaires & chagrinées.

La baie est douce & bonne à manger.

Le bois de cet arbre est amer.

La décoction de ses seuilles est employée par les Créoles en somentation, en bain, & en douche pour guérir les enflures.

Cet arbre est commun dans l'île de Caïenne & dans la Terre ferme. Il croît dans les taillis & au bord des savanes. Il est en sleur & en fruit dans presque tous les mois de l'année.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT VINGT-TROISIEME.

- 1. Portion de corolle ouverte. Étamines.
- 2. Etamine.
- 2. Anthere.
- 3. Portion du style. Stigmate.
- 4. Baie.

HEXANDRIA, MONOGYNIA.

- 5. Coque qui contient plusieurs semences.
- 6. Baie coupée en travers. Six loges. Six coques.
- 7. Coque coupée en travers.
- 8. Semence groffie.
- 2. GUETTARDA (speciosa). Lin. Spec. pag. 1408.

 Halesia arborescens, foliis subrotundis, argenteis; spicis florum bigeminis, sustentaculis longis, alaribus. Brow. Jam. 205. t. 20. f. 1.

LA GUETTARDE argentée.

Cet arbrisseau croît dans l'île de Caïenne sur un terrein dépendant d'une habitation de M. Kerkove. Il ne dissere en rien par son caractere du précédent.

II. DIGYNIA.

ORYZA.

1. ORYZA (Sativa). LIN. Spec. 475.

Le Ris se cultive dans la Guiane. Aussitôt que la panicule se developpe, les habitans, pour en récolter, sont obligés de le faire garder par des gens qui chassent les oiseaux de toute espece que cette plante attire.

De temps en temps on voit des gens peu instruits recommander la culture du Ris en France sur les montagnes, & donner pour exemple celui qu'on cultive à l'île de France. Mais ils devroient faire attention que cette île est entre les tropiques, que le ris s'y éleve durant la saison la plus chaude & la plus pluvieuse, où la terre est en si grande fermentation que toutes les plantes potageres & légumineuses d'Europe, qu'on y seme, montent en graine, ou pourrissent, ou ne levent pas, & que si pendant ce temps il arrivoit que les pluies vinssent à manquer, la récolte du Ris n'auroit point lieu.

Cette culture ne convient pas en général au climat de la France; peut-être peut-être pourroit-on la tenter dans sa partie méridionale auprès de la mer, pourvu que l'on pût saire passer l'eau au pied du Ris fréquemment, par le moyen des rigoles.

CABOMBA. (TABULA 124.)

CAL. Perianthium monophyllum, fexpartitum; laciniis tribus exterioribus ovatis, acutis, intùs luteis; tribus interioribus ovatis, obtufis, luteis, petala mentientibus.

STAM. FILAMENTA sex, singula ad basim laciniarum calicis inserta.

Anther & ovatæ, biloculares.

PIST. GERMINA duo, oblonga. STYLI breves. STIGMATA obtusa. PER. CAPSULÆ binæ, ovatæ, subcarnosæ, stylo terminatæ, unilocu-

lares.

SEM, numerofa, minutiffima,

CABOMBA (aquatica).

PLANTA herbacea, in aquis demersa, CAULES plures, longos, lentos, ramosos, cylindraceos, è radice emittens. Folia caulina, opposita, petiolata, in lacinias plures tenuissimas, capillaceas, oppositas, plurifariam divisa. Folia terminalia alterna, longè petiolata, peltata, integra, orbiculata, natantia. Flores solitarii, axillares, longo pedunculo susfulti. Corolla lutea.

Habitat in stagnis & rivulis Caïennæ & Guianæ.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ VIGESIMÆ QUARTÆ.

- 1. Folium ampliatum.
- 2. Pars folii ampliati.
- 3. Folia terminalia.
- 4. Gemma floris.
- 5. Corolla. Pistillum. Stamina.
- 6. Corolla. Pistillum. Stamina,
- 7. Corolla.
- 8. Lacinia exterior corolla.
- 9. Lacinia interior.
- 10. Germina, Styli, Stigmata,
- 11. Capjula,
- 12. Stamen.

LA CABOMBE aquatique. (PLANCHE 124.)

Cette PLANTE croît dans les étangs, & les rivieres où le courant de l'eau n'est pas rapide; elle pousse de longues tiges branchues, rameuses, noueuses & sistuleuses, garnies à chaque nœud de deux seuilles opposées. Ces seuilles sont vertes, partagées en cinq branches qui se divisent en trois autres, se subdivisent ainsi jusqu'à trois sois, & se terminent par deux divisions; ces divisions sont très menues. On a représenté une seuille de grandeur naturelle; telles sont les seuilles qui sont au bas de la tige. Celles qui viennent au sommet des tiges, nagent sur la surface des eaux; elles sont alternes, entieres, ovales, portées par le centre sur long pédoncule comme dans l'hydrocotyle. Les fleurs naissent sur un long pédoncule qui sort de l'aisselle des dernieres seuilles. On en rencontre quelquesois une à l'aisselle des seuilles supérieures & découpées.

Le CALICE des fleurs est profondément divisé en six parties, trois extérieures, vertes en dehors, & jaunes en dedans; trois intérieures entierement jaunes, plus petites, obtuses par le haut, & étroites par le bas.

Les ÉTAMINES sont au nombre de six, attachées au bas de chaque division. Leur filet est grêle. L'anthere est à deux bourses, & à quatre angles. Le pistil qui occupe le centre est composé de deux ovaires oblongs, surmontés chacun de deux styles terminés par un stigmate obtus.

Ces ovaires deviennent deux capsules à une loge remplie de menues semences.

On a groffi les parties détachées de la fleur. Cette plante croît dans les mares & ruisseaux de l'île de Caïenne & de la grande terre.

Explication de la Planche cent vingt-quatrieme.

- 1. Feuille grossie du bas de la tige.
- 2. Portion de la feuille.
- 3. Feuille qui nage sur l'eau.
- 4. Bouton de fleur.

HEXANDRIA, TETRAGYNIA: POLYGYNIA. 323

- 5. Corolle. Pistil. Etamines.
- 6. Corolle. Pistil. Étamines.
- 7. Corolle.
- 8. Lobe extérieur de la corolle.
- 9. Lobe intérieur.
- 10. Ovaires. Styles. Stigmates.
- 11. Capsule.
- 12. Étamine.

III. TETRAGYNIA.

PETIVERIA.

PETIVERIA (octandra) floribus octandris. Lin. Spec. 486.

Petiveria folani foliis, loculis spinosis. Plum. Gen. 50. Burm. Amer.

pag. 213. t. 219.

IV. POLYGYNIA.

ALISMA.

1. ALISMA (cordifolia) foliis cordatis, obtusis; floribus dodecandris; feminibus uncinato muricatis. Lin. Spec. 487.

Sagittaria virginiana; obtusiore lato solio; sloribus minoribus albis.

Moris. Hist. 3. p. 618. s. t. 4. f. 6.

Ranunculus aquaticus, afari foliis, ad nodos umbelliferus. Plum. Cat. 7. Burm. Amer. p. 230. t. 234. f. 2.

2. ALISMA (flava) foliis ovatis, acutis; pedunculis umbellatis; fructibus globofis. Lin. Spec. 486.

Damasonium maximum, plantaginis solio, flore flavescente, fructu globoso. Plum. Cat. 7. Burm. Amer. p. 105. t. 115.



CLASSIS VIII. OCTANDRIA,

MONOGYNIA.

CLIX.	HEYMASSOLI.	CLXVIII.	COMBRETUM.
CLX.	ANIBA.	TT 7	PDICVNIA
CLXI.	IROUCANA.	11.	TRIGYNIA.
CLXII.	MATAYBA.	CLXIX.	POLYGONUM.
CLXIII.	RHEXIA.	CLXX.	COCCOLOBA.
CLXIV.	ENOTHERA.	CLXXI.	PAULINIA.
CLXV.	AMYRIS.	CLXXII.	CARDIOSPERMUM.
CLXVI.	ICICA.	CLXXIII.	SAPINDUS.
CLXVII.	TALISIA.	CLXXIV.	TOULIPITA.

CLASSIS VIII.

OCTANDRIA, MONOGYNIA.

HEYMASSOLI. (TABULA 125.)

CAL. Perianthium monophyllum, quadripartitum, laciniis acutis. COR. tetrapetala; petalis oblongis, obtus, sungue receptaculo pistilli inserta, intrà divisuras calicis. STAM. FILAMENTA octo. Antheræ lineares, oblongæ, biloculares. PIST. Germen ovatum. Stylus brevis, cylindraceus. Stigma acutum. PER. Drupa ovata, unilocularis. SEM. unicum, putamine fragili inclusum.

1. HEYMASSOLI (fpinofa).

FRUTEX TRUNCO quinque vel sex-pedali. Rami plures, tortuosi, hinc & indè sparsi, aculeati. Folia alterna, ovata, glabra, petiolata,

integerrima. Aculei solitarii, axillares. Flores pedunculati, corymbosi, axillares. Petala infernè virent, supernè sunt alba & tomentosa. Quandoque slos tripetalus est, & tùnc stamina sex numerantur. Drupa ovata, slava, cortice carnoso, adstringente. Nucleus dulcis & edulis. Putamen fragile & amarum.

2. HEYMASSOLI (inermis).

In eo tantum differt quod aculeis careat. Flores expansi odorem caryophyllorum aromaticorum exhalant.

Florebat & fructum ferebat Maio.

Habitat in littoribus arenosis maritimis Courou & Sinemari.

Nomen Caribæum HEYMASSOLI.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ VIGESIMÆ QUINTÆ.

- 1. Gemma floris.
- 2. Calix. Pistillum.
- 3. Flos expansus.
- 4. Petala.
- 5. Calix. Stamina. Germen. Stylus. Stigma.
- 6. Stamen.
- 7. Bacca.
- 8. Pars capfula scissa. Ossiculus amygaalam continens.
- 9. Amygdala.

LE HEYMASSOLI épineux. (PLANCHE 125.)

Cet arbre est de moyenne grandeur. Son tronc s'éleve de cinq à six pieds, sur cinq à six pouces de diametre. Son écorce est brune, ridée & gersée: son bois est blanchâtre. Il pousse à son sommet des branches tortueuses & rameuses, qui s'étendent en tous sens. Les rameaux sont garnis de feuilles alternes, entieres, vertes, molles, lisses & ovales; leur pédicule est court: les plus grandes ont deux pouces & demi de longueur, sur un & demi de largeur. A l'aisselle de chaque seuille il y a une épine courte, ligneuse & aiguë.

Les fleurs naissent aussi à l'aisselle des feuilles sur un pédoncule qui porte huit à dix petites sleurs.

Le CALICE est d'une seule piece, partagé en quatre petites parties.

La corolle est à quatre pétales oblongs, verts en dehors, chargés en dessus d'un duvet blanc & soyeux, attachés par un onglet entre les divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de huit, rangées au dessous de l'insertion des pétales. Leur filet est très court. Les antheres sont longues, à deux bourses séparées par un sillon. Ces sleurs n'ont quelquesois que trois pétales, & pour lors il y a six étamines.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, oblong, surmonté d'un style court, terminé par un stigmate aigu.

Cet ovaire en mûrissant devient une Baie jaune, dont l'écorce est charnue, sous laquelle est une amande rensermée dans une coque mince. L'écorce est astringente; la coque est amere; l'amande est douce & bonne à manger. Cette baie est de la figure & de la grosseur d'une olive.

Les fleurs de cet arbre, lorsqu'elles sont bien épanouies, répandent une odeur de gérofle.

Il y a une autre espece de cet arbre qui differe seulement parcequ'il n'a point d'épines; du reste il a le même port. Ce n'est peut-être qu'une variété.

J'ai trouvé ces deux arbres sur le bord sablonneux de la mer, depuis Courou jusqu'à Sinémari.

Ils étoient en fleur & en fruit dans le mois de Mai.

Ils sont appellés HEYMASSOLI par les Galibis.

L'on a grossi toutes les parties de la fleur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT VINGT-CINQUIEME.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Calice. Pistil.
- 3. Fleur ouverte.
- 4. Pétale.
- 5. Calice. Étamines. Ovaire. Style. Stigmate.
- 6. Étamine.
- 7. Baie.

8. Partie de la baie coupée. Coque qui contient l'amande.

9. Amande.

ANIBA. (TABULA 126.)

CAL. Pertanthium monophyllum, fexpartitum; laciniis ovatis, obtusis, concavis.

COR. nulla.

STAM. FILAMENTA octo, receptaculo pistilli inserta. Antheræ bilo-culares.

PIST. GERMEN subrotundum. STYLUS brevis. STIGMA obtusum.

PER. . . .

SEM. . . .

1. ANIBA (Guianensis). (TABULA 126.)

Arbor quadraginta-pedalis & amplius, ad cacumen ramofissima. Folia bina opposita, aut tria, quatuor, quinque, verticillata, ovato-oblonga, acuta, glabra, integerrima, petiolata.

FLORES minimi, racemosi; pedunculus communis siliformis, axil-

laris. Calix viridis. Lignum trunci aromaticum, citrinum.

Florebat Maio.

Habitat in fylvis defertis.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ VIGESIMÆ SEXTÆ.

1. Gemma floris.

2. Calix expansus.

3. Discus. Stamina.

4. Germen. Stylus. Stigma.

L'ANIBE de la Guiane. (PLANCHE 126.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à quarante pieds, sur deux pieds de diametre. Son écorce est épaisse, inégale, ridée & gersée. Son bois est jaunâtre, pesant & aromatique; & en se desséchant il devient léger. Le tronc porte à son sommet un grand nombre de grosses branches, les unes droites, les autres inclinées qui se répandent en tous sens. Elles sont chargées de rameaux garnis de feuilles deux à deux, & par anneaux de trois, quatre, cinq. Elles sont vertes, lisses, minces,

328 OCTANDRIA, MONOGYNIA.

entieres, oblongues, ovales, terminées par une longue pointe. On les a représentées de grandeur naturelle, de même que le bouquet de fleurs. Leur pédicule est court, convexe en dessous, creusé en gouttiere en dessus. De l'aisselle des feuilles naissent des bouquets de fleurs placées à l'extrémité supérieure d'un pédoncule long & très grêle. Ces fleurs sont très petites.

Le CALICE est d'une seule piece, divisé prosondément en six parties vertes, concaves & arrondies.

Il n'y a point de corolle.

Les ÉTAMINES sont au nombre de huit, attachées autour d'un disque qui porte l'ovaire; leur filet est court. L'anthere est à deux bourses.

Le pistil est un ovaire arrondi, surmonté d'un style terminé par un stigmate obtus.

Je n'ai pas vu cet ovaire en maturité. On a beaucoup grossi les parties de la fleur.

Cet arbre est appellé BOIS DE CEDRE par les habitans du Comté de Gêne. On en travaille le bois pour faire des pirogues; & ils prétendent que le tronc pourroit servir à faire des mats de navire.

Cet arbre croît dans les grandes forêts de la Guiane. Il étoit en fleur au mois de Mai.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT VINGT-SIXIEME.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Calice épanoui,
- 3. Disque. Étamines.
- 4. Ovaire. Style. Stigmate.

IROUCANA. (TABULA 127.)

CAL. Perianthium monophyllum, quinquepartitum; laciniis brevioribus, acutis.

COR. nulla.

STAM. FILAMENTA octo; tria breviora, quinque longiora, disco inferta. Antheræ oblongæ, biloculares, intrà singula filamenta. Pappus plumosus.

PIST. GERMEN ovatum, ad basim disco cinctum. Stylus oblongus, crassus. Stigma compressum, quinqueradicatum.

PER. CAPSULA globofa, unilocularis, tri vel quadri-valvis.

SEM. tria vel quinque, membrana pulposa, rubra obvoluta, placentæ in medio affixa.

1. IROUCANA (Guianensis). (TABULA 127.)

FRUTEX ramosus. Folia alterna, ovata, glabra, dentata, petiolata, decidua, stipulata; stipulis minimis, acutis, deciduis. Flores pedunculati, sacillares, & suprà tubercula caulis & ramorum. Perianthium album. Capsula subcarnosa, subviolacea.

Florebat & fructum ferebat Septembri.

Habitat propè maris littora Caïennæ & Guianæ.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ VIGESIMÆ SEPTIMÆ.

- 1. Gemma floris. Pedunculus ad basim squamulis munitus.
- 2. Gemma floris.
- 3. Corolla expansa.
- 4. Petala.
- 5. Discus. Stamina.

6. Stamina. Pappus plumosus.

- 7. Stamina segregata, cum duobus pappis plumosis.
- 8. Discus. Stamina. Pistillum.
- 9. Germen. Stylus. Stigma.
- 10. Capsula.
- 11. Capsula aperta. Semina.
- 12. Semen segregatum.

1. L'IROUCANE de la Guiane. (PLANCHE 127.)

Cet arbrisseau pousse une tige branchue, rameuse & cassante. Elle est couverte d'une écorce ridée, grisatre; son diametre est de quatre à cinq pouces. Les branches & les rameaux sont garnis de feuilles alternes, vertes, lisses, ovales & dentelées, longues de quatre pouces sur environ deux de largeur. Leur pédicule est sort court, & porte à sa naissance, de chaque côté, une petite stipule qui tombe.

Les fleurs naissent plusieurs ensemble à l'aisselle des seuilles, ou sur de petits tubercules qui se trouvent sur les branches, & sur les rameaux, au dessous de l'insertion des seuilles après leur chûte. Ces sleurs sont pour l'ordinaire portées chacune sur un petit pédoncule.

Leur CALICE est blanc, divisé en cinq pieces courtes & aiguës. Il n'y a point de COROLLE.

Les ÉTAMINES sont au nombre de huit, dont trois plus courtes que les cinq autres; & entre chaque étamine est une houppe de poils blancs très sins. Ces étamines sont attachées sur un disque qui entoure un ovaire; leurs filets sont blancs, charnus; leurs antheres jaunes, longues & à deux bourses.

Le pistil est un ovaire vert, arrondi, surmonté d'un style blanc, charnu, terminé par un stigmate applati en étoile à cinq rayons.

L'OVAIRE devient une CAPSULE verte tirant sur le violet; elle s'ouvre en trois ou quatre valves charnues, concaves, au centre desquelles est un placenta chargé de trois, quatre ou cinq GRAINES rondes, couvertes & enveloppées d'une membrane pulpeuse, visqueuse, de couleur d'écarlate.

Cet arbrisseau perd ses seuilles, & alors tous ses fruits se trouvent à découvert. L'écorce, les seuilles & les fruits sont âcres & aromatiques. Son fruit est nommé CAFFÉ DIABLE par les Créoles.

Il croît ordinairement à un quart de lieue du bord de la mer, dans des terreins sablonneux. Je l'ai trouvé en plusieurs endroits de l'île de Caïenne & de la terre serme.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Septembre.

L'on a grossi les parties détachées de la fleur; le fruit est de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT VINGT-SEPTIEME.

- 1. Bouton de fleur. Pédoncule garni d'écailles à son attache.
- 2. Bouton de fleur.
- 3. Corolle épanouie.
- 4. Pétales.

5. Disque. Étamines.

6. Étamines. Houppes de poils.

- 7. Étamines séparées, avec deux houppes de poils.
- 8. Disque. Étamines. Pistil.
- 9. Ovaire. Style. Stigmate.

10. Capsule.

11. Capsule ouverte. Placenta. Semences.

12. Semence séparée.

MATAYBA. (TABULA 128.)

CAL. Perianthium monophyllum, maximum, quinquepartitum; laciniis fubrotundis, acutis.

COR. Petala quinque, alba, subrotunda, emarginata: petalum quodlibet continet foliola duo minora, villosa, alba, propè unguem posita & adnata, calicis disco inserta.

STAM. FILAMENTA octo, corollà longiora, disco inserta, instrà petala. Anther æ tetragonæ, biloculares.

PIŜT. GERMEN ovatum, disco ad basim cinctum. Stylus nullus. Stigma obtusum.

PER. Capsula subviridis, ovato-oblonga, compressa, utrinquè sulco notata ab apice ad basim, unilocularis, bivalvis.

SEM. duo reniformia.

1. MATAYBA (Guianensis). (TABULA 128.)

Arbor trunco quinquaginta aut sexaginta-pedali, in summitate ramosissimo; ramis in centro longis, erectis; cæteris horizontalibus, undiquè sparsis; ramulis soliosis. Folia alterna, pinnata; foliolis quatuor, sex aut octo, oppositis vel suboppositis, sessilibus, utrinquè costæ cylindraceæ adnexis. Foliola ovata, obtusa, glabra, integerrima. Flores in paniculas amplissimas dispositi, axillares aut terminales. Rami & ramusculi paniculæ ad basim squamula muniuntur. Corolla exigua, alba.

Florebat fructumque ferebat Octobri.

Habitat in sylvis Sinemariensibus quadraginta milliaribus à maris littore.

Nomina Caribæa TOUAOU & ATOUAOU.

332 OCTANDRIA, MONOGYNIA.

Varietas in iisdem locis reperitur quæ tantum dissert soliis mino-

Nomen Caribæum MATABAIBA.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ VIGESIMÆ OCTAVÆ.

1. Gemma floris.

2. Flos expansus.

3. Petalum.

4. Calix. Discus. Pistillum.

5. Calix transverse scissus. Pistillum. Stamina.

6. Capsula.

7. Capsula aperta, bivalvis. Semina.

8. Semina segregata.

LE MATAYBE de la Guiane. (PLANCHE 128.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à cinquante ou soixante pieds de hauteur, sur trois pieds & plus de diametre; son écorce est ridée, sillonée & noirâtre; son bois est blanc. Il pousse à son sommet un grand nombre de branches; celles qui occupent le centre sont fort hautes, & perpendiculaires; les inférieures sont presque horisontales, & s'étendent sort loin de tous côtés. Ses branches se partagent en plusieurs rameaux chargés de feuilles alternes, aîlées, à deux rangs; elles sont composées de quatre, de six & de huit folioles opposées deux à deux, & quelquesois alternes; ces solioles sont sessiles, vertes, lisses, entieres, ovales, terminées en pointe. Les plus grandes ont huit pouces de longueur, sur trois de largeur; elles sont arrangées sur une côte cylindrique accompagnée à sa base de deux stipules qui tombent.

Les fleurs naissent à l'aisselle des feuilles, & à l'extrémité des rameaux, portées sur de longues & grandes panicules éparses; les branches & les rameaux de cette panicule ont à leur naissance une petite ÉCAILLE; les sleurs sont très petites, presque sessilles, & terminent les rameaux.

Le CALICE est d'une seule piece à cinq dentelures.

La corolle est à cinq pétales blancs, arrondis, échancrés à leur fommet, garnis à leurs bases, près de leurs onglets, de deux seuilles

hérissées de poils cotonneux; ils sont attachés par un onglet au calice & autour d'un disque.

Les ÉTAMINES sont au nombre de huit, rangées au dessous de l'infertion des pétales; leurs filets sont blancs & hérissés de poils, & portent une anthere jaune, & à quatre angles. Le pistil est un ovaire airondi, surmonté d'un stigmate obtus.

L'OVAIRE devient une CAPSULE verdâtre, oblongue, à deux faces concaves, marquées de chaque côté d'un fillon qui s'étend depuis fa base jusqu'à son sommet qui est échancré; elle s'ouvre en deux valves minces, fermes, seches, concaves dans le milieu; dans l'une de ces valves est un placenta auquel sont attachées deux graines lisses, convexes, taillées en sorme de rein. Ces graines ont une enveloppe membraneuse, sous laquelle est une amande légumineuse à deux cotylédons; souvent il y a une des graines qui avorte.

Cet arbre croît dans les forêts de la Guiane qui se prolongent sur les bords de la riviere de Sinémari, à quarante lieues au dessus de son embouchure.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Octobre.

Il est nommé TOUAOU, & ATOUAOU par les Galibis.

Une variété de cet arbre m'a été nommée MATABAIBA par les mêmes Galibis. Elle me parut alors ne différer que par ses seuilles plus petites.

On a grossi toutes les parties de la fleur. Le fruit est dans sa forme naturelle.

Explication de la Planche cent vingt-huitieme.

- 1. Fleur fermée.
- 2. Fleur ouverte.
- 3. Pétale.
- 4. Calice. Disque. Pistil.
- 5. Calice coupé en travers. Pistil. Étamines.
- 6. Capsule.
- 7. Capsule ouverte en deux valves. Feves.
- 8. Feves.

RHEXIA.

1. RHEXIA (villosa) foliis subrotundis, caulibus decumbentibus. (TABULA 129. Fig. 1.)

PLANTA lignosa; CAULIBUS & RAMULIS tetragonis, hirsutis, angulis acutis, suprà terram sparsis. Folia opposita, subrotunda, serrulata, quinquenervia, pilis rusescentibus supernè & infernè tecta, brevi petiolata. Flores terminales, pedunculati.

CAL. Perianthium monophyllum, villosum, limbo quadripartito, laciniis oblongis, acutis. Bracte & binæ ad basim calicis.

COR. tetrapetala, violacea; PETALIS subrotundis, in orbem expansis,

calici infrà divifuras infertis.

STAM. FILAMENTA octo, brevia, in tubum conniventia, calici disco inserta, instrà petala. Anther & oblong &, sulcata, biloculares, basi tenuiores, bicornes, apice filamentorum adnexa, versatiles, supernè foliace &.

PIST. GERMEN subrotundum, intrà ventrem calicis. Stylus longus.

STIGMA obtusum, concavum.

PER. Capsula orbiculata, quadrilocularis, calice carnoso obvoluta, & ipsius denticulis coronata.

SEM. plurima minutissima.

Florebat Aprili.

Habitat in pratis arenosis territorii Aroura, propè prædium Domini Le Grand.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ VIGESIMÆ NONÆ, FIG. 1.

- I. Calix.
- 2 Stylus. Stigma.
- 3. Stamen.
- 4. Bacca transverse scissa.
- 5. Bacca.

LA QUADRETE à petite feuille. (PLANCHE 129. Fig. 1.)

Cette PLANTE est ligneuse; elle étend ses Branches sur la surface de la terre; elles sont opposées, grêles, velues, noueuses, à quatre

angles, bordées d'un petit feuillet membraneux; elles sont garnies de feuilles qui naissent deux à deux, opposées & en croix, ovales, dentelées, chargées de poils roussatres sur l'une & l'autre face.

Les fleurs naissent plusieurs ensemble à l'extrémité des branches. Leur Calice est velu, d'une seule piece, contenant l'ovaire divisé à son sommet en quatre parties longues, étroites & aiguës, & porte à sa base deux petites feuilles.

Les pétales sont arrondis, concaves, au nombre de quatre, de couleur violette, attachés par un onglet au bord intérieur du calice au dessous de ses découpures.

Les ÉTAMINES sont au nombre de huit, attachées à un disque au dessous des pétales; leurs filets sont courbes, blancs, larges à leur base, & comme réunis ensemble; ils portent chacun une anthère courbée en arc, dont la partie supérieure est renssée, à deux loges remplies de poussière jaune, & terminées par un seuillet; la partie inférieure est grêle, fourchue à son extrémité, & articulée vers son milieu sur le filet, de manière que les anthères sont couchées sur les filets lorsque la fleur est en bouton.

Le PISTIL est un ovaire rensermé dans le fond du calice, surmonté d'un style blanc, de la longueur des étamines, terminé par un stig-MATE arrondi en tête, & creux dans son milieu.

L'ovaire devient un fruit sec, à quatre loges, couronné par les découpures du calice; il s'ouvre à son sommet, & répand des GRAINES très menues.

Lorsque cette fleur est épanouie, les étamines la débordent, & s'inclinent vers l'un de ses côtés; le style se courbe & s'éleve au dessus.

J'ai trouvé cette plante durant le temps pluvieux, dans les favanes fablonneuses & submergées qui dépendent de l'habitation de M. Le Grand, située entre la riviere d'Orapu & d'Aroura, vis-à-vis le Maripa.

Cette plante a été représentée dans toutes ses parties de grandeur naturelle.

Explication de la Planche cent vingt-neuvieme, Fig. t.

- I. Calice.
- 2. Style. Stigmate.
- 3. Etamine.
- 4. Baie coupée en travers:
- 5. Baie.
- 2. RHEXIA (latifolia) folio amplo, fubrotundo, villoso; flore vio-laceo. (TABULA 129. Fig. 2.)

Hæc species differt à præcedenti, caulibus crassioribus, bipedalibus; erectis; folis amplissimis, ovatis, acutis; floribus majoribus. Florebat eodem tempore.

Habitat in iisdem pratis.

LA QUADRETE à large feuille. (PLANCHE 129. Fig. 2.)

Celle-ci differe de la précédente par la grosseur de ses TIGES, par la grandeur de ses FEUILLES; les FLEURS & les FRUITS sont semblables.

On l'a représentée de grandeur naturelle; & elle croît dans le même lieu.

ENOTHERA.

- Onagra frutescens, & hirsuta; nerii folio; flore magno, luteo. Plum. Cat. 7. Burm. Amer. 167.t. 174. f. 2.
- 2. ENOTHERA (octovalvis) foliis lanceolato-oblongis, acuminatis, planis, glabris. Lin. Spec. 492. JACQ. Amer. 102. t.70. Onagra foliis perficariæ angustioribus; slore magno, luteo. Plum. Cat. 7. Burm. Amer. 168. t. 175.

AMYRIS.

AMYRIS (Guianensis) foliis impari-pinnatis, foliolis bijugis, ovatooblongis; fructu luteo racemoso.

Terebinthus

Terebinthus maxima, pinnis paucioribus, majoribus atque rotundioribus; fructu racemoso, sparso. SLOAN. Hist. Jam. 2. pag. 90. tab. 199. fig. 3.

Cet arbre rend par l'incission de son écorce, un suc bassamique qui, étant desséché, devient une résine roussatre dont l'odeur approche de celle du citron. Il croît dans les sorêts du quartier d'Aroura dans la Guiane.

Il croît aussi à l'Isle de France au quartier de Moka. M. de la Bourdonnais étant dans cetre île & y manquant de brai, pour l'usage de son escadre lorsqu'il se préparoit à aller attaquer Madras, employa la résine de cet arbre qui étoit alors abondant dans l'île; il en sit ramasser assez pour gaudronner tous les navires qui étoient dans le port.

ICICA. (TABULA 130.)

CAL. Perianthium monophyllum, quadridentatum; denticulis sub-rotundis, acutis.

COR. Petala quatuor, oblonga, acuta, alba, erecta, in tubum conniventia, apice extus incurva, disco inferta.

STAM. FILAMENTA octo, disco inserta. Antheræ oblongæ, bilo-culares.

PIST. Germen subrotundum, ad basim disco cinctum. Stylus brevis. Stigma capitatum, planum, concavum, quadri-sulcatum.

PER. Capsula subrotunda, acuta, coriacea, substavescens, bi, tri, aut guadri-valvis.

SEM. Ossicula bina, tria, quatuor, angulata, pulpâ rubrâ dulci obvoluta.

1. ICICA (heptaphylla) foliis pinnato-septenis. (TABULA 130.)
Icica Brasiliensibus. Georg. Marcg. pag. 98. & Pis. 59. est species hujus generis.

Arbor, trunco triginta-pedali, ad summitatem ramoso; ramis hinc & inde sparsis; ramulis soliosis & sloriferis. Folia alterna, impari-pinnata; foliolis utrinque binis aut ternis, oppositis, costæ adnexis, ovatis, in acumen longum desinentibus, glabris, integerrimis, brevi petiolatis. Flores axillares, corymbosi.

E cortice vulnerato stillat succus resinosus, limpidus, odoris citrei, qui brevi indurescit, & in resinam albicantem abit. Eâ utuntur incolæ

ad suffumigia, tùm in domibus, tùm in ecclesiis.

Florebat fructumque ferebat Septembri. Habitat in fylvis Guianæ, & ad littora maris.

Nomen Caribæum AROU AOU; Gallicum ARBRE DE L'ENCENS.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ TRIGESIMÆ.

1. Gemma floris.

2. Flos expansus.

3. Petalum à fronte visum. 4. Petalum è latere visum.

5. Discus. Stamina. Germen. Stigma.

6. Discus. Stamina.

7. Stamina.

8. Calix. Discus. Pistillum.

9. Calix. Discus.

10. Capsula.

11. Capsula ad summitatem transverse scissa.

12. Capsula transverse scissa.

13. Ossiculi.

14. Ossiculus confractus. Amygdala.

L'ICIQUIER à sept feuilles. (PLANCHE 130.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à trente pieds & plus, sur deux pieds, & plus de diametre; son écorce est roussatre, ridée, gersée, inégale & raboteuse; son bois est blanc, mais dans le centre du tronc il est rougeâtre. Il pousse à son sommet des branches droites, & d'autres horisontales qui le répandent en tout sens, & sont chargées de rameaux garnis de feuilles aîlées à deux rangs de folioles opposées, terminées par une impaire; le nombre des folioles est de cinq ou de sept; elles sont verdâtres, lisses, entieres, épaisses, ovales & terminées en pointe. L'on en a représenté une de grandeur naturelle. A l'aisselle des seuilles naissent des petits bouquets de fleurs; leur pédoncule est court.

Le CALICE est d'une seule piece à quatre dentelures aiguës.

La corolle est à quatre pétales blancs, longs & aigus, attachés autour d'un disque jaune qui couvre le fond du calice; ils sont opposes aux divisions du calice, courbés, renversés à leur partie supérieure. Les ÉTAMINES sont au nombre de huit rangées autour du disque auquel elles adherent; le filet est court; l'Anthere est longue, & à deux bourses jaunâtres.

Le pistil est un ovaire arrondi, emboëté dans le disque, surmonté d'un style vert, charnu, terminé par un stigmate épais, applati, creusé à son centre, & marqué de quatre sillons.

L'ovaire devient une CAPSULE coriace qui s'ouvre en deux, trois & quatre valves, sous lesquelles est une substance succulente, rouge, d'un goût agréable, qui se partage en deux, trois ou quatre quartiers qui renserment chacun un osselet.

L'on a grossi toutes les parties de la fleur; le fruit est de grosseur naturelle.

Lorsqu'on entame l'écorce & qu'on coupe quelques grosses branches, il en découle un suc clair, transparent, balsamique & résineux, qui, étant desseché, devient une résine blanchâtre dont quelques habitans se servent pour parsumer leurs appartements.

Cet arbre croît dans les grandes forêts de la Guiane; on le trouve aussi dans les lieux sablonneux au bord de la mer; alors il est beaucoup plus petit. Il sleurit & donne des fruits dans le mois de Septembre.

Il est nommé AROUAOU par les Galibis, & ENCENS par les Negres.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT TRENTIEME.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Fleur épanouie.
- 3. Pétale vu de face.
- 4. Pétale vu de côté.
- 5. Disque. Étamines. Ovaire. Stigmate.
- 6. Disque. Étamines.
- 7. Étamines.
- 8. Calice. Disque. Pistil.
- 9. Calice. Disque.
- 10. Capsule.
- 11. Capsule coupée en travers à son sommet.

340 OCTANDRIA, MONOGYNIA.

12. Capsule coupée en travers.

13. Osselets.

14. Osselet cassé. Amande.

2. ICICA (Guianensis) floribus cespitosis, suprà & ad axillas soliorum. (TABULA 131.)

Arbor trunco quindecim - pedali, ad extremitatem ramosopinnata; ramis hinc & indè sparsis; ramulis soliosis & sloriferis. Folia impari-pinnata: foliolis oppositis, binis, utrinquè costæ adnexis, ovatis, acuminatis, glabris, integerrimis, subsessibus. Flores congesti suprà & ad axillas foliorum, singulis brevi pedunculo sussultas ad basim squamulà munito. Calix: perianthium quadripartitum, denticulis subrotundis, acutis. Corolla: petala quatuor, subviridia. Stamina: filamenta octo. Pistillum: germen subrotundum. Stylus brevissimus. Stigma quadrisulcatum. Pericarpium: capsula ovata, acuta, bi, tri aut quadri-locularis, pulpà rubrà obvoluta.

E cortice stillat succus resinosus, aromaticus.

Florebat, fructumque ferebat Octobri.

Habitat in sylvis Guianæ, & ad littora maris.

Nomen arboris Gallicum BOIS D'ENCENS.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ TRIGESIMÆ PRIMÆ.

1. Gemma floris.

2. Calix. Pistillum.

3. Flos expansus.

4. Discus. Stamina. Germen. Stigma.

5. Stamen.

L'ICIQUIER de la Guiane. (PLANCHE 131.)

Le TRONC de cet ARBRE s'éleve à quinze ou dix-huit pieds, fur un pied & plus de diametre; son écorce est gersée, ridée & rouffâtre; son Bois est blanchâtre & léger. Il pousse à son sommet des BRANCHES qui se répandent en tous sens; elles sont chargées de RAMEAUX garnis de FEUILLES alternes, aîlées, à deux rangs de FOLIOLES opposées, terminées par une impaire Le nombre des folioles est de cinq; deux sur chaque rang, portées sur une côte grêle; ces folioles sont vertes, lisses, entieres, ovales, terminées par une pointe mousse; les plus grandes ont trois pouces & demi de longueur, sur un & demi de largeur.

Les fleurs naissent plusieurs, ramassées ensemble sur de petits PÉDONCULES grêles & garnis d'une ÉCAILLE à leur base; elles sont placées à l'aisselle des seuilles & sur le rameau.

Le CALICE est d'une piece à quatre dentelures. La corolle est à quatre pétales verts, aigus, attachés à l'opposé des dentelures autour d'un disque qui couvre le fond du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de huit, rangées autour du disque, au dessus de l'insertion des PÉTALES; leur FILET est grêle; l'ANTHERE est longue, à deux bourses séparées par un sillon.

Le pistil est un ovaire arrondi, emboëté au centre du disque; il est surmonté d'un style court, vert, charnu, terminé par un stigmate applati, marqué de quatre sillons.

L'ovaire devient une CAPSULE jaunâtre, coriace, qui s'ouvre en deux, trois & quatre valves, sous lesquelles on trouve une substance succulente, rouge, qui se sépare en deux, trois ou quatre quartiers, dans chacun desquels est rensermé un osselet jaunâtre. Ce fruit est de la grosseur à peu près d'une noisette.

Les Negres sucent avec plaisir la substance qui enveloppe les osselets; elle est douce & agréable au goût.

L'on a grossi toutes les parties de la fleur.

L'on ne sauroit entamer l'écorce ou le bois de cet arbre, sans qu'il en découle un suc résineux, balsamique, amer, dont l'odeur approche beaucoup de celle du citron; ce suc épaissi & desséché devient une résine blanchâtre ou jaunâtre; on l'emploie à Caïenne dans les églises au même usage que l'encens. C'est pour cette raison que l'arbre est appellé par les habitans BOIS D'ENCENS. Cet arbre lorsqu'il vient sur le bord de la mer, est bas & de moyenne grandeur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT TRENTE-UNIEME.

^{1.} Bouton de fleur.

^{2.} Calice. Pistil.

342 OCTANDRIA, MONOGYNIA.

3. Fleur épanouie.

4. Disque. Étamines. Ovaire. Stigmate.

5. Etamine.

3. ICICA (altissima) foliis amplissimis, impari-pinnatis; fructu race-moso. (TABULA 132.)

Arbor sexaginta-pedali, ad summitatem ramosissimo; ramis latè & undiquè sparsis; ramulis soliosis & structiseris. Folia alterna, impari-pinnata; foliolis amplissimis, rigidis, ovatis, in acumen obrusum, longum desinentibus, glabris, integerrimis, subsessibus, utrinquè tribus oppositis, costa adnexis. Fructus racemosi. Capsula subovata magna, bi, tri, quadri aut sex-valvis; valvulis carnosis, extus verrucosis, rusescentibus. Semina: ossicula duo, tria aut quatuor, nigra, pulpà albà, dulci obvoluta.

E cortice inciso succus balsamicus & resinosus, odoris grati stillat.

Fructum ferebat Januario. Habitat in sylvis Caux.

Nomen Gallicum CEDRE BLANC ob colorem ligni; reperitur iifdem locis varietas hujus arboris, cujus lignum ex rubro incarnatum est; qua ratione nominatur CEDRE ROUGE.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ TRIGESIMÆ SECUNDÆ.

1. Capsula.
2. Ossiculus.

L'ICIQUIER cédre. (PLANCHE 132.)

Le TRONC de cet ARBRE s'éleve jusqu'à soixante pieds, sur trois & quelquesois quatre pieds de diametre; son écorce est roussaire, ridée, gersée; son bois est rougeatre, léger; & débité sec, il stotte sur l'eau. Il pousse à son sommet une grande quantité de Branches dont les unes sont droites, & les autres horisontales qui se répandent au loin, & en tous sens. Ses branches portent des rameaux chargés de feuilles alternes; elles sont aîlées à deux rangs de folioles, terminées par une impaire; chaque rang est composé de trois ou de quatre solioles; cellesci sont vertes, entieres, lisses, fermes, ovales, terminées par une longue

pointe; leur PÉDICULE est très court, creusé en gouttiere en dessus; elles sont rangées sur une côte commune, deux à deux, opposées; les plus grandes ont un pied de longueur sur trois & quatre pouces de largeur; de l'aisselle des seuilles, & de l'extrémité des rameaux, naissent des grappes de FLEURS auxquelles succedent des fruits irréguliers, & presque ovoïdes.

Les fruits sont des capsules qui s'ouvrent en deux, trois, quatre, cinq ou six valves épaisses, charnues, & convexes extérieurement, concaves, & rouges intérieurement; dans l'intérieur de cette capsule est une substance blanche, succulente, qui se partage en autant de quartiers qu'il y a de valves; chaque quartier renserme un osseller noir, qui contient une amande à deux cotylédons. La substance, qui enveloppe les osselets, est douce & agréable au goût; les Créoles la sucent avec plaisir. Lorsqu'on entaille l'écorce de l'iciquier cedre, il en découle un suc balsamique & résineux.

Je n'ai pas eu occasion d'observer les sleurs de cet arbre; il étoit en fruit dans le mois de Janvier. Je l'ai trouvé dans les grandes forêts de Caux, il y est assez commun; les habitans de ce quartier le nomment cedre Blanc, parceque son bois est moins rouge que celui de l'arbre qu'ils appellent cedre blanc. Ils prétendent que le bois du cedre rouge est de plus longue durée employé en meubles, en charpente, & que les pirogues & les barques faites avec le bois de cette espece, substitent beaucoup plus longtemps.

L'on a représenté les fruits de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT TRENTE-DEUXIEME.

- 1. Capsule.
- 2. Osselet.
- 4. ICICA (Aracouchini) balfamifera, foliis ternatis, quinatis. (TA-BULA 133.)

ARBOR TRUNCO quindecim-pedali, ad summitatem ramoso; RAMIS undique sparsis; RAMULIS slexuosis & foliosis. Folia alterna, ternata aut impari-pinnata; Foliolis quinis, ovatis, glabris, integerrimis,

duobus utrinquè oppositis, costæ adnexis. Fructus racemosi, axillares & terminales. Pericarpium: capsula coriacea, duo, tria aut quatuor angulata, extus convexa, pulpa albâ, dulci, obvoluta.

E cortice inciso stillat succus balsamicus, substavescens, odoris grati.

Fructum ferebat Junio.

Habitat in sylvis propè originem fluvii Courou.

Nomen Caribæum ARACOUCHINI.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ TRIGESIMÆ TERTIÆ.

1. Capfula.

2. Capsula, una valvula contracta.

3. Valvula.

4. Ossiculus.

L'ICIQUIER Aracouchini. (PLANCHE 133.)

Cet arbre est de moyenne grandeur; son tronc s'éleve à douze & quinze pieds, sur huit à neuf pouces de diametre; son écorce est cendrée, lisse; son bois est blanc & cassant. Il pousse vers son sommet des branches les unes droites & les autres horisontales, qui se répandent en tous sens. Ses branches se partagent en rameaux grêles, garnis de feuilles alternes, aîlées, à deux rangs, terminées par une impaire. Elles sont composées de trois ou cinq folioles opposées, vertes, lisses, entieres, ovales, terminées par une longue pointe; les plus grandes solioles ont trois pouces de longueur, sur un pouce & demi de largeur; de l'aisselle des seuilles naissent des grappes de fruits, dont les pédoncules sont grêles; le fruit est une capsule verdâtre qui s'ouvre en deux, trois & quatre valves coriaces; elles couvrent une substance succulente, blanche, laquelle se partage en deux, trois & quatre quartiers qui enveloppent chacune un osselet anguleux.

Je n'ai pu rencontrer cet arbre en fleur, j'en ai trouvé une grande quantité de pieds chargés de fruits dans les forêts situées au dessus du faut de la riviere de Courou, c'étoit dans le mois de Juin.

Lorsqu'on entame l'écorce, ou qu'on coupe quelques branches, il en découle une liqueur jaunâtre, balsamique & aromatique, fluide comme de la térébenthine, & qui conserve longtemps sa fluidité.

Les habitans en font un usage familier pour guérir les blessures, ils en ont toujours chez eux; c'est particulierement dans le fruit du petit Coui qu'ils conservent ce baume que leur apportent les Galibis, qui le nomment ARACOUCHINI. Les habitans du pays en envoient en présent à leurs amis comme quelque chose de précieux. Les Caraïbes se parsument avec ce baume en le mêlant avec l'huile du Carapa & la fécule du Rocou, mélange duquel ils s'enduisent tout le corps, même les cheveux pour se préserver de la pluie, & se garantir des insectes, ne faisant usage d'aucuns vêtements.

Explication de la Planche cent trente-troisieme.

1. Capsule.

2. Capsule à laquelle on a ôté une valve.

3. Valve.

4. Osselet.

5. ICICA (enneandra) foliis ternatis. (TABULA 134.)

Arbor trunco triginta-pedali, ad summitatem ramoso; ramis erectis & declinatis, undiquè sparsis. Folia alterna, impari-pinnata; foliolis ternatis, quandoquè quinis, glabris, utrinquè costæ adnexis, oppositis, ovatis, acutis, glabris, rigidis, integerrimis, petiolatis. Flores paniculati, axillares, aut terminales. Calix: perianthium quinque aut sex-dentatum. Corolla: petala quinque aut sex, alba. Stamina: filamenta novem. Pistillum: germen subrotundum, sulcatum. Stylus brevissimus. Stigma obtusum, planum, concavum, quinquesulcatum. Pericarpium: capsula coriacea, slavescens, tri, quadri aut quinque-valvis. Semina: ossicula quinque, pulpà rubrà obvoluta.

E cortice pariter stillat succus resinosus, aromaticus.

Florebat fructumque ferebat Octobri.

Habitat in sylvis Guianæ quadraginta milliaribus à maris littore.

Nomen Caribæum AROUAOU.

EXPLICATIO TABULE CENTESIME TRIGESIME QUARTE.

1. Gemma floris.

2. Flos expansus.

3. Calix.

346 OCTANDRIA, MONOGYNIA.

4. Discus. Stamina. Germen. Stigma.

5. Stamen.

6. Discus. Germen. Stigma.

7. Discus. Germen transverse scissum.

L'ICIQUIER à trois feuilles. (PLANCHE 134.)

Cet ARBRE differe du précédent, par ses feuilles composées de trois folioles, & rarement de cinq; elles sont plus larges, plus épaisses, & moins allongées; par ses fleurs dont le calice est à cinq & six dentelures; par sa corolle à cinq ou six pétales; par ses étamines qui sont au nombre de neuf: voilà les seules différences que j'aie observées. Il a le même port. Il est nommé AROUAOU par les Galibis.

J'ai trouvé plusieurs de ces arbres dans les grandes forêts qui sont entre la crique des Galibis & la riviere de Sinémari, à quarante lieues du bord de la mer, & ils étoient fort éloignés du lieu où croissent les précédents.

Explication de la Planche cent trente-quatrieme.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Fleur épanouie.
- 3. Calice.
- 4. Disque. Étamine. Ovaire. Stigmate.
- 5. Étamine.
- 6. Disque. Ovaire. Stigmate.
- 7. Disque. Ovaire coupé en travers.

6. ICICA (decandra) foliis pinnato-quinatis. (TABULA 135.)

Arbor trunco quadraginta aut quinquaginta-pedali, ad summitatem ramoso; ramis erectis & declinatis, undiquè sparsis; ramulis soliosis & sloriferis. Folia alterna, impari-pinnata; foliolis oppositis, duobus utrinque adnexis, ovatis, acuminatis, glabris, rigidis, integerrimis, petiolatis. Flores paniculati, axillares & terminales. Calix: perianthium quinquedentatum. Corolla: petala quinque,

viridi albicantia. STAMINA: filamenta decem. PISTILLUM: germen subrotundum. STYLUS brevissimus. STIGMA capitatum, planum, concavum, quinquesulcatum. Pericarpium: capsula subvoata, acuta, subviridis, quinquevalvis. SEMINA: ossicula quinque, pulpà rubrà obvoluta, quandoque duo aut tria abortiuntur.

E cortice stillat succus pariter resinosus, flavescens.

Variis anni temporibus floret & fructum fert.

Habitat in fylvis Guianæ, & ad littora maris.

Nomen Caribæum CHIPA.

Explicatio Tabulæ centesimæ trigesimæ quintæ.

1. Gemma floris ad basim quatuor squamulis munita.

2. Flos expansus.

3. Petala.

4. Calix. Stamina.

5. Discus, Germen. Stigma. Stamina.

6. Stamen.

7. Calix. Discus.

8. Ovarium transverse scissum.

L'ICIQUIER Chipa. (PLANCHE 135.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à quarante ou soixante pieds, sur deux ou trois pieds de diametre. Son écorce est roussatre, ridée, gersée. Son bois est blanchâtre, peu compacte. Il pousse à son sommet plusieurs branches rameuses, qui se répandent de tous côtés; les rameaux sont garnis de feuilles alternes, à deux rangs de folioles, terminées par une impaire. Ces solioles sont lisses, fermes, verdâtres, entieres, ovales, terminées par une pointe mousse; les plus grandes ont cinq pouces de longueur, sur deux de largeur; elles sont portées sur une côte ligneuse, noueuse, longue d'environ trois pouces; les solioles sont opposées: leur pédicule est gros & charnu à ses deux extrémités; il est convexe en dessous, & creusé en gouttiere en dessus. De l'aisselle des seuilles & de l'extrémité des rameaux naissent de longues panicules de fleurs dont les grandes branches se subdivisent en d'autres plus petites, chargées de petites sleurs dont le pédoncule est très court.

Leur CALICE est d'une seule piece, à cinq petites dentelures aiguës.

X x ij

la corolle est à cinq pétales blanchâtres, longs, étroits, courbés à leur extrémité supérieure qui est pointue; ils sont attachés par un onglet large au fond du calice entre ses divisions.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, rangées au dessous d'un petit DISQUE strié qui supporte l'ovaire; leurs filets sont courts, leurs ANTHERES longues, verdâtres, à deux bourses, qui s'ouvrent en deux valves. Le pistil est un ovaire arrondi, couronné d'un stigmate à cinq petits rayons.

L'ovaire devient une capsule grosse comme une cerise, ovale; pointue, verte en dehors, rouge sen dedans, qui dans sa parsaite maturité se partage en cinq quartiers, dans chacun desquels est renfermé un noyau anguleux, convexe intérieurement, & enveloppé d'une pulpe couleur de rose, d'un goût agréable : quelquesois les noyaux avortent dans un, deux ou trois de ces quartiers. Ce noyau contient une amande à deux cotylédons; lorsqu'on coupe cet ovaire avant sa maturité, on y trouve cinq loges. L'on a grossi toutes les parties de la fructissication.

L'écorce de cet arbre blessée ou entamée, rend un suc résineux, balsamique, blanchâtre, liquide, d'une odeur qui approche beaucoup de celle du citron; ce suc en desséchant devient une résine jaune, transparente, qu'on trouve par morceaux plus ou moins gros sur l'écorce, ou au bas du tronc. Cette résine est apportée par les Galibis à Caïenne, où on l'emploie dans les églises au désaut d'encens.

J'ai trouvé cet arbre dans les grandes forêts de la Guiane, qui sont situées à cinquante lieues des bords de la mer, & qui s'étendent de la crique des Galibis à la riviere de Sinémari. Je l'ai aussi observé dans les forêts d'Orapu & d'Aroura, ensin près du rivage de la mer; mais dans cet endroit il étoit beaucoup moins élevé. Il est presque dans tous les mois de l'année ou en sleur, ou en fruit.

Il est nommé CHIPA par les Galibis.

Explication de la Planche cent trente-cinquieme.

- 1. Bouton de fleur garni de quatre écailles à la base de son pédoncule.
- 2. Fleur épanouie.
- 3. Pétales.

4. Calice. Etamines.

- 5. Difque. Ovaire. Stigmate. Etamines.
- 6. Etamine.
- 7. Calice. Disque.
- 8. Ovaire coupé en travers:

TALISIA. (TABULA 136.)

CAL. Perianthum monophyllum, quinquepartitum, laciniis acutis? COR. Petala quinque, ovata, disco ovarii inserta. Squamulæ quinque, breves, pilosæ, erectæ, stamina tegentes, intrà petala.

STAM. octo, brevia, disco inserta. Anther & oblong &, biloculares. PIST. Germen minimum, subrotundum. Stylus brevissimus. Stigma obtusum.

PER. fubrotundum, quadriloculare, SEM....

TALISIA (Guianensis).

Arbuscula ramosa. Folia alterna, impari-pinnata; Foliolis ovato oblongis, acutis, glabris & crebris. Flores exigui, paniculati. Color paniculæ & florum roseus.

Florebat mense Octobri.

Habitat ad ripas fluviorum Guianæ.

Nomen Caribæum TOULICHI.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ TRIGESIMÆ SEXTÆ

1. Gemma floris.

2. Flos à tergo visus?

3. Flos à fronce visus.

4. Discus. Stamina. Pistillum;

5. Discus. Petalum. Lamella. Stamen. Germen. Stylus:

6. Foliola magnitudine naturali.

LE TALISIER de la Guiane. (PLANCHE 136.)

Le TRONC de cet ARBRISSEAU s'éleve à trois & quatre pieds sur trois & quatre pouces de diametre. Son ÉCORCE est grisâtre. Son Bois est blanchâtre. Il pousse à son sommet de longues ERANCHES rameuses, dont les unes sont droites, & d'autres inclinées? Les RAMEAUX sont garnis de feuilles alternes, à deux rangs de FOLIOLES terminées par une impaire, & le plus souvent de trente & une foliole. Ces folioles sont rangées alternativement sur une côte cylindrique, longue de deux pieds & demi. Elles sont entieres, fermes, séches, vertes, lisses, ovales, terminées par une longue pointe: on en a représenté une de grandeur naturelle.

Les fleurs naissent à l'aisselle d'une feuille, ou à l'extrémité, des rameaux, sur de longues grappes éparses & branchues. Toute la grappe est d'une belle couleur de rose.

Les branches des grappes, & les bouquets des fleurs ont à leur base une petite ÉCAILLE. Les bouquets de fleurs sont placés alternativement. Ils sont composés de quatre, cinq ou six petites fleurs presque sessiles.

Le CALICE est d'une seule piece, divisé en cinq parties aiguës. La corolle est à cinq pétales arrondis, attachés par un onglet autour d'un disque, opposés aux individus du calice entre les pétales; il y a cinq feuillets plus courts, couverts de poils blancs qui cachent les par quelques habitans, à cause qu'en sout temps eile en senimats

Les ÉTAMINES sont au nombre de huit, placées autour du pistil sur un disque; leur filet est court; l'Anthere est jaune, oblongue & à mines has de landage en appro de times " es dons cons deux bourses.

Le pistil est un ovaire rouge & arrondi, surmonté d'un style trèscourt, terminé par un stigmate obtus.

Je n'ai pas pu rencontrer cet ovaire en maturité. Je l'ai coupé fort jeune par le travers, & j'y ai apperçu quatre loges.

L'on a un peu grossi toutes les parties de la sleur.

Cet arbrisseau croît sur les bords de la riviere de Sinémari, à trente lieues de son embouchure. Il étoit en fleur dans le mois d'Octobre, Il est nommé TOULICHI par les Galibis.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT TRENTE-SIXIEME.

- 1. Bouton de fleur. mine il de monte disposer i mongator purion al ob flo
- 2. Fleur vue en dessus.
- 3. Fleur vue en dessous.

4. Disque. Étamines. Pistil.

5. Disque. Pétale. Feuillet. Étamine. Ovaire. Style.

6. Foliole de grandeur naturelle.

COMBRETUM.

1. COMBRETUM (laxum). (TABULA 137.)

Combretum (laxum) spicis laxis, Lin. Spec.
Combretum floribus octandris, spicis laxis, secundis. Jacq. Amer. 19.
Gaura fruticosa subscandens, soliis oppositis. Læfl. It. 248. p. 320.
Anonymos scandens, fructu membranacco quadri-alato. Plum. Mss.
tom. 5. fig. 127.

FRUTEX RAMOS plures farmentosos, nodosos, suprà arbores vicinas sparsos, è caudice emittens; RAMULIS summis tetragonis soliosis & floriferis. Folia opposita, ovato-acuminata, integerrima, glabra, brevi petiolata. Flores spicati, alternatim axillares, & terminales.

CAL. Perianthium monophyllum, campanulatum, deciduum, quadridentatum, coccineum, denticulis acutis.

COR. Petala quatuor, minima, flava, ad incifuras calycis.

STAM. FILAMENTA octo, capillaria, longissima, calycis fundo piloso inserta. Anther æ subrotundæ, biloculares.

PIST. Germen minimum, inferum, tetragonum, calyci subpositum. Stylus longissimus, staminibus longior. Stigma oblongum, carnosum.

PER. Capsula oblonga, tetragona, angulis alatis, non dehiscens, unilocularis.

SEM. ovato-oblongum.

FLORES numerosi, subsessiles, in spicam longam, simplicem, dispositi.

Florebat fructumque ferebat Octobri. Habitat ad ripam fluvii Sinemarienfis.

Nomen Caribæum CHIGOUMA.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ TRIGESIMÆ SEPTIMÆ.

- r. Calix.
- 2. Calix apertus. Petala.

OCTANDRIA, MONOGYNIA.

3. Petalum segregatum.

4. Germen. Corolla expansa.

5. Pars Spica. Germina.

7. Calix apertus. Stamina. Stylus. Stigma.

8. Capsula.

LE CHIGOMIER. (PLANCHE 137.)

Cet arbrisseau pousse de sa racine un tronc cylindrique, haut de sept à huit pieds, sur environ trois ou quatre pouces de diametre. Son écorce est brune. Son bois est roussatre. Il jette, à mesure qu'il se prolonge, des branches sarmenteuses qui s'étendent sur les troncs des arbres voisins, se prolongent jusque sur leurs sarments, & laissent tomber plusieurs rameaux qui s'inclinent vers la terre. Ces branches & ces rameaux sont noueux & à quatre angles obtus. Les nœuds sont garnis de deux feuilles opposées, lisses, vertes, ovales, terminées par une longue pointe. Les plus grandes ont six pouces de longueur, sur trois & demi de largeur; leur pédicule est court. Les fleurs naissent à l'aisselle d'une feuille, ou à l'extrémité des rameaux. Elles sont disposées en épis rangés près à près sur un pédoncule simple qu'elles couvrent entierement.

Le CALICE est rouge, d'une seule piece en sorme de coupe, divisé en son limbe en quatre parties aiguës & égales. Il est porté sur un petit ovaire oblong à quatre angles.

La corolle est à quatre petits pétales jaunes, attachés par un onglet, au calice, un peu au dessous de ses divisions.

Les ÉTAMINES sont au nombre de huit, placées sur la paroi interne & inférieure du calice qui est hérissée de poils blancs.

Les filets sont grêles, rouges, & ont plus d'un pouce de longueur. L'Anthere est ovoïde, très petite, jaune & à deux bourses.

Le pistil est un ovaire à quatre angles qui soutient le calice. Il est surmonté d'un style rouge de la même longueur que les étamines. Il est terminé par un stigmate obtus & charnu.

Lorsque la fleur passe, le calice & le style tombent.

L'ovaire devient une capsule seche, roussaire, à quatre aîles membraneuses. Elle n'a qu'une loge dans laquelle est rensermée une

semence oblongue, & à deux cotylédons. Cette capsule ne s'ouvre point dans sa maturité.

Cet arbrisseau est nommé chigouma par les Galibis. Il croît sur dissérents arbres qui bordent la riviere de Sinémari, à vingt lieues de son embouchure.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Octobre.

J'ai cultivé le même arbrisseau dans le jardin du réduit à l'Isle de France, à cause de la beauté de ses fleurs. Il m'avoit été apporté de Madagascar par M. de Lesquelin, Capitaine de vaisseau de la Compagnie des Indes.

Il se trouve à l'Isle de France, quartier de Moka, une espece du même genre qui differe par ses sleurs blanchâtres & par ses capsules plus petites.

Explication de la Planche cent trente-septieme.

- 1. Calice.
- 2. Calice ouvert. Pétales.
- 3. Pétale séparé.
- 4. Ovaire. Corolle épanouie.
- 5. Portion d'épi. Ovaires.
- 7. Calice ouvert. Étamines. Style. Stigmate.
- 8. Capsules.

II. TRIGYNIA.

POLYGONUM.

- 1. POLYGONUM (Persicaria) floribus hexandris, digynis; spicis ovato-oblongis; soliis lanceolatis; stipulis ciliatis. Lin. Spec. 518. Persicaria mitis maculosa & non maculosa. Bauh. Pin. 101.
- 2. POLYGONUM (barbatum) floribus hexandris, trigynis; spicis virgatis. Lin. Spec. 5 18.

Persicaria procumbens longissima, angustissima, non maculosa, spicâ

Yy

longiori, laxiori & graciliori. SLOAN. Cat. 48. Hist. 1. p. 17. t. 3. f. 1.

UELUTTA-MODELA-MUCCU. RHEED. Mal. 12. p. 145. t. 77.

3. POLYGONUM (fcandens) foliis cordatis; caule erecto, scandente; petiolis basi subtùs poro pertusis. Lin. Spec. 522.

Fagopyrum scandens, s. volubilis nigra major, flore & fructu membranaceis, subrotundis, compressis. SLOAN. Cat. 46. Hist. 1. p. 138. t. 90. f. 1.

COCCOLOBA.

1. COCCOLOBA (uvifera) foliis cordato-subrotundis, nitidis. LIN. Spec. 523.

Guiabara racemosa; foliis coriaceis, subrotundis. Burm. Amer.

p. 136. t. 145. Plum. Mff. vol. 5. t. 97.

GUJABARA. OVIED.

Coccoloba foliis subrotundis, integris, nitidis, planis; racemis fructuum cernuis. JACQ. Amer. 112. t. 73.

Cet arbre est nommé BOIS BAGUETTE à Caïenne. A Saint-Domingue on l'appelle RAISINIER DU BORD DE LA MER.

2. COCCOLOBA (excoriata) foliis ovatis; ramis quasi excorticatis. Lin. Spec. 524.

Guajabara alia racemosa, foliis oblongis. Plum. MJ. vol. 5.t. 98.

Burm. Amer. p. 137. t. 146. f. 1.

Coccoloba foliis ovato - oblongis, acuminatis, rugosis. JACQ. Amer. 112.

BOIS BAGUETTE.

PAULLINIA.

1. PAULLINIA (Serjana) foliis ternatis, petiolis teretiusculis, foliolis ovato-oblongis. Lin. Spec. 524.

Serjania scandens, triphylla & racemosa. Plum. Gen. 34. Burm. Amer. p. 104. t. 113. f. 2.

2. PAULLINIA (pinnata) foliis pinnatis, foliolis incisis, petiolis marginatis. Lin. Spec. 525.

Cururu scandens, pentaphylla. Plum. Gen. 34.

Clematis pentaphylla, pediculis alatis, fructu racemoso, tricocco & coccineo. Plum. Amer. 76. t. 91.

Pisum cordatum non vesicarium. SLOAN. Cat. 111.

CURURU - APE. MARCGR. Braf. 22.

Cette plante se nomme LIANE QUARRÉE à Caïenne.

3. PAULLINIA (tetragona) foliis pinnatis, foliolis integerrimis, fructu trigono subalato.

Funis quadrifidus. TALI BUBUR. RUMPH. Amb. t. 5. p. 4. cap. 3. t. 2. p. 4.

Cette espece se nomme aussi LIANE QUARRÉE à Caïenne. On en sait tremper les sarments dans l'eau, & après la macération ils se séparent en quatre portions, avec lesquelles on sait des corbeilles, des paniers & de grands chapeaux qui garantissent de la pluie les Negres qui sont au travail. Il y a encore d'autres arbrisseaux grimpants qui servent au même usage.

CARDIOSPERMUM.

1. CARDIOSPERMUM (Halicacabum) foliis lævibus. Lin. Spec. 525. Halicacabus. Rumph. Amb. 6. p. 60. t. 24. f. 2. Corindum ampliore folio, fructu maximo. Tourn. Inft. 431. Corindum fructu & folio minori. Tourn. Inft. 431.

C'est une des premieres plantes qu'on rencontre en arrivant à Caïenne. Elle croît sur le glacis qui se présente en abordant à terre.

2. CARDIOSPERMUM (corindum) foliis subtùs tomentosis. Lin. Spec. 526.

Cardiospermum villosum, foliis incisis, obtusis, petiolis brevibus. MILL. Dict.

SAPINDUS.

1. SAPINDUS (frutescens) foliis pinnatis, fructu coccineo. (TA-BULA 138.)

Y y ij

Frutex octo-pedalis, trunco recto, ad summitatem solioso. Folia ampla, alterna, pinnata, soliolis septem jugatis, ovato-oblongis, acutis, integerrimis, subsessibilibus, costæ utrinque adnexis. Costa infernè soliolis destituta, ad basim crassa, suprà sulcata, subtùs convexa, apice acuto terminata. Fructus ex axillis soliorum racemosi, globosi, coccinei, cum tuberculo subrotundo minimo, intùs cavo, ad basim adnato; quandòque fructus gemelli, & tùnc tuberculum ad basim iterumque tuberculum nigrum, glabrum, globosum, sortè fructus abortivus. Fructus est capsula coriacea, uno latere sulcata, unilocularis bivalvis, monosperma. Semen globosum, nigrum, fundo capsulæ assimum, hilo albo notatum.

Fructum ferebat Februario.

Habitat in fylvis Guianæ in campis cultis.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ TRIGESIMÆ OCTAVÆ.

1. Capsula.

2. Capsula aperta.

3. Valvula capsule. Semen.

8. Pars folii magnitudine naturali.

LE SAVONIER à gros fruit. (PLANCHE 138.)

La racine de cet arbrisseau pousse une tige simple, droite, ligneuse, haute de sept à huit pieds, sur deux pouces de diametre. Son écorce est cendrée & raboteuse. Son bois est cassant & blanchâtre; elle est garnie de feuilles alternes, aîsées à deux rangs de folioles alternes, portées sur une grosse côte ligneuse, qui est renssée à sa naissance en forme de talon, & terminée en pointe. Elle est convexe en dessous, & creusée d'une large gouttiere en dessus. Sa longueur est de vingt pouces. Le nombre des folioles est de sept de chaque côté. Elles sont entieres, lisses, fermes, vertes, luisantes, ovales, terminées par une longue pointe. Leur pédicule est court. Les plus grandes ont onze pouces de longueur, sur environ trois de largeur.

De l'aisselle des seuilles naissent des grappes de fruit, car je n'ai pas pu observer les sleurs. Le fruit est une capsule coriace, seche, d'un beau rouge; elle est sphérique, marquée d'un côté par un sillon. C'est par-là qu'elle s'ouvre en deux valves, qui se renversent en dehors.

Elle contient une seule graine sphérique, noire, luisante, enveloppée d'une membrane. L'intérieur de la capsule est jaune, au dessous de ce fruit est une petite coque, & la capsule est une petite éminence aiguë. La capsule avortée devient quelquesois en maturité. Elle est adhérente à l'autre & de la même grandeur, & alors il y a une autre petite coque avortée.

On a représenté la capsule & la semence dans leur état naturel; & une petite partie de la côte des seuilles vue en dessous, est aussi de grandeur naturelle.

Cet arbrisseau croît à Caïenne au bord des terreins défrichés; on le trouve encore dans les grandes forêts de la Guiane.

Il étoit en fruit dans le mois de Février.

Explication de la Planche cent trente - Huitieme.

- 1. Capsule.
- 2. Capsule ouverte.
- 3. Une valve de capsule. Semence.
- 8. Portion de feuille de grandeur naturelle.
- 2. SAPINDUS (arborescens) fructu parvo, rubro. (TABULA 139.)

Arbor trunco septem aut octo-pedali, ad summitatem ramoso. Folia alterna, pinnata; foliolis ovatis, acutis, integerrimis, glabris, trijugatis, subsessibles, costæ utrinque adnexis. Fructus racemosi, axillares, ut in præcedenti, sed minores & ejusdem coloris.

Fructum ferebat Maio, & florere incipiebat. Habitat in fylvis propè amnem Galibiensem. Nomen Caribæum MACACA-APA-IPOU.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ TRIGESIMÆ NONÆ.

- 1. Fructus bicapsularis.
- 2. Fructus unicapsularis.
- 3. Capsula aperia. Semen cum capsula abortita.
- 4. Semen.

LE SAVONIER à petit fruit. (PLANCHE 139.)

Cet arbre ressemble au précédent par ses fruits qui sont de la même conformation. Son tronc s'éleve de sept à huit pieds de hauteur, sur huit à neuf pouces de diametre. Son écorce est raboteuse, grisatre. Son bois est blanchâtre. Il pousse à son sommet des branches noueuses, rameuses, qui se répandent en tous sens. Les rameaux sont garnis de feuilles alternes, aîlées, à deux rangs de folioles alternes, portées sur une côte ligneuse, convexe en dessous, & creusée en une large gouttiere en dessus. Elle est renssée à sa naissance, & terminée en pointe à son extrémité. Le nombre des folioles est de trois de chaque côté. Elles sont lisses, sentieres, vertes, ovales, terminées par une longue pointe; leur pédicule est court. Les plus grandes ont six pouces de longueur, sur deux de largeur. De l'aisselle des seuilles sort une grappe de fleurs, dont je n'ai pas pu déterminer le caractere à cause qu'elles n'étoient point encore developpées, & qu'elles sont très petites. Je n'ai pu voir que la grappe de fruit.

Ce fruit est une capsule simple ou double, avec une coque avortée. La capsule est plus petite que celle du précédent, & elle est rouge, ovoïde; on l'a représentée de grandeur naturelle, de même que la grappe des fleurs naissantes.

Cet arbre est nommé MACA-APA-IPOU par les Galibis.

Il croît dans les grandes forêts qui bordent la crique des Galibis.

Il étoit en fruit dans le mois de Mai, & commençoit à pousser des grappes à fleurs.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT TRENTE-NEUVIEME.

- 1. Fruit à capsule double.
- 2. Fruit à capsule simple.
- 3. Capsule ouverte avec une capsule avortée. Semence.
- 4. Semence.

3. SAPINDUS (Saponaria) foliis impari-pinnatis, caule inermi. Lin. Spec. 526.

Sapindus foliis costæ alatæ nascentibus. Inst. R. Herb. 659. Plum. Ms. t. 7. tab. 100.

Saponaria. Rumph. Amb. 2. p. 134.

TOULICIA. (TABULA 140.)

CAL. Pertanthium monophyllum, quinquepartitum, laciniis sub-rotundis, concavis.

COR. Petala quatuor, calice majora, lanceolata, apice villoso, rubro, disco pistilli inserta.

STAM. FILAMENTA octo, alternantia minora, disco inserta. Anther & ovatæ, biloculares.

PIST. GERMEN oblongum, subtrigonum, disco insidens. Styli tres, breves. Stigmata acuta.

PER. Capsula rufescens, tri-alata, trilocularis, singulis alis bivalvibus. SEM. solitaria, ovata.

TOULICIA (Guianensis). (TABULA 140.)

Arbor trunco mediocri, viginti aut triginta-pedali, in summitate ramoso; ramis tribus aut quatuor, soliosis & sparsis. Folia alterna, pinnata, soliosis octo, utrinque costæ adnexis, suboppositis, ovatis, inæqualiter nervo medio sectis, integerrimis, acutis, glabris, subsessibles paniculati, axillares & terminales; ramus paniculæ trigonus, villosus, tactu asper. Flores exigui, densi, in glomerulos sessiles sparsi, & in spicam dispositi.

Habitat ad ripam fluvii Sinemariensis, viginti milliaribus à maris

littore.

Nomen Caribæum TOULICI.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ QUADRAGESIMÆ.

- 1. Foliolum magnitudine naturali.
- 2. Gemma floris.
- 3. Calix.
- 4. Corolla. Discus.
- 5. Petalum.

- 6. Corolla. Discus. Stamina.
- 7. Discus. Stamina. Pistillum. 8. Germen transverse scissum.

9. Capsula tri-alata.

LE TOULICI de la Guiane. (PLANCHE 140.)

Le TRONC de cet ARBRE s'éleve à trente pieds, sur environ sept à huit pouces de diametre. Son écorce est cendrée. Son Bois est blanc & peu compacte. Il pousse à son son son son quatre branches garnies dans toute leur longueur de feuilles disposées près à près. Ces seuilles sont aîlées à deux rangs de folioles presque opposées; ces solioles sont partagées par une nervure qui rend la partie supérieure plus large que l'inférieure. Elles sont entieres, vertes, lisses, fermes, ovales, ondées à leurs bords; les plus grandes ont huit pouces de longueur, sur trois de largeur. La côte, sur laquelle elles sont placées, est longue de plus de deux pieds, renssée, à sa naissance, cylindrique & ensuite triangulaire, terminée par une pointe. Le nombre des folioles est de huit sur chaque rang.

Les fleurs naissent à l'extrémité des branches sur de grandes panicules, dont les branches sont éparses. La tige de chaque panicule, & les branches qui ne sont pas garnies de fleurs, sont triangulaires & couvertes d'un duvet cendré qui les rend âpres au toucher.

Les fleurs sont placées près à près par petits paquets presque sessiles sur les branches de la panicule.

Le CALICE est d'une seule piece, divisé en cinq parties arrondies.

La corolle est à quatre pétales ovales, aigus, blanchâtres, bordés à leur extrémité supérieure de deux, trois ou quatre petites éminences jaunes, chargées de poils blancs: ces poils sont attachés autour d'un disque rouge & charnu.

Les ÉTAMINES sont au nombre de huit, dont quatre plus grandes. Elles sont placées sur le disque, & entourent l'ovaire. Leur filer porte une ANTHERE ovoïde à deux bourses.

Le pistil est un ovaire oblong à trois côtes, surmonté de trois styles petits, terminés par un stigmate aigu.

L'ovaire devient un fruit sec, arrondi, roussaire, à trois aîles,

qui se séparent chacune en deux lames membraneuses. Ce fruit se partage en trois capsules triangulaires, bordées sur leurs angles extérieurs de deux seuillets membraneux. Ces deux seuillets sont les lames des aîles du fruit. Chaque capsule contient une semence ovalaire.

La fleur étant très petite, on en a représenté les parties vues à la loupe; le fruit est dans son état naturel.

Cet arbre est nommé TOULICI par les Galibis. Je l'ai trouvé en fleur & en fruit dans le mois de Novembre, étant sur les bords de la riviere de Sinémari, à près de vingt-cinq lieues de son embouchure.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT QUARANTIEME.

- 1. Foliole de grandeur naturelle.
- 2. Bouton de fleur.
- 3. Calice.
- 4. Corolle. Disque:
- 5. Pétale.
- 6. Corolle. Disque. Étamines:
- 7. Disque. Étamines. Pistil.
- 8. Ovaire coupé en travers.
- 9. Fruit à trois aîles.



CLASSIS IX. ENNEANDRIA,

MONOGYNIA.

CLXXV. LAURUS. CLXXVI. TINUS.

CLXXVII. CASSYTHA. CLXXVIII. PALOUE.

CLASSIS IX.

ENNEANDRIA, MONOGYNIA.

LAURUS.

1. LAURUS (Cinnamomum) foliis trinerviis, ovato-oblongis, nervis versus apicem evanescentibus. Lin. Spec. 528.

Cinnamomum f. Canella Zeylanica. BAUH. Pin. 408.

Cinnamomum, foliis latis, ovatis, frugiserum. BURM. Zeyl. 62.

t. 27.

Cassia Cinnamomea. HERM. Lugd. 129. t. 655.

Le LAURIER CANNELIER est cultivé dans l'île de Caïenne au jardin de Loyola & dans plusieurs habitations.

Cet arbre est aussi cultivé à l'Isle de France, j'y en ai observé quatre variétés.

La premiere est sur l'habitation de Provençal, au quartier de Moka. Cette espece a les seuilles plus grandes que les autres; elles sont légérement aromatiques de même que son écorce. Ses seuilles ont beaucoup de rapport à celles qu'on trouve en France chez les Droguistes sous le nom de feuilles Indiques.

La deuxieme est cultivée au même quartier, dans une habitation qui a appartenu à M. Dagan; son écorce est épaisse, aromatique

ENNEANDRIA, MONOGYNIA.

36

& d'un bon goût. L'arbre y croît en buisson, soit par le désaut de culture, soit par la nature du terrein.

La troisieme espece, de laquelle j'ai planté des haies, est un arbre que j'ai trouvé dans le jardin du réduit. Cet arbre s'éleve fort haut; ses seuilles sont petites, vertes, ovales, terminées en pointe; ces seuilles & la seconde écorce qui est verdâtre, sont légérement aromatiques; étant mâchées elles sont mucilagineuses; leur goût n'est pas agréable.

J'ai appris par des Missionnaires que cet arbre croissoit en Chine & à Manille.

Enfin la quatrieme espece est celle qui est nommée Canelle de Ceylan. C'est aux soins de Monsieur le Commandeur de Godheu, & aux ordres de Monsieur son frere, Directeur de la Compagnie des Indes, & Commandant général de nos Établissements dans toute cette partie, qu'on doit les arbres de la vraie canelle. Ces Messieurs employerent une somme considérable pour cet objet; & M. Porché, Commandant à Mahé, chargé de cette mission, procura par Carical plusieurs baies de cannelier, tirées de Ceylan même. Une partie de ces baies furent cultivées dans le jardin de Pondichery par M. Bordier, médecin. Les autres surent mises dans une caisse qui sut consiée à M. de la Loude, Capitaine de vaisseau, qui avoit passé MM. de Godheu à Pondichery, qui, à son retour à l'Isle de France, me la remit. Cette caisse contenoit cinq baies de cannelier dont le germe sortoit hors de la terre.

Je fis transporter ces jeunes plants de canneliers au jardin du réduit; & ce sut par les soins que je pris à les cultiver, qu'ils sleurirent & donnerent des baies en abondance cinq années après; ce qui a donné aux habitans la facilité de s'en procurer, & d'en envoyer tout récemment à Madame la Princesse de Marsan, dont le jardin est une collection des plantes les plus utiles, les plus rares & les plus curieuses.

Ces quatre especes de Laurier - cannelle ne sont point naturelles à l'Isle de France; mais il croît dans ses forêts un très grand arbre qui est un vrai laurier. Il dissere du nôtre par sa grosseur, par sa hauteur, par ses seuilles plus grandes & moins aromatiques, par ses baies oblongues;

Zz ij

fon bois sert à saire des lambris, des planchers & toutes sortes de meuzbles en ménuiserie. Lorsqu'on l'emploie il exhale une odeur sorte & désagréable; il a beaucoup de rapport, par sa couleur, au noyer. Il est nommé par les habitans BOIS DE CANNELLE.

2. LAURUS (Persea) foliis venosis, ovatis, coriaceis, perennantibus, floribus corymbosis. Lin. Spec. 529.

Persea. Clus. Hist. 1. p. 2.

Persea Americana. BAUH. Pin. 441.

Prunifera arbor, fructu maximo pyriformi viridi, pericarpio esculento butyraceo, nucleum unicum maximum nullo ossiculo tectum cingente. SLOAN. Cat. 132. Hist. 2. p. 132. t. 222. f. 2.

Arbor Americana, amplissimis pergameneis foliis, superficie nitidissimà, fructu pyriformi crustaceo, cortice coriato. Pluk. Alm.39. t. 267. f. 1.

Le LAURIER-AVOCAT est cultivé à Caïenne. En 1750 dans un relâche que sit M. de l'Esquelin au Brésil, il prit des fruits de cet arbre qu'il porta à l'Isle de France, & qu'il remit à M. le Juge, Confeiller. Ce curieux, qui avoit une collection d'arbres rares & utiles dans son jardin, en éleva un pied qui porta des fruits en 1758. L'on doit à cette culture tous les lauriers-avocats qui se trouvent aujourd'hui à l'Isle de France.

3. LAURUS (Borbonia) foliis venosis, lanceolatis, calicibus fructûs baccatis. Lin. Spec. 529

Laurus Caroliniensis, foliis acuminatis, baccis cæruleis, pedicellis longis, rubris, insidentibus. Catesb. Car. 1. p. 63. t. 63.

Borbonia fructu oblongo nigro, calice coccineo. Plum. Gener. 4. Burm. Amer. 50. tab. 60.

4. LAURUS (globosa) fructu nigro, calice rubente.

Borbonia fructu globoso, nigro, calice è viridi rubente. Plum.

Gen. 4.

TINUS.

1. TINUS (occidentalis). Lin. Spec. 530. Volkameria arborea, foliis oblongo-ovatis, alternis, supernè glabris,

365

subtùs subvillosis & nervosis, spicis ramosis & terminalibus.

Brown. Jam. 214. t. 21. f. 1.

Baccifera arbor caliculata, foliis laurinis, fructu racemoso, esculento, fubrotundo, monopyreno, pallide luteo. SLOAN. Cat. 165. Hist. 2. p. 86. t. 198. f. 2.

CASSYTHA.

1. CASSYTHA (filiformis). LIN. Spec. 530. JACQ. Amer. pag. 114. tab. 79.

Cuscuta altera, s. major. Camell. Lus. 1. n. 1. Pet. Gaz. 77. t. 49.

f. 12.

Cuscuta baccifera Barbadensium. Pluk. Alm. 126. t. 172. f. 2.

Cuscuta. Rumph. Amb. 5. p. 491. t. 184. f. 4.

ACATSIA-VALLI. RHEED. Mal.7. p.83. t.44. RAY. Suppl.55 F.

PALOUE. (TABULA 141.)

CAL. Perianthium duplex, exterius monophyllum, bipartitum; laciniis ovato-oblongis, acutis, ad basim squamulis munitum; interius monophyllum, cyathiforme, quadri aut quinque-sidum; laciniis oblongis, obtuss, unicâ majore.

COR. PETALA tria, purpurea, longa, angusta, fimbriata, calicis

laciniæ latiori ad basim inserta.

STAM. novem, filiformia, purpurea, variè inflexa, corollà longiora, disco circulari ad faucem calicis inferta. Antheræ crassæ, violaceæ, versatiles, biloculares.

PIST. Germen pedicellatum (pedicello ab uno latere alâ membranaceâ munito) oblongum, compressum. Stylus filiformis, longitus

dine staminum. Stigma obtusum.

PER. Legumen longum, angustum, uniloculare, bivalve. SEM. sex, septem, ovata, compressa, glabra, subrusescentia.

PALOUE (Guianensis). (TABULA 141.)

FRUTEX quindecim-pedalis, ramosus; RAMIS & RAMULIS alternis, rectis & declinatis. Folia alterna, integerrima, ovato-oblonga, acuta, glabra, viridia, subsessibilia. Stipulæ binæ, minutæ, ad basim petiolorum. Flores terminales, tres quatuorve pedunculo insidentes, squamulis tribus, quatuor aut quinque munito.

366 ENNEANDRIA, MONOGYNIA.

Florebat Februario in sylvis propè prædium Sancti-Regis; fructum ferebat Maio circà amnem Galibiensem.

Nomen Caribæum PALOUÉ.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ QUADRAGESIMÆ PRIMÆ.

- 1. Gemma floris.
- 2. Calix exterior.
- 3. Calix. Pars filamenti staminum:
- 4. Petalum.
- 5. Stamen.
- 6. Pistillum.
- 7. Legumen.

LE PALOUÉ de la Guiane. (PLANCHE 141.)

Cet arbrisseau a environ quinze pieds de hauteur; il est garni de Branches à un ou deux pieds au dessus de terre; les unes sont droites & d'autres inclinées: elles donnent naissance à plusieurs petits rameaux garnis de feuilles alternes, entieres, lisses, vertes, ovales & terminées en pointe. Elles sont presque sessiles, & ont à leur attache deux petites stipules. Les plus grandes seuilles ont six pouces de longueur, sur deux & demi de largeur.

Les fleurs naissent à l'extrémité de rameaux, ramassées trois ou quatre ensemble, portées sur un petit pédoncule garni de quatre ou cinq ÉCAILLES molles, vertes.

Le CALICE est emboëté dans un godet, divisé à son sommet en deux lobes aigus. Ce calice est d'une seule piece en sorme de coupe oblongue, dont le bord est partagé en quatre ou cinq lobes verts, larges, longs, concaves & obtus; un des lobes est toujours plus grand & plus large.

La corolle est à trois pétales rouges, droits, frangés & attachés au bas du grand lobe du calice, sous un disque rouge qui couronne l'orifice du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de neuf, rangées & attachées sur un disque autour de l'orifice du calice. Leurs filets sont très longs & rouges, pliés en différents sens; ils portent chacun une longue &

grosse anthere violette, à laquelle ils s'unissent à sa partie moyenne.

Le PISTIL est un ovaire comprimé, oblong, porté sur un pivot qui s'éleve du fond du calice. Ce pivot est garni d'un côté, d'un large feuillet membraneux. L'ovaire est surmonté d'un style très-long, ondé, terminé par un stigmate obtus.

L'ovaire devient une gousse roussaire, longue, étroite, comprimée, qui s'ouvre dans toute sa longueur en deux cosses; elle renferme six à sept graines applaties, ovales, de couleur rousse.

Cetarbrisseau est nommé PALOUÉ par les Galibis.

Je l'ai trouvé dans les forêts de la Guiane près de l'habitation connue sous le nom de Saint-Régis.

Il étoit en fleur au mois de Février, & en fruit au mois de Mai dans les forêts qui sont voisines de la crique des Galibis.

La fleur, les parties détachées & la gousse sont représentées de grandeur naturelle.

Explication de la Planche cent quarante-unieme.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Godet qui contient le calice.
- 3. Calice. Portion de filet des étamines.
- 4. Pétale.
- 5. Etamine.
- 6. Piftil.
- 7. Gousse.



CLASSIS X. DECANDRIA,

I. MONOGYNIA.

CLXXIX. EPERUA. TACHIGALI. CLXXX. CLXXXI. SOPHORA. CLXXXII. BAUHINIA. CLXXXIII. HYMENÆA. CLXXXIV. PARKINSONIA. CLXXXV. CASSIA. CLXXXVI. APALATOA. CLXXXVII. TOUCHIROA. CLXXXVIII. POINCIANA. CLXXXIX. CÆSALPINA. CXC. GUILANDINA. TRIGONIA. CXCI. ANACARDIUM. CXCII. HÆMATOXYLUM. CXCIII. CXCIV. MELIA. CXCV. TRICHILIA. CXCVI. POTALIA. OURATEA. CXCVII. CXCVIII. TRIBULUS. CXCIX. JUSSIÆA. CC. BUCIDA. COPAIFERA. CCI. CCII. SIMABA. SAMYDA. CCIII.

MELASTOMA. CCIV. CCV. TOCOCA. CCVI. FOTHERGILLA. CCVII. MAYETA. CCVIII. TIBOUCHINA. CCIX. TANIBOUCA. CACOUCIA. CCX. CCXI. MOURIRI. II. TRIGYNIA.

CCXIII. BANISTERIA. CCXIV. TRIOPTERIS.

MALPIGHIA.

CCXII.

III. PENTAGIANA.

CCXV. ROUREA.
CCXVII. SPONDIAS.
CCXVIII. TAPIRIRA.
CCXVIII. SURIANA.
CCXIX. OXALIS.

IV. DECAGYNIA.

CCXX. PHYTOLACCA.

CLASSIS

CLASSIS X.

DECANDRIA, I. MONOGYNIA.

EPERUA. (TABULA 142.)

CAL. Perianthium monophyllum, concavum, quadripartitum; laciniis latis, oblongis, obtusis, concavis.

COR. Petalum unicum, rubrum, latum, patens, subrotundum, late-

ribus basi convolutum, fauci calicis insertum.

STAM. FILAMENTA decem, longissima, variè inslexa, calici inserta, basi crassiora, villosa, novem infernè coalita, unum simplex. Anther & oblong &, obtus , biloculares, nutantes.

PIST. GERMEN subovatum, pedicellatum. Stylus longissimus, incur-

vus. Stigma obtufum.

PER. Legumen coriaceum, compressum, subtomentosum, ferrugineum, longum, falcisorme, apice acuto, incurvo, uniloculare, bivalve, elastice dehiscens.

SEM tria aut quatuor, magna, compressa, coriacea, quandoque uno

latere emarginata.

EPERUA (falcata). (TABULA 142.)

Arbor trunco sexaginta-pedali, cacumine ramosissimo; ramis & ramulis, late & undique sparsis. Folia alterna, pinnata, trijugata; foliolis oppositis, subsessibilibus, ovato oblongis, acutis, glabris, integerrimis, costæ adnexis. Stipulæ binæ, exiguæ, deciduæ, ad bassim costæ soliosæ. Flores numerosi, spicati, spicis alternis, in extremitatem virgæ nudæ, longissimæ, pendulæ, axillaris, & terminalis.

Florebat fructumque ferebat Septembri, Novembri & Decembri.

Habitat in sylvis Guianæ, & ad ripas fluviorum.

Nomen Caribæum VOV AP A-T ABACA; fructûs arboris EPERU, Gallicum POIS SABRE.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ QUADRAGESIMÆ SECUNDÆ,

1. Foliolum magnitudine naturali.

2. Pars spica. Gemma floris.

370 DECANDRIA, MONOGYNIA.

3. Calix.

4. Petalum. Germen. Stylus. Stigma.

5. Flos apertus. Stamina. Pistillum.

6. Stamen.

7. Fundus calicis. Stamina.

8. Legumen magnitudine & amplitudine minutâ.

9. Faba magnitudine naturali.

L'EPERU de la Guiane. (PLANCHE 142.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à cinquante & quelquesois soixante pieds, sur deux ou trois pieds de diametre. Son écorce est roussatre; son bois rougeâtre, dur & compacte. Il pousse à son sommet un grand nombre de branches qui s'élevent, & se répandent en tout sens; elles sont chargées de rameaux garnis de feuilles alternes & aîlées, à deux rangs de folioles opposées, dont le nombre est de deux ou de trois de chaque côté. Ces solioles sont vertes, lisses, luisantes, entieres, ovales & terminées en pointe; elles sont articulées par un court pédicule, sur une côte longue de quatre à cinq pouces.

Les fleurs naissent sur une verge nue, cylindrique, pendante, longue de trois pieds & plus, qui sort de l'aisselle d'une seuille, ou qui est la continuité d'un rameau; ce n'est que vers l'extrémité que sont placés alternativement & par distance des bouquets de fleurs.

Le CALICE est d'une seule piece arrondie & évasée, divisée en quatre larges parties arrondies, épaisses, concaves, qui se recouvrent par un côté les unes les autres.

La corolle est un seul pétale rouge, large, arrondi & frangé; il embrasse par son onglet les ÉTAMINES & le PISTIL; il est attaché à la paroi interne & moyenne du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix; neuf filets sont réunis par le bas, & hérissés de poils, un seul est séparé; ils sont violets, très longs, courbés en dissérents sens, & placés autour d'un pistil dans le fond du calice. Leurs antheres sont jaunes, longues, à deux bourses séparées par un sillon.

Le pistil est un ovaire porté sur un petit pivot qui s'éleve du cen-

tre du calice. Il est comprimé, surmonté d'un style grêle, long de deux pouces, terminé par un stigmate obtus.

L'ovaire devient une silique roussatre, seche, ligneuse, coriace, qui a la forme d'une serpe. Elle s'ouvre avec élasticité en deux cosses. Elle contient une, deux, trois ou quatre feves applaties, de forme irréguliere. Souvent les feves avortent, & la silique est alors très comprimée.

La longueur de cette gousse est de sept pouces, sur deux & plus de largeur dans toutes celles qui viennent à maturité.

On a représenté une foliole, les fleurs & une féve de grandeur naturelle.

Cet arbre est nommé VOVAPA-TABACA par les Galibis, & son fruit EPERU, ce qui dans leur langue signifie SABRE. Les Créoles l'appellent POIS SABRE.

Cet arbre croît dans les forêts de la Guiane, & sur le bord des rivieres à vingt-cinq lieues du rivage de la mer. Je l'ai observé en fleur & en fruit dans les mois de Septembre & de Décembre.

Son bois est huileux; on le dit propre à résister long-temps enfoncé dans la vase, ou dans la terre. Les Negres sont curieux d'en faire des manches pour leurs haches.

Explication de la Planche cent quarante-deuxieme.

- 1. Foliole de grandeur naturelle.
- 2. Portion d'épi. Bouton de fleur.
- 3. Calice.
- 4. Pétale. Ovaire. Style. Stigmate.
- 5. Fleur ouverte. Étamines. Pistil.
- 6. Étamine.
- 7. Fond du calice. Étamines.
- 8. Gousse diminuée de grandeur & grosseur.
- 9. Féve de grandeur naturelle.

TACHIGALI. (TABULA 143. Fig. 1.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, patens, persistens, quinquepartitum; laciniis inæqualibus, subrotundis, quatuor erectis, concavis, infimâ majore, declinatâ.

COR. Petala quinque, flava, inæqualia, tria erecta, duo declinata,

unguibus calicis fauci inferta.

STAM. FILAMENTA decem, villosa, calici inserta, infrà petala; tria brevia, erecta. Antheræ oblongæ, biloculares.

PIST. Germen pedicellatum, oblongum. Stylus tenuis. Stigma

acutum.

PER. Legumen craffum, longum, villosum, cinereum, ventricosum, acutum, uniloculare, bivalve.

SEM. crassa, ampla, subreniformia, marginibus valvularum affixa.

1. TACHIGALI (paniculata) foliis pinnatis, foliolis oppositis. (TA-BULA 143. Fig. 1.)

Arbor trunco fexaginta-pedali, ad summitatem ramosissimo; ramis crassis; ramulis trigonis, hinc & indè sparsis. Folia ampla, alterna, pinnata; foliolis sex parium, oppositis, subovatis, acutis, integerrimis, supernè viridibus, glabris, infernè subtomentosis, è viridi cinereis, brevi petiolatis, costæ triangulari adnexis. Stipulæ binæ, oppositæ, ad basim costæ soliosæ. Flores spicati, terminales, simul & in amplissimam paniculam dispositi; ramulis paniculæ longis, trigonis, multisloris; sloribus alternis, subpedunculatis. Bractea ad basim pedunculi.

Florebat fructumque ferebat Aprili & Novembri.

Habitat ad ripam fluvii Sinemariensis, & amnis Galibiensis.

Nomen Caribæum TACHIGALI.

Explicatio Tabulæ centesimæ quadragesimæ tertiæ, Fig. 1.

- 1. Calix.
- 2. Calix expansus.
- 3. Calix apertus. Germen. Stylus.
- 4. Calix apertus. Stamina.
- 5. Flos expansus.
- 6. Legumen.
- 7. Legumen apertum, bivalve.
- 8. Faba magnitudine naturali.

LE TACHIGALE à panicule. (PLANCHE 143. Fig. 1.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à la hauteur de cinquante à foixante pieds & plus, sur trois pieds de diametre. Son écorce est cendrée, ridée; son bois est dur & blanchâtre. Il pousse à son sommet un
grand nombre de grosses branches qui se redressent, se répandent &
s'étendent en tous sens; elles sont chargées de rameaux garnis de
FEUILLES alternes, aîlées, à deux rangs de folioles opposées, dont le
plus grand nombre est de six à chaque côté. Elles sont fermes, entieres, ovales, terminées en pointe, lisses & vertes en dessus, & d'un
vert cendré en dessous. Leur pédicule est très court, articulé à une
côte triangulaire, longue de cinq pouces, terminée par une pointe
accompagnée à sa naissance de deux stipules qui tombent de bonne
heure. Les plus grandes solioles ont six pouces de longueur, sur deux
pouces un quart de largeur.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux, portées sur de grosses & longues panicules dont les branches sont simples & couvertes de fleurs dans toute leur longueur. Leurs pédoncules ont à leur base une petite ÉCAILLE.

Le CALICE est d'une seule piece, divisé à son limbe en cinq parties arrondies, concaves; quatre sont relevées, & une inférieure plus grande recourbée.

La corolle est à cinq pétales jaunes, presque égaux, trois supérieurs & redressés, & deux inférieurs inclinés. Ils sont attachés par un onglet, sur la paroi interne & moyenne du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, rangées au dessous de l'insertion des pétales. Leurs filets sont inégaux, velus à leur base, trois supérieurs sont courts, charnus & droits, appliqués contre les pétales. Les sept autres sont grêles & couchés sur les pétales inférieurs. Les ANTHERES sont roussaires, oblongues, & à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire porté sur un pivot qui s'éleve du fond du calice; cet ovaire est oblong, surmonté d'un STYLE, terminé par un STIGMATE allongé.

L'OVAIRE devient une silique grisatre, velue, seche, coriace,

374 DECANDRIA, MONOGYNIA.

bosselée, longue de huit pouces. Elle s'ouvre en deux valves, & contient de grandes & grosses séves blanches, placées les unes sur les autres, chacune dans une cavité.

On a représenté les fleurs détachées, & une féve de grandeur naturelle.

Cet arbre est nommé TACHIGALI par les Galibis.

Il croît sur les bords de la riviere de Sinémari, & de la crique des Galibis.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Novembre & d'Avril.

Explication de la Planche cent Quarante-troisieme, Fig. 1.

- 1. Calice.
- 2. Calice épanoui.
- 3. Calice ouvert. Ovaire. Style.
- 4. Calice ouvert. Étamines.
- 5. Fleur épanouie.
- 6. Gousse.
- 7. Gousse ouverte en deux valves?
- 8. Féve de grosseur naturelle.
- 2. TACHIGALI (trigona) foliis pinnatis, foliolis alternis. (TABULA 143. Fig. 2.)

Reperitur in iisdem locis: varietas fortè hujus arboris quæ discrepat foliolis alternatim sitis, suprà costam triangularem.

LE TACHIGALE à côte triangulaire. (PLANCHE 143. Fig. 2.)

J'ai rencontré sur les bords de la crique des Galibis un arbre qui refsembloit parsaitement au précédent par ses sleurs & son fruit. La seule dissérence que j'aie observée, étoit que les solioles des seuilles se trouvoient rangées alternativement sur la côte qui les porte. Les plus grandes de ces solioles sont longues de sept pouces, & larges de trois & demi. On a représenté une partie de la seuille.

SOPHORA.

SOPHORA (occidentalis) foliis pinnatis, foliolis numerosis, subcordatis. Lin. Spec. 533.

Corallodendron foliis pseudo-acaciæ subtùs tomentosis, slore luteo?

PLUM. Cat. 21. BURM. Amer. 91. t. 101.

Arbori coral affinis non spinosa, fraxini solio rotundiore, soliis & ramulis pubescentibus. SLOAN. Cat. 144. Hist. 2. p. 40. t. 107. f. 3.

J'ai observé cet arbrisseau dans la Guiane & à l'Isle de France, sur l'île aux Tonneliers.

BAUHINIA.

1. BAUHINIA (Outimouta) caule cirrhifero, foliis cordiformibus; bipartitis, fubtus aureis. (TABULA 144.)

FRUTEX CAULIBUS crassis, subrotundis, scandentibus, compressis, tortuosis, nodosis, variè inflexis & divaricatis, costà prominente utrinque secundum longitudinem notatis, & per intervalla RAMOS & CAPREOLOS emittentibus; RAMUSCULIS teretibus. Folia alterna, ampla, cordata, bipartita ad petiolum usque, supernè glabra, rigida, virentia; infernè crocea, splendentia; reticulata, areolis prominulis; lobis singulis quadrinerviis; petiolata, petiolo longo, infernè crasso, rubente, supernè complanato, rubro. Stipulæ binæ, exiguæ, deciduæ, infrà basim petioli; quandoque capreoli duo, circinati. Fructus racemosi, axillares. Pericarpium: legumen compressum, oblongum, ferrugineum, uniloculare, bivalve. Semina duo aut tria, subovata, compressa, nitida.

Fructum ferebat Aprili, Maio & Junio.

Habitat in sylvis Guianæ, scandens suprà arbores etiam altissimas.

Nomen Caribæum YA-OUTI-MOUTA.

Explicatio Tabulæ centesimæ quadragesimæ quartæ.

1. Legumen.

2. Faba.

L'ATIMOUTA à feuille dorée. (PLANCHE 144.)

C'est un Arbrisseau grimpant qui pousse des sarments très longs; par lesquels il s'éleve jusqu'au sommet des plus grands arbres. Alors il jette une infinité de branches garnies de feuilles qui couvrent, pour ainsi dire, & cachent la tête de ces arbres. Son TRONG au dessus de la terre est applati, de la grosseur de la jambe, convexe sur ses deux faces avec une côte ronde, faillante dans le milieu de chaque face. l'ÉCORCE n'est pas distingué du bois; elle est grisatre; le Bois est dur, compacte, composé de fibres longitudinales très serrées; le trone, à mesure qu'il s'éleve, diminue de grosseur, & est tout courbé par ondes plus ou moins rapprochées. On apperçoit sur le milieu des ondes, de distance en distance, une VRILLE longue, ligneuse, rameuse à son extrémité, qui s'accroche sur l'écorce ou sur les branches des arbres. Cette vrille naît de la côte saillante du tronc. De ce tronc sortent alternativement des SARMENTS très longs, minces, applatis, larges d'environ un pouce, ayant également comme le tronc une côte faillante dans leur milieu, & font courbés en ondes plus grandes, garnies aussi de vrilles. Lorsque ces sarments sont parvenus sur le sommet des arbres, ils poussent des RAMEAUX qui sortent de la nervure saillante. Ils font cylindriques, & ont des FEUILLES alternes, garnies à la base de leur pédicule de deux petites stipules qui tombent. Ces feuilles sont composées de deux lobes séparés jusqu'au pédicule, lesquels lobes rapprochés présentent la figure d'un cœur terminé en pointe; chaque lobe a quatre nervures longitudinales faillantes en desfous, & enfoncées en dessus. La longueur de chaque lobe est d'un pied & plus, & la largeur est de quatre pouces à la partie la plus large. Ces lobes sont à leur surface supérieure minces, fermes, verts, luisants & comme bosselés en plaques par les nervures intermédiaires; en dessous ils sont d'un jaune doré: le pédicule qui les soutient, est cylindrique, long d'environ sept pouces; il est charnu, & rougeâtre à sa base, & à son extrémité supérieure il est plus gros, plus charnu & plus rouge. On remarque aussi une tâche rouge au bas de chaque lobe.

Je n'ai pas pu observer la fleur de cet arbrisseau, ne l'ayant rencontré

qu'en fruit.

Ses fruits étoient sur un pédoncule ligneux, branchu, & qui s'éleve de l'aisselle d'une seuille: c'étoit des gousses ligneuses, coriaces, applaties, longues d'environ trois pouces sur trois quarts de pouce de large vers leur extrémité; elles contenoient une ou deux semences applaties. Ces gousses s'ouvrent dans toute leur longueur en deux cosses roussalses.

J'ai trouvé cet arbrisseau dans les forêts de la Guiane, particulierement dans celles d'Aroura & de la crique des Galibis, en allant à la riviere de Sinémari; c'étoit dans les mois d'Avril, de Mai & de Juin.

Explication de la Planche cent quarante-quatrieme.

- 1. Gousse.
- 2. Semence.
- 2. BAUHINIA (Guianensis) caule cirrhifero, foliis lævibus, bipartitis. (TABULA 145.)

Hæc species differt à præcedenti, folis rigidioribus, lævibus, minùs amplis, utrinque viridibus.

Fructum ferebat eodem tempore.

Habitat in fylvis Guianæ.

Nomen Caribæum YA-OUTI-MOUTA.

Binæ istæ plantæ maximoperè accedunt ad plantam de quâ Læsling pag. 283. mentionem facit. Conveniunt adhuc cum plantâ descriptâ à Rumphio sub denominatione sequenti.

FOLIUM LINGUE, DAUN LIDA-LIDA. Herb. Amb. p. 1. cap. 1. tab. 1. pag. 3.

Congruunt quoque cum NAGA-MU-VALLI. H. Mal. l. 8. pag. 57. tab. 30 & 31.

Bauhinia (scandens) caule cirrhifero. LEFL. It. 218. LIN. Spec. 535.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ QUADRAGESIMÆ QUINTÆ.

1. Legumen.

2. Faba.

378 DECANDRIA, MONOGYNIA.

2. L'ATIMOUTA à petites feuilles. (PLANCHE 145.)

Cette espece ne dissere de la précédente que par ses feuilles, qui sont beaucoup plus petites, plus lisses, plus épaisses, vertes sur leurs deux faces, & sans bosselures. Les jeunes seuilles sont roussaires.

Cet arbrisseau se trouve dans les mêmes lieux que le précédent. Il est nommé par les Garipons Y A-OUTI-MOUTA.

Ces deux plantes ont beaucoup de rapport avec celle qui est décrite par Rumph sous la dénomination suivante.

FOLIUM LINGUÆ, DAUN LIDA-LIDA. H. Amb. pag. 1. cap. 1. t. 1. pag. 3.

Elles conviennent encore avec le NAGA-MU-VALLI. H. Malab. 1.8. p. 57. tab. 30 & 31.

Explication de la Planche cent quarante-cinquieme.

- 1. Gousse.
 - 2. Semence.

HYMENÆA.

HYMENÆA (Courbaril). LIN. Hort. Clif. 484. Spec. 537. Courbaril bifolia, fructu pyramidato. PLUM. Gen. 49. IT AIBA. PIS. Braf. 123.

Ceratia diphyllos Anteguana, ricini majoris fructu nigro, filiquâ gradi incluso. Pluk. Alm. 96.t.82.f.2.
CHIMIDIDA Caribæorum.

Le Courbaril est un des grands arbres de la Guiane. Il découle de fon tronc & de ses branches une grande quantité de gomme jaunâtre, transparente, dissicile à dissoudre. Elle a beaucoup de rapport avec la gomme copal; cependant la gomme, qui est connue sous ce nom, est produite par un autre arbre.

PARKINSONIA.

PARKINSONIA (aculeata). Lin. Spec. 536. Jacq. Amer. p. 121. t. 80. Parkinfonia aculeata, foliis minutis, uni costæ adnexis. Plum. Gen. 25.

CASSIA.

1. CASSIA (Apoucouita) arborescens, foliis amplis, bi & tri-jugatis. (TABULA 146.)

Arbor trunco octo-pedali, ad summitatem ramoso; ramis hinc & indè sparsis. Folia alterna, pinnata, bi aut tri-jugata. Foliolis superioribus majoribus, sessilibus, ovato oblongis, acuminatis, glabris, integerrimis, costæ subalatæ innascentibus. Glandula intrà singulum par foliolorum. Stipulæ binæ, deciduæ, ad basim costæ soliosæ. Flores corymbosi axillares, suprà truncum, & ramos. Corolla slava; Petala venis rubris variegata.

Florebat Novembri.

Habitat ad ripam fluvii Sinemariensis.

Nomen Caribæum APOUCOUITA.

Explicatio Tabulæ centesimæ quadragesimæ sextæ.

- I. Calix.
- 2. Petalum.
- 3. Flos à fronte visus.
- 4. Flos à tergo visus.
- 5. Stamen.
- 6. Pistillum.

7. Pars folii magnitudine naturali.

8. Glandula inter singulum par foliolorum.

LE CANÉFICIER Apoucouita. (PLANCHE 146.)

Cet arbre est fort grand. Son tronc a sept à huit pouces de diametre, & commence à sept ou huit pieds de hauteur à se garnir de branches. Son écorce est lisse, brune; son bois est blanc & dur; ses branches sont chargées de rameaux qui se répandent en tous sens. Ses rameaux portent des feuilles alternes & aîlées par deux ou trois

Bbbij

paires de folioles opposées, attachées à une côte longue de trois pouces. Cette côte porte à sa base deux petites stipules qui tombent. Elle est bordée d'un petit feuillet, & entre chaque paire de solioles il y a un petit corps glanduleux. Elle est terminée par une pointe.

Les FOLIOLES sont sessiles, vertes, lisses, ovales, pointues; celles de la derniere paire ont quatre pouces de longueur, sur un & demi & plus de largeur.

Les fleurs ramassées par petits bouquets naissent sur le tronc, sur les branches, les rameaux, & à l'aisselle des seuilles.

Le CALICE est d'une seule piece, divisé prosondément en cinq parties arrondies.

La corolle est à cinq pétales veinés, jaunes, larges, de grandeur inégale; ils sont attachés au calice par un petit onglet entre ses divisions, & dans la fleur ouverte ils s'épanouissent en rose.

Les ÉTAMINES font au nombre de dix, rangées au dessous de l'insertion des pétales. Leur filet est très court. Les antheres sont longues, grosses, vertes, & à deux bourses séparées par un sillon.

Le pistil est un ovaire long, applati, surmonté d'un style courbé, terminé par un stigmate obtus. Je n'ai pas pu observer le fruit dans sa maturité.

Ce Canéficier est appellé APOUCOUITA par les Galibis.

J'ai vu plusieurs de ces arbres en sleur sur les bords de la riviere Sinémari, à quarante lieues de la mer où tombe cette riviere.

Explication de la Planche cent quarante-sixieme.

- 1. Calice.
- 2. Pétale.
- 3. Fleur vue en dessus.
- 4. Fleur vue en dessous.
- 5. Étamine.
- 6. Pistil.
- 7. Portion de feuille de grandeur naturelle.
- 8. Glande qui est entre chaque paire de folioles.

2. CASSIA (Absus) foliis bijugis, subovatis, glandulis duabus subulatis inter infima. Lin. Spec. 537.

Senna quadrifolia, siliqua plana hirsuta, slore aureo sanguineo.

BURM. Zeyl. 212. tab. 97.

3. CASSIA (viminea) foliis bijugis, ovato-oblongis, acuminatis; glandulà oblongà inter infima; fpinis subpetiolaribus, obsoletis, tridentatis. Lin. Spec. 537. LEFL. It. 232.

Senna spuria, arborea, spinosa, foliis alatis, ramosis, seu decompositis, slore ex luteo & rubro specioso. Sloan. Cat. p. 145. Ray.

vol. 3. p. 482.

- Cassia viminea, foliis ovato-acuminatis, bijugatis; racemis laxis alaribus, siliquis brevioribus compressis. Brown. Jam. p. 223.
- 4. CASSIA (*Tora*) foliis trijugis, obovatis; exterioribus majoribus; glandula subulata inter inferiora quatuor. Lin. *Spec.* 538. Cassia siliquâ quadrangulari. Dill. *Elth.* 72. t. 63. f. 73.

Cassia humilis, siliquis fæni græci. Plum. Cat. 18. Burm. Amer. p. 67. tab. 76. sig. 2.

5. CASSIA (occidentalis) foliis quinque jugis, ovato-lanceolatis, margine fcabris; exterioribus majoribus; glandula baseos petiolorum. Lin. Spec. 539.

Senna occidentalis, odore opii viroso, orobi pannonici foliis mucronatis, glabra. Comm. Hort. 1. p. 51. t. 26.

Cassia fœtida, foliis oblongis, glabris. Inst. R. H. 619.

6. CASSIA (Fiftula) foliis quinque-jugis, ovatis, acuminatis, glabris, petiolis eglandulatis. Lin. fl. Zeyl. Spec. 540.

Cassia sistula Alexandrina. BAUH. Pin.

Cet arbre est cultivé au jardin de Loyola. Il croît à cent lieues au haut de la riviere de Sinémari dans les forêts.

J'ai vu un pied de cet arbre en fleur, dans le jardin de M. de Grinville à l'Isle de France, quartier de Moka.

7. CASSIA (hirsuta) foliis sejugis, ovatis, acuminatis, lanatis. Lin. Spec. 540.

Cassia Americana sœtida, foliis amplioribus villosis. Inst. R. Herb. p. 618.

8. CASSIA (*ligustrina*) foliis septem-jugis, lanceolatis; extimis minoribus; glandula baseos petiolorum. Lin. Spec. 541.

Cassia ligustri folio. Plum. Cat. 10. DILL. Elth. 350. t. 259. f. 338. Cassia Bahamensis, pinnis foliorum mucronatis, angustis; calice floris non reslexo. Mart. Cent. 21. t. 21.

- 9. CASSIA (alata) foliis octo-jugis, ovali-oblongis; interioribus minoribus, petiolis eglandulosis, stipulis patulis. Lin. Spec. 541. Cassia sylvestris sœtida, siliquis alatis. Plum. Cat. 18. Mss. t. 5. tab. 27.
- 10. CASSIA (*Javanica*) foliis duodecim-jugis, oblongis, obtufis, glabris, glandula nulla. Lin. *Spec.* 542.

 Cassia fistula Brasiliana. BAUH. *Pin.* 403.

Cet arbre croît dans l'Isle de Caïenne, & dans la ville on emploie ses gousses aux mêmes usages que la casse ordinaire. Elles sont nommées casse DE PARA par les habitans.

- II. CASSIA (Chamæcrista) foliis multijugis, glandulâ petioli pedicellatâ, stipulis ensiformibus. Lin. Spec. 542.
 Chamæcrista pavonis major. Comm. Host. 1. p. 53. t. 37.
- 12. CASSIA (glandulosa) foliis multi-jugis, multi-glandulatis, stipulis subulatis. Lin. Spec. 542.

 Chamæcrista pavonis Americana, siliquâ multiplici. Breyn. Cent. 64. t. 24.
- 12. CASSIA (*Marimari*) foliolis quinque-jugis, ovato-acuminatis, pedunculis bifloris, filiquis compressis, transversim sulcatis. Burm. *Amer. pag.* 69. t. 78.

 MARIMARI, Caribæorum.

APALATOA. (TABULA 147.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, limbo quadri-partito, laciniis ovato-oblongis, acutis; bracteæ binæ, oppositæ, ad basim calicis.

COR. nulla.

STAM. FILAMENTA decem, calice longiora, & ipsius fauci inserta. Antheræ ovatæ, biloculares.

PIST. GERMEN ovato-oblongum, tomentosum, pedicellatum. Stylus longus, incurvus. Stigma obtusum.

PER. Legumen subrotundum, tugosum, depressum, alâ amplâ membranaceà, undulatà cinctum, uniloculare, non dehiscens. SEM. unicum, reniforme.

APALATOA (spicata). (TABULA 147.)

Arbor Trunco triginta-pedali, ad summitatem ramoso; RAMIS undique sparsis. Folia alterna, impari-pinnata; foliolis utrinque septem, ovato-oblongis, acuminatis, glabris, integerrimis, subsessibilibus, costæ alternatim sitis. STIPULÆ binæ, deciduæ, ad basim costæ. FLORES spicati, axillares & terminales: quilibet flos brevi pedunculo innititur, squamula ad basim munito. Legumen subluteum.

Florebat Novembri: fructum ferebat Januario.

Habitat in sylvis Guianæ.

Nomen Caribæum APALATOUA.

Explicatio Tabulæ centesimæ quadragesimæ septimæ.

1. Gemma floris.

2. Corolla. Discus.

3. Flos expansus. Stamina. Pistillum.

4. Germen. Stylus. Stigma.

5. Capsula.

6. Semen.

L'APALATOA de la Guiane. (PLANCHE 147.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à trente & quelquefois quarante pieds, sur un pied & demi de diametre. Son ÉCORCE est grisatre, lisse; son Bois est blanchâtre. Il pousse à son sommet plusieurs grosses branches qui se répandent en tous sens. Elles sont chargées de RAMEAUX garnis de FEUILLES alternes & aîlées à deux rangs de folioles alternes. Le nombre des folioles est de sept sur chaque rang. Leur pédicule est très court, & articulé sur une côte cylindrique, longue de huit pouces. Ces folioles sont vertes, lisses, entieres, ovales, terminées par une longue pointe. Elles sont fermes, de grandeur inégale;

les plus grandes ont quatre pouces de longueur, sur un pouce & demi de largeur.

Les fleurs naissent sur un long épi, à l'aisselle des seuilles & à l'extrémité des rameaux. Cet épi est garni à sa base d'une écaille, de même que le pédoncule de chaque sleur qui est sort court.

Le CALICE est d'une seule piece, soutenu de deux écailles. Il est divisé en quatre parties égales & aiguës.

Il n'y a point de corolle.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, rangées autour de l'orifice du calice. Leurs filets sont jaunes & longs. Les Antheres sont ovoïdes & à deux bourses.

Le pistil est un ovaire arrondi, porté sur un petit pivot qui s'éleve du sond du calice. Cet ovaire est surmonté d'un style, terminé par un stigmate obtus.

L'ovaire devient une capsule arrondie, comprimée, seche, jaunâtre, bordée d'un large seuillet membraneux & ondé. Elle contient une seule semence en sorme de rein.

La fleur, le fruit & la graine sont représentés de grandeur naturelle. Cet arbre est nommé APALATOUA par les Galibis.

Il croît dans les grandes forêts de la Guiane.

Il étoit en fleur dans le mois de Novembre, & en fruit au mois de Janvier.

Explication de la Planche cent quarante-septieme.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Corolle. Disque.
- 3. Fleur épanouie. Étamines. Pistil.
- 4. Ovaire. Style. Stigmate.
- 5. Capsule.
- 6. Semence.

TOUCHIROA. (TABULA 148.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, limbo quadri-partito, laciniis oblongis, acutis.

COR.

COR. nulla.

STAM. FILAMENTA decem, calice longiora, ipsius fauci inserta. Antheræ ovatæ, biloculares.

PIST. GERMEN ovato-oblongum, angulosum, villosum, pedicella-

tum. Stylus longus, incurvus. Stigma obtusum.

PER. Legumen subrotundum, depressum, rugosum, alà amplà, membranaceà cinctum, marginibus undulatis, uniloculare, non dehiscens. SEM. unicum, renisorme.

TOUCHIROA aromatica. (TABULA 148.)

Arbor trunco quadraginta aut quinquaginta-pedali, ad summitatem ramoso; ramis undique sparsis. Folia alterna, ampla, rigida, ovata, acuta, glabra, integerrima, petiolata. Stipulæ binæ, deciduæ, ad basim petioli. Flores spicati, axillares.

Florebat Decembri: fructum ferebat Maio.

Habitat in fylvis Guianæ.

Nomen Caribæum MOUTOUCHIRAOU.

Explicatio Tabulæ centesimæ quadragesimæ octavæ.

1. Gemma floris.

2. Flos expansus. Stamina magnitudine naturali.

3. Flos expansus. Pistillum.

4. Flos ampliatus. Pars superior laciniarum calicis secta.

5. Germen. Stylus. Stigma.

LE TOUCHIROA aromatique. (PLANCHE 148.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à quarante ou cinquante pieds & plus, sur environ deux pieds de diametre. Son écorce est grisatre. Son bois est blanc, peu compacte. Il pousse à son sommet un grand nombre de Branches qui se répandent en tous sens. Elles sont chargées de rameaux garnis de feuilles alternes, lisses, vertes, entieres, ovales, terminées par une pointe mousse. Leur pédicule est court, accompagné à sa naissance de deux petites stipules qui tombent de bonne heure.

De l'aisselle des feuilles naît un ÉPI couvert de FLEURS verdâtres. Le CALICE est d'une seule piece concave, divisé par le haut en quatre parties aiguës,

Ccc

Il n'y a point de corolle.

Les ÉTAMINES, au nombre de dix, sont attachées autour de la paroi interne de l'orifice du calice. Leurs filets sont longs & blancs. Leur ANTHERE est ovoïde, jaune & à deux bourses.

Le pistil est un ovaire oblong, anguleux, hérissé de poils, porté sur un pivot. Il est surmonté d'un style, terminé par un stigmate obtus.

L'OVAIRE devient une SILIQUE roussaire, coriace, comprimée, ridée & bordée d'un large feuillet membraneux. Cette silique contient une feve verdâtre, & ne s'ouvre pas.

On a représenté de grandeur naturelle les feuilles & les fleurs. L'on a grossi une fleur à laquelle on a coupé les pointes du calice.

Cet arbre est nommé MOUTOUCHIRAOU par les Galibis.

Il croît dans les endroits marécageux des grandes forêts de la Guiane.

Il étoit en fleur dans le mois de Décembre. Je l'ai trouvé ensuite en fruit dans le mois de Mai, en allant à la crique des Galibis. Son bois est léger & un peu aromatique.

Explication de la Planche cent Quarante-huitieme,

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Fleur épanouie. Étamines de grandeur naturelle.
- 3. Fleur épanouie. Pistil.
- 4. Fleur grossie. Partie supérieure des divisions du calice coupée. Étamines.
- 5. Ovaire. Style. Stigmate.

POINCIANA.

1. POINCIANA (pulcherrima) aculeis geminis. Lin. Hort. Upf. Spec. 544.

Poinciana flore pulcherrimo. Inst. R. herb. 619. Plum. Cat. 18. Ms. vol. 7. tab. 129.

Cet arbrisseau est cultivé par quelques habitans de l'Isle de France, à cause de la beauté de ses fleurs.

CÆSALPINA.

1. CÆSALPINA (Brasiliensis) caule folissque inermibus. Lin.

Spec. 544.

Pseudo-Santalum croceum. SLOAN. Cat. 213. Hist. 2. p. 184. CATESB. Car. 2. p. 51. t. 51.

GUILANDINA.

1. GUILANDINA (Bonduc) aculeata, pinnis ovatis, foliolis aculeis folitariis. Lin. Spec. 545.

Bonduc vulgare majus polyphyllum. Plum. Gen. 25.

GUENIC par les Negrès.

2. GUILANDINA (bonducella) aculeata, pinnis oblongo-ovatis, foliolis aculeis geminis. Lin. Spec. 545.

Bonduc vulgare minus polyphyllum. Plum. Gen. 25.

GUENIC par les Negres.

Les Negres font avec l'amande des Bonduc une espece de lait qu'ils emploient pour guérir la gonorrhée; ils font encore usage du bois de ces arbustes en ptisanne pour la même maladie.

Ces deux arbrisseaux croissent aussi à l'Isle de France.

TRIGONIA. (TABULA 149.)

CAL. Perianthium monophyllum, quinque-partitum, laciniis inæqualibus; duabus superioribus erectis, inferioribus tribus basi coalitis.

COR. pentapetala, inæqualis, receptaculo pistilli inserta, instra stamina. Petalum superius erectum, planum, ad basim villosum, stavum, duabus cavitatibus notatum, lateralia duo restexa, angustiora, longiora, sublutea, duo inseriora carinæ in modum connexa, rubra.

STAM. decem, quandoque undecim, fimul in vaginam coalita, parte superiori sejuncta, intrà duo petala inferiora conclusa. Antheræ tres, quinque aut septem, steriles; fertiles biloculares, sub-

rotundæ.

Ccc ij

PIST. GERMEN ovatum, villosum. STYLUS brevis. STIGMA capitatum, planum, margine membranaceo cinctum.

PER. Capsula oblonga, trigona, acuta, unilocularis, trivalvis, extùs tomento brevi rufescente cooperta, intùs tomento ferrugineo induta.

SEM. plurima, fubrotunda, lanugine sericeà ferrugineà obsita.

1. TRIGONIA (villosa) foliis ovatis integerrimis, fructu longo rusescente. (TABULA 149.)

FRUTEX, CAULES plures è radice emittens farmentosos, ramosos, nodosos, tomentosos, ferrugineos, volubiles, suprà arbores vicinas expansos. Folia opposita, ovata, acuta, integerrima, supernè viridia, infernè subvillosa, cinerea, nervis ferrugineis notata, petiolata; ad basim stipulæ binæ, breves, latiusculæ, acutæ, deciduæ. Flores paniculati, terminales, ramulis oppositis; floribus spicatis, subverticillatis, singulis ad basim squamulâ munitis.

Floret fructumque fert variis anni temporibus.

Habitat in territorio Aroura & variis locis Guianæ, ad margines pratorum & viarum.

Explicatio Tabulæ centesimæ quadragesimæ nonæ.

- 1. Stipula.
- 2. Calix.
- 3. Calix. Stamina. Pistillum.
- 4. Flos expansus.
- 5. Pistillum. Stamina.
- 6. Pistillum.
- 7. Stamen.
- 8. Capsula transverse scissa.
- 9. Capsula.
- 10. Valvula.
 11. Semen involutum lanugine sericeâ.

LE TRIGONIER velu. (PLANCHE 149.)

Cet Arbrisseau jette des Branches qui s'étendent sur les arbres voisins, & se roulent souvent autour de leurs rameaux. Ses jeunes pousses sont couvertes d'un poil roussatre. L'écorce du tronc est rous-

fâtre, & comme pointillée; son Bois est dur & sarmenteux, & n'a tout au plus qu'un pouce de diametre. Ses feuilles naissent deux à deux & opposées, ayant chacune à leur base deux stipules très courtes, larges à leur naissance, aiguës à leur sommet. Ces quatre stipules tombent, & à l'endroit qu'elles occupoient, il reste un bourre-let. Les seuilles ont un pédicule long d'environ un demi-pouce. Elles sont ovales, un peu plus larges & plus arrondies vers le haut, terminées par une très petite pointe; elles sont cendrées, & velues en dessont avec des nervures saillantes, couvertes d'un poil ras, roussatre, & vertes en dessus. Elles sont représentées de grandeur naturelle dans la sigure.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux en panicules composées de plusieurs épis qui sont posés sur la tige qui les porte. Ces épis sont sormés par des anneaux de deux, trois & quatre sleurs soutenues par une foliole ou par une écaille.

Le CALICE est d'une seule piece, découpé prosondément en cinq parties inégales, vertes, dont les trois inférieures sont réunies, & les deux supérieures sont écartées.

La corolle est de cinq pétales irréguliers. Le supérieur est relevé, jaunâtre, & forme deux cavités vers son onglet qui est velu, & d'un jaune doré. Les deux latéraux s'écartent, ils sont plus longs, plus étroits & jaunâtres; les deux inférieurs sont réunis par le haut, de couleur rouge, ils renferment les étamines & le pistil.

Les ÉTAMINES sont réunies, & forment une gaîne qui se partage en dix & quelquesois onze filets, dont trois, cinq & sept n'ont souvent point d'antheres. Les antheres sont jaunes, de forme ovale, avec un fillon dans le milieu.

Le PISTIL est un très petit ovaire, hérissé & entouré d'un poil blanc, surmonté d'un style très court & recourbé; le stigmate est arrondi & bordé d'un petit seuillet.

L'OVAIRE en mûrissant devient un fruit triangulaire, terminé en pointe, de trois pouces & plus de longueur, & d'environ un pouce de diametre. Ce fruit est une coque triangulaire, couverte extérieurement d'un duvet roussatre. Elle s'ouvre en trois valves de bas en haut;

DECANDRIA, MONOGYNIA.

Ces valves sont attachées d'un bout à l'autre à un filet intermédiaire; dont elles s'écartent en s'ouvrant : elles sont composées de deux lames; l'exterieure est une peau coriace, l'intérieure est membraneuse, lisse en sa face externe, & tapissée à sa face interne d'une couche d'environ une ligne d'épaisseur d'une matiere comme soyeuse, d'un roux soncé. Cette coque n'a qu'une loge, & contient plusieurs semences rondes, enveloppées d'une ouate roussatre très sixe & douce au toucher.

Cet arbrisseau croît au bord des sentiers des terreins désrichés, & sur les bordures des bosquets des savanes, & particulierement dans les environs de la paroisse d'Aroura qui est dans la terre ferme de la Guiane.

Explication de la Planche cent quarante-neuvieme.

- L. Stipules.
- 2. Calice.
- 3. Calice. Étamines. Pistil.
- 4. Fleur épanouie.
- 5. Ovaire. Etamines.
- 6. Piftil.
- 7. Étamine séparée:
- 8. Capsule coupée en travers:
- 9. Capsule.
- 10. Valve.
- 12. Semence enveloppée d'une ouate soyeuse.
- 2. TRIGONIA (lavis) foliis ovatis, fructu brevi, aspero. (TA-BULA 150.)

FRUTEX CAULES plures, ramosos, nodosos, sarmentosos, volubiles, suprà arbores expansos, è radice protrudens. Folia opposita, ovato-subrotunda, glabra, integerrima, brevi-petiolata. STIPULÆ binæ, exiguæ, deciduæ, ad basim petiolorum. Flores terminales & axillares, spicati, oppositi; singuli pedunculati, & ad basim squamulâ muniti. Corolla alba, petalo superiori ad basim concavo. STAMINA: filamenta

quinque, sex, septem aut decem, infernè in tubum coalita. Antheræ subrotundæ, biloculares.

FRUCTUS: capsula brevis, ovata, trigona, unilocularis, trivalvis, valvulis extus asperis. Semina plurima, subrotunda, involuta lanugine albâ.

Florebat fructumque ferebat Augusto.

Habitat ad ripam rivuli, propè radicem montis Courou.

Explicatio Tabulæ centesimæ quinquagesimæ,

- 1. Capsula transverse secta.
- 2. Semen lanugine vestitum.

LE TRIGONIER lisse. (PLANCHE 150.)

Cet Arbrisseau est grimpant. Ses branches sont grêles; elles se répandent en s'appuyant, & s'entortillant aux arbres voisins. Ses feuilles sont deux à deux, opposées, garnies chacune à leur naissance de deux petites stipules latérales qui tombent. Les seuilles sont ovales, vertes & lisses de deux côtés: leur pédicule est fort court: leur grandeur & leur largeur sont exprimées dans la figure.

Les fleurs viennent à l'extrémité des rameaux, disposées en épis opposés, qui naissent chacun de l'aisselle d'une seuille; mais la tige, qui termine les rameaux, porte plusieurs épis opposés. Les sleurs sont deux à deux, & sortent chacune de l'aisselle d'une écaille.

Le CALICE est d'une seule piece divisé prosondément en cinq parties inégales, vertes, dures, qui se renversent en arriere.

La corolle est à cinq pétales blancs. Le supérieur est creusé à son onglet d'une sosset qui est saillante en dehors du calice. Les deux latéraux sont longs, étroits, & s'écartent. Les deux inférieurs sont très petits & appliqués l'un contre l'autre.

Les ÉTAMINES sont réunies, & forment un tuyau court, qui à sa partie supérieure se divise en cinq, six, sept & dix filets qui portent chacun une anthere jaune, de forme ovale, marquée d'un sillon dans sa longueur.

Le pistil est un ovaire très petit, surmonté d'un style charnu,

contourné, un peu plus long que les étamines. Son STIGMATE est une

petite tête applatie qui n'est visible qu'à la loupe.

L'OVAIRE devient une CAPSULE à trois côtes, longue d'un pouce, rude au toucher, & verdâtre, qui s'ouvre en trois valves. Chaque valve est composée de deux seuillets dont l'intérieur est mince, coriace, rude au toucher, & l'intérieur plus mince & membraneux. Cette capsule n'a qu'une cavité, remplie de petites SEMENCES brunes, arrondies, enveloppées dans un duvet doux & blanchâtre.

Cet arbrisseau croît au bord du ruisseau qui est au bas de la montagne de Courou, du côté de l'habitation. Il étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Août.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT CINQUANTIEME.

1. Capsule coupée en travers.

2. Semence enveloppée de duvet.

ANACARDIUM.

1. ANACARDIUM (occidentale). LIN. Spec. 548. Acaju. Pis. Braf. 58. Acajou-thea. Plum. Cat. 20. Mff. 121. tom. 7, Caschou. Mer. Surin. 16. t. 16. Cassiuvium. Rumph. Amb. t. 1. p. 177. t. 69. KAPA-MAVA. RHEED. Mal. t. 3. p. 65. t. 54.

Le fruit de cet arbre est appellé POIRE ou POMME D'ACAJOU; d'après sa forme.

Il y a des forêts de cet arbre dans les plaines sablonneuses qui sont au bord de la mer, & qu'on traverse en allant de Courou à Sinémari. Il est utile aux voyageurs à cause de son fruit, avec lequel on se soulage de la soif, parcequ'il ne se rencontre dans cette route que de l'eau salée.

Cet arbre est cultivé dans les jardins du quartier de la montagne longue, à l'Isle de France où il a été apporté. Il y en a à fruit rouge & à fruit blanc. Différentes nations tirent de ce fruit, en le mettant fermenter, une liqueur vineuse qu'elles boivent.

I. HÆMATOXYLUM.

HÆMATOXYLUM.

I. HÆMATOXYLUM (Campechianum). Lin. Spec. 549. Lignum Campechianum, species quædam. Sloan. Cat. 213. Hist. 2. p. 183. t. 10. f. 1, 2, 3, 4. Catesb. Car. 3. p. 66. t. 66.

Le BOIS DE CAMPECHE.

Cet arbre a été transporté à Caïenne, où il est cultivé dans le jardin de Loyola, & à la ville dans le jardin du gouvernement.

MELIA.

MELIA (Azedarach) foliis bi-pinnatis. Lin. Spec. 550. Azedarach sempervirens & florens. Tourner. Inft. 616.

Le LILAC DES INDES.

Cet arbrisseau se trouve à Caïenne & aussi communément à l'Isle de France, où il a été apporté des Indes & de la Chine.

TRICHILIA.

1. TRICHILIA (hirta) foliis pinnatis, subhirsutis, foliolis obovatis.

LIN. Spec. 550.

Trichilia (spondiodes) racemis axillaribus; foliis pinnatis; foliolis

intermediis majoribus. JACQ. Amer. pag. 128.

Evonymus caudice non ramoso, solio alato, fructu rotundo tripy; reno. SLOAN. Hist. 2. p. 103. t. 210. f. 23.

2. TRICHILIA (Guara) foliis pinnatis glabris, floribus octandris. Lin. Spec. 551.

Trichilia foliis oblongo-ovatis, pinnatis, nitidis, racemis laxis. Brow. Jam. 273.

Melia guara floribus octandris. JACQ. Amer. pag. 126. tab. 176. fig. 37.

Guidonia nucis juglandis foliis, major. Plum. Gen. 4.

Samyda foliis ovatis, acuminatis, quatuor-jugis, racemosis, axillaribus. Burm. Amer. pag. 139. t. 147. f. 2. 394 DECANDRIA, MONOGYNIA.

Cet arbre croît dans l'île de Caïenne & à la terre ferme. Il est nommé BOIS BALE à cause de la forme de son fruit. Le suc qu'on tire de l'écorce de l'arbre, est un violent vomitif & purgatis. La décoction de l'écorce produit le même esset, mais avec moins de violence.

POTALIA. (TABULA 151.).

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, crassium, quadripartitum; laciniis latis, concavis, obtusis, duabus oppositis, externis, & duabus internis.

COR. monopetala, decem-fida, bis oblongis, angustis, rigidis, apice incurvis; tubus brevissimus, receptaculo pistilli insertus.

STÂM. FILAMENTA decem, brevissima, basi in membrana coalita, receptaculo inserta. Anther æ oblongæ, acutæ, tetragonæ, biloculares.

PIST. GERMEN ovatum. Stylus brevis. Stigma peltatum, striatum. PER. Capsula subcarnosa, subrotunda, apice compresso, trilocularis. SEM. plurima, minima, angulata.

POTALIA amara. (TABULA 151.)

PLANTÆ CAULIS perennis, simplex, pedalis, bi pedalis vel tri-pedalis, nodosus. Folia tantum ad duo vel tres nodos superiores opposita, longissima, ovato-acuminata, glabra, luteo virentia, integerrima, ad basim angustiora, petiolata, vaginæ brevissimæ, amplexi-cauli adnexa. Flores corymbosi, terminales: pedunculus communis, & particulares oppositi, è vagina brevissima prodeunt; singulus slos, è sinu duarum squamularum exit. Perianthium luteum. Corolla alba. Antheræ virentes. Capsula slavescens, cerasi-formis, sex striata.

Sæpiùs ad axillas foliorum, & per caulem sparsa, observantur granula resinosa, flava, translucida, quæ incensa odorem benzoini exhalant.

Caulis & folia amara: decocta alvum movent, quandòque vomitum provocant. Singulis annis folia decidunt, simulque corymbus florifer: hoc delapso è nodo superiorî novus excrescit surculus.

Florebat Octobri.

Habitat in fylvis Guianæ.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ QUINQUAGESIMÆ PRIMÆ.

1. Corymbus floris.

2. Gemma floris tribus squamulis munita.

3. Calix.

4. Flos expansus:

5. Corolla. Discus. Stamina.

6. Stamina. Germen. Stylus. Stigma.

7. Stamina segregata.

8. Germen transverse scissum.

LA POTALIE amere. (PLANCHE 151.)

Cette PLANTE a une RACINE fourchue, ligneuse, garnie de sibres qui se répandent à un pouce environ sous terre. La TIGE qui en part est simple, noueuse, droite, dure, ligneuse; elle est de la grosseur du doigt. Les feuilles sont simples, entieres, lisses, vertes, étroites à leur base, larges, arrondies, & pointues par le haut, longues d'un pied & demi, & larges de cinq pouces, traversées dans toute leur longueur en desfous par une côte saillante; elles sont opposées deux à deux, & disposées en croix. Leur pédicule est arrondi, attaché à une gaîne qui embrasse la tige.

Les fleurs naissent au sommet de la tige, sur un, deux ou trois pédoncules enveloppés à leur base par une gaîne. Chaque pédoncule porte deux ou trois petits bouquets de trois, de quatre ou cinq fleurs opposées, qui ont à leur base une petite gaîne. Chaque fleur a son pédoncule particulier, garni à sa naissance de deux écailles.

Le CALICE est charnu, d'une seule piece, divisé prosondément en quatre parties couchées les unes sur les autres, épaisses, roides, larges, arrondies, de couleur jaune doré, & longues d'environ sept lignes.

La corolle est monopétale, attachée au fond du calice; son tube est court; son limbe est prosondément découpé en dix portions égales, fermes, droites, blanches, longues de trois lignes, couchées les unes sur les autres.

Les ÉTAMINES font au nombte de dix, réunies à leur base par une membrane en sorme de couronne. Les filets sont courts. Les antheres sont vertes, luisantes, droites, longues, aiguës, & partagées par un sillon dans toute leur longueur, & par deux latéraux.

Le pistil est un ovaire arrondi, vert, surmonté d'un style court,

Ddd ij

charnu, épais, terminé par un stigmate vert, en forme de bouton; marqué de six cannelures.

L'OVAIRE devient un fruit jaunâtre, charnu, à six côtes, de la grosseur d'une cérise. Il est à trois loges qui contiennent chacune des SEMENCES menues.

Cette plante vit plusieurs années, & à chaque année qu'elle fleurit; les tiges des fleurs étant tombées, il se forme un bourgeon qui donne trois étages de feuilles, & un bouquet de fleurs. C'est ainsi que se forment les additions annuelles de la tige. J'ai fait cette observation sur un grand nombre de plantes que j'ai trouvées dans mes différents voyages de terre ferme.

Cette plante croît dans les grandes forêts. Elle étoit en fleur dans le mois de Juillet & d'Août, & en fruit dans le mois d'Octobre.

Toutes les parties de cette plante sont sort ameres. Les jeunes tiges sont quelquesois chargées de grains d'une résine jaune, transparente, qui, étant exposée au seu, s'enslamme & répand une odeur suave, approchante de celle du benzoin.

Ses feuilles & ses jeunes tiges sont employées en tisanne pour guérir les maladies vénériennes. Cette tisanne à sorte dose, est vomitive, & par-là elle peut convenir pour débarasser l'estomac dans le cas où l'on craint d'avoir été empoisonné par le suc du Magnoc ou de quelque autre plante vénimeuse. Quelques habitans du quartier d'Aroura m'ont assuré s'en être servi avec succès dans de pareilles circonstances.

Explication de la Planche cent cinquante-unieme.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Bouton de fleur garni de trois écailles.
- 3. Calice.
- 4. Fleur épanouie.
- 5. Corolle. Disque. Étamines.
- 6. Étamines. Ovaire. Style. Stigmate.
- 7. Étamines séparées.
- 8. Ovaire coupé en travers.

OURATEA. (TABULA 152.)

CAL. Perianthium pentaphyllum, foliolis ovatis, acutis.

COR. PETALA quinque, subrotunda, receptaculo pistilli inserta.

STAM. FILAMENTA decem. ANTHER & oblongæ, in cylindrum coalitæ.

PIST. GERMEN minimum, quinquangulare. STYLUS longus, fetaceus, tubum antherarum perforans. STIGMATA quinque, acuta, minima.

PER. . . .

SEM. . . .

OURATEA Guianensis. (TABULA 152.)

Arbor altissima, trunco sexaginta-pedali, in summitate ramos emittente huc & illuc sparsos. Folia alterna, petiolata, glabra, rigida, ovato-oblonga, acuta, integerrima. Stipulæ binæ, oblongæ, angustæ, acuminatæ. Flores paniculati, terminales, gratum odorem spirantes; calicis soliola carnosa, subtus viridia, suprà lutea; petala coloris sulphurei. Fructus & semina desiderantur.

Florebat Majo.

Habitat in sylvis remotis ad ripam amnis dicti, crique des Galibis. Nomen Caribæum OURA-ARA & AVOUOUYRA.

Explicatio Tabulæ centesimæ quinquagesimæ secundæ.

1. Calix. Germen. Stylus. Stigma.

2. Corolla expansa. Germen.

3. Pistillum. Stamina.

L'OURATE de la Guiane. (PLANCHE 152.)

Cet Arbre est un des plus grands des forêts de la Guiane. Son TRONC a plus de soixante pieds de hauteur; son écorce est épaisse, rougeâtre, dure & comme graveleuse; son bois est blanc & se coupe aisément; sa tête est très considérable par ses branches & ses rameaux qui s'étendent au loin & en tous sens.

Ses feuilles sont alternes, longues de onze pouces, & larges de deux & demi, terminées par une longue pointe. Elles sont lisses, d'un vert jaunâtre. Leur pédicule est court, gros, creusé en dessus, garni

à sa base de deux longues stipules qui entourent en partie la tige, & qui tombent.

Les fleurs naissent en panicule au sommet des rameaux.

Le CALICE est divisé en cinq parties aiguës, épaisses, d'une couleur jaune en dedans.

La corolle est à cinq pétales larges, d'un tiers plus grands que les divisions du calice, jaunes, arrondis, attachés sous les étamines.

Les ÉTAMINES, au nombre de dix, naissent entre les pétales & le pistil. Leurs filets sont assez longs. Leurs antheres sont unies ensemble & forment ainsi une espece de cône.

Le pistil est un ovaire verdâtre à cinq côtes, surmonté d'un style charnu, jaune, à cinq angles qui enfilent le tuyau formé par la réunion des étamines, & est terminé par un stigmate qui, à l'aide de la loupe, fait appercevoir cinq éminences pointues.

Ces fleurs répandent une odeur qui approche beaucoup de celle

de la giroflée.

J'ai trouvé cet arbre sur les bords de la crique des Galibis. Il étoit en fleur dans le mois de Mai. Je n'ai pas pu observer son fruit, n'ayant plus rencontré cet arbre dans les forêts que j'ai parcourues.

Il est nommé OURA-ARA par les Galibis, & AVOUOU-YRA par les Garipons.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT CINQUANTE-DEUXIEME.

- 1. Calice. Ovaire. Style. Stigmate.
- 2. Corolle épanouie. Ovaire.
- 3. Pistil. Etamines.

TRIBULUS.

I. TRIBULUS (cistoides) foliis octo-jugatis, subæqualibus. LIN. Spec. 554.

Tribulus terrestris, fructu aculeato, amplis cisti floribus luteis. PLUM. Cat. 7. Mff. 93. t. 4.

Tribulus terrestris Americanus, argemones flore flavo. Pluk. Alm. 374. t. 64.

La CROIX DE CHEVALIER,

399

Cette plante se trouve communément dans les lieux arides de l'île de Caïenne & de la Guiane.

JUSSIÆA.

1. JUSSIÆA (pubescens) erecta, villosa; floribus pentapetalis, decandris, sessilibus. Lin. Spec. 555.

Onagra frutescens, & hirsuta, nerii folio, magno flore luteo. Plum.

Cat. 7. Mff. 145. t. 4.

2. JUSSIÆA erecta, glabra; floribus tetrapetalis, octandris, sessilibus. LIN. Spec. 556.

Onagra persicæ foliis amplioribus, parvo slore luteo. Plum. Cat. 7.

M//. 144. t. 4.

J'ai cultivé ces deux plantes au jardin du réduit à l'Isle de France. Les graines m'étoient parvenues de la Chine.

BUCIDA.

1. BUCIDA (Buceras) Lin. Spec. 556.

Buceras ramulis flexuosis, tenuioribus; foliis obovatis, confertis; spicis plurimis, terminalibus. Brow. Jam. 221. t. 23. f. 1.

Mangle julifera, foliis subrotundis versus summitatem latissimis con-

fertim nascentibus, cortice ad coria densanda utili. SLOAN. Cat. 156. Hist. 2. p. 67. t. 189. f. 3.

Cet arbre est connu sous le nom de GRIGNON à Caïenne. Aux îles Anglaises, il s'appelle CHÊNE FRANÇAIS. L'écorce est employée dans la tannerie; le bois dans la charpente & la ménuiserie. Il est rarement attaqué par les vers. Les habitans de Caïenne le préferent à tout autre bois pour faire des armoires ou garde-meubles.

Cet arbre est un des plus grands de la Guïane.

GRIGNON, arbor. BARR. Fran. Equinox. p. 56.

COPAIFERA.

1. COPAIFERA (officinalis) LIN. Spec. 557.

400 DECANDRIA, MONOGYNIA.

Copaiva. Jacq. Amer, 21. t. 86. COAPOIBA. MARCGR. Braf. 131. Pis. Braf. 118.

J'ai observé cet arbre dans la Guiane, au quartier de Caux. Les habitans percent avec une tariere le tronc de l'arbre, & ils y adaptent une bouteille ou un Couï, pour recevoir le baume qui en découle avec abondance, & qui est connu sous le nom de BAUME DE COPAHU.

SIMABA. (TABULA 153.)

CAL. Perianthium monophyllum, quadri aut quinque-partitum; laciniis acutis.

COR. Petala quatuor aut quinque, ovata, subalbida, ad ambitum disci inserta.

STAM. FILAMENTA octo vel decem, infernè latiora, villosa, disco inserta. Anther æ ovatæ, biloculares, incumbentes.

PIST. GERMINA quatuor aut quinque, connata, extùs convexa. Stylus longus, quadri aut quinque-striatus. Stigma quadri aut quinque-radiatum.

PER. Capsulæ quatuor aut quinque, coriaceæ, ovatæ, laterales, distantes, disco carnoso insertæ, subluteæ, uniloculares. SEM. unicum testa fragili tectum.

SIMABA Guianensis. (TABULA 153.)

FRUTEX octopedalis, TRUNCO ramoso; RAMIS & RAMULIS alternis; undiquè sparsis. Folia alterna, ternata aut impari-pinnata. Foliolis duobus oppositis, utrinquè costæ adnexis, subsessibilibus, ovato-oblongis, acuminatis, acumine obtuso, emarginato, glabris, rigidis, integerrimis. Flores corymbosi, axillares, & suprà ramos sparsi. Pedunculus storum ad basim squamulà munitur. Cortex subviridis, amarus.

Floret & fructum fert Junio. Habitat in fylvis *Orapu*.

Explicatio Tabulæ centesimæ quinquagesimæ quintæ.

- 1, Gemma floris. Squamula,
- 2. Calix.

3. Flos expansus.

4. Discus, Germen, Stylus, Stigma. Stamen,

5. Stamen.

6. Fructus quinque capsulis.

7. Capsula transverse scissa.

LE SIMABE de la Guiane. (PLANCHE 153.)

Cet Arbrisseau s'éleve de sept à huit pieds; son tronc a par le bas environ trois ou quatre pouces de diametre. Son écorce est ridée, gersée; son bois est blanc, peu compacte. Il pousse à deux ou trois pieds au dessus de la terre des branches rameuses, garnies de feuilles alternes. Ces seuilles sont composées tantôt de trois folioles, & tantôt elles sont aîlées à deux rangs de folioles opposées, dont le nombre est de quatre ou de six solioles terminées par une impaire; elles sont vertes, lisses, sermes, longues, ovales, terminées par une longue pointe mousse & échancrée; ces solioles sont portées sur une côte plus ou moins longue; les plus grandes ont trois pouces & demi de longueur, sur un pouce & plus de largeur.

Les fleurs naissent à l'aisselle des seuilles par perits bouquets, au nombre de cinq ou de six sleurs. Leur pédoncule est garni à sa base d'une très petite ÉCAILLE.

Le CALICE de la fleur est vert, d'une seule piece, divisé prosondément en quatre petites parties aiguës, & quelquesois cinq.

La corolle est à quatre pétales blanchâtres, & quelquesois cinq; attachés autour d'un disque verdâtre.

Les ÉTAMINES sont au nombre de huit, & de dix lorsqu'il y a cinq pétales; elles sont rangées sur le bord du disque. Leur filet est large & velu à sa base; le reste du filet est grêle & nud. L'ANTHERE est ovoïde, à deux bourses.

Le pistil est un ovaire placé sur le disque; il est à quatre ou cinq côtes, surmonté d'un style, terminé par un stigmate à quatre ou cinq rayons.

L'ovaire en mûrissant devient un fruit composé de quatre ou de cinq capsules jaunes, ovoides, séparées les unes des autres. L'écorce antérieure est mince, coriace, verte & amere.

J'ai trouvé cet arbrisseau dans les forêts d'Orapu, sur des terreins E e e DECANDRIA, MONOGYNIA.

qui étoient découverts; il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Juin.

L'on a grossi les parties de la fleur. Le fruit est de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT CINQUANTE-TROISIEME.

- 1. Bouton de fleur. Écaille.
- 2. Calice.
- 3. Fleur épanouie.
- 4. Disque. Ovaire. Style. Stigmate. Une étamine.
- 5. Étamine.
- 6. Fruit à cinq capsules.
- 7. Capsule coupée en travers. Amande.

SAMYDA.

1. SAMYDA (parviflora) floribus decandris, foliis ovato-oblongis utrinque glabris. Lin. Spec. 557.

Cassearia floribus decandris. JACQ. Amer. 21. t. 85.

Arbor baccifera foliis oblongis, acuminatis, floribus confertim ex alis foliorum erumpentibus, fructu minimo croceo. SLOAN. Jam. 137. Hist. p. 108. tab. 211. f. 2.

2. SAMYDA (viridiflora) foliis oblongo-ovatis, serrulatis, subtùs tomentosis.

MELASTOMA.

oblongis, acuminatis, denticulis caule & ramis hispidis. (TA-BULA 154.)

Planta perennis, caules plures, rectos, quadrangulares, villosos, tri aut quadri-pedales, in summitate ramosos, è radice emittens. Folia opposita, ovata, oblonga, acuta, subserrata, è viridi rubentia, subpilosa, quinque nervia, petiolata. Flores minimi, racemosi, terminales. Corolla alba. Stamina decem, fertilia. Pericarpium: bacca orbiculata, purpurascens, bilocularis, calici adnata, & ipsius denticulis coronata.

Florebat Junio.

Habitat ad ripam rivuli in territorio Caux.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ QUINQUAGESIMÆ QUARTÆ.

- i. Flos expansus.
- 2. Stamen.
- 3. Bacca.
- 4. Bacca transverse scissa.

LE MELASTOME purpurin. (PLANCHE 154.)

Cette PLANTE pousse des TIGES qui s'élevent à trois & quatre pieds; elles sont rameuses, garnies de poils, roussaires, à quatre angles aigus.

Les feuilles sont deux à deux opposées, & disposées en croix; elles sont molles, ovales, oblongues, terminées en pointe, légérement dentelées, marquées de cinq grandes nervures, & de plusieurs petites, transversales, intermédiaires. Leur couleur est d'un vert mêlé de rouge. A l'extrémité des tiges, & des rameaux naissent de longues GRAPPES de fleurs qui sont très petites.

Le CALICE est d'une seule piece, évasé en sorme de coupe dont le bord est marqué de cinq dents.

Les PÉTALES, au nombre de cinq, sont blancs, & attachés par un onglet entre les dents du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, rangées au dessous de l'insertion des pétales sur un disque; leur filet est court, & l'anthere plus longue & sourchue à sa base, où elle est articulée avec le filet. Cette anthere est à deux bourses qui s'ouvrent en deux valves, & répand une poussiere jaune.

Le pistil est un ovaire arrondi, surmonté d'un style qui est terminé par un stigmate obtus.

L'OVAIRE conjointement avec le calice, devient une BAIE purpurine, un peu succulente, partagée en deux loges par une cloison mitoyenne, & remplie de SEMENCES fort menues.

J'ai trouvé cette plante au bord d'un ruisseau dans les savanes du quartier de Caux. Elle étoit en fleur & en fruit dans le mois de Juin.

Eee ij

DECANDRIA, MONOGYNIA.

Il m'a paru que cette plante perdoit ses tiges chaque année, & que de ses racines il en repoussoit de nouvelles.

Explication de la Planche cent cinquante - quatrieme.

- 1. Fleur épanouie.
- 2. Étamine.
- 3. Baie.
- 4. Baie coupée en travers.
- 2. MELASTOMA (bivalvis) caule alato, foliis brevibus ovatis, obtusis, trinerviis, sessilibus. (TABULA 155. Fig. a.)

PLANTA annua. RADIX fibrosa. CAULIS rectus, simplex, in summitate ramosus, sex aut decem-uncialis, tetragonus, angulis marginatis. Folia opposita, sessilia, ovato-obtusa, trinervia. Flores corymbosi terminales, corymbis trissoris. Calix: perianthium monophyllum, turbinatum, quinque-dentatum, denticulis longis, acutis. BRACTEÆ binæ, oppositæ ad basim calicis. Corolla alba, pentapetala, petalis quatuor minoribus. Stamina decem, uno versu declinata, & ipsius denticulis coronata. Tota planta est cinerei coloris.

Florebat Julio.

Habitat in pratis paludosis in via quæ ducit è Caïenna ad Courou.

Explicatio Tabulæ centesimæ quinquagesimæ quintæ. Fig. a.

- 1. Calix expansus.
- 2. Calix.
- 3. Pars calicis aperta. Germen. Stylus. Stigma.
- 4. Stamen.
- 5. Capsula bivalvis. Placenta.
- 6. Capsula.

LE MELASTOME cendré. (PLANCHE 155. Fig. a.)

Cette PLANTE s'éleve depuis six jusqu'à dix pouces. Sa racine est menue, sibreuse. Sa tige est simple, ferme, droite, à quatre angles, bordés d'un petit feuillet membraneux, & jette à son extrémité plusieurs rameaux courts, sur lesquels naissent les sleurs. Cette tige dès le bas est garnie de feuilles opposées, & disposées en croix; elles sont

entieres, sessiles, ovales, obtuses, longues d'un demi-pouce, larges de trois lignes, lisses, molles, d'un vert cendré, & marquées en dessous de trois nervures longitudinales peu saillantes.

Les fleurs naissent de l'aisselle des feuilles, & terminent quelquefois les rameaux.

Le calice est arrondi en forme de coupe à sa base, & se partage par le haut en cinq parties longues, étroites & aiguës.

Les PÉTALES sont au nombre de cinq, dont un est plus grand que les quatre autres; ils sont blancs, ovales, un peu concaves, & attachés par un onglet au bord du calice, entre ses divisions.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, & naissent au dessous des pétales, sur un corps qui forme un disque roussaire qui borde l'ouverture interne du calice. Leurs filets sont grêles, rougeâtres, & portent chacun une anthere courbée en forme d'arc, dont la partie inférieure est sourchue, & est articulée sur le filet un peu au dessus de sa bisurcation; la partie supérieure est renssée, allongée, aiguë & à deux loges qui, en s'ouvrant, répandent une poussière jaune.

Le pistil est un ovaire arrondi, surmonté d'un style de la longueur des étamines; il est terminé par un stigmate un peu renssé & concave.

L'ovaire devient une Capsule seche, rensermée dans le calice; elle s'ouvre en deux valves, elle est à deux loges; le placenta, qui occupe le centre, est chargé de GRAINES très menues.

Cette plante croît dans les savanes marécageuses de la terre serme qu'on traverse en allant de Caïenne à Courou.

Explication de la Planche cent cinquante-cinquieme, Fig. a.

- 1. Calice épanoui.
- 2. Calice.
- 3. Portion du calice ouvert. Ovaire. Style. Stigmate.
- 4. Étamine.
- 5. Capsule à deux valves. Placenta.
- 6. Capsule.

3. MELASTOMA (trivalvis) foliis linearibus acutis, capsula trivalvi. (TABULA 155. Fig. b.)

PLANTA annua. RADIX fibrosa. CAULIS simplex, bipedalis, tetragonus, angulis acutis, in summitate ramosus; ramulis oppositis. Folia opposita, angusta, sessilia, trinervia. Flores corymbosi terminales, corymbis tristoris. Calix: perianthium monophyllum, turbinatum, quinquedentatum, denticulis longis, angustis, acutis. Bracteæ binæ, oppositæ, oblongæ, angustæ, ad basim calicis. Corolla pentapetala, petalis albis, quatuor minoribus. Pericarpium: capsula trilocularis, trivalvis, calice obvoluta. Tota planta est cinerei coloris.

Florebat Julio.

Habitat in iifdem locis ac præcedens.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ QUINQUAGESIMÆ QUINTÆ. FIG. b.

- 1. Calix.
- 2. Capsula trivalvis. Placenta.
- 3. Capsula extrà calicem.

LE MELASTOME à petite feuille. (TABULA 155. Fig. b.)

Cette plante croît dans les mêmes lieux que la précédente, dont elle differe par sa TIGE qui s'éleve quelquesois de deux pieds, & dont les seuillets qui bordent ses angles sont peu saillants; par ses feuilles, qui sont plus étroites & aiguës; & ensin par son fruit plus gros, qui a trois loges & s'ouvre en trois valves.

Ces deux plantes étoient en fleur & en fruit dans le mois de Juillet.

Explication de la Planche cent cinquante-cinquieme. Fig. b.

- 1. Calice.
- 2. Capsule à trois valves. Placenta.
- 3. Capsule dépouillée du calice.
- 4. MELASTOMA (racemosa) foliis ovatis, quinquenerviis, petiolis & limbis foliorum villosis. (TABULA 156.)

Planta octo-pedalis, caules plures, tetragonos, rectos, in summitate ramosos, è radice perenni emittens. Folia opposita, ovato-

407

acuta, subserrata, margine piloso, quinquenervia, nervis & nervulis purpurascentibus, petiolata, petiolo brevi, villoso. Flores sessiles, racemosi, terminales; racemulis subspicatis. Corolla alba, petala margine superiori revoluta. Stamina decem, quinque longiora. Pericarpium: bacca calici adnata, violacea, & ipsius denticulis coronata, trilocularis.

Floret variis anni temporibus.

Habitat in Guianâ ad ripas rivulorum. Nomen Gallicum AZIER MACAQUE.

Explicatio Tabulæ centesimæ Quinquagesimæ sextæ:

- I. Corolla.
- 2. Petalum.
- 3. Flos expansus.
- 4. Stamen.
- 5. Germen. Discus. Stylus. Stigma.
- 6. Bacca transverse scissa.
- 7. Racemulus fruciuum magnitudine naturali.

LE MELASTOME à grappes. (PLANCHE 156.)

Cet Arbrisseau pousse des TIGES rameuses, à quatre angles, qui s'élevent de sept à huit pieds, couvertes d'une écorce verte, & renferment dans leur centre une moëlle blanche; lorsqu'on les coupe, la partie coupée prend une couleur violette.

Les feuilles sont deux à deux, opposées, & disposées en croix; vertes en dessus, & bordées de poils. Les plus grandes ont huit pouces de longueur, & trois de largeur; elles sont marquées en dessous par cinq nervures rouges, longitudinales, saillantes, entre lesquelles il y en a plusieurs transversales, aussi rouges & apparentes. Leur pédicule est rouge, long d'un pouce, creusé en gouttiere à sa face supérieure, & convexe en dessous; il est garni de poils à sa naissance ainsi que les deux côtes de la tige qui y répondent.

Les fleurs naissent sur de longues grappes à l'extrémité des tiges & des rameaux; elles sont rangées sur les rameaux de la grappe en sorme de petits épisment acla maini.

Le CALICE est en forme de coupe, arrondi à sa base, évasé à son limbe, qui est marqué de cinq petits corps verdâtres.

Les PÉTALES sont cinq, très petits, de couleur blanche, arrondis, & un peu concaves, attachés par un onglet rougeâtre entre les corps qui terminent le limbe du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, de couleur rougeâtre, rangées sur un disque au dessous de l'insertion des pétales; cinq sont plus grandes, & cinq font plus petites. Leurs filets font larges par le bas, & éfilés par le haut où s'articule une anthere fourchue à sa base, & terminée par un feuillet concave & aigu; elle est à deux loges qui s'ouvrent chacune en deux valves.

Le pistil est un ovaire arrondi, surmonté d'un style, terminé par un stigmate obtus.

L'ovaire, conjointement avec le calice, devient une petite baie fucculente à trois loges, de couleur violette, remplie de menues SEMENCES attachées à un PLACENTA qui est dans l'angle de chaque loge.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT CINQUANTE-SIXIEME.

- 1. Corolle.
- 2. Pétale.
- 3. Fleur épanouie.
- 4. Étamine.
- 5. Ovaire. Disque. Style. Stigmate.
- 6. Baie coupée en travers.
- 7. Extrémité d'un rameau de fruit de grandeur naturelle.
- 5. MELASTOMA (rufefcens) foliis crassis, rugosis, cordatis, subtus tomentosis, subsessibus. (TABULA 157.)

Fruticulus caules plures, rectos, ramosos, quadrangulares, villosos, rusescentes, novem-pedales, è radice emittens. Folia opposita, cordata, acuminata, subdentata, rusescentia, quinque-nervia, sessilia. FLORES congesti, racemosi, terminales; RACEMULIS oppositis, ad basim bractea munitis. Corolla minima alba. Stamina decem æqualia.

PERICARPIUM:

DECANDRIA, MONOGYNIA. 409

Pericarpium: bacca rubra, villosa, calici adnata, ipsius denticulis coronata, trilocularis.

Florebat Novembri.

Habitat in locis campestribus Aroura, & comitatûs de Gêne.

Explicatio Tabulæ centesimæ quinquagesimæ septimæ.

I. Flos expansus.

2. Stamen.

3. Bacca superne visa.

4. Bacca oblique visa.

5. Bacca transverse scissa.

LE MELASTOME roussâtre. (PLANCHE 157.)

Cet ARBRISSEAU pousse plusieurs TIGES d'environ neuf pieds de hauteur; elles sont droites, rameuses, à quatre angles, & couvertes d'un velu roussatre.

Les feuilles sont sessiles, longues de sept pouces, larges de trois, & plus dentelées à leurs bords, terminées en pointe, & taillées en forme de cœur à leur base: leur couleur est verte en dessus, chagrinée, couverte en dessous d'un velu roussatre; elles sont marquées de cinq nervures longitudinales, & de plusieurs intermédiaires transversales.

Les fleurs naissent à l'extrémité des tiges & des rameaux, sur de longues grappes sort serrées.

Le CALICE est très petit, en forme de coupe, divisé à son limbe en cinq petites parties aigues; il est tout couvert d'un duvet roussaire.

Les pétales au nombre de cinq, sont blancs, arrondis, attachés par un onglet entre les divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, rangées au dessous de l'insertion des pétales sur un disque. Leur filet est court. L'ANTHERE est longue, sourchue à son extrémité insérieure, où elle est articulée avec le filet; elle est à deux bourses qui s'ouvrent en deux valves.

Le pistil est un ovaire arrondi, surmonté d'un style, terminé par un stigmate obtus.

L'ovaire, conjointement avec le calice, devient une BAIE rouge, Fff

peu succulente, partagée intérieurement en trois loges remplies de semences menues.

J'ai trouvé cet arbrisseau dans les lieux incultes d'Aroura & du Comté de Gêne.

Il étoit en fleur & en fruit au mois de Novembre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT CINQUANTE-SEPTIEME.

- 1. Fleur épanouie.
- 2. Étamine.
- 3. Baie vue en dessus.
- 4. Baie vue de profil.
- 5. Baie coupée en travers.
- 6. MELASTOMA (alata) floribus racemosis, foliis ovato-oblongis, subtus tomentosis, incanis, subsessibles. (TABULA 158.)

FRUTICULUS CAULES plures, rectos, ramosos, tetragonos, angulis marginatis, tomento cinereo, brevissimo tectos, septem - pedales emittit. Folia opposita, ovato-oblonga, acuta, integerrima, quinquenervia, supernè viridia, infernè subtomentosa, incana, sessilia. Flores racemosi, terminales; racemis & racemulis oppositis, tripartitis, singulis, trifloris. Corolla: petala quinque, quatuor æqualia, unico majore. Stamina decem, subæqualia. Pericarpium: bacca orbiculata, rubra, calici adnata, & ipsius denticulis coronata, trilocularis.

Florebat Septembri, fructum ferebat Octobri & Novembri. Habitat in campestribus Caïennæ & Guianæ.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ QUINQUAGESIMÆ OCTAVÆ.

- 1. Flos expansus.
- 2. Stamen.
- 3. Bacca transverse scissa.
- 4. Bacca.

LE MELASTOME à tige aîlée. (PLANCHE 158.)

Cet Arbrisseau pousse des riges qui s'élevent de six à sept pieds; elles sont creuses, de couleur cendrée, & à quatre angles, bordées

d'un feuillet, nues par le bas, & garnies par le haut de feuilles opposées, & disposées en croix; ces seuilles sont sessiles, ovales, pointues, d'environ sept pouces de longueur, sur trois de largeur, vertes en dessus, & couvertes en dessous d'un petit duvet court & cendré; elles ont cinq nervures saillantes en dessous, entre lesquelles il y en a un grand nombre de transversales.

Les fleurs naissent en longues GRAPPES à l'extrémité des tiges & des rameaux; elles sont ramassées en petits bouquets, portés trois à trois sur un pédoncule commun. Ces fleurs sont très petites.

Le CALICE est un peu évasé, arrondi, à cinq dents.

Les pétales sont au nombre de cinq, dont un est plus grand que les quatre autres; ils sont attachés par un onglet entre les dents du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, rangées au dessous de l'insertion des pétales, autour de la paroi supérieure & interne du calice. Leur filet est court, grêle & blanc. Les Antheres sont articulées par leur partie sourchue & insérieure sur le filet; elles sont à deux bourses & s'ouvrent en deux valves.

Le PISTIL est un ovaire qui, conjointement avec le calice, devient une BAIE de la grosseur d'une grosseille rouge, peu succulente, partagée intérieurement en trois loges remplies de menues SEMENCES anguleuses & verdâtres.

On emploie la décoction des feuilles de cet arbrisseau pour laver les vieux ulceres appellés malingres dans le pays.

J'ai trouvé cet arbrisseau dans l'île de Caienne & dans plusieurs endroits incultes de la Guiane.

Il étoit en fleur au mois de Septembre, & en fruit aux mois d'Octobre & de Novembre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT CINQUANTE-HUITIEME.

- i. Fleur épanouie.
- 2. Étamine.
- 3. Baie coupée en travers.
- 4. Baie.

7. MELASTOMA (levigata) foliis integerrimis, quinquenerviis, ovato-oblongis, leviusculis, acuminatis, margine levibus. Lin. Spec. 559.

Groffularia plantaginis folio lato, fructu minimo, cæruleo. Plum.

Cat. 18.

MELASTOMA (levigata). (TABULA 159.)

Arbor mediocris, trunco quinque aut sex-pedali, in summitate ramoso; ramis & ramusculis oppositis, tetragonis, glabris. Folta opposita, ovato-oblonga, acuta, petiolata, subcærulea, glabra, quinquenervia, nervis rubentibus. Flores minimi, racemosi, terminales; racemulis oppositis, divaricatis. Corolla alba, pentapetala; petalis quatuor æqualibus, unico majore. Stamina decem alba. Pericarpium: bacca exigua, globosa, subcærulea, calici adnata, & ipsius denticulis coronata, quadri aut quinque-locularis.

Florebat Junio, Julio & Augusto. Habitat in pratis Caïennæ & Guianæ.

Explicatio Tabulæ centesimæ quinquagesimæ nonæ.

r. Flos expansus.

2. Stamina.

3. Bacca magnitudine naturali.

4. Bacca transverse scissa.

6. Bacca ampliata, transverse scissa.

7. Placenta. Semina.

LE MELASTOME à petit fruit. (PLANCHE 159.)

Cette plante forme un ARBRE dont le TRONC a environ quatre pouces de diametre, & cinq à fix pieds de hauteur; il est creux dans son centre; son bois est blanchâtre, solide & compacte. Du sommet du tronc sortent des BRANCHES longues, rameuses, & à quatre angles, garnies de FEUILLES opposées, & disposées en croix; elles sont lisses, seches, d'un vert pâle, oblongues, ovales, légerement dentelées à leur bord, terminées en pointe, & marquées en dessous de cinq nervures longitudinales, rougeâtres, & de plusieurs transversales intermédiaires.

Les fleurs naissent au sommet des branches sur de longues grappes éparses; ces fleurs sont très petites.

Leur calice est en forme de coupe à cinq dentelures rouges.

Les PÉTALES sont au nombre de cinq, de couleur blanche, dont un est plus grand, attaché par un onglet, entre les dentelures du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, rangées sur un disque au dessous de l'insertion des pétales; leur filet est long, de même que l'anthere qui est articulée sur le filet par son extrémité insérieure, fourchue; la partie supérieure est à deux bourses qui s'ouvrent chacune en deux valves.

Le pistil est un ovaire arrondi, surmonté par un style, terminé par un stigmate obtus.

L'ovaire conjointement avec le calice, devient une petite baie bleuâtre, peu succulente, qui se partage intérieurement par des cloisons mitoyennes, tantôt à quatre, & tantôt à cinq loges remplies de semences très menues, attachées à un placenta qui est dans l'angle de chaque loge.

On emploie les feuilles écrasées de cette plante pour guérir les blessures occasionnées par la piquure des épines dont quelques poissons sont armés.

J'ai trouvé cet arbre dans plusieurs savanes de la Guiane, & de l'île de Caïenne.

Il étoit en fleur & en fruit dans les mois de Juin, de Juillet & d'Août.

Explication de la Planche cent cinquante-neuvieme.

- 1. Fleur épanouie.
- 2. Étamines.
- 3. Baie de grandeur naturelle.
- 4. Baie coupée en travers.
- 6. Baie grossie à la loupe, coupée en travers;
- 7. Placenta, Semences,

8. MELASTOMA (grandiflora) caule & foliis hirsutis, cordatis, acuminatis, flore violaceo. (TABULA 160.)

FRUTICULUS CAULES plures, rectos, rubescentes, villosos, ramosos, tripedales, è radice emittens. Folia opposita, cordato-acuminata, quinque aut septem-nervia, subserrata, supernè & insernè pilis rusescentibus tecta, petiolata. Flores corymbosi, axillares & terminales, tres simul juncti, brevi pedunculo susfulti.

CAL. Perianthium monophyllum, villosum, ventricosum, quinquedentatum; denticulis oblongis, angustis, acutis.

COR. PETALA quinque, inæqualia, in orbem expansa, unico majore,

unguibus inferta fauci calicis, infrà divifuras.

STAM. FILAMENTA decem, inæqualia, disco inserta, infrà petala; quinque longissima, sterilia; quatuor longiora, unum intermedium longissimum, in medio instructum processu, quasi retrò fractum. Antheræ quinque, floridæ, steriles; quinque fertiles, oblongæ, intùs sulcatæ, biloculares, in membranam rostratam desinentes.

PIST. GERMEN subrotundum, decem, striatum. STYLUS longus.

STIGMA capitatum, planum, concavum.

PER. BACCA exfucca, rubra, quinque-locularis, in calice recondita. Corolla violacea.

Florebat Maio, Junio & Julio. Habitat in pratis Caïennæ & Guianæ.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ SEXAGESIMÆ.

I. Calix.

2. Calix apertus. Germen. Stylus. Stigma.

3. Stamen magnum, erectum, & magnitudine naturali:

4. Stamen visum gemma floris non expansa.

5. Pars calicis. Germen transverse scissum.

6. Pars calicis. Bacca.

8. Bacca.

LE MELASTOME à grande fleur violette. (PLANCHE 160.)

La racine de cette plante est ligneuse, branchue & sibreuse; elle pousse une ou plusieurs tiges rougeâtres, velues, presque cylin-

driques, de trois ou quatre lignes de diametre; elles s'élevent de deux, trois & quatre pieds, & font garnies de Branches opposées, disposées en croix. Les feuilles sont deux à deux, opposées, d'un vert jaunâtre, en forme de cœur, légerement dentelées à leur bord, terminées par une longue pointe, & portées sur des queues d'environ un pouce de longueur, creusées en gouttiere en dessus, & convexes en dessous; elles sont couvertes de poils roussatres, & ont cinq ou sept nervures faillantes en dessous.

Les fleurs naissent des aisselles des feuilles, au sommet des branches, & sont pour l'ordinaire deux ou trois ensemble, portées chacune sur un court pédoncule.

Leur CALICE est garni de poils roussatres; il est arrondi à sa base, & découpé à son extrémité supérieure en cinq parties longues, étroites & aiguës.

Les PÉTALES sont au nombre de cinq, de couleur violette, & dont une plus grande que les quatre autres, attachées par leur onglet à la paroi interne du calice entre ses divisions.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix sur un corps ou disque au dessous des pétales; cinq sont très courtes, & avortent, quatre à l'opposite sont plus grandes, & entre ces dernieres est une cinquieme du double plus longue. Les filets des quatre étamines fertiles sont courbés, larges à leur base, de couleur bleuâtre, & portent une ANTHERE fort longue, fourchue à sa partie inférieure, laquelle est articulée sur le filet. Cette anthere grossit, ensuite elle est à deux loges, & est terminée par un feuillet creusé en forme de bec. Le filet de l'étamine qui est la plus longue, est de même forme & couleur, il est aussi articulé à sa base. Cette partie grêle est courbée en maniere de coude, dont la branche inférieure est plus courte, plus grêle que la supérieure, laquelle est plus longue, plus large, convexe en dehors, & creusée en gouttiere en dedans; elle est unie par une espece d'articulation avec une anthere de même longueur, à deux bourses, convexe en dehors, partagée par un fillon en dedans, terminée par un feuillet qui à la forme d'un bec. Lorsque la fleur n'est pas épanouie, l'anthere est couchée sur la longue branche de la partie coudée, & s'incline en cet état jusqu'au dessous de la naissance du filet.

Le PISTIE est un ovaire placé au fond du calice; il est arrondi à dix côtes, surmonté d'un STYLE qui se courbe, & va se placer entre les étamines sertiles. Il est terminé par un STIGMATE large, applati & concave.

L'OVAIRE devient une BAIE peu succulente, rensermée dans le calice qui dans sa maturité est rougeâtre. Cette capsule a cinq loges remplies de menues semences, & s'ouvre par son sommet en cinq valves.

Toutes les parties de cette plante, excepté les pétales, laissent échapper une liqueur visqueuse & balsamique, dont l'odeur est assez agréable.

Les Créoles emploient les fleurs de cette plante en infusion pour calmer la toux, & procurer l'expectoration; les autres parties de la plante sont estimées & employées comme un bon vulnéraire.

J'ai trouvé cette plante en grande quantité dans les lieux sablonneux & humides, de l'île de Caïenne, sur la route qui conduit aux habitations de la côte maritime, & dans les savanes marécageuses de la grande terre. Elle portoit fleur & fruit en Mai, Juin & Juillet.

Cet arbrisseau forme des tousses d'un aspect agréable, & surtout lorsqu'il est chargé de fleurs.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT SOIXANTIEME,

- 1. Calice,
- 2. Calice ouvert. Ovaire. Style. Stigmate.
- 3. La grande étamine vue redressée, & dans son état naturel,
- 4. Etamine renfermée dans le calice, la fleur en bouton,
- 5. Portion du calice. Ovaire coupé en travers,
- 6. Portion du calice. Baie.
- 7. Pivot du placenta de la baie,
- 8. Baie.
- 9. MELASTOMA (rubra) foliis subcordatis, sessilibus, sloribus axiilaribus. (TABULA 161.)

Arbuscula Jamaïcensis pentaneuros, foliis crassis, leviter dentatis, supernâ facie serrugineâ pronâ candicante, & molli lanugine villosis. Pluk. Alm. 40. tab. 264. sig. 3.

FRUTICULUS

FRUTICULUS CAULES plures, pedales & bipedales, tetragonos, tomentosos, in summitate ramosos, è radice emittens, infernè nudos, supernè foliosos. Folia cordato-acuminata, subserrata, tomentosa, supernè viridia, infernè ferruginea, quinque-nervia, subsessibilia. Flores solitarii, quandoque bini aut terni, sessiles, in axillis foliorum, aut suprà caulem, in axillà folii jam decidui. Corolla purpurascens. Stamina decem. Pericarpium: bacca rubra, villosa, calici adnata, quinque-locularis.

Florebat Junio.

Habitat Guianæ ad ripam rivuli, propè prædium Domini Du Chassis.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ SEXAGESIMÆ PRIMÆ,

- I. Flos expansus:
- 2. Stamen.
- 3. Calix apertus. Germen. Stylus. Stigma.
- 4. Bacca.
- 5. Bacca transversè scissa.

LE MÉLASTOME velu. (PLANCHE 161.)

Cet arbrisseau pousse de sa racine un grand nombre de tiges couvertes de poils roussaires; elles sont rameuses, & à quatre angles, garnies de feuilles velues, opposées & disposées en croix, larges à leur base, légerement dentelées, terminées en pointe, vertes en dessus, cendrées en dessous: & malgré les poils dont elles sont entierement couvertes en dessous, on apperçoit cinq nervures saillantes, longitudinales, entre lesquelles sont placées un grand nombre de transversales. La figure que j'en donne le représente de grandeur naturelle. La partie inférieure des tiges est dénuée de seuilles; & à leur place, de chaque côté, naissent des fleurs purpurines, presque toujours solitaires & sessiles; il en pousse de même à l'aisselle des seuilles qui sub-sistent sur les tiges & les rameaux. Leur calice est en forme de coupe, évasé à son limbe, & divisé en cinq parties aiguës.

Les PÉTALES sont cinq, ovales, attachées par un onglet entre les divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, rangées sur un disque au dessous de l'insertion des pétales. Leur filet porte une anthere qui

s'articule avec lui par son extrémité inférieure qui est sourchue. Cette anthere est à deux bourses qui s'ouvrent en deux valves.

Le pistil est un ovaire arrondi, surmonté d'un style, terminé par un stigmate obtus.

L'OVAIRE conjointement avec le calice, devient une BAIE succulente, velue, de couleur rouge. Elle est à cinq loges, partagées par des cloisons mitoyennes, & remplies de menues semences.

Cette baie est douce & bonne à manger.

J'ai trouvé cet arbrisseau en sleur & en fruit au mois de Juin; c'est à la terre ferme sur le bord d'un ruisseau que sorme la sontaine de l'habitation de M. du Chassis.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT SOIXANTE-UNIEME.

- 1. Fleur épanouie.
- 2. Étamine.
- 3. Calice ouvert. Ovaire. Style. Stigmate.
- 4. Baie.
- 5. Baie coupée en travers.
- 10. MELASTOMA (fuccosa) foliis ovatis, hirsutis, asperis, subtùs incanis; fructu purpurascente. (TABULA 162.)

Frutex decem aut duodecim-pedalis, ramosus; ramis rectis, nodosis, tetragonis, villosis, rusescentibus, in extremitate foliosis. Folia opposita, ovata, acuta, integerrima, quinque-nervia, supernè hirsuta, aspera, ferruginea, subtùs tomentosa, incana, petiolata; folia novella incarnata. Flores congesti, subsessibles, ad axillas foliorum evanidorum. Calix: perianthium monophyllum, subrotundum, villosum, inferum, quinquedentatum; denticulis acutis. Corolla pentapetala, alba, petalis subrotundis, concavis, simbriatis, in orbem positis. Stamina decem, erecta, uno versu declinata. Pistillum: germen calici adnatum. Stylus longus. Stigma capitatum, concavum, quinquesulcatum. Pericarpium: bacca edulis, orbiculata, quinquelocularis. Semina numerosa, in pulpâ molli subrubente nidulantia.

Floret, fructumque fert variis anni temporibus.

Habitat in sylvis Caïennæ & Guianæ.

Nomen Gallicum CACA HENRIETTE.

Explicatio Tabulæ centesimæ sexagesimæ secundæ.

1. Calix. Discus. Stigma.

2. Germen transverse scissum.

3. Bacca magnitudine naturali.

LE MÉLASTOME à fruit purpurin. (PLANCHE 162.)

Cet arbrisseau s'éleve de dix à douze pieds; son tronc a quatre à cinq pouces de diametre; son écorce est cendrée; son bois est blanc & très dur; il pousse des branches droites, nues, qui, à leurs extrémités, portent quelques rameaux quarrés, couverts de poils rouss'atres, garnis à leurs sommets de quatre à cinq étages de seuilles opposées & en croix; elles sont ovales, entieres, de cinq pouces de long, sur trois & demi de large, vertes, couvertes d'un poil rude & âpre au toucher, en dessus blanchâtres, velues en dessous, partagées dans le milieu de leur longueur par une côte saillante en dessous, qui donne naissance à quatre nervures, dont les deux inférieures s'étendent sur son bord, & les supérieures vont en courbant se réunir au sommet. Les jeunes seuilles sont couvertes de poils mollets & rougeâtres, tant extérieurement qu'intérieurement.

Les fleurs naissent sur les branches & les rameaux, au dessous des feuilles, immédiatement au dessus de la marque que celles qui sont tombées y ont laissée; elles sont sans pédoncules, par grouppes.

Le CALICE, qui renferme l'ovaire, est arrondi, charnu, chargé d'un poil blanchâtre, divisé à son sommet en cinq parties larges & aiguës.

La corolle est à cinq pétales oblongs, blancs, concaves, frangés à leurs bords, plus étroits à leur base qui est charnue, & attachés à la paroi interne du calice un peu au dessous de ses divisions.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, inclinées d'un côté, & placées au dessous de l'insertion des pétales; leur filet est blanc; les antheres sont longues, grêles & bleuâtres.

Le pistil est un ovaire rond qui fait corps avec la partie postérieure du calice; il est surmonté d'un style blanc, courbé, charnu, qui

Gggij

déborde les étamines, & est terminé par un stigmate rond, évasé; concave, marqué de cinq fillons.

L'ovaire devient une baie velue, rougeâtre, de la grosseur du fruit du grosseiller épineux & cultivé, couronnée par les divisions du calice; elle est extérieurement partagée en cinq loges par des membranes très fines; chaque loge est remplie de semences très menues, enveloppées dans une substance douce, molle, fondante & rougeâtre.

Ces fruits sont d'un bon goût, & généralement recherchés par les différents peuples qui habitent la Guiane.

On estime ses seuilles en décoction pour laver les plaies & les ulceres; elles sont vulnéraires astringentes.

Cet arbrisseau se trouve dans l'île de Caïenne & en différents quartiers de la Guiane, où je l'ai observé en fleur & en fruit dans presque toutes les saisons.

Ce fruit est nommé CACA HENRIETTE par les Créoles. On en a représenté un de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT SOIXANTE-DEUXIEME.

- 1. Calice. Disque. Stigmate.
- 2. Ovaire coupé en travers.
- 3. Baie de grosseur naturelle.
- 11. MELASTOMA (arborescens) foliis subrotundis, quinquenerviis; floribus corymbosis, petalis basi bisidis. (TABULA 163.)

Arbor Trunco sexaginta-pedali, ad basim costis pluribus sejunctis; & suprà terram latè extensis cincto, & quasi suffulto, in summitate ramoso; RAMIS undique sparsis, RAMULIS tetragonis, nodosis, foliosis. Folia opposita, ovata, glabra, rigida, integerrima, quinquenervia, petiolata. Flores racemoli infrà folia, ad axillas foliorum evanidorum; RACEMIS oppositis, iisque simul & pedunculis florum bracteis duabus ad basim munitis. Calix: perianthium inferum, turbinatum, decemdentatum, denticulis minimis, brevissimis. Corolla pentapetala, alba, petalis basi bisidis. Pistillum: germen calici adnatum. Stylus longus. Stigma capitatum, quinquestriatum. Pericarpium: bacca sublutea, subrotunda, umbilicata, calicis denticulis cincta, quinquelocularis. Semina minutissima, numerosa, in pulpà molli, dulci & eduli nidulantia.

Florebat in fylvis Guianæ, & propè Aroura.

Nomen Gallicum MÊLE.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ SEXAGESIMÆ TERTIÆ.

1. Calix. Discus. Germen. Stylus. Stigma.

2. Germen transversè scissum.

3. Petalum.

4. Bacca magnitudine naturali.

LE MÉLASTOME arbre. (PLANCHE 163.)

Cet Arbre est très grand: son tronc a soixante pieds de hauteur, sur un pied & demi de diametre; il prend naissance de la réunion de plusieurs côtes épaisses, applaties, écartées les unes des autres, qui s'élargissent & s'étendent à mesure qu'elles gagnent la terre. Ces côtes sont connues à Caïenne sous le nom d'Arcaba. L'écorce de cet Arcaba est cendrée & lisse; l'écorce du tronc est cendrée, un peu roussaire, inégale & gersée; son bois est blanchâtre, compacte: quelque temps après avoir été coupé, il devient roussaire.

Les BRANCHES partent du sommet du tronc, & sont en grand nombre, les unes inclinées, les autres droites; elles se répandent au loin de tous côtés; elles sont opposées & en croix, garnies de RAMEAUX noueux, à quatre angles obtus, dont deux faces ont un sillon qui s'étend d'un nœud à l'autre.

Les feuilles viennent à l'extrémité des rameaux. Elles sont deux à deux, opposées, & en croix, entieres, ovales, vertes, sermes, longues de sept pouces, sur quatre & demi de large. Leur pédicule est court, convexe en dessous, creusé en gouttiere en dessus, & large à sa base; elles sont dans leur milieu traversées par une côte saillante en dessous, d'où partent quatre nervures; les deux inférieures se répandent au bord de la seuille, & les deux supérieures vont gagner sa partie aiguë.

Les fleurs naissent au dessous des feuilles, & immédiatement au dessus de l'impression que les anciennes ont laissée en tombant.

Les fleurs sont disposées par petits bouquets opposés, soutenus sur

422 DECANDRIA, MONOGYNIA.

un pédoncule commun, qui porte à sa base deux écailles, & chaque pédoncule particulier de la sleur en a aussi deux à sa base.

Le CALICE est blanc verdâtre, charnu, évasé en sorme de cloche; & porte à son sommet dix petites DENTS de couleur rouge.

Les PÉTALES sont au nombre de cinq, blancs, oblongs, arrondis & concaves, ondés, & plus larges à leur partie supérieure, plus étroits à leur base, & séparés en deux lanieres courtes, qui ont chacune un onglet, attachés au dessous de l'intervalle de deux dents à la paroi interne du calice qui se trouve à cet endroit marqué dans toute sa circonsérence d'une ligne rouge.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, attachées à la paroi du calice; au dessus des pétales. Les filets sont charnus, applatis, rouges à leur naissance, & blancs dans le reste. Les antheres, aussi longues que les filets, sont corps avec eux; elles sont jaunes, & à deux bourses.

Le pistil est un ovaire qui est arrondi à sa base, comprimé à son sommet, rensermé dans le calice avec lequel il sait corps; il est surmonté d'un style long, blanc, charnu, strié, qui se courbe & déborde les étamines; il est terminé par un stigmate rond, vert, applati, marqué de cinq sillons en sorme de toile.

L'ovaire devient une baie jaune, grosse comme une petite nesse, couronnée par les bords du calice; elle est formée par des membranes très sines, divisées en cinq loges, remplies de semences très menues, enveloppées d'une substance molle & sondante.

Ces fruits sont bons à manger, & d'un goût douceâtre; ils sont connus sous le nom de MÊLE par les habitans.

Cet arbre croît dans différents quartiers de la Guiane; je l'ai observé en fleur au mois d'Août, & en fruit au mois de Novembre, dans les forêts qui sont aux environs de la paroisse d'Aroura.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT SOIXANTE-TROISIEME.

- 1. Calice. Disque. Ovaire. Style. Stigmate.
- 2. Ovaire coupé en travers.
- 3. Pétale.
- 4. Baie de grosseur naturelle.

12. MELASTOMA (flavescens) foliis ovatis, quinquenerviis, subtùs incanis. (TABULA 164.)

Arbor trunco decem-pedali, tetragono, angulis acutis, in summitate ramoso; ramis & ramulis quadrangularibus, in extremitate foliosis. Folia opposita, ovato-oblonga, basi angustiora, integerrima, glabra, superne slavescentia, inferne subcinerea, petiolata. Flores infrà folia racemosi, racemis oppositis, ad axillas foliorum evanidorum. Corolla, pericarpium uti præcedenti.

Florebat, fructumque ferebat Novembri.

Habitat in fylvis Sinemariensibus.

LE MELASTOME jaune. (PLANCHE 164.)

Cet arbre est de moyenne grandeur; son tronc a huit ou dix pieds de hauteur, sur huit pouces de diametre; il est quarré dans toute sa longueur, & à quatre angles. Son écorce est lisse & grisatre. Son bois est blanc & très dur. Ses branches sont longues, & se répandent en tous sens. Les rameaux, qui en partent, sont chargés de feuilles opposées & en croix; elles sont entieres, minces, lisses, ovales, étroites à leur naissance, larges vers le milieu, arrondies, & terminées en pointe, longues de huit à neuf pouces, larges de quatre, d'une couleur jaunâtre en dessus, & d'un blanc cendré en dessous.

Les fleurs ressemblent en tout par leur position, par leur sorme & couleur, à celles de l'espece précédente.

Les fruits sont également semblables, & bons à manger.

J'ai trouvé cet arbre dans les forêts de Sinémari. Il étoit en fleur & en fruit au commencement de Novembre.

13. MELASTOMA (fpicata) foliis ovato-oblongis, acuminatis, pilosis, floribus carneis, spicatis. (TABULA 165.)

FRUTEX CAULES plures ramosos, rectos, villosos, obtusè-tetragonos, tri aut quadri-pedales, è radice emittens. Folia opposita, ovata, acuta, subserrata, utrinque pilis longis, ferrugineis obsita, quinque-nervia, subsessibilia. Flores spicati, spicis alternatim axillaribus & terminalibus. Corolla incarnata. Stamina decem, subæqualia, versùs unum

latus declinata. Pericarpium: bacca villosa, ovata, ferruginea; calici adnata, & ipsius denticulis coronata, quinque-locularis.

Florebat Junio.

Habitat in pratis prædii domini du Chassis, eundo ad Courou.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ SEXAGESIMÆ QUINTÆ.

- 1. Calix. Discus. Stylus. Stigma.
- 2. Flos expansus.
- 3. Stamen.
- 4. Bacca.
- 5. Bacca transverse scissa.
- 6. Placenta uniloculi ampliata:
- 7. Septum medium bacca quinque-angularis cum seminibus.
- 8. Septum-medium bacca quinque-angularis.

LE MÉLASTOME à épi. (PLANCHE 165.)

Cet Arbrisseau pousse plusieurs riges rameuses, hérissées de poils, qui s'èlevent de trois à quatre pieds.

Ses feuilles font ovales, terminées en pointe, légerement dentelées à leurs bords, ridées & couvertes de poils roussaires en dessus, & en dessous marquées de cinq nervures longitudinales, entre lesquelles il y en a plusieurs transversales; leur longueur est d'environ cinq pouces, sur deux de largeur; leur pédicule est très court; elles sont opposées & disposées en croix: de leurs aisselles, & de l'extrémité des rameaux, naissent des épis de fleurs, chargées de poils roussaires.

La fleur est de couleur de chair; son calice est en forme de coupe, divisé en son limbe en cinq petites portions grêles & aiguës.

Les PÉTALES sont cinq, ovales, attachées par un onglet, entre les divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, rangées sur un disque au dessous de l'insertion des pétales. Les filets sont grêles, rouges. Les ANTHERES sont sourchues à leur extrémité insérieure, par laquelle elles sont articulées avec les filets; elles ont deux bourses qui chacune s'ouvrent en deux valves.

Le pistil est un ovaire arrondi, surmonté d'un style, terminé par un stigmate obtus.

gueur est d'environ six pouces, sur deux & demi de largeur; leur pédicule est long d'un demi-pouce, creusé en gouttiere à sa face supérieure, & convexe en dessous; à l'extrémité des branches & des rameaux naissent de larges panicules de fleurs; les sleurs sont très petites.

Leur CALICE est en forme de coupe dont le limbe est à cinq dente-

lures.

Les pétales sont cinq, de couleur blanche, attachés entre les divisions du calice par un onglet.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix; rangées sur un disque au dessous de l'insertion des pétales; leur filet est fort court; l'anthere est articulée sur le filet par sa partie insérieure qui est fourchue; elle est à deux bourses dont chacune s'ouvre en deux valves.

Le pistil est un ovaire arrondi, surmonté d'un style, terminé par un stigmate obtus.

L'OVAIRE, conjointement avec le calice, devient une petite BAIE bleuâtre, peu succulente, partagée en cinq loges par des cloisons membraneuses, & remplies de semences menues.

Les Garipons donnent pareillement le nom de TINCTA à cet arbrisseau qu'ils emploient pour teindre en noir les toiles qu'ils fabriquent.

J'ai trouvé cet arbrisseau sur le bord de la crique des Galibis.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Avril.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT SOIXANTE-DIXIEME.

- 1. Fleur épanouie,
- 2. Étamine,
- 3. Baie vue en dessus,
- 4. Baie vue de côté.
- 5. Baie coupée en travers:
- 19. MELASTOMA (parviflora) foliis ovato oblongis, glabris, denticulatis; floribus paniculatis, terminatricibus; fructu parvo, cæruleo. (TABULA 171.)

PLANTA CAULES plures, rectos, tetragonos, glabros, ramosos, octopedales, è radice perenni emittens. Folia opposita, ovato-oblonga,

lii

acuta, subserrata, glabra, quinquenervia, petiolata. Flores minimi, paniculati, terminales; RAMIS & RAMUSCULIS oppositis. Corolla alba. STAMINA decem, quinque longiora. Pericarpium: bacca subcærulea, orbiculata, calici adnata, & ipsius denticulis coronata, bi, tri, aut quadri-locularis.

Florebat Aprili.

Habitat in paludosis Caïennæ & Guianæ.

Nomen Caribæum TINCTA Lusitanis mutuatum.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ SEPTUAGESIMÆ PRIMÆ;

1. Bacca:

2. Bacca transverse scissa:

LE MÉLASTOME à petites fleurs. (PLANCHE 171.)

Cet Arbrisseau pousse de sa racine plusieurs Tiges droites, lisses; rameuses, à quatre angles, hautes de sept à huit pieds.

Ces feuilles sont vertes, lisses, molles, ovales, légerement dentelées à leurs bords, terminées par une longue pointe; leur longueur est d'environ sept pouces, & leur largeur de trois; leur pédicule est long d'environ un pouce, creusé en gouttiere à sa face supérieure, & convexe en dessous; elles sont opposées, & disposées en croix. Du sommet des tiges & des branches s'élevent des grandes panicules de fleurs blanches & très petites.

Le CALICE est en forme de coupe, divisé en son limbe par cinq dentelures rouges.

Les pétales sont cinq, attachés par un onglet entre les dentelures du calice.

Les Étamines sont au nombre de dix, rangées sur un disque au dessous de l'insertion des pétales; leurs silets portent une antherz articulée par sa partie insérieure qui est sourchue; parmi ces dix étamines il y en a cinq plus grandes, & cinq plus petites; le pistil est un ovaire arrondi, surmonté d'un style terminé par un stigmate obtus.

L'OVAIRE, conjointement avec le calice, devient une petite BAIE bleuâtre, peu succulente, partagée extérieurement en deux, trois & quelquesois quatre loges remplies de semences menues.

435

Les Garipons, d'après les Portugais, ont donné le nom de TINCTA à cette plante qu'ils emploient en décoction pour teindre en noir les différentes toiles qu'ils fabriquent.

Je l'ai observée sur les bords de la crique des Galibis.

Elle y étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Avril,

Je l'ai aussi rencontrée en plusieurs autres endroits de la Guiane & dans l'île de Caïenne, mais toujours dans des lieux humides.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT SOIXANTE-ONZIEME.

- 1. Baie.
- 2. Baie coupée en travers:
- 20. MELASTOMA (scandens) caule & foliis pilosis, floribus albis, terminatricibus. (TABULA 172.)

Melastoma minima scandens, sarmento tenui, foliis quinque-nerviis, ovatis, ciliatis, oppositis. Brow. Jam. pag. 220.

PLANTA CAULES plures, farmentosos, volubiles, tetragonos, villosos, suprà truncos arborum sparsos, è radice emittens. Folia opposita, petiolata, ovata, acuta, subserrata, quinque-nervia, utrinque hirsuta, pilis rusescentibus. Flores terminales, corymbosi; corymbis tristoris. Corolla alba. Stamina decem. Pericarpium: bacca exfucca, calice recondita, quinque-locularis, & quinque-valvis, valvulis ab apice ad basim dehiscentibus.

Florebat Maio.

Habitat in sylvis propè ripam fluvii Sinemariensis.

Explicatio Tabulæ centesimæ septuagesimæ secundæ:

1. Bacca calice tecta;

2. Bacca transverse scissa:

3. Calix apertus. Discus. Bacca;

4. Bacca aperta, quinque-valvis.

LE MÉLASTOME grimpant. (PLANCHE 172.)

Cette PLANTE croît au pied des arbres, sur les troncs desquels elle répand ses RAMEAUX; elle est toute couverte de poils roussaires. Ses I i i ij FEUILLES sont opposées, ovales, légerement dentelées, terminées par une pointe, & marquées par cinq nervures longitudinales. On les a représentées de grandeur naturelle.

Les fleurs sont placées à l'extrémité des rameaux; elles sont ramassées par petits bouquets dont chacune des branches porte trois fleurs.

Le CALICE est en forme de coupe ; il est arrondi à sa partie inférieure, & un peu au dessous de son limbe il forme un lobe qui s'évase; & se termine par cinq dentelures.

Les PÉTALES sont cinq, blancs, ovales, attachés par un onglet entre les dentelures du calice.

Les étamines, au nombre de dix, sont rangées sur un disque au dessous de l'insertion des pétales; leur filet est un peu courbé, & porte une anthere avec laquelle il est articulé par l'angle de sa partie inféricure qui est fourchu; elle est à deux bourses qui s'ouvrent en deux valves.

Le pistil est un ovaire arrondi, surmonté d'un style, terminé par un stigmate obtus.

L'ovaire devient une capsule renfermée dans le calice; elle est à cinq loges; & dans sa parfaite maturité, elle se partage en cinq valves. Les semences qu'elle contient sont très menues; quand elles sont tombées, on trouve dans son milieu un corps à cinq angles où étoient attachées les semences & les membranes qui formoient les cloisons.

J'ai trouvé cette plante bien au-delà des habitations des Galibis qui sont sur les bords de la riviere de Sinémari.

Elle étoit en fleur & en fruit au mois de Mai.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT SOIXANTE-DOUZIEME.

- 1. Baie renfermée dans le calice.
- 2. Baie coupée en travers.
- 3. Calice ouvert. Disque. Baie:
- 4. Baie ouverte en cinq valves. Pivot du placenta.

21. Forte MELASTOMA (Cacatin). (TABULA 173.)

FRUTEX tamosus, decem-pedalis; RAMIS rectis, nodosis, tetragonis, glabris. Folia opposita, ampla, octodecim-uncialia, ovato-oblonga, acuta, trinervia, glabra, longè petiolata.

Flores, fructusque non licuit observare.

Habitat ad ripam amnis Galibiensis.

Nomen Caribæum cACATIN.

LE MÉLASTOME Cacatin. (PLANCHE 173.)

Cet Arbrisseau s'éleve de huit à dix pieds. Ses tiges sont ligneuses, droites, rameuses, à quatre angles obtus, garnies de seuilles opposées, & disposées en croix. Ses feuilles sont lisses, vertes, entieres, fermes, ovales, terminées en pointe, & partagées dans toute leur longueur par une nervure saillante en dessous, de laquelle il en naît une de chaque côté qui se prolonge jusqu'à son extrémité supérieure; entre ces trois nervures il y en a plusieurs transversales. Le pédicule de la feuille est cylindrique, long de quatre pouces, & renssé à ses deux extrémités. Les plus grandes seuilles ont dix-huit pouces de longueur, sur six pouces de largeur.

Je n'ai jamais pu découvrir cet arbrisseau ni en sleur, ni en fruit; je ne l'ai rencontré qu'aux bords de la crique des Galibis. Il m'a paru par son port devoir être rapporté au genre du Mélastome.

Il est nommé cACATIN par les Garipons.

TOCOCA. (TABULA 174.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, purpurascens, quinque-dentatum, denticulis acutis, ad margines pilosis.

COR. pentapetala; petalis subcarneis, subrotundis, concavis, margine superiore intus revoluto, emarginato, fauci calicis intrà divisuras insertis.

STAM. FILAMENTA decem, infrà petala, disco circulari inserta. An-THERÆ oblongæ, acutæ, biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum. STYLUS brevis. STIGMA capitatum.

PER. BACCA subpurpurea, ovata, calice carnoso obvoluta, & ipsius denticulis coronata, trilocularis.

SEM. numerosa, minutissima, in pulpà molli eduli nidulantia,

TOCOCA Guianensis. (TABULA 174.)

FRUTICULUS CAULES plures, tetragonos, villosos, ramosos, tubulosos, nodosos, quinque aut sex-pedales, è radice emittens. Folia opposita, ovata, acuta, ampla, quinque-nervia, pilosa, pilis rusescentibus, supernè & infernè tecta & emarginata, subcrenata, petiolata, petiolis supernè tumidis, & inflatis, vesicæ in modum biventribus, bilocularibus, subtùs duplici foramine apertis, intrà basim nervorum intermediorum; hâc geminâ aperturâ formicæ penetrant vesicam, & indè ad cavum caulinum. Flores in spicam longam, terminalem dispositi, verticillati, tres slores ab utroque latere subsessibles Quandoque perianthium sexdentatum, & tunc petala sex, & stamina duodecim.

Florebat fructumque ferebat Septembri.

Habitat ad margines viarum Caïennæ & Guianæ.

Nomen Gallicum BOIS MACAQUE, sive fructus simiis gratus. Caribæum Tococo.

Explicatio Tabulæ centesimæ septuagesimæ quartæ.

1, Calix. Corolla aperta. Germen. Stylus. Stigma. Stamina erecta,

2. Flos expansus. Filamentum staminum.

- 3. Petalum.
- 4. Calix.
- 7. Pars Spice floris;
- 6. Stamina.
- 7. Bacca.
- 8. Bacca transverse scissa,
- 9. Folia superne visa.
- 10. Folia inferne visa.

LE TOCOCO de la Guiane. (PLANCHE 174.)

Cet Arbrisseau s'éleve de cinq à six pieds, & ses Tiges sont à quatre angles obtus; elles sont ligneuses, creuses, & garnies de poils goussatres. Les feuilles qu'elles portent sont opposées & disposées en

croix; elles sont ovales, crénelées à leur bord, terminées par une longue pointe. Les plus grandes ont environ neuf pouces de longueur, & quatre pouces de largeur. Elles sont marquées de cinq nervures faillantes en dessous, dont deux accompagnent le bord de leur circonférence, &, entre ces nervures, il y en a de transversales. Leur couleur est d'un verd jaunâtre en dessus & plus pâle en dessous. Sur l'une & l'autre face on remarque des poils roussatres, & principalement sur le bord de chaque seuille. Elles sont attachées aux tiges par un petit pédicule qui d'abord est creusé en gouttiere sur sa face supérieure, & convexe en dessous, garni de poils; mais dont les deux côtés dans la suite grossissent, s'enflent, & forment une double vessie en forme de cœur. Cette vessic répond à deux trous qui se trouvent placés au bas de la feuille, en dessous, entre les deux nervures intermédiaires. C'est par ces deux trous que les fourmis entrent dans chaque loge de cette vessie, & en sortent, & comme ces tiges sont creuses, les fourmis y pénétrent par différentes ouvertures qu'elles y font; c'est ce qui a sait donner le nom de nid de fourmis à cette plante par quelques habitans, à cause qu'en tout temps elle en est pour ainsi dire couverte. De l'aisselle des feuilles naissent des RAMEAUX plus longs vers le bas de la tige, & plus courts vers son sommet. Ils sont terminés par de longues grappes de fleurs. Les fleurs naissent trois à trois sur chaque pédoncule qui part de la grappe.

Leur CALICE est un peu évasé en forme de coupe, divisé en son

limbe en cinq petites parties aiguës & rougeâtres.

Les pétales sont au nombre de cinq, de couleur de chair pâle, égaux, concaves en dessus & à leur extrémité supérieure, pliés & comme contournés en dedans. Ils sont attachés par un très-petit onglet entre les divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, rangées au-dessous de l'insertion des pétales, sur la parois interne du calice qui est coloré de rouge. Leur filet est long de trois lignes, applati, rougeâtre. Leur ANTHERE est de la même longueur; elle est aiguë & à deux bourses droites dans la fleur ouverte, & entiérement inclinées dans la fleur qui n'est pas épanouie.

Le pistil est un ovaire arrondi, surmonté d'un style long, charnu; terminé par un stigmate large & applati.

L'OVAIRE conjointement avec le calice, devient une BAIE de couleur purpurine, fucculente. Elle est à trois loges remplies de menues SEMENCES.

Il se trouve des sleurs dont le calice a six dentelures, pour lors il y a six pétales & douze étamines.

On a donné le nom de BOIS MACAQUE à cet arbrisseau, parcequ'on a remarqué que les singes en mangent, le fruit, qui est aussi du goût de dissérens habitans de la Guiane.

Les Galibis l'appellent Tococo.

Lorsque je parcourois l'intérieur de ce pays-là, je me suis servi du suc de ce fruit, pour tenir lieu d'encre.

J'ai observé cet arbrisseau aux environs de l'habitation de Madame Bertier à Aroura, & en différens lieux incultes de la Guiane.

Il étoit en fleur & en fruit au mois de Septembre.

Explication de la Planche cent soixante-quatorzieme.

- 1. Calice. Corolle ouverte. Ovaire. Style. Stigmate. Etamines droites.
- 2. Fleur épanouie. Filet des Etamines.
- 3. Pétale.
- 4. Calice.
- 5. Portion de grappe de fleur.
- 6. Etamines.
- 7. Baie.
- 8. Baie coupée en travers.
- 9. Feuille vue en dessus.
- 10. Feuille vue en dessous.

FOTHERGILLA. (PLANCHE 175.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, quinquedentatum; denticulis obtusis. Bracteæ binæ, oppositæ, ovatæ, concavæ, emarginatæ,

L'ovaire devient une baie velue, roussatre, succulente, à cinq loges remplies de menues semences; elle est bonne à manger.

J'ai trouvé cet arbrisseau au bord d'un ruisseau qui traverse une savane dépendante de l'habitation de M. du Chassis, sur le rivage qui conduit à Courou. Il étoit en fleur & en fruit au mois de Juin.

Explication de la Planche cent soixante-cinquieme.

- 1. Calice. Disque. Style. Stigmate.
- 2. Fleur épanouie.
- 3. Étamine.
- 4. Baie.
- 5. Baie coupée en travers.
- 6. Placenta d'une loge grossi.
- 7. Colonne du milieu de la baie, à cinq angles qui aident à former les loges. Semences.
- 8. Pivot du milieu de la baie à cinq angles.
- 14. MELASTOMA (agrestis) foliis ovato-oblongis, floribus albis, paniculatis. (TABULA 166.)

PLANTA plures CAULES ramosos, villosos, rectos, bi aut tri-pedales; è radice perenni emittens. Folia opposita, ovato-oblonga, acuta, subserrata, quinque-nervia, villosa, ferruginea, petiolata. Flores paniculati, terminales, & in axillis ramulorum. Corolla alba. Stamina decem, uno versu declinata. Pericarpium: bacca ovata, villosa, subcarulea, calici adnata, & ipsius denticulis coronata, quinque-locularis, dulcis & edulis.

Floret variis anni temporibus.

Habitat Caïennæ ad ripas rivulorum, & in muris antiquis.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ SEXAGESIMÆ SEXTÆ.

- 1. Flos expansus.
- 2. Stamen.
- 3. Bacca.

LE MÉLASTOME champêtre. (PLANCHE 166.)

Cette PLANTE pousse de sa RACINE plusieurs TIGES rameuses, velues, hautes de deux à trois pieds, & garnies de FEUILLES deux à deux, opposées & disposées en croix; elles sont ovales, légerement dente-lées, terminées par une longue pointe; leur longueur est de quatre pouces, & leur largeur est de deux; elles sont couvertes de poils rous-fâtres, marquées de cinq nervures longitudinales, & de plusieurs transversales intermédiaires. Leur pédicule a un demi-pouce de longueur; il est creusé en gouttiere sur sa face supérieure, & est convexe en dessous.

Les fleurs naissent sur des panicules à l'extrémité & aux aisselles des rameaux. Le calice est évasé en son limbe, marqué de cinq dentelures.

Les pétales sont au nombre de cinq, blancs, attachés par un onglet entre les dentelures du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, rangées sur un disque au dessous de l'insertion des pétales; leur filet est rougeâtre; les ANTHERES sont sourchues à leur partie insérieure, articulées sur le filet; elles sont à deux bourses dont chacune s'ouvre en deux valves.

Le pistil est un ovaire arrondi, surmonté d'un style qui est terminé par un stigmate obtus.

L'ovaire conjointement avec le calice, devient une BAIE velue, bleuâtre, succulente, partagée en cinq loges par une cloison membraneuse, & remplie de SEMENCES menues.

Il m'a paru que cette plante perdoit chaque année ses tiges, & qu'elle en poussoit ensuite de nouvelles.

Les Créoles mangent les baies qui m'ont paru d'un goût doux & agréable.

Cette plante croît dans l'île de Caïenne contre les vieilles murailles.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT SOIXANTE-SIXIEME.

- 1. Fleur épanouie.
- 2. Étamine.
- 3. Baie.

15. MELASTOMA (elegans) foliis cordatis, pilosis, eleganter crenatis; floribus corymbosis. (TABULA 167.)

PLANTA CAULES plures, obtusè tetragonos, rectos, ramosos, bi aut tri-pedales, villosos, ferrugineos, è radice emittens. Folia opposita, cordata, eleganter crenata, villosa, ferruginea, quinque nervia, petiolata. Flores corymbosi, terminales, & in axillis ramulorum. Corolla alba, subcærulea. Stamina decem, uno versu declinata. Antheræ longæ, apice membranaceo. Pericarpium: bacca globosa, villosa, cærulea, calici adnata, & ipsius denticulis coronata; quinque-locularis, dulcis & edulis.

Floret variis anni temporibus.

Habitat Caïennæ in muris antiquis, & propè prædium Loyola.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ SEXAGESIMÆ SEPTIMÆ.

1. Stamen.

2. Flos expansus.

3. Bacça,

LE MÉLASTOME élégant. (PLANCHE 167.)

Cette PLANTE pousse du collet de sa racine plusieurs TIGES rameuses, qui s'élevent à trois pieds environ; elles sont à quatre angles, couvertes de poils roussaires.

Les feuilles sont deux à deux, opposées, disposées en croix, entierement couvertes de poils roussaires, bordées par une dentelure dont les dents sont arrondies, & marquées de cinq nervures, entre lesquelles sont placées plusieurs nervures transversales. Par leur sigure elles approchent assez bien de celles d'un cœur; les plus grandes ont environ cinq pouces de longueur, & trois de largeur.

Les fleurs viennent au milieu de la naissance de deux rameaux, & à leur extrémité, entre deux feuilles. Elles sont sur un pédoncule qui se divise en trois branches, dont chacune est garnie de trois sleurs de couleur blanche, teintes légerement de bleu.

Leur calice est en forme de coupe, évasé en son limbe, & divisé en cinq parties étroites & aiguës.

Hhh ij

Les PÉTALES sont au nombre de cinq, ovales, attachés par un onglet entre les divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, rangées sur un disque au dessous de l'insertion des pétales; leur filet est large par le bas, & grêle vers le haut, où est articulée une ANTHERE dont la partie insérieure est sourchue, & la supérieure est membraneuse, taillée en sorme de bec; elle est à deux bourses qui s'ouvrent en deux valves.

Le pistil est un ovaire arrondi, surmonté d'un style, terminé par un stigmate obtus.

L'ovaire devient, conjointement avec le calice, une baie velue, bleuâtre, succulente, à cinq loges, remplies de semences menues.

Il m'a paru que cette plante étoit bis-annuelle; on la trouve à Caïenne & dans les environs des habitations, sur-tout au bas des murailles de Loyola.

Les enfans mangent ses baies; elles sont douces & agréables.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT SOIXANTE-SEPTIEME.

- 1. Étamine.
- 2. Fleur épanouie.
- 3. Baie.
- 16. MELASTOMA (villosa) foliis sessilibus, ovatis, acutis; sloribus corymboss. (TABULA 168.)

PLANTA annua. RADIX fibrosa, CAULEM solitarium, vel plures, tetragonos, ramosos, pilis longis, subcinereis tectos, bi aut tri-pedales proferens. Folia opposita, ovata, acuta, utrinque hirsuta, pilis subcinereis, declinata, sessiliaribus. Flores corymbosi, paniculati, terminales, corymbis oppositis, axillaribus. Calix: perianthium monophyllum, villosum, turbinatum, concavum, quinque-dentatum, denticulis longis, acutis. Corolla alba. Stamina decem. Antheræ quinque erectæ; quinque nutantes. Pericarpium: bacca exsucca, calice recondita, quinque-locularis & quinque-valvis.

Florebat Junio & Julio.

Habitat in pratis humidis, eundo è Caïennâ ad Courou.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ SEXAGESIMÆ OCTAVÆ.

- 1. Calix. Stylus. Stigma.
- 2. Calix apertus. Germen.
- 3. Germen transverse scissum.
- 4. Flos expansus.
- 5. Stamina.
- 6. Bacca.

LE MÉLASTOME velu. (PLANCHE 168.)

Les racines de cette plante sont dures, fibreuses, rameuses; elles poussent une ou plusieurs tiges de deux ou trois pieds de hauteur; elles sont à quatre angles, couvertes de longs poils sins & grisatres.

Les feuilles sont deux à deux, disposées en croix, sessiles, inclinées vers la terre, ovales, terminées en pointe, chargées en dessus & en dessous de poils semblables à ceux de la tige. De l'aisselle des seuilles, à la partie moyenne & supérieure de la tige, naissent des RAMEAUX chargés de fleurs blanches, qui sont également hérissées de poils.

Le CALICE est velu, arrondi par sa base, découpé à son sommet en cinq parties étroites, longues & aiguës.

Les pétales sont au nombre de cinq, ovales, attachés par un onglet entre les divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix; leurs filets sont placés au dessous des pétales sur un disque verdâtre, à la paroi interne du calice. Les étamines sont de deux sormes dissérentes; cinq, rangées d'un côté, ont leurs filets droits sur lesquels est articulée une anthere dont l'extrémité inférieure est grêle & sourchue; les cinq autres à l'opposite ont de même leurs filets droits chargés d'une anthere dont l'extrémité inférieure est grêle, un peu plus longue, articulée dans l'endroit où elle se divise en deux seuillets. Ces antheres sont à deux loges, & s'ouvrent en deux valves en répandant une poussiere verdâtre.

L'ovaire devient une Capsule seche, rensermée dans le calice; elle est à cinq loges, remplies de semences menues, & se partage à son sommet en cinq valves.

J'ai trouvé cette plante en fleur & en fruit aux mois de Juin & de Juillet, dans les lieux humides, sur la route de Caïenne à Courou.

La figure représente l'extrémité d'une tige de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT SOIXANTE-HUITIEME.

- 1. Calice. Style. Stigmate.
- 2. Calice ouvert. Ovaire.
- 3. Ovaire coupé en travers.
- 4. Fleur épanouie.
- 5. Étamines.
- 6. Baie.
- 17. MELASTOMA (aquatica) foliis cordatis, crenatis, suprà hirsutis, ferrugineis, subtùs levibus; floribus albis, paniculatis. (TA-BULA 169.)

PLANTA CAULES plures, tetragonos, hirsutos, ferrugineos, rectos, in summitate ramosos, bi aut tri-pedales, è radice emittens. Folia opposita, cordata, ferrulata, quinque aut septem-nervia, subtus glabra. Flores corymbosi, utrinque ex axillis foliorum superiorum; pedicellis longis, ramosis, tenuibus; ramulis oppositis, trissoris, flore intermedio subsessibili; bracte e binæ ad basim ramulorum. Calix: perianthium turbinatum, quinquedentatum; denticulis oblongis, acutis. Stamina: filamenta decem, in tubum conniventia, & uno versu declinata. Pericarpium: bacca exsucca, rusescens, quinque-locularis, quinque-valvis. Semina numerosa, angulata, minutissima.

Florebat Julio.

Habitat ad ripam rivuli in viâ quæ ducit è Caïennâ ad Courou,

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ SEXAGESIMÆ NONÆ.

- 1. Stamen.
- 2. Bacca.
- 3. Bacca transverse scissa.

LE MÉLASTOME aquatique. (PLANCHE 169.)

Cette PLANTE s'éleve de trois pieds, plus ou moins; sa racine est ligneuse, fibreuse & rameuse; sa Tige est à quatre angles obtus, elle est

garnie de poils roux; ce n'est qu'à son extrémité supérieure qu'elle donne naissance à des BRANCHES chargées de rameaux fort grêles, qui portent les fleurs.

Les feuilles sont opposées, & disposées en croix; elles sont en forme de cœur, & légerement dentelées à leurs bords, couvertes en dessus d'un léger duvet roussaire très court, & lisses en dessous où l'on apperçoit cinq & quelquesois sept nervures, qui s'étendent depuis la base de la feuille jusqu'à sa pointe; leur queue est courte, velue, creusée en gouttiere à sa face supérieure, & convexe en dessous.

Le CALICE de la fleur est renssé, arrondi par sa base, & divisé à sa partie supérieure en cinq lobes aigus.

Les PÉTALES sont au nombre de cinq, dont un est plus grand que les autres; ils sont blancs, légerement concaves, attachés par un onglet au bord externe du calice, entre ses divisions.

Les ÉTAMINES, au nombre de dix, naissent sur un corps rougeâtre, espece de disque qui entoure la paroi supérieure & interne du calice. Leur filet est allongé, menu & rouge, & porte une longue anthere courbe, sourchue à son extrémité inférieure, & elle est articulée sur le filet un peu au dessous de la bisurcation. Cette anthere est à deux loges qui, en s'ouvrant, répandent une poussière jaunâtre. Toutes les étamines, lorsque la fleur est ouverte, s'inclinent vers le pétale inférieur, & ensuite se redressent & somment en se rapprochant une espece de tube. Lorsque la fleur est en bouton, les sommets sont couchés sur leurs filets.

Le pistil est un ovaire arrondi, surmonté d'un style grêle, aussi long que les étamines, terminé par un stigmate un peu renssé, & concave.

L'OVAIRE devient une CAPSULE renfermée dans le calice; elle a cinq loges remplies de SEMENCES menues, & s'ouvre par le haut à cinq valves.

Une portion de tige est représentée de grandeur naturelle.

J'ai trouvé cette plante dans la grande terre, au bord d'un ruisseau, sur la route de Caïenne à Courou. Elle étoit en fleur & en fruit dans le mois de Juillet.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT SOIXANTE-NEUVIEME.

- t. Étamine.
- 2. Baie.
- 3. Baie coupée en travers.
- 18. MELASTOMA (longifolia) foliis lanceolatis, glabris, trinerviis, ad summitatem caulis quaternis; floribus parvis, labis, paniculatis; fructu parvo, cæruleo. (PLANCHE 170.)

FRUTEX CAULES plures, rectos, tetragonos, ramosos, glabros, octopedales, è radice emittens. Folia inferiora, opposita; superiora quaterna, verticillata, lanceolata, glabra, integerrima, trinervia, petiolata. Flores exigui, paniculati, terminales. Corolla alba. Stamina decem. Pericarpium: bacca exigua, globosa, subcærulea, calici adnata, ipsius denticulis coronata, quinque-locularis.

Florebat Aprili.

Habitat ad ripam amnis Galibiensis.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ SEPTUAGESIMÆ.

- 1. Flos expansus.
- 2. Stamen.
- 3. Bacca à tergo visa.
- 4. Bacca à latere visa.
- 5. Bacca transverse scissa.

LE MÉLASTOME à longue feuille. (PLANCHE 170.)

Cet Arbrisseau pousse de sa racine plusieurs TIGES rameuses, hautes de sept à huit pieds; elles sont garnies de seuilles, ainsi que les RAMEAUX qui sont à quatre angles obtus.

Les feuilles, qui garnissent le bas des tiges & des rameaux, sont opposées; mais en approchant l'extrémité de ces mêmes tiges & rameaux, elles y sont placées quatre à quatre à chaque nœud, & disposées en forme de croix; elles sont vertes, lisses, ovales, terminées par une longue pointe, marquées en dessous de trois nervures saillantes, entre lesquelles il s'en trouve d'autres transversales; leur lon-

For p. 440, see after p. 425

DECANDRIA, MONOGYNIA.

emarginatæ, extùs incanæ, florem ante expansionem recludentes, deciduæ.

COR. pentapetala; petalis albis, emarginatis, in orbem expansis, disco infrà calicem insertis; unguis petalorum luteus.

STAM. FILAMENTA decem, oblonga, erecta, infrà petala, disco inserta. Antheræ oblongæ, incurvæ, ab basim glandulosæ, bilocuales.

PIST. GERMEN calici adnatum, subrotundum. STYLUS longus, pilosus. STIGMA capitatum, planum.

PER. BACCA exfucca, orbiculata, striata, incana, calicis denticulis coronata, trilocularis.

SEM. plurima, minutissima.

FOTHERGILLA mirabilis. (PLANCHE 175.)

Arbor mediocris, Trunco quadri aut quinque-pedali, in summitate ramoso; ramis & ramulis nodosis, tetragonis, angulis obtusis. Folia opposita, quinque-nervia, ovato-oblonga, acuta, integerrima, supernè è slavo virentia, infernè tomentosa, subrusescentia, petiolata. Flores racemosi, terminales, racemulis oppositis.

Florebat, fructumque ferebat Julio. Habitat in sylvis Caïennæ & Guianæ.

Explicatio Tabulæ centesimæ septuagesimæ quintæ.

1. Gemma floris, duabus bracteis tecta.

2. Gemma floris. Bractea bina.

3. Calix. Bractea bina.

4. Flos expansus.

5. Calix apertus. Stamina. Germen. Stylus. Stigma.

6. Stamina.

7. Bacca.

8. Bacca transverse scissa:

9. Glandula ab basim anthera:

LE FOTHERGILLE admirable de la Guiane. (PLANCHE 175.)

Cet arbre est de moyenne grandeur; son tronc s'éleve de quatre à cinq pieds, & son diametre est d'environ quatre à cinq pouces; il est couvert d'une écorce grise; son bois est blanc, cassant. De l'extrémité du tronc naissent de longues branches rameuses, rougeâtres, à quatre angles obtus, & garnis de seuilles deux à deux, opposées, & disposées en croix; elles sont lisses, ovales, terminées par une longue

Kkk *

pointe, d'un verd jaunâtre en dessus, & couvertes en dessous d'un léger duvet de couleur sauve, marquées de cinq nervures longitudinales, & de plusieurs transversales intermédiaires; les plus grandes ont six à sept pouces de longueur, & trois de largeur. Leur pédicule est long d'un pouce, creusé en gouttiere sur sa face supérieure, & convexe en dessous.

Les fleurs sont portées sur de grandes grappes éparses qui terminent les branches & les rameaux.

Le CALICE est couvert à sa base de deux petites seuilles ou écailles échancrées; il est en sorme de cloche, arrondi par sa base, évasé à son limbe, qui est un seuillet rougeâtre à cinq dentelures obtuses.

Les PÉTALES sont au nombre de cinq, ovales, légérement échancrés, de couleur blanche, attachés par un onglet jaune ou rouge entre les dentelures du calice.

Les ÉTAMINES, au nombre de dix, sont rangées sur un disque au dessous de l'insertion des pétales. Leurs filets sont jaunes, applatis, longs de cinq lignes, & portent une anthere de même longueur, au bas de laquelle est un corps glanduleux, long d'une ligne, placé extérieurement; cette anthere est à deux bourses, dont chacune s'ouvre en deux valves.

Le pistil est un ovaire arrondi, surmonté d'un style qui est garni de poils de distance en distance, & terminé par un stigmate arrondi, large & mousse.

L'ovaire, conjointement avec le calice, devient une BAIE peu succulente, partagée en trois loges par des cloisons membraneuses, & remplie de semences menues.

Le suc des seuilles s'applique avec succès sur les piquures faites par les épines des poissons.

Cet arbre étoit en fleur & en fruit au mois de Juillet, lorsque je l'observois dans l'isle de Carenne. Je l'ai aussi rencontré dans mes voyages en parcourant l'intérieur de la Guiane.

Explication de la Planche cent soixante-quinzieme,

- 1. Bouton de fleur renfermé entre deux écailles.
- 2. Bouton de fleur & les deux écailles vus séparément.

- 3. Calice. Deux écailles.
- 4. Fleur épanouie.
- 5. Calice ouvert. Étamines. Ovaire. Style. Stigmate:
- 6. Étamines.
- 7. Baie.
- 8. Baie coupée en travers.
- 9. Glande qui est à la base de l'anthere de l'étamine.

MAIETA. (TABULA 176.)

CAL. Perianthium monophyllum, pentagonum, oblongum, hirfutum, coccineum; ore quinquedentato; denticulis oblongis, acutis; ad basim quinque squamis acutis, imbricatis involucratum.

COR. pentapetala, alba; petalis æqualibus, fubrotundis, concavis,

fauci calicis intrà divisuras, ungue insertis.

STAM. FILAMENTA decem brevia, infrà petala, calici inferta. Antheræ oblongæ, biloculares, basi bicornes, apice membranaceo, acuto, concavo.

PIST. Germen oblongum, pentagonum. Stylus brevis. Stigma

capitatum.

PER. BACCA calice carnoso, hirsuto, coccineo involuta, & ipsius denticulis coronata, quinque-locularis.

SEM. plurima, minutissima, in pulpa dulci, eduli, nidulantia.

MAIETA Guianensis. (TABULA 176.)

FRUTICULUS, CAULES plures, tetragonos, nodosos, ramosos, villosos, tripedales, è radice emittens. Folia opposita, uno majore, altero minore, ovata, acuta, serrulata, pilosa, rusescentia, quinque-nervia, basi tumida in modum vesicæ bilocularis, brevi petiolata.

Flores folitarii, axillares, fessiles.

Florebat, fructumque ferebat Novembri.

Habitat in sylvis Sinemariensibus ad ripas rivulorum.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ SEPTUAGESIMÆ SEXTÆ.

- 1. Squamula qua sustinent calicem:
- 2. Gemma floris.
- 3. Calix.

4. Flos expansus.

5. Calix aperius. Pistillum.

6. Stamen erectum.

7. Stamen clausum in calice.

8. Bacca transversè scissa. 9. Pars folii supernè visa.

10. Pars folii infernè visa.

LA MAIET de la Guiane. (PLANCHE 176.)

Cet Arbrisseau a des Tiges ligneuses, à quatre angles obtus, qui n'ont que deux ou trois pieds de hauteur; elles sont menues, branchues, garnies de poils roussatres.

Ses feuilles sont deux à deux, opposées, & disposées en croix; elles sont ovales, crénelées à leurs bords, terminées par une longue pointe grêle; leur surface en dessus & en dessous est couverte de poils roussattres, clairsemés: à chaque paire de seuilles opposées, il y a toujours une seuille beaucoup plus grande que l'autre; la plus grande a cinq à six pouces de longueur, sur deux pouces de largeur. Les seuilles ont en dessous cinq nervures longitudinales, peu saillantes, & un grand nombre de transversales. Elles sont attachées par un court pédicule qui, conjointement avec la partie inférieure de la seuille, se rensse en forme de vessie partagée en deux cavités par une cloison mitoyenne. Le corps de cette vessie est beaucoup plus relevé en dessus qu'en dessous. Le plus souvent les petites seuilles n'ont point cette vessie.

Les fleurs naissent solitaires & sessiles dans l'aisselle des seuilles. Leur calice est enveloppé à sa base par quatre à cinq écailles. Il est à cinq angles allongés en sorme de coupe, divisé à son limbe en cinq longues parties aiguës. Il est rouge d'écarlate, garni de poils extérieurement.

Les PÉTALES font au nombre de cinq, blancs, arrondis, concaves, attachés par un onglet à la paroi supérieure & interne du calice entre ses divisions.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, rangées sur une couronne saillante au dessous de l'insertion des pétales. Leurs filets sont applatis, charnus, courts, larges par le bas, grêles par le haut. A sa partie

inférieure, l'anthere est fourchue & articulée avec le filet. La partie supérieure, qui est allongée, est terminée par un feuillet en maniere de bec; elle est à deux bourses qui s'ouvrent chacune en deux valves. Dans la fleur fermée, la partie supérieure de l'anthere est couchée sur sa partie inférieure; & lorsque la fleur est épanouie, elle s'allonge & se redresse.

Le pistil est un ovaire oblong, à cinq angles, surmonté d'un style court, terminé par un stigmate arrondi.

L'ovaire, conjointement avec le calice, devient une BAIE oblongue, couronnée des divisions du calice. Elle est succulente, bonne à manger, d'un beau rouge, & à cinq loges remplies de SEMENCES sort menues.

J'ai trouvé ce petit arbrisseau au bord d'un ruisseau, dans l'intérieur des terres à cinquante lieues du bord de la mer, à la distance d'environ dix lieues de la riviere de Sinémari.

Il étoit en fleur & en fruit au mois de Novembre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT SOIXANTE-SEIZIEME.

- 1. Écailles qui soutiennent le calice.
- 2. Bouton de fleur.
- 3. Calice.
- 4. Fleur épanouie.
- s. Calice ouvert. Piftil.
- 6. Étamine droite.
- 7. L'étamine renfermée dans le calice.
- 8. Baie coupée en travers.
- 9. Portion de feuille vue en dessus.
- 10. Portion de feuille vue en dessous.

TIBOUCHINA. (TABULA 177.)

CAL. Perianthium monophyllum, ovato-oblongum; fquamis minutis, acutis, recurvis, numerofis tectum; ore quinquepartito; laciniis oblongis, acutis; ad basim circumvallatur quatuor aut sex squamis imbricatis.

COR. Petala quinque, purpurea, inæqualia, unico majore, fauci calicis inserta.

STAM. FILAMENTA decem, incurva, infrà petala calici inserta An-THER Æ oblongæ, biloculares, basi bicornes.

PIST. GERMEN OVATUM. STYLUS longus, quinquangularis. STIGMA

PER. Capsula ovata, quinque-locularis, quinque-valvis, calice involuta.

SEM. plurima, minutissima.

TIBOUCHINA aspera. (TABULA 177.)

PLANTA frutescens, emittens CAULES plures, fragiles, tetragonos, ramosos, tripedales; squamulis minutis, rigidis, apice acutis, incurvis, rufescentibus tectos. Folia opposita, rigida, ovato-acuta, ferrulata, tri & quinque-nervia, petiolata; petiolis, nervis, nervulis & marginibus foliorum, squamulis obsitis. Flores solitarii, axillares aut corymbosi; corymbi triflori, terminales.

Florebat, fructumque ferebat Septembri.

Habitat in locis aridis Aroura propè prædium de Bertier.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ SEPTUAGESIMÆ SEPTIMÆ.

1. Pars caulis & folii.

2. Squamula qua involvunt basim calicis.

3. Calix segregatus squamulis.

4. Calix.

5. Stamina.

6. Calix apertus. Germen. Stylus. Stigma.

7. Capsula calicis segregata. 8. Capsula transverse scissa.

LA TIBONE âpre. (PLANCHE 177.)

Cet Arbrisseau pousse de sa racine plusieurs TIGES à quatre angles, & hautes de deux ou trois pieds; elles sont ligneuses, casfantes, garnies de feuilles deux à deux, opposées & disposées en croix, des aisselles desquelles naissent des rameaux chargés de fleurs. La surface des tiges & des rameaux est couverte d'écailles à pointe recourbée, ce qui les rend très âpres au toucher.

Les feuilles sont ovales, terminées en pointe, seches, fermes, lisses en dessus, marquées en dessous dans leur longueur par trois nervures saillantes, couvertes d'écailles à pointes recourbées, ainsi qu'on en voit la circonférence des seuilles; elles sont attachées par une queue courte qui est recouverte de semblables écailles.

Les fleurs naissent de chaque aisselle des seuilles qui terminent les rameaux, quelquesois seule à seule, ou deux & trois ensemble, portées chacune sur un court pédoncule; quatre ou six écailles remarquables enveloppent la base du CALICE, lequel est couvert de lames longues, étroites & aiguës; c'est un tube arrondi par sa base, & divisé en son limbe en cinq parties longues, étroites & aiguës.

Les pétales sont au nombre de cinq, dont un est plus grand que les autres; ils sont larges, arrondis, de couleur de pourpre, & attachés par un onglet entre chaque division dans la partie interne du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, rangées au dessous de l'infertion des pétales. Leur filet est grêle, blanc, un peu courbé, chargé d'une anthere dont la partie inférieure qui est sourchue, s'articule à l'extrémité supérieure du filet. Cette anthere est à deux bourses oblongues, qui s'ouvrent en deux valves, & répandent une poussiere jaunâtre.

Le pistil est un ovaire oblong, à cinq angles; il est couvert de petites lames aiguës, & porte un style long, charnu, dont le stigmate est vert & aigu. Cette capsule, qui est rensermée dans le calice, est à cinq loges pleines de semences fort menues; les loges s'ouvrent par le haut à cinq valves.

On estime les sleurs de cet arbrisseau, prises en infusion, pour les maux de poitrine, & particulierement dans les toux seches.

Toutes les parties répandent une odeur aromatique & agréable.

Je l'ai trouvé en abondance dans le quartier d'Aroura, sur un terrein sec, aride & sablonneux, d'une habitation abandonnée qui appartient à Madame Bertier.

Cet arbrisseau étoit en fleur & en fruit dans le mois de Septembre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT SOIXANTE-DIXSEPTIEME.

- 1. Portion de tige & de feuille.
- 2. Écailles qui enveloppent la base du calice.
- 3. Calice séparé de son enveloppe.
- 4. Calice.
- 5. Étamines.
- 6. Calice ouvert. Ovaire. Style. Stigmate.
- 7. Capsule séparée du calice.
- 8. Capsule coupée en travers.

TANIBOUCA. (TABULA 178.)

CAL. Perianthium intùs album, villosum, monophyllum, superum, turbinatum, campani-forme, limbo quinque-partito, laciniis subrotundis, acutis.

COR.

STAM. FILAMENTA decem, calici inferta, infrà divisuras. ANTHERÆ ovatæ, sulcatæ, biloculares.

PIST. Germen inferum, calicis fundo adnatum. Stylus longus. Stigma acutum.

PER. . . . SEM. . . .

TANIBOUCA Guianensis. (TABULA 178.)

Arbor trunco viginti quinque-pedali, ad summitatem ramoso; ramis tortuosis, hinc & indè sparsis, in apice soliosis. Folia alterna, ovata, acuta, glabra, integerrima, petiolata, decidua. Flores alterni, sessiles, in spicam longam, terminalem & axillarem, dispositi; gratum odorem exhalantes. Singulus slos, ad basim squamula munitur.

Florebat Maio.

Habitat Guianæ locis paludosis propè Courou, & ad ripam amnis Galibiensis.

Nomen Caribæum TANIBOUCA.

EXPLICATIO

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ SEPTUAGESIMÆ OCTAVÆ.

1. Germen. Squamula. Gemma floris.

2. Germen. Flos expansus. Stamina.

3. Germen. Flos expansus, Stylus. Stigma.

4. Stamen.

LE TANIBOUCIER de la Guiane. (PLANCHE 178.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à vingt pieds & plus, sur environ deux pieds de diametre. Son écorce est cendrée; son bois est blanchâtre, cassant & peu compacte. Il pousse à son sommet des branches droires, & d'autres horisontales qui se répandent en tous sens. Ces branches sont chargées de rameaux tortueux, garnis à leur sommet de feuilles alternes, lisses, fermes, entieres, ovales, terminées en pointe. Leur pédicule est long d'un pouce, convexe en dessous, & creusé en gouttiere en dessus. Les plus grandes ont sept pouces de longueur, sur trois de largeur à l'extrémité des rameaux; & à l'aisselle des seuilles naissent des épis de fleurs longs de trois ou quatre pouces. Ces sleurs sont sessions sur sessions quatre pouces.

Le CALICE est posé sur l'ovaire avec lequel il sait corps. Il est évasé & divisé en cinq parties égales, larges par le bas, & terminées en pointe. Il est vert en dehors, couvert en dedans de poils sins & blancs, garni à sa base d'une ÉCAILLE. Il n'y a point de corolle.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, rangées à la paroi interne du calice, au dessous de ces divisions. Leur filet est court; les antheres sont ovoïdes, jaunes, à deux bourses féparées par un sillon.

Le PISTIL est un ovaire rensermé dans la partie postérieure du calice. Il est surmonté d'un style grêle, vert & courbé, terminé par un stigmate aigu.

Je n'ai pas vu l'ovaire en maturité; il étoit trop petit pour pouvoir en reconnoître la structure interne.

Cet arbre se dépouille tous les ans de ses seuilles. Il étoit en fleur dans le mois de Mai.

Il est appellé TANIBOUCA par les Garipons, & TONIBOUCA par les Galibis.

Je l'ai trouvé sur une île de la crique des Galibis. Je l'ai aussi vu entre Courou & Sinémari, à quelques distances du bord de la mer; il y croissoit dans les lieux marécageux.

Les fleurs de cet arbre ont une odeur assez approchante de eelles du bois de Sainte-Lucie.

Le bouton, les fleurs épanouies & l'étamine qu'on a représentés, sont grossis considérablement, car cette fleur est très petite.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT SOIXANTE-DIXHUITIEME,

- 1. Ovaire. Écaille. Bouton de fleur.
- 2. Ovaire. Fleur épanouie. Étamines.
- 3. Ovaire. Fleur épanouie. Style. Stigmate.
- 4. Etamine.

CACOUCIA. (TABULA 179.)

CAL. Perianthium monophyllum, campanulatum, deciduum, quinquedentatum, denticulis acutis, coccineîs.

COR. PETALA quinque, rubra, venosa, ad incisuras calicis inserta.

STAM. FILAMENTA decem, longissima, versus fundum calicis inserta.

ANTHERÆ OVATÆ, biloculares.

PIST. Germen inferum, angulatum, calici subpositum. Stylus longitudine staminum. Stigma acutum.

PER. BACCA subquinquangularis, ovata, utrinque acuta, lutea, cortice subligneo, intùs pulposa.

SEM. unicum, oblongum, membrana alba tectum.

CACOUCIA coccinea. (TABULA 179.)

FRUTEX RAMOS plures scandentes, longissimos, è caudice sex aut septem-pollicares emittens, suprà arbores, etiam altissimas, sparsos; ramis & ramulis dependentibus. Folia alterna, ovata, in acumen longum producta, rigida, ampla, integerrima, petiolo brevi susfulta. Flores in longissimam spicam terminalem dispositi; sloribus solitariis; ad axillam squamulæ oblongæ, acutæ.

Florebat, fructumque ferebat Novembri. Habitat ad ripam fluvii Sinemariensis.

Explicatio Tabula, centesima septuagesima nona.

- 1. Germen. Gemma floris.
- 2. Germen. Calix.
- 3. Germen. Flos expansus.
- 4. Stamen.
- 5. Corolla aperta. Petala. Stamina. Germen. Stylus.
- 6. Petalum.
- 7. Amygdala.
- 8. Capsula transverse scissa.
- 9. Capsula.
- 10. Folium magnitudine naturali.

LE CACOUCIER pourpre. (PLANCHE 179.)

Cet Arbrisseau vient auprès de grands arbres. Son tronc a par le bas six à sept pouces de diametre. Il jette des Branches sarmenteuses & rameuses qui s'élevent jusque sur la cime des plus grands arbres, d'où pendent des rameaux chargés de seuilles & de sleurs.

Les feuilles sont alternes, lisses, fermes, dures, entieres, vertes, ovales, & terminées en pointe; leur pédicule est court & coudé: on en a représenté une de grandeur naturelle.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux sur des épis qui ont jusqu'à deux pieds de longueur. Elles sont sessiles, solitaires, alternes, & naissent à l'aisselle d'une longue écaille aiguë & verte.

Le CALICE est porté sur un petit ovaire vert & à cinq angles. Ce calice est vert à sa base où il est arrondi, ensuite il s'allonge & s'évase en forme de cloche, de couleur rouge de corail; son bord est divisé en cinq parties égales, larges & aiguës.

La corolle est à cinq pétales rouges & veinés, attachés par un onglet entre & sous les divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, rangées sur la paroi interne & inférieure du calice, alternativement plus élevées les unes que les autres. Leur filet est très long, rouge, & déborde considérablement. L'anthere est jaune, ovoïde, & à deux bourses.

LHij

Le pistil est un ovaire surmonté d'un style de la longueur des étamines. Il est terminé par un stigmate aigu.

L'ovaire devient une BAIE ovale, jaune, pointue, à cinq angles; remplie d'une pulpe qui couvre une AMANDE renfermée dans une membrane blanche.

Les Galibis ont coutume de frotter le museau de leurs chiens avec ce fruit, lorsqu'ils vont à la chasse, persuadés que par ce moyen ils rendent l'organe de l'odorat de ces animaux plus sensible.

J'ai trouvé cet arbrisseau sur les bords de la riviere de Sinémari, à vingt lieues de son embouchure.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Octobre.

L'on a un peu grossi les détails de la fleur; le fruit est de grosseur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT SOIXANTE-DIXNEUVIEME.

- 11. Ovaire. Bouton de fleur.
- 2. Ovaire. Calice.
- 3. Ovaire. Fleur épanouie.
- 4. Étamine.
- 5. Corolle ouverte. Pétales. Étamines. Ovaire. Siyle.
- 6. Pétale.
- 7. Amande.
- 8. Capsule coupée en travers:
- 9. Capsule.
- 10. Feuille de grandeur naturelle:

MOURIRI. (TABULA 180.)

- CAL. Perianthium monophyllum, quinque-dentatum, denticulis acutis.
- COR. pentapetala, lutea; petalis subrotundis, carnosis, acutis, lato unque intrà divisuras calicis insertis.
- STAM. FILAMENTA decem, calici inserta; quinque corollà longiora. Anther & oblongæ, incumbentes, biloculares.
- PIST. Germen interum, calicis fundo adnatum. STYLUS longus, STIGMA acutum.

453

PER. BACCA globosa, carnosa, flava, punctis rubris aspera, calicis denticulis coronata, unilocularis.

SEM. quatuor, hinc convexa, indè angulata.

MOURIRI Guianensis. (TABULA 180.)

Arbor trunco quadraginta-pedali, in summitate ramoso; ramis latè, & undiquè sparsis; ramulis nodosis. Folia ad singulos nodos bina, opposita, ovata, acuminata, glabra, rigida, integerrima, brevi petiolata. Flores corymbosi; corymbis oppositis, axillaribus. Bractea minima ad basim pedunculi communis, & pedunculorum partialium; binæ calici subpositæ.

Florebat Novembri, fructum ferebat Januario.

Habitat in sylvis Sinemariensibus, & propè prædium Domini Duchassis.

Nomen Caribæum MOURIRICHIRA.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ OCTOGESIMÆ;

1. Gemma floris.

2. Calix. Stylus. Stigma.

3. Calix apertus. Stamina:

4. Stamen.

5. Corolla. Stamina. Discus.

6. Petalum.

7. Bacca.

8. Quatuor semina, simul coalita in baccâ.

9. Semen segregatum.

LE MOURIRI de la Guiane. (PLANCHE 180.)

Le tronc de cet arbre a trente & même quarante pieds de hauteur, sur un pied & demi de diametre. Son écorce est grisatre; son bois est blanchâtre, dur & compacte. Il pousse à son sommet un grand nombre de Branches, les unes droites & les autres inclinées, qui se répandent en tous sens. Ces branches sont chargées de rameaux noueux, garnis à chaque nœud de deux feuilles opposées, lisses, entieres, vertes, fermes, épaisses, ovales, terminées par une longue pointe. Leurs nervures ne sont presque pas apparentes. Leur pédicule est très court, convexe en dessous, creusé en gouttiere en dessus.

Les FLEURS naissent aux aisselles de deux seuilles, & sont opposées par petits bouquets dont les branches ont à leur base une petite ÉCAILLE, de même que le pédoncule de chaque sleur. On remarque aussi deux écailles opposées au dessous du calice de la fleur.

Le CALIGE est d'une seule piece arrondie, évasée en sorme de coupe, à cinq dents verdâtres.

La corolle est à cinq pétales jaunes, fermes, épais, aigus, attachés par un large onglet au dessous des divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, rangées sur la paroi supérieure du calice, au dessous des pétales. Leurs filets sont d'inégale longueur, grêles, jaunes. L'ANTHERE est jaune, oblongue, lisse en dehors, sillonnée en sa face interne, & séparée en deux bourses.

Le pistil est un ovaire emboëté dans le fond du calice, avec lequel il fait corps; il est surmonté d'un style long, terminé par un stig-MATE aigu.

L'ovaire, conjointement avec le calice, devient une baie jaune, tachée de points rouges. Elle contient quatre semences anguleuses, arrondies à leur face extérieure & à leur sommet; elles sont attachées au fond de la baie.

Cet arbre est nommé MOURIRICHIRA par les Galibis.

Il croît dans les forêts qui sont près du grand & dernier sault de la riviere de Sinémari.

Il étoit en fleur dans le mois de Novembre.

J'ai trouvé un pied de cet arbre solitaire moins élevé & moins gros, chargé de fruit; c'étoit en Janvier, dans la savane dépendante de l'habitation de M. Duchassis.

On a représenté un rameau de grandeur naturelle, ainsi que les fleurs & les parties détachées.

Explication de la Planche cent quatrevingtieme.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Calice. Style. Stigmate.
- 3. Calice couvert. Etamines.
- 4. Étamine.

5. Corolle. Étamines. Disque.

6. Pétale.

7. Baie.

8. Quatre semences telles qu'elles sont rangées dans la baie.

9. Semence séparée.

II. TRIGYNIA.

MALPIGHIA.

1. MALPIGHIA (altissima) foliis ovato-oblongis, subtùs tomentosis; floribus albis, spicatis. (TABULA 181.)

Arbor trunco sexaginta & octoginta-pedali, ad summitatem ramositssimo; ramis hinc & indè sparsis; ramulis soliosis. Folia opposita, ovato-oblonga, acuta, rigida, integerrima, longè petiolata supernè viridia, pilis utrinquè acutis, declinatis, conspersa, infernè tomentosa, rusescentia. Stipulæ binæ, breves, oppositæ, rusescentes, ad basim singuli petioli. Flores terminales, alterni, solitarii, in spicam oblongam dispositi: pedunculus slorum ad basim duabus squamulis munitur. Corolla alba. Fructus; bacca globosa, pallidè rubens, unilocularis. Semina tria, angulata, extus convexa, rugosa.

Florebat, fructumque ferebat Novembri.

Habitat in fylvis Sinemariensibus. Nomen Caribæum MOUREILA.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ OCTOGESIMÆ PRIMÆ.

1. Gemma floris.

2. Calix. Glandula.

3. Calix à tergo visus. Glandula.

4. Calix. Stamina. Squamula.

5. Flos expansus.

6. Discus. Stamina. Germen. Stylus.

7. Stamen.

8. Pilus.

9. Bacca.

10. Bacca transverse scissa.

MALPIGHIA Moureiller. (PLANCHE 181.)

Le TRONC de cet ARBRE s'éleve à soixante & quatrevingt pieds; sur près de trois pieds de diametre. Son écorce est épaisse, roussaire, ridée & gersée; son bois est rougeâtre, dur & compacte. Il pousse à son sommet de grosses branches, les unes droites, & les autres presque horisontales, qui se répandent en tous sens; elles sont chargées de RAMEAUX garnis de seuilles opposées, peu éloignées les unes des autres.

Les feuilles sont sermes, entieres, ovales, vertes en dessus, & couvertes de très petits poils, en sorme d'aiguilles couchées & aiguës par les deux bouts. Ces aiguilles sont arrêtées sur la surface de la seuille par leur partie moyenne, & à mesure que la seuille s'étend, ces aiguilles sont écartées les unes des autres; il en tombe un grand nombre. Elles sont couvertes en dessous d'un duvet ras & roussâtre. Le pédicule des seuilles est long d'un pouce, convexe en dessous, creusé en gouttiere en dessus, renssé à sa naissance, & accompagné de deux petites stipules opposées, velues & roussâtres. Les plus grandes seuilles ont cinq pouces & demi de longueur, sur deux & demi de largeur.

Les fleurs naissent en épis à l'extrémité des rameaux, sur un pédoncule commun qui est velu & roussaire. Le pédoncule particulier de chaque sleur l'est aussi; à sa base se trouvent deux petites écailles.

Le CALICE est d'une seule piece, divisé prosondément en cinq parties droites & aigues; chacune de ces parties est extérieurement garnie depuis sa base jusques vers son milieu, de deux corps oblongs, charnus & verdâtres.

La corolle est à cinq pétales blancs, de grandeur inégale, arrondis, concaves & frangés à leur bord. Ils sont attachés par un onglet long, étroit, entre les divisions du calice, à un pivot qui porte les étamines & le pistil.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, placées au dessus de l'insertion des pétales. Leur filet est rouge. L'Anthere est longue, jaune & à deux bourses.

Le

Le pistil est un ovaire à trois angles, surmonté de trois styles terminés par un stigmate obtus.

L'ovaire devient une baie rougeâtre, peu succulente, dans laquelle l'on trouve trois noyaux anguleux, concaves & raboteux à leur face extérieure. Ces noyaux contiennent chacun une amande oblongue & blanche, enveloppée d'une fine membrane blanchâtre.

Cet arbre est nommé MOUREILA par les Galibis.

Il croît dans les grandes forêts de la Guiane, en approchant la riviere de Sinémari, à trente lieues de fon embouchure.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Novembre.

L'on a grossi une étamine & une aiguille détachée.

Explication de la Planche cent Quatrevingt-unieme.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Calice. Corps glanduleux.
- 3. Calice vu en dessous. Corps glanduleux.
- 4. Calice. Étamines. Ecaille.
- 5. Fleur épanouie.
- 6. Disque. Étamines. Ovaire. Styles,
- 7. Étamine.
- 8. Aiguille.
- 9. Baie.
- 10. Baie coupée en travers.
- 2. MALPIGHIA (crassififolia) foliis ovatis, integerrimis, subtus tomentosis, racemis terminalibus. Lin. Spec. 610. (TABULA 182.) Malpighia latisolia, cortice sanguineo. BARR. Franc. Æquin. 72.

Arbor trunco sexpedali & ampliùs, in summitate ramoso; ramis undique sparsis; ramulis foliosis. Folia opposita, ovata, crassa, subrigida, integerrima, supernè glabra, viridia, pilis utrinque acutis, declinatis, medià sui parte affixis conspersa, infernè tomentosa, rusescentia, brevi petiolata. Stipulæ binæ, oblongæ, acutæ, villosæ, ad basim singuli petioli. Flores in spicam longam terminalem dispositi: pedunculus storum, ad basim duabus squamulis munitur. Corolla

Mmm

lutea. Fructus; bacca globofa, villofa, fubviridis, unilocularis. Semina tria, acuminata, extus convexa, rugofa.

Florebat, fructumque ferebat Septembri.

Habitat in pratis Caïennæ & Guianæ suprà montem Serpent dictum.
Nomen Caribæum MOUREILA.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ OCTOGESIMÆ SECUNDÆ.

1. Flos expansus.

LE MOUREILLER de montagne. (PLANCHE 182.)

Le tronc de cet arbre s'éleve de cinq à six pieds & plus, sur environ huit pouces de diametre: son écorce est roussatre, ridée & gersée; son bois est rougeâtre. Il pousse à son sommet plusieurs branches qui s'élevent & se répandent en tous sens; elles portent des rameaux garnis de feuilles opposées, ovales, obtuses, vertes en dessus, & couvertes de poils roides, aigus, couchés & arrêtés par leur partie moyenne. Elles sont chargées en dessous d'un duvet court & roussatre. Leur pédicule est court, accompagné de deux longues stipules roussatres, velues & aiguës. Il est convexe en dessous, applati en dessus, & renssé à sa base.

Les fleurs naissent sur de longs épis à l'extrémité des rameaux; elles sont solitaires, ou bien deux ou trois ensemble, chacune sur un pédoncule particulier, qui porte à sa naissance deux petites ÉCAILLES velues.

La fleur est semblable à celle de l'arbre précédent, mais elle est de couleur jaune. Le fruit est aussi une base verdâtre qui renserme trois noyaux anguleux, raboteux à leur face externe, qui contiennent chacun une amande. On a représenté un rameau de grandeur naturelle.

Cet arbre est pareillement nommé MOUREILA par les Galibis.

Il croît dans la Guiane sur la montagne Serpent.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Septembre.

Explication de la Planche cent quatrevingt-deuxieme.

1. Fleur épanouie.

3. MALPIGHIA (Moureila) foliis ovatis, subtùs tomentosis; floribus luteis, spicatis. (TABULA 183.)

Arbor trunco viginti-pedali, ad summitatem ramoso; ramis hinc & indè sparsis; ramulis soliosis. Folia opposita, ovata, rigida, integerrima, brevi petiolata, supernè viridia, & conspersa pilis utrinque acutis, declinatis, medià sui parte assis; infernè tomentosa, cinerea. Stipulæ binæ, oppositæ, ad basim singuli petioli. Flores in spicam longam terminalem dispositi. Corolla lutea. Fructus; bacca globosa, villosa, subviridis, unilocularis. Semina tria, angulata, extùs convexa, rugosa.

Floret variis anni temporibus.

Habitat Caïennæ & Guianæ in pratis.

Nomen Caribæum MOUREILA.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ OCTOGESIMÆ TERTIÆ.

1. Corolla. Calix. Glandula.

2. Flos expansus. Stamina. Germen.

LE MOUREILLER des savanes. (PLANCHE 183.)

Le tronc de cet arbre s'éleve de quinze à vingt pieds, sur environ un pied de diametre; son écorce est roussaire, ridée & gersée. Il pousse à son sommet plusieurs branches droites, & d'autres inclinées qui sont chargées de seuilles opposées, vertes en dessus, & couvertes de petits poils roides, couchés, & aigus par les deux bouts, & arrêtés par leur partie moyenne. Le duvet, qui couvre les seuilles en dessous, est cendré. Elles sont ovales, entieres & aiguës. Leur pédicule est court, accompagné de deux stipules opposés. Les plus grandes seuilles ont quatre pouces & plus de longueur, sur environ deux pouces & demi de largeur.

Les fleurs naissent sur de longs épis à l'extrémité des rameaux. Elles sont jaunes, & de même structure que les précédentes.

Le fruit est une baie verdâtre, velue; elle contient trois noyaux anguleux, & raboteux à leur face extérieure.

Les fleurs sont représentées de grandeur naturelle.

Mmm ij

Cet arbre est aussi nommé MOUREILA par les Galibis. On le trouve dans les savanes de Caïenne & de la Guiane. Quelques habitans emploient son écorce en infusion pour arrêter les dévoiements. On prétend même qu'elle est fébrisuge.

EXPLICATION DE LA PLANCHE QUATREVINGT-TROISIEME.

- 1. Corolle. Calice. Glandes.
- 2. Fleur ouverte. Étamines. Ovaire.
- 4. MALPIGHIA (verbascifolia) foliis lanceolato-ovatis, tomentosis, integerrimis, racemis terminalibus. Lin. Spec. 610. (TA-BULA 184.)

Malpighia humilis, verbasci solio & sacie, caule crassissimo. BARR. Franc. Æquin. 71.

FRUTEX TRUNCO pedali, subramoso, tortuoso, cortice rugoso. Folia sex vel octo, ad summitatem opposita, oblongo-ovata, tomentosa, cinerea, cum pilis utrinque acutis, declinatis, intermixtis; petiolus utrinque marginatus. Stipulæ breves, binæ, oppositæ, villosæ, rusescentes, ad basim singuli petioli. Flores alterni, solitarii aut sasciculati, in spicam longam, villosam, terminalem dispositi; pedunculus slorum ad basim duabus squamulis munitur. Corolla lutea. Fructus; bacca globosa, villosa, sublutea, unilocularis. Semina tria, angulata, extus convexa, rugosa.

Florebat, fructumque ferebat Novembri & Decembri. Habitat in campis & pratis Guianæ propè maris littora.

Nomen Caribæum MOUREILA.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ OCTOGESIMÆ QUARTÆ.

I. Flos.

2. Calix. Bacca. Reliquum staminum.

3. Bacca transversè scissa.

LE MOUREILLER nain. (PLANCHE 184.)

Cet Arbrisseau pousse de sa racine une grosse souche ligneuse, tortueuse, chargée par intervalle de gros nœuds d'où sort un paquet de six à huit seuilles avec un épi de sleurs. Cette souche a environtrois pouces de diametre; son écorce est noirâtre, & son bois est rougeâtre.

Les feuilles sont deux à deux, opposées, oblongues, ovales; terminées en pointe, couvertes de longs poils verdâtres en dessus & cendrés en dessous. Entre les poils qui couvrent la face supérieure on en remarque qui sont couchés, & aigus par les deux bouts. Le pédicule des seuilles est comme aîlé, convexe en dessous, applatient dessus de la maissance de deux stipules courtes, larges & épaisses, couvertes d'un duvet roussatre. Les plus grandes seuilles ont huit pouces de longueur, sur environ quatre de largeur.

Les fleurs naissent sur un épi cendré, long d'un pied, entre deux seuilles. Elles sont solitaires, ou bien deux ou trois ensemble, portées chacune sur un pédoncule particulier, qui porte à sa base deux petites ÉCAILLES. Ces sleurs sont jaunes, & de la même structure & grandeur que les précédentes. Leur fruit est une BAIE arrondie, velue, verdâtre; elle est représentée de grandeur naturelle. Elle contient trois petits noyaux anguleux, & raboteux extérieurement.

Cet arbuste est nommé MOUREILA par les Galibis.

Il croît dans les terreins sablonneux & découverts qu'on traverse en allant par terre de Caïenne à Sinémari.

Il étoit en fleur & en fruit dans les mois de Novembre & Décembre. La décoction des racines & des souches est employée pour déterger les ulceres, & laver les plaies; elle est vulnéraire & astringente: cette décoction-prend une teinture rouge.

Explication de la Planche cent quatrevingt - quatrieme.

- 1. Fleur.
- 2. Calice. Baie. Débris des étamines.
- 3. Baie coupée en travers.
- 5. MALPIGHIA (glabra) foliis ovatis, integerrimis, glabris, pedunculis umbellatis. Lin. Spec. 609.

Arbor baccifera, folio subrotundo, fructu cerasino sulcato, rubro;

DECANDRIA, TRIGYNIA.

polypyreno; ossiculis canaliculatis. Sioan. Cat. 17. Hist. 2. p. 106. t. 207. f. 2.

Le MOUREILLER LISSE.

6. MALPIGHIA (punicifolia) foliis ovatis, integerrimis, glabris, pedunculis unifloris. Lin. Spec. 609.

Malpighia mali punici facie. PLUM. Gen. 46. t. 166. f. 2. Mff. 124.

t.7.

Le MOUREILLER DES JARDINS.

7. MALPIGHIA (urens) foliis oblongo-ovatis; fetis decumbentibus rigidis; pedunculis unifloris, aggregatis. MILL. Dict. t. 181. f. 1. Lin. Spec. 609.

Malpighia latifolia, folio subtùs spinoso. Plum. Gen. 46. Mff. 125.

t.7. Burm. Amer. pag. 160. t. 167. f. 1.

Arbor baccifera, folio oblongo, subtilissimis spinis subtus obsito; fructu cerasino, sulcato, polypyreno, ossiculis canaliculatis. SLOAN. Jam. 172. Hist. 2. p. 106. t. 207. f. 3.

Le MOUREILLER BOIS DE CAPITAINE.

8. MALPIGHIA (angustifolia) foliis lineari-lanceolatis; setis utrinque decumbentibus, rigidis; pedunculis umbellatis. MILL. Dict. LIN. Spec. 610. JACQ. Amer. 21.

Malpighia angustifolia, folio subtùs spinoso. Plum. Nov. Gen. 46.

Le MOUREILLER À FEUILLE ÉTROITE.

BANISTERIA.

E. BANISTERIA (Sinemariensis) foliis ovatis, acuminatis; floribus luteis, corymbosis. (TABULA 185.)

FRUTEX TRUNCO quinque-pedali, RAMOS plures nodosos, sarmentosos, scandentes, & volubiles emittente. Folia ad singulos nodos opposita, ovata, acuta, integerrima, petiolata, infernè pallidè virentia, supernè viridia, tecta setis minimis utrinque acutis, declinatis, mediâ sui parte affixis. Stipulæ minimæ, binæ, oppositæ, ad basim utrinque

petioli. Flores axillares, corymbosi aut racemosi. Corolla lutea. Fructus; capsulæ tres monospermæ in alam latam membranaceam excurrentes.

Habitat Guianæ, suprà arbores, ad margines pratorum & camporum. Florebat, fructumque ferebat Augusto.

Nomen Caribæum QUAPARA.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ OCTOGESIMÆ QUINTÆ.

1. Calix. Glandula,

2. Flos expansus.

3. Stamina. Germina. Stylus.

4. Fructus tricapsularis.

LE QUAPARIER de Sinémari. (PLANCHE 185.)

Cet Arbrisseau pousse de sa racine un tronc de quatre à cinq pieds, sur deux ou trois pouces de diametre. Son écorce est ridée & gersée; son bois est blanchâtre. A mesure qu'il se prolonge il jette à droite & à gauche, des branches sarmenteuses, rameuses & noueuses, qui se roulent, s'étendent sur les troncs & sur les branches des arbres voisins. Elles sont garnies à chaque nœud de feuilles opposées deux à deux, entieres, ovales, terminées par une longue pointe, vertes en dessus, & plus pâles en dessous. Leur face tant supérieure qu'inférieure est chargée de quelques poils courts, écartés les uns des autres. Ils sont couchés, aigus par les deux bouts, & attachés par leur milieu. Leur forme est à peu près en petit celle d'un suseau. Le pédicule des seuilles a trois ou quatre lignes de long, & est accompagné à sa naissance de deux petites stipules qui tombent de bonne heure. On a représenté les seuilles de grandeur naturelle.

Les fleurs naissent à l'aisselle des feuilles par petites grappes opposées. La grappe, les branches, & les pédoncules particuliers de chaque fleur ont à leur base deux petites ÉCAILLES.

Le CALICE de la fleur est d'une seule piece, divisé en cinq parties aiguës : quatre sont chargées en dehors chacune de deux petits corps oblongs & charnus ; la cinquieme division n'en a pas.

La corolle est à cinq pétales jaunes, arrondis, conçaves. Quatre

font égaux; un cinquieme plus grand est frangé à son bord. Leur onglet est long, étroit, attaché au bord d'un disque qui porte les étamines & le pistil. Ces pétales en s'épanouissant sont écartés les uns des autres, & entre les divisions du calice, qu'ils débordent.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix; leur filet est court; l'ANTHERE est jaune & à deux bourses.

Le pistil est un ovaire à trois côtes, surmonté de trois styles applatis, terminés par un stigmate obtus.

L'OVAIRE devient un fruit composé de trois capsules longues & applaties, qui se prolongent en un seuillet mince, long, large, qui a la forme d'une aîle. Chaque capsule contient une semence arrondie & applatie. On a représenté une fleur, un fruit & le bout d'un rameau avec les seuilles de grandeur naturelle.

Cet arbrisseau est nommé QUAPARA par les Galibis.

Il croît dans la Guiane, sur les arbres qui entourent les savanes & les terreins défrichés.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Août.

Explication de la Planche cent quatrevingt-cinquieme.

- 1. Calice. Corps glanduleux.
- 2. Fleur épanouie.
- 3. Étamines. Ovaires. Styles.
- 4. Fruit à trois capsules aîlées.
- 2. BANISTERIA (Quapara) foliis ovatis, subtus tomentosis; floribus corymbosis; seminibus erectis. (TABULA 186.)

FRUTEX TRUNCO fex-pedali, RAMOS plures, nodosos, sarmentosos, volubiles, emittente, hinc & indè suprà arbores sparsos. RAMUSCULI villosi, rusescentes. Folia opposita, ovata, acuta, integerrima, petiolata, supernè viridia, aspersa pilis minimis, utrinque acutis, declinatis, medià sui parte assixis, infernè tomentosa, rusescentia, & pilis iisdem tecta. Stipulæ binæ, exiguæ, rusescentes, ad basim singuli petioli, deciduæ. Flores corymbosi, axillares; corymbus globosus, oppositus, pedunculo longo sussultations, pedunculi partiales slorum ad basim duabus squamulis muniuntur. Corolla lutea. Fructus; capsulæ tres monosspermæ, in alam longam, obtusam, excurrentes.

Florebat,

Florebat, fructumque ferebat Augusto.

Habitat ad margines pratorum & camporum Guianæ.

Nomen Caribæum QUAPARA.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ OCTOGESIMÆ SEXTÆ.

Fructus.

2. Germina. Styli. Stigmata.

3. Capsula segregata.

LE QUAPARIER de la Guiane. (PLANCHE 186.)

Cet arbrisseau pousse de sa racine un tronc qui s'éleve de cinq à six pieds, sur quatre pouces de diametre. Son écorce est ridée, gersée & roussatre. Son bois est rougeâtre. A mesure que le tronc se prolonge, il jette à droite & à gauche de longues branches sarmenteuses,
rameuses & noueuses, qui se roulent & se répandent sur le tronc &
les branches des arbres voisins. Elles sont garnies à chaque nœud de
deux feuilles opposées, & disposées en croix. Ces seuilles sont entieres,
ovales, aigues, vertes en dessus, roussatres en dessous, chargées de
quelques petits poils sur leur surface supérieure, & couvertes entierement sur leur face inférieure de semblables poils couchés, pointus par
leurs deux bouts, & attachés par leur milieu. Les jeunes rameaux & le
pédicule des seuilles qui est court, sont accompagnés de deux petites
stipules, & hérissés de poils roussatres. Les plus grandes seuilles ont
sept pouces de longueur, sur trois pouces & demi de largeur.

Les fleurs naissent par bouquets opposés, à l'aisselle des seuilles. Chaque sleur a son pédoncule particulier, qui porte à sa base deux

petites ÉCAILLES.

Le CALICE de la fleur est d'une seule piece, divisé en cinq parties aiguës & droites; quatre sont chargées en dehors de deux corps oblongs & charnus.

La corolle est à cinq pétales de grandeur inégale, jaunes, arrondis, attachés autour d'un disque qui porte les étamines & le pistil. Lorsque la sleur s'épanouit, les pétales s'écartent & sont alors chacun entre les divisions du calice qu'ils débordent.

Nnn

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix; leur FILET est court; l'AN-THERE est oblongue, jaune, à deux bourses garnies à leurs bords de poils courts.

Le pistil est un ovaire à trois côtes, surmonté de trois styles

applatis, terminés par un stigmate obtus.

L'OVAIRE devient un fruit composé de trois CAPSULES larges, applaties, qui se prolongent en un seuillet mince & long. Chaque capsule contient une semence arrondie & comprimée.

On a représenté un fruit & des bouquets de fleurs de grandeur natucelle.

Cet arbrisseau est nommé QUAPARA par les Galibis.

Il croît dans la Guiane au bord des forêts qui entourent les savanes & les terreins défrichés. Il étoit en sleur & en fruit dans le mois d'Août.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT QUATREVINGT-SIXIEME.

- 1. Fruit.
- 2. Ovaires. Styles. Stigmates:
- 3. Une capsule séparée.
- 3. BANISTERIA (angulosa) foliis sinuato-angulosis. Lin. Spec. 611. Acer scandens, solio anguloso. Plum. Cat. 18. Clematis anguloso solio, aceris fructu. Plum. Amer. 77. t. 92.

Le QUAPARIER DES SAVANES.

4. BANISTERIA (laurifolia) foliis ovato-oblongis, rigidis, racemis terminalibus. Lin. Spec. 611.

Acer scandens, foliis laurinis. Sloan. Cat. 137. Hist. 2. p. 26.

Le QUAPARIER DE MATOURI.

75. BANISTERIA (Benghalensis) foliis ovato-oblongis, acuminatis, racemis lateralibus, seminibus patentibus. Lin. Spec. 611.

Acer scandens, foliis citri, slore cæruleo, spicato. Plum. Cat. 18.

Mss. 102. tom. 2. Burm. Amer. 8. t. 14.

Le QUAPARIER D'AROURA,

6. BANISTERIA (fulgens) foliis subovatis, subtùs tomentosis, racemis brachiatis, pedunculis umbellatis. Lin. Spec. 612.

Acer scandens convolvuli folio, flore aureo, coccineo. Plum. Cat.

18. Burm. Amer. pag. 7. tab. 13.

Acer scandens minus, apocyni facie, folio subrotundo. SLOAN. Cat. 138. Hist. 2. p. 27. tab. 163. fig. 2.

Le QUAPARIER VELU.

TRIOPTERIS.

Acer scandens tricoccos, foliis citri, flore luteo minore. Plum, Mss. t. 11. pag. 107. Burm. Amer. pag. 9. tab. 10.

Le TRIOPTERE:

III. PENTAGYNIA.

ROUREA. (TABULA 187.)

CAL. Perianthium monophyllum, persistens, quinquepartitum; laciniis subrotundis, concavis, extus tomentosis.

COR. Petala quinque, oblonga, subrotunda, alba, receptaculo germinis inserta.

STAM. FILAMENTA decem, receptaculo ad basim germinis inserta. ANTHERÆ exiguæ, subrotundæ, biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum, villosum. STYLI quinque. STIGMATA crassa, oblonga, sulcata.

PER. Drupa nigra, ovata, unilocularis.

SEM. unicum, testâ fragili tectum.

ROUREA frutescens. (TABULA 187.)

FRUTEX TRUNCO quinque-pedali, tortuoso, ramoso; RAMIS sarmentosis, volubilibus, suprà arbores scandentibus; RAMULIS foliosis. Folia alterna, imparipinnata; Foliolis ovatis, acutis, integerrimis, supernè glabris, infernè tomentosis, albicantibus, tribus aut quatuor oppositis, sessilibus, utrinque costæ cylindraceæ adnexis. Foliola superiora

Nnnij

468 DECANDRIA, PENTAGYNIA.

inferioribus majora. STIPULÆ binæ, deciduæ, ad basim costæ foliosæ: Flores paniculati, axillares aut terminales; singulus slos, ad basim squamula munitur. Flores expansi gratum odorem latè spargunt.

Florebat & fructum ferebat Augusto.

Habitat in sylvis Guianæ propè prædium S. Regis dictum.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ OCTOGESIMÆ SEPTIMÆ.

- 1. Gemma floris.
- 2. Calix.
- 3. Flos expansus. Stamen.
- 4. Germen. Styli.
- 5. Stamen.
- 6. Drupa.
- 7. Drupa aperta:
- 8. Semen.

LA ROURELE de la Guiane. (PLANCHE 187.)

Le tronc de cet arbre a quatre ou cinq pieds de hauteur; il est tortueux. Son écorce est roussaire, & son bois est dur, compacte & blanchâtre. A mesure qu'il se prolonge, il pousse des branches tortues & rameuses, qui se répandent sur les arbres voisins. Les branches & les rameaux sont garnis de seuilles alternes. Ces feuilles sont aîlées, à deux rangs de folioles opposées, terminées par une impaire. Chaque rang est de trois ou quatre solioles; les inférieures sont plus petites que celles qui terminent la côte. Elles sont entieres, lisses, ovales, vertes en dessus, & couvertes en dessous d'un duvet court & blanchâtre; la côte qui porte les solioles, est cylindrique, renssée à sa naissance, accompagnée de deux stipules coriaces qui tombent.

Les fleurs naissent en panicules qui sortent de l'aisselle des seuilles ou de l'extrémité des rameaux. Elles sont sessiles & à l'aisselle d'une écaille.

Le CALICE est d'une seule piece, divisé prosondément en cinq parties verdâtres, sermes & velues.

La corolle est à cinq pétales blancs, arrondis, attachés par un onglet au dessous des étamines.

Les ÉTAMINES, au nombre de dix, sont placées au dessous des

pétales à la base du pistil. Leur filet est blanc, court. L'Anthere est très petite & à deux bourses.

Le pistil est un ovaire ovoïde, chargé de poils blancs, surmonté de cinq styles blancs, terminés par un stigmate verdâtre, renssé, creusé en gouttiere.

L'ovaire devient une baie noire, qui renferme une coque à deux valves, dans laquelle est une amande verdâtre, à deux cotylédons.

La fleur de cet arbrisseau a une odeur plus suave que celle du lilac.

Les feuilles & les fruits sont représentés de grandeur naturelle; l'on a grossi un peu les parties de la fleur.

Cet arbrisseau croît dans les bois dépendants de l'habitation dite de S. Regis, sur la paroisse d'Aroura.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Août.

Explication de la Planche cent quatrevingt-septieme.

eosta admenis, imicitaticas

de definition mains

- i. Bouton de fleur.
- 2. Calice.
- 3. Fleur épanouie. Étamine:
- 4. Ovaire. Styles.
- 5. Étamine.
- 6. Baie.
- 7. Baie ouverte en deux coques:
- 8. Semence.

SPONDIAS.

1. SPONDIAS (lutea) foliis nitidis. LIN. Spec. 613.

Monbin arbor, folio fraxini, flore luteo, racemoso. PLUM. Gen. 443.

Acaja & Ibametara. MARCGR. Bras. 129.

Myrobalanus folio fraxini alato, fructu luteo, officulo magno, fibrofo. SLOAN. Cat. 181. Hift. 2. p. 125. t. 219. f. 1, 2.

Prunus Americana. Mer. Surin. 13. t. 13.

Cet arbre est nommé MONBIN, & son fruit PRUNE DE MONBIN: De la pulpe qui enveloppe le noyau & qui est acide, on fair une limonade très rafraichissante. On emploie la décoction des seuilles pour laver & déterger les ulceres.

TAPIRIRA. (TABULA 188.)

CAL. Perianthium pentaphyllum, foliolis subrotundis, deciduis. COR. Petala quinque alba, subrotunda, concava, receptaculo staminum inserta, intrà divissuras calicis.

STAM. FILAMENTA decem, disco inserta. Antheræ obovatæ, biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum, disco insidens. Stigmata quinque.

PER. Capsula subrotunda, quinque-sulcata, unilocularis, quinque-valvis.

SEM. quinque, ovata, membrana obvoluta, singula valvis affixa.

TAPIRIRA Guianensis. (TABULA 188.)

Arbor trunco quinquaginta-pedali; ramos plures, in summitate emittens, hinc & indè sparsos, centrales erectos. Folia alterna, imparipinnata; foliolis suboppositis tribus, quatuor aut quinque, utrinque costæ adnexis, inferioribus minoribus, omnibus ovato-oblongis, acuminatis, integerrimis, glabris. Flores paniculati, axillares & terminales.

Florebat Novembri; fructum ferebat Aprili. Habitat in fylvis Sinemariensibus, & territorii de Caux. Nomen Caribæum TAPIRIRI.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ OCTOGESIMÆ OCTAVÆ.

- 1. Gemma floris.
- 2. Calix. Germen.
- 3. Flos expansus.
- 4. Flos inferne visus.

Figuræ ampliatæ.

- 5. Flos expansus,
- 6. Discus. Germen. Stamina.
- 7. Discus. Stamina.
- 8. Capsula,
- 9. Capsula aperta. Semina:

LE TAPIRIER de la Guiane. (PLANCHE 188.)

Cet arbre est très grand. Son tronc s'éleve à quarante ou cinquante pieds, sur deux ou trois pieds de diametre. Son écorce est lisse & roussaire. Son bois est blanc, peu compacte. Il pousse à son sommet un grand nombre de branches rameuses; celles du centre sont droites, les autres sont horisontales, & se répandent en tous sens. Les rameaux sont chargés de feuilles alternes, à deux rangs de folioles opposées, & quelquesois ces folioles ne se trouvent pas précisément l'une vis-à-vis de l'autre. Les deux rangs sont terminés par une impaire. Le nombre de chaque rang varie, tantôt il est de quatre, tantôt de cinq. Ces solioles sont vertes, lisses, minces, entieres, ovales, terminées par une longue pointe. Les plus grandes ont six pouces de longueur, sur deux & demi de largeur. Les inférieures de chaque rangée sont plus petites que celles qui sont au dessus, & aiasi de suite. Elles sont portées sur une côte presque cylindrique, longue de huit à neus pouces, grosse & charnue à sa base.

Les fleurs naissent à l'aisselle des feuilles, & à l'extrémité des rameaux sur de grandes & amples panicules éparses. Les fleurs sont très petites, & en grand nombre sur les rameaux de la panicule.

Le CALICE est divisé en cinq parties arrondies qui tombent.

La corolle est à cinq pétales blancs, concaves, placés entre les pieces du calice autour d'un disque.

Les ÉTAMINES, au nombre de dix, sont rangées sur le bord du disque. Leur filet est court. L'Anthere est à deux bourses séparées par un sillon; elles s'ouvrent chacune en deux valves.

Le pistil est un ovaire arrondi, terminé par cinq stigmates; il est placé dans le centre d'un disque vert.

L'ovaire devient une capsule seche, roussatre. Elle s'ouvre en cinq valves, à chacune desquelles est attachée une graine ovoïde, couverte d'une membrane sous laquelle est une amande à deux cotylédons verts.

On s'est contenté de grossir les parties de la sleur, pour en faire mieux connoître la structure.

472 DECANDRIA, PENTAGYNIA.

Cet arbre est nommé TAPIRIRI par les Galibis. Il croît dans les forêts que l'on traverse en venant de la crique des Galibis à la riviere de Sinémari, au dessus de son premier fault.

Il étoit en fleur dans le mois de Novembre.

Je l'ai observé en fruit au mois d'Avril dans les bois d'Orapu qu'on traverse pour aller à Caux.

Explication de la Planche cent quatrevingt-huitieme.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Calice. Ovaire.
- 3. Fleur épanouie.
- 4. Fleur vue en dessous?

Figures grandies.

- 5. Fleur épanouie.
- 6. Disque. Ovaire. Étamines.
- 7. Disque. Étamines,
- 8. Capsule.
- 9. Capsule ouverte. Semences:

SURIANA.

SURIANA maritima. L. H. Cliff. 492. Lin. Spec. 624.

Suriana foliis portulacæ angustis. PLUM. Gen. 37. BURM. Amer. p. 246. t. 249. f. 1.

Suriana maritima, foliolis lanceolatis, floribus singularibus, staminibus subhirsutis. Brow. Jam. p. 190.

Arbor Americana, falicis folio, frondosa, Bermudiensis. Pluk.

Alm. 44. t. 241. f. 5.

Thymelææ facie frutex maritimus, tetraspermos, slore tetrapetalo. SLOAN. Cat. Jam. p. 138. Hist. 2. p. 29. tab. 162. fig. 4.

Cet arbrisseau croît au bord de la mer, sur des terreins sablonneux. Il croît aussi très abondamment à l'Isle de France, sur l'île aux Tonne-liers, & près des salines qui sont du côté de la Batterie Royale. Les matelots sont de cet arbuste leur provision de balais pour les navires.

Pendant

DECANDRIA, DECAGYNIA.

Pendant le séjour que j'ai fait dans cette île, je me suis servi de ces cendres pour me procurer du sel alkali, qui suppléoit au sel de la soude, & avec lequel, dans une disette de sel de soude, je sabriquois du savon & du sel végétal, en le saturant avec la crême de tartre.

OXALIS.

- 1. OXALIS (frutescens) caule fruticoso erecto, pedunculis umbelliferis, foliis ternatis, ovatis, intermedio petiolato. Lin. Spec. 624. Oxys lutea frutescens, trifolii bituminosi facie. Plum. Cat. 2. Burm. Amer. pag. 207. t. 213. f. 1.
- 2. OXALIS (Barrelieri) caule ramoso, erecto, pedunculis bisidis, racemiseris. Lin. Spec. 624.

Trifolium acetosum Americanum, rubro slore. BARR. Rar. 64. t. 1139. Bocc. Mus. 2. p. 63. t. 51.

Ces deux plantes croissent sur les terreins défrichés & incultes, parmi les plantations de coton, & au bord des sentiers.

Elles se trouvent aussi à l'Isse de France, avec quelques autres especes qui me sont levées dans de la terre venant du cap de Bonne Espérance, & elles se sont naturalisées au jardin du réduit.

IV. DECAGYNIA.

PHYTOLACCA.

1. PHYTOLACCA (octandra) floribus octandris, octagynis. Lin. Spec. 631.

Phytolacca Mexicana, baccis sessilibus. DILL. Elth. 218. t. 239. f. 308.

Jamma gobo. KEMPF. Amæn. 828. t. 829.

ÉPINARDS DE CAIENNE, & DE LA GUIANE. Ainsi nommée par l'usage qu'on en fait. C'est la seule douceur que j'aie pu me procurer en parcourant les déserts de la Guiane, où j'étois privé de toute espece d'herbes potageres; lorsque j'en rencontrois, je m'en régalois, quoique cette plante soit d'un goût médiocre.

000

CLASSIS XI.

DODECANDRIA,

I. MONOGYNIA.

CCXXI. CRATEVA.
CCXXII. TRIUMFETTA.
CCXXIII. PORTULACA.
CCXXIV. GINORA.

II. TRIGYNIA.
CCXXVI. EUPHORBIA

CLASSIS XI.

DODECANDRIA, I. MONOGYNIA.

CRATEVA

I. CRATEVA (gynandra) inermis, foliis integerrimis, floribus gynandris. Lin. Spec. 63.6.

Arbor Americana triphylla, numerosis staminibus, purpureis apicibus præditis, storis umbilicum occupantibus. PLUK. Phyt. 147. f. 6.

Tapia arborea triphylla. PLUM. Gen. 22. Mff. 105. t. 6.

Cet arbre croît dans l'île de Caïenne. Je l'ai aussi observé sur une des îles au Diable.

2. CRATEVA (Tapia) inermis, foliis integerrimis, foliolis lateralibus basi antica brevioribus. Lin. Spec. 637.

Apioscorodon s. arbor Americana triphyllos, allii odore, poma ferens. Pluk. Alm. 34. t. 137. f. 7.

Anona trifolia, flore stamineo, fructu sphærico, ferrugineo, scabro, minore, allii odore. Sloan. Cat. 208. Hist. 2. p. 169. Niirruala, Rheed. Mal. 3. p. 49. t. 22.

TRIUMFETTA.

1. TRIUMFETTA (lappula) foliis basi emarginaris. LIN. Spec. 637. Triumfetta fructu echinato, racemoso. Plum. Gen. 40. Burm. Amer. p. 253. t. 255.

Agrimonia lappacea inodora, folio subrotundo dentato. SLOAN.

Cat. 92. Hift. 1. p. 211.

Frutex innominatus, secundus. MARCGR. Braf. p. 80.

Cette plante se trouve dans les sentiers de l'île de Caïenne, & à la grande terre.

Elle croît aussi en abondance à l'Isle de France, au bord des terreins défrichés, & à l'entrée des bois; elle y est connue sous le nom d'HERBE A PANIERS, par l'usage qu'on fait de ses tiges, avec lesquelles on fabrique des paniers.

Quelques habitans ayant fait macérer & préparer cette plante, comme on fait du chanvre en Europe, ils en ont fait filer du très

beau & bon fil.

PORTULACA.

1. PORTULACA (oleracea) foliis cunei-formibus, floribus sessilibus. LIN. Spec. 638.

Portulaca angustifolia, sylvestris. BAUH. Pin. 288.

2. PORTULACA (pilosa) foliis subulatis, alternis; axillis pilosis; floribus sessilibus, terminalibus. Lin. Spec. 639.

Portulaca Curaffavica, angusto, longo, lucidoque folio, procumbens.

COMM. Hort. 1. p. 9. t. 5.

Portulaca Curassavica lanuginosa, procumbens. Herm. Par. 215. t. 215.

3. PORTULACA (halimoides) foliis oblongis, carnofis, caule corymboso, floribus sessilibus. Lin. Spec. 639.

Portulaca erecta, sedi minoris facie, capitulo tomentoso. SLOAN.

Cat. 88. Hist. 1. p. 205. t. 129. f. 3.

4. PORTULACA (racemosa) foliis obovatis, planiusculis, racemo simplici triquetro. Lin. Spec. 640.

Qoo ij

476 DODECANDRIA, MONOGYNIA.

Helianthemum frutescens, portulacæ folio. Plum. Cat. 7. Burm. Amer. pag. 142. t. 150. f. 2.

5. PORTULACA (paniculata) foliis ovatis planis, panicula racemosa. Lin. Spec. 640.

Portulacæ facie maritima, fruticosa, erecta, Americana. SLOAN. Cat. 87. Hist. 1. p. 205.

GINORA.

T. GINORA (Americana). LIN. Spec. 642. Ginora (Americana). JACQ. Amer. p. 148. t. 91.

TOPOBEA. (TABULA 189.)

CAL. Perianthium duplex, externum monophyllum, quadripartitum, laciniis fubrotundis, acutis; internum campanulatum, limbo expanso, sexcuspidato.

COR. PETALA sex, inæqualia, ovata, subrotunda, incarnata, calicis

fauci inserta.

STAM. FILAMENTA duodecim, incurva, plana, conniventia in tubum infrà petala, disco circulari prominulo inserta. Antheræ oblongæ, acutæ, primò incurvæ, posteà erectæ, biloculares.

PIST. Germen ovatum. Stylus longus, carnofus, ruber, versus petalum inferius declinatus. Stigma capitatum, sexsulcatum.

PER. BACCA rubra, spongiosa, sexlocularis, fundo calicis carnoso obvoluta, limbo calicis deciduo.

SEM. plurima, minutissima, in pulpâ molli, eduli nidulantia.

TOPOBEA parasitica. (TABULA 189.)

FRUTEX sarmentosus; radicibus in cortice arborum desixis; sarzementis longis, tetragonis, propendentibus, ramosis; ramulis alternatim ex axillis soliorum prodeuntibus, & in extremitate soliosis. Folia opposita, subcordata, acuta, quinquenervia, serrulata, supernè virentia, infernè subrubentia, nervis subtùs pilosis; pilis rusescentibus, petiolata, petiolis ad basim pilosis. Flores plures, axillares, pedunculati.

Florebat, fructumque ferebat Maio & Septembri.

Habitat suprà truncos arborum ad ripas sluvii Sinemari, & amnis Galibiensis.

DODECANDRIA, MONOGYNIA. 477

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ OCTOGESIMÆ NONÆ

1. Quatuor squamula calicem involventes:

2. Calix.

3. Stamina erecta coronam efformantia:

4. Calix stamina & pistillum continens:

5. Calix apertus. Impressio staminum. Germen. Stylus. Stigma.

6. Stamen floris flaccidi.

7. Bacca calicis segregata: 8. Bacca transverse scissa.

LA TOPOBÉE parasite. (PLANCHE 189.)

Cette PLANTE est parasite; elle croît ordinairement sur le tronc des grands arbres. Ses BRANCHES sont sarmenteuses, & s'inclinent vers la terre; ce ne sont proprement que des sarments de la grosseur d'un doigt, plus ou moins; ils font à quatre angles, & garnis de FEUILLES opposées, qui se voient particulierement à leur extrémité au nombre de deux, de trois ou de quatre paires. Les premieres tombent à mesure que les farments se prolongent & s'amincissent, & les rameaux naissent toujours alternativement de l'aisselle des feuilles, à mesure qu'elles tombent. Elles font ovales, pointues, molles, & quelquefois en forme de cœur à leur partie inférieure; les plus grandes ont six pouces de longueur, & environ trois & demi de largeur; leur couleur est verte en dessus, & rougeâtre en dessous; ces feuilles ont cinq nervures faillantes, couvertes d'un poil roux, & qui s'étendent jusqu'à leur extrémité supérieure; elles sont portées chacune sur un pédicule charnu, rouge, creusé en dessus, convexe en dessous, long de deux pouces, garni à sa naissance de quelques poils.

Les fleurs naissent plusieurs ensemble dans les aisselles des seuilles, & sont soutenues chacune sur un pédoncule particulier.

Le CALICE est en forme de cloche; la partie supérieure est membraneuse, rouge, évasée, terminée par six petites pointes; sa partie inférieure est à six saces, elle est étroitement recouverte par quatre larges ÉCAILLES opposées.

Les pétales sont au nombre de six, arrondis, de dissérente gran-

478 DODECANDRIA, MONOGYNIA.

deur, charnus, couleur de rose, attachés par un onglet à la partie moyenne de la paroi interne du calice.

Les ÉTAMINES, au nombre de douze, sont attachées au dessous des pétales à un corps ou espece de disque qui couronne l'ovaire. Leurs filets sont courbés en forme de crochet vers la base; ils sont blancs, fermes, larges, applatis, & comme réunis ensemble; ils sont surmontés d'une anthere longue d'un demi-pouce, courbée en arc, & s'inclinant sur leur filet jusqu'à leur attache; en se réunissant les antheres forment une couronne dans le milieu de la fleur: elles s'ouvrent sur le devant dans toute leur longueur en deux valves, & répandent une poussière jaune.

Le pistil est un ovaire qui occupe le fond du calice, surmonté d'un style long, charnu, rouge, qui, après avoir traversé la couronne que sorme les étamines, se courbe sur le pétale inférieur qui est le plus petit & en sorme de cuilleron. Le style est terminé par un stigmate rouge, un peu renssé, & à six côtes.

L'ovaire en mûrissant devient une Baie rouge, spongieuse, un peu succulente, de la grosseur d'une noisette, & divisée intérieurement par des membranes en six loges, remplies de menues semences.

Les Galibis mangent le fruit, & l'emploient quelquesois pour donner une couleur rouge à leurs petits meubles.

J'ai trouvé cette plante à quarante lieues de la mer, sur le bord du rivage de la riviere de Sinémari, & dans les environs de la crique des Galibis.

Explication de la Planche cent quatrevingt-neuvieme.

- 1. Quatre écailles qui enveloppent le calice,
- 2. Calice.
- 3. Étamines droites formant une couronne.
- 4. Calice qui renferme les étamines & le pistil,
- 5. Calice ouvert, Impression des étamines. Ovaire. Style. Stigmate.
- 6. Étamine lorsque la fleur se flétrit.
- 7. Baie séparée du calice.
- 8. Baie coupée en travers.

II. TRIGYNIA.

EUPHORBIA.

- 1. EUPHORBIA (cotinifolia) foliis oppositis, subcordatis, petiolatis, emarginatis, integerrimis, caule fruticoso. Lin. Spec. 650.
 - Tithymalus arborescens, cotinisoliis minoribus & verticillatis. Plum. Cat. 1. Mss. 6. tom. 4.
 - Tithymalus arborescens Curassavicus, cotinifolio. Comm. Hort. 17. p. 29. t. 15.
- 2. EUPHORBIA (hypericifolia) dichotoma, foliis ferratis, ovalioblongis, glabris, corymbis terminalibus, ramis divaricatis. Lin. Spec. 650.
 - Tithymalus Americanus, flosculis albis. Comm. Pral. 60. t. 60.
- 3. EUPHORBIA (hirta) dichotoma, foliis ferrulatis, ovatis, acuminatis, pedunculis capitatis, axillaribus, caulibus pilofis. Lin. Spec. 651.
 - Tithymalus botryoides Zeylanicus, caulibus villosis. Burm. Zeyl. 223. t. 104.
 - Tithymalus humifus, floribus in capitulum alis adhærens congestis. PLUM. Cat. 2. Mss. 4. t. 4.
 - La MAL-NOMMÉE; à l'Isle de France, l'HERBE A JEAN RENAUD:
- 4. EUPHORBIA (pilulifera) dichotoma; foliis ferratis, ovali-oblongis, pedunculis bicapitatis, axillaribus, caule erecto. Lin. Spec. 651.

Tithymalus erectus, serratus; floribus in capitulum longo pedunculo insidens, congestis. Plum. Cat. 2. Mss. 5. t. 4.

Tithymalus botryoides erectus, florum capitulis conjugatis & Iongiori pediculo infidentibus. Burm. Zeyl. 224. t. 105. fig. 1. Pet. Gaz. t. 80. f. 14.

La MAL-NOMMÉE.

5. EUPHORBIA (maculata) dichotoma; foliis ferratis, oblongis, pilosis; floribus, axillaribus, solitariis; ramis patulis. Lin. Spec. 652.

480 DODECANDRIA, TRIGYNIA.

Tithymalus f. Chamæsyce altera virginiana; foliis crenatis & macula susce eleganter notatis. Pluk. Alm. 372. t. 65. f. 8.

6. EUPHORBIA (Peplis) dichotoma; foliis integerrimis, femi-cordatis; floribus folitariis, axillaribus, caulibus procumbentibus. Lin. Spec. 653.

Tithymalus maritimus, folio obtuso, aurito, rubro, perindè ac

caule. Inft. R. h. 87.

7. EUPHORBIA (myrtifolia) dichotoma; foliis integerrimis, subrotundis, emarginatis, subtus incanis; floribus folitariis, caule erecto, Lin. Spec. 653.

Euphorbia erecta, foliolis ovatis, oppositis, ramulis tenuibus, ala-

ribus. Brow. Jam. 235.

Tithymalus fruticosus, foliis buxi verticillatis. PLUM. Cat. 2. Ms. 2. tom. 4.

8. EUPHORBIA (articulata) foliis integerrimis, linearibus, pedunculis unifloris. Burm. Amer. p. 249. tab. 251. fig. 2.

Tithymalus arborescens, foliis linariæ angustioribus. Plum, Cat, 17 Tourn, 85.



CLASSIS XII. ICOSANDRIA,

I. MONOGYNIA.

II. POLYGYNIA.

CCXXVII. CACTUS. CCXXVIII. PSIDIUM. CCXXIX. PIRIGARA. CCXXX. TOUROULIA. CCXXXI. EUGENIA. CCXXXII. CATINGA. CCXXXIII. MYRTUS. CCXXXIV. PUNICA.

CCXXXVI. ROSA:

CCXXXVII. PARINARI.

CCXXXVIII. COUEPIA.

CCXXXIX. MOQUILEA.

CCXL. CRENEA.

CCXLI. BLAKEA.

CCXXXV. CHRYSOBALANUS.

CCXLII. CASSIPOUREA.

CLASSIS XII.

ICOS ANDRIA, MONOGYNIA.

CACTUS.

1. CACTUS (hexagonus) erectus, fexangularis, longus. LIN. Spec. 667.

Cereus erectus, maximus, Americanus, hexangularis, flore albo,

radiato. BRADL. Succ. 1. p. 1. t. 1.

Melocactus monoclonos, flore albo, fructu atro-purpureo. Plum. Cat. 19. Tour. Inft. R. h. p. 653. Burm. Amer. 191.

2. CACTUS (grandiflorus) repens, subquinquangularis. Lin. Spec. 663. Cereus Americanus major articulatus, flore maximo nocte se aperiente. Volk, Hesp, 1. p, 133. t. 134.

482 ICOSANDRIA, MONOGYNIA.

3. CACTUS (phyllanthus) prolifer, ensiformi-compressus, serratorepandus. Lin. Spec. 670.

Opuntia non spinosa caulescens, foliis pilosis, strictissimis, è crenis

foliorum florem proferens. SLOAN. Cat. 216. Hift. 2. p. 159.

4. CACTUS (parasiticus) repens, teres, striatus, muticus. Lin. Spec. 663. Opuntia minima slagelli - formis. Plum. Cat. 6. Tour. Inst. R. h. 240. Burm. Amer. p. 190, 197. f. 2.

Cette espece se trouve aussi à l'Isle de France.

- 5. CACTUS (triangularis) repens, triangularis. Lin. Spec. 669. Cereus Americanus, triangularis, radicosus. Bradl. Succ. 1. p. 4.f.3.
- 6. CACTUS (Opuntia) articulato-prolifer, laxus, articulis ovatis, spinis setaceis. 669.

 Ficus Indica, folio spinoso, fructu majore. BAUH. Pin. 458.

 Opuntia vulgo herbariorum. BAUH. Hist. 1. p. 159. MILL. Ic. 191.
- 7. CACTUS (Tuna) articulato-prolifer, articulis ovato oblongis, fpinis subulatis. Lin. Spec. 669.

Tuna major, spinis validis flavicantibus, flore gilvo. DILL. Elth.

396. t. 295. f. 238.

Opuntia major, folio oblongo, rotundo, spinis longis & validissimis, flore luteo. SLOAN. Cat. 103. Hist. 2. p. 149. t. 224. f. 1.

Cette espece de raquette se trouve aussi à l'Isle de France; elle y a été apportée du Brésil.

PSIDIU M. (TABULA 190.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, turbinatum, quadri aut quinquedentatum, denticulis subrotundis, concavis, acutis. BRACTEÆ binæ,

oblongæ, acutæ, oppositæ, ad basim calicis.

COR. PETALA quatuor vel quinque, secundum divisuras calicis, ampla, inæqualia, simbriata; duo latiora, in corollà tetrapetalà; unum maximum, in corollà pentapetalà; omnia ungue inserta, intrà divisuras calicis.

STAM. FILAMENTA numerosa, calici inserta. Anther & subrotunda; biloculares.

ICOS ANDRIA, MONOGYNIA. 48;

PIST. GERMEN inferum. STYLUS longus. STIGMA crassius culum, obtufum, concavum.

PER. Bacca sublutea, orbiculata, calicis denticulis coronata, quadrilocularis.

SEM. plurima, angulata, pulpâ involuta.

r. PSIDIUM (grandiflorum) foliis ovatis, acuminatis, fructu parvo quadriloculari. (TABULA 190.)

Arbor mediocris, trunco decempedali, in summitate ramoso; ramis hinc & indè sparsis; ramulis soliosis, tetragonis. Folia opposita, ovato-acuminata, glabra, integerrima, subpetiolata. Flores solitarii, pedunculati, oppositi, axillares, gratum odorem exhalantes, Corolla alba. Fructus austerus, non edulis.

Florebat Decembri, fructum ferebat Februario.

Habitat in fylvis Caïennæ.

Nomen GOYAVIER SAUVAGE à nov-accolis.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ NONAGESIMÆ.

1. Gemma floris,

2. Calix ad basim duabus squamulis munitus, Stylus, Stigma:

3. Flos superne visus,

- 4. Flos inferne visus, 5. Petalum segregatum.
- 6. Stamen segregatum.

7. Bacca,

8. Bacca transverse scissa.

9. Folium magnitudine naturali.

LE GOYAVIER à grande fleur. (PLANCHE 190.)

Cet arbre est de moyenne grandeur. Son tronc est haut d'environ dix pieds, & il a quatre pouces de diametre. Son écorce est roussatre; il s'en détache des lames annuellement. Son bois est dur, compacte, blanc, & lorsque l'arbre est âgé, le centre du tronc est rouge. Il pousse à son sommet des branches anguleuses d'où partent des rameaux grêles, opposés, chargés de seuilles également opposées. Ces feuilles sont entieres, vertes, lisses, ovales, terminées en pointe. Leur longueur est de quatre pouces & plus. Leur largeur est d'environ P p p ij

deux pouces & demi. La nervure, qui les partage dans toute leur longueur, est saillante; elle est accompagnée de plusieurs autres latérales. Leur pédicule est court, convexe en dessous, & marqué d'un sillon en dessus.

Les fleurs naissent sur les nouveaux rameaux, solitaires, à l'aisselle de chaque seuille; les seuilles, qui terminent les rameaux, ne portent point de sleurs; leur pédoncule est grêle, long de deux pouces.

Le CALICE est à sa base garni de deux seuillets longs, étroits & pointus. Il est arrondi, évasé à son limbe, divisé en quatre ou cinq

petites parties concaves, pointues.

La corolle est à cinq pétales blancs, concaves, frangés à leurs bords, attachés par leur onglet au calice, entre ses divisions. Lorsque le nombre des pétales est de cinq, il y en a un plus grand que les quatre autres; & quand la fleur est à quatre pétales, il y en a deux plus petits.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre, rangées sur la paroi interne & supérieure du calice, au dessous de l'insertion des pétales. Les FILETS sont longs, blancs. Les ANTHERES sont petites, jaunes, & à deux bourses.

Le pistil est un ovaire qui fait corps avec la partie postérieure du calice, & il est surmonté d'un style blanc, terminé par un stigmate obtus, creusé dans son centre.

L'OVAIRE devient une BAIE lisse, jaune, couronnée des divisions du calice. Elle est à quatre loges, remplies de petites semences anguleuses, enveloppées d'une pulpe succulente.

Les fleurs de cet arbre ont une odeur très agréable; il en étoit chargé dans le mois de Décembre, lorsque j'eus occasion de l'observer dans les forêts qui sont aux environs de l'habitation de M. des Essarts, dans l'île de Caïenne.

Le fruit est mûr en Février; il est âpre & astringent. Il est nommé GOYAVIER SAUVAGE par les Créoles.

Explication de la Planche cent quatrevingt-dixieme.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Calice garni à sa base de deux seuillets. Style. Stigmate.

- 3. Fleur vue en dessus.
- 4. Fleur vue en dessous.
- 5. Pétale séparé.
- 6. Étamine séparée.
- 7. Baie.
- 8. Baie coupée en travers?
- 9. Feuille de grandeur naturelle.
- 2. PSIDIUM (aromaticum) foliis ovatis; acuminatis, fructu dulci, cerasi formâ. (TABULA 191.)

Arbor mediocris, trunco quinque-pedali, in summitate ramoso; ramis hinc & indè sparsis; ramulis tetragonis, soliosis. Folia ovato-oblonga, acuminata, glabra, integerrima, brevi petiolata. Flores solitarii, oppositi, in axillis soliorum brevissimorum primò erumpentium, propè basim ramusculorum. Corolla alba, tetra aut pentapetala.

FRUCTUS aromaticus, edulis; BACCA sphærica, lutea, calicis denticulis

coronata, quadrilocularis.

Folia contusa odorem Melissæ exhalant.

Florebat Octobri: fructum ferebat Februario.

Habitat in fylvis Caïennæ & Guianæ.

Nomen CITRONELLE à nov-accolis.

Explicatio Tabulæ centesimæ nonagesimæ primæ.

- 1. Folium magnitudine naturali.
- 2. Bacca transverse scissa.

LE GOYAVIER citronelle. (PLANCHE 191.)

Le tronc de cet arbrisseau a environ cinq pieds de hauteur, sur trois ou quatre pouces de diametre. Son écorce est roussâtre, & il s'en sépare des lames annuellement. Son bois est jaunâtre, dur & compacte. Ce tronc porte à son sommet de petites branches rameuses & cassantes; elles sont garnies de feuilles opposées, d'une couleur verte mêlée de jaune, lisses, bosselées, ovales, terminées en pointe. Leur longueur est de plus de cinq pouces, & leur largeur d'environ deux

pouces. Elles sont partagées dans leur longueur par une nervure saillante en dessous, de même que les latérales qui en partent.

Les fleurs naissent de l'aisselle de jeunes rameaux; une de chaque côté, & deux plus haut, sur les mêmes rameaux; chacune à l'aisselle d'une jeune seuille qui tombe. Le rameau est terminé par plusieurs étages de grandes seuilles qui sont opposées, & qui subsistent. Le pédoncule est grêle, long d'un pouce & demi, & est terminé par une sleur dont le calice est arrondi à sa base, découpé en son limbe en quatre ou cinq parties vertes, courtes, concaves & pointues.

La corolle est à quatre ou cinq pétales blancs, selon le nombre des divisions du calice. Ces pétales sont grands, ovales, arrondis, concaves, attachés par un onglet entre & au dessous des divisions du calice. Les ÉTAMINES sont en grand nombre, rangées au dessous de l'insertion des pétales, à la paroi supérieure & interne du calice.

Le PISTIL est un ovaire arrondi qui fait corps avec le calice; & il est surmonté d'un style grêle, long, terminé par un stigmate obtus & creusé dans son centre.

L'OVAIRE, couronné par les divisions du calice, devient, conjointement avec lui, une BAIE jaunâtre, de la grosseur d'une petite prune, succulente, partagée par quatre cloisons en quatre loges remplies de SEMENCES anguleuses. Cette baie a un goût agréable & aromatique. Les jeunes Créoles la mangent avec plaisir.

Le bois, les branches, les fleurs, sur-tout les seuilles, sont très aromatiques. Elles ont une odeur forte de Melisse, ce qui a porté les habitans à nommer cet arbre *citronelle*, du nom qu'on donne à la Mélisse en France. L'on emploie à Caïenne dans les bains la décoction des rameaux & des seuilles de cet arbrisseau.

Il croît communément dans l'île de Caïenne & dans la Guiane. Je l'ai trouvé en fleur sur la route de Loyola, dans le mois de Décembre, & en fruit dans le mois de Février, à Caux chez Madame Mittiseu.

Explication de la Planche cent quatrevingt-onzieme,

- 1. Feuille de grandeur naturelle,
- 2. Baie coupée en travers.

3. PSIDIUM (pyriferum) foliis lineatis obtusiusculis, pedunculis unifloris. Lin. Spec. 672.

Guajava alba dulcis. Comm. Hort. 1. p. 121. t. 63.

Guajavos fructu pallido dulci. Burm. Zeyl. 112.

Cujavus domestica. Rumph. Amb. 1. p. 140. t. 47.

Pela. RHEED. Mal. 3. p. 31. t. 34.

4. PSIDIUM (pomiferum) foliis lineatis, acuminatis, pedunculis trifloris. Lin. Spec. 672.

Psidium sylvestre. Guajava de monte. LEFL. Amer. pag. 363. n. 140.

Malacca Pela. RHEED. Mal. 3. p. 33. t. 35.

Cujavus agrestis. Rumph. Amb. t. p. 142. t. 48. Mer. Surin. 57. t. 57.

GOYAVIER DES SAVANES.

Les racines de ces deux Goyaviers sont employées dans les tisannes astringentes.

PIRIGARA. (TABULA 192.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, quadripartitum, laciniis concavis, subrotundis. Bracteæ binæ, oppositæ, minimæ, acutæ, ad basim calicis.

COR. Petala quatuor, carnofa, alba, subrotunda, concava, margi-

nibus undulatis, calici intrà divisuras inserta.

STAM. FILAMENTA plurima, crassa, ad basim graciliora, calici inserta. Anther æ oblongæ, sulcatæ, biloculares.

PIST. GERMEN inferum, calicis fundo adnatum. STYLUS nullus. STIGMA

minimum, tetragonum.

PER. BACCA sicca, rusescens, subrotunda, obtuse tetragona, calicis laciniis truncatis coronata, quadrilocularis.

SEM. oblonga, crassa, angulosa, sex aut septem in singulis loculis, funiculo crasso placentæ affixa.

1. PIRIGARA (tetrapetala) foliis ovato-oblongis, acuminatis, per limbum dentatis, magno fructu. (TABULA 192.)

Japarandiba. Bras. Jeniparanduba. Marcg. cap. 9. pag. 109.

Janiparandiba. Pis. Hift. cap. 11. pag. 121.

FRUTEX CAULEM ramosum, lignosum, viginti-pedalem, è radice emittens. Folia inferiora verticillata, superiora alterna, ampla, ovato-

oblonga, acuta, denticulata, glabra, sessilia. Flores ampli, candidi, silii odorem exhalantes, terminales, rariùs axillares, corymbosi, sex aut septem alternatim dispositi, brevi pedunculo susfulti. Bacca cortice exsucco, coriaceo, apice umbilicato.

Lignum odorem fætidissimum spargit, tum viride, tum siccum.

Florebat, fructumque ferebat Septembri.

Habitat in sylvis Caïennæ, & Guianæ præsertim suprà montem Courou.

Nomen Caribæum PIRIGAMEPÉ aut CARIPA; BOIS PUANT à nov-accolis.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ NONAGESIMÆ SECUNDÆ.

- 1. Gemma floris duabus squamulis munita.
- 2. Calix expansus. Stigma.
- 3. Lacinia calicis,
- 4. Corolla expansa,
- 5. Stamen.
- 6. Capsula,
- 7. Capsula transverse scissa.
- 8. Amygdala.

LE PIRIGARE à gros fruit. (PLANCHE 192.)

Le Janiparandiba de Pison est un petit Arbre dont le Tronc s'éleve d'environ vingt pieds, sur trois ou quatre pouces de diametre. Il est garni dès le bas de feuilles, qui sont rangées dans son contour, quelquesois six à six, ensuite alternes, & vers le haut elles sont rapprochées. Son écorce est grisatre. Son bois est blanc, souple & pliant. Les feuilles, qui terminent le tronc, sont les plus grandes; elles ont un pied & plus de longueur, sur quatre pouces de largeur. Elles sont sefsiles, vertes, lisses, ovales, dentelées à leur bord, & terminées par une longue pointe. Leur nervure, qui les partage dans toute leur longueur, est saillante, de même que les latérales qui en partent.

Les fleurs épanouies ont quatre pouces de diametre, & répandent une odeur approchante de celle du lis ordinaire; elles naissent à l'extrémité de petites branches dont le tronc est quelquesois garni. Elles sont au nombre de cinq ou de sept, portées alternativement sur un court pédoncule ligneux. Chaque fleur est soutenue par deux petites ÉCAILLES épaisses.

Le CALICE est d'une seule piece, uni avec l'ovaire, & a la forme d'un entonnoir. Il est divisé à son sommet en quatre parties arrondies, concaves, épaisses, vertes en dessus, blanchâtres en dessous.

La corolle est à quatre pétales attachés par un onglet large, charnu, entre les divisions du calice. Ils sont blancs, grands, évasés, ondés à leur bord, concaves, veinés de rouge vers leur onglet.

Les ÉTAMINES sont en très grand nombre, rangées au dessous de l'insertion des pétales, sur la paroi interne & supérieure du calice. Leur filet est charnu, blanc, grêle par le bas, large par le haut qui se termine en pointe, à laquelle est attaché une ANTHERE jaune, à deux bourses séparées par un sillon.

Le PISTIL est un ovaire entierement rensermé dans le calice avec lequel il fait corps. Il n'a point de style: il n'a qu'un STIGMATE à quatre angles.

L'OVAIRE devient, conjointement avec le calice, une CAPSULE arrondie à quatre larges côtes couronnées par les débris du calice qui sub-siste. Elle est seche, roussaire, partagée intérieurement en quatre loges, dans chacune desquelles sont six ou sept semences de sorme irréguliere, attachées par un gros cordon ombilical à un placenta qui est au centre de la capsule. Ce fruit est quelquesois du double plus gros que celui qui est représenté.

Cet arbre est nommé BOIS PUANT par les habitans, à cause de l'odeur sœtide qu'il conserve, même longtemps après qu'il a été coupé, & qui devient plus frappante, lorsqu'il est rapé ou mouillé. Il est appellé PIRIGARAMÉPÉ, & aussi CARIPA par les Galibis.

On l'emploie dans le pays pour faire des cerceoux.

Cet arbre croît dans l'île de Caïenne. Il vient aussi dans 'a terre ferme, sur-tout sur la montagne de Courou, où je l'ai observé en seur & en fruit dans le mois de Septembre.

Explication de la Planche cent quatrevingt-douzieme.

- n. Bouton de fleur soutenu par deux écailles.
- 2. Calice épanoui. Stigmate,

490 ICOSANDRIA, MONOGYNIA.

- 3. Lobe du calice.
- 4. Corolle épanouie.
- 5. Étamine.
- 6. Capsule.
- 7. Capsule coupée en travers.
- 8. Amande.
- 2. PIRIGARA (hexapetala) foliis obovatis, acutis; parvo fructu. (TABULA 193.)

Arbor trunco viginti-quinque-pedali, in summitate ramoso; ramis latè & undiquè sparsis; ramulis soliosis. Folia alterna, ovata, acuta, glabra, serrulata, brevi petiolata. Flores solitarii, axillares & terminales, pedunculo crasso, oblongo, sussulti. Bracteæ binæ, oppositæ, oblongæ, acutæ, remotæ, instà calicem. Perianthium monophyllum, sexpartitum; laciniis oblongis, carnosis, angustis, acutis. Corolla alba, hexapetala. Stamina numerosissima. Fructus; bacca exsucca, subrotunda, subcinerea, umbilicata, calicis laciniis truncatis coronata, quadri aut quinque-locularis.

Lignum odorem fætidissimum spargit, tum recens, tum siccum.

Florebat, fructumque ferebat Octobri.

Habitat in sylvis Sinemariensibus quadraginta milliaribus à maris littore.

Nomen Caribæum PIRIGARAMÉPÉ.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ NONAGESIMÆ TERTIÆ;

- 1. Flos expansus. Pedunculus duabus squamulis munitus.
- 2. Stamen.
- 3. Calix. Germen. Stigma.
- 4. Capsula.
- 5. Capsula transversè scissa.
- 6. Amygdala.

LE PIRIGARE à petit fruit. (PLANCHE 193.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à vingt-cinq pieds, sur un pied & demi de diametre. Son Écorce est épaisse, raboteuse, roussaire en dehors, & soncée en dedans. Son Bois est dur & jaunâtre. Il pousse à son sommet un grand nombre de Branches, dont les unes sont droites,

& d'autres inclinées, qui se répandent en tous sens; elles sont chargées de rameaux garnis de FEUILLES alternes, lisses, vertes, légerement dentelées à leurs bords, ovales, plus étroites vers leur naissance, & plus larges à leur extrémité supérieure, qui se termine en une pointe longue. Leur pédicule est court, épais, charnu, convexe en dessous, creusé en gouttiere en dessus. Les plus grandes seuilles ont six pouces de longueur, sur deux & demi de largeur.

Les fleurs naissent solitaires à l'aisselle des seuilles & à l'extrémité des rameaux. Leur pédoncule épais est long d'un pouce ; vers son sommet, il est garni de deux écailles opposées.

Le CALICE est d'une seule piece, évasé en sorme de coupe, & fait corps avec l'ovaire. Il est divisé en son limbe en six parties épaisses, coriaces, pointues.

La corolle est à six pétales blancs, larges, arrondis, charnus, attachés par un onglet autour d'un disque qui couvre le sommet de l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont en très grand nombre, rangées sur le disque, en forme de couronne. Leurs filets sont longs, blancs. Leur anthere est jaune & à deux bourses.

Le pistil est un ovaire renfermé dans le fond du calice, surmonté d'un stigmate à quatre angles terminés par une pointe.

L'OVAIRE devient une capsule grisatre, épaisse, à quatre loges, qui contient cinq à six amandes attachées chacune par un gros cordon ombilical à un placenta qui est au centre. Cette capsule est arrondie, seche, applatie à son sommet, & couronnée sur les débris du calice. Elle est représentée de grandeur naturelle, de même qu'une amande avec son cordon ombilical.

Cet arbre est nommé PIRIGARAMÉPÉ par les Galibis. Je l'ai trouvé en fleur & en fruit dans le mois d'Octobre, en traversant les grandes sorêts qui s'étendent jusqu'à la riviere de Sinémari, à quarante lieues de son embouchure. Le bois de cet arbre coupé, scié ou rapé, exhale une odeur cadavéreuse.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT QUATREVINGT-TREIZIEME.

- 1. Fleur épanouie. Pédoncule garni de deux écailles.
- 2. Etamine.
- 3. Calice. Ovaire. Stigmate.
- 4. Capsule.
- 5. Capsule coupée transversalement.
- 6. Amande.

TOUROULIA. (TABULA 194.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, quinquedentatum; denticulis subrotundis, acutis. BRACTEÆ geminæ oppositæ ad basim.

COR. PETALA quinque, flava, subrotunda, concava, in orbem expansa, calici intrà divisuras inserta.

STAM. FILAMENTA numerosa, infrà petala calici inserta. Anther & biloculares, loculis basi divaricatis.

PIST. GERMEN inferum, calicis fundo adnatum. Stylus nullus. STIGMA oblongum, striatum.

PER. BACCA ex rubro flavescens, carnosa, tota striata, orbiculata; compressa, denticulis calicis coronata, septem-locularis, sapore acido.

SEM. folitaria, oblonga, angulata, extus convexa, villosa, ferruginea.

TOUROULIA Guianensis. (TABULA 194.)

Arbor Trunco quadraginta & quinquaginta-pedali, in summitate ramoso; RAMIS & RAMULIS tetragonis, rectis, nodosis, hinc & indè sparsis. Folia opposita, petiolata, imparipinnata; foliolis oppositis; sessibles, quatuor ab utroque latere costa alata adnexis. Foliola ovato-oblonga, acuta, dentata; denticulis acutis, inferiora superioribus minora. STIPULÆ geminæ, breves, flavæ, ad basim petiolorum. FLORES racemosi, terminales, racemulis oppositis. BRACTEÆ geminæ; flavæ, ad basim pedicellorum & ramusculorum.

Florebat Novembri, fructum ferebat Maio.

Habitat in sylvis Sinemariensibus, & ad ripam amnis Galibiensis; Nomen Caribæum TOUROULIA,

Explicatio Tabulæ centesimæ nonagesimæ quartæ.

1. Gemma floris, duabus squamulis munita.

2. Flos expansus superne visus.

3. Stamen.

4. Flos inferne visus.

5. Bacca inferne visa.

6. Bacca.

7. Bacca transversè scissa:

8. Semen.

LE TOROULIER de la Guiane. (PLANCHE 194.)

Cet Arbre s'éleve fort haut. Son TRONG a quarante ou cinquante pieds de longueur, & environ deux pieds de diametre. Son écorce est épaisse & ridée. Son Bois est roussatre. Du sommet de ce tronc partent plusieurs longues Branches rameuses, qui s'étendent de tous côtés; les unes droites, & les autres horisontales. Les RAMEAUX sont à quatre angles, noueux & garnis à chaque nœud de deux feuilles opposées avec deux petites stipules intermédiaires. Ces feuilles sont aîlées, à deux rangs de folioles, opposées, terminéespar une impaire. Chaque rang de folioles est de quatre. Ces folioles sont vertes, lisses, sessiles, ovales, dentelées, pointues, & partagées par une nervure faillante en dessous, de laquelle naissent plusieurs latérales qui aboutissent à chaque dentelure, laquelle se termine par un filet aigu. Les folioles sont portées sur une côte creusée en gouttiere en dessus, bordée de chaque côté d'un feuillet qui est un prolongement de chaque foliole. Cette côte a six pouces de longueur; les plus grandes folioles ont cinq pouces de longueur, sur un & demi de largeur. De l'extrémité des rameaux naît une grande grappe de FLEURS dont les branches sont opposées, & garnies à leurs bases de deux stipules jaunes ainsi que les rameaux. Ces rameaux portent des bouquets de fleurs presque sessiles,

Le CALICE est garni à sa naissance de deux petites stipules. Il est d'une seule piece, de sorme conique, découpé en son limbe en cinq petites parties verdâtres.

494 ICOSANDRIA, MONOGYNIA

La corolle est à cinq pétales jaunes, arrondis, concaves, attachés par un onglet entre les divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre, rangées au dessous de l'insertion des pétales, autour de la partie supérieure de l'ovaire.

Leurs filets sont grêles, & l'anthere est à deux bourses à moitié séparées par le bas.

Le pistil est un ovaire qui fait corps avec le fond du calice; il est convexe, surmonté d'un stigmate oblong & strié.

L'OVAIRE, conjointement avec le calice, devient une BAIE couronnée par les pointes du calice. Elle est roussaire, striée, d'un goût agréable & acide. Elle est à sept loges séparées par des cloisons membraneuses. Chaque loge contient une semence oblongue, comprimée sur deux saces, & convexe sur le dos. Elle est couverte d'un duvet roussaire.

L'on a grossi un peu la fleur. Le fruit est représenté dans sa forme naturelle.

J'ai trouvé cet arbre dans les forêts désertes qui sont voisines de la riviere de Sinémari, à plus de quarante lieues de son embouchure. Il étoit en sleur dans le mois de Novembre. J'en ai cueilli ensuite le fruit en maturité dans le mois de Mai, étant sur les bords de la crique des Galibis, & peu éloigné de sa source.

Cet arbre est nommé TOUROULIA par les Galibis.

Explication de la Planche cent quatrevingt-quatorzieme.

- 1. Bouton de fleur garni de deux écailles.
- 2. Fleur épanouie vue en dessus.
- 3. Étamine.
- 4. Fleur vue en dessous.
- 5. Baie vue en dessous.
- 6. Baie.
- 7. Baie coupée en travers:
- 8. Semence.

EUGENIA. (TABULA 195.)

1. EUGENIA (montana) foliis ovatis, acutis; floribus terminalibus; fructu parvo, albo, punctis rubris notato. (TABULA 195.)

Arbor mediocris, trunco sexpedali, in summitate ramoso; ramis rectis, & undiquè sparsis. Folia opposita, ovata, acuta, glabra, foraminulata, integerrima, subsessibilia. Flores racemosi, terminales; racemulis oppositis, trissoris; sloribus sessibilibus, singulis bracteà ad basim munitis. Perianthium monophyllum, quadridentatum; denticulis subrotundis, concavis, acutis. Corolla; petala quatuor, alba, subrotunda, concava, rubris venis variegata. Fructus; bacca alba, punctis rubris aspersa, subrotunda, calicis denticulis coronata, unilocularis. Semen solitarium.

Florebat fructumque ferebat Augusto. Habitat suprà montem Serpent dictum.

Explicatio Tabulæ centesimæ nonagesimæ Quintæ.

1. Gemma floris.

2. Gemma floris dehiscens:

3. Calix. Germen. Siylus. Stigma;

4. Calix. Corolla.

6. Corolla superne visa.

7. Corolla inferne visa.

8. Stamen.

9. Bacca.

10. Bacca transverse scissa:

11. Cotyledo seminis.

LE JAMBOLIER des montagnes. (PLANCHE 195.)

Cet arbre est de moyenne grandeur. Son tronc s'éleve à cinq ou six pieds. Son écorce est cendrée. Son bois est dur, compacte & blanc; il pousse à son sommet des branches noueuses & rameuses qui s'élevent & se répandent horisontalement. Les feutlles sont placées sur les rameaux deux à deux, opposées & disposées en croix. Elles sont vertes, fermes, lisses, épaisses, ovales, terminées par une petite pointe. Les plus grandes ont environ deux pouces de longueur, sur un

de largeur. Elles sont partagées dans leur longueur par une nervure peu saillante en dessous.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux sur une branche menue, rameuse, dont les rameaux sont opposés, & soutiennent chacun trois sleurs sessiles, d'une odeur très agréable, & garnies d'une petite écaille à leur base.

Le CALICE est d'une seule piece, arrondi par le bas, évasé par le haut, partagé en quatre parties concaves & pointues.

La corolle est à quatre pétales blancs, légerement teints de rouge. Ils sont arrondis, concaves, attachés par un onglet entre & sous les divisions du calice.

Les ÉTAMINES font en grand nombre, rangées au dessous de l'insertion des pétales, sur la paroi supérieure & interne du calice.

Le pistil est un ovaire arrondi qui fait corps avec le calice, & il est surmonté d'un style long, grêle, rougeâtre, terminé par un stigmate obtus.

L'ovaire devient une BAIE blanche, pointillée de rouge, couronnée par les divisions du calice avec lequel elle fait corps; elle est à une seule loge qui contient une semence arrondie. Elle est représentée de grosseur naturelle de même qu'une moitié de semence.

J'ai trouvé cet arbre sur le sommet de la montagne Serpent,

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Août.

Explication de la Planche cent quatrevingt-quinzieme.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Bouton qui s'épanouit.
- 3. Calice. Ovaire, Style. Stigmate.
- 4. Calice. Corolle,
- 6. Corolle vue en dessus.
- 7. Corolle vue en dessous:
- 8. Étamine.
- 9. Baie.
- 10. Baie coupée en travers.
- II. Un cotylédon de semence:

2. EUGENIA (Coumété) foliis latis, ovatis, acuminatis; floribus racemosis, fructu albo. (TABULA 196.)

Arbor trunco quindecim-pedali, in summitate ramoso; ramis rectis, hinc & indè sparsis. Folia lata, ovata, acuminata, glabra, integerrima, foraminulata, subpetiolata. Flores racemosi, terminales; racemulis trissoris. Perianthium quinquedentatum; denticulis concavis, acutis. Corolla pentapetala, alba. Fructus; bacca alba, orbiculata, calicis denticulis coronata, unilocularis. Semen unicum, crassum, subrotundum, alba pellicula tectum.

Florebat fructumque ferebat Novembri.

Habitat in sylvis propè ripam fluvii Sinemariensis, quadraginta milliaribus à maris littore.

Nomen Caribæum coumété.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ NONAGESIMÆ SEXTÆ.

1. Gemma floris.

2. Corolla superne visa.

3. Corolla infernè visa.

4. Calix. Stylus. Stigma:

5. Stamina.

6. Bacca.

7. Bacca transversè scissa. Amygdala:

8. Cotyledo amygdala,

LE JAMBOLIER coumété. (PLANCHE 196.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à quinze pieds: son diametre est de sept à huit pouces. Son écorce est roussaire. Son bois est blanchatre & dur. Il pousse à son sommet des branches rameuses, qui se répandent en tous sens. Les feuilles sont deux à deux, opposées & disposées en croix. Elles sont vertes, lisses, fermes, épaisses, ovales, terminées par une longue pointe. Les plus grandes ont cinq pouces de longueur, sur environ deux & demi de largeur. Elles sont criblées de points transparents que l'on apperçoit quand on les observe au travers de la lumiere. Elles sont partagées dans toute leur longueur par une nervure saillante, de laquelle il en sort plusieurs latérales également saillantes.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux & à l'aisselle des feuilles, ramassées en grappes éparses, dont les branches portent chacune trois fleurs.

Le CALICE est arrondi à sa base, divisé à son limbe en cinq parties concaves & aiguës.

La corolle est à cinq pétales blancs, concaves & arrondis, attachés par un onglet entre & au dessous des divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre, rangées au dessous de l'insertion des pétales, à la paroi supérieure & interne du calice. Leurs filets font blancs; les ANTHERES jaunes, à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire qui fait corps avec le fond du calice. Il est surmonté d'un style long, terminé par un stigmate obtus.

L'ovaire, conjointement avec le calice, devient une BATE arrondie, couronnée par les divisions du calice. Son écorce est charnue, blanche, & renferme une seule GRAINE couverte d'une membrane.

On a représenté cette baie & la graine de grandeur naturelle.

Cer arbre est nommé coumété par les Galibis.

Je l'ai trouvé dans les déserts qui sont situés à plus de quarante lieues des bords de la mer, en remontant la riviere de Sinémari.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Novembre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT QUATREVINGT-SEIZIEME.

- 1. Bouton de fleur.
- 2: Corolle vue en dessus.
- 3. Corolle vue en dessous.
- 4. Calice. Style. Stigmate.
- 5. Étamines.
- 6. Baie.
- 7. Baie coupée en travers. Amande.
- 8. Cotylédon de l'amande.
- 3. EUGENIA (Mini) foliis lanceolatis, floribus racemosis, fructu parvo, albo & ex rubro variegato. (TABULA 197.)

Arbor mediocris, Trunco sexpedali, in summitate ramoso; RAMIS rectis, & undique sparsis. Folia opposita, lanceolata, glabra, integerrima, punctis minimis, translucidis, numerosis quasi foraminulata, superne viridia, inferne è pallido virentia, subsessibilia. Flores racemosi, terminales, & axillares; racemulis oppositis, trissoris; singulis sloribus pedunculatis. Bracteæ binæ ad basim pedunculi, & binæ calici subpositæ. Perianthium quadridentatum. Corolla tetrapetala, petalis albis. Fructus; bacca subrotunda, ex albo & rubro variegata, calicis denticulis coronata, unilocularis. Semen solitarium, vel duo, pellicula virescente tecta.

Florebat Novembri. Fructum ferebat Decembri.

Habitat in fylvis Caïennæ & Guianæ.

Nomen Caribæum MINI.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ NONAGESIMÆ SEPTIMÆ.

- 1. Folia magnitudine naturali.
- 2. Gemma floris.
- 3. Calix.
- 4. Corolla superne visa.
- 5. Corolla inferne visa.
- 6. Stamen.
- 7. Bacca.
- 8. Bacca transverse scissa.
- 9. Cotyledo amygdala.

LE JAMBOLIER Mini. (PLANCHE 197.)

Cet arbre est de moyenne grandeur. Son tronc a six pieds de hauteur, sur six pouces & plus de diametre. Son écorce est cendrée. Son bois est jaunâtre, compacte & très dur. Il est garni à son sommet de branches dont les unes s'élevent perpendiculairement, les autres se répandent horisontalement. Les branches sont rameuses, chargées de feuilles deux à deux, opposées & en croix. Celles-ci sont lisses, vertes en dessus, & plus pâles en dessous, de forme ovale, allongées par une longue pointe, & criblées de points transparents, que l'on apperçoit au travers de la lumière. On a représenté une seuille de grandeur naturelle.

Les fleurs naissent par petites grappes, à l'aisselle des feuilles & à l'extrémité des rameaux. Chaque rameau de la grappe porte trois Rrrij

fleurs, & a à sa naissance deux petites écailles: chaque fleur a un petit pédoncule.

Le CALICE est soutenu par deux petites écailles. Il est arrondi à sa base, divisé en son limbe en quatre parties concaves & aiguës.

La corolle est à quatre pétales blancs, concaves & arrondis, attachés par un onglet entre & sous les divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre, rangées au dessous de l'insertion des pétales, sur la paroi supérieure & interne du calice. Les filets sont rougeatres. Les antheres sont jaunes, à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire qui fait corps avec le fond du calice. Il est furmonté d'un style long, rougeâtre, terminé par un stigmate obtus.

L'ovaire, conjointement avec le calice, devient une baie de la grosseur d'une groseille rouge. Son écorce, qui est blanche & fouëttée de rouge, est un peu charnue. Elle n'a qu'une loge, qui contient une ou deux semences, couvertes d'une membrane seche & verdâtre.

Cet arbre est nommé MINI par les Galibis.

Je l'ai d'abord trouvé dans les forêts désertes, voisines de la riviere de Sinémari, à quarante lieues de son embouchure. Je l'ai ensuite observé à Loyola, dans l'île de Caïenne.

Il fleurit dans le mois de Novembre; & son fruit est mûr en Décembre.

Explication de la Planche cent quatrevingt-dixseptieme:

- 1. Feuille de grandeur naturelle.
- 2. Bouton de fleur.
- 3. Calice.
- 4. Corolle vue en dessus:
- 5. Corolle vue en dessous:
- 6. Étamine.
- 7. Baie.
- 8. Baie coupée en travers:
- 9. Cotylédon de l'amande.

4. EUGENIA (Sinemariensis) foliis ovatis, acuminatis; floribus sessibus congestis, terminalibus & axillaribus; fructu rubro, trispermo. (TABULA 198.)

FRUTEX TRUNCO pedali, ramoso; RAMIS rectis, sparsis, octo-pedalibus. Folia opposita, ovata, acuminata, glabra, integerrima, supernè atro-viridia, infernè pallidè virentia, subsessibilia. Flores numerosi, subsessibles, in axillis foliorum. Perianthium quadri aut quinque-dentatum. Corolla tetra aut pentapetala, alba, ex rubro variegata. Fructus; bacca rubra, subrotunda, calicis denticulis coronata, unilocularis. Semina tria, angulata, extùs convexa, pelliculà rusescente tecta.

Florebat fructumque ferebat Novembri. Habitat ad ripam fluvii Sinemariensis. Nomen Caribæum MARIRAOU.

EXPLICATIO TABULÆ CENTESIMÆ NONAGESIÆM OCTAVÆ:

- 1. Calix duabus squamulis munitus.
- 2. Calix. Corolla. Pistillum.
- 3. Corolla expansa.
- 4. Bacca.
- 5. Amygdala.

LE JAMBOLIER de Sinémari. (PLANCHE 198.)

Cet arbrisseau pousse de son tronc plusieurs branches droites; & rameuses. Il a tout au plus un pied d'élévation au dessus de la surface de la terre. Il est couvert d'une écorce grisatre. Son bois est fort dur, blanc. Ses branches & ses rameaux sont garnis de feuilles, deux à deux, & disposées en croix. Elles sont presque sessiles, de figure ovale, terminées par une longue pointe. Leur couleur est d'un vert soncé en dessus, plus pâle en dessous. Elles sont fermes, lisses, entieres, partagées dans leur longueur par une nervure saillante en dessous qui donne naissance à plusieurs latérales. Les plus grandes seuilles ont six pouces de longueur, sur deux de largeur.

Les fleurs sortent plusieurs ensemble, ramassées près à près comme

par grouppe, sessiles, de l'aisselle de chaque seuille, & terminent aussi les rameaux.

Le CALICE est d'une seule piece, arrondi en forme de coupe, à quatre ou cinq petites dentelures, garni à sa base de deux écailles.

La corolle est à quatre ou cinq pétales égaux, arrondis, concaves, blancs, tachés de rouge, attachés par un onglet entre & sous les divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre, rangées au dessous de l'insertion des pétales, sur la paroi interne & supérieure du calice. Leur FILET est blanc, long, chargé d'une petite ANTHERE jaune.

Le pistil est un ovaire rond, qui fait corps avec le calice, & il est surmonté d'un style, terminé par un stigmate obtus.

L'ovaire devient une baie rouge, couronnée par les divisions du calice. Elle est à une loge qui renferme deux ou trois amandes appliquées les unes contre les autres, & couvertes d'une écorce roussatre. Cette baie est de la grosseur d'une azerole; elle se trouve par grouppes sur les branches & les rameaux dans des endroits dépourvus de feuilles; il paroît qu'en groffissant elle occasionne la chûte de celles-ci.

J'ai trouvé cet arbrisseau sur le bord de la riviere de Sinémari, à environ quarante lieues de son embouchure.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Novembre. Cet arbrisseau est appellé MARIRAOU par les Galibis.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CENT QUATREVINGT-DIXHUITIEME.

- 1. Calice garni à sa base de deux écailles.
- 2. Calice. Corolle. Piftil.
- 3. Corolle épanouie.
- 4. Baie.
- 5. Amandes.
- 5. EUGENIA (latifolia) foliis amplissimis, ovatis, acutis; fructu nigro, olivæformi. (TABULA 199.)

Frutex septempedalis, caules plures è radice emittens. Folia opposita, ampla, ovata, acuta, glabra, rigida, integerrima, forami-

503

nulata, subpetiolata. Flores plures, pedunculati, ad singulam axillam foliorum. Bractea unica, ad basim singuli pedunculi: binæ calici subpositæ. Perianthium quadri aut quinque-dentatum, denticulis concavis, acutis. Corolla tetra & pentapetala, alba, marginibus incarnatis. Fructus; bacca olivæsormis, denticulis calicis coronata, violacea, unilocularis. Semen unicum, crassum, ejusdem formæ, pellicula viridi tectum.

Florebat, fructumque ferebat Octobri. Habitat Guianæ, ad margines agrorum.

EXPLICATIO TABULE CENTESIME NONAGESIME NONE.

- 1. Gemma floris cum duabus squamulis. Pedunculus ad basim squamulis munitus.
- 2. Calix. Stylus. Stigma.
- 3. Calix. Corolla. Pistillum:
- 4. Corolla expansa.
- 5. Stamen.
- 6. Bacca.
- 7. Amygdala seminuda:

LE JAMBOLIER à large feuille. (PLANCHE 199.)

Cet ARBRISSEAU pousse de sa racine plusieurs TIGES droites, ligneuses, noueuses, hautes d'environ six à sept pieds; elles sont garnies à chaque nœud de deux feuilles opposées, & disposées en croix. Ces seuilles sont lisses, vertes, épaisses, criblées de points transparents; elles sont partagées dans toute leur longueur par une nervure saillante, de laquelle prennent naissance plusieurs autres latérales également saillantes. Leur pédicule est très court.

Les fleurs naissent de l'aisselle de chaque seuille. Leur nombre varie; il est plus ou moins grand. Chaque sleur a son pédoncule particulier, garni d'une écaille à sa naissance.

Le CALICE est soutenu à sa base par deux petites écailles; il est arrondi, évasé à son limbe, qui est divisé en quatre ou cinq parties concaves & aiguës.

La corolle est à quatre ou cinq pétales selon le nombre des divisions du calice. Ces pétales sont arrondis, concaves, blancs, rouges à

leur bord, attachés par un onglet entre & sous les divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre, arrangées au dessous de l'insertion des pétales, à la paroi supérieure & interne du calice. Le filet est blanc, & leur anthere jaune, à deux bourses.

Le pistil est un ovaire qui fait corps avec le calice. Il est surmonté d'un style terminé par un stigmate obtus.

L'OVAIRE, conjointement avec le calice, devient une BAIE de la grosseur d'un gland & est couronné par les divisions du calice. Son écorce est charnue, verte d'abord, ensuite jaune, & violette dans sa parfaite maturité: elle ne contient qu'une seule graine enveloppée d'une membrane verdâtre. Elle est d'un goût astringent.

J'ai trouvé cet arbrisseau dans des haies, au bord des terreins défrichés.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Octobre.

Explication de la Planche cent quatrevingt-dixneuvieme:

- 1. Bouton de fleur soutenu par deux écailles, Pédoncule garni d'és cailles à sa base.
- 2. Calice. Style. Stigmate.
- 3. Calice. Corolle. Piftil.
- 4. Corolle épanouie.
- 5. Étamine.
- 6. Baie.
- 7. Amande dépouillée d'une partie de son écorce.
- 6. EUGENIA (tomentosa) foliis ovatis, subsessibus; floribus racemosis. (TABULA 200.)

FRUTICULUS tri aut quadri-pedalis, CAULES plures, ramosos, tomentosos, è radice emittens. Folia opposita, ovata, tomentosa, subviridia, infernè subsessibilia. Flores exigui, racemosi; racemis oppositis, axillaribus. Perianthium villosum, quinquedentatum, denticulis obtusis. Petala alba. Filamenta corollà longiora. Fructus; bacca unilocularis.

Florebat Novembri,

Habitat ad ripam fluvii Sinemariensis tribus milliaribus à maris littore.

EXPLICATIO TABULE DUCENTESIME.

- T. Gemma floris.
- 2. Calix. Štylus.
- 3. Corolla inferne visa:
- 4. Corolla supernè visa.
- 5. Petalum.
- 6. Stamen.
- 7. Germen. Stylus. Stigma. Lacinia calicis:
- 8. Folium magnitudine naturali.

LE JAMBOLIER velu. (PLANCHE 200.)

Cet Arbrisseau pousse de sa racine plusieurs tices ligneuses; branchues & rameuses, qui s'élevent à la hauteur de trois ou quatre pieds. Elles sont garnies de feuilles, deux à deux opposées, & disposées en croix. Ces seuilles, de même que les branches & les rameaux, sont couvertes d'un duvet verdâtre. Elles sont ovales, entieres, presque sessibles, vertes en dessus, & plus pâles en dessous, criblées de pointes transparentes que l'on apperçoit en les tenant entre l'œil & la lumiere.

Les fleurs naissent en grappes à l'aisselle des feuilles; elles sont très petites. Leur CALICE est velu, d'une seule piece, évasé, & fait corps avec l'ovaire; il est divisé à son limbe en cinq parties aiguës.

La corolle est à cinq pétales blancs, arrondis & concaves, attachés par un onglet entre les divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre, rangées autour de la paroi interne du calice, au dessous de l'infertion des pétales. Leurs filets sont longs. Les antheres sont jaunes, arrondies, à deux bourses séparées par un sillon.

Le pistil est un ovaire renfermé dans le fond du calice; il est surmonté d'un long style terminé par un stigmate obtus.

L'ovaire devient un fruit que je n'ai pas vu dans sa maturité.

L'on a grossi beaucoup les parties détachées de la fleur. Les branz ches & la feuille séparée, sont de grandeur naturelle.

Sss

Cet arbrisseau croît au bord de la riviere de Sinémari, à deux ou trois lieues au dessus de son embouchure.

Il étoit en fleur dans le mois de Novembre.

Explication de la Planche deux-centieme.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Calice. Siyle.
- 3. Corolle vue en dessous.
- 4. Corolle vue en dessus.
- 5. Pétale.
- 6. Étamine.
- 7. Ovaire. Style. Stigmate. Un lobe du calice:
- 8 Feuille de grandeur naturelle.

7. EUGENIA Guianensis. (TABULA 201.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, quinquedentatum. COR. Petala quinque, ovata, concava, alba, unguiculata, calici intrà divifuras inferta.

STAM. FILAMENTA plurima, calici inferta. Antheræ subrotundæ; biloculares.

PIST. GERMEN inferum, calicis fundo adnatum. STYLUS longus. STIGMA acutum.

PER. Bacca subrotunda, calicis denticulis coronata, rubra, unilocu-

SEM. unicum, subrotundum, viride.

EUGENIA (Guianensis) foliis ovatis, obtusius subpetiolatis; pedunculis solitariis, bi & tri-floris, fructu monospermo.

FRUTICULUS tri & quadri-pedalis, CAULES plures, ramosos, è radice emittens. Folia opposita, ovata, glabra, foraminulata, integerrima, subpetiolata. Flos unicus, duo aut tres, longo pedunculo axillari suffulti. BRACTEÆ binæ, ad basim pedunculi communis, & pedunculorum singuli sloris.

Florebat, fructumque ferebat Junio.

Habitat in sylvis propè montem Serpent dictum.

EXPLICATIO TABULE DUCENTESIME PRIME.

r. Calix. Stylus. Stigma.

2. Calix. Corolla.

3. Corolla expansa.

4. Bacca.

5. Semen.

LE JAMBOLIER de la Guiane. (PLANCHE 201.)

Cet Arbrisseau pousse de sa racine plusieurs Tiges grêles, ligneuses, noueuses & rameuses, qui s'élevent à la hauteur de trois à quatre pieds. Les nœuds des tiges & des rameaux sont garnis de deux feuilles opposées & disposées en croix. Elles sont entieres, lisses, vertes, ovales, & le plus souvent obtuses: quand on les regarde en les tenant entre l'œil & la lumiere, elles paroissent criblées de petits points transparents.

Les fleurs naissent à l'aisselle de deux seuilles opposées, & sont portées sur un long pédoncule sort grêle, garni à sa naissance de deux petites écailles. Il porte une, deux ou trois sleurs qui ont chacune à leur base deux petites écailles.

Le CALICE est d'une seule piece en forme de coupe, divisé à son limbe en cinq dents vertes & aiguës.

La corolle est à cinq pétales blancs, arrondis & concaves, attachés par un onglet au dessous des divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre. Leurs filets sont blancs, de longueur inégale, rangés au dessous de l'insertion des pétales. L'ANTHERE est arrondie, jaune & à deux bourses séparées par un sillon.

Le pistil est un ovaire qui fait corps avec le fond du calice; il est surmonté d'un style terminé par un stigmate aigu.

L'ovaire devient une base arrondie, rouge, couronnée par les pointes du calice, & de la grosseur d'une groseille rouge; elle contient une seule graine verte, que l'on trouve souvent germée.

Cet arbrisseau croît dans les forêts du quartier d'Aroura, qu'on traverse en allant de l'habitation de Madame Bertier à la montagne Serpent.

Sss ij

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Juin.

On a représenté l'extrémité d'une tige, de même que les parties détachées de la fleur & le fruit, dans leur grandeur naturelle; l'on a un peu grossi la fleur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT UNIEME.

- 1. Calice. Style. Stigmate.
- 2. Calice. Corolle.
- 3. Corolle épanouie.
- 4. Baie.
- 5. Semence.
- 8. EUGENIA (undulata) foliis ovato-oblongis; acuminatis; fructu parvo, rubro, olivæformi. (TABULA 202.)

FRUTEX TRUNCO tripedali, ad fummitatem ramoso; RAMIS rectis & sparsis. Folia opposita, & subopposita, ovato-oblonga, acuminata, undulata, glabra, integerrima, foraminulata, subpetiolata. Flores plures, in axillis foliorum, brevi pedunculo suffulti. Bractea minima, ad basim pedunculorum: binæ calici subpositæ. Perianthium quinquedentatum. Corolla pentapetala, alba, marginibus incarnatis. Fructus; bacca rubra, olivæsormis, calicis denticulis coronata, unilocularis. Semen unicum, ejusdem formæ, pellicula rusescente tectum.

Florebat & fructum ferebat Octobri.

Habitat ad ripam fluvii Sinemariensis triginta milliaribus à maris littore.

Nomen Caribæum NIAMA POMNÉ.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ SECUNDÆ.

- 1. Gemma floris:
- 2. Calix.
- 3. Corolla. Pistillum:
- 4. Flos expansus.
- 5. Stamen.
- 6. Discus. Stylus. Stigma.
- 7. Bacca.
- 8. Amy gdala.

LE JAMBOLIER à feuille ondée. (PLANCHE 202.)

Le tronc de cet arbrisseau s'éleve à deux ou trois pieds. Son ÉCORCE est cendrée, & son bois est blanc. Il pousse à son sommet plusieurs branches droites, rameuses, garnies de seuilles opposées, & quelques unes alternes.

Ses feuilles sont vertes, lisses, minces, fermes, légerement ondées à leur bord, ovales, terminées par une longue pointe; leur pédicule est très court. Les plus grandes ont six à sept pouces de longueur, sur deux & demi de largeur. Quand on les regarde à travers la lumiere, elles paroissent criblées de points transparents. Elles ont une nervure longitudinale, saillante, qui les partage en deux portions; de cette nervure naissent plusieurs nervures latérales.

Les fleurs fortent plusieurs ensemble de l'aisselle des seuilles. Chaque sieur a son pédoncule particulier, garni à sa naissance d'une petite ÉCAILLE.

Le CALICE de la fleur est contenu par deux ÉCAILLES; il est arrondi par le bas, partagé à son limbe en cinq parties concaves & aiguës.

La corolle est à cinq pétales arrondis, concaves, blancs, bordés de rouge, attachés par un onglet entre & sous les divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre, rangées au dessous de l'insertion des pétales, sur la paroi supérieure & interne du calice. Leur FILET est blanc, & les ANTHERES sont jaunes, à deux bourses.

Le pistil est un ovaire qui fait corps avec le fond du calice; il est surmonté d'un style long, blanc, terminé par un stigmate obtus.

L'OVAIRE, conjointement avec le calice, devient une BAIE grosse comme une olive, couronnée par les divisions du calice. Son écorce est charnue, rouge; elle contient une seule graine enveloppée d'une membrane seche & roussaire.

Cet arbrisseau est nommé NIAMA POMNÉ par les Galibis.

Je l'ai trouvé en seur & en fruit sur le bord de la riviere Sinémari, à environ trente lieues de son embouchure; c'étoit dans le mois d'Octobre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT-DEUXIEME.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Calice.
- 3. Corolle. Pistil.
- 4. Fleur épanouie.
- 5. Étamine.
- 6. Disque. Style. Stigmate.
- 7. Baie.
- 8. Amande.
- 9. EUGENIA (Arivoa) foliis crassis, ovato-oblongis, acutis.

Frutex ejusdem formæ ac præcedens, sed differt foliis crassioribus; minus acuminatis, & fructu nigro.

Habitat in iisdem locis.

Nomen Caribæum ARIVOA.

Ce Jambolier differe du précédent par ses seuilles qui sont plus fermes, plus épaisses, qui ne sont pas terminées en une longue pointe, & par ses fruits qui sont noirs dans leur maturité.

Il est nommé ARIVOA par les Galibis.

10. EUGENIA (uniflora) foliis integerrimis, pedunculis unifloris, lateralibus. Lin. Zeyl. 180. Spec. 673.

Eugenia Indica, myrti folio deciduo, flore albo, fructu suaverubente, molli, leviter sulcato & odoro. Mich. Gen. 226. t. 108.

Myrtus Indica, foliis rigescentibus, latis ac recurvis, parum odoratis. TILL. H. Pis. 117. t. 44.

Ce Jambolier est cultivé dans les jardins, sur-tout à Loyola, chez Mlle. Teissier, au canton dit la Pointe.

floris, axillaribus & terminalibus. JACQ. Hist. Amer. pag. 152. tab. 93. Lin. Syst. pag. 340.

12. EUGENIA (Brasiliana) foliis sessilibus; sloribus subternis, axillaribus; petalis quinis, simbriatis.

Myrtus Brasiliana sloribus solitariis, pedunculis nudis, petalis sub-

ciliatis. LIN. Spec. 674.

Myrti folio arbor, cortice argenteo, foliis oblongis, ad basim latioribus, inodoris. SLOAN. Cat. 162. Hist. 2. p. 78. tab. 187. f. 3.

Arbor Brasiliana, myrti laureæ foliis inodoris. Comm. Hort. 1. p. 173. t. 89.

CATINGA. (TABULA 203.)

CAL. Perianthium monophyllum, minimum, quadridentatum, denticulis acutis.

COR. . . .

STAM. FILAMENTA numerosa, calici inserta. Antheræ : : >

PIST. GERMEN inferum. STYLUS ... STIGMA ...

PER. Drupa globosa, vel ovata, aurantii aut citri forma, cortice croceo, carnoso, intùs sibroso, extus vesiculis numerosis disseminatis, oleo essentiali aromatico quasi contexto, unilocularis.

CATINGA (moschata) foliis ovato-oblongis, acuminatis; fructu aurantii formâ. (TABULA 203. Fig. 1.)

Arbor procera, ramosa; ramis declinatis undique sparsis. Folia opposita, quandoque subalterna, ovato-oblonga, longè acuminata, punctis translucidis quasi foraminulata. Fructus racemosi, axillares, globosi, odorem moschatum exhalantes.

Nomen Caribæum IVA-CATINGA.

LE CATINGUE musqué. (PLANCHE 203. Fig. 1.)

Je n'ai pu observer ni la hauteur, ni la grosseur, du tronc de cet Arbre, à cause qu'il étoit entierement submergé, excepté quelques RAMEAUX du haut de la tête qui paroissoient au dessus de l'eau. Ils étoient grêles, ligneux, chargés de Feuilles opposées dont quelques-unes étoient alternes. Elles étoient entieres, vertes, lisses, fermes, ovales, terminées par une longue pointe. Vues à la lumiere, elles paroissent criblées de points transparents. Les plus grandes ont neus pouces de longueur, sur trois de largeur; leur pédicule est court, ridé,

convexe en dessous, & creusé en dessus. Elles sont partagées par une nervure longitudinale, saillante en dessous, qui en jette plusieurs latérales.

Cet arbre étoit en fruits. Ils étoient ramassés plusieurs ensemble, & placés à l'aisselle des rameaux. Ce fruit par sa forme, sa grosseur, & sa couleur, ressemble assez bien à une orange. Il est, à son sommet, couronné de quatre feuillets opposés, épais, charnus, oblongs & aigus : dans le centre de ces seuillets on apperçoit une cavité dont le sond est rempli d'un grand nombre de filets, au milieu desquels est un petit trou où vraisemblablement étoit le style.

Le fruit est une BAIE à écorce épaisse, charnue, lisse en dehors, pointillée, & parsemée de vésicules remplies d'une huile essentielle aromatique & musquée; en dedans elle est blanche & filandreuse. Cette écorce renserme une coque mince, dure & cassante, qui contient une AMANDE compacte, roussatre, & intérieurement remplie de veines rouges.

Ce fruit est appellé IVA-CATINGA par les Garipons.

2. CATINGA (aromatica) foliis ovato-oblongis, acuminatis, fructu citri-formi, ocymi odore. (TABULA 203. Fig. 2 & 3.)

Altera species præcedenti simillima reperitur, in iisdem locis, quæ tantummodò dissert sigurà fructus ad citreum adscendente, odore ocymi.

Fructum ferebat Maio.

Habitant ad ripam amnis Galibiensis.

Nomen Caribæum GOYAVA-RANA.

LE CATINGUE aromatique. (PLANCHE 203. Fig. 2 & 3.)

J'ai trouvé dans le même lieu & dans le même état des rameaux tout-à-fait semblables à ceux du précédent. Il n'y avoit de différence que dans la forme du fruit, qui approchoit beaucoup de celle du citron. A l'égard de l'odeur, c'étoit celle du basilic. Cette variété est nommée par les Garipons GOYAVA-RANA,

J'ai

Jai cueilli les rameaux & les fruits de ces deux arbres, dans la crique des Galibis. C'étoit au mois de Mai, temps des grandes inondations; les eaux étoient élevées à plus de trente pieds.

MYRTUS.

- 1. MYRTUS (Brafiliana) floribus folitariis, pedunculis nudis, petalis fubciliatis. Lin. Spec. 674.

 Myrtus pomifera, latissimis foliis. Plum. Cat. 18. Ms. 45. t. 5.
- 2. MYRTUS foliis linearibus; floribus axillaribus, geminis, pedunculatis. Burm. Amer. p. 202. tab. 207. f. 2.

 Myrtus pomifera alia, foliis longis & angustis. Plum. Cat. 18.
- 3. MYRTUS (Pimienta) foliis alternis. Lin. Spec. 676.

 Myrtus arborea aromatica, foliis laurinis. Sloan. Cat. 161. hift. 2.

 p. 76. t. 191. f. 1.

 Caryophyllus aromaticus Americanus, lauri acuminatis foliis, fructu
 orbiculari. Pluk. Alm. 88. t. 155. f. 4.

Cet arbre est cultivé dans le jardin de M. le Moine, ci-devant à Caïenne, Commissaire Ordonnateur.

- 4. MYRTUS cotini folio. Plum. Cat. 19. Myrtus foliis alternis, ovatis. Burm. Amer. p. 203. t. 208. fig. 2.
- 5. MYRTUS foliis laurinis, baccis è cæruleo nigris. Plum. Cat. 18. Ms. l. 7. fig. 82.

 Myrtus Americana, foliis ovato-lanceolatis, floribus corymbosis.

 Burm. Amer. p. 202. t. 208. f. 1.

PUNICA.

1. PUNICA (nana) foliis linearibus, caule fruticoso. Lin. Spec. 676. Punica Americana, nana s. humillima. Tourn. Inst. 636.

CHRYSOBALANUS.

1. CHRYSOBALANUS (Icaco). JACQ. Amer. 154. tab. 94. LIN. Spec. 681.

Ttt

1514 ICOSANDRIA, POLYGYNIA.

Icaco fructu nigro. PLUM. Gen. 44.

Icaco fructu purpureo. Plum. Gen. 44. Burm. Amer. p. 151. t. 158. Chrysobalanus fruticosus, foliis orbiculatis, alternis; floribus laxe racemosis. Brow. Jam. 250. t. 17. f. 5.

PRUNE COTON. PRUNE DES ANSES. ICAQUE.

POLYGYNIA.

ROSA.

ROSA biflora.

Rosa flore pleno, carneo. Tourn. Inst. Rosa omnium kalendarum. Joneq. Hort.

Ce Rosier est cultivé dans les jardins des habitans; on le trouve aussi en sortant de la ville de Carenne, dans une haie qui entoure un parc à vaches.

Cet arbrisseau a été apporté du Para à Caïenne.

P A R I N A R I. (TABULA 204 & 205.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, ore quinque-partito, laciniis rigidis, ovatis, acutis.

COR. Petala quinque, ovata, acuta, parva, inæqualia, intrà lacinias

calicis inserta.

STAM. FILAMENTA quatuordecim, capillaria, infrà petala calici inserta; septem sterilia in una phalange, septem fertilia opposita. Antheræ subrotundæ, biloculares, introrsum dehiscentes.

PIST. GERMEN ovatum, villosum. Stylus cylindraceus, hirsutus.

STIGMA obtusum, crassiusculum.

PER. DRUPA magna, ovata, compressa, unilocularis, cortice crasso, carnoso, fibroso: putamen osseum, compressum, durissimum, quasi lapideum, rugosum, striatum, biloculare.

SEM. duo, oblonga, ovata, amygdalina, sapore dulci.

1. PARINARI (montana) foliis ovatis, acuminatis, magno fructui (TABULA 204 & 205.)

Arbor altissima, trunco octoginta-pedali, ad summitatem ramos crassissimos, late sparsos, emittente; ramulis villosis, rusescentibus.

515

Folia ovata, acuminata, integerrima, infernè tomento candicante obsita. Stipulæ duæ, latæ, oblongæ, acutæ, deciduæ, ad basim petiolorum, semi-amplexi-caules. Flores racemoso-terminales, pedunculus communis tomentosus & incanus. Pedunculi partiales, & particulares quasi articulati sunt, & tomento candicante vestiti: singulus slos è sinu duarum squamarum exit. Squamæ & calix tomento candicante nitent. Corolla; petala alba. Drupa glabra, sulva; cortex crassus, acidus; nucleus unicus in singulo loculo putaminis dulcis, & edulis. Quandoque semen unicum loculi abortitur.

Habitat in sylvis à maris littore quadraginta milliaribus & ampliùs

dissitis, & suprà originem amnis Galibiensis.

Nomen Caribæum OUROUCOU-MEREPA, Brasiliense PARINARI.

Explicatio Tabulæ ducentesimæ quartæ.

r. Stipula.

2. Gemma floris duabus squamulis munita:

3. Calix. Stylus, Stigma.

4. Flos expansus.

5. Corolla aperta. Pistillum. Stamina fertilia. Stamina sterilia.

6. Calix apertus. Petala.

7. Stamina duo; unum à fronte visum, aliud à tergo.

8. Germen, Stylus, Stigma, 9. Petalum segregatum.

Explicatio Tabulæ 205. Fructus Parinari.

12. Bacca.

13. Osculus.

14. Bacca horizontaliter scissa.

LE PARINARI à gros fruit. (PLANCHE 204 & 205.)

Le TRONC de cet ARBRE s'éleve à quatre-vingt pieds, sur deux & trois pieds de diametre. Son écorce est épaisse, grisatre, ridée & ger-sée. Son Bois est jaunâtre, très dur & compacte. Il pousse à son sommet plusieurs grosses Branches, les unes droites dans le centre, les autres inclinées & presque horisontales qui se répandent en tout sens. Elles sont chargées de rameaux couverts d'un duvet roussatre à leur extrémité; & ceux-ci sont garnis de FEUILLES alternes, entieres, ovales,

Tttij

terminées par une longue pointe, vertes, lisses en dessus, blanches en dessous par un léger duvet. Leur pédicule est court, roussaire & velu, convexe en dessous, & creusé en gouttiere en dessus. Il est accompagné à sa naissance de deux stipules larges, longues, aiguës & entieres Elles tombent de bonne heure, & laissent sur les rameaux l'impression de leurs attaches. Les nervures latérales, qui partent de la nervure longitudinale, vont se terminer au bout de la seuille; toutes ces nervures sont faillantes en dessous. Les plus grandes feuilles ont cinq pouces de longueur, sur un pouce & demi & plus de largeur.

Les fleurs naissent en grappes à l'extrémité des rameaux. La grappe est formée de plusieurs perits bouquets portés sur un pédoncule commun, lequel se divise & se subdivise en plusieurs rameaux fort courts, qui portent à leurs extrémités deux ou trois fleurs. Ces rameaux & leurs subdivisions sont comme articulés les uns aux autres. Les tiges de la grappe, les pédoncules soit communs, soit particuliers, & le calice de la fleur, sont couverts d'un duvet blanchâtre.

Le CALICE est d'une seule piece en forme de coupe, divisé en son bord en cinq parties fermes & aiguës. Il est soutenu à sa base par deux ÉCAILLES.

La corolle est à cinq pétales blanchâtres, aigus, de grandeur inégale, & attachés au bord du calice entre ses divisions.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatorze, sept d'un côté qui portent des antheres, & sept placées à l'opposite sans antheres. Les FILETS des unes & des autres sont longs. Ils sont rangés tout autour de l'orifice du calice, un peu au dessous de l'insertion des pétales. L'AN-THERE est jaune, arrondie & à deux bourses, séparées par un fillon.

Le PISTIL, qui s'éleve du fond du calice, est un ovaire oblong, velu; surmonté d'un style qui est pareillement velu dans presque toute sa longueur; il est terminé par un stigmate renssé & obtus.

L'ovaire devient une grosse BAIE acide, verdâtre, ovoïde, lisse; dont l'écorce est charnue, épaisse, filandreuse, un peu comprimée. Elle couvre un noyau dont la circonférence est garnie de gros tubercules arrondis: les deux faces comprimées ont plusieurs sinuosités longitudinales, placées entre des crêtes faillantes & tranchantes. Ce noyau est terminé d'un côté par une crête large & tranchante; du côté opposé il y en a une pareille, mais plus courte. Il est épais, très dur & d'une substance très compacte, de la nature d'un caillou. Il est partagé intérieurement en deux cavités oblongues qui contiennent chacune une AMANDE blanche, couverte d'une membrane roussatre. Cette amande est douce au goût, & fort bonne à manger. On trouve quelquesois des noyaux dont une des loges est avortée.

Cet arbre est nommé *OUROCOUMEREPA* par les Galibis, & *PARI*, *NARI* par les Garipons. Je l'ai observé dans les forêts qui couvrent une montagne située entre la crique des Galibis & la riviere de Sinémari; elle est à plus de quarante lieues du bord de la mer.

Il étoit en fleur dans le mois de Mai, & en fruit dans le mois d'Août;

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT QUATRIEME.

- x. Stipules.
- 2. Bouton de fleurs garni de deux écailles.
- 3. Calice. Style. Stigmate.
- 4. Fleur épanouie.
- 5. Corolle ouverte. Pistil. Étamines fertiles. Étamines stériles.
- 6. Calice ouvert. Pétales.
- 7. Deux étamines; une vue de face, l'autre par le dos.
- 8. Ovaire. Style. Stigmate.
- 9. Pétale séparé.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 205. Fruit du Parinari.

- 12. Baie.
- 13. Noyau.
- 14. Baie coupée horisontalement.
- 2. PARINARI (campestris) foliis cordatis, acutis, fructu parvo. (TABULA 206.)

Arbor trunco triginta vel quadraginta-pedali, ad summitatem ramoso; ramulis villosis, candicantibus. Folia alterna, subsessilia, supernè virentia, infernè tomento candicantia, cordata, ovata, acumi-

nata. STIPULÆ binæ, villosæ, latæ, oblongæ, concavæ, acutæ, semi-amplexi-caules, deciduæ, ad basim foliorum. Flores racemosi, axillares & terminales. Corolla, stamina, pistillum, ut in præcedenti. Pericarpium: drupa ovata, parva, cortice crasso, è susco virenti, acido: putamen osseum, durissimum, compressum, ovatum, inæquale, rugosum, ad oras dentatum, acutum, biloculare. Semen unicum in quolibet loculo, dulce & edule.

Florebat & fructum ferebat Junio.

Habitat in fylvis Timoutou.

EXPLICATIO TABULE DUCENTESIME SEXTE.

- 1. Stipula.
- 2. Bacca.
- 3. Ossiculus.

LE PARINARI à petit fruit. (PLANCHE 206.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à trente ou quarante pieds, sur un pied & demi de diametre; son écorce est grisatre, gersée & ridée; son bois est jaunâtre, dur & compacte. Il pousse à son sommet plusieurs branches, les unes droites, & les autres inclinées; elles sont chargées de rameaux garnis de feuilles alternes, entieres, vertes en dessus, couvertes en dessous d'un duvet court & blanchâtre. Ces seuilles ont la forme d'un cœur terminé par une longue pointe. Leur pédicule est très court, il est accompagné de deux longues & larges stipules aiguës, entieres & velues. Les plus grandes seuilles ont environ six pouces de longueur, sur trois de largeur.

Les fleurs naissent en grappe à l'extrémité des branches, à l'aisselle des feuilles: elles sont semblables à celles de l'arbre qui vient d'être décrit.

Le fruit est une BAIE ovoïde, lisse, jaunâtre; son écorce est charnue, pulpeuse & acide. Elle couvre un noyau ovale, comprimé irrégulierement, marqué de plusieurs cavités dont les bords sont faillants & tranchants. L'une & l'autre face sont partagées par une arrête. Les bords sont comme dentelés, & les deux extrémités sont terminées par une pointe plus allongée du côté de l'attache de la baie que de l'autre, où elle est très courte.

ICOSANDRIA, POLYGYNIA. 519

Ce noyau est très dur, il est à deux loges oblongues qui renserment chacune une AMANDE blanche, couverte d'une membrane roufsâtre: cette amande est douce & bonne à manger.

On a représenté le noyau de la baie de grandeur naturelle.

Cet arbre est nommé PETIT PARINARI par les Garipons.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Juin.

Il croît dans les forêts de la Guiane au quartier de Timoutou.

Cet arbre se trouve aussi à l'Isle de France au quartier de Moka. Les Créoles appellent NEFLE le fruit de cet arbre.

Explication de la Planche deux cent sixieme.

- 1. Stipules.
- 2. Baies.
- 3. Noyau:

COUEPIA. (TABULA 207.)

CAL. Perianthium monophyllum; faux tumida; limbus quinquepartitus, laciniis inæqualibus, fubrotundis.

COR. . . .

STAM. FILAMENTA plurima, in ambitu disci circularis coronantis tubum calicis. Anther æ minimæ, ovatæ, biloculares.

PIST. GERMEN ovatum, pedicellatum. STYLUS longus, filiformis. STIGMA acutum.

PER. DRUPA ficca, ovata, cortice crasso, coriaceo, fibroso.

SÉM. unicum, testà fragili inclusum.

COUEPIA Guianensis. (TABULA 207.)

Arbor sexaginta-pedalis, ad summitatem trunci ramosissima; ramis sparsis hinc & illinc. Folia alterna, glabra, integerrima, undulata, ovata, acuta, petiolata, petiolis villosis, rusescentibus. Flores terminales. Fructus; drupa ovata, sicca, cinerea, sulcis variis dehiscentibus notata. Semen amarum non comeditur.

Fructum ferebat Octobri.

Habitat in sylvis prope fluvium Sinemariensem.

Nomen Caribæum couepi.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ SEPTIMÆ.

1. Calix expansus. Germen. Stylus.

2. Pars calicis aperta. Stamina.

3. Fructus.

4. Fructus transverse scissus. Amygdala.

LE COUEPI de la Guiane. (PLANCHE 207.)

Cet arbre est très grand. Son tronc a environ soixante pieds de hauteur. Son écorce est grise, lisse; son bois est rougeâtre, dur & pesant. Sa tête est formée par des branches tortueuses qui se répandent en tous sens. Elles donnent naissance à un grand nombre de rameaux garnis de feuilles alternes, minces, ondées à leur bord, vertes, longues de deux pouces & demi, sur un & plus de largeur. Le pédicule est fort court & chargé de poils roux.

Les fleurs naissent par bouquets à l'extrémité des rameaux. Leur calice est un tube courbe, long d'un demi-pouce, plus renssé en sa partie supérieure qui se divise en cinq portions. Les pétales étoient tombés.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre; leurs filets sont longs; les ANTHERES sont très petites. Toutes les étamines naissent d'un disque qui couronne l'ouverture du calice.

Le PISTIL est un ovaire situé sur le bord du disque, au dessous divisions inférieures du calice. Cet ovaire est surmonté d'un STYLE long, courbé, & terminé par un petit STIGMATE aigu.

L'OVAIRE devient un fruit gros comme une noix avec son brou porté sur le calice qui alors est plein & solide. Son écorce est épaisse, un peu ligneuse, fibreuse, pointillée & gersée. Elle couvre une coque mince, cassante, dans laquelle est une amande amere, oblongue, arrondie, qui se partage en deux lobes, & est recouverte d'une membrane roussaire.

Les Galibis détachent l'écorce de cet arbre, qu'ils font secher, & s'en servent pour cuire leur poterie.

Cet arbre vient dans les forêts de Sinémari, éloignées de trente lieues des bords de la mer. Il est appellé couepi par les Galibis.

EXPLICATION

Explication de la Planche deux cent septieme.

- 1. Calice épanoui. Ovaire. Style.
- 2. Portion du calice ouverte. Étamines.
- 3. Fruit.
- 4. Fruit coupé en travers. Amande:

MOQUILEA. (TABULA 208.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, concavum, quinque-dentatum, denticulis acutis, intus villosum.

COR. Petala quinque, alba, subrotunda, in orbem expansa, calici intrà divisuras inserta.

STAM. FILAMENTA numerosa, (40), tenuia, corollà longiora. Anther & oblongæ, obtusæ, biloculares, versatiles, infrà petala calici insertæ.

PIST. GERMEN unicum, hirsutum. Stylus lateralis, longitudine filamentorum, infernè villosus, supernè incurvus, glaber. Stigma, obtusum.

PER. . . .

SEM. . . .

MOQUILEA Guianensis. (TABULA 208.)

ARBOR TRUNCO triginta-pedali, & amplius, costis pluribus inferne quasi susfultus, superne ramosus; RAMIS hinc & inde protensis. Folia alterna, ovato-oblonga, acuminata, glabra, integerrima, rigida, brevi petiolata. Flores racemosi, axillares & terminales.

Florebat Maio.

Habitat in sylvis propè amnem Galibiensem.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ OCTAVÆ.

1. Flos expansus.

2. Germen, Stylus. Stigma.

3. Calix apertus. Stamina.

4. Stamen segregatum.

5. Calix apertus. Pistillum

LE MOQUILIER de la Guiane. (PLANCHE 208.)

Le TRONC de cet ARBRE a par le bas plusieurs côtes saillantes qui s'élevent à quatre ou cinq pieds. Le surplus est cylindrique, il a environ trente pieds de hauteur, sur deux pieds de diametre. Son ÉCORCE est roussaire, épaisse. Son BOIS est blanc, peu compacte. Il porte à son sommet des BRANCHES dont les unes s'élevent & les autres se répandent en tous sens. Elles sont chargées de rameaux garnis de FEUILLES alternes, lisses, vertes, fermes, entieres, ovales, terminées par une longue pointe aiguë; leur pédicule est court, convexe en dessous, & creusé en gouttiere en dessus. Les plus grandes ont sept pouces de longueur, sur trois pouces & demi de largeur.

Les fleurs naissent sur des grappes à l'aisselle & à l'extrémité des rameaux. La tige de la grappe est triangulaire, plus applatie sur une

face que sur les deux autres.

Le CALICE de la fleur est d'une seule piece, évasé en sorme de coupe, divisé en cinq parties aigues à leur bord supérieur.

Les pétales sont au nombre de cinq, très petits, blancs, arrondis, attachés par un onglet entre les divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre, il n'excede pas celui de quarante; elles sont rangées au dessous de l'insertion des pétales, sur la paroi du calice qui est toute chargée de poils blancs.

Les filets sont longs, grêles, fins, & portent chacun une ANTHERE longue, à deux bourses, à laquelle ils s'inserent dans sa partie inoyenne.

Le PISTIL est un ovaire très petit, arrondi, velu, placé au fond du calice. Le STYLE part d'un côté de cet ovaire. Il est velu dans la moitié de sa longueur; ensuite il est grêle, lisse, & terminé par un STIGMATE obtus.

Je n'ai pu voir le fruit de cet arbre, & la petitesse de l'ovaire m'a empêché de pouvoir distinguer les loges qu'il contenoit.

J'ai trouvé cet arbre dans les forêts voisines du haut de la crique des Galibis.

Il étoit en fleur dans le mois de Mai.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT HUITIEME.

1. Fleur épanouie.

2. Ovaire. Style. Stigmate.

3. Calice ouvert. Étamines.

4. Étamine séparée.

5. Calice ouvert. Piftil.

CRENEA. (TABULA 209.)

CAL. Perianthium monophyllum, concavum, quadripartitum, laciniis fubrotundis, acutis.

COR. tetrapetala, alba, petalis subrotundis, calici intrà divisuras insertis. STAM. FILAMENTA quatuordecim, oblonga, infrà petala calici inserta. Anther Æ subrotundæ, biloculares.

PIST. Germen orbiculatum, calicis fundo adnatum. Stylus longus. Stigma oblongum, crassius culum.

PER. Capsula quinque-locularis, calice obvoluta.

SEM. plurima, minutissima.

CRENEA maritima. (TABULA 209.)

PLANTA CAULES plures, nodosos, tetragonos, angulis alatis, bipedales, è radice emittens. Folia ovata, glabra, opposita, subsessibilia. Flores corymbosi, axillares, pedunculati, pediculis singulis ad basim squamula munitis, & in medio bracteis duabus. Stamina, in flore expanso, versus unum latus declinant.

Florebat Junio.

Habitat ad ripas canalis vulgò dicti la crique fouillée, aquâ marina submersi.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ NONÆ.

- 1. Gemma floris. Pedunculus duabus squamulis munitus.
- 2. Calix.
- 3. Flos.
- 4. Stamen.
- 5. Germen. Stylus. Stigma.
- 6. Capsula à calice tecta.

124 ICOSANDRIA, POLYGYNIA.

7. Capsula.

8. Capsula transverse scissa, quinque-locularis.

LA CRENÉE maritime. (PLANCHE 209.)

Cette PLANTE pousse de sa racine plusieurs TIGES hautes de deux à trois pieds, noueuses, à quatre angles, bordées d'un petit seuillet membraneux. Elles sont garnies à chaque nœud de deux seuilles opposées, & disposées en croix. Ces seuilles sont vertes, lisses, entieres, ovales, oblongues, obtuses & retrécies en approchant de leur attache. Elles sont représentées de grandeur naturelle.

Les fleurs naissent à l'aisselle des seuilles de chaque côté. Il y a souvent deux pédoncules qui partent de la même aisselle. Ils sont grêles & se partagent à leur extrémité en deux ou trois pédoncules très petits & qui portent chacun une fleur. Ils sont garnis d'une ÉCAILLE à leur base, & dans leur partie moyenne ils ont deux écailles opposées.

Le CALICE de la fleur est d'une seule piece, en sorme de coupe, & divisé en son bord en quatre parties larges, vertes, aiguës & égales.

La corolle est à quatre pétales blancs, arrondis, attachés entre les divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatorze, rangées sur la paroi supérieure du calice, au dessous des pétales. Leur filet est long, blanc. L'ANTHERE est jaune, à deux bourses. Lorsque la sleur est épanouie, les étamines se portent toutes du même côté.

Le PISTIL est un ovaire sphérique qui occupe le fond du calice. Il est surmonté d'un long style blanc, courbé, & terminé par un stic-MATE oblong & rouge.

L'ovaire devient une capsule verte, aiguë, rensermée en partie dans le calice. Elle est à cinq loges remplies de semences très minces.

Cette plante croît dans l'eau faumâtre sur les bords de la crique fouillée qui partage l'île de Caïenne.

Elle étoit en fleur & en fruit dans le mois de Juin.

On a un peu grossi les parties détachées & le fruit.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT NEUVIEME.

- 1. Bouton de fleur. Pédoncule, garni de deux écailles.
- 2. Calice.
- 3. Fleur.
- 4. Étamine.
- 5. Ovaire. Style. Stigmate.
- 6. Capsule renfermée dans le calice:
- 7. Capsule.
- 8. Capsule coupée en travers, dans laquelle on voit cinq loges:

BLAKEA. (TABULA 210.)

CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, quadri aut quinquepartitum, laciniis membranaceis, latis, fubrotundis, concavis, crifpis, rufescentibus, deciduis.

COR. Octo aut novem petala, petalis ovatis, fimbriatis, carnosis, unguiculatis ab uno latere appendiculatis, subtus carneis, suprà candidis, in orbem expansis, disco ad basim laciniarum calicis inserta.

STAM. FILAMENTA fexdecim aut octodecim, brevia, carnosa, plana, apice latiora, membranacea, incurva, infrà petala disco inserta, in annulum conniventia. Antheræ biloculares, infrà apicem membranaceum singuli filamenti.

PIST. GERMEN inferum, subrotundum. STYLUS oblongus, incurvus. STIGMA capitatum, concavum, tredecim-striatum.

PER. Bacca sublutea, magna, turbinata, subcompressa, umbilicata, rudimentis laciniarum calicis coronata, octo aut novem-locularis.

SEM. plurima, numerofa, minutissima, in pulpâ molli, dulci, eduli, nidulantia.

BLAKEA (quinque-nervia) foliis ovato-oblongis, acuminatis, quinque-nerviis. (TABULA 210.)

Arbor mediocris, Trunco septem aut octo-pedali, in summitate ramoso; ramis & ramulis oppositis, nodosis, tubulosis, hinc & indè sparsis. Folia opposita, ovata, acuta, ampla, integerrima, glabra, subquinque-nervia, petiolata. Flores axillares, solitarii vel bini, in singulis axillis foliorum, pedunculo oblongo, ad basim articulato sustilit, articulo marginato.

526 ICOSANDRIA, POLYGYNIA.

Florebat, fructumque ferebat Maio. Habitat in sylvis Guianæ, præcipuè Aroura. Fructûs nomen Gallicum MÊLE ou CORME.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ DECIMÆ.

- 1. Gemma floris. Lacinia calicis lacerati. Petala clausa.
- 2. Calix expansus. Insertio petalorum, styli & staminum.
- 3. Corolla superne visa cum partibus membranaceis calicis:
- 4. Corolla expansa supernè visa. Stamina. Stylus. Stigmata:
- 5. Petalum.
- 6. Stamina naturalia.
- 7. Duo stamina. Anthera biloculares:
- 8. Stylus. Stigma.
- 9. Bacca.
- 10. Bacca transverse scissa.

LE MELIER à grande fleur. (PLANCHE 210.)

Cette espece de Blakea est un arbre de moyenne grandeur. Son tronc s'éleve à dix ou douze pieds, sur sept à huit pouces de diametre. Son écorce est lisse; son bois récent est dur, blanc, & devient roussaire en se desséchant. Les branches qui terminent le tronc sont longues, slexibles & en petit nombre; elles se divisent en rameaux noueux, creux, qui naissent de l'aisselle d'une seuille; ils sont arrondis sur deux saces opposées, & marqués d'un sillon sur les deux autres; ces sillons s'étendent d'un nœud à l'autre, en commençant au dessus du milieu de la base d'une seuille, pour se terminer dans l'espace qu'il y a entre la naissance de deux seuilles supérieures qui est toujours marquée d'une ligne.

Les feuilles sont deux à deux, opposées & en croix; elles sont lisses, seches, vertes, en dessus, pâles en dessous, ovales, longues de neuf pouces, larges de quatre pouces & plus, & terminées en pointe. Leur pédicule a de longueur un pouce & plus; il est arrondi en dessous, & creusé en dessus. Les feuilles sont traversées dans toute leur longueur par une côte saillante en dessous, qui donne naissance à quatre nervures courbes, longitudinales, dont les deux inférieures

s'étendent sur le bord de la seuille, & les deux supérieures vont se perdre vers la pointe.

Les fleurs naissent à l'aisselle des feuilles, solitaires, & quelquesois deux ensemble, portées chacune sur un pédoncule d'environ un pouce de long, qui s'éleve sur un petit corps charnu, épais, distingué par une ligne en forme de bourlet; à sa base ce corps est entouré d'une membrane.

Le CALICE est charnu, épais, évasé à son sommet, divisé prosondément en quatre ou cinq parties larges, arrondies, membraneuses, concaves & ridées, de couleur roussatre, qui se séparent & tombent dans la maturité du fruit.

La corolle est à huit ou neuf pétales, attachés à la paroi interne du calice, au dessous de ses divisions; ils sont d'une forme irréguliere, arrondis, & frangés à leur sommet, échancrés d'un côté vers le bas, étroits, & charnus à leur base, couleur de rose en dessous.

Les ÉTAMINES sont placées au dessous de l'insertion des pétales, & rangées près à près, en formant une couronne dans le sond de la fleur: elles sont au nombre de seize ou de dix-huit. Leurs filets sont courts, blancs, charnus, un peu applatis, terminés dans le haut par un seuillet épais, courbé, jaune, qui porte au dessous une anthere à deux loges.

Le pistil est un ovaire qui fait corps avec la partie postérieure du calice, un peu convexe en dessus, surmonté d'un style blanc, cylindrique, charnu, long, courbé, & incliné d'un côté au dessus étamines; il est terminé par un stigmate renssé, évasé, concave, & marqué de treize cannelures.

L'OVAIRE, conjointement avec la partie postérieure du calice, devient une BAIE jaune, succulente, de la grosseur d'une petite nesse, couronnée par les portions du calice, où étoient attachés les pétales & les étamines. Cette baie est à huit ou neuf loges, sormées par des membranes minces, & remplies de SEMENCES très menues, enveloppées dans une substance molle & sondante.

Les fleurs de cet arbre sont agréables par leur couleur, leur nombre & leur odeur,

528 ICOSANDRIA, POLYGYNIA.

Les FRUITS sont doux & bons à manger; les Créoles les nomment indifféremment cormes ou Méles.

Cet arbre se trouve dans les forêts de la Guiane, sous les grands arbres, & dans les lieux humides.

Je l'ai observé en fleur & en fruit, dans le quartier d'Aroura, au mois de Mai.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT DIXIEME.

- A. Bouton de fleur. Lobe du calice déchiré pour faire voir les pétales rangés dans le bouton de fleur.
- 2. Calice épanoui au milieu duquel on voit la place du style, des étamines & des pétales.
- 3. Corolle vue de face avec les parties membraneuses du calice.
- 4. Corolle épanouie & vue de face. Étamines placées dans leur ordre naturel, de même que le style & le stigmate.
- 5. Pétale.
- 6. Étamines de grandeur naturelle.
- 7. Deux étamines auxquelles on voit les loges des antheres.
- 8. Style. Stigmate.
- 9. Baie.
- 10. Baie coupée horisontalement.

CASSIPOUREA. (TABULA 211.)

- CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, quadri vel quinquedentatum; denticulis acutis.
- COR. pentapetala, alba; PETALIS ovatis, tenuissimè laciniatis, patentibus, calicis fundo insertis.
- STAM. FILAMENTA octodecim, intrà petala & pistillum, calici inferta. Antheræ oblongæ, incumbentes, biloculares.
- PIST. GERMEN minimum, subrotundum, STYLUS longus, villosus. STIGMA obtusum,

PER. . . .

SEM. . . .

CASSIPOUREA Guianensis. (TABULA 211.)

Arbor mediocris, trunco quinque-pedali, in summitate ramoso; ramulis oppositis, nodosis. Folia ad nodos opposita, ovata, acuta, glabra, integerrima, subsessibilia. Stipula minima, brevissima, acuta, utrinquè ad basim foliorum. Flores cespitosi, axillares, sessiles, intràbinas bracteas oppositas.

Florebat Januario.

Habitat in locis paludosis Caux.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ UNDECIMÆ.

- 1. Gemma floris duabus squamulis ad basim munita.
- 2. Calix pistillum continens.
- 3. Petalum.
- 4. Corolla.
- 5. Stamina.
- 6. Calix apertus. Pistillum.
- 7. Germen. Stylus. Štigma.
- 8. Folium magnitudine naturali.

LE CASSIPOURIER de la Guiane. (PLANCHE 211.)

Cet Arbre est de moyenne grandeur; son tronc a environ cinq pieds & plus de hauteur; son écorce est grisatre. Son bois est blanc. Il pousse à son sommet plusieurs branches chargées de rameaux opposés, sur lesquels sont portées des seuilles opposées presque sessibles, unies à leur base par une stipule intermédiaire sort courte & aiguê.

Ces feuilles sont entieres, ovales, vertes, luisantes, terminées par une pointe, partagées dans leur longueur par une nervure saillante qui est accompagnée de plusieurs latérales.

Les fleurs naissent à l'aisselle des seuilles, ramassées plusieurs ensemble, enveloppées de deux petites stipules. Ces sleurs sont sessiles.

Leur CALICE est d'une seule piece, dur, coriace, arrondi à sa base, & divisé par le haut en quatre ou cinq dentelures aiguës.

La corolle est à cinq pétales blancs, longs, ovales, divisés profondément dans toute leur étendue en lanieres très fines comme les

530 ICOSANDRIA, POLYGYNIA.

petites plumes d'un oiseau. Ils sont attachés par un onglet long & étroit dans le fond du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix-huit, rangées autour de l'ovaire. Leurs filets sont longs, blancs, grêles, & soutiennent chacun une Anthere jaune, mobile & à deux bourses.

Le pistil est un très petit ovaire qui occupe le sond du calice; il est surmonté d'un style velu, terminé par un stigmate obtus.

Je n'ai pas pu observer cet ovaire dans sa maturité.

J'ai trouvé cet arbre dans le quartier de Caux au bas d'une montagne dont le terrein étoit aquatique. C'étoit aux environs de l'habitation de M. Mittifeu.

Il étoit en fleur dans le mois de Janvier.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT ONZIEME.

- 1. Bouton de fleur garni à sa base de deux écailles
- 2. Calice qui contient le pistil.
- 3. Pétale.
- 4. Corolle.
- 5. Étamines:
- 6. Calice ouvert. Piftil.
- 7. Ovaire. Style. Stigmate.
- 8. Feuille de grandeur naturelle.



CLASSIS XIII.

POLYANDRIA,

I. MONOGYNIA.

II. DIGYNIA.

CCXLIII. MARCGRAVIA. CCXLIV. RHEEDIA. CCXLV. CAPPARIS. CCXLVI. ARGEMONE. CCXLVII. NYMPHÆA. CCXLVIII. BIXA. CCXLIX. SLOANEA CCL. APEIBA. CCLI. BANARA. CCLII. TOUNATEA. CCLIII. SARAMIA. CCLIV. NORANTEA. CCLV. CALINEA. CCLVI. MAHUREA. CARAIPE. CCLVII. CCLVIII. HOMIRI. CCLIX. CIPONIMA. TAONABO. CCLX. CCLXI. VANTANEA.

SINGANA.

OCHNA.

CCLXV. MENTZELIA. CCLXVI. CORCHORUS.

PARALEA.

CCLXII.

CCLXIV.

CCLXVII. CURATELLA: CCLXVIII. MOURERA. CCLXIX. ABLANIA.

III. TRIGYNIA.

CCLXXI. ENOUREA.
CCLXXII. NAPIMOGA.

IV. TETRAGYNIA.

CCLXXIII. PEKEA.
CCLXXIV. SAOUARI.

V. POLYGYNIA.

CCLXXVI. WARIA.
CCLXXVII. CANANGA.
CCLXXVIII. ABEREMO.
CCLXXIX. ANONA.
CCLXXX. ABUTA.
CCLXXXI. CLEMATIS:

Xxx ij

CLASSIS XIII.

POLYANDRIA, MONOGYNIA.

MARCGRAVIA.

II. MARCGRAVIA (umbellata). JACQ. Amer. p. 156. t. 96.
LIN. Spec. 719.

Marcgravia scandens, fructu radiatim posito. Plum. Gen. 7. Burm.

Amer. p. 166. t. 173.

Phyllitidi scandenti affinis, major, folio crasso, subrotundo. SLOAN. Cat. 15. Hist. 1.p. 74. t. 24. f. 1.

RHEEDIA.

Van-Rheedia folio subrotundo, fructu luteo. Plum. Gen. 45. t. 18. Burm. Amer. p. 255. t. 257.

CAPPARIS.

1. CAPPARIS (Baducca) pedunculis fubfolitariis; foliis persistentibus, ovato-oblongis, nudis, determinate confertis. Lin. Spec.720. Capparis Americana arborescens, lauri folio; fructu subrotundo;

flore albo. Tourn. Inft. p. 261.

Capparis alia arborescens, lauri foliis; fructu oblongo, ovato. Plum. Cat. 7.

Capparis inermis, foliis ovalibus, alternis, perennantibus; fructibus

ovalibus. Burm. Amer. p. 62. fig. 2.

Breynia fruticosa, foliis singularibus, oblongo-ovatis, supernè nitidis, siliquis minoribus, teretibus, æqualibus. Brow. Jam. 246. t. 27. f. 2.

ARGEMONE.

nosis. Lin. Spec. 727.

533 Papaver spinosum, luteum, foliis albis venis notatis. Moris. Hist. 2. p. 277. s. t. 14. f. 5.

L'argemone est très commune à l'Isle de France.

NYMPHÆA.

T. NYMPHÆA (Lotus) foliis cordatis, dentatis. LIN. Spec. 729. Nymphæa Indica, flore candido, folio in ambitu serrato. SLOAN: Cat. 120. hift. 1. p. 252. RAY. Suppl. 630.

Ambel. RHEED. Mal. 11. p. 51. t. 26.

Nymphæa foliis circinatis, maximis, acutè crenatis, flore alboi PLUM. Cat. 7. Mff. 123. t. 4.

Nymphæa foliis circinatis, minoribus, obtuse crenatis, flore albo. PLUM. Cat. 7. Mff. 122. t. 4. folia & radix 141. t. 5.

BIXA.

II. BIXA (Orellana). LIN. Cliff. 211. LIN. Spec. 730. Orleana f. Orellana folliculis Lappaceis. Pluk. Alm. 272, t. 209. f. 4. COMM. Hort. 1. p. 65. f. 33. Urucu. SLOAN. Cat. 150. Hift. 2. p. 52. t. 181. f. 1. Urucu Pisonis. 65.

Le ROCOUIER.

J'ai cultivé cet arbre à l'Isle de France, au jardin du Réduit; j'en avois ramassé des graines en passant par l'île de Saint-Iago, une des îles du Cap vert.

SLOANEA. (TABULA 212.)

CAL. Perianthium monophyllum, quinquepartitum, laciniis ovatis," quatuor majoribus.

COR. . . .

STAM. FILAMENTA numerofissima, (100 & amplius), disco villoso in fundo calicis inserta, germen obtegentia. Anther & oblongæ, lateri filamentorum adnatæ.

PIST. GERMEN oblongum, villosum, tetra vel pentagonum. STYLUS brevis. Stigmata quatuor aut quinque, filiformia, acuta.

PER. Capsula oblonga, setis longis, rigidis tecta, facilè deciduis; tetragona & pentagona, quadri vel quinque-locularis, quadri aut quinque-valvis; valvulis concavis, intùs rubris, septo longitudinali, in duas cavitates sectis.

SEM. folitaria, oblonga, extus concava, intus angulata, pulpa molli,

rubrâ, involuta.

1. SLOANEA (Sinemarienfis) foliis subrotundis, integerrimis; fructuparvo, aculeis hispido. (TABULA 212.)

Arbor trunco quadraginta & quinquaginta-pedali, in cacumine ramos plures, hinc & indè sparsos emittente. Folia alterna, subovata, ampla, rigida, glabra, integerrima, apice sæpiùs emarginata, longè petiolata, subpendula. Stipulæ binæ, oblongæ, angustæ, acutæ, deciduæ. Flores corymbosi, axillares; singuli pedunculati, pedunculo ad basim squamula munito.

Florebat, fructumque ferebat Novembri.

Habitat in sylvis Sinémari.

Nomen Caribæum OULOUQUA-PALOU:

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ DUODECIMÆ.

1. Corymbus floris.

2. Calix.

3. Calix inferne visus.

4. Flos naturalis. Squamula pedunculi.

5. Piftillum.

6. Semen.

7. Pars seminis transverse scissi.

8. Capsula aperta, quinquevalvularis.

9. Capsula.

LE QUAPALIER à petit fruit. (PLANCHE 212.)

Le TRONC de cet ARBRE s'éleve à quarante & même cinquante pieds, fur deux pieds de diametre. Son écorce est épaisse, roussaire, ridée & gersée. Son Bois est rougeâtre, dur & compacte. Il pousse à son sommet de grosses Branches, les unes droites, & d'autres inclinées, qui se répandent en tous sens. Elles sont chargées de rameaux garnis de FEUIL-LES alternes, entieres, vertes, lisses, arrondies, fermes, seches, & quel-

quefois échancrées à leur extrémité supérieure. Celles-ci sont partagées par une nervure longitudinale qui en jette plusieurs latérales saillantes en dessous. Leur pédicule est long, un peu ligneux, cylindrique, renssé à ses deux extrémités: il est accompagné de deux stipules larges, longues & aiguës, qui tombent de bonne heure. Les plus grandes seuilles ont un pied de longueur, sur près de neuf pouces de largeur.

Les fleurs naissent par petits bouquets à l'aisselle des seuilles; chaque pédoncule est garni d'une écaille à sa base. Leur calice est d'une seule piece divisée en cinq parties, dont une est plus courte.

Il n'y a point de corolle.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre; on en compte plus de cent placées sur un disque velu qui couvre le sond du calice. Leur filet est très court. L'Anthere, qui fait corps avec le filet, est longue, à deux bourses séparées par un sillon.

Le pistil est un ovaire arrondi, velu, à quatre ou cinq côtes, surmonté d'un style court, terminé par quatre ou cinq stigmates grêles. Ce pistil est couvert par les étamines qui l'entourent; il n'y a que les stigmates qui le débordent.

L'OVAIRE dans sa maturité devient une CAPSULE verdâtre, hérissée de longs piquants, grêles, que l'on détache facilement, & alors la capsule paroît à quatre ou cinq côtes. Elle est à quatre ou cinq loges qui renserment chacune une semence oblongue, enveloppée d'une substance rouge. La capsule s'ouvre de la pointe à la base en quatre ou cinq valves.

Cet arbre est nommé OULOUQUA-PALOU par les Galibis.

Je l'ai trouvé dans les forêts qui aboutissent au bord de la riviere de Sinémari, à trente lieues de son embouchure. Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Novembre.

Le bouton de la fleur & le fruit sont représentés de grandeur naturelle. L'on a grossi les autres parties de la fleur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT DOUZIEME.

- 1. Bouquet de fleurs.
- 2. Calice épanoui. Disque.

3. Calice vu en dessous.

- 4. Fleur dans son état naturel. Écaille du pédoncule.
- 5. Pistil.
- 6. Semence.
- 7. Portion de semence coupée en travers.
- 8. Capsule ouverte en cinq valves.
- 9. Capsule.

2. SLOANEA Plumerii.

Sloanea (dentata) foliis cordato-ovatis, denticulatis, stipulis ser; ratis. Lin. Spec. 730.

Sloanea amplis castaneæ soliis, fructu echinato. Plum. Gen. p.491 Burm. Amer. p. 240. t. 244.

LE QUAPALIER à gros fruit.

CAL. Perianthium monophyllum, concavum, patens, quinque aut fexpartitum, laciniis acutis, quandoque subrotundis.

COR. . . .

STAM. FILAMENTA brevia, numerofissima, (140), disco inserta, plurimis ordinibus. Anther & long &, filamentis adnat &, apice cærules-centes, germen obtegentes.

PIST. GERMEN subrotundum, villosum, tri, tetra vel pentagonum, rarò hexagonum. STYLUS longus, rigidus, striatus. STIGMA viola-

ceum, tri, quadri, quinque aut sex-cuspidatum.

PER. Capsula magna, subrotunda; setis crassis, longis, rigidis, lignosis, variè inflexis tecta; tri, quadri, quinque aut sex-locularis, valvulis totidem dehiscens, intùs septo longitudinali intermedio sectis.

SEM. folitaria, quandoque bina & terna, oblonga, angulata, membrana carnosa, rubra involuta.

Le Sloanea, décrit par le P. Plumier, porte des fleurs en grappes qui naissent de l'aisselle des feuilles. Chaque fleur a un pédoncule assez long, garni à sa base d'une petite ÉCAILLE. Le CALICE est d'une seule piece fort évasée; il a cinq ou six dents.

Il n'a point de corolle.

Le fond du calice est couvert d'un disque velu, qui fait corps avec lui.

Le ÉTAMINES sont placées sur ce disque, & sont disposées sur plusieurs rangs; j'en ai compté jusqu'à cent quarante. Leur filet est court. L'ANTHERE est longue, comprimée, à deux bourses séparées par un sillon extérieurement; elle est verdâtre, velue. Son extrémité est lisse, mince & bleuâtre. Les étamines entourent l'ovaire qu'elles cachent.

Le pistil est un ovaire velu, arrondi, à trois, quatre, cinq, ou six côtes, ordinairement cinq. Il est surmonté d'un style long, roide, velu, canelé, terminé par un stigmate violet à trois, quatre, cinq ou six petites pointes.

L'OVAIRE devient une capsule seche, roussaire, hérissée de piquants longs, ligneux & slexibles. Cette capsule est pour l'ordinaire à cinq loges. On en trouve qui n'en ont que trois, & d'autres qui en ont quatre ou six. Elle s'ouvre de la pointe à la base en autant de valves qu'il y a de loges. Les valves contiennent chacune une semence oblongue, & quelquesois deux ou trois, enveloppées d'une membrane rouge & succulente.

Les fleurs sont larges, & très grandes, dentelées à leur bord; ovales, & terminées en pointe: leur pédicule est long, garni à sa naiffance de deux stipules prosondément dentelées.

Le tronc de l'arbre s'éleve à quarante ou cinquante pieds, sur deux pieds de diametre. J'en ai vu plusieurs dans des forêts qui sont sur l'habitation de M. de Monti à Aroura.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Novembre.

APEIBA. (TABULA 213.)

CAL. Perianthium monophyllum, quinquepartitum, laciniis oblonigis, acutis, marginibus crassis, extus pilosis, rusescentibus, intus luteis, deciduis.

COR. Petala quinque, subrotunda, undata, simbriata, unguiculata,

crocea, receptaculo germinis infrà stamina inserta.

STAM. FILAMENTA plurima, (85 & amplius), brevia, crassa. Anther & oblongo-lineares, lateri filamentorum adnatæ, apice subso-

Yyy

liaceo, subhirsutæ, extimæ, steriles, lanceolatæ, villosæ, supernè in acumen soliaceum desinentes.

PIST. GERMEN subrotundum, compressum, villosum. Stylus longus, striatus, sensim crassescens, leviter incurvus. Stigma patens, perforatum, decemdentatum.

PER. Capsula depressa, orbiculata, decemlocularis, coriacea, undique echinata, echinis longis, hirsutis, mollibus, cinereo virescentibus.

SEM. numerosissima, minuta, placentæ carnosæ assixa.

1. APEIBA (*Tibourbou*) foliis cordatis, ovato-oblongis, acutis, ferrulatis, fubtus hirfutis, rufescentibus; fructu magno, rotundo, compresso, hispido.

Apeiba. Marcgr. Braf. p. 123. t. 123.

Aperba amplo folio, rugoso, fructu globoso, hispido. BAR. Fr. Equin. pag. 13.

Sloanea (dentata). LEFL. pag. 400. nº 312.

Sloanea (dentata) foliis cordato-ovatis, denticulatis, stipulis serratis. LEFL. It. 34. LIN. Spec. 730.

Arbor mediocris, trunco octopedali ad summitatem ramoso; ramis latè dispersis, rectis, & declinatis; ramusculis villosis. Folia alterna, brevi petiolata, ovato-oblonga, basi cordata, serrulata, supernè viridia, rugosa, infernè pilosa; pilis rusescentibus. Stipulæ binæ, oppositæ, oblongæ, acutæ, non deciduæ. Florum racemi oppositi sunt soliis; constant ramulis alternis, ex quorum summitate tres vel quatuor flores pedunculati prodeunt. Bracteæ singulo ramulo laterali, binæ oppositæ; bracteæ ad pedunculos, quatuor vel tres majores, patentes, ovatæ, acutæ. Racemus & pedunculi florum pilis rusescentibus obtecti sunt.

Florebat fructumque ferebat Augusto, Septembri & Octobri.

Habitat Caïennæ & Guianæ in campis, suprà colles & ad ripas rivulorum.

Nomen Caribæum TIBOURBOU.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ TREDECIMÆ.

I. Stipula.

2. Calix laceratus cum una lacinia.

3. Petalum.

4. Stamen.

539

3. Stamen à fronte visum. Pars superior lamella scissa.

6. Stamen magnitudine naturali.

7. Germen. Stylus. Stigma.

8. Capsula.

L'APEIBA Tibourbou. (PLANCHE 213.)

L'Apeïba est un arbre de moyenne grandeur. Son tronc s'éleve de sept à huit pieds. Il a environ un pied de diametre. Son écorce est inégale, gersée, molle, épaisse, fibreuse & propre à faire des cordes. Son Bois est blanc & léger. Les Branches qui terminent le tronc, se répandent en tous sens, & sont inclinées. Elles se partagent en plusieurs rameaux velus, alternes. Les feuilles sont alternes, rangées horisontalement sur le même plan à droite & à gauche, & peu éloignées les unes des autres. Elles sont ovales, douces au toucher, longues de neuf pouces, larges de quatre, chagrinées, & vertes en dessus, chargées en dessous d'un poil ras, roussatre, dentelées à leurs bords, terminées en pointe arrondie, & taillées comme un cœur à leur naifsance. Elles sont traversées par une côte saillante en dessous, d'où partent plusieurs autres nervures latérales, tantôt opposées, & tantôt alternes. Leur pédicule est d'environ un pouce de longueur. Dès son milieu il commence à grossir de plus en plus, jusqu'à la base de la feuille. Il est chargé de poils roussatres, & porte deux stipules longues, minces, aiguës, verdâtres, qui subsistent.

Les fleurs naissent disposées en grappes, sur une tige qui est opposée à une seuille. Cette tige est chargée de poils roussatres, & porte à sa base deux stipules semblables à celles des seuilles. A quelques pouces de sa hauteur, elle se partage en dissérents rameaux qui sortent d'entre quatre ou cinq écailles. Chaque rameau est terminé par quatre écailles, d'entre lesquelles s'élevent deux, trois ou quatre fleurs, portées chacune sur un pédoncule de deux ou trois lignes de longueur, qui, à sa naissance, porte deux ou trois petites écailles.

Le CALICE est d'une seule piece, divisé prosondément en cinq parties longues, étroites, aiguës, charnues, concaves, plus épaisses à leur sommet, velues en dehors, lisses & jaunes en dedans.

La corolle est à cinq pétales égaux, qui prennent naissance au Y y y ij

dessous des étamines; ils sont de moitié plus petits que les divisions du calice, larges & arrondis par le haut, ondés sur leur bord, & plus étroits vers le bas, où ils se terminent par un petit onglet. Leur couleur est un jaune doré.

Les ÉTAMINES sont attachées au dessous de l'ovaire autour d'un petit pivot qui le supporte. Leur nombre varie; j'en ai compté jusqu'à quatre-vingt-cinq & plus. Leur filet est court, charnu. L'ANTHERE est longue, jaune, étroite, terminée par un petit seuillet pointu. Elle est à deux loges qui sont corps avec le filet, & s'ouvre longitudinalement en deux valves.

Le PISTIL est un ovaire velu, arrondi, comprimé par le haut, surmonté d'un STYLE cylindrique, cannelé, qui surpasse les étamines. Il est terminé par un STIGMATE évasé, concave, vert, & à dix dentelures.

L'OVAIRE devient une CAPSULE ferme, coriace, de la largeur de la paume de la main, arrondi, comprimé & hérissé de pointes molles, verdâtres, un peu velues; celles de la circonférence sont les plus longues: cette capsule s'ouvre par l'endroit où elle tenoit à son pédoncule; c'est par cette ouverture que sortent les semences. Quand on coupe cette capsule avant sa parsaite maturité, on la trouve partagée par des cloisons membraneuses en dix loges, qui contiennent chacune un grand nombre de semences menues, attachées à un placenta charnu.

Cet arbre croît dans l'Isle de Caïenne & à la terre ferme. Il vient également dans les lieux montagneux, dans les favanes & sur le bord des rivieres.

Je l'ai trouvé en fleur & en fruit dans les mois d'Août, de Septembre & d'Octobre.

Cet arbre est nommé TIBOURBOU par les Galibis.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT TREIZIEME.

- 1. Stipules.
- 2. Calice déchiré auquel on a confervé une division.
- 3. Pétale.

4. Étamine.

- 5. Étamine vue de face, à laquelle l'on a coupé une portion du feuillet qui la termine.
- 6. Étamine de grandeur naturelle.
- 7. Ovaire. Style. Stigmate.

8. Capsule.

2. APEIBA (glabra) floribus virescentibus fructu aspero. (TA: BULA 214.)

Arbor mediocris, trunco duodecim-pedali, ad summitatem ramoso; ramis & ramusculis glabris, hinc & indè sparsis. Folia ovata, acuminata, glabra, integerrima, brevi petiolata, utrimque viridia. Stipulæ binæ, breves, deciduæ. Flores racemosi; racemi oppositi solio. Corolla subviridis; petala ovata, unguiculata, integerrima. Fructus; capsula depressa, orbiculata, coriacea, denticulis minimis, rigidis undique tecta, decem & octo-locularis.

Florebat, fructumque ferebat Maio.

Habitat in monticulis propè amnem Galibiensem.

Nomen Caribæum IVOUYRA.

Explicatio Tabulæ ducentesimæ quatuordecimæ.

1. Squamula.

2. Calix apertus. Pistillum.

3. Flos expansus inferne visus.

4. Petalum.

5. Stamen.

6. Germen transverse scissum.

7. Capsula horizontaliter scissa:

8. Capsula.

L'APEIBA glabre. (PLANCHE 114.)

Cette espece d'Apeïba est un arbre de moyenne grandeur. Son tronc a environ dix à douze pieds de hauteur, sur huit à dix pouces de diametre. Son écorce est lisse, mince, verdâtre. Son bois est blanc, tendre & très léger. A son extrémité supérieure il pousse des branches grêles, pendantes, qui se divisent en différents rameaux, sur

lesquels sont placées des feuilles alternes, vertes, lisses, minces, ovales, entieres, terminées en pointe. Elles ont près de leur base trois grandes nervures, dont celle du milieu s'étend jusqu'à l'extrémité supérieure, & jette quelques nervures latérales. Ces seuilles sont longues de quatre pouces, larges de deux & plus. Leur pédicule est court, grêle dans son milieu, un peu charnu à son attache. Il est garni de deux stipules qui tombent de bonne heure.

Les fleurs naissent sur une tige placée au sommet des rameaux, à l'opposé d'une seuille, & garnie de deux écailles. Cette tige porte plusieurs bouquets alternes, dont les pédoncules ont à leur naissance deux, trois ou quatre écailles. Ils sont terminés par le même nombre d'écailles, d'entre lesquelles s'élevent deux ou trois sleurs. Le pédoncule est court.

Le CALICE est d'une seule piece, divisé prosondément en cinq parties longues, étroites, concaves, charnues & pointues, verdâtres en dedans, couvertes en dehors d'un poil ras, roussaire.

La corolle est à cinq pétales verdâtres, larges, arrondis à leur extrémité supérieure, étroits à leur extrémité inférieure, & attachés par un petit onglet au dessous des étamines: ces pétales sont de moitié plus courts que les divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre-vingt & plus; leur filet est très court. Les antheres sont très longues, terminées par un petit seuillet pointu, & placées au dessous de l'ovaire qu'elles entourent.

Le pistil est un ovaire arrondi, couvert de poils, surmonté d'un style courbe dont le stigmate est-vert, évasé & creux.

L'OYAIRE devient une CAPSULE coriace, brune, chargée sur toute sa surface de points semblables aux dents d'une lime. Elle est ronde, comprimée en dessus & en dessous, coupée en travers. On y compte dix-huit loges, formées par autant de membranes. Chaque loge contient un grand nombre de SEMENCES menues, attachées à un placenta charnu.

J'ai trouvé cet arbre au mois de Mai, dans des terreins où les Galibis avoient eu autrefois des habitations qu'ils ont abandonnées, près la crique appellée de leur nom.

Les Garipons & les Galibis se servent du bois de cet arbre pour avoir du seu : en frottant l'un contre l'autre avec beaucoup de vîtesse deux morceaux de ce bois arrondis & pointus, ils parviennent bientôt à avoir du seu. C'est par rapport à cet usage que les Créoles lui ont donné le nom de BOIS DE MÊCHE. Il est si léger qu'avec une seule main on peut porter un tronc de la grosseur & longueur décrites ci-dessus.

Cet arbre est appellé IVOUYRA par les Garipons.

Explication de la Planche deux cent quatorzieme,

- *. Écailles.
- 2. Calice ouvert dans lequel on voit le pistil.
- 3. Fleur épanouie vue en dessous.
- 4. Pétale.
- 5. Étamine.
- 6. Ovaire coupé en travers.
- 7. Capsule coupée horisontalement.
- 8. Capsule.
- 3. APEIBA (Petoumo) foliis ovatis, subtùs incanis; sloribus racemosis, luteis. (TABULA 215.)

Arbor trunco quadraginta-pedali, ad summitatem ramoso; ramis & ramusculis latè dispersis. Folia alterna, ovata, acuta, integerrima, subcordata, petiolata, supernè glabra, viridia, infernè incana, nervis hirsutis, rusescentibus. Stipulæ binæ, oppositæ, oblongæ, acutæ, deciduæ. Flores racemosi; racemi oppositi solio. Corolla slava. Fructus; capsula coriacea, depressa, orbiculata, setis villosis, virescentibus undique tecta, multilocularis. Semina numerosissima, subrotunda, compressa, placentæ carnosæ affixa.

Florebat, fructumque ferebat Octobri.

Habitat in fylvis Sinemariensibus.

Nomen Caribæum PETOUMO.

Explicatio Tabulæ ducentesimæ Quindecimæ.

1. Capsula horizontaliter scissa, multi-locularis, & semina.

L'APEIBA Petoumo, (PLANCHE 215.)

Cette espece d'Apeïba est très grande. Son TRONC a souvent quarante pieds de hauteur, & un pied & demi ou plus de diametre. Son ÉCORCE est brune, épaisse, filamenteuse, propre à faire des cordes. Son Bois est léger & blanc. Du sommet de ce tronc naissent des branches qui se répandent en tous sens. Elles sont chargées de RAMEAUX lisses, grêles, sur lesquels croissent des feuilles rangées alternativement à droite & à gauche. Elles sont ovales, longues de neuf pouces, larges de quatre, entieres, lisses, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, terminées en pointe, & arrondies à leur base, partagées par une côte saillante en dessous, qui dans toute sa longueur jette à droite & à gauche des nervures couvertes d'un léger duvet roussaire. Cette côte à sa naissance est accompagnée de quatre nervures qui, dans l'angle qu'elles forment, ont une houppe de poils roussaires très courts. Leur pédicule a un pouce & demi de longueur. Il est à sa partie inférieure épais & ferme; dans sa partie moyenne il est grêle; à sa partie supérieure il est charnu, plus gros & arrondi; à chaque côté du pédicule est une grande stipule qui tombe de bonne heure.

Les fleurs naissent disposées en grappes, sur une tige opposée à une seuille, & garnie à sa naissance de deux stipules qui tombent. Cette tige se partage en dissérents rameaux alternes; chaque rameau a aussi deux stipules qui tombent, & porte à son sommet trois fleurs, qui, à labase de leurs pédoncules, sont entourées par quatre grandes écailles.

Le pédoncule est long & grêle.

Le CALICE est d'une seule piece, divisé prosondément en cinq parties longues, étroites, fermes, un peu concaves, épaisses à leur sommet. Il est en dehors aigu, triangulaire & couvert d'un duvet roussatre, de même que les écailles, le pédoncule des sleurs, & la tige qui les porte.

La corolle est à cinq pétales jaunes, oblongs, arrondis & larges par le haut, étroits par le bas, terminés par un petit onglet qui tient à un disque au dessous des étamines.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre, attachées au dessous de l'ovaire.

l'ovaire. Leur filet est court. Les antheres, qui font corps avec les filets, sont garnies de quelques poils à leur extrémité insérieure, & terminées à la partie supérieure par un seuillet en sorme de bec; elles sont longues, grêles, jaunes, & à deux loges.

Le PISTIL est un ovaire rond, à plusieurs côtes, chargé de poils courts, roux; il est comprimé à son sommet, surmonté d'un style long, cylindrique, charnu, un peu courbe vers le haut, terminé par un stig-MATE évasé & concave.

L'OVAIRE devient une CAPSULE ferme, coriace, ronde, comprimée, hérissée de pointes d'une ligne de longueur, grêles, slexibles, légerement velues, & verdâtres. Le pédoncule de cette capsule, en tombant, laisse une ouverture par laquelle s'échappent les graines qu'elle renferme. Elle est divisée intérieurement par des cloisons membraneuses en plusieurs loges, qui contiennent chacune un grand nombre de SEMENCES menues, applaties, & attachées à un placenta charnu.

J'ai trouvé cet arbre dans les grandes forêts de Sinémari. Il étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Octobre. PETOUMO est le nom que les Galibis lui donnent.

Explication de la Planche deux cent quinzieme.

- E les semences.
- 4. APEIBA (aspera) fructu rotundo, compresso, leviter echinato. (TABULA 216.)

Arbor trunco triginta & quadraginta - pedali, ad summitatem ramoso; ramis crassis, hinc & indè latè dispersis; ramulis glabris. Folia ovata, subcordata, glabra, integerrima, petiolata. Stipulæbinæ, oppositæ, deciduæ. Flores racemosi, terminales, & in racemo oppositi-folio; ramis & pedunculis hirsutis. Calix quadri aut quinque-partitus, laciniis carnosis, concavis, acutis, suprà luteis, subtùs hirsutis, rusescentibus. Corolla tetra aut pentapetala, petalis luteis. Fructus: capsula coriacea, articulata, depressa, echinata, echinis minimis undique tecta, octo aut decem-striata, loculis totidèm. Semina numerosissima, subrotunda, compressa, placentæ affixa.

Florebat, fructumque ferebat Maio. Habitat propè amnem Galibiensem. Nomen Caribæum PETOUMO.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ DECIMÆ SEXTÆ.

- 1. Squamula.
- 2. Capsula.

L'APEIBA à rape. (PLANCHE 216.)

Cette espece d'Apeïba forme un grand arbre, dont le tronc s'éleve jusqu'à trente ou quarante pieds, & qui a un pied & demi & plus de diametre. Son écorce est grisatre, inégale, épaisse, filamenteuse, propre à faire des cordes. Son bois est blanc & léger. Les branches, qu'il porte à son sommet, sont grosses, divisées en des rameaux qui s'étendent en tous sens. C'est principalement sur les rameaux que viennent les feuilles. Elles sont alternes, ovales, entieres, lisses, vertes, terminées en pointe, arrondies à leur base. Leur longueur est de cinq pouces & plus. Elles sont traversées par une côte faillante en dessous, d'où partent des nervures latérales qui vont s'anastomoser en gagnant le haut de la feuille. Leur pédicule est court, grêle dans son milieu, gros à son attache, épais, charnu, arrondi à la naissance de la feuille, Il est garni à sa base, de chaque côté, d'une stipule qui tombe de bonne heure.

Les fleurs naissent sur une tige branchue, à l'opposé d'une seuille & à l'extrémité des rameaux. Cette tige est garnie à sa base de deux stipules, & chaque branche qui en part a trois & quatre ÉCAILLES à sa base. Les branches ont à leur sommet trois écailles, entre lesquelles s'élevent trois fleurs.

Le CALICE est d'une seule piece, divisée en quatre parties & quelques en cinq. Elles sont longues, étroites, charnues, un peu concaves, pointues, jaunes en dedans, roussatres en dehors, & légerement velues ainsi que la tige, les branches, & les écailles.

La corolle est à quatre ou cinq pétales beaucoup plus petits que les divisions du calice. Ils sont jaunes, arrondis par le haut, étroits par le bas, & attachés par un petit onglet au dessous des étamines.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre-vingt & plus; leu FILET est court. Les antheres sont jaunes, longues, étroites, terminées par un petit seuillet. Elles sont placées au dessous de l'ovaire qu'elles entourent.

Le PISTIL est un ovaire rond, couvert de poils, surmonté d'un STYLE un peu courbe, qui surpasse les étamines. Il est terminé par un STIGMATE vert, évasé & concave.

L'ovaire devient une capsule, large comme la paume de la main. Elle est coriace, brune, ronde, comprimée, marquée de huit à dix côtes, & chargée, dans toute sa surface extérieure, de petites pointes mousses. Cette capsule n'a d'ouverture que celle que laisse la séparation du pédoncule. Elle est intérieurement partagée par des cloisons en huit ou dix loges qui contiennent chacune plusieurs semences menues, attachées à un placenta charnu. Lorsque cette capsule a été longtemps exposée à la pluie, & que par la chaleur elle est desséchée, elle se sépare dans les endroits des côtes en huit ou dix portions.

J'ai trouvé ce Pétoumo sur le bord de la crique des Galibis, & dans

l'île de Caïenne.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Mai.

Explication de la Planche deux cent seizieme.

I. Écailles.

1. Capsule.

BANARA. (TABULA 217.)

CAL. Perianthium monophyllum, sexpartitum, non deciduum; laci-

COR. Petala sex, flava, subrotunda, concava, calice triplo majora, infrà discum inserta.

STAM. FILAMENTA quindecim & amplius, longitudine petalorum, ad ambitum disci inserta. Antheræ subrotundæ, emarginatæ, biloculares.

PIST. Germen orbiculatum, disco insidens. Stylus longitudine staminum. Stigma capitatum.

Zzzij

PER. BACCA globofa, vix fucculenta, nigra, stylo non deciduo terminata, unilocularis.

SEM. plurima, minima, angulata, striata, nigra.

BANARA Guianensis. (TABULA 217.)

Arbor decempedalis; ramos plures hinc & indè sparsos emittens. Folia alterna, ovato-oblonga, denticulata, acuta, supernè viridia; infernè subtomentosa, pallidè virentia, brevi petiolata. Stipulæ exiguæ, deciduæ, ad basim petioli. Flores racemosi, axillares & termina-les. Ramuli & pedunculi storum ad basim squamula muniti.

Florebat Maio, fructum ferebat Julio.

Habitat in fylvis Carennæ.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ SEPTIMÆ DECIMÆ.

1. Bacca transversè scissa. Semina.

- 2. Corolla expansa. Stamina. Pistillum.
- 3. Germen. Stylus. Stigma. Stamina.
- 4. Stamen ampliatum.
- 5. Semen ampliatum.
- 6. Calix. Pistillum.
- 7. Calix infernè visum:

LE BANARE de la Guiane. (PLANCHE 217.)

Le tronc de cet arbre s'éleve de dix pieds & plus, sur environ sept pouces de diametre. Son écorce est grisatre. Son bois est blanchâtre, peu compacte. Il pousse à son sommet plusieurs branches qui se répandent en tous sens. Ces branches sont chargées de rameaux grêles, slexibles, garnis de feuilles alternes, vertes, lisses en dessus, plus pâles & légerement velues en dessous, dentelées, ovales, terminées en pointe. Leur pédicule est court, accompagné à sa base de deux petites stipules qui tombent de bonne heure. Les plus grandes seuilles ont cinq pouces de longueur, sur deux pouces & demi de largeur.

La fleur, le calice, la baie coupée en travers, & les grappes de fruit sont représentés de grandeur naturelle. L'on a grossi une étamine & une semence.

Les fleurs naissent à l'aisselle des feuilles, sur des grappes pendantes; chaque rameau, de même que le pédoncule particulier des fleurs, sont garnis, à leur base, d'une petite ÉCAILLE.

Le CALICE est d'une seule piece, arrondi à sa base, divisé prosondément en six parties égales, en sorme de rosette. Il ne tombe pas.

La corolle est à six pétales jaunes, arrondis en forme de cuilleron, attachés par un onglet au dessous des étamines.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quinze & plus, rangées autour d'un disque qui porte l'ovaire. Leur filet ne déborde point la corolle. Les ANTHERES sont à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, porté sur un disque qui occupe le fond du calice; il est surmonté d'un STYLE qui est de la hauteur des étamines, & terminé par un STIGMATE en sorme de tête.

L'ovaire devient une baie peu succulente, noire, à une seule loge remplie de menuessemences.

Cet arbre croît dans l'île de Caïenne.

Il étoit en fleur dans le mois de Mai, & en fruit en Juillet.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT DIXSEPTIEME,

- 1. Baie coupée en travers. Semence.
- 2. Corolle épanouie. Étamines. Pistil.
- 3. Ovaire. Style. Stigmate. Étamines.
- 4. Étamine grossie.
- 5. Semence grossie.
- 6. Calice. Pistil.
- 7. Calice vu en dessous:

TOUNATEA. (TABULA 218.)

CAL. Perianthium turbinatum, albicans, persistens, limbo quadripartito, laciniis oblongis, acutis, incurvis.

STAM. FILAMENTA plurima, longa, uno versu declinata, receptaculo germinis inserta. Antheræ oblongæ, biloculares.

PIST. GERMEN ovatum, intrà calicem prominens. Stylus brevis princurvus. Stigma obtufum,

PER. Capsula ovata, lutea, ab utroque latere fulcata, unilocularis, bivalvis.

SEM. unicum, ovatum, nigrum, glabrum, basi calyptrâ albâ obvolutum.

TOUNATEA Guianensis. (TABULA 218.)

Arbor trunco viginti-quinque-pedali, & ampliùs, in summitate ramoso; ramis undique sparsis; ramulis foliosis. Folia alterna, impari-pinnata. Foliolis utrinque binis, sessilibus, suboppositis, costæ alatæ adnexis; impari majore; omnibus ovatis, acutis, glabris, integerrimis. Flores spicati, suprà ramos & ramulos; singulus flos, ad basim squamula munitur.

Florebat, fructumque ferebat Novembri.

Habitat in fylvis Sinemariensibus,

Nomen Caribæum TOUNOU.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ OCTAVÆ DECIMÆ.

1. Flos expansus.

2. Calix. Pistillum.

3. Pistillum.

4. Capsula.

5. Capsula una valvula carens, ut appareant semen & calyptra.

6. Semen calyptra destitutum.

LE TOUNATE de la Guiane. (PLANCHE 218.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à vingt-cinq pieds & plus, sur un pied & plus de diametre. Son écorce est lisse, cendrée; son bois est blanchâtre, peu compacte. Il pousse à son sommet des branches qui s'élevent, & d'autres qui s'étendent en tous sens; elles sont chargées de rameaux garnis de feuilles alternes, aîlées, à deux rangs de folioles, terminées par une impaire. Les folioles du premier rang sont beaucoup plus petites que celles du second, & la cinquieme est encore plus grande. Ces folioles sont sessibles, vertes, lisses, entieres, ovales, terminées en pointe; elles sont partagées dans leur longueur par une nervure longitudinale, saillante en dessous; les nervures latérales sont peu apparentes; les plus grandes solioles ont huit pouces de

longueur, sur trois de largeur; la côte, sur laquelle sont rangées les folioles, est bordée de chaque côté d'un petit seuillet. Les fleurs naissent sur les branches & les rameaux; elles sont disposées en épi, sur un pédoncule commun, grêle, qui a six pouces de longueur. Chaque fleur a son petit pédoncule, garni à sa base d'une petite ÉCAILLE.

Le CALICE est d'une seule piece, divisé prosondément en quatre parties aiguës, d'un blanc sâle.

Il n'y a point de corolle.

Les ÉTAMINES sont en très grand nombre, attachées au dessous de l'ovaire qu'elles cachent; leur filet est blanc; les antheres sont jaunes & à deux bourses.

Le pistil est un ovaire ovoïde, surmonté d'un très petit style, terminé par un stigmate obtus.

L'OVAIRE devient une capsule jaune, marquée de deux côtés d'une petite ligne saillante; c'est par-là qu'elle s'ouvre en deux valves, & laisse échapper une graine noire, lisse, emboëtée à sa base dans une coësse membraneuse, blanche, attachée au sond de la capsule; cette graine détachée de cette membrane conserve l'impression de son cordon ombilical, laquelle est marquée par une petite cavité.

Cet arbre est nommé TOUNOU par les Galibis. Il étoit en fleur & en fruit au mois de Novembre. Je l'ai trouvé dans les forêts voisines de la crique des Galibis.

Le fruit est représenté de grosseur naturelle; les fleurs sont très petites. On a été obligé de les grossir.

Explication de la Planche deux cent dix-huitieme.

- 1. Fleur épanouie.
- 2. Calice. Piftil.
- 3. Pistil.
- 4. Capsule.
- 5. Capsule de laquelle on a séparé une valve, pour faire voir la graine & la coëffe où elle est attachée,
- 6. Graine sans coëffe.

SORAMIA. (TABULA 219.)

CAL. Perianthium monophyllum, quinquepartitum; laciniis ovatis, concavis, coloratis.

COR. pentapetala, petalis fubrotundis, unguibus receptaculo pistilli inferta.

STAM. FILAMENTA plurima (160), ad apicem latiora, receptaculo inserta. Anther æ compressæ, biloculares.

PIST. Germen orbiculatum. STYLUS longus, incurvus. STIGMA capi-

PER. BACCA ovata, unilocularis.

SEM. unicum, ovatum, membrana alba, crassa, viscosa, involutum.

SORAMIA Guianensis. (TABULA 219.)

FRUTEX sarmentosus; RAMIS scandentibus; RAMULIS declinatis. Folia alterna, ovata, basi angustiora, glabra, petiolata, integerrima. Flores corymbosi, pedunculati, pedunculis longis, tenuibus, sussullares, aut suprà tubercula in ramis & ramulis sparsi. Perianthium non deciduum, subtùs viride, suprà purpurascens. Corolla alba. Bacca rubra, carnosa, acida. Stylus persistens,

Florebat & fructum ferebat Maio. Habitat ad ripam fluvii Sinemari,

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ DECIMÆ NONÆ.

1. Gemma floris,

2. Corolla expansa.

3. Corolla inferne visa.

4. Calix. Pistillum.

5. Germen. Siylus. Stigma. Stamen ampliatum,

6. Calix. Bacca.

7. Pars corticis bacca lacerata. Amygdala cum membrana parte lacerata.

LA SORAMIE de la Guiane, (PLANCHE 219.)

Cet Arbrisseau pousse des Branches chargées de petits tubercules. Elles se répandent sur les troncs des arbres, & s'élevent jusques sur leur sommet.

fommet. Elles se partagent ensuite en plusieurs rameaux alternes, très longs & pendants, sur lesquels sont placées des feuilles alternes, lisses, vertes, épaisses, retrécies à leur base qui se termine par un pédicule long d'un pouce, épais, convexe en dessous, creusé en gouttiere en dessus. Les plus grandes seuilles ont six pouces de long, sur trois & demi de large. Elles sont partagées par une nervure longitudinale, saillante en dessous, de laquelle partent plusieurs autres nervures latérales.

Les fleurs naissent par petits bouquets à l'aisselle des seuilles, ou sur les petits tubercules qui sont sur les branches & les rameaux. Leurs

pédoncules sont longs, rougearres & grêles.

Le CALICE est d'une seule piece, divisée prosondément en cinq parties arrondies, concaves, vertes en dessous, & rougeâtres en dessus.

La corolle est à cinq pétales blancs, arrondis, attachés par un onglet au dessous des étamines.

Les ÉTAMINES sont au nombre de soixante. Leurs filets sont grêles, blancs, rangés au dessous & autour de l'ovaire. Leur extrémité supérieure est plus large, & se termine par une ANTHERE jaune, comprimée & à deux bourses séparées par un sillon.

Le pistil est un ovaire sphérique, surmonté d'un style rougeâtre; charnu, courbé, terminé par un stigmate large, arrondi & conyexe.

L'OVAIRE devient une BAIE ovoïde, rouge, de la grosseur d'une cerise; elle conserve le style; son écorce est charnue, serme, & légerement acide. Elle renserme une AMANDE couverte d'une membrane épaisse, blanche, visqueuse. Le calice subsiste; il devient charnu & d'un rouge soncé.

J'ai trouvé cet arbrisseau sur les bords de la riviere de Sinémari.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Mai.

L'on a grossi toutes les parties de la fleur.

Explication de la Planche deux cent dix-neuvieme.

- 1. Bouton de fleur,
- 2. Corolle épanouie.
- 3. Corolle vue en dessous.
- 4. Calice, Pistil.

- 5. Ovaire. Style. Stigmate. Une étamine grossie.
- 6. Calice. Baie.
- 7. Portion de l'écorce de la baie enlevée. Amande en partie dépouillée de sa membrane.

NORANTEA. (TABULA 220.)

CAL. Perianthium penta, hexa, vel heptaphyllum; foliolis coriaceis, subrotundis, acutis. Bractea utricularis, petiolata, ad summum tubulosa, ore aperto, apice clauso, è basi calicis exsurgens.

COR. Petala quinque, ovata, acuta, unguibus receptaculo pistilli inserta.

STAM. FILAMENTA plurima (40 aut 50), brevia, receptaculo inferta; Anther & oblongæ, biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum. STYLUS brevis. STIGMA subrotundum.

PER. uniloculare. . . .

SEM. plurima. . . .

NORANTEA Guianensis. (TABULA 220.)

Arbor altissima octoginta pedibus & ampliùs elata, ramos rectos proferens. Folia alterna, crassa, brevi petiolata, ovata, integerrima, leviter emarginata, acumine terminata. Flores sessiles, spicati; spica longissima, incurva. Bractea calicina carnosa, utricularis, coccinea. Calicis solia viridia, ad marginem rubentia. Corolla violacea. Fructum maturum non vidi.

Florebat Septembri.

Habitat in fylvis paludosis, propè prata Sinemari.

Nomen Caribæum conoro ANTEGRI.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ VIGESIMÆ.

. Flos expansus.

2. Corpus tubulosum, ore aperto, apice clauso.

3. Corolla à staminibus & pistillo segregata.

4. Calix.

5. Pistillum.

6. Pistillum. Stamina:

7. Stamen segregatum.

LE NORANTE de la Guiane, (PLANCHE 220.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à quatre-vingt pieds, sur un pied & demi de diametre. Son écorce est inégale, gersée & marquée de petites côtes lisses. Son bois est blanc, dur, le centre en est moëlleux. Il pousse à son sons est blanc, dur, le centre en est moëlleux. Il pousse à son sommet de longues branches droites, garnies de FEUILLES alternes, droites, entieres, ovales, plus étroites à leur naissance, & terminées par une échancrure, du milieu de laquelle sort une pointe; elles sont vertes, épaisses; les plus grandes ont six pouces de longueur, sur deux & demi de largeur. Leur pédicule est court, charnu, attaché à la branche au dessus de deux petites côtes, qui se réunissent par le bas tout auprès de la naissance d'une autre seuille, ce qui sorme sur la branche une arrête saillante & tranchante.

La branche se termine par un épi de fleurs écartées les unes des autres; elles sont solitaires, presque sessiles.

Le CALICE est formé de cinq, six & sept petites écailles coriaces, aigues, de couleur verte, bordées de rouge. Il a à sa naissance un corps particulier dont le pédoncule est long de dix lignes, & se termine en une poche charnue, longue, creuse & ovoide, de couleur de corail.

La corolle est à cinq pétales violets, fermes, aigus, attachés par un onglet au dessous des étamines.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre, rangées autour de la base du pistil; j'en ai compté depuis quarante jusqu'à cinquante. Leur filet est vert, court, charnu & à trois angles. L'Anthere est oblongue & à deux bourses.

Le pistil est un ovaire ovoide, terminé par un stigmate arrondi. L'ovaire, que je n'ai pas vu en maturité, n'a qu'une loge remplie de semences.

L'épi de fleur a deux pieds & demi de longueur, & est courbé pour l'ordinaire.

Les fleurs & les parties détachées sont représentées de grandeur naturelle.

Cet arbre est nommé conoro-Antegri par les Galibis, à cause de la couleur rouge & violette de l'épi de fleur. Conora, dans leur A a a a ij

langue exprime la couleur rouge; c'est aussi le nom qu'ils donnent au perroquet que nous appellons Ara.

Cet arbre croît dans les forêts éloignées d'une lieue du bord de la mer, & qui aboutissent aux savanes de Sinémari.

Il étoit en fleur dans le mois de Septembre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT VINGTIEME.

- 1. Fleur épanouie.
- 2. Corps creux en forme de poche.
- 3. Corolle séparée des étamines & du pistil.
- 4. Calice.
- 5. Pistil.
- 6. Pistil. Étamines.
- 7. Étamine séparée.

CALINEA. (TABULA 221.)

CAL. Perianthium monophyllum, tripartitum; laciniis subrotundis, concavis. Bracteæ geminæ, ad basim calicis.

COR. PETALA tria, subrotunda, alba, denticulata, receptaculo staminum & pistilli inserta.

STAM. FILAMENTA plurima, infrà pistillum inserta. Antheræ ovatæ, lateri filamentorum adnatæ.

PIST. GERMEN subrotundum. STYLUS longus, incurvus. STIGMA conicum, concavum.

PER. . . . biloculare. SEM. . . . folitaria.

CALINEA scandens. (TABULA 221.)

FRUTEX, CAULES plures, nodosos, sarmentosos, ramosos, suprà arbores sparsos, è radice emittens. Folia alterna, ovata, acuta, glabra, rigida, integerrima, petiolata. Flores cespitosi, axillares, & suprà ramos sparsi. Bracteæ binæ, ad basim singuli pedunculi.

Florebat Aprili.

Habitat in sylvis propè comitatum de Gêne.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ VIGESIMÆ PRIMÆ.

- 1. Pars ramuli cum corymbi pedunculis quibus insident squamula. Gemma floris.
- 2. Calix.
- 3. Flos inferne visus.
- 4. Flos superne visus.
- 5. Petalum.
- 6. Germen. Stylus. Stigma cum staminibus.
- 7. Stamen segregatum.
- 8. Germen transverse scissum:
- 9. Semen nondum maturum.

LE CALINIER. (PLANCHE 221.)

Cet arbrisseau pousse des tiges ligneuses; sarmenteuses & raimeuses, qui se répandent sur les arbres voisins. Les rameaux sont garnis de feuilles alternes, lisses, vertes, entieres, ovales, terminées en pointe; les plus grandes ont quatre pouces de longueur, sur deux de largeur; leur pédicule est court, convexe en dessous, creusé en gouttiere en dessus. Les fleurs naissent à l'aisselle des seuilles & sur les rameaux; elles y sont rangées alternativement par petits bouquets, sur une petite éminence. Leur pédoncule, à sa base, est garni de deux petites écailles. Le calice est soutenu par deux petites écailles, & est divisé en trois parties concaves, arrondies, vertes.

La corolle est à trois pétales blancs, larges, arrondis & frangés, attachés par un onglet au fond du calice, entre ses divisions qu'ils recouvrent.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre, rangées autour & au dessous de l'ovaire. Leur filet est long, blanc, grêle & large à son extrémité supérieure qui porte deux bourses d'antheres séparées.

Le pistil est un ovaire arrondi, surmonté d'un style courbé, & terminé par un stigmate creux, évasé & en forme d'entonnoir.

L'ovaire, que je n'ai pas vu en maturité, étant coupé transversalement, paroît à deux loges qui contiennent chacune une petite SEMENCE.

J'ai trouvé cet arbrisseau aux environs des habitations des Garipons qui sont au dessus du terrein connu sous le nom d'Abattis du Roi.

Il étoit en fleur dans le mois d'Avril.

L'on a grossi toutes les parties de la sleur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT VINGT-UNIEME.

- I. Portion de rameau avec les pédoncules d'un bouquet de fleurs. Écailles des pedoncules, Bouton de fleur.
- z. Calice.
- 3. Fleur vue en dessous:
- 4. Fleur vue en dessus.
- 5. Un pétale.
- 6. Ovaire. Style. Stigmate entouré d'étamines;
- 7. Étamine séparée,
- 8. Ovaire coupé en travers.
- 9. Jeune semence.

MAHUREA. (TABULA 222.)

CAL. Perianthium monophyllum, quinquepartitum; laciniis duabus majoribus, subrotundis, acutis.

COR. Petala quinque; tribus minoribus, erectis; duobus majoribus; declinatis & remotis; omnibus ovatis, acutis, concavis; receptaculo staminum & pistilli inserta.

STAM. FILAMENTA plurima (170). ANTHERÆ oblongæ, tetragonæ; biloculares.

PIST. Germen oblongum, ovatum. Stylus incurvus. Stigma trigonum, obtusum.

PER. Capsula ovata, trilocularis, trivalvis; valvulis acutis, introrsum dehiscentibus.

SEM. plurima, nigra, oblonga, minuta, membranâ flavâ involuta; receptaculo triangulari affixa.

MAHUREA palustris. (TABULA 222.)

Arbor trunco quindecim-pedali, in summitate ramoso; ramis erectis. Folia alterna, petiolata, glabra, ovata, integerrima. Stipulæbinæ, parvæ, ad exortum petiolorum. Flores in spica terminali vel

folitarii, vel bini, vel ternatim dispositi. Flores solitarii, pedunculati. Squamulæ tres; una ex axilla pedunculi; binæ aliæ ex lateribus, hinc & indè.

Flores bini vel terni, pedunculati; pedunculo communi ad basim squamula munito. Color spicæ & slorum purpureus. Capsula ovata, stylo non deciduo terminata.

Florebat Augusto, fructum ferebat Octobri. Habitat in locis paludosis Carennæ & Guianæ.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ VIGESIMÆ SECUNDÆ,

- i. Gemma floris.
- 2. Squamula.
- 3. Calix.
- 4. Flos expansus.
- 5. Stamina segregata.
- 6. Germen. Stylus. Stigma:
- 7. Axis stylum ferens.
- 8. Capfula.
- 9. Capsula aperta, trivalvis. Placenta seminibus munita.

LE MAHURI aquatique. (PLANCHE 222.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à environ quinze pieds, sur sept à huit pouces de diametre. Son écorce est lisse, roussatre. Son bois est blanc, peu compacte. Il pousse à son sommet plusieurs branches longues, droites, chargées de rameaux qui sont garnis de feuilles alternes, entieres, vertes, lisses & ovales. Leur pédicule est convexe en dessous, & creusé en gouttiere en dessus; il est accompagné à sa naissance de deux stipules opposées; les plus grandes seuilles ont sept pouces de longueur, sur deux & demi de largeur.

Les fleurs naissent à l'extrémité des branches & des rameaux; elles sont rangées & disposées alternativement une, deux ou trois ensemble. Le pédoncule de chaque fleur est garni à sa base d'une ÉCAILLE, & de deux plus petites latérales & opposées. Lorsque deux ou trois fleurs sont sur un pédoncule commun, ce pédoncule porte à sa base une écaille. Tout l'épi est de couleur purpurine.

Le CALICE est d'une seule piece, divisé prosondément en cinq par-

ties fermes, concaves & aiguës, dont deux plus grandes, & trois plus petites.

La corolle est à cinq pétales attachés par un onglet au fond du calice; les pétales sont aigus, concaves; trois supérieurs relevés, deux inférieurs plus grands, écartés & inclinés.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre. On en compte jusqu'à 170; elles sont placées au dessous de l'ovaire. Les filets sont blancs. Les ANTHERES sont jaunes, à deux bourses, marquées de quatre sillons longitudinaux.

Le PISTIL est un ovaire oblong, surmonté d'un style couleur de chair, coudé, & terminé par un stigmate creux, à trois angles obtus.

L'OVAIRE devient une CAPSULE roussaire, membraneuse, seche, qui conserve le style. Elle est à trois loges & à trois valves; chaque valve forme une loge, qui s'ouvre du côté où elle est attachée à l'axe qui porte le style. Cet axe a trois placenta chargés d'un grand nombre de SEMENCES oblongues, noires, couvertes d'une membrane dorée, & couchées les unes sur les autres.

Cet arbre croît dans les lieux marécageux de l'île de Caïenne & de la Guiane.

Je l'ai trouvé à Aroura dans les marécages qui dépendent de l'habitation de Madame Bertier, & dans l'île de Caïenne au bas du jardin de Madame Dubilly.

Il étoit en fleur au mois d'Août, & en fruit au mois d'Octobre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT VINGT-DEUXIEME.

- 1. Bouton de fleur,
- 2. Écailles.
- 3. Calice.
- 4. Fleur épanouie:
- 5. Étamines séparées.
- 6. Ovaire, Style. Stigmate:
- 7. Axe qui porte le style,
- 8. Capsule.
- 9. Capsule ouverte en trois valves. Placenta garni de semences;

CARAIPA,

CARAIPA. (TABULA 223. Fig. 1.)

CAL. Perianthium monophyllum, quinquepartitum; laciniis villofis, fubrotundis.

COR. . . .

STAM. FILAMENTA plurima, receptaculo pistilli inserta. Antheræ subrotundæ, biloculares.

PIST. . . .

PER. Capsula subrotunda, subtrigona, apice acuto, incurvo, trilocularis, trivalvis.

SEM. folitaria, angulata, extùs convexa.

1. CARAIPA (parvifolia) foliis ovatis; acutis; subtus tomentosis; candicantibus. (TABULA 223. Fig. 1.)

Arbor viginti-pedalis, ramosissima; ramulis rubicundis. Folia alterna, ovata, acuta, integerrima, suprà viridia, subtùs incana, petiolata; stipulis brevibus, oppositis, acutis. Flores racemosi, terminales. Fructus; capsula villosa, cinerea, subtrigona, in acumen incurvum desinens, trilocularis, trivalvis; valvulis ab apice dehiscentibus, non deciduis. Lignum trunci internum, rubrum; alburni, rusescens; utrumque compactum.

Fructum ferebat Julio.

Habitat in fylvis: plurimæ occurrunt varietates.

2. CARAIPA (longifolia) foliis ovato-oblongis, acutis, subtus incanis. (TABULA 223. Fig. 2.)

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ VIGESIMÆ TERTIÆ

1. Stipula.

- 2. Calix. Stamina. Capsula.
- 3. Valvula capsula.
- 4. Placenta tri-alata.
- 5. Semen.
- 3. CARAIPA (latifolia) foliis latis; ovatis; acuminatis, subtùs cinereis. (TABULA 224. Fig. 3.)

4. CARAIPA (angustifolia) foliis longis, ovatis, acuminatis, subtus candicantibus. (TABULA 224. Fig. 4.)

LE CARAIPÉ à petite feuille. (PLANCHE 223. Fig. 1.)

Le tronc de cet arbre a quinze ou vingt pieds de hauteur, sur sept à huit pouces de diametre. Son écorce est brune, lisse & gersée. Le bois de son obier est roussaire; celui de l'intérieur est rouge, dur & compacte. Il pousse à son sommet des branches, les unes droites, les autres inclinées & presque horisontales. Elles sont chargées de rameaux rougeâtres, garnis de feuilles alternes, entieres, lisses, ovales, terminées en pointe, vertes en dessus, couvertes d'un duvet blanchâtre en dessous. Leur pédicule est court, convexe & creusé en gouttiere en dessus. A son attache il est accompagné de deux stipules opposées qui tombent de bonne heure.

Les fleurs naissent par bouquets à l'extrémité des rameaux.

Le CALICE est découpé profondément en cinq parties vertes & velues.

Je n'ai pas vu la corolle; elle étoit tombée.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre, attachées dessous l'ovaire. Les filets sont longs. Les antheres sont rondes, à deux bourses; elles couvroient la base de l'ovaire. Je n'ai pas vu le pistil.

Le fruit étoit mûr. C'est une capsule velue, arrondie à sa base; terminée par une pointe mousse & courbée. Elle s'ouvre en trois valves de la pointe à la base; chaque valve laisse à découvert une semence attachée à un placenta à trois aîles, qui, conjointement avec les valves, formoient les trois loges. Ces semences sont des amandes anguleuses, & convexes extérieurement.

Cet arbre est nommé cARAIPÉ par les Garipons. Ils emploient les cendres de son écorce mêlées avec une terre grasse pour faire leur poterie.

Les Créoles nomment cet arbre MANCHE-HACHES, parceque son bois est estimé un des meilleurs pour faire des manches de hache, coignée, serpe, & autres instruments propres à couper.

Je l'ai trouvé dans les forêts de la Guiane, entre la riviere d'Aroura & celle d'Orapu.

Il étoit en fruit dans le mois de Juillet.

Les feuilles & le fruit sont représentés de grandeur naturelle.

LE CARAIPÉ à longue feuille. (PLANCHE 223. Fig. 2.)

Cette espece, qui a le même port que l'arbre précédent, en dissere pourtant par ses feuilles plus grandes, qui ont huit pouces de longueur, sur trois de largeur. Le TRONC est plus gros & plus élevé.

Il est nommé cARAIPÉ par les Garipons.

J'en ai trouvé plusieurs dans les forêts qui sont proche de leurs habitations au dessus de l'abatis du Roi.

Explication de la Planche deux cent vingt-troisieme.

- 1. Stipules.
- 2. Calice. Étamines. Capsule:
- 3. Valves de la capsule.
- 4. Placenta à trois aîles.
- 5. Semence.

LE CARAIPÉ à large feuille. (PLANCHE 224. Fig. 3.)

Cette troisieme espece differe par ses feuilles terminées par une longue pointe mousse. Elles ont six pouces de longueur, sur trois de largeur.

LE CARAIPÉ à feuille étroite. (PLANCHE 224. Fig. 4.)

Cette quatrieme espece differe de toutes les précédentes par ses FEUILLES plus allongées, & garnies de nervures latérales beaucoup plus nombreuses. Ces seuilles ont dix pouces de longueur, sur deux & demi de largeur.

Les deux dernieres especes de Caraipé croissent dans les forêts qui traversent la crique des Galibis, sur-tout près de l'endroit où cette crique commence à devenir navigable.

Bbbb ij

HOUMIRI. (TABULA 225.)

CAL. Perianthium monophyllum, quinquedentatum, denticulis acutis.

CCR. Petala quinque, oblonga, acuta, alba, receptaculo pistilli inserta.

STAM. FILAMENTA numerofa (viginti), receptaculo inserta. Antheræ subrotundæ, biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum, minimum. STYLUS longus, incurvus, villosus. STIGMA capitatum, quinque-radiatum.

PER. immaturum transverse sectum, quinqueloculare.

SEM. unicum.

HOUMIRI balsamisera. (TABULA 225.)

Terebinthus procera, balfamifera, rubra. BARER. Fran. Equinoxi.

Arbor trunco quinquaginta aut sexaginta-pedali, ad summitatem ramosissimo; ramis longis, latè & undiquè sparsis; ramulis soliosis & storiseris. Folia alterna, ovata aut ovato-oblonga, acuta, glabra, integerrima, sessilia, basi latiora, semi-amplexi-caulia. Folia erumpentia, utrinque supernè convoluta, rubra. Flores corymbosi, axillares & terminales; pedunculi storum ad basim squamula muniuntur. Cortex trunci & ramorum incisus succum rubrum, resinosum, odoris ad styracem accedentis, copiosè fundit: exsiccatus resinam rusescentem præbet, de qua utuntur incolæ ad sussumigia; seliciter usurpatur ad fananda vulnera. Lignum compactum & rubrum ad varios usus utile.

Florebat Aprili.

Habitat in sylvis Caïennæ & Guianæ.

Nomen Caribæum TOURI, & etiam HOUMIRI; Gallicum BOIS ROUGE.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ VIGESIMÆ QUINTÆ.

1. Folia novella arboris nascentia.

2. Calix duabus squamulis munitus:

3. Corolla expansa.

4. Pistillum. Stamina. Germen. Stylus. Stigma.

5. Stamen segregatum.

LE HOUMIRI Baumier. (PLANCHE 225.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à cinquante & même foixante pieds ou plus, sur deux pieds de diametre. Son écorce est épaisse, rougeâtre, ridée & gersée. Le bois est dur; sa couleur est d'un rouge brun. Il pousse à son sommet plusieurs grosses branches qui s'étendent en tous sens, & se partagent en rameaux garnis de feuilles alternes, entieres, vertes, lisses, luisantes, fermes, longues, terminées en pointe, plus larges à leur base par laquelle elles embrassent à moitié leurs rameaux, & jettent deux côtes faillantes qui vont se terminer à l'aisselle de la feuille qui est au dessous. Les nervures latérales ne sont point apparentes; il n'y a que celle qui les partage dans leur longueur qui soit sensible. Les seuilles naissantes sont rougeâtres; elles sont de chaque côté roulées en dedans. Les seuilles des jeunes arbres ont six pouces de longueur, sur deux de largeur; celles des arbres de haute-futaie ont deux pouces & demi de longueur, sur un & demi de largeur.

Les fleurs naissent en bouquets aux aisselles des feuilles, & à l'extrémité des rameaux; chaque branche du bouquet, & chaque fleur ont à leur base une petite ÉCAILLE.

Le CALICE de la fleur est d'une seule piece, divisé prosondément en cinq parties aiguës.

La corolle est à cinq pétales blancs, longs & étroits, attachés par un onglet au dessous des étamines.

Les ÉTAMINES sont au nombre de vingt, rangées autour & au dessous de l'ovaire. Leur filet est blanc, grêle. L'ANTHERE est jaune, & à deux bourses.

Le pistil est un ovaire ovoïde, vert, surmonté d'un style jaunâtre, grêle, velu, courbé, & terminé par un stigmate jaune, à cinq rayons obtus.

L'OVAIRE, que je n'ai pas vu dans sa maturité, étant coupé en travers, m'a paru à cinq loges remplies chacune d'une seule graine.

La fleur est très petite; on en a grossi toutes les parties.

L'écorce de cet arbre entaillée répand une liqueur balsamique; rouge, de très bonne odeur; on ne peut mieux la comparer qu'à celle

du styrax; lorsque cette liqueur s'échappe par les fentes de l'écorce; elle devient dure, cassante, transparente & rouge. Cette résine brûlée répand une odeur très agréable. Les Negres & les habitans se servent de l'écorce dont ils font des lanieres, pour former des flambeaux.

Quelques habitans emploient le bois de cet arbre dans la construction de leurs maisons. On en fait aussi des bardeaux pour les couvrir.

Cet arbre est nommé BOIS ROUGE par les Créoles; HOUMIRI par les Garipons; TOURI par les Coussaris. Il croît dans l'île de Caïenne, & dans presque toutes les forêts de la Guiane, à Aroura, à Orapu, à Sinémari, dans les savanes de Timoutou.

Je l'ai trouvé en fleur dans le mois d'Avril. La liqueur balsamique de cet arbre n'est point âcre, & peut très bien être employée intérieurement comme le baume du Pérou avec lequel elle a du rapport par fon odeur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT VINGT-CINQUIEME.

- 1. Feuilles d'un jeune arbre qui commencent à se développer.
- 2. Calice garni à sa base d'une écaille.
- 3. Corolle épanouie.
- 4. Pistil entouré des étamines. Ovaire. Style. Stigmate.
- 5. Étamine séparée.

CIPONIMA. (TABULA 226.)

CAL. Perianthium monophyllum, villosum, turbinatum, quinquedentatum, pedunculo brevi, squamoso sustentatum.

COR. monopetala tubulofa, limbo expanso, quinquepartito, lobis

oblongis, concavis; receptaculo pistilli inserta.

STAM. FILAMENTA plurima (30 & amplius), fauci corollæ inferta; basi connata, in duos ordines disposita. Anther Æ subrotundæ, biloculares.

PIST. GERMEN minimum, ovatum. STYLUS longus, villosus. STIGMA capitatum, obtufum.

PER. BACCA unilocularis, ovata.

SEM. Nucleus lignosus, quadrilocularis, singulis loculis, monospermis.

CIPONIMA Guianensis. (TABULA 226.)

Arbor, trunco septem-pedali; rami plures; ramusculi alterni; villosi, coloris rosacei. Folia alterna, petiolata, ovata, oblonga, integerrima, acuminata, glabra. Flores corymbosi, axillares, subsessibles. Squamæ calicinæ villosæ, villo rosaceo. Calix villosus. Corolla alba, lobis ad oras luteis. Bacca nigra, carnosa.

Florebat Septembri.

Habitat variis locis Guianæ nemorofis & desertis.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ VIGESIMÆ SEXTÆ

- 1. Gemma floris ad basim duabus squamulis munita.
- 2. Calix. Pistillum.

3. Corolla expansa.

4. Germen. Stylus. Stigma.

- 5. Corolla aperta. Stamina. Pistillum:
- 6. Stamen.

7. Bacca.

8. Bacca transverse scissa. Amygdala.

9. Amygdala segregata.

LA CIPONE de la Guiane. (PLANCHE 226.)

Cet arbre est de moyenne grandeur. Son tronc s'éleve à environ sept pieds, sur sept pouces de diametre. Son écorce est grise. Son bois est blanc, assez compacte. Les branches, qui sortent du sommet du tronc, se partagent en plusieurs rameaux alternes: les uns sont droits, les autres presque horisontaux. Les rameaux sont garnis de feuilles alternes, lisses, vertes, ovales, terminées par une longue pointe. Elles sont représentées de grandeur naturelle. Les extrémités des rameaux, & les jeunes seuilles, sont couvertes d'un poil couleur de chair.

Les fleurs viennent aux aisselles des feuilles par petits bouquets garnis à leur base de quatre ou cinq petites écailles bordées de poil couleur de rose: Le pédoncule de chaque sleur est très court & garni de semblables écailles.

Le calice est d'une seule piece; il est vert, velu, évasé, en sorme de coupe, dont le bord est divisé en cinq petites parties aiguës.

La corolle est d'une seule piece; sa partie inférieure forme un tube renssé à sa base, ensuite se rétrécit, puis s'évase & se partage en cinq lobes égaux, blancs, concaves, & jaunes à leur bord supérieur. Cette corolle est attachée au sond du calice, autour de l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont au nombre de trente & plus, disposées sur deux rangs. Elles sont attachées à un feuillet placé sur la paroi interne du tube au dessous de son orifice. Les filets des étamines du rang supérieur sont plus longs que ceux du rang inférieur. Ils portent chacun une Anthere ridée, jaune & à deux bourses.

Le pistil est un ovaire surmonté d'un style blanc, velu, terminé par un stigmate charnu, rond & vert.

L'ovaire devient une petite baie noire, ovoïde. Son écorce est charnue, & renferme un noyau ligneux, compacte, à quatre loges; dans chacune desquelles il y a une AMANDE oblongue, striée.

La baie & la coque sont de grandeur naturelle. Les parties de la fleur sont grossies. Le fruit est représenté de grosseur naturelle.

Cet arbre étoit en fleur & en fruit dans le mois de Septembre. Il croît en différents lieux de la Guiane.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT VINGT-SIXIEME.

- 1. Bouton de fleur garni d'écailles à sa base,
- 2. Calice. Pistil.
- 3. Corolle épanouie.
- 4. Ovaire. Style. Stigmate.
- 5. Corolle ouverte. Étamines. Pistil.
- 6. Étamine.
- 7. Baie.
- 8. Baie coupée en travers. Une amande:
- 9. Amande séparée.

TAONABO. (TABULA 227.)

CAL. Perianthium monophyllum, persistens, quinquepartitum; laciniis carnosis, subrotundis, inæqualibus, duabus oppositis majoribus. Bracteæ binæ, oppositæ, ad basim calicis.

COR. monopetala flavescens, quadri aut quinque-fida, rotata,

receptaculo pistilli inserta.

STAM. FILAMENTA plurima, viginti aut triginta, incurva, mutuò incumbentia, receptaculo pistilli inserta, supernè & infernè angustiora, in medio latiora, subsoliacea, concava, marginibus simbriatis. ANTHERÆ uniloculares, adnatæ filamentis in ipsorum cavitate.

PIST. GERMEN fubrotundum. STYLUS carnofus, cylindraceus. STIGMA capitatum.

PER. CAPSULA ovata, acuta, quinque aut sex-locularis.

SEM. offeum unicum, in quolibet loculo.

TAONABO (dentata) foliis ovato-oblongis, denticulatis, floribus flavescentibus, fructu minore. (TABULA 227.)

Arbor trunco viginti-pedali, in summitate ramos plures, rectos & declinatos, emittente; ramulis alternis, foliosis. Folia alterna, ovata, in acumen longum desinentia, serrata, glabra, rigida, petiolata. Flores solitarii, axillares, & suprà ramos.

Florebat, fructumque ferebat Augusto & Septembri.

Habitat in sylvis suprà montem Serpent dictum.

Nomen Gallicum PALETUVIER DE MONTAGNE.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ VIGESIMÆ SEPTIMÆ.

1. Gemma floris duabus squamulis munita.

2. Calix expansus. Stamina.

3. Corolla infernè visa.

4. Corolla supernè visa dehiscens.

5. Calix inferne visus. Dua squamula.

6. Corolla aperta. Stamina.

7. Stamina pistillum involventia.

8. Stamen à latere visum.

9. Stamen à fronte visum.

10. Folium magnitudine naturali. 11. Discus. Germen. Stylus. Stigma.

LE TAONABE dentelé. (PLANCHE 227.)

Le Taonabe est un grand ARBRE; le TRONC s'éleve jusqu'à vingtcinq pieds & plus; il a environ deux pieds de diametre. Son écorce est épaisse, de couleur cendrée au dehors, & rougeâtre intérieurement. Les BRANCHES, qui partent du sommet du tronc, se répandent de tous côtés, pendant que d'autres s'élevent pour sormer une belle tête. Ces branches sont chargées de rameaux garnis de feuilles entières, ovales, épaisses, alternes, dentelées sur leurs bords, terminées en pointe, vertes, & lisses sur leurs deux faces; elles sont longues de quatre pouces, & larges d'un pouce & demi, & plus.

Les fleurs naissent solitaires sur les rameaux, & de l'aisselle des feuilles. Leur pédoncule est long d'un demi-pouce & plus.

Le CALICE est divisé en cinq lobes charnus, garni en dessous de deux écailles. Trois de ces lobes sont plus petits, & sont recouverts dans le bouton de la fleur par les deux autres qui sont plus grands. Le calice accompagne le fruit dans sa maturité.

La corolle est d'une seule piece divisée prosondément en quatre & quelquesois en cinq parties jaunâtres, mollasses.

Les ÉTAMINES, au nombre de vingt & quelquesois de trente, naisfent de la base du pistil. Elles sont appliquées les unes contre les autres. Elles ressemblent à des seuillets frangés, striés, dans le milieu de la longueur desquels l'on voit à la face intérieure une poussière jaunâtre.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, surmonté d'un style charnu & contourné, terminé par un stigmate charnu.

L'ovaire devient une capsule pointue, à cinq ou fix loges qui contiennent chacune un osselet.

L'écorce de cet arbre est employée pour tanner les cuirs. Le bois, qui est blanc, devient roussaire, & sert pour faire du bardeau.

Cet arbre est nommé par les Créoles PALETUVIER DE MON-TAGNE.

Je l'ai trouvé en fleur & en fruit sur la montagne Serpent, dans les mois d'Août & de Septembre.

Explication de la Planche deux cent vingt-septieme.

- 1. Bouton de fleur garni de deux écailles.
- 2. Calice épanoui. Étamines.
- 3. Corolle vue en dessous.
- 4. Corolle vue en dessus, s'épanouissant.
- 5. Calice vu en dessous. Deux écailles.
- 6. Corolle ouverte. Etamines.
- 7. Étamines qui enveloppent le pistil.
- 8. Étamine vue par le côté.
- 9. Etamine vue de face.
- 10. Feuille de grandeur naturelle.
- 11. Disque. Ovaire. Style. Stigmate.
- 2. TAONABO (punctata) foliis ovato-oblongis, emarginatis, fructu majore. (TABULA 228.)

Arbor viginti quinque-pedali, in summitate ramoso; ramis hinc & indè sparsis. Folia alterna, obscurè virentia, ovata, emarginata, ad margines punctis rigidis exasperata, glabra, breviter petiolata. Flores solitarii, axillares, longo pedunculo sussulti. Calix, corolla, ut in præcedenti; sed stamina numerosissima, sexaginta. Fructus duplo major.

Florebat, fructumque ferebat Augusto & Septembri.

Habitat in sylvis montis Serpent dicti.

Nomen Gallicum PALETUVIER DE MONTAGNE.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ VIGESIMÆ OCTAVÆ.

1. Calix. Capsula transverse scissa.

LE TAONABE pointillé. (PLANCHE 228.)

Cette espece de Paletuvier qui s'éleve aussi haut que le précédent, & qui en a le port, en dissere par ses seuilles qui sont moins grandes, échancrées à leurs extrémités, & qui ne sont point dentelées, mais seulement garnies sur leurs bords de petites pointes qui les rendent apres au toucher; leur couleur est d'un vert plus soncé.

Cccc ij

Les fleurs sont portées sur des pédoncules plus longs, & ont la même forme que celles de l'espece précédente; mais les ÉTAMINES sont en plus grand nombre; j'en ai compté jusqu'à soixante. Le fruit est tout-à-sait semblable. On se sert du bois de cet arbre, & de son écorce, pour les mêmes usages.

J'ai trouvé cette espece de Paletuvier sur le penchant de la mon-

tagne Serpent, à mi-côte.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Août & de Septembre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT VINGT-HUITIEME.

1. Calice. Capsule coupée en travers.

VANTANEA. (TABULA 229.)

CAL Perianthium concavum, quinquedentatum, denticulis subrotundis, acutis.

COR. PETALA quinque, longa, angusta, apice recurva, nectario

cyathi formi inserta.

STAM. FILAMENTA numerosa (70 & 80), capillaria, corollà longiora.
Anther & parvæ, subrotundæ, biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum, disco circumdatum. STYLUS longus,

filiformis. STIGMA obtusum.

PER. FRUCTUS immaturus, transversim sectus, quinquelocularis apparuit.

SEM. folitaria, in quolibet loculo.

VANTANEA Guianensis. (TABULA 229.)

Arbor viginti-pedalis, plurimum ramosa; ramis hinc & indè sparsis. Folia alterna, petiolata, rigida, ovata, acuminata, glabra, integerrima. Flores numerosi, corymbosi terminales, coccinei.

Florebat Augusto.

Habitat ad ripam fluminis Aroura dicti, propè comitatum de Gêne: Nomen Caribæum 10 UANTAN.

Explicatio Tabulæ ducentesimæ vigesimæ nonæ.

1. Gemma floris.

2. Calix. Discus. Pistillum.

3. Pistillum.

4. Calix. Petala. Discus. Pistillum;

5. Stamina, disco inserta.

6. Stamen segregatum.

LE VANTANE de la Guiane. (PLANCHE 229.)

Le tronc de cet arbre s'éleve de quinze à vingt pieds, sur un pied de diametre. Son écorce est brune, lisse. Son bois est blanchâtre & compacte; il pousse à son sommet un grand nombre de Branches tortueuses & rameuses qui se répandent en tous sens. Les rameaux sont garnis de feuilles alternes, lisses, fermes, entieres, vertes, ovales, terminées en pointe. Leur pédicule est court. Les plus grandes ont cinq pouces de longueur, sur deux de largeur.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux en gros bouquets, dont le pédoncule commun est ligneux. Elles sont disposées près à près, en grand nombre, & forment de grosses tousses dont la couleur est d'un rouge de corail.

Le CALICE est à cinq pétales longs, étroits, terminés en pointe; ils sont attachés par un large onglet, à la base d'un disque charnu. Ils sont opposés aux divisions du calice, & se courbent en dehors.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre; j'en ai compté soixante-dix & même quatre-vingt. Elles sont rangées sur un disque jaune, charnu, en forme de godet qui entoure & couvre presque tout l'ovaire. Leur filet est long, grêle. Leur anthere est jaune, très petite & à deux bourses.

Le pistil est un ovaire oblong, arrondi, surmonté d'un style de la longueur des ÉTAMINES, terminé par un stigmate obtus, blanc.

L'OVAIRE, que je n'ai pas vu en maturité, étant coupé en travers, fait voir cinq loges, dans chacune desquelles est une semence.

On a représenté les parties de la fleur de grandeur naturelle.

Cet arbre est nommé 10 UANTAN par les Noiragues, nation de la Guiane.

Je l'ai trouvé en fleur dans le mois d'Août, sur les bords de la riviere du Comté de Gêne.

Explication de la Planche deux cent vingt-neuvieme.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Calice. Disque. Pistil.

3. Pistil.

4. Calice. Pétales. Disque. Pistil.

5. Étamines attachées au disque.

6. Étamine séparée.

SINGANA. (TABULA 230.)

CAL. Perianthium pentaphyllum, foliolis subrotundis, acutis, concavis.

COR. Petala quinque, fubrotunda, denticulata, ungue angusto, brevi, inferto receptaculo.

STAM. FILAMENTA plurima, receptaculo germinis inserta. ANTHERÆ subrotundæ, biloculares.

PIST. GERMEN OVATUM. STYLUS longus, apice incurvus. STIGMA capitatum, concavum.

PER. CAPSULA longa, cylindracea, fragilis, unilocularis.

SEM. plurima, magna, angulata; pulpâ albâ, dulci, involuta, fibi mutuò incumbentia.

SINGANA Guianensis. (TABULA 230.)

FRUTEX farmentosus, SARMENTIS longissimis, nodosis, suprà arbores scandentibus & sparsis. Folia subopposita, ovata, acuta, glabra, petiolata, integerrima. Flores corymbosi, remoti, sparsi & axillares. Corolla alba, pentapetala vel tripetala, secundum numerum laciniarum calicis. Fructus subcinereus.

Florebat, fructumque ferebat Septembri.

Habitat in sylvis Orapu & Caux.

Nomen Caribæum SINGAN SINGA.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ TRIGESIMÆ.

- 1. Petala. Stamina.
- 2. Petalum segregatum.

3. Calix. Pistillum.

4. Capsula.

- 5. Pars capsula transverse scissa.
- 6. Semina pulpa involuta.

7. Semen segregatum.

LA SINGANE de la Guiane. (PLANCHE 230.)

Cet Arbrisseau est grimpant; ses principales TIGES se roulent autour des troncs des plus grands arbres, sur la cime desquels elles répandent un nombre prodigieux de branches & de rameaux noueux; les tiges ont deux ou trois pouces de diametre. Leur écorce est verte, tachée de plaques blanches. Le bois est dur, compacte, jaunâtre, & paroît composé de fibres longitudinales, étroitement unies ensemble. Ce n'est que sur les branches & les rameaux que l'on rencontre des feuilles. Elles sont placées deux à deux à chaque nœud, & comme opposées; cependant il y en a une un peu plus élevée que l'autre : elles sont vertes, lisses, minces, entieres, ovales, terminées par une longue pointe. Leur longueur est de six à sept pouces, sur trois de largeur.

Les fleurs naissent aux aisselles des seuilles, & le long des branches. Leur pédoncule est court; leur calice est formé de trois ou cinq ÉCAILLES vertes, arrondies, concaves.

La corolle est à trois ou cinq pétales blancs, dentelés à leurs bords, attachés par un onglet au fond du calice.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre, rangées autour de l'ovaire qu'elles entourent. Leurs filets & leurs sommets sont blancs.

Le pistil est un ovaire ovoïde, surmonté d'un style courbé en maniere de crosse, terminé par un stigmate creusé dans son centre.

L'ovaire devient une capsule grisatre de six, sept, huit à dix pouces de long, sur un ou deux pouces de diametre. Elle est bosselée de distance en distance, & attachée à un long pédoncule ligneux. Cette capsule ne s'ouvre point. Son écorce est ferme, cassante, & a une ligne ou plus d'épaisseur. Elle contient dans sa cavité plusieurs graines appliquées les unes sur les autres, enveloppées d'une substance pulpeuse, blanche, douceâtre, dont l'odeur approche de celle de la citrouille. Chaque graine est de la grosseur d'une châtaigne ordinaire. C'est une amande blanche, légerement amere, couverte d'une membrane coriace & blanchâtre.

Les Noiragues nomment ce fruit SINGAN SINGA.

J'ai trouvé cet arbrisseau dans les forêts qu'on traverse en allant d'Orapu à Caux.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Septembre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT TRENTIEME.

- 1. Pétales. Étamines.
- 2. Pétale séparé.
- 3. Calice. Piftil.
- 4. Capsule.
- 5. Portion de capsule coupée en travers.
- 6. Graine enveloppée dans sa pulpe.
- 7. Graine séparée.

PARALEA. (TABULA 231.)

CAL. Perianthium monophyllum, quadridentatum, denticulis acutis.

COR. monopetala, carnofa; tubus brevis, tetragonus; limbus quadripartitus, laciniis acutis.

STAM. FILAMENTA plurima (18), intrà tubum corollæ, & ipsius fundo inserta. Antheræ subrotundæ, minimæ.

PIST. GERMEN nullum, sed ipsius loco, corpusculum villosum, rusum. PER. & SEM. desiderantur.

PARALEA Guianensis. (TABULA 231.)

Arbor altissima, ad cacumen trunci ramosa; ramis numerosis, hinc & indè sparsis; ramusculis pubescentibus. Folia alterna, brevi petiolata, integerrima, glabra, ad oras tomentosa, ovato-oblonga, acuta. Flores plurimi, fasciculati, axillares, distincti; squamis villosis, rusescentibus. Calix pilosus, rusescens. Corolla sulva, carnosa, gratum spirans odorem.

Florebat Octobri.

Habitat in sylvis desertis & remotis Sinemariensibus.

Nomen Caribæum PARALA.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTÉSIMÆ TRIGESIMÆ PRIMÆ.

1. Gemma floris ad basim squamulis munita.

2. Calix expansus.

3. Corpus prismaticum, in fundo calicis.

4. Flos.

5. Corolla.

6. Corolla aperta. Stamina.

7. Fasciculus florum.

LE PARALA de la Guiane: (PLANCHE 231.)

C'est un ARBRE de haute sutaie. Son Bois est blanc & dur. Ses FEUILLES sont alternes, entieres, ovales, lisses, fermes, d'un vert soncé, bordées quand elles sont jeunes d'un poil blanc qui tombe; elles ont six pouces de longueur, & environ trois pouces de largeur. Leur pédicule est sort court, & creusé en gouttiere.

Les fleurs naissent par paquets entre des petites écailles velues & roussatres.

Le calice est monophylle, velu, roussatre, à quatre dents aiguës.

La corolle est un tube court, renssé, à quatre angles, qui se partage en son limbe en quatre petits lobes roux, charnus, d'une odeur agréable.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix-huit, attachées au bas du tube. Les filets & leurs antheres ne le débordent pas. On ne trouve au fond de la corolle qu'un petit corps prismatique, couvert de poils roux.

Je n'ai pas vu le fruit.

Cet arbre croît dans les forêts de Sinémari, à vingt-cinq lieues du bord de la mer.

Il étoit en fleur dans le mois d'Octobre.

Les Galibis le nomment PARALA, & ils se lavent avec la décoction de l'écorce de cet arbre, lorsqu'ils sont attaqués des sièvres.

Dddd

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT TRENTE-UNIEME.

- 1. Bouton de fleur. Écailles qui sont à la base du calice.
- 2. Calice épanoui.
- 3. Corps prismatique qui occupe le fond du calice.
- 4. Fleur.
- 5. Corolle.
- 6. Corolle ouverte. Étamines.
- 7. Grouppe de fleurs.

OCHNA.

1. OCHNA (Jabotapita) racemis terminalibus. Lin. Spec. 732.

Jabotapita pyramidato flore luteo, fructu rubro. Plum. Nov. Gen.
42. Burm. Amer. pag. 147. t. 153.

Jabotapita. Marcgr. Braf. 101.

MENTZELIA.

1. MENTZELIA aspera. Lin. Spec. 735.

Mentzelia foliis, & fructibus asperis. Plum. Gen. 41. Burm. Amer.

pag. 167. t. 174. fig. 1.

Onagra Americana, folio betonicæ, fructu hispido. Tourn. Inst. 302.

CHORCHORUS.

1. CORCHORUS (filiquosus) capsulis linearibus compressis; foliis lanceolatis, æqualiter serratis. Lin. Spec. 746.

Corchorus, folio ulmi, minor. Plum. Cat. 7. Burm. Amer. p. 93.

t. 103. fig. 1.

Corchoro affinis chamædryos folio, flore stamineo, seminibus atris, quadrangulis, duplici serie dispositis. SLOAN. Cat. 50. Hist. 1. p. 145. t. 94. fig. 1.

Coreta foliis minoribus, ovatis, crenatis; floribus singularibus.

Brow. Jam. 147.

2. CORCHORUS (olitorius) capitulis oblongis, ventricosis, foliorum serraturis infimis setaceis. Lin. Spec. 746.

Corchorus Plinii. BAUH. Pin. 317. Corchorus. Comm. Hort. 47. t. 12.

3. CORCHORUS (hirtus) capsulis oblongis, cauleque pilosis; foliis oblongis, serraturis æqualibus. Lin. Spec. 747.

Corchorus, folio ulmi, major. Plum. Cat. 7. Burm. Amer. p. 93. t. 103. f. 2.

II. DIGYNIA.

CURATELLA. (TABULA 232.)

CAL. Perianthium monophyllum, patens, extùs villosum, quadri vel quinque-partitum; laciniis subrotundis, duabus majoribus, in quadri-partito; unicâ majore in quinque-partito.

COR. Petala alba, quatuor aut quinque, secundum numerum laciniarum calicis, concava, subrotunda, unguibus receptaculo stami-

num & pistilli, inserta.

STAM. FILAMENTA numerosa (60), oblonga, in plures ordines infrà pistillum disposita. Antheræ ovatæ, biloculares.

PIST. GERMINA duo, subrotunda, hirsuta, basi connata. Styli duo,

oblongi. Stigmata capitata.

PER. CAPSUL & binæ, subcarnosæ, hirsutæ; singula unilocularis, bivalvis, introrsum dehiscens.

CURATELLA Americana. LEFL. It. 260. LIN. Spec. 248.

Curatella (Americana) polygonum arborescens: Curata vulgò.

LEFL. It. pag. 260. nº 135.

Arbor trunco tortuoso, ad summitatem ramoso, septem vel octo-pedali; cortice rusescente, scabro, sulcato, in areas varie secto, areis successive deciduis; rami tortuosi, undique sparsi; ramuscult soliosi & sloriseri. Folia alterna, subsessibilia, ovata, sinuata, undulata, nervis lateralibus ad marginem solii extensis, aculeo terminatis, superne aspera, inferne pallide virentia, minus aspera. Flores racemosi, laterales, ex ramulis vel axillis antiquis. Squamulæ duæ ad basim pedicelli communis, ramorum, ramusculorum.

Florebat, fructumque ferebat Augusto. Habitat in pratis arenosis Courou.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ TRIGESIMÆ SECUNDÆ.

I. Calix.

2. Corolla. Stamina.

3. Pistillum, germinis duobus. Stigmata.

4. Calix. Pistillum.

5. Capsula aperta bivalves. Una valvula cum duobus seminibus:

LA CURATELLE de l'Amérique. (PLANCHE 232.)

Le tronc de cet arbre s'éleve de sept à huit pieds, sur huit à dix pouces de diametre; il n'est jamais bien droit; on le trouve toujours tortueux. Son écorce est roussatre, épaisse, ridée, gersée, & tombe par plaques plus ou moins grandes. Son bois est rougeâtre & compacte. Il pousse à son sons est rougeâtre & compacte. Il pousse à leur extrémité de fleurs & de seuilles rangées au dessus alternativement près à près. Les feuilles sont sessibles, vertes en dessus, & très âpres au toucher, plus pâles en dessous & moins âpres, de forme ovale, pliées & ondées. Leurs bords sont inégalement sinués. Chaque sinuosité est terminée par une pointe, à laquelle aboutit une nervure latérale. Les bourgeons sont formés par des seuilles naissantes qui sont dans cet état chargées d'un léger duvet soyeux & blanchâtre.

Les fleurs naissent en grappes précisément au dessous de l'impression qu'ont laissée les seuilles de l'année précédente après leur chûtes. Elles sont en grand nombre, & garnissent alternativement une grande partie des rameaux, au dessous des seuilles qu'elles terminent. Les grappes ont à leur naissance deux écailles longues, étroites & aiguës. Leurs branches, les pédoncules de chaque sleur en ont deux pareilles à leur base.

Le CALICE est d'une seule piece, divisé prosondément en quatre ou cinq parties verdâtres, arrondies, concaves, extérieurement velues. Lorsqu'il y a quatre divisions, deux sont un peu plus grandes que les deux autres; lorsqu'il y a cinq divisions, il y en a une plus grande que les quatre autres.

La corolle est à quatre ou cinq pétales blancs, suivant les divisions du calice; ils sont concaves, arrondis & attachés au support des étamines & du pistil par un petit onglet.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre. J'en ai compté environ soixante sur plusieurs fleurs. Elles sont placées sur plusieurs rangs près à près, sur le support du pistil dont elles couvrent le bas. Leur filet est grêle, blanc, long. L'ANTHERE est jaune, ovoïde & à deux bourses.

Le PISTIL est composé de deux ovaires réunis ensemble à leur base, & ensuite écartés l'un de l'autre. Ils sont ovoïdes, hérissés de poils, surmontés d'un style blanc, charnu, terminés chacun par un stigmate vert & arrondi.

Les deux ovaires deviennent deux capsules molles, arrondies, couvertes d'un poil cendré. Elles s'ouvrent en deux valves de la pointe à la base, du côté de leur face interne. Elles contiennent chacune deux semences oblongues, lisses, brunes, arrondies & enveloppées d'une membrane charnue & blanche. Elles tiennent par cette membrane au fond de chaque loge. Ces capsules, en se desséchant sur l'arbre, s'ouvrent & laissent tomber les deux semences qu'elles contiennent.

On a représenté un rameau de grandeur naturelle, ainsi que les parties détachées.

On trouve des feuilles fort grandes, qui ont sept à huit pouces de longueur, sur quatre à cinq pouces de largeur.

Cet arbre croît dans les savanes qui sont auprès de la montagne de Courou, peu éloignée des carbets des Galibis qui habitent ce canton.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Août.

Les Galibis se servent de ses seuilles pour polir leurs couis, leurs arcs & leurs boutous ou assommoires.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT TRENTE-DEUXIEME.

- 1. Calice.
- 2. Corolle à cinq pétales. Étamines.
- 3. Pistil composé de deux ovaires. Styles. Stigmates.

4. Calice. Pistil.

5. Deux capsules ouvertes en deux valves. Une valve avec deux semences.

MOURERA. (TABULA 233.)

CAL. PERIANTHIUM nullum.

COR. nulla.

STAM. FILAMENTA plurima (40), disco aculeato infrà pistillum inserta. Anther & oblong &, acut &, fagittat &, biloculares, nutantes. PIST. Germen subrotundum, striatum. Styli duo, oppositi, incurvi. Stigmata obtusa.

PER. Capsula membranacea, ovata, striata, unilocularis, bivalvis. SEM. plurima, minutissima, receptaculo libero affixa.

MOURERA fluviatilis. (TABULA 233.)

Herba, radice repente. Caules simplices, asperi. Folia alterna, lobis multipartitis in lobulos undulatos, crispos. Folia supernè & infernè atrovirent, & ad angulos nervorum aculeo carnoso, rigido muniuntur. Flores spicati, terminales; pars inferior caulis cylindracea, superior quæ slores sert, ex uno latere convexa, & altero concava. Flores solitarii, pedunculati, seriatim dispositi, suprà utrumque marginem canaliculi. Singulus slos antè expansionem, foliolis tribus involvitur, duobus internis oppositis, altero majori coopertis, deciduis; pedunculus sloris expansi vaginà membranaceà, tenui, basi obducitur. Filamenta staminum violacea sunt; inferiori parte latiora, & superiore capillacea. Antheræ luteæ. Discus duodecim aculeis minimis in circuitu munitur.

Nomen Caribæum *MOUREROU*. Florebat, fructumque ferebat Novembri. Habitat suprà crepidinem sluvii Sinemari.

Explicatio Tabulæ ducentesimæ trigesimæ tertiæ.

1. Aculei.

2. Gemma floris.

3. Squamula gemmam floris involvens.

4. Secunda squamula concava.

5. Pars Spica.

6. Pedunculus floris tribus squamulis munitus.

7. Flos expansus. Pedunculus vagina membranacea ad basim obductus.

8. Stamen segregatum.

9. Flos compositus staminibus, ovario & stylis duobus.

10. Capsula & discus staminum. 11. Placenta seminibus munita.

LE MOURERE. (PLANCHE 233.)

Cette PLANTE est aquatique; elle croît sur des rochers qui barrentle cours de la riviere de Sinémari. Ces rochers sont toujours couverts d'eau qui, en tombant & coulant avec rapidité, sorme une cascade connue sous le nom du grand saut de Sinémari.

Cette plante pousse des branches charnues, rameuses, couchées sur les rochers auxquels elle est attachée par des paquets de menues racines. Les branches sont cylindriques, âpres au toucher, garnies de feuilles sessibles, alternes, découpées prosondément en plusieurs lobes qui sont encore également découpés en lobes crépus & frisés. Celles-ci sont vertes, âpres au toucher en dessus & en dessous, partagées dans toute leur longueur par une grosse nervure faillante, de laquelle naissent des nervures latérales qui se prolongent sur chacun des grands lobes de la feuille. Ces nervures en jettent d'autres latérales qui se répandent dans les portions de chaque petit lobe crépu. Les plus grandes seuilles, que j'aie pu mesurer, avoient deux pieds & demi de longueur, sur un de largeur. Ces seuilles ont en dessous, à chaque angle formé par les nervures, une épine charnue, âpre au toucher, longue de quatre à cinq lignes.

A l'extrémité des branches & des rameaux fortent des TIGES hautes de deux pieds & plus, dont la partie supérieure, longue d'un pied, est convexe d'un côté, creusée de l'autre en gouttiere. Les deux bords sont garnis d'un rang de boutons de fleurs, couchés les uns sur les autres. Le bas de la tige est cylindrique, nud, & n'a qu'une ou deux petites feuilles près de son origine.

La fleur en bouton est enveloppée par deux écailles opposées,

recouvertes d'une plus grande. Elles sont concaves & tombent peu de temps après l'épanouissement de la fleur. La fleur est portée sur un pédoncule long d'un pouce, enveloppée à sa base d'une gaîne membraneuse, & de trois ÉCAILLES. Cette fleur n'a point de CALICE; elle est sans corolle.

Les ÉTAMINES, rangées autour d'un ovaire, sont au nombre de quarante, portées sur un disque bordé de douze petites pointes. Les filets des étamines sont longs, grêles, violets, chargés chacun d'une an-THERE jaune, mobile & à deux bourses.

Le PISTIL, qui est au centre des étamines, est un ovaire oblong; arrondi, cannelé, surmonté de deux styles recourbés en dedans, dont chacun est terminé par un stigmate obtus.

L'ovaire devient une capsule à huit cannelures. Elle est ovale, seche, membraneuse, & s'ouvre de son sommet à sa base en deux valves, en laissant à découvert un placenta oblong qui en occupe le centre, & qui est chargé de semences très menues.

Cette plante est nommée MOUREROU par les Galibis. Elle est toujours submergée. Il n'y a hors de l'eau que la partie de la tige qui porte les sleurs. Je l'ai vue en cet état dans le mois de Novembre, & je ne l'ai trouvée que dans le seul endroit où je l'ai indiquée.

Explication de la Planche deux cent trente-troisieme.

- 1. Épines.
- 2. Bouton de fleur.
- 3. Écaille qui enveloppe le bouton de fleur.
- 4. Deuxieme écaille concave.
- 5. Portion d'épi.
- 6. Pédoncule de fleur, garni de trois écailles.
- 7. Fleur épanouie. Pédoncule enveloppé d'une gaîne à son attache.
- 8. Étamine séparée.
- 9. Fleur composée d'étamines, d'un ovaire, de deux styles.
- 10. Capsule. Disque où étoient attachées les étamines.
- 11. Placenta garni de semences.

ABLANIA. (TABULA 234.)

CAL. Perianthium monophyllum, quadri aut quinque-partitum, persistens; laciniis ovatis, acutis.

COR. . . .

STAM. FILAMENTA numerosa (60 & 70), receptaculo germinis inserta. Anther æ minutæ, subrotundæ, biloculares.

PIST. GERMEN ovatum, villosum. STYLI duo, longi, apice bisidi. STIG-

PER. CAPSULA ovata, pilosa; pilis longis, rigidis, rusescentibus; deciduis; unilocularis, quadrivalvis.

SEM. numerosa, parva; receptaculo oblongo, libero, affixa; membrana viscosa, rubra obvoluta.

ABLANIA Guianensis. (TABULA 234.)

Arbor trunco quadraginta & quinquaginta-pedali, ad summitatem ramoso; ramis latè & undiquè sparsis. Folia alterna, ovatooblonga, acuta, undulata, rigida, glabra, integerrima, petiolata. Flores corymbosi, axillares.

Florebat, fructumque ferebat Novembri.

Habitat in fylvis Sinemariensibus.

Nomen Caribæum GOULOUGOU-ABLANI.

Explicatio Tabulæ ducentesimæ trigesimæ quartæ.

1. Flos expansus. Stamina,

2. Calix. Pistillum.

3. Calix. Capfula. Pili. Styli. Stigmata:

4. Calix superne visus. Capsula pilis expoliata & stylis,

5. Capsula nuda.

6. Capsula transverse scissa.

7. Placenta cum seminibus,

L'ABLANIER de la Guiane. (PLANCHE 234.)

Le TRONC de cet ARBRE s'éleve à quarante ou cinquante pieds, sur environ deux pieds & demi de diametre. Son écorce est lisse & roussaire. Le Bois de son aubier est blanchâtre, celui du centre est rougeâtre.

Eeee

Il pousse à son sommet un grand nombre de Branches qui s'étendent au loin, & se répandent en tous sens. Elles sont chargées de rameaux garnis de feuilles asternes, entieres, lisses, vertes, ondulées, sermes, ovales, terminées par une pointe. Les plus grandes ont sept pouces de longueur, sur deux & demi de largeur. Leur pédicule est court, convexe en dessous, creusé en gouttiere en dessus.

Les fleurs naissent par petits bouquets aux aisselles des feuilles ou au dessus.

Le CALICE est d'une seule piece, divisé prosondément en quatre ou cinq parties.

Il n'y a point de corolle.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre. J'en ai compté depuis soixante jusqu'à soixante-dix. Elles sont attachées au dessous de l'ovaire. Les filets sont blancs. Les ANTHERES sont petites, jaunes & à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire oblong, velu, surmonté de deux styles, qui se partagent à leur extrémité en deux petites branches, terminées par un stigmate obtus.

L'OVAIRE devient une CAPSULE seche, hérissée de longs poils roides & roussaires. Ces poils par le frottement tombent aisément. Lorsque la capsule en est dépouillée, elle paroît lisse, à quatre côtes. Elle s'ouvre en quatre valves qui tombent, & laissent à découvert un placenta chargé de menues semences enveloppées dans une membrane visqueuse & rouge. Cette capsule dans sa maturité est de la grosseur d'une noisette.

Cet arbre est nommé GOULOUGOU-ABLANI par les Galibis.

Je l'ai trouvé en fleur & en fruit au mois de Novembre.

Il est commun sur les bords d'une riviere qui se jette dans celle de Sinémari, à trente lieues de son embouchure.

Les parties de la fleur sont de grandeur naturelle.

Explication de la Planche deux cent trente-quatrieme.

- 1. Fleur épanouie. Étamines,
- 2. Calice. Piftil.

3. Calice. Capsule. Poils. Styles. Stigmates.

4. Calice vu en dessous. Capsule dépouillée de ses poils. Styles.

5. Capsule nue.

- 6. Capsule coupée en travers.
- 7. Placenta chargé de semences:

III. TRIGYNIA.

ENOUREA. (TABULA 235.)

CAL. Perianthium monophyllum, quadripartitum; laciniis duabus

majoribus.

COR. Petala quatuor; duo ampliora, subrotunda, alba, calicis fundo unguibus inserta. Squamulæ quatuor, singulæ slavæ, basi petalorum adnatæ, concavæ, villosæ; squamulæ petalorum majorum longiores. Glandulæ binæ, crassæ, ad unguem petalorum majorum.

STAM. FILAMENTA tredecim, inæqualia, basi connata, uno versu disposita, ad basim petalorum minorum, disco germinis, inserta. An-

THERÆ biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum, trigonum. STYLUS nullus. STIGMATA tria.

PER. Capsula orbiculata, unilocularis, trivalvis.

SEM. unicum, sphæricum, pulpå farinoså obductum sub pelliculå membranaceå.

ENOUREA capreolata. (TABULA 235.)

FRUTEX sarmentosus; RAMOS plures, scandentes, suprà arbores sparsos, è trunco tripedali emittens. Folia alterna, impari-pinnata; foliolis duobus, utrinque oppositis, costæ adnexis, subrotundis, acutis, glabris, subtùs ferrugineis; viticulus circinatus, ex axillà quorundam foliorum, simùl & spica slorum, sed plures spicæ ad apicem ramulorum. Flores in spica alternatim plures congesti disponuntur. Folia lacerata, rami & ramuli vulnerati, succum lacteum fundunt.

Florebat Novembri.

Habitat suprà arbores in insula fluvii Sinemari quadraginta milliaribus à maris littore.

Nomen Caribæum EYMARA ENOUROU.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ TRIGESIMÆ QUINTÆ:

- v. Viticulus.
- 2. Calix. Germen.
- 3. Corolla.
- 4. Petalum cum squamulâ concavâ.
- 5. Germen. Stigmata tria.
- 6. Capsula immatura calice involuta:
- 7. Capsula aperta, trivalvis.

L'ÉNOUROU. (PLANCHE 235.)

La racine de cet arbrisseau pousse un tronc qui s'éleve à trois ou quatre pieds, sur environ quatre pouces de diametre. Son écorce est grisatre. Son bois est blanc. A mesure qu'il se prolonge, il jette des Branches sarmenteuses & rameuses, qui se répandent sur les arbres voisins. Les branches & les rameaux sont garnis de feuilles alternes, aîlées, à deux rangs de folioles terminées par une impaire. Leur nombre est de deux sur chaque rang; elles sont opposées & attachées par un court pédicule vers l'extrémité d'une côte cylindrique, longue de quatre pouces. Ces folioles sont vertes en dessus, roussatres en dessous, ovales, terminées par une pointe mousse. Les plus grandes ont trois pouces de longueur, sur deux de largeur.

De l'aisselle des seuilles paît une VRILLE longue, applatie & roulée en spirale. Vers l'extrémité des branches & du dessus de cette vrille sort un épi de sleurs long de six pouces. Le bout des rameaux est terminé par un grand nombre d'épis. Les sleurs y sont rangées alternativement par petits paquets près à près.

Le CALICE est d'une seule piece, divisé prosondément en quatre parties, dont deux plus grandes que les deux autres.

La corolle est à quatre pétales blancs. Deux sont plus étendus; plus larges, & deux plus petits. Ils sont attachés au sond du calice par un onglet sur lequel est placé un feuillet concave, & en sorme de capuchon jaune, chargé de poils blancs. Les deux plus grands pétales ont à leur base deux grosses glandes, & leur seuillet est plus long.

Les ÉTAMINES sont au nombre de treize, rangées du côté des petits

pétales sur un disque, & réunies à leur base; en s'épanouissant, elles forment un éventail. Les filets sont grêles, & d'inégale longueur; les plus longs sont dans le milieu du faisceau. Les ANTHERES sont jaunes, & à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire posé sur un disque. Il est triangulaire, arrondi, & terminé par trois STIGMATES.

L'ovaire devient une capsule arrondie, à une seule loge, qui s'ouvre en trois valves. Elle contient une seule graine.

Le calice ne tombe pas.

Les parties de la fleur sont un peu plus grandes que dans l'état naturel.

Les branches coupées, les feuilles déchirées, & l'écorce entaillée, rendent un suc laiteux.

Cet arbrisseau est nommé EYMARA ENOUROU par les Galibis.

Je l'ai trouvé répandu sur des arbres qui avoient crû dans une petite île, formée par la riviere de Sinémari, à quarante lieues de son embouchure.

Il étoit en fleur dans le mois de Novembre.

Explication de la Planche deux cent trente-cinquieme.

- 1. Vrille.
- 2. Calice & ovaire.
- 3. Corolle.
- 4. Pétale avec un feuillet en forme de capuchon.
- 5. Ovaire avec trois stigmates.
- 6. Capsule entourée du calice avant sa maturité.
- 7. Capsule ouverte en trois valves.

RACOUBEA. (TABULA 236.)

- CAL. Perianthium monophyllum, turbinatum, feptemdentatum, dentibus acutis, fubtus feptem-costis notatum desinentibus ad apicem dentium.
- COR. Petala septem, ovata, acuta, intrà singulos dentes calicis disco pistilli inserta. Nectarium; glandulæ subrotundæ septem, intrà petala singulæ.

900 POLYANDRIA, TRIGYNIA.

STAM. FILAMENTA 21, tria ad basim cujusque petali, ipsi incumbentia. Anther Æ subrotundæ, minimæ, biloculares.

PIST. GERMEN turbinatum, basi calicis adnatum. STYLUS nullus. STIC-MATA tria aut quatuor, acuta.

PER. Capsula lignosa, ovata, unilocularis.

SEM. plurima, minutissima.

RACOUBEA Guianensis. (TABULA 236.)

FRUTEX TRUNCO quadri-pedali. Rami sex vel octo-pedales, tortuosi. Folia alterna, petiolata, glabra, rigida, ovata, dentata, obtuse acuta. Stipulæ binæ, exiguæ, ad basim petiolorum. Flores in spica terminali aut axillari, sessiles, alterni, remoti, è sinu squamulæ exeuntes. Corolla lutea.

Florebat, fructumque ferebat Maio.

Habitat in sylvis comitatûs de Gêne dicti.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ TRIGESIMÆ SEXTÆ.

1. Stipula.

2. Squama ad basim calicis:

3. Calix inferne visus cum petalis.

4. Corolla expansa. Stamina. Germen. Stigmata.

5. Corolla aperta. Germen transverse scissum, ut septem glandulæ aspici queant.

6. Pistillum. Stamina.

7. Capsula.

8. Capsula transverse scissa.

LE RACOUBE de la Guiane. (PLANCHE 236.)

Le tronc de cet arbrisseau s'éleve de trois à quatre pieds, & a environ quatre ou cinq pouces de diametre. Son écorce est blanchâtre. Il pousse des branches tortueuses & rameuses, longues de sept à huit pieds. Les rameaux sont grêles, cassants, garnis de feuilles alternes, vertes, lisses, roides, dentelées, ovales, terminées par une pointe mousse. Leur pédicule est court, & est accompagné à sa naissance de deux petites stipules qui tombent. De l'aisselle d'une seuille, à l'extrémité des rameaux, naît une tige longue, simple, grêle, sur

laquelle les fleurs sont sessiles, garnies à leur base d'une écaille, & rangées alternativement en sorme d'épi.

Leur CALICE est d'une seule piece, à sept dentelures larges & aiguës, convexe en dessous, marqué de sept côtes saillantes qui se terminent chacune à une des dentelures.

Les PÉTALES sont au nombre de sept, jaunes, aigus, attachés autour de l'ovaire, entre chacun desquels est un petit corps jaune, glandu-leux.

Les ÉTAMINES sont au nombre de vingt-une, distribuées trois à trois entre les sept glandes, & couchées sur les pétales. Leur filet est grêle, & l'anthere très petite.

Le pistil est un ovaire arrondi, uni par sa base avec le sond du calice. Il est couronné par trois ou quatre stigmates aigus.

L'OVAIRE, conjointement avec le calice, devient en mûrissant une capsule ligneuse, ovoïde, à une seule loge remplie de menues semences.

J'ai trouvé cet arbrisseau sur l'habitation de Madame Gourde, dans le Comté de Gêne.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Mai.

On emploie la racine de cet arbrisseau en tisanne pour guérir les gonorrhées.

Les Créoles appellent cet arbrisseau MAVÉVÉ, nom qu'ils donnent à plusieurs plantes dont ils sont usage pour la cure de dissérentes maladies.

Explication de la Planche deux cent trente-sixieme.

- 1. Stipules.
- 2. Écaille qui est à la base de la fleur.
- 3. Calice vu par dessous avec les pétales:
- 4. Corolle épanouie. Étamines. Ovaire. Stigmates:
- 5. Corolle épanouie à laquelle on a coupé l'ovaire en travers pour faire voir les sept glandes qui l'entourent.
- 6. Pistil. Étamines.
- 7. Capsule.
- 8. Capsule coupée en travers:

NAPIMOGA. (TABULA 237.)

CAL. Perianthium monophyllum, parvum, concavum, fex-partitum; laciniis subrotundis, acutis, persistens.

COR. PETALA sex, ovata, villosa, disco suprà ovarium inserta.

STAM. FILAMENTA octodecim, disco insidentia. ANTHER & subrotundæ, biloculares.

PIST. GERMEN inferum, calicis fundo adnatum, disco coronatum, STYLI tres. STIGMATA obtufa,

PER. . . .

SEM. . . :

NAPIMOGA Guianensis. (TABULA 237.)

Arbor procera; foliis alternis, ovatis, ferratis; stipulis duabus citò deciduis. Flores sessiles, exigui, in spicam tenuem interruptam dispositi. Petala sex, villosa, subviridia. Fructus mihi ignotus.

Florebat mense Novembri.

Habitat in sylvis Guianæ.

Nomen Caribæum NAPIMOGAL.

Explicatio Tabulæ ducentesimæ trigesimæ septimæ.

1. Calix, Discus,

2. Calix magnitudine naturali. Styli,

3. Corolla expansa.

4. Stamina segregata, disco inserta.

5. Stamen segregatum & ampliatum.

6. Styli coaliti. Filamenta staminum ampliata:

7. Styli segregati, ampliati.

LE NAPIMOGAL de la Guiane. (PLANCHE 237.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à vingt-cinq pieds, plus ou moins; sur un pied & demi de diametre. Son écorce est roussatre, ridée & gersée. Son Bois est blanchâtre, peu compacte. Il pousse à son sommet des BRANCHES, les unes droites, d'autres inclinées, & presque horisontales, qui se répandent en tous sens. Ces branches sont chargées de rameaux garnis de feuilles alternes, vertes, lisses, dentelées, ovales;

ovales, terminées en pointe mousse. Leur pédicule est grêle, très court, accompagné à sa base de deux petites stipules qui tombent de bonne heure. On a représenté les seuilles & les épis de sleurs de grandeur naturelle.

Les FLEURS naissent à l'aisselle des feuilles, sur un pédoncule grêle dont le bout supérieur porte des fleurs sessilles, écartées les unes des autres. Elles sont soutenues chacune par une petite ÉCAILLE.

Le CALICE est vert, d'une seule piece, arrondi à sa base en sorme de coupe, divisé prosondément à son sommet en six parties.

La corolle est à six pétales verdâtres, velus en dessus, attachés par un onglet autour d'un disque qui couvre l'ovaire. Chaque pétale s'incline sur une des divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix-huit rangées sur le disque à six angles. Leur filet est très court; les antheres sont ovoïdes, & à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire qui fait corps avec le fond du calice. Il est surmonté de trois styles, terminés chacun par un stigmate obtus.

Je n'ai pas vu cet ovaire dans sa maturité, & il étoit trop petit pour en pouvoir observer la structure interne en le coupant.

Cet arbre est nommé NAPIMOGAL par les Galibis.

Je l'ai trouvé en fleur dans le mois de Novembre, dans les forêts qui répondent à la riviere de Sinémari, à cinquante lieues de son embouchure.

L'on a grossi considérablement la fleur & ses parties détachées.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT TRENTE-SEPTIEME.

- 1. Calice. Disque.
- 2. Calice de grandeur naturelle, Styles.
- 3. Corolle épanouie.
- 4. Étamines séparées, attachées au disque.
- 5. Étamine séparée grossie.
- 6. Styles réunis. Débris des étamines grossis.
- 7. Styles séparés grossis.

IV. TETRAGYNIA.

PEKEA. (TABULA 238.)

CAL. Perianthium monophyllum, carnosum, tomentosum, cinereum, semi-quinque-sidum; laciniis concavis, subrotundis.

COR. PETALA quinque, alba, carnosa, subrotunda, concava, infrà

divifuras calicis disco inserta.

STAM. FILAMENTA numerosissima, corollà longiora, disco inserta. Anther æ subrotundæ, biloculares.

PIST. GERMEN tetragonum, disco insidens. STYLI quatuor, staminibus

longiores. Stigmata obtufa.

PER. Drupæ quatuor, subrotundæ, compressæ, renisormes, uniloculares, latere interiori arillo oblongo notatæ, quâ parte receptaculo conico adhærent. Cortex luteus, carnosus, carne butiracea, nucem setis rigidis, brevibus, pungentibus, asperatam, involvente; testa fragili.

SEM. unicum, reniforme, dulce & edule.

1. PEKEA (butirosa) fructu levi; foliis digitatis, utrinque glabris: (TABULA 238.)

Castanea Peruviana. Clus. Hist. l. vII. pag. 129. J. BAUH. Hist.

Arbor trunco octoginta-pedali & ampliùs, ad summitatem ramoso; ramis intùs rectis, extus horizontalibus & declinatis, hinc & indè latè

fparsis; ramis & ramulis oppositis.

Folia opposita, digitata; foliolis quinque subsessibles, ovatis, acutis, glabris, integerrimis, intermedio cæteris latiore & longiore, ad apicem longi petioli adnexis, & quasi articulatis. Gemmæ soliorum ante evolutionem stipulis duabus, longis, concavis, oppositis, deciduis, includuntur. Flores corymbosi, terminales; floribus singulis longè pedunculatis; pedunculo tomentoso, parte media articulato.

Florebat Junio & Julio; fructum ferebat Septembri & Octobri. Habitat in sylvis Guianæ, & præcipuè propè prædium domini

de la Hery, quo in loco cultas plures arbores observavi.

Nomen Caribæum PEKEA.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ TRIGESIMÆ OCTAVÆ.

1. Corymbus floris.

2. Gemma floris.

3. Articulatio pedunculi.

4. Calix. Pistillum.

5. Flos expansus inferne visus.

6. Flos expansus superne visus.

7. Bacca.

8. Pars corticis butiros a bacca lacerata. Seta aperta.

9. Testa fragilis setis involuta.
10. Testa fragilis setis expoliata.

II. Amygdala.

LE PEKEA butireux. (PLANCHE 238.)

Le tronc de cet arbre a quatre-vingt pieds de hauteur, sur trois pieds de diametre. Son écorce est grisatre. Son bois est roussatre, dur & compacte. Il pousse à son sommet un grand nombre de branches éparses, dont les inférieures sont plus inclinées que celles qui occupent le centre de la tête de cet arbre; elles sont chargées de rameaux opposés, garnis de feuilles également opposées. La feuille est à cinq folioles disposées en main ouverte; la foliole du centre est la plus grande, les deux inférieures sont les plus petites; elles sont comme articulées à l'extrémité d'un pédicule long de sept à huit pouces, évasé à son sommet, cylindrique dans toute sa longueur, & un peu rensié à sa naissance. Les folioles sont vertes, entieres, lisses, ovales, terminées par une pointe; la plus grande a sept pouces de longueur, sur trois de largeur.

Le bouton des feuilles est enveloppé dans son origine par deux grandes stipules opposées qui tombent, & laissent l'impression de leurs attaches.

Les fleurs naissent par gros bouquets à l'extrémité des branches & des rameaux. Le bouquet est composé de fleurs qui ont chacune leur pédoncule particulier, attaché à la partie supérieure d'une tige épaisse, simple, ligneuse, cylindrique, couverte d'un duvet cendré. Le pédon-

Ffff ij

596 POLYANDRIA, TETRAGYNIA.

cule de chaque fleur est long, épais, comme articulé à sa partie moyenne.

Le CALICE de la fleur est charnu, divisé prosondément en cinq petites parties arrondies, coriaces, concaves en dessus, velues, convexes & cendrées en dehors.

La corolle est à cinq grands pétales blancs, épais, ovales, arrondis, attachés par un large onglet au dessous des divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre, placées au fond du calice autour de l'ovaire. Leur filet est long, grêle, blanc. L'ANTHERE est jaune & à deux bourses partagées par un sillon.

Le pistil est un ovaire qui occupe le fond du calice. Il est à quatre côtes, du centre desquelles s'élevent quatre styles blancs, terminés par un stigmate vert & obtus.

L'OVAIRE devient un fruit composé de quatre BAIES jaunâtres séparées & distinctes; chaque baie a la forme d'un rein, & est attachée au placenta par le côté interne, qui est plus comprimé, & forme comme un tranchant. Les baies sont couvertes d'une écorce épaisse de deux ou trois lignes. Cette écorce est intérieurement formée d'une substance butireuse, jaunâtre, qui se fond entre les doigts. Sous cette écorce est un noyau tout couvert de piquants déliés & essilés, qui se détachent facilement & deviennent fort incommodes pour ceux qui ouvrent les noyaux, s'ils n'ont attention de s'en garantir. Le noyau renserme une AMANDE en forme de rein, couverte d'une membrane roussatre. L'amande est fort bonne à manger, & on la sert sur les tables. La substance extérieure est employée pour préparer les aliments au désaut de beurre.

Cet arbre est nommé PEKEA par les Galibis & les Noiragues qui habitent les environs d'Oyapoco. Il a le même nom à Carenne où il est cultivé, particulierement sur l'habitation de M. de la Hery. Il fleurit dans les mois de Juin & Juillet. Son fruit est mûr en Septembre & en Octobre. J'en ai trouvé quelques pieds dans les grandes forêts de la Guiane.

On m'a dit qu'il en venoit beaucoup dans le quartier du Camoupi.

597

On voit, dans la saison, arriver à Caïenne des pirogues chargées de ce fruit venant d'Oyapoco.

Le bois de cet arbre pourroit être employé utilement dans la construction des navires; & j'ai appris qu'on s'en servoit à cet usage au Para, ville Portugaise située à l'entrée du fleuve des Amazones.

Il arrive quelquefois qu'une, deux ou trois baies avortent; pourlors celle qui reste devient plus considérable.

L'on a diminué la fleur, ses parties détachées, & le fruit, de moițié de leur grandeur naturelle.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ TRIGESIMÆ OCTAVÆ.

- 1. Bouquet de fleur.
- 2. Bouton de fleur.
- 3. Articulation du pédoncule.
- 4. Calice. Pistil.
- 5. Fleur épanouie vue en dessous.
- 6. Fleur épanouie vue en dessus.
- 7. Baie.
- 8. Portion de l'écorce butireuse de la baie enlevée. Piquants découverts.
- 9. Noyau couvert de piquants.
- 10. Noyau dépouillé de ses piquants.
- II. Amande.
- 2. PEKEA (tuberculosa) foliis digitatis, subtus tomentosis. (TA-BULA 239.)

Amygdala Guianensis. Clus. Exot. lib. 2. cap. 6. J. BAUH. Hist. Plant. t. 1. lib. 3. p. 329.

Amygdala Guianensis. Pluk. Phyt. tab. 323. fig. 4.

Hæc arbor differt à præcedenti foliis crassioribus, subtùs tomentosis, cinereis, & fructu majori, tuberculoso, carne exsuccâ, nec butirosa, latere interiori cunei-formi. Nucleus dulcis & edulis.

Fructum ferebat Junio.

Habitat in fylvis Guianæ Aroura & Caux.

Nomen Caribæum TATA-YOUBA.

598 POLYANDRIA; TETRAGYNIA.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ TRIGESIMÆ NONÆ.

1. Ossiculus tuberculosus.

LE PEKEA Tata-youba. (PLANCHE 239.)

Le trois pieds de diametre. Son écorce est roussaire, ridée & gersée. Son Bois est roussaire, dur & compacte. Il pousse à son sommet un grand nombre de grosses branches, les unes droites, & d'autres qui se répandent en tous sens. Elles sont chargées de rameaux opposés, garnis de feuilles également opposées; ces seuilles sont composées de cinq folioles articulées, & disposées en main ouverte à l'extrémité d'un pédicule cylindrique, long de six pouces, évasé à son extrémité, & renssé à sa naissance. Les folioles sont fermes, entieres, ovales, quelques terminées par une pointe mousse, vertes, lisses en dessus, couvertes en dessous d'un duvet très ras & blanchâtre; leurs nervures sont saillantes; la plus grande soliole a huit pouces de longueur, sur trois pouces & demi de largeur; les deux inférieures sont plus petites; elles ont environ trois pouces de longueur, sur un & demi de largeur.

Le bourgeon des feuilles, avant son développement, est renfermé entre deux stipules opposées qui tombent & laissent la marque de leur attache.

Je n'ai pas pu observer la fleur de cet arbre. Je n'ai vu que quelques BAIES séparées, seches, au pied de l'arbre; ces baies étoient verdâtres, bosselées, seches, arrondies d'un côté, & comprimées, taillées en coin du côté qu'elles adhéroient au placenta du fruit, qui est ordinairement composé de trois ou quatre baies réunies ensemble. Elles ont deux pouces neuf lignes de longueur, sur deux pouces & demi de largeur, & environ deux pouces d'épaisseur en leur partie convexe. Elles sont couvertes d'une peau dessous laquelle est un noyau épais, qui renferme une grosse AMANDE en sorme de rein, couverte d'une membrane roussaire; cette amande est blanche & bonne à manger.

On a représenté un noyau de grandeur naturelle.

The same of the sa

POLYANDRIA, TETRAGYNIA. 599

Cet arbre est nommé TATA-YOUBA par les Garipons. Il croît dans les grandes forêts de la Guiane, qui s'etendent depuis Caux jusqu'à la naissance de la riviere d'Aroura.

Il étoit en fruit dans le mois de Juin.

Cet arbre m'a paru une espece de Pekea qui dissere du précédent par son noyau qui n'est point hérissé d'épines sines & déliées, ni recouvert d'une substance butireuse.

Explication de la Planche deux cent trente-neuvieme.

1. Baie osseuse couverte de tubercules.

SAOUARI.

1. SAOUARI glabra. (TABULA 240.) Saouari arbor. BAR. Franc. Æquinox. 101.

Arbor trunco sexaginta aut octoginta-pedali, ad summitatem ramoso; ramis rectis & declinatis, hinc & indè sparsis; ramulis oppositis, foliosis & sructiferis. Folia opposita, digitata, ternata; foliolis subsessibilità summen longum desinentibus, glabris, venosis, rubentibus, ad apicem petioli longi adnexis. Gemmæ foliorum antè evolutionem, duabus stipulis longis, concavis, deciduis, involvuntur. Fructus racemosi, axillares & terminales. Pericarpium: drupa ovisormis, cujus cortex asper, rusescens, carnosus, carne butiraceà, subviridi, nucem setis rigidis tectam & asperatam, involvente; testa fragilis; nucleus dulcis & edulis. Cortex drupæ, dùm senuit, dehiscit in rimas undique sparsas.

Fructum ferebat Februario.

Habitat in sylvis Guianæ & Caux propè prædium domini Boutin, quo in loco plurimas arbores cultas observavi.

Nomen Caribæum SAOUARI.

Explicatio Tabulæ ducentesimæ Quadragesimæ.

- 1. Bacca.
- 2. Bacca semi-decorticata.
 3. Ossiculus setis involutus.

LE SAOUARI à feuilles lisses. (PLANCHE 240.)

Les feuilles du Saouari sont opposées, à trois lobes ou folioles, & portées sur un pédicule de cinq à six pouces de longueur: avant leur développement elles sont rensermées entre deux stipules qui tombent de bonne heure; on en voit l'impression sur les jeunes branches. Les lobes de chaque seuille sont ovales, sermes, terminés par une longue pointe, dentelés à leurs bords, & marqués en dessous de nervures saillantes qui s'étendent du milieu vers la circonférence; ces lobes sont de couleur rougeâtre qui s'éclaireit en approchant des bords. La longueur ordinaire du lobe intermédiaire est d'environ quatre pouces, sur deux & demi de largeur; les lobes latéraux sont plus petits.

Son fruit, par sa forme, approche de celle d'un œuf. Son ÉCORCE est brune, rude comme la peau du chien de mer, assez épaisse; elle se gerse & se détache, alors on trouve une pulpe douce, sondante, de la consistance du beurre & de couleur verdâtre, sous laquelle est une coque hérissée de piquants, & qui contient une AMANDE assez grosse, fort agréable au goût; on en pourroit tirer une huile semblable à celle des amandes douces.

Cet arbre devient fort haut & s'étend beaucoup; son tronc a souvent plus de quatre pieds de diametre; son bois est employé pour faire des chaloupes, de grandes pirogues, des canots à Rocou, des courbes, des jumelles, des madriers & du bardeau. On le trouve en disférents endroits de la Guiane, particulierement à Orapu, à la crique des Galibis, à Sinémari, & à Caux sur l'habitation de M. Boutin, où il est cultivé. Son fruit se vend dans les marchés de Carenne; les Créoles en sont fort friands, & l'estiment autant que nous faisons les cerneaux en Europe.

Cet arbre est nommé sAOUARI par les peuples du pays & les habitans de Caïenne.

Explication de la Planche deux cent quarantieme.

- I. Baie.
- 2. Baie à laquelle on a enlevé une portion de son écorce.
- 3. Noyau hérissé de piquants.

2. AN SAOUARI villofa? (TABULA 241.)

Hæc arbor differt à præcedenti, folis latis, subrotundis, acutis, subtus tomentosis, cinereis. Flores & fructum non mihi licuit observare.

Habitat in sylvis Caux & Orapu.

LE SAOUARI velu. (PLANCHE 241.)

Cet arbre s'éleve à la même hauteur que le Saouari. Son tronc est aussi gros, & son bois est de même couleur. Les branches & les rameaux ont la même disposition, ainsi que les feuilles; leurs lobes ou folioles sont plus larges & plus grandes; elles sont d'un vert soncé en dessus, & couvertes d'un duvet ras en dessous; toutes les nervures sont saillantes, & leur duvet est roussatre. Les plus grandes solioles ont neuf pouces de longueur, sur cinq & demi de largeur. Entre la naissance des deux pédicules, il y a de chaque côté une stipule large, longue & aigue, qui tombe & laisse l'impression de son attache.

Je n'ai vu ni les fleurs, ni les fruits de cet arbre; mais il m'a paru devoir être une espece de Saouari.

Il croît dans les grandes forêts de la Guiane, en allant d'Orapu à Caux.

V. POLYGYNIA.

XYLOPIA. (TABULA 242.)

CAL. Perianthium triphyllum; foliolis ovatis, villosis, extùs concavis, acutis, deciduis. Bracte e binæ, minimæ, ad basim calicis.

Gggg

602 POLYANDRIA, POLYGYNIA.

COR. Petala sex, tria exteriora, extus villosa, cinerea, latiora & longiora, concava, receptaculo staminum & germinum, ungue lato, concavo, carnoso, inserta.

STAM. FILAMENTA vixulla. Antheræ oblongæ, biloculares, ad basim

germinum affixæ.

PIST. GERMINA numerofa, duo ad quindecim, minima, receptaculo trigono affixa. Styli nulli. Stigmata oblonga, tenuissima.

PER. Capsula tetragona, compressa, coriacea, rubra, unilocularis, bivalvis.

SEM. folitarium, vel duo, fubrotunda, nigra, glabra.

XYLOPIA (frutescens) foliis lanceolatis, subtùs candicantibus, villosis; capsulis rubris, quadragonis. (TABULA 242.)

Xylopia. Lin. Gen. Plant. édit. 1764. 1027. pag. 469. Spec. 1367.

Xylopicrum. Brow. Jam. 250. t. 5. f. 2.

EMBIRA five PINDAIBA Brasil. Pis. pag. 71. lib. iv. cap. 20. IBIRA Brasil. MARCGR. cap. 4. pag. 99.

Arbor mediocris, trunco quinque pedali, in summitate ramoso; ramis & ramulis villosis, cinereis; ramulis declinatis, hinc & indè sparsis. Folia alterna, lanceolata, integerrima, supernè viridia, glabra, infernè tomentosa, cinerea, subsessibilia. Flores solitarii, bini aut terni, axillares, brevi pedunculati.

Lignum, folia, trita, odorem aromaticum exhalant. Capsula & semina sunt saporis acris, aromatici. Nigritæ in obsoniis utuntur loco piperis.

Florebat, fructumque ferebat Augusto.

Habitat Caïennæ & Guianæ.

Nomen Caribæum couguerecou; Gallicum JEJERECOU.

Explicatio Tabulæ ducentesimæ quadragesimæ secundæ.

1. Folium magnitudine naturali.

2. Gemma floris cum duabus squamulis.

3. Corolla aperta.

- 4. Petalum exterius.
- 5. Petalum interius.
- 6. Calix.
- 7. Stamen segregatum:
- 8. Pistillum cum placenta:
- 9. Capsula.
- 10. Capsula aperta.

*1. Semen cum umbilico.

12. Semen nudum.

LE JEJERECOU. (PLANCHE 242.).

Cet arbre est de moyenne grandeur. Son tronc s'éleve à quatre ou cinq pieds, sur cinq à six pouces de diametre. Son écorce est lisse, cendrée. Son bois est blanchâtre. Il pousse des branches droites & chargées de quelques rameaux longs & flexibles. Les branches & les rameaux sont velus & garnis de feuilles alternes, sessiles, éparses, lisses, verdâtres en dessus, & cendrées en dessous, longues, étroites, ovales, terminées en pointe. On en a représenté une de grandeur naturelle.

Les fleurs naissent à l'aisselle des seuilles, le plus souvent solitaires; & quelquesois deux à trois ensemble. Leur pédoncule est très court.

Le CALICE de la fleur est de trois petites pieces veluës, concaves & pointues; il est soutenu entre deux petites écailles.

La corolle est à six pétales, trois extérieurs, épais, cendrés, & velus en dessous; trois intérieurs, moins grands, placés entre les séparations des précédents. Ces pétales sont oblongs, attachés par un onglet large au dessous de l'insertion des étamines. Cet onglet est concave & couvre les étamines. L'autre partie des pétales est ovale. Tous ces pétales, dans la fleur ouverte, s'épanouissent peu, les extérieurs cachent les intérieurs.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre, attachées près à près sur un disque au dessous du pistil qu'elles couvrent & entourent. Leur filer est très court. L'anthere est longue, marquée de quatre sillons; elle est à deux bourses qui s'ouvrent latéralement en deux valves.

Le pistil est composé de plusieurs ovaires attachés près à près à un placenta à trois angles. Ces ovaires sont si petits qu'on a peine à les bien distinguer; ils paroissent comme de très petites écailles surmontées d'un stigmate qui est oblong & vert. J'ai compté huit ovaires. Le nombre peut varier en plus & en moins; car j'ai trouvé des grouppes de fruit, composants depuis deux jusqu'à quinze capsules.

Les ovaires deviennent autant de capsules rouges, à quatre

. Gggg ij

angles obtus, convexes sur l'une & l'autre face; elles sont attachées par un de leurs angles sur un placenta commun. Ces capsules s'ouvrent entierement de la pointe à la base en deux valves coriaces; elles sont concaves & marquées d'une côte un peu saillante dans le milieur de leur longueur. Lorsqu'il y a deux graines, cette côte disparoît; lorsqu'il ne s'en trouve qu'une, elle est lisse, noire, ovoïde.

L'écorce de cet arbre est piquante & aromatique. Les capsules ont un goût âcre, piquant, & une odeur de térébenthine. Les graines mâchées sont également piquantes au goût, & aromatiques. Les Negres en sont usage en guise d'épices.

Cet arbre est nommé couguerecou par les Galibis, & par les Negres Jejérécou.

Il croît dans l'île de Caïenne, & dans la terre ferme au bord des savanes.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Août.

Explication de la Planche deux cent quarante-deuxieme.

- 1. Feuille de grandeur naturelle.
- 2. Bouton de fleur garni, à sa base, de deux écailles.
- 3. Corolle ouverte.
- 4. Pétale extérieur.
- 5. Pétale intérieur.
- 6. Calice.
- 7. Étamine séparée.
- S. Pistil sur le placenta.
- 9. Capsule.
- 10. Capsule ouverte avec les semences:
- 11. Semence avec son ombilic.
- 12. Semence nue.

W A R I A. (TABULA 243.)

CAL. Perianthium monophyllum, tripartitum, laciniis subrotundis, acutis, carnosis, concavis, deciduis.

COR. Petala sex, tria exteriora, longiora, ovato-oblonga, concava,

extùs villosa, cinerea, intùs glabra, violacea; tria interiora, minora, glabra, violacea, alterna, unguibus latis, concavis, receptaculo staminum & germinum inserta.

STAM. FILAMENTA vix ulla. Anther a numerofissima, oblonga,

obtufæ, receptaculo infrà germina affixæ.

PIST. GERMINA plurima, oblonga, receptaculo trigono affixa. STYLI nulli. STIGMATA acuta.

PER. BACCÆ numerofæ, rufescentes, (12, 20 & ampliùs), oblongæ, cylindraceæ, torulofæ, brevi petiolatæ, ab uno latere longitudinaliter sulcatæ, uniloculares.

SEM. tria, quatuor aut sex, mutuò incumbentia, orbiculata, com-

pressa, rufescentia, costæ laterali, longitudinali, affixa.

WARIA (Zeylanica) foliis integerrimis. Lin. Spec. 756.

Waria. FL. Zeyl. 224.

Funis musarius. Rumph. Amb. t. 5. p. 78. t. 42.

NARUM-PANEL. RHEED. Mal. 2. p. 11. t. 9. RAY. Hift. 1636.

Conferatur Canangæ. Rumph. Amb. 2. t. 65 & 66. f. 2.

Acacia procera, non aculeata, flore albo, filiquis teretibus, piperatis, racematim congestis. BARR. Franc. Æquin.

Piper Æthiop. MATH.

BOIS D'ÉCORCE, POIVRE D'ÆTHIOPIE. BARR. Fr. Æquinox:

'Arbor trunco viginti-pedali, & ampliùs, in summitate ramoso; RAMIS hinc & indè sparsis; RAMULIS soliosis. Folia alterna, ovata, acuta, glabra, integerrima, subsessilia. Flores solitarii aut bini, axillares.

Folia & lignum odorem aromaticum exhalant. Fructus est sapo-

ris acris & aromatici. Nigritæ loco piperis utuntur in obsonis.

Florebat, fructumque ferebat Aprili.

Habitat in sylvis Timoutou.

Nomen Gallicum POIVRE DES NEGRES.

Explicatio Tabulæ ducentesimæ quadragesimæ tertiæ.

- 1. Gemma floris.
- z. Calix.
- 3. Corolla expansa:
- 4. Corolla aperta.
- 5. Petalum segregatum:
- 6. Stamina. Pistillum.
- 7. Stamen segregatum.

8. Receptaculum. Germina.

9. Fasciculus baccarum receptaculo affixus.

LA MANIGUETTE. (PLANCHE 243.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à vingt pieds & plus, sur environ un pied de diametre. Son écorce est cendrée. Son bois est blanc & peu compacte. Il pousse à son sommet des branches longues, droites, chargées de quelques rameaux longs & flexibles. Les branches & les rameaux sont garnis de feuilles sessibles, alternes, vertes, lisses, entieres, ovales, terminées par une pointe mousse; les plus grandes ont cinq pouces de longueur, sur un & demi de largeur.

Les fleurs naissent solitaires, ou deux ensemble à l'aisselle des

feuilles. Leur pédoncule est long de quatre lignes.

Le CALICE de la fleur est d'une seule piece en forme de coupe, dont

le bord est divisé en trois larges dentelures aiguës.

La COROLLE est à six pétales oblongs, ovales & aigus. Ils ont chacun un onglet large & concave. Les extérieurs sont sermes, épais, couverts en dessous, d'un duvet cendré; en dedans ils sont lisses & violets. Les trois intérieurs placés dessus & entre les extérieurs, sont moins grands, moins larges, & de couleur violette obscure. Tous ces pétales sont attachés par leurs onglets au dessous des étamines.

Les ÉTAMINES sont en très grand nombre, & couvrent le support du pistil. Leur filet est très court. Les antheres sont longues, à quatre sillons longitudinaux. Elles sont à deux bourses qui s'ouvrent en deux valves. Leur extrémité supérseure est mousse & un peu charnue.

Le pistil est composé de plusieurs ovaires pressés les uns contre les autres, attachés sur un réceptacle commun, à trois angles. Ces ovaires sont grêles, cylindriques, terminés par un stigmate aigu.

Les OVAIRES deviennent autant de capsules comme noueuses, cylindriques & roussaires. Leur longueur est d'un pouce & plus. Elles ont à une de leurs faces une côte ou rainure qui regne dans toute leur longueur. Leur nombre varie; j'en ai compté douze, vingt & plus, attachées à un même réceptacle. Je ne les ai pas vu s'ouvrir. Elles con-

tiennent depuis une jusqu'à six graines placées les unes sur les autres, & attachées à un placenta intérieur qui répond à la rainure extérieure.

Les fruits de cet arbre sont piquants, aromatiques, & employés par les Negres au défaut d'autre épicerie. Ils sont connus sous les noms de POIVRE DES NEGRES ou POIVRE D'ÆTHIOPIE.

J'ai trouvé cet arbre dans les forêts de la Guiane, & sur-tout dans celles de Timoutou.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Ayril. L'on a grossi les parties de la fleur.

Cet arbre est aussi naturel à l'Isle de France; il y en a deux especes que les Negres nomment & distinguent en BOIS BLANC A GRANDE FEUILLE, & BOIS BLANC A PETITE FEUILLE.

J'ai observé ces deux arbres, en abondance dans les ravines & forêts qui sont au bas de la montagne qu'on descend pour arriver à la plaine des Hollandois, allant du port Louis au port du sud-est par Moka.

Explication de la Planche deux cent quarante-troisieme.

- 1. Bouton de fleur.
- 2. Calice.
- 3. Corolle épanouie:
- 4. Corolle ouverte.
- 5. Pétale séparé.
- 6. Étamines. Pistil.
- 7. Étamine séparée.
- 8. Réceptacle. Ovaires:
- 9. Grouppe de baies attachées au réceptacle:

CANANGA. (TABULA 244.)

CAL. Perianthium triphyllum; foliolis ovatis, carnosis, acutis. COR. Petala sex, tria inferiora, longiora; tria superiora, alterna; carnosa, acuta, subviridia, receptaculo staminum & pistilli inserta. STAM. FILAMENTA vix ulla. Antheræ numerosissimæ.

PIST. GERMINA plurima, fessilia, subrotunda. Stylus nullus. Stig-MATA obtusa.

PER. Capsulæ totidem ac germina (48), receptaculo affixæ, ovatæ, pedunculatæ, uniloculares.

SEM. folitarium, subrotundum.

CANANGA Ouregou. (TABULA 244.)

Arbor trunco quinquaginta-pedali, in summitate ramoso; ramis rectis & declinatis, undique sparsis; ramulis soliosis. Folia alterna, ovato-oblonga, acuta, glabra, integerrima, supernè viridia, infernè ferruginea, brevi petiolata. Flores axillares, solitarii, bini aut terni, pedunculo brevi insidentes.

Lignum, folia trita, fructus masticatus, odorem aromaticum exha-

lant.

Florebat, fructumque ferebat Decembri. Habitat in fylvis remotis Sinemariensibus, Nomen Caribæum *OUREGOU*.

Explicatio Tabulæ ducentesimæ quadragesimæ quartæ.

*. Calix.

2. Corolla expansa.

3. 4. Petalum à latere visum;

5. Stamina. Pistillum.

6. Stamen segregatum.

7. Capsula.

8. Semen.

9. Fasciculus capsularum receptaculo affixus:

L'OUREGOU. (PLANCHE 244.)

Le tronc de cet arbre s'éleve à cinquante pieds & plus, sur deux pieds de diametre. Son écorce est lisse, cendrée, marquée de taches roussatres. Son bois est blanchâtre, dur & compacte, légerement aromatique. Il pousse à son sommet de grosses branches, les unes droites, & d'autres inclinées qui se répandent en tous sens. Ces branches se partagent en rameaux garnis de feuilles alternes, lisses, entières, ovales, terminées par une longue pointe, vertes en dessus, & jaunâtres

jaunâtres en dessous. Leur pédicule est court, épais, convexe en dessous, creusé en gouttiere en dessus. Les plus grandes ont dix pouces de longueur, sur trois & demi de largeur.

Les fleurs naissent aux aisselles des feuilles au nombre de deux ou de trois, & quelquesois il ne s'en rencontre qu'une seule. Leur pédoncule est court.

Le CALICE de la fleur est à trois lobes épais, courts, larges & aigus, de couleur verte dorée.

La corolle est à six pétales, trois extérieurs & trois intérieurs, verts, épais, charnus & aigus, attachés au support des étamines & des ovaires. Les trois pétales extérieurs sont plus longs & plus grands.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre, pressées les unes contre les autres, recouvrant en partie les ovaires. Leurs filets sont très courts. Les Antheres sont longues & roussatres.

Le PISTIL est composé d'un grand nombre d'ovaires arrondis, terminés par un STIGMATE verdâtre & obtus.

Les ovaires deviennent autant de Capsules jaunâtres, ovoïdes & aiguës, portées sur un long pédoncule qui s'éleve d'un support commun auquel étoient attachés les étamines & les pétales.

Les capsules renferment une seule semence lisse, roussaire, ovoïde, enveloppée d'une membrane sine. Cette semence est attachée au fond de la capsule.

J'ai compté jusqu'à quarante-huit capsules sur le même support ou réceptacle.

On a représenté les fleurs, les fruits & leurs parties détachées de grandeur naturelle.

Cet arbre est nommé ouregou par les Galibis. Il croît dans les grandes forêts de la Guiane qui sont à quarante lieues du bord de la mer.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Décembre.

Les seuilles & les fruits mâchés ont une saveur piquante & légerement aromatique.

Cet arbre diffère des deux Cananga décrits & figurés par Rumph. dans son Herb. Amboin. tom. 2. pag. 197. tab. 65 & 66.

Hhhh

Explication de la Planche deux cent quarante-quatrieme.

- 1. Calice.
- 2. Corolle épanouie:
- 3.4. Pétale vue par le côté.
- 5. Étamines. Pistil.
- 6. Étamine séparée.
- 7. Capsule.
- 8. Semence.
- 9. Grouppe de capsules qui s'élevent du support des ovaires.

ABEREMOA. (TABULA 245.)

CAL. COR. STAM. PISTILLUM desiderantur.

Pericarpium; baccæ numerosæ, exsuccæ, brevi pedunculatæ, receptaculo communi affixæ, ovatæ, acutæ, subluteæ, uniloculares. Semen solitarium, subrotundum, testa fragili inclusum.

ABEREMOA Guianensis. (PLANCHE 245.)

Frutex viginti-pedalis; caulis ramosus. Folia alterna, ampla, ovata, oblonga, acuta, integerrima, supernè & infernè tomentosa, obscurè viridia, subsessibilia. Flores solitarii, axillares.

Fructum ferebat Decembri.

Habitat in fylvis remotis Sinemariensibus.

Nomen Caribæum ABEREMOU.

Explicatio Tabulæ ducentesimæ quadragesimæ quintæ.

- 1. Fasciculus fructuum.
- 2. Bacca segregata.
- 3. Ossiculus.
- 4. Amygdala.

L'ABÉRÉME de la Guiane. (PLANCHE 245.)

Cet Arbre ne s'éleve pas fort haut. L'écorce du tronc est noirâtre. Son bois est blanc, dur. Les feuilles sont alternes, épaisses, fermes,

chargées d'un léger duvet, ce qui les rend douces au toucher. Leur longueur est d'environ un pied & demi, sur cinq pouces de large dans leur milieu. Elles sont terminées par une longue pointe, & marquées de nervures fort saillantes en dessous: leur couleur est d'un vert soncé. De l'aisselle des seuilles sort un pédoncule de deux ou trois pouces de longueur qui porte un grouppe de fruits entassés, dont chacun a un pédoncule long de trois lignes & plus. Ce fruit ressemble à une baie, mais seche. Il n'étoit pas encore en maturité. Sous l'écorce est un noyau ridé, oblong, fort dur, contenant une AMANDE à deux lobes.

Le bois s'emploie pour faire des chevrons.

On trouve cet arbre dans la terre ferme de la Guiane, dans les déserts de Sinémari. Il est appellé ABÉRÉMOU par les Galibis.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT QUARANTE-CINQUIEME,

- 1. Grouppe de fruits.
- 2. Baie de nature seche séparée.
- 3. Noyau.
- 4. Amande.

ANNONA. (TABULA 246.)

CAL. Perianthium triphyllum; foliolis cordatis, concavis, acuminatis, extùs villosis, ferrugineis, deciduis.

COR. Petala sex, cordata, sessilia; tria viridia, alterna; interiora, minora.

STAM. FILAMENTA vix ulla. Anther æ numerosissimæ, basi pistilli affixæ.

PIST. GERMINA numerosa, in capitulum coalita. Styli nulli. Stigmata obtusa, viridia.

PER. BACCA ferruginea, ovato-subrotunda, carnosa, edulis, echinata, echinis carnosis, ex plurimis germinibus constata unilocularibus, monospermis.

SEM. ovato-oblonga, nitida, compressa, basi umbilicata.

1. ANNONA (paludofa) foliis villosis, suprà viridibus, subtùs rusescentibus; fructu luteo, tuberculato.

Guanabanus fructu turbinato, minori, luteo. BARR. Fr. Equinox. pag. 53.

Hhhhij

FRUTEX TRUNCO quadri aut quinque-pedali, in summitate ramoso; RAMIS rectis & declinatis, undique sparsis. Folia alterna, ovato-oblonga, acuta, integerrima, tomentosa, supernè viridia, infernè rusescentia, brevi petiolata. Flores solitarii vel bini, axillares.

Florebat Novembri; fructum ferebat Aprili. Habitat in pratis paludosis Courou & Timoutou. Nomen Gallicum corossol sauvage.

Explicatio Tabulæ ducentesimæ Quadragesimæ sextæ:

- 1. Calix à latere visus.
- 2. Calix à fronte visus.

3. Corolla aperta.

- 4. Corolla aperta infernè visa.
- 5. Stamina. Germina.
- 6. Stamen ampliatum.

7. Bacca.

8. Bacca transverse scissa.

9. Semen segregatum.

10. Folium magnitudine naturali:

LE COROSSOL fauvage. (PLANCHE 246.)

Cet Arbre est de moyenne grandeur. Son tronc s'éleve à quatre ou cinq pieds, sur cinq à six pouces de diametre. Son écorce est lisse & roussaire. Son bois est blanchâtre, peu compacte & aromatique. Le tronc pousse à son sommet plusieurs branches, les unes droites, d'autres inclinées. Elles sont chargées de rameaux grêles, velus & roussaires. Les branches & les rameaux sont garnis de feuilles alternes, entieres, couvertes en dessus d'un duvet verdâtre; en dessous le duvet est roussaire; elles sont ovales, terminées en pointe. On en a représenté une de grandeur naturelle.

Les fleurs naissent solitaires ou deux ensemble à l'aisselle des feuilles. Leur pédoncule a un pouce & plus de long; il est garni à sa base d'une ECAILLE, & quelquesois on en trouve une ou deux sur sa partie moyenne.

Le CALICE de la fleur est d'une seule piece, divisé prosondément en trois parties larges, aiguës, velues, & roussatres en dessous.

La corolle est à six pétales; les trois extérieurs sont larges, épais, coriaces, velus & verts; les extérieurs sont verdâtres, moins grands, & de la même sorme. Ils sont placés dessus & entre les extérieurs. Tous les pétales sont attachés par un onglet large au dessous des étamines. Cette corolle ne s'épanouit jamais entierement.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre, verdâtres, pressées les unes contre les autres, & situées sur un réceptacle au dessous du pistil. Leurs filets sont très courts. Les antheres sont longues, à quatre sillons longitudinaux. Elles sont à deux bourses qui s'ouvrent en deux valves. L'extrémité de l'anthere est arrondie, comprimée & pointillée.

Le pistil est composé d'un grand nombre d'ovaires réunis ensemble, terminés par un stigmate obtus & vert.

L'ovaire devient une baie jaune dont l'écorce est mince, chargée d'éminences charnues & aiguës. Sa substance est succulente, sondante & blanchâtre. Cette substance renserme un grand nombre de loges qui contiennent chacune une semence. Ces loges sont placées les unes sur les autres en sorme de colonne, dont le nombre varie. Toutes ces graines tiennent par un cordon ombilical à un placenta charnu qui occupe le centre du fruit. Ces graines sont lisses, brunes, ovoïdes, un peu comprimées, & ont à leur base un petit ombilic creux & ridé. On a représenté cette graine de grandeur & grosseur naturelles. Le fruit est un peu moins gros que dans l'état naturel. Il n'y a dans les parties de la fleur qu'une étamine de grossie.

J'ai trouvé cet arbre en fleur dans les savanes de Courou, au mois de Novembre; & en fruit dans le mois d'Avril, dans les savanes de Timoutou. Ce fruit est bon à manger; il est connu sous le nom de COROSSOL SAUVAGE.

Explication de la Planche deux cent quarante-sixieme.

- 1. Calice vu de côté:
- 2. Calice vu de face.
- 3. Corolle ouverté.
- 4. Corolle ouverte vue en dessous.
- 5. Étamines. Ovaires.

- 6. Étamine grossie.
 - 7. Baie.
 - 8. Baie coupée en travers.
- 9. Semence séparée.
- 10. Feuille de grandeur naturelle.

2. ANNONA (punctata) fructu levi, punctato, carne rubescente. (TABULA 247.)

FRUTEX TRUNCO ramoso, viginti-pedali; RAMIS hinc & indè sparsis. Folia alterna, ovato-oblonga, acuta, glabra, integerrima, brevi petiolata. Flores solitarii, axillares. Corolla sublutea. Fructus; bacca ovata, subrotunda, punctata, obscure rusa, carnosa, intus rubescens, edulis.

Florebat Novembri; fructum ferebat Aprili & Maio.

Habitat in sylvis Sinemariensibus & propè amnem Galibiensem.

Nomen Caribæum PINAOU.

LE COROSSOL Pinaou. (PLANCHE 247.)

Cet Arbre est de moyenne grandeur. Son TRONC est droit, & son Bois blanc & fort dur.

Les feuilles sont alternes, portées sur un pédicule court, creusé en gouttiere à sa partie supérieure. Elles sont ovales, terminées par une longue pointe, & ont neuf pouces & plus de longueur, sur deux & demi & plus de largeur, de couleur verte en dessus comme en dessous, fermes & luisantes.

Les fleurs naissent solitaires aux aisselles des feuilles & le long des branches; elles sont portées sur des pédoncules courts.

Le CALICE est composé de trois pieces aigues, dures, coriaces, velues, jaunâtres.

Les pétales sont au nombre de six, trois extérieurs & trois intérieurs. Les extérieurs sont plus grands, terminés en pointe, charnus, de couleur jaunâtre; les intérieurs sont plus petits, plus charnus, & embrassent les étamines en se réunissant par leurs angles.

Les étamines, au nombre de soixante, plus ou moins, sont des antheres portées sur des filets à peine visibles. Elles forment toutes

ensemble, par leur arrangement, un corps de figure prismatique, au dessous du pistil.

Le pistil est composé de vingt-cinq ovaires réunis ensemble, & qui portent chacun un stigmate vert, très court.

Ce pistil devient insensiblement en mûrissant un fruit de la grosseur de trois pouces environ & de forme ovale, de couleur brune en dehors, lisse & pointillé. Sa chair est rougeâtre, graveleuse, remplie de petites graines de la forme des autres especes. Ce fruit est bon au goût, & on le mange avec plaisir.

J'ai trouvé cet arbre dans les forêts de Sinémari, à douze lieues du bord de la mer, dans le mois de Novembre, & près la crique des Galibis, au haut de la riviere de Sinémari, dans les mois d'Avril & de Mai; pour-lors ces fruits étoient en maturité.

Cet arbre est nommé PINAOU par les Galibis. Ils emploient le bois de cet arbre pour faire des lates à cause de la facilité qu'ils ont à le fendre; ils en font aussi des chevrons.

3. ANNONA (longifolia) fructu rubro, punctato & reticulato. (TABULA 248.)

FRUTEX TRUNCO ramoso, quindecim-pedali; RAMIS hinc & indè sparsis. Folia alterna, glabra, angusta, ovato-oblonga, acuta, integerrima, brevi petiolata. Flores solitarii, axillares, longè pedunculati. Corolla ampla, petalis purpurascentibus. Fructus; bacca carnosa, ovata, subrotunda, punctata, reticulata, incarnata, gelatinosa, edulis,

Florebat, fructumque ferebat Maio.

Habitat ad ripam amnis Galibiensis.

Nomen Caribæum PINAIOUA.

Explicatio Tabulæ ducentesimæ quadragesimæ octavæ.

- 1. Flos expansus.
- 2. Bacca.
- 3. Semen.

LE COROSSOL Pinaioua. (PLANCHE 248.)

Cet Arbre ressemble au précédent; mais ses feuilles sont plus étroites & presque sans pédicule.

Les fleurs sont plus grandes. Le CALICE & les PÉTALES sont rougeâtres. Les trois pétales intérieurs sont un peu allongés, étroits, charnus, & couvrent en partie les étamines.

Le fruit est presque rond, gros comme une pomme de reinette, extérieurement pointillé, & gersé en dissérents endroits; sa peau est mince, couvre une chair rouge, délicate, visqueuse, & contient un grand nombre de graines plus menues.

Cet arbre est nommé PINAIOUA par les Garipons & par les Galibis. Ils en mangent le fruit avec délice, & il est de très bon goût.

Je l'ai rencontré au bord de la crique des Galibis, dans le mois de Mai.

Explication de la Planche Deux cent Quarante-Huitieme.

- 1. Fleur épanouie.
- 2. Baie.
- 3. Graine.
- 4. ANNONA (Ambotay) foliis amplis, subtus villosis & rusescentibus. (TABULA 249.)

FRUTEX octo-pedalis; CAULIBUS tortuosis, ramosis. Folia alterna, ampla, ovata, acuta, integerrima, supernè viridia, glabra, infernè tomentosa, ferruginea, brevi petiolata. Flores exigui, subvirides, solitarii, axillares. Non licuit observare fructum. Cortex ramorum odorem aromaticum exhalat; sapore est acri & aromatico.

Florebat Novembri.

Habitat in fylvis Sinemarienfibus.

Nomen Caribæum AMBOTAY.

LE COROSSOL Ambotay. (PLANCHE 2491)

Les feuilles de cet arbre sont ovales, terminées en pointe, de huit pouces environ de longueur, sur trois de largeur. Elles sont de consistance serme, & chargées en dessous de poils roux, & principalement les nervures. Elles sont vertes en dessus; leur pédicule est sort court, velu. Les jeunes pousses sont également couvertes de poils roux.

Les fleurs sont très petites, velues, solitaires aux aisselles des seuilles.

Je n'ai pas pu observer le fruit.

Cet arbre est de moyenne grandeur; il est nommé AMBOTAY par les Galibis. Son écorce a un goût piquant & aromatique. Ils l'emploient en décoction pour guérir les malingres qui sont des ulceres malins. Etant attaqué du même mal, j'ai fait usage de ce remede avec succès.

J'ai trouvé cet arbre dans les forêts de Sinémari, au bord d'un ruiffeau, dans le mois de Novembre,

5. ANNONA (muricata) foliis ovato-lanceolatis, glabris, nitidis, planis; pomis muricatis. Lin. Spec. 756.

Anona maxima, foliis latis, splendentibus; fructu maximo, viridi, conorde, tuberculis s. spinulis innocentibus aspero. Sloan. Cat. 203. Hist. 2. p. 166. t. 225.

Guanabanus fructu molliter aculeato. Plum. Gen. 43. t. 143. f. 1. Anona. Jacquin. Obs. 1. pag. 10, tab. 6. f. 1.

CACHIMAN MORVEUX,

6. ANNONA (fquamofa) foliis oblongis, fructibus obtuse subsquamatis. Lin. Spec. 757.

Anona foliis odoratis minoribus, fructu conoïde, squamoso, parvo, dulci. Sloan. Cat. 205. Hist. 2. p. 168. t. 227. Ray. Dendr. 77.

Guanabanus fructu subcærulco. Plum. Gen. 43.

Anona. JACQUIN. Observ. 1. pag, 13. tab. 6, Atamaram. Rheed. Mal. 3. p. 21. t. 25.

Cet arbre est cultivé dans toutes nos Colonies.

ATTIER à l'Îsle de France; MARIE BAISE, & POMME CANNELLE à Caïenne.

7. ANNONA (reticulata) foliis lanceolatis, fructibus ovatis, reticulato-areolatis. Lin. Spec. 757.

Anona maxima, foliis oblongis, angustis, fructu maximo, luteo, conoïde; cortice glabro, in areolas angulares distincto. SLOAN. Cat. 264. Hist. 2. pag. 167. t. 226.

Guanabanus fructu purpureo, Plum. Gen. 43. Burm. Amer. p. 134. t. 43. f. 2.

Iiii

Anona-Maram. RHEED. Mal. 3. p. 23. t. 30, 31. Anona. Jacquin. Observ. 1. pag. 14. tab. 6. f. 2.

CEUR DE BEUF.

Il se trouve aussi à l'Isle de France, sur l'habitation de Provençal à Moka, quelques pieds de cet arbre qui y ont été apportés de l'île de Bourbon, où il croît sans culture.

8. ANNONA (muscosa) foliis oblongis; fructibus areolatis; corollis extimis monopetalis. Jacquin. Obs. 1. pag. 16.
Manoa. Rumph. Amb. 3. p. 136. t. 45.

CACHIMAN SAUVAGE.

ABUTA. (TABULA 250.)

CAL. COR. STAM. PISTILLUM desiderantur.

PER. BACCÆ tres, exsuccæ, ovatæ, tomentosæ, cinereæ, eodem receptaculo affixæ, uniloculares. SEM. solitarium, sulcatum.

1. ABUTA (rufescens) foliis ovatis, subtùs villosis. (TABULA 250.)
Abuta scandens. BARR. Fran. Equinox. pag. 1.

FRUTEX TRUNCO tortuoso, suprà arbores scandente; RAMIS sarmentosis, latè sparsis, & suprà cacumen arborum protensis; RAMULIS tomentosis, foliosis. Folia alterna, subcordata, acuta, nervosa, integerrima, supernè glabra, viridia, infernè tomentosa, cinerea, petiolata, petiolo crasso, longo, rigido. Fructus racemosi, axillares. Pedicellis & pedunculis villosis, cinereis.

Varietas reperitur, quæ foliis subtus tomento serrugineo tectis;

tantum discrepat.

Fructum ferebat Januario.

Habitat in fylvis Caïennæ & Guianæ.

Nomen Caribæum ABOUTA aut ABUTA; Lusitanicum PAREI-RA BRAVA.

Explicatio Tabulæ ducentesimæ quinquagesimæ.

1. Corymbus baccarum.

2. Amygdala partim baccâ segregatâ.

3. Amygdala.

LE PAREIRA BRAVA. (PLANCHE 250.)

La racine de cet Arbrisseau pousse plusieurs tiges qui deviennent autant de troncs anguleux & tortueux, de quatre à cinq pouces de diametre par le bas. Ceux-ci sont couverts d'une écorce mince, raboteuse & grisatre. Leur partie ligneuse est composée de fibres liées ensemble par un tissu très sin. Lorsqu'on coupe un de ces troncs, on voit distinctement les dissérents cercles ligneux qui le composent, séparés les uns des autres par un tissu cellulaire d'où découle un suc roussatre & sort astringent. Ces troncs jettent alternativement à droite & à gauche de longs sarments qui s'appuient & se répandent sur les troncs des arbres voisins, & gagnent insensiblement leurs sommets quelqu'élevés qu'ils soient, & poussent ensuite des rameaux épars, velus, qui sont garnis de feuilles alternes, portées sur de longs pédicules roides & velus.

Les FEUILLES font grandes, entieres, épaisses, vertes & lisses en dessus, couvertes d'un duvet cendré en dessous, & marquées de cinq grandes nervures, dont deux qui se répandent sur les bords inférieurs de la seuille, & trois qui s'étendent dans toute son étendue jusques vers son bord supérieur, & sont fort faillantes en dessous.

Ces feuilles sont ordinairement coudées à leur naissance sur le pédicule. Les plus grandes ont près de onze pouces de longueur, sur neuf pouces & demi de largeur.

Je n'ai jamais pu rencontrer cet arbrisseau en sleur, & je ne l'ai trouvé qu'une sois chargé de fruits. Ils naissent à l'aisselle des seuilles sur de grosses grappes velues & cendrées; à l'extrémité de chaque pédoncule particulier étoient attachées trois baies sur le même réceptacle. Ces baies sont ovoides, velues, verdâtres, chagrinées, marquées d'un côté d'une arrête saillante qui se prolonge du côté opposé en se ramissant en deux ou trois branches, lesquelles se réunissent ensuite & vont se terminer à la base de la baie. Sous cette écorce est une coque mince, cassante, ridée intérieurement, qui contient une amande ferme, compacte, marquée de deux ou trois sillons circulaires, & d'un grand nombre de transversaux.

Iiii ij

Cet arbrisseau est nommé ABOUTA ou ABUTA par les Garipons. Il croît dans l'île de Caïenne & dans presque toutes les forêts de la Guiane que j'ai pu parcourir.

Il étoit en fruit au quartier de Caux dans le mois de Janvier.

Les Créoles & habitans de Caïenne se servent des sarments de cet arbrisseau, & en préparent une tisanne dont ils sont usage pour guérir les obstructions du soie auquel ils sont très sujets; la dose ordinaire est d'un gros, bouillie ou insusée dans une chopine d'eau. Ils ne connoissent cet arbrisseau que sous le nom de PAREIRA BRAVA blanc, & c'est sous ce nom qu'il est connu & transporté en Europe, où il est employé pour débarasser les reins & la vessie des glaires, graviers & sable.

On trouve dans les mêmes lieux, soit à Caïenne ou dans la Guiane une variété de cet arbrisseau, dont les jeunes branches & les seuilles en dessous sont couvertes d'un duvet roussatre. L'écorce est brune; la partie ligneuse est roussatre.

Cette variété est connue à Caïenne sous le nom de PAREIRA.

BRAVA rouge. On se sert indifféremment de l'une ou l'autre.

Lorsque je partis de l'Isle de France en 1762, je laissai au jardin du réduit un pied de PAREIRA BRAVA qui m'avoit été apporté du Brésil par le Pere Seriés, Aumônier. Cet arbrisseau y avoit très bien pris, & se plaisoit dans ce climat.

Explication de la Planche deux cent cinquantieme.

- 1. Grappe de baies.
- 2. Amande séparée en partie de sa coque.
- 3. Amande.
- 2. ABUTA (amara) folio levi, cordi-formi, ligno flavescente. (TA-BULA 251.)

FRUTEX plures CAULES, farmentosos, ramosos, volubiles, suprà arbores, è radice crassa, fibrosa, lutea, emittens. Lignum caulium & ramorum luteum, amarum. Folia alterna, ampla, cordata, nervosa, glabra, supernè viridia, infernè flavescentia, petiolata, petiolo longo, crasso, recurvo.

Fortè species ABUTA. Flores fructusque non licuit observare. Habitat in sylvis Guianæ.

Nomen Caribæum ABOUTOUA aut ABUTUA.

LE PAREIRA BRAVA jaune. (PLANCHE 251.)

Cet Arbrisseau pousse de sa racine, qui est jaune, plusieurs sarments d'environ un pouce & demi de diametre par le bas. Le bois est jaunâtre, formé de plusieurs cercles concentriques. A mesure que les sarments se prolongent, ils jettent des Branches qui se répandent & se roulent sur le tronc des arbres voisins. Ces branches sont garnies de feuilles alternes, taillées en forme de cœur; elles sont entieres, lisses, verdâtres en dessus, & jaunâtre, en dessous. Les plus grandes seuilles ont cinq pouces de longueur, sur environ six pouces de largeur. Leurs nervures sont saillantes en dessous. Leur pédicule est long, cylindrique, souvent coudé.

Je n'ai pu observer ni les steurs, ni les fruits de cet arbrisseau. Ses racines & ses sarments sont très-amers.

Il est nommé ABOUTOUA ou ABUTUA par les Garipons.

Il m'a paru que cet arbrisseau étoit une espece de Pareira brava. Il croît dans les grandes forêts de la Guiane; on en trouve des pieds dans la savane de l'habitation de M. Le Grand, paroisse d'Aroura.

CLEMATIS.

1. CLEMATIS (dioica) foliis ternatis, integerrimis, floribus dioicis. Lin. Spec. 765.

Clematis prima f. sylvestris latifolia; foliis ternis. SLOAN. Cat. 84. Hist. 1. p. 199. t. 128. f. 1.

Fin de la premiere Partie.

manger

Lator









